Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/chroniquesdebrab00piot

The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto

ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Le baron KERVYN DE LETTENHOVE, Président.
GACHARD, Secrétaire et Trésorier.
ALPHONSE WAUTERS.
STANISLAS BORMANS.
EDMOND POULLET.
CHARLES PIOT.
LÉOPOLD DEVILLERS.
GILLIODTS-VAN SEVEREN, Membre suppléant.

CHRONIQUES

DE

BRABANT ET DE FLANDRE.

CHRONIQUES

DE

BRABANT ET DE FLANDRE,

PUBLIÉES PAR

CHARLES PIOT,

ARCHIVISTE ADJOINT AUX ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE
ROYALE DE BELGIQUE, MEMBRE DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

BRUXELLES,

F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1879

LIBRARY
Toronto
DEC 8 1966
21177

INTRODUCTION.

I.

Le volume de chroniques flamandes, dont nous venons de terminer l'impression, comprend les suivantes :

1° *Chronycke van Nederlant, van den jaere 1027 tot den jaere 1525;*

2° *Brabandsche kronijk;*

3° *Korte chronycke van Nederlant, van den jaere 1285 tot 1436;*

4° *Chronycke van Nederland, besonderlyck der stadt Antwerpen, sedert den jaere 1097 tot den jaere 1565, door N. de Weert;*

5° *Diversche zaken hier onder verclaerst, getrocken uut zekere croniken ende andere boecken int kort als volght, mitsgaeders tguen tminen tyd gepasseert.*

Ces chroniques n'ont ni l'importance des *Brabantsche Yeesten* par de Klerck, ni du *Slag van Woeringen* par van Heelu, ni de celles rédigées par des écrivains salariés d'un souverain, ou composées par des hommes d'État. Elles ont des origines bien plus modestes. Rédigées dans le genre de celles de Despars, de De Rouvere, de Jean et Olivier de Dixmude, et d'autres bourgeois flamands, ces chroniques se composent d'extraits d'annales inédites et publiées, auxquelles les auteurs ont ajouté la relation d'événements de leur temps. Ce sont des chroniques mentionnant un grand

nombre de faits locaux plus ou moins inconnus. Sous ce rapport, elles ont une grande affinité avec celles que le comité historique d'Allemagne (*Gesellschaft für älter deutsches Geschichtskunde — Societas aperiendis fontibus rerum Germanicarum medii ævi*) publie à la suite des *Monumenta Germaniæ historica*, mis au jour par feu M. Pertz.

En Belgique, comme en Allemagne, comme dans tous les pays du nord de l'Europe, la bourgeoisie lettrée et les ecclésiastiques aimaient les récits historiques, destinés à charmer leurs loisirs pendant les longues soirées d'hiver. L'écrivain bourgeois, entouré de sa famille, récitait volontiers à sa femme, à ses enfants, à ses amis et aux personnes de son entourage, le résultat de ses investigations historiques. Il leur destinait ses notes puisées à des chroniques inédites ou non de son temps [1].

Les ecclésiastiques et les moines écrivaient pour leurs confrères ou leurs bibliothèques. Les prêtres séculiers aimaient tant les annotations historiques et locales, qu'ils les consignaient parfois dans les manuels de

[1] « Omme dieswille, dit Depars, dat ghy, mijn lieve ende zeer wel beminde huysvrauwe, my » tandere tijden te kennen ghegheven hebt dat ghy zeer groot plaisir ende genouchte nemen zoudt int » overlesen van eeneghe auethentijcke ende waerachtighe historien ofte cronijcken, bescreven in uwer » moederlijcker tale, ende besondere van den lande ende graefscepe van Vlaenderen, daer wy beede met » onze ouders geboren zijn, in alzo varre, als men u zulcke een yewers ghevinde, betrapen ende ter handt » ghebrenghen conste; zo ist dat ic, bevindende naer allé behoirlicke devoiren daer toe gedaen, tzelve » niet zo wel meughelick ofte doenlic te zijne, als die goede joonste ende affectie, die wy tot meneanderen draghende zijn, ontwijfelick wel begheerende ende heeschende es : ende zouckende dies » niet te min, u in als te ghelievene, dat my eenichsins meughelick es van doene, hebbe ter vulcominghe van uwer goeder ende vertueuser begheerte, endelinghe my zelven niet alleene gevoucht; » maer boven dien ooc gheel ende al overghegheven tot toverlesen ende confereren van alle die latijnsche, walsche ende vlaemsche cronijken, gheprent ofte ghescrevene, die ic yewers hebben connen » ghevindene, eenichsins van der materie sprekende ofte vermanende, ende hebbe daer uyt met » grooter aerbeyt ende diligentie ghetrocken ende byeen ghebrocht alle die augmentatie, ampliatie, » vermeederinghe ende verheffinghe, die den lande ende graefsepe van Vlaenderen successivelick » toegecomen es... » (*Cronijcke van den lande ende graefscepe van Vlaenderen; uitgegeven door J. De Jonghe*, t. I, dédicace.)

recette de leurs revenus et même dans les registres des naissances, mariages et décès de leurs paroissiens.

Il ne faut pas chercher dans ces chroniques des considérations sur la politique, ni sur les causes des événements. L'écrivain ne s'en préoccupe guère. Il se contente de raconter les événements tels qu'il les a trouvés dans les écrits consultés par lui ; parfois il en abrége le récit. Des faits, toujours des faits, rien que des faits, telle est sa devise, à laquelle il reste fidèle.

Nous n'avons pas cru devoir reproduire au complet toutes les chroniques citées ci-dessus. A notre avis, les écrits de ce genre peuvent seulement être publiés en entier lorsqu'ils racontent des faits peu ou point connus. Toute chronique relatant des événements dont l'auteur n'a pas été témoin, ne mérite pas, en général, les honneurs de l'impression, à moins qu'elle ne soit la copie d'annales inconnues ou perdues et offrant un intérêt incontestable. Nous avons eu soin de supprimer aussi toutes les fables reproduites au commencement de leurs chroniques par les annalistes.

II.

Ces observations ont un caractère général. Qu'il nous soit permis de donner des renseignements particuliers sur chacune de ces chroniques.

Celle de 1027 à 1525 appartient au fonds Gérard, qui fait partie de la Bibliothèque royale à la Haye. C'est un manuscrit du XVIe siècle, auquel Gérard a ajouté de sa main le titre suivant : *Chronycke van Nederland van den jaere 1027 tot den jaere 1525, door twee religieusen van Roode-Clooster.*

La supposition de Gérard, en ce qui concerne la collaboration de deux auteurs différents à cette chronique, est basée sur le fait suivant : la première partie, comprenant les événements des années 1027 à 1506 (pp. 1 à 46 de notre édition) est rédigée en flamand ; la seconde partie de 1507 jusqu'à

la fin (pp. 47 à 48) est en latin. La manière de voir de Gérard peut être vraie en ce point; mais dans le manuscrit rien ne le démontre. Le texte flamand est de la même main que le texte latin. M. Schayes émet, sans preuve, l'opinion que trois auteurs différents y ont travaillé.

A ce propos, on pourra se demander si le texte de cette chronique est l'original? Nous ne le croyons pas. Les chiffres y sont souvent mal copiés, des corrections semblent y avoir été faites d'après un autre codex, des erreurs de chronologie, que nous avons rectifiées dans les notes, ont été commises par l'écrivain.

Dans l'ancien catalogue manuscrit de la bibliothèque de Rouge-Cloître rédigé au XVe siècle [1] il est fait mention d'une chronique, ayant un titre latin.

Au catalogue des livres remis à la Chambre héraldique par le gouvernement autrichien (30 juin 1785), après la suppression du prieuré en 1783, figure un volume in-4°, intitulé : *Cronyck boeck* [2]. Est-ce notre chronique ou l'original qui y est désigné? Nous ne pouvons le prouver. Mais nous ne craignons pas d'affirmer que celle-ci a été composée au prieuré de Rouge-Cloître, sis dans la forêt de Soigne, près d'Auderghem. Plusieurs passages relatifs à cet établissement religieux y sont mentionnés, et lorsque l'auteur en parle, il l'appelle « notre couvent. » Quel chroniqueur autre qu'un moine de Rouge-Cloître aurait pu connaître les dates des constructions de certains bâtiments élevés dans le couvent, de la consécration d'un autel, de la confection d'un retable et d'une foule d'autres détails intimes et d'intérieur?

Le prieuré de Rouge-Cloître, de l'ordre de St. Augustin, était habité par des religieux qui s'occupaient d'histoire et d'hagiographie. Entre autres

[1] N° 181 du catalogue des accroissements des MSS. de la Bibliothèque royale à Bruxelles.

[2] Voir aux comptes rendus de la Commission royale d'histoire, 4e série, t. IV, p. 175, notre article intitulé : *Les manuscrits relatifs à l'histoire, provenant des couvents supprimés aux Pays-Bas par Joseph II.*

Jean Guillaume écrivit quatre volumes, consacrés en grande partie à des lettres sur des affaires de religion et à des vies de saints. Les Bénédictins dans leur voyage littéraire donnent la nomenclature de ses écrits [1]. Dans la nouvelle édition de ce voyage, parue en 1724, ces savants nous apprennent que Jean-Guillaume écrivit un volume intitulé : *Historiologium Brabantinorum tam secularium principum quam religiosorum, in quo notato temporum ordine, locum praeoccupat historia Jerosolymitana* et une autre partie du même volume intitulée : *De victoria ducis Brabantensium et cladibus Leodiensium.* A la fin de ce traité on lisait : *Explicit historia compendiosa a triumpho ducis Brabantensis et cladibus terrae Leodiensis adito a viro litterato et venerabili Henrico de Merica, priore canonicorum regularium prope Lovanium, anno M CCCC LXIX feliciter.*

C'est sans doute à ces écrits et à d'autres encore que l'auteur de notre chronique a puisé en partie ses renseignements.

Elle n'est pas inédite. Feu M. Schayes l'a publiée dans ses *Analectes,* p. 55 et au t. VII, p. 151 des Annales de l'Académie d'archéologie établie à Anvers. L'éditeur en a imprimé un texte tellement incomplet, tellement fautif et plein de confusions, que le nôtre peut être considéré, en quelque sorte, comme complétement nouveau et pour ainsi dire inédit.

Les événements mentionnés dans cette chronique se rapportent à peu près exclusivement au duché de Brabant. La langue dans laquelle la partie flamande est rédigée appartient aussi à ce duché, et forme pour ainsi dire une transition entre le langage Rhénan et celui de la Flandre. Cet idiome, appartenant au XVe siècle, est en général très-pur, sans cependant avoir les belles qualités de la langue brabançonne du XIVe siècle.

Au commencement du manuscrit sont transcrites des notes en latin relatives à des faits très-connus de l'histoire ecclésiastique. Suit immédiatement la nomenclature, rédigée en flamand, des abbayes fondées au duché

[1] Tome II, pp. 205 et suiv., édition de 1717.

de Brabant. et dans les pays voisins. Ces détails si connus ont été omis dans notre édition.

III.

Le texte original de la seconde chronique, baptisée ici du titre de *Brabandsche Chronyk*, faisait ci-devant partie des archives de la Chambre des comptes en Brabant. Pendant l'incendie, en 1822, du local dans lequel ces archives étaient déposées, la Chronique fut déchirée; plusieurs feuillets, comprenant la relation des événements de 1446 à 1455 furent égarés. Le codice n'ayant jamais été paginé, nous ne pouvons indiquer le nombre des feuillets détruits.

Malgré cette perte, le manuscrit, actuellement conservé aux Archives du royaume à Bruxelles, offre encore un grand intérêt.

Au commencement du volume figurent quelques passages tirés de l'Ancien Testament. La chronique à proprement parler commence à l'année 1288 et finit en 1469. Deux mains différentes du XVe siècle ont été employées à la transcription du texte : l'une de la première moitié de ce siècle, l'autre de la seconde moitié.

On y trouve la mention de quelques faits locaux inconnus et de plusieurs événements relatifs à l'histoire du duché de Brabant et à celle de Bruxelles en particulier. Ni le nom de l'auteur, ni le titre de la chronique ne figurent nulle part. Cependant il nous semble que l'annaliste habitait Bruxelles ou les environs de cette ville, et nous pouvons affirmer que son langage appartient incontestablement au Brabant.

Feu M. Schayes a imprimé cette chronique dans ses *Analectes* précités, p. 41 et dans les Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique, t. VII, p. 161. Cette édition laisse beaucoup à désirer sous le rapport de l'exactitude. Des passages y ont été confondus ou oubliés; des millésimes et des mots ont été mal lus ou mal interprétés. Ces circonstances nous ont engagé

à réimprimer le texte avec plus de soin, en conservant intégralement l'orthographe de l'original.

IV.

Une autre chronique, semblable aux deux précédentes, est conservée dans la collection des manuscrits de la Bibliothèque royale à la Haye. Nous en avons pris un simple extrait commençant en 1288 et finisssant en 1470. Tous les autres faits relatés dans ce volume sont ou fabuleux ou trop connus pour les reproduire.

Ce manuscrit semble avoir été rédigé par un Brabançon, dont le nom est resté inconnu. Il paraît avoir consulté les deux chroniques précédentes.

V.

La quatrième chronique intitulée : *Chronycke van Nederlandt, besonderlyck der stadt Antwerpen, sedert den jaere 1097 tot den jaere 1565 door N. de Weert,* appartient au fonds Gérard, conservé à la Bibliothèque royale à la Haye.

C'est une copie de la main de Gérard d'après un manuscrit original du XVIe siècle, qui faisait partie de la bibliothèque de M. Van Aerdenbodeghem, échevin d'Anvers [1]. Les événements mentionnés dans ce volume appartiennent aux années 1097 à 1565. Nous avons cru devoir passer sous

[1] Comptes rendus de la Commission royale d'histoire, 1re série, t. IV, p. 72, 4e série, t. IV, p. 5. Voici ce qu'on lit en tête du texte : « *Dit manuscript is van woordt tot woordt uyt het manuscript ori-* » *gineel geschreven door N. de Weert, woonende tot Antwerpen, die het selve geschreven heeft in de* » *zestiende eeuw, gelyk het geschrift het aenwyst. Het origineel manuscript toebehoorde in het middel* » *van de achtiende eeuw aen Mynheer van Aerdenbodeghem, die het zelve gelaeten heeft, naer sijne* » *doot, met sijne geheele bibliotheque, aen mevrouw vander Laen, woonende tot Brussel. Het zelve* » *manuscript origineel, met de bibliotheque van Mynheer van Aerdenbodeghem is publickelyck vercocht* » *geweest den.. (sic) tot Brussel onder dezen titel....* »

silence ceux qui, antérieurs à 1509, sont transcrits dans toutes les chroniques brabançonnes, et n'offrent par conséquent aucun intérêt.

Les renouvellements du magistrat d'Anvers ont été également supprimés. On les trouve dans les *Trophées du Brabant,* par Butkens, auxquels nous avons constamment renvoyé le lecteur en passant sous silence les listes des titulaires.

Un autre volume, coté n° 100 de la collection précitée de Gérard, et intitulé : *Chronyck of journal van het geene in de Nederlanden voorgevallen is sedert den jaere 1565 tot 1595, door N. de Weert,* est la continuation du précédent. A cause des renseignements très-connus qu'il renferme, nous n'avons pas cru devoir l'éditer.

L'auteur de ces deux chroniques est Josse de Weert ou de Weerdt, fils de Josse, dit le vieux, et de Régine de Clerck, laquelle était fille de Nicolas et de Catherine van Parys. C'est par les van Parys que de Weerdt se rattache à la famille Rubens.

Devenu pensionnaire de la ville d'Anvers en 1595, il remplit ce poste jusqu'en 1624 [1]. En cette qualité il a fait différentes harangues en latin, en français et en italien adressées à des personnages marquants qui arrivèrent à Anvers depuis 1598 jusqu'en 1618 [2]. Il cultivait la poésie latine. En 1609 il publia *Concordiae Belgicae panegyricus parnassicus* [3], œuvre remplie d'anagrammes, d'acrostiches et d'autres tours de force du même genre, dont Foppens fait l'éloge [4] en qualifiant l'auteur de : *subtilis vir ingenio et in versibus condendis facilis et amœnus.* A cette occasion le magistrat fit don à l'auteur d'une aime de vin de Rhin [5], en récompense de l'hommage qui lui avait été fait d'un exemplaire de cette publication [6]. En 1626 il en fit une

[1] Génard, *Archievenblad*, t. VI, p. 594.

[2] Voir ces harangues dans l'ouvrage précité, pp. 266 et suiv.

[3] Un volume in-4°, sorti des presses plantiniennes de Moretus.

[4] *Bibliotheca Belgica*, t. II, p. 772.

[5] *Collegiael actenboeck*, de 1609 ; note communiquée par M. Génard.

[6] In-4°, sorti des presses de Plantin.

nouvelle édition augmentée de quelques nouveaux acrostiches, et intitulée : *Jodoci de Weerdt Parnassi bicipitis de pace vaticinia, chronographicis, retrogradis, acrostichis et anagrammatis explicata lib. duo*. Dans le *Theatrum* d'Ortelius, il inséra aussi quelques vers latins [1].

La poésie flamande ne lui était pas étrangère, on le voit par les vers insérés dans la chronique que nous publions. Ceux-ci ne donnent pas une idée bien favorable des talents poétiques de de Weerdt. Ses vers ressemblent singulièrement à ceux des rhétoriciens de cette époque.

En premières noces il avait épousé Catherine Wyse et en secondes noces Catherine Ayala [2]. Il mourut le 5 avril 1625 [3].

En lisant cette chronique nous avons été bien surpris de voir que l'auteur parle souvent du style adopté dans le calendrier liégeois, tandis que la ville d'Anvers appartenait au diocèse de Cambrai. Est-ce parce qu'il avait consulté des chroniques de l'évêché de Liége? C'est possible, mais rien ne le prouve.

A la suite du texte de la chronique de de Weerdt nous avons inséré, à titre d'annexes, la correspondance de la gouvernante des Pays-Bas, à propos des troubles d'Anvers en 1554, correspondance tirée des archives de l'audience à Bruxelles.

VI.

Nous avons donné le nom de *Vlaamsche Kronyk* à une chronique commençant par les mots suivants : *Diversche zaken hier onder verclaerst, getrocken uut zekere croniken ende andre boecken, etc.*

[1] Voir quelques mots de la biographie de de Weerdt dans : Foppens, *l. c.*, Eykins, *Scriptores Antverpienses*, t. III, p. 1 v°, et dans les notes de Paquot, Bibliothèque royale à Bruxelles, section des MSS.

[2] Voir notre volume, p. 240.

[3] Inscriptions funéraires d'Anvers, t. VI, p. 154. Voir aussi sa chronique, pp. 78 et 105.

Elle se compose de deux volumes in-4° conservés aux Archives du royaume à Bruxelles : le 1er comprenant 277 folios, commence à l'année 160 et finit au 10 octobre 1576; le 2e comprenant 303 folios, commence au 12 octobre 1576 et finit au 4 décembre 1598. C'est évidemment une copie qui fourmille de fautes.

L'auteur rapporte dans le premier volume un grand nombre de faits relatifs à des saints, à la succession des comtes de Flandre et à des événements parfaitement connus. Nous les avons passés sous silence jusqu'à l'année 1416. A partir de cette date la chronique devient plus intéressante, sans cependant mentionner exclusivement des événements inconnus et puisés en partie dans la chronique de Monstrelet [1].

En la lisant on s'aperçoit néanmoins que l'auteur a compulsé aussi des chroniques qui sont perdues ou ignorées. Il a consulté, de son aveu, plusieurs livres et chroniques.

La partie la plus intéressante est celle relative aux événements du XVIe siècle, dont l'écrivain a été témoin oculaire. Les faits de la Flandre maritime, et les événements passés sur mer sont décrits en détail et d'une manière supérieure à ceux de l'intérieur du pays. Ceux-ci sont mentionnés brièvement et pour mémoire par l'auteur, qui ne semble pas y attacher de l'importance.

Quel est le rédacteur de cette chronique? Nous l'ignorons complétement; son nom ne figure nulle part. Malgré le soin qu'il a pris de nous laisser sous ce rapport dans l'ignorance la plus complète, il s'est trahi plus ou moins par ses expressions, par sa rédaction et par ses citations. A notre avis c'est un prêtre séculier de Dunkerque. Ses réflexions, terminées souvent sous forme d'homélies, ses citations latines, l'intérêt spécial qu'il attache aux événements religieux et à l'observance des prescriptions de l'Église catholique, les détails qu'il donne sur les prix des denrées et du

[1] Voir notre volume à la page 240.

vin dénotent un ecclésiastique en fonctions et s'occupant aussi des détails du ménage. Les renseignements qu'il fournit au sujet de l'église paroissiale de Dunkerque, tirés souvent des comptes mêmes de la fabrique, semblent indiquer un prêtre attaché à cette paroisse. Le curé, qui la desservait en 1578, s'appelait Gheeraert.

Sincèrement dévoué à Philippe II, il ne manque jamais de déverser le blâme sur les ennemis de ce monarque. Les insurgés surtout sont réprimandés sévèrement, sans cependant cacher les excès commis par les bandes espagnoles. Bien souvent il déplore le triste état de son pays, toujours en proie à des excès commis par ses ennemis et ses protecteurs. Son cœur saigne à la vue de l'abaissement des provinces méridionales des Pays-Bas et de la richesse et de la splendeur des provinces insurgées. Il souffre en voyant l'anéantissement de la pêche maritime et les succès toujours croissants des marins hollandais sur ceux de Dunkerque, leurs ennemis les plus acharnés, auxquels ils avaient voué une haine implacable.

Par contre l'auteur devient très goguenard lorsque les ennemis du roi subissent un échec quelconque.

Les Français sont à leur tour l'objet de ses railleries. Il déteste leur esprit et leurs mœurs. Par exemple, il ne comprend pas comment un Français pouvait provoquer en duel son compatriote, et comment, après l'avoir tué, il prétendait suivre le convoi funèbre de son ennemi. Crédule au suprême degré, il ajoute foi pleine et entière à des miracles, très-sujets à caution, et à la sorcellerie.

Souvent prosaïque et parfois très-réaliste, il nomme les choses par leur nom, sans cependant jamais blesser la morale. Sous ce rapport sa manière d'écrire ressemble à celle de de Weerdt [1]. A cette époque la naïveté régnait en tous lieux. Elle passait du couvent au château, du palais à la chaumière. Partout c'était simplicité et superstition. On croyait aux sorciers, aux

[1] Voir la scène de Charles V rapportée par de Weerdt, p. 111.

anneaux enchantés, aux spectres, et la foule, composée de gens simples, acceptait volontiers les récits réalistes. C'était pour elle que l'ecclésiastique de Dunkerque écrivait.

Après avoir parlé du caractère de l'auteur, disons un mot de la langue dont il s'est servi.

En dépit de son antipathie contre la France, il ne subissait pas moins l'influence de ce pays. Ses phrases ont des tournures françaises. Ce qui nous a obligé de suivre parfois une ponctuation, qui n'est pas toujours flamande. Il emprunte beaucoup de mots à ses voisins du Midi, en admet parfois le genre, contrairement à la grammaire flamande. Il abâtardit ces mots, et leur donne souvent une signification autre que celle reçue en France à la même époque. Sous sa plume, la langue flamande prend des formes étranges, irrégulières, une orthographe dépourvue de toute uniformité; elle n'a pas même de déclinaison stable. Il emploie ou rejette la lettre *h*, qui dans la Flandre occidentale n'est jamais aspirée, comme à l'intérieur du pays. Nous avons cru devoir conserver religieusement toutes ces formes incohérentes pour mieux caractériser le langage de l'écrivain, et aussi pour reconnaitre, si on les trouve plus tard, les textes des chroniques auxquelles il a fait des emprunts.

La langue de cette chronique est le patois de Dunkerque rendu plus ou moins littéraire, si nous pouvons nous exprimer ainsi. Comme dans les patois de la Flandre occidentale, il a conservé un grand nombre de mots actuellement hors d'usage ou peu connus [1]. Ce qui nous a obligé d'en chercher les explications dans les glossaires des patois bas-allemands en usage aux bords de la mer Baltique et de la mer du Nord.

La prononciation de ce patois est plus harmonieuse à Dunkerque que dans les autres provinces flamandes des Pays-Bas. L'*i* remplace l'*y*, l'*u* est

[1] Voir Winkler, *Algemeen nederduitsch en friesch dialecticon*, t. II, pp. 352 et suiv. De Coussemaker, *Délimitation du Flamand et du Français dans le nord de la France*, et — *Quelques recherches sur le dialecte flamand de France*, dans les *Annales du comité flamand de France*.

substitué à *ui*, et parfois à l'*o* (*uppe* au lieu de *op*), *ou* prend la place d'*au*. Cependant dans l'orthographe le chroniqueur emploie indifféremment l'*i* et l'*y*; ainsi il écrit : *ghi* et *zyn*. Mais dans l'articulation l'*y* devait être uniformément prononcé *i*. Par exemple, il écrit (p. 196) : *Vranckerycke* et *Vranckerike*, *Lysleadam* et *Lisleadam*.

Les mots bâtards empruntés au français sont orthographiés à la manière des Allemands, et non selon le système brabançon. Ainsi *logeren* devient *logieren* (p. 200). En général le chroniqueur repousse l'*e* long pour le remplacer par *ie* : *ghecreghen* devient *ghecrieghen* (p. 200). Il y a cependant aussi des exceptions à cette règle. Parfois à la fin de la syllabe il allonge les voyelles par un *e*, parfois il néglige cette forme, et l'emploie indifféremment.

A l'époque vers laquelle il écrivait, les longues phrases flamandes étaient encore en usage à Dunkerque. Cependant les phrases courtes à la manière française commencent déjà à s'y introduire. Elles y prédominent actuellement.

En résumé, le langage de notre chronique, affilié en grande partie aux patois du métier de Furnes, appartient à la grande famille des idiomes frisons. M. Winkler a déjà fait ressortir ce fait lorsqu'il écrivit son travail sur les noms frisons admis en France [1].

Si nous avons respecté l'orthographe de l'écrivain, nous n'en avons pas fait autant quant au texte. Des coupures nombreuses y ont été faites, et pour cause. Nous y avons supprimé les digressions que l'auteur fait souvent à propos d'événements très connus en pays étrangers, la dissertation sur les divisions géographiques de l'Angleterre au XVIe siècle, répétées dans tant de livres. Nous n'avons pas cru devoir reproduire les pièces officielles et les documents déjà publiés ailleurs. En les supprimant nous avons indiqué les ouvrages dans lesquels ils sont imprimés, en

[1] *Friesche namen in Frankrijk*, dans le *Navorscher*, de 1870.

un mot nous avons évité les doubles emplois d'actes et de relations déjà publiés.

Dans le glossaire nous avons parfois conservé les formes des imparfaits des verbes, afin de rendre les recherches faciles aux personnes peu familiarisées avec la langue flamande.

Quant à la table alphabétique, nous avons été obligé de supprimer les détails et de la condenser, afin de ne pas grossir un volume devenu trop fort par le texte seul des chroniques. Cette circonstance nous a forcé aussi d'abréger cette introduction, dans laquelle nous avions consigné un grand nombre d'observations sur les patois flamands.

Encore un mot avant de finir. Nous croyons devoir exprimer ici notre gratitude à M. Campbell, bibliothécaire de la Bibliothèque royale à la Haye. Ce savant bibliophile a bien voulu nous accueillir au dépôt confié à sa garde avec la courtoisie et la bienveillance qui caractérisent les habitants de la vieille Néerlande. La complaisance de M. Campbell à notre égard n'a pas eu de bornes.

Nous devons également des remerciments à M. Ch. Stallaert, littérateur flamand distingué. Il a bien voulu nous aider à la correction des épreuves et à l'interprétation de plusieurs mots flamands hors d'usage aujourd'hui.

CHRONIJCKE VAN NEDERLANT,

VAN

DEN JAERE 1027 TOT DEN JAERE 1525.

Als men screef MXXVIJ [1] doen versloeghen eenrehande edellieden uuijt Vlaenderen haren heere den grave die Kaerle hiet, in Sinte Donaes kercke te Brugge, daer hij sijnen salmpme seijde. 1027-1066.

Item, op dijen selven dach, doerstack een met sweerden in Bourgoengnen sijnen heere, den grave die Willem hiet, biddende in de kercke voir den outaere [2].

Item, op dat selffde jaer, was in de gebuerte van Luevene een arm wijve die hiet Gerpinas, die geerste moel, op sinte Michiels nachte, daer zij broot af maekte, ende als sij tbroot brack, liep daer uuijt bloet ende water.

Item, in Gallen was een plage van hemelschen viere, daer veel lieden mede ontfunct wordden; welck vier in vele lieden geblust wordt in Onser Vrouwen bede-huijse, ende meest binnen Sissoen [3].

MLXVJ doen wert Ingelant bestreden, onder Arolphus den coninck [4].

[1] Ce millésime est erroné. Charles le Bon fut assassiné dans l'église de St. Donatien à Bruges, le 2 mars 1127.

[2] Cet événement eut lieu le 9 février 1127.

[3] *Sissoen*, Soissons, en France.

[4] Harald II, roi d'Angleterre.

1063-1124. MLXVIIJ doen sterff Boudewijn, de grave van Vlaenderen [1].

MLXXJ doen behielt grave Robrecht Vlaenderen, ende hij regeerdet vijff jaer daer nae.

MLXXV doen sat pauws de sevende Gregorius [2].

MLXXVJ doen was een strijt tegen de Sassen [3].

MLXXVIJ doen was eenen vorst, die duerde van den kalende van novembre tot half april.

Item, duijsent LXXXI doen geschiede in Antwerpen dat een sicarius [4] den hertoge Godevaerde, daer (hij) ter heijmelijcker cameren ginck, met eenen couter [5] dootsloech [6].

Item, MLXXXV doen wert Henrick keijser gemaect [7].

Item, MLXXXVIJ doen waert sinte Nychaus overgedragen ter Baren [8].

Item, de derde pauws die Victor hiet, wart pauws gecoren [9].

Item, MLXXXVIIJ wart de andere [10] pauws die Urbanus hiet, pauws gecoren.

Item, MXCVIJ doen voer dat kersten here [11] te Jerusalem waert.

Item, MXCIX doen wordt Jerusalem gewonnen van den kerstenen.

Item, MC doen sterff Willem, coninck van Ingelant.

Item, MCV doen sterff keijser Henrick, ende Henrick sijn soene bleeff keijser; maer zijn vader wasser tierst uuijtgeworpen [12].

Item, MCXIJ doen doelden [13] die van Antwerpen metten verleider Tanquiline.

Item, MCXIIJ doen sterff grave Robrecht van Vlaenderen, die Jerusalem verwan, ende Baudewijn sijn soene bleeff grave [14].

Item, MCXX sterff Wouter, voecht van Grimbergen.

Item, MCXXIIIJ doen wert Tyrus de stadt gewonnen van den kerstenen.

[1] Baudouin V mourut le 1er septembre 1067.

[2] Grégoire VII fut élu le 22 avril 1073.

[3] *Sassen*, Saxons. Cette guerre commença en 1073.

[4] *Sicarius*, assassin.

[5] *Couter*, fer de charrue.

[6] L'assassinat de Godefroi V, duc de Basse-Lorraine et marquis, eut lieu le 26 février 1076.

[7] Henri IV fut couronné par l'antipape Clément III, le 31 mars 1084.

[8] Il faut lire *sinte Nycolaus*, dont les reliques furent transportées à Bari.

[9] Victor avait été élu en 1086 et fut consacré le 9 mai 1087.

[10] *De andere*, le second.

[11] *Here*, armée.

[12] Henri IV mourut le 7 août 1106.

[13] *Doelden*, devenir hérétiques.

[14] Robert II, comte de Flandre, mourut en 1111.

Item, op dit selve jaer begonste tclooster van Sinte Michiels tAntwerpen. 1124-1140.

Item, mcxxv doen sterff de keijser Henrick.

Item, op dit selve jaer wordt Honorius pauws gecoren [1].

Item, mcxxvij begonst Grimbergen die abdije [2].

Item, mcxxvij doen geviel de strijt te Sint Truden [3].

Item, op tselve jaer began dabdije van den Percke bij Lueven [4].

Item, int selve jaer was in Denemercken een clerk doot, ende als men ten grave dragen soude, rechte hij hem, ende sat in sijne scrijne [5], ende biechte alle zijnen heijmelijcke sonden den pape ende badt afflaet. Ende de pape absolveerden. Daer nae soe seijde hij allen den genen die daer waeren, alle de heijmelijcke dingen die hem geschiet waeren. Ende daer toe alle dinghen die overal in die werelt geschiet waeren seyde hij in aller spraken die men spreken mochte [6]. Ende saen daer nae bleeff hij weder liggende doot, alsoe te voeren. Ende doen wert hij begraven.

Item, op den selven tijt geschiet in die prochie van Gembloers dat een op den sondach coren moel van noode van hongere, ende dat meel quam uuijt al bernende al swert [7], om exempel te gevene dijen die nae commen selen, dat zij hen nijet en versuenen in des gelijcx.

Item, mcxxxj doen sterff Geeraert, Wouter Berthouts vader.

Item, mcxxxij doen wert sinte Godevaert verheven [8].

Item, mcxxxiij doen verginck de sonne in de oixstmaent.

Item, op dit selve jaer ginck de zee uuijt haren termijn.

Item, mcxxxvij doen sterff Arnout, die voeght van Grimbergen.

Item, op dit jaer sterff de coninck Lotharijs, coninck van Vranckerijck.

Item, op dit jaer begonste dabdije van Nijnove.

Item in desen tijden was meester Huge van Sinte Victors in zijnen besten, die vele sonderlinge boecken maecte van zeden, ende van simpelheden ende van huescheden.

Item, mcxl doen sterff de hertoge Godevaert metten baerde, ende wordt

[1] Honorius II fut élu le 12 février 1130.

[2] Cette abbaye, fondée en 1110, a été rétablie à différentes reprises.

[3] La bataille de Duras près de Saint-Trond eut lieu en 1128.

[4] L'abbaye de Parc fut fondée en 1129.

[5] *Scrijne*, cercueil.

[6] Dans toutes les langues connues.

[7] *Al bernende al swert*, noirci par le feu.

[8] L'élévation et la translation des reliques de st. Geoffroy, évêque d'Amiens, eut lieu en 1138.

1142-1151. tAffligheem begraven. Ende onlange daer nae wert daer Henrick zijnen soene mueninck.

Item, int selve jaer doen baerde oijck een groote rootheijt in den hemel, van den primen tijt totte ure in de nacht.

Item, MCXLIJ doen verbernde [1] tclooster van Grimbergen.

Item, int selve jaer, in de gebuerte van Luevene, soe dauwde gerecht huenich uuijten hemele.

Item, MCXLIIJ doen wert een kindt geboren te Gembloers met twee hoofden ende met iij handen.

Item, op dit jaer waijedet sonderlinge zeer.

Item, op dit jaer sterf dander hertoghe Godevaert, die Sint Truijen wan ende in Aken voer, ende dede hem die poorteren wijcken (*sic*) ende hulde sweren tegen Henrick van Limborch.

Item, op tselve jaer dauwdet te Luevene van den hemel huenich.

Item, MCXLV doen gout een Brussels mudde terwen ses en dertich seellingen Brabants, ende een mudde roex [2] ses en twintich s., een mudde gersten xix s. ende een mudde evene [3] twelff s.

Item, MCXLVJ doen preeten Bernaert ende Roeloff.

Item, MCXLVIJ doen voeren de Franchoisen over zee.

Item, op dat selve jaer verginck die zonne.

Item, MCLIIJ doen sterff sinte Bernaert, abt van Clervauls.

Item, int selve jaer wies dongelove in Bretaingnien, overmidts eenen hiet Eunus; want hij was een ydeote ongewijt. Nochtans sanck hij messe ende maecte bisschoppe dijen de pauws Eugenius vangen dede, dijen hij dede beroepen ter consilien te Riemen voir dusent ende hondert bisschoppen, ende deden in den kercker stellen, aldaer hij sterff [4].

Item, int selve jaer wast oijck grooten honger.

Item, MCLJ, op eenen merkdag dat veel lieden binnen Lueven waren, soe baerden hen twee maenen even gelijck, die alle die lieden gelijck sagen, deen int oosten en dander int westen.

[1] *Verbernde*, brûla.

[2] *Roex*, de seigle.

[3] *Evene*, avoine.

[4] Le personnage, nommé ici Eunus, était Eon de l'Etoile, qui fut interrogé, en 1147, au concile de Reims tenu sous la présidence du pape Eugène III. L'événement raconté par le chroniqueur se passa donc en 1147 et non en 1153.

Item, int naeste jaer daer nae sterff de keijser Coenraet [1]. 1151-1171.

Item, MCLV Godevaert, hertoghe van Lotrijcke, nam doen te wijve dochter Henricx, hertoghe van Limborch.

Item, int zelve jaer wordt Frederick keijser gemaeckt van pauws Adriano.

Item, in desen tijde lach Frederick voor Melanen dagelijcs, seven jaeren lanck eer hijt gewan; ende begonst zeer te sterven.

Item, MCLVIIJ doen voer Wouter Berthout te Jerusalem.

Item, MCLIX doen was Adriaen pauws doot. Ende Roelandt de cancellier ende Octaviaen de cardinael hadden twist om pauws te zijne; welcken twist duerde omtrent xvij jaer. Maer doen wert pauws Alexander.

Item, op dat selve jaer wan Godevaert, hertoge van Lotrijcke, Grimbergen, ende verbernde den clooster op sinte Baefs nacht. Ende doen quam Geraerdt, heere van Grimbergen, ende distrueerde ende vinck Nedelaer ende Vilvoerden.

Item, MCLXIJ doen wan de keijser Frederick Melanen, daer hij vij jaren voir gelegen hadde.

Item, MCLXIIIJ waeren die drije coningen te Cuelen bracht van Rainalto van Cuelen, al van Melanen daer zij lagen.

Item, MCLXVJ doen wart Kaerle verheven.

Int zelve jaer doen verbernde de stadt van Nijvele [2].

Item, MCLXVIJ doen baerden (hen) drije sonnen, ende Rome wert aenvochten van den keijser Frederick, ende hij verloos daer alle zijn voet-here [3].

Item, MCLXVIIJ doen sterff Diderick van Elsaten, grave van Vlaenderen, doen hij lx. jaer grave geweest hadde van Vlaenderen.

Item, MCLXIX doen nam Wouter Berthout des graven dochter van Loon teenen wijve.

Item, MCLXXJ doen wert sinte Thomaes van Cantelberge [4] gedoot.

Item, op dit jaer wordden alle de poorteren van Bruessele gevaen ten tournoije te Tresenijs [5].

[1] Ce prince mourut le 15 février 1152 (n. st.).

[2] Ne faut-il pas lire *Nyneve* (Ninove)?

[3] *Voet-here*, infanterie.

[4] *Cantelberge*, Cantorbéry, en Angleterre. L'assassinat de st. Thomas eut lieu le 29 décembre 1170.

[5] *Tresenijs*, Trazegnies.

1171-1195. Item, MCLXXJ doen sterff Bouden, grave van Henegauwe, bij wijens doot dat veel wonders geschiede ende gesien wordt. Ende Berthout beroeffde die negotiatore ter Breeder Eijcken [1].

Item, MCLXXIIJ doen behielt die grave Philips Denremonde. Ende dair storven veel lieden van der hoesten.

Item, MCLXXIIIJ doen was die proeft Robert, die gecoren was bisschop te Camerijcke, gedood binnen Condie [2].

Item, MCLXXVJ verbernde van Luevene Sinte Peeters kercke, ende Sint Jans kercke ende Sinte Geertruijden kercken van Nijvele.

Item, MCLXXVIIJ doen sterff her Wouter Berthout, de edele prince. Ende de zonne verginck.

Item, MCLXXIX doen was consilie te Rome, onder de pauws Alexander de derde.

Item, MCLXXX doen was eertbevinge op den xiiij kalende van september voir dageraet.

Item, MCLXXXIIJ doen sterff de hertoge Godevaert, die groote orloge hielt tegen de heeren van Grimbergen. Ende hij voer strijden over zee, ende quam weder, ende leeght begraven te Sinte Peeters te Luevene [3].

Item, MCLXXXVIJ doen wan Saladijn Jerusalem ende oijk alle dlant van Syrien. Dit geschiede onder den pauws Urbanus den derden. Ende dat de kersten Jerusalem wonnen over lxxxviij jaeren te voeren, was onder den pauws Urbanus den anderen.

Item, MCLXXXVIIJ doen wordden vele kerstenen geeruijst.

Item, MCLXXXIX doen was de vaert der kerstenen tegen de heijdenen.

Ende doen sterff hertoge Godevaert. Ende Henrick, sijn soen, bleef hertoge na hem, ende nam te wijve Machtildis, dochter der abdisse van Cantelberge ende Matheeus, des graven van Bolonie [4].

Item, MCXCIJ doen werd heer Aelbrecht de bisschop, hertoge Henricx brueder, te Riemen in de stadt gedoot, op de vij kalende van decembre.

Item, MCXCV doen galt een mudde terwen xxv s., coren xxiiij s., geersten xv s., evene x s.

[1] Breedijck sous Lennick.

[2] *Condie*, Condé, en France.

[3] Godefroi III mourut le 10 août 1190. Plus loin le chroniqueur rapporte la mort de ce prince à l'année 1189.

[4] Nous avons déjà fait observer à l'année 1183 que Godefroi III mourut le 10 août 1190. La femme de Mathieu d'Alsace était Marie de Boulogne, abbesse de Ramsei, en Angleterre.

Item, op dat jaer was soo grooten wint voir der sonnen opganck, soe datter veel kercken vielen. 1195-1213.

Item, MCXCVJ een mudde tarwe golt xxvj s., roex xxv s., geersten xv s., evene x s.

Item, MCXCVIJ werdt tlandt van Grimbergen gedeelt.

Item, int zelve jaer galt een mudde terwe lxxiiij s., den rogge lxxv s., de geerste xxxviij s., evene xxiij s.

Item, int selve jaer begonste dordene van der Heijliger Drijvuldicheijt.

Item, MCXCVIIJ gal een mudde tarwe xxxvj s., den rogge xxxij s., geersten xx s., evene xij s.

Item, op dat selve jaer preecte Fulco.

Item, MCXCIX gal een mudde terwe xxiij s., rogge xij s., geersten viij s., evene vj s.

Item, MCC gal een mudde terwen xij s., rogge x s., geersten viij s., die evene iiij s.

Item, doen sterff heer Geeraerdt, voecht van Grimbergen.

Item, int selve jaer doen wonnen die Franchoijsen met die van Venegien Constantinoble, ende maecten Boudewijn van Vlaenderen aldaer keijser.

Item, int selve jaer begonste der Predekeren ordine.

Item, MCCJ doen was groote sterfte onder de beesten.

Item, MCCIJ vinck hertoghe Henrick van Brabant den grave van Hollandt ende van Zeelandt ende den grave van Geldre teener strijde in den percke, ende gaff elcke van hen zijnder dochteren. Ende daer mede wordt die soene gemaeckt.

Item, MCCVJ doen began der Minderbrueder ordinen.

Item, MCCX doen sterff hertoginne Machtilt van Luevene.

Item, MCCXJ doen sterff heer Arnoult van Grimbergen ende vrouwe Alissia van Grimbergen.

Item, MCCXIJ doen wert Ferrant grave gemaeckt van Vlaenderen ende van Henegauwe.

Item, op dit jaer track die hertoge Henrick van Brabant binnen Ludick met heereracht̃e, ende spolieerde de voirscreve stadt.

Item, int jaer MCCXIIJ doen nam Henrick, hertoge van Lotrijck, te wijve Marien, sconincx Philips dochter van Vrankerijck. Ende doen oijck des-

1213-1214 trueerde hij Tongre ende vele dorpen die dair om lagen met rooven ende branden. Ende in zijn wederkeeren, tusschen Montenaken ende Landen, wart hij gescoufiert [1], ende alle zijn heer van den bisschop van Ludicke ende van den grave van Haspegauwe. Ende dair bleven wel verslagen omtrint twee duijsent volcx ende meer gevaen. Ende Henrick ontquampt met luttel lieden. Ende int selve jaer gevielt oijck dat Ferrant, grave van Vlaenderen, met Willem, grave van Saelberghe [2], ende metten grave van Bouen [3] ende metten grave van Hollandt Bruessel belach; mair hij en wans nijet. Mair hij nam sekerheijt van den hertoghe, ende vuerde twee van zijnen kinderen, Henrick ende Godevarde, te ghisele [4] met hem in Vlaenderen, om dat hij niet helpen en soude den coninck van Vranckerijck, met dijen dat swaerlijck gevaren was. Want int selve jaer daer voere hadde Philips, coninck van Vranckerijck, met Henrick, hertoge van Lotrijcke, Vlaenderen al duervaeren met gewapener handt. Soe dat Philips de coninck hadde doen laden te Gendt vier hondert scepen met wapenen, met armborsten ende met alherande rijckheijden, die hij met hem voerde in die havene ten Dammen, daer hij se al verloes. Want die hadde gedacht, als hij Vlaenderen gehadt hadde in zijn geweldt, dat hij in Ingelant soude varen strijden ende hem onderdaen macken. De coninck van Ingelandt die dat vernam, sende zijnen broeder, den grave van Saelberge, met grooten menichten van schepen, die al toten Damme quamen, ende greep al die schepen starckelijck, ende voerde se over in Ingelandt met alle rijckheijt die dair inne was. Want hij die grave van Saelberge was, in der hulpe Ferrans jegen den coninck van Vranckerijcke.

Item, in dat selve jaer wordden verslagen de Sarasinen in Spaignen.

Item, in dat selve jaer sterff Gods dinersse Marie van Oegnies, wijens *vita* dat bescreeff meester Jacob van Vitel [5], cardinael van Rome.

Item, MCCXIIII quam Otte de IVe de keijser neer te Tricht [6] ende nam ten wijve Marien, Henricx dochter hertochs van Lotrijcke. Welcke Otte ende hertoge Henrick, zijn sweer, om vrintschap des coninex van Engelant, voeren metten grave van Bouen [7] ende van Hollant om te strijdene tegen den

[1] *Gescoufiert*, taillé en pièces.
[2] *Saelberghe*, Salisbury, en Angleterre.
[3] Boulogne.
[4] *Te ghisele*, en otages.
[5] Vitel, lisez : Vitry.
[6] *Tricht*, Maastricht, aux Pays-Bas.
[7] Boulogne.

coninck van Vranckerijcke, die alle gescoufieert wordden bij der bruggen 1214-1216
te Bovines, in geen zijde Dornicke. Want die voetgangers ontvlouwen. Ende coninck Philips vinck iiij graven. Dat was : Ferrant, grave van Vlaenderen, Willem, grave van Saelberge, den grave van Bouen ende den grave van Teclenborch [1], ende alle die edelluijden uuijt Vlaenderen; maer Otte ende hertoge Henrick, die hen sterckelijck te gader hielden, ontvloegen. Ende Otte voer binnen Cuelen liggen een wijleken rusten. Hierenbinnen quamen gevaren Frederick, coninck van Polen [2], die zone was keijser Henricx, met grooten here tegen Otten tot binnen Tricht. Ende hadde in zijn hulpe den bisschop van Ludick [3] ende den grave van Haspengouwe. Ende hij hadde den hertoghe Henrick sulicx met bedwange, dat hij den keijser Otten nijet helpen en mochte voertane. Ende hij nams te gijsele Henrick, hertoge Henricks sone, die hij onlangen hielt. Want hij moestene met bedwange weder leveren sijn vader. Ende hertoge Henrick en halp Otten voertaen nemmermeer; want hij bleef binnen Cuelen stillen leggen. Ende Otte was in Ardennen, ende destrueerde al dlandt dat hij buijten muren vant. Ende als hij al gedestrueert hadde, ende zijn volck (niet) wat eten wiste, ende iiij^{m} volcx afgeslegen was, doen keerde hij weder seer tachter [4] ten lande van dair hij commen was.

Item, MCCXV doen streden de baroenen uuijt Ingelandt jegen Jannen, haren coninck.

Item, int selve jaer (was) concilie te Roome onder den pauws Innocente den derdden van sulcker name.

Ende Frederic, coninck van Polen [5], was gecroont.

Item, MCCXVJ doen sterff de pauws Innocent; ende nae hem wart pauws Honorius de derde. Ende dan was vermoert ende vercracht fiere Margriete te Lueven.

Item, doen sterff Jan, coninck van Ingelandt, ende Henrick, zijn soene, wart coninck. Ende doen track Lodewijc, des coninex soene van Vranckerijcke, in Ingelant.

[1] *Teclenborch*, Tecklenbourg, en Prusse.

[2] Il faut lire *Roome*.

[3] *Ludick*, Liége.

[4] *Tachter*, ayant subi des pertes.

[5] Il faut lire *Roome*: Frédéric II, roi des Romains, fut couronné de nouveau à Aix-la-Chapelle le 25 juillet 1215.

1218-1226 Item, MCCXVIIJ doen sterff Otte, de keijser, in Bruijnsewijck. Ende ongesiene menichfuldicheijt van ruppesen was doen int lant.

Ende djaer te voeren werdt Lodewijck, coninck Philips soene van Vranckerijcke, leelijcke gejaecht uuijt Ingelandt.

Item, MCCXIX doen wert Damiate gewonnen van den kerstenen.

Item, int selve jaer doen sterff Jan, bisschop van Camerijck. Ende Wouter Berthout starff tAkers.

Item, MCCXX doen wert opverheven sint Thomas van Cantelberge.

Item, MCCXXJ doen gaven die cristenen weer op Damiate den soudaen van Babilonien.

Item, MCCXXIJ doen (wert) Henrick, soene keijser Fredericx, geeroont tAken.

Frederic verdreef doen de Sarasijnen oec meest uuijt Italien.

Item, MCCXXIIJ doen sterff Philips, coninck van Vranckerijcke, ende Lodewijck, sijn soen, besadt het rijck.

Item, MCCXXIV doen sterff Marie, hertoge Henricx wijf, des coninex dochter van Vranckerijcke [1].

Item, MCCXXV doen wert Bouden, die hem seijde grave, te Rijsele verhangen.

Item, MCCXXVJ doen wert Ingelbert, aertsbisschop van Cuelen, gedoot [2].

Item, int selve jaer doen sterff heer Geeraerdt, voecht van Grimbergen, te Rumste [3].

Item, int selve jaer doen sterff sinte Franciscus.

Item, int selve jaer sterff Lodewijck, coninck van Vranckerijcke, in de stadt van Mompensier, wederom keerende van Avignon. Ende zijn lichaem wordt gevoert tot Sinte Denijs, dair hij rust. Hij hadde van zijne huijsvrouwe zes soenen ende twee dochters: ierst eenen soene genaempt Philips, die jonck sterff; den IJen sinte Loijs, die coninck wordde naer hem, den iijen Robert, grave van Artois, den iiijen Alphons, grave van Poictiers, den ven Charles, grave van Anyou ende Provincen, ende daer naer coninck van Cecilien, de vjen Jan, die jonck sterff. Ende deen dochter sterff jonck, ende de ije genaempt Isabel, ende was van heijligen leven, ende leet begra-

[1] Marie mourut le 1er août 1238.

[2] Englebert fut assassiné le 7 novembre 1225.

[3] Gérard, sire de Grimbergen, mourut le 12 novembre 1225.

ven te Longchamp int clooster, tgene dat geformeert hadde ende naderhandt wel ende rijckelijcken begaeft sint Lodewijck, haer brueder. 1226-1237.

Item, MCCXXVIJ doen was groote vaert te Jerusalem waert met meester Gilisen [1].

Ende doen wert keijser Frederic verwaten van den pauws Gregorise.

Item, MCCXXVIIJ doen wert Willem, abt van Grimbergen, gedoot [2].

Item, int selve jaer wierdt Sinte Franciscus verheven.

Item, MCCXXXJ doen begonste het goeidtshuijse van den Minnebrueren te Mechelen.

Item, MCCXXXIIJ doen sterff Ferrandt, grave van Vlaenderen.

Item, MCCXXXIIIJ, op die vj kalende van junij, doen geviel den strijt tusschen die van Stadingen, ketters, aen deen zijde, ende de kerstenen, die op hen geeruijst waeren uuijt menighen lande, daer leijtsman ende heer af was hertoge Henrick van Lotrijcke ende van Brabant, hertoge Henricx soene, die doen noch leeffde. Ende alse de ketteren verslagen waeren omtrent vijff duijsent of meer gewapende lieden, ende vrouwen ende kinderen dijer geen getal en was, metter Goids helpen, doen geschiede daer groote miraculen, dat van allen den cristen lieden, dijer menich dusent waeren, nijet een doot en bleeff van genoempte personen [3], meer dan twee ridders, ende der andere was herdde luttel die daer bleven van getitelden persoonen.

Ende op dat selve jaer verbernde die cloosteren tAntwerpen in de Craijweijck [4].

Item, anno MCCXXXV doen sterff Henrick, hertoge van Lotrijcke, te Cuelne, ende Marie, Henricx sijns soens wijff.

Item, MCCXXXVJ doen wert sinte Elisabeth verheven.

Item, MCCXXXVIJ doen sterff Godevaert, bisschop van Camerijcke. Ende doen wert bischop Wiaert, die man ende meester was uuijtnemende van deuchden, van weijsheden ende van vromicheden.

Item, op dit jaer begonste dabdije van sinte Bernarts, tusschen Mechelen ende Antwerpen, op de viij kalende van oixstmaendt.

[1] Nous n'avons rien pu trouver concernant *meester Gilisen*.

[2] Selon la *Gallia Christiana*, ce prélat mourut le 24 ou le 25 novembre 1229.

[3] *Genoempte personen*, personnes de condition.

[4] Le Craijwijk brûla en 1236.

1240-1248. Item, MCCXL doen nam Henrick, de jonge, hertoge van Lotrijcke, te wijve Sophien, sinte Elisabet dochtere van Mareborch [1].

Item, op dat selve jaer verginck de sonne op dandere nonas van octobere.

Item, MCCXLI doen rechte hem een ongetelt volck tegen de Heijlige Kercke; dat waren de ketteren.

Item, op tselve jaer viel den torren van sinte Michiels tAntwerpen, te mistijde, op de xij^{e} kalende van julio.

Item, op dit jaer begonste d'ordene van sinter Claren [2].

Item, MCCXLIJ doen woude Thomas, grave van Vlaenderen, met heercrachte in Brabant varen.

Item, MCCXLIIJ doen sterff heer Berthout, ende wert begraven te Minnebrueren.

Item, MCCXLIIIJ doen sterff Johanna, gravinne van Vlaenderen.

Item, int selve jaer sterff oijck Vranck, abt van Grimberghen.

Item, MCCXLV doen ontsette de pauws Innocentius den keijser Frederic, ende condempneerde in de consilie te Lyon, die te voren lange te banne was.

Item, MCCXLVJ doen voer mijn heere van Avennis in den casteele te Ruppelmonde.

Item, MCCXLVIJ [3] doen sterff Henrick de IIe van dijen naeme, hertoge van Lotrijcke, ende wert begraven in de abdije van Villers, die een vroem man was ende een vroet, ende die dlant van Over-mase doorreet vromelijck, ende de Stadingers doot sloeg, ende dlant van Daelhem wan.

Item, int selve jaer wert (den) grave van Hollant gecoren tot keijsere.

Item, MCCXLVIIJ doen belag grave Willem, die te keijsere gecoren was, Aken.

Ende Lodewijck, coninck van Vranckerijck, ende Robrecht, zijn broeder, grave van Artois, ende veel edelder luijden, die alle dat cruijce genomen hadden, voiren te Jerusalem. Ende Lodewijck wert gevaen int jaer daer nae ende veel edel luijden met hem [4]. Maer Robrecht, zijn brueder, die

[1] Marbourg.

[2] L'ordre de Ste-Claire commença vers 1220. Voy. *Acta Sanctorum* du mois d'août, t. II, p. 744.

[3] 1248 (n. st.).

[4] Le chroniqueur, suivant le vieux style, place en 1249 cet événement, qui eut lieu en 1250 (n. st.).

ontquam met veel edel luijden. Ende doen wert de stadt van Damiete 1248-1257.
opgegeven den soudaen, die se doen destrueerde in den gront.

Int selve jaer sterff bisschop Wyaert tAffligem, ende daer wert hij begraven. Ende nae hem worde Claus bisschop.

Item, MCCL sterff Alissie van Grimbergen, weduwe van Perrewijs.

Item, MCCLJ doen sterff grave Willem van Vlaenderen te Tresenijs [1].

Item, MCCLIJ doen gingen de heeren te Jerusalem weert, ende versloegen veele kerstenen beijde te Pareijs ende elders.

Eodem anno doen toech Margriete met haeren soene in Henegouwe, ende woude hem sijn lant afwinnen.

Int selve jaer doen sterff die jonge Willem, grave van Vlaenderen.

Int selve jaer doen voer die pauws Innocent van de stadt Lyons, daer hij lange gelegen hadde [2].

Int jaer MCCLIIJ doen vergaderde Margriete, gravinne van Vlaenderen ende van Henegouwe, groote menichfuldicheijt van edele lieden uuijt allen landen ende oijck andere lieden sonder getal, ende dede se alle vaeren in Zeelandt. Ende want Willem grave van Hollant gecoren was te keijser, soe hielt dlant in handen sijn brueder Florekin, de welcke Florekin wederstont ten opgange dair sij uuijten schepe gingen ende vinckse vromelijck bij na al, sonder datter een deel doot bleeff. Ende dit geschiede den vierden dach der maent van julij.

Item, MCCLIIIJ doen was die groote slachtinge in Vrieslandt van den coninck Willem, grave van Hollant. Daer bleven M ende II^{c} lieden.

Item, MCCLV doen wert die selve coninck Willem gedoot in Vrieslant, op de vj kalende van februarij [3].

Item, MCCLVJ doen sterff Florekin, coninck Willems brueder [4].

Item, int selve jaer werdt geberrent Claus Morre [5] op die Vigilie van sinte Matthijs.

Item, MCCLVIJ doen sterff heer Godevaert doude, heere van Perweijs ende van Grimbergen [6].

[1] Il s'agit de Guillaume de Dampierre, mort à Trazegnies le 6 juin 1251. A l'année 1252, le chroniqueur rapporte de nouveau la mort de ce prince.

[2] Innocent IV quitta Lyons le 19 avril 1251.

[3] 28 janvier 1256 (n. st.).

[4] Florent, tuteur de Florent V, comte de Hollande, mourut le 26 mars 1258. Le chroniqueur rapporte plus loin sa mort à 1258.

[5] Nous n'avons pas pu reconnaître le nom de ce personnage.

[6] Il mourut le 26 février 1261 (n. st.).

1258-1268. Int jaer MCCLVIIJ doen sterff die drossaert[1] Floris, tAntwerpen, van quetsuren.

Item, MCCLIX, doen sterff jonckheere Geeraerdt, heere van Grimbergen.

Item, MCCLX, doen sterff Henrick, hertoge van Lotrijcke, ende werdt begraven te Lueven ter Predikeren. Die was deerste die screef in titel hertoge van Brabant[2].

Item, int selve jaer, soe verbernde in de Sielmisstraete[3] tAntwerpen hondert ende vyftich huijsen, des vrijdaeghs nair Onser Vrouwen ter Nativiteijt.

Item, MCCLXJ, doen was die vreeselijcke tempeeste op sinte Marien Magdaleenen avondt.

Item, MCCLXV, doen sterff heer Godevaert de jonge, heere van Grimbergen ende van Perrewijs.

Item, MCCLXVJ, doen maecte (men) die vierde pauws Clemens van Audegarde[4], ende hij maecte des coninex broeder van Vranckerijcke coninck van Cecilien, die vromelijck Meinfrode dootsloech ende veel edelder lieden dair toe. Ende oijck vinck hij Conradine.

Item, op dat selve jaer werdt Mechelen belegen van den bisschop Henricke van Luijcke.

Item, MCCLXVIJ doen wordden gevaen van den grave van Gulke, Ingelbert, aertsbisschop van Cuelen, ende andere bisschoppen ende graven.

Item, op dat selve jaer wert hertoge Jan die ierste, alsoe (hij) hiet, hertoge gemackt van Brabant, die nochtans eenen brueder hadde, die Henrick hiet, die ouder was dan Jan.

Item, MCCLXVIIJ Diederick, heere van Vaelkenborch, brueder des bisschops Ingelbrechs van Cuelen, woude doen binnen Cuelen varen heijmelijck metten grave van Cleven, metten hertoge van Limborch ende met andere veele edelre lieden. Ende hij werdt doot geslagen, ende veel lieden met hem. Ende de hertoge van Limborch bleef gevaen ende veel andere lieden. En den grave van Cleve ontquampt.

Item, op dat selve jaer sterff de pauws Clemens te Viterbe.

[1] Il faut lire *momboerl*.

[2] Son grand-père avait déjà pris le titre de duc de Brabant.

[3] Il faut lire *Silversmidtstraete*, rue incendiée en 1265 selon Gramaye.

[4] *Audegarde*. Il faut sans doute lire *Heraclea* ou *Sancti Ægidii*, aujourd'hui St-Gilles, patrie de Clément IV.

Item, MCCLXX doen voer Lodewijck, coninck van Vranckerijcke, voir Thunis, daer hij ende veel andere lieden storven van den lichaemen, die van heijligen leven was, ende noch op den dach van heden in Vranckerijke groote feeste af gecelebreert wordt. 1270-1281.

Item, MCCLXXJ doen tornoije men te Neusen opten Rijn, op eenen saterdach, alsdoen daer groote tempeesten geschiede ende groote schaede, dat jammer was. Wel van ij^c ridderen, dijer nijet te lijve [1] en bleven, buijten hen xij, ende luttel min oft meer, sij en storven opt velt oft verwondt. Hier omme souden hen alle heeren ende ridderen castijen dat se nijet tornoijen en souden noch joesteren [2] in ontijden.

Item, MCCLXXVJ doen voir die goede hertoge Jan van Brabant met ridderen ende met zijnen gemeenen steden te Hoesdinne, ende wan de borch, ende besette se van zijnent wegen. Ende doen track hij met Brabant neffens die Mase te Moelrepas weert, ende wan de borch. Ende hadde alle zijnen wille, eer hij van dair track.

Int selve jaer doen was den grooten brant te Bruesele, soe dat tderdendeele verbernde.

Item, MCCLXXIX doen wert riddere tSinte-Geertruijdenberge grave Floreis van Hollant, dair een tornoij was van vij^c ridderen. Dair sach men dat een osse hem selven briet, alsoe den lieden dochte, tot dat hij al genoegh gebraden was. Ende het scheen dat hij alleene ommekeerde.

Item, MCCLXXX doen verriedt Peeter van der Broetsen [3] Marien, coninck Philips wijff van Vranckerijcke, die suster was hertoge Jans van Brabant, om dat zij sijnen wille nijet doen en woude, ende teech haer aene leelijcke dingen, dat leugene waeren. Daerom zij gevaen was ende in anxte van haeren lijve. Dije Jan hertoghe, haer brueder, vroemelijcke verloste, ende hij Peeteren hangen dede te Montfacon, die des coninex liefste raet was [4].

Item, MCCLXXXJ doen voer coninck Philips van Vranckerijcke in Arragon [5]. Ende de goede hertoge Jan van Brabant ende mijn heere Godevaert, sijn brueder, voeren met hem.

[1] *Te lijve*, en vie.

[2] *Joesteren*, jouter.

[3] *Pieter van der Broetsen*, Pierre de la Brosse.

[4] Ces événements se passèrent en 1277.

[5] Cet événement se passa en 1285.

1283-1294. Item. doen men screef LXXXIIJ. doen wert pauws gecoren de iiij Nicolaes. Ende hij was iiij jaer ende vijf weken pauws.

Item. MCCLXXXIIIJ doen sterff Margriete. hertoginne van Brabant, des vroems Jans wijff. dochter des graven Ghioets [1] van Vlaenderen. in arbeide van kinde. ende het kindt mede [2]. Ende liggen te Minderbrueren. Ende doen wert pauws gecoren de vierde Honorius.

Item. MCCLXXXV doen was de vrome hertoge Jan gescaert te Gulpen op ten berch, jegen den grave van Geldre ende den bisschop van Cuelen ende veel andere heeren omme dlant van Limborch. Maer het wierdt doen gevreedt [3].

Item. int selve jaer doen starff coninck Philips van Vranckerijcke. na dat hij van Arragon comen was, ende Philips zijn soene werdt coninck na hem.

Item, MCCLXXXVIIJ doen geviel den strijt te Woeronck, dair dierste hertoge Jan tzegen vocht den bisschop van Cuelen, jegen den grave van Geldre. jegen den grave van Lutsenborch [4] ende zijn bruederen ende jegen veel ander heeren. Dair bleven gevaen de grave van Gelre, de bisschop van Cuelen, de grave van Nassouwe. Ende dair bleven doot de vrome grave van Lutsenborch ende twee van zijnen bruederen. Ende de hertoge brack Woeronck in den gront, om dat een roofhuijs was. Ende dair wan hij dlandt van Limborch. Dit was op sinte Bonefacius dach. vijff daigen in de wedemaendt [5]. Ende doen viel de hertoge voir Valckenborch, ende lach daer elf weken ongewonnen.

Item, MCCXCJ, doen werdt Akers [6] verloren ende gewonnen van den heijdenen.

Item, MCCXCIIIJ op dit jaer starff de goede hertoge Jan, die edel prince, teenre feeste ten Baren [7]; dair hij joesterde, wert hij geraeet met een sperre in zijnen arm, soe dat hij opt velt doot bleeff, dat jammer was. Want in zijnen tijt hiet hij die beste die leeffde, ende oijck meest ontsien was. Dit was op des Heijlichs Cruijs dach, den derden meij. Hij maecte dat een

[1] *Ghioets*, Gui, comte de Flandre.

[2] Cette princesse mourut le 3 juillet 1285. — Le pape Honorius IV fut élu le 2 avril 1285.

[3] *Gevreedt*, la paix fut faite.

[4] *Lutsenborch*, Luxembourg.

[5] *Wedemaendt*, mois de juin. La bataille de Woeringen eut lieu le 5 juin 1288.

[6] *Akers*, St-Jean d'Acre, ville en Phénicie.

[7] *Baren*, Bar, en France.

ridder en mach hebben maer twee knapen in tornoijen. Jegens mate bachelere was hij goedertieren ende melde; ende van alder werelt was hij ontsien ende geeert. Hij light begraven ten Minnebrueren te Bruessele. 1294-1304.

Item int selve jaer wordt pauws de viij^e Bonefacius.

Item, MCCXCV doen begonste dat swaer orloge tusschen Vranckerijcke ende Vlaenderen.

Item, int selve jaer wan doude hertoge Jan van Brabant, die men heet die Goedertieren, Wassenberge metten lande datter toe hoort.

Item, MCCXCVJ doen quam die goede coninck Eduwaert van Ingelant over in Vlaenderen, om te helpen de Vlaminghen; maer hij keerde weder sonder oirbore [1] gedaen te hebbene.

Int jaer MCCC doen track groot volck te Roome weert om aflaet. Doen was pauws Bonefacius viij^e, die den sesten boeck van Decretael maeckte.

Item op dit selve (jaer), des maendaighs in die Cruijsdaighe, verbrande de dekenije in Mechelen in de Sinte Kathelijnen strate.

Eodem anno bleef die bisschop van Dornick doot in eenen strijdt voir die Hollanders [2].

Int jaer MCCCIJ doen geviel die swaere plaghe te Cortterijcke, daer die gemeijnte van Vlaenderen doot sloegen den grave van Artois ende mijn heere Jan, des grave van Henegouwe oudste sone, mijn heer Jacop, grave van Simpol [3], mijn heer Godevaert van Vierson, des goeden hertoge Jans brueder, die een edel ridder was, ende daertoe van tgoede ridderschap van Brabant ende van Henegouwe, ende sunderlinghe vele uuijt Vranckerijck. Dit geschiede opten elfsten dach binnen hoijmaende.

Item, in desen selven tijde ginghen in allen landen die gemeenten rechten tegen die heeren, soe dat alle heeren wijcken moesten den ambachslieden.

Item, MCCCIIJ doen regneerde de gemeijnte te Bruessele [4].

Item, MCCCIIIJ doen oirloochde die hertoge op Mechelen van in de Pijnweke [5] totten Oixste. Doen versloegen die van Mechelen des wittendonder-

[1] *Sonder oirbore*, sans avoir rien accompli.

[2] Au lieu de *Dornick* il faut lire *Utrecht*. Guillaume, évêque d'Utrecht, périt le 24 juillet 1301, selon Heda.

[3] *Simpol*, Saint-Pol, en France.

[4] Cet événement eut lieu en 1306.

[5] *De Pijnweke*, la semaine sainte.

1304-1309. daegs avont mijn heere Godevaert van Liere, ende mijn heere Geeraerde van Vorselaer, vrome ridders: maer wordden die van Mechelen gescoufiert ende gevaen ten Vliete bij Sinte Bernaert van tshertogen lieden. Doen moeste die stadt van Mechelen in handen gaen van den hertoge.

Item, op dit jaer was den strijdt in Holland, ter Gauwen [1].

Item, MCCCV doen was de hertoge (te) Sinte-Geertruijdenberge.

Item, MCCCVJ doen waeren die heeren van Bruessele al uuijter stadt van Bruessel gevaren om der gemeenten wille, die doen doverhandt hadden, ende rechte. Op den meijdach quam de gemeente uuijt Bruessele getogen, gewapent met banieren tot in de bempden boven Vilvoerden. Dair voer hen die hertoge tegen dapperlijck met luttel lieden, soe dat de gemeente wederkeeren moesten, ende omtrint zeventich bleefender verslagen. Ende bij dijen selven dagen wordden in Brabant alle die gemeente affgeleet [2].

Item, op dit selve jaer sach men soe veele vijfrouteren lieden [3] over dlant, dat zij dlant al bedecken met grooten scaren.

Item, op dit selve jaer seijde men dat die heeren weder quamen die tot Cortterijck verslagen bleven.

Item, MCCCVIIJ doen besat Henrick, grave van Lussenborch, den stoel tAken, op den derthienden dach, die daer na met vromichheden keijser van Roome werdt. Ende die geeruijste lieden gingen ende maeckten groote sameringhe, jae hoe doodelijcke volck dat was, ende wouden te Jerusalem weert.

Eodem die, doen was den strijt van Cassel tusschen den coninck van Vranckerijcke ende den grave van Vlaenderen [4].

Item, MCCCIX doen voer die goederthieren hertoge Jan voir Tuwijn [5] in hulpen grave Willem van Hollant, tegen den bisschop van Ludick, dair Jan den grave hulp, sijns lants ende zijnder eeren dair inne geschaert was, te strijdene.

Eodem anno worden verbrandt die besiete lieden [6]; want sij het volck wouden vergeven.

[1] Gouda, en Hollande.

[2] *Affgeleet*, anéanties.

[3] *Vijfrouteren lieden*, lisez : *vijfwouteren*, papillons.

[4] La bataille de Cassel entre les Flamands et Philippe de Valois eut lieu le 23 août 1328.

[5] *Tuwijn*, Thuin.

[6] Cet événement eut lieu en 1321. Peut-être l'auteur entend-il parler de la persécution des juifs.

Item. MCCCX doen wordt dordene van den Tempeliers afgeleet van den pauws Clement den v^en^. 1310-1315.

Item, MCCCXJ doen nam de derde hertoge Jan van Brabant teenen wijve Marien, mijns heere Lodewijcs dochter van Vranckerijcke, grave van Euwiers [1], midts pauws Clements dispensatie.

Item, MCCCXIJ doen sterff dauwde hertoge Jan de Goedertieren, die hertoge was omtrint xix jaer. Ende Jan zijn soene wert hertoge, doen hij was oudt twelf jaer. Ende hij wart te Bruessel in sinter Goelen choor begraven.

Anno MCCCXIJ, in septembri, is bij hertoch Jan gemaeckt den landtchartere van Cortenberghe.

Item, MCCCXIIJ doen sterff die vrome keijser Henrick, op den derden dach naer die Assumptien van Onser Vrouwen; die vergeven was, alsoe men seijde, van eenen Jacopine oft preeckheer [2].

Item, alsdoen wordden ontsedt die Templiere, bij den pauws Clements, bij toedoene coninck Philips van Vranckerijcke, dat meest was, alsoe men seijde, om hoers goids wille.

Item, in MCCCXIIIJ doen sterff die groote coninck Philips van Vranckerijke, des naesten daighs nae sinte Andries dach. Ende Lodewijck, sijn soene, werdt coninck.

Item, int selve jaer sterff oijck de pauws Clements, omtrent sint Ambrosius dach.

Item, int selve jaer werdt Lodewijck van Beijeren gecroont tot Aken.

Item, int jaer dair naer, omtrent sinte Laureijs daige, werdt Lodewijck coninck Philips soene gecroont.

Item, MCCCXV doen quam de grave Willem van Hollant de Schelt op wel met xij hondert scepen, metten schoonsten here dat men gesien hadde te watere, ende track boven Rupelmonde, ende lande dair eenen nacht in Vlaenderen, in hulpen sconincx van Vranckerijcke. Ende hij verbernde Calloe, in sijn wederkeeren, Borchte ende Kieldrecht. Ende al dat zij vonden op den dijck, dat destrueerden zij. Ende dit was in den jaermeret nae den oixst. Des derden daighs troekense weder thuijswaert.

Item, in den selve tijde begonste den grooten honger ende den swaeren dieren tijt, dat men een Antwerpensche veertel roex cochte vijf s. tor-

[1] *Euwiers,* Évreux. Ce mariage eut lieu en 1311.

[2] Henri VII mourut le 24 août.

1315-1319. noijse. Ende het begonste te reijnmene te Sinxen, ende duerde recht een jaer, dat coren ende vruecht meest verloren bleef.

Item, MCCCXVJ doen sterff de coninck Lodewijck van Vranckerijcke, des grooten Philips soene, omtrint sinte Bonefacius daige. Ende Philips, sijn soene, wert coninck.

Eodem anno wast groote sterfte.

Item, int selve jaer wordt mijn heere Ingelram van Marigni te Parijs verhangen [1].

Item, MCCCXVJ doen sach men die comete in de locht metten langen steerte, die altoes sware plaghen bediet. Ende dair na quam die groote sterffte, dat noijt diesgelijcke gesien en hadde.

Item, op dit selve jaer, omtrent sinte Peeters ad Vincula, soe wordt den xxij[n] Jan pauws gecoren.

Item, MCCCXVIJ doen berooffde Otte Tienen; dair den paijs af gemaect werdt te Hoogstraten, mids den grave van Hollandt ende den grave van Guuedoen [2]. Die hertoge en was maer een kindt.

Eodem anno was men voir Sittert ende voir Lembeke.

Eodem anno was grooten brand te Bruessele op de Savele.

Item, MCCCXVIIJ doen viel hertoge Jan de derde met sijnen gemeenten voir Sittart over Mase, op sint Peeters dach dat oixtmaent ingaet, dat men hem gaf op sinte Laureijs dach.

Item, op dit selve jaer storven soe vele coijen overal, datter van thien coijen nauwelijcx eene te lijve bleef. Ende nijemandt en dorste rentvlees eten. Doen was hertoge Jan oudt xviij jaren, ende het was int zeste jaer bij sijnen hertochdomme.

Item, int selve jaer verboot die pauws Jan xxij[e] dabbijt ende den staet van de beginaegen [3].

Item, MCCCXIX doen lagen des graven lieden van Hollant te Hosdenne ende wouden de borch winnen, die wel beseet was van tshertogen wegen, daer de Hollanderen veele schaden dore namen van haeren lieden. Ende

[1] Marigny fut pendu le 30 avril 1315.

[2] *Sic.* Lisez *Henegouwen.* Tout ce passage de la chronique a été estropié. L'auteur y entend parler de l'expédition d'Otton de Bueren contre la ville de Thielt et non de Tirlemont.

[3] C'est Clément V qui prit cette mesure vers 1313 pour les béguines d'Allemagne. V. *Acta SS. Belgii*, t. V, p. 107. Jean XXII les a protégées en Belgique.

moeste de grave van Hollant schade, cost ende pijne verliesen. Ende de hertoghe behielt die borch ende bleef zijn open huijs. 1319-1321.

Item, int selve jaer quamen binnen Antwerpen v galleijen van Venegen, geladen met grooten goede. Dit waeren die ierste galleijen die ierst daer quamen.

Item, int selve jaer was die coninck van Bohemen tAntwerpen.

Item, op dit selve jaer verginck die mane op ten xiiij^{n} dach van loijmaent.

Item, MCCCXX doen ginghen die heeren uuijt allen landen ende seijden sij wouden ten heijlighen grave weert.

Item, op dit selve jaer cocht men tAntwerpen een veertele rocx om drije groote tornoijsen, item een gelte wijns om drije groote tornoijsen, item een veertele evenen oijck om iij groote tornoijsen.

Item, MCCCXXJ, op dit jaer vinck men ende verbrande die lazerssche lieden, omdat men hen beteech dat zij cristenheijde vergeven wouden ende dat zij putten ende wateren vernijnt [1] zouden hebben.

Item, op dit selve jaer was die hertoge gram op Lueven ende dedese allomme beriden [2], omdat die gemeente gewapent ende met banieren uuijtgetogen was tot Quaderebbe [3], om te soeckene hen die haeren poortere verslagen hadden, dair zij oijck brantstichten. Daer nae soe versoenden zij om gelt, ende de hertoge moeste den poorteren huer schade gelden.

Item, op dit selve jaer verginck die sonne voir primetijt [4] opten derden dach nae sint Jans dach in midden somer, op eenen vrijdach, opte vj kalende van julius.

Item, opte v idus van julij soe verginck die mane voir den daige.

Item, op dit jaer hadde de grave van Namen groote orloge jegen den bisschop van Ludicke.

Item, op dit selve jaer setten hen die van Brugge jegen den grave van Vlaenderen.

Item, op dit selve jaer sterff coninck Philips opten jaersdach. Ende de

[1] *Vernijnt*, empoisonné.

[2] *Beriden*, attaquer.

[3] *Quaderebbe*, Querps, entre Louvain et Bruxelles.

[4] *Primeteyt*, à prime.

1321-1322. coninginne Marie en leeffde nijet lange daer nae. Ende zijn brueder Karel wordt gecroont in sinte Peeters avonde ad Catedram [1].

Item, op dit jaer, in de vasten, soe sloech de coninck Eduwaert van Ingelant den grave van Herforden ende veele andere lieden in eenen strijdt doot. Ende hij dede den grave van Lancastre onthoofden onder tgerechte, ende veel edelder lieden dede sleijpen achter straten, ende doen dede hij se hangen.

Item, MCCCXXIJ doen was den grooten strijdt tusschen Lodewijck van Beijeren, coninck van Almaignen, ende den coninck van Bemen [2], keijser Henricx soene, in deen zijde, ende den hertoge van Oestenrijcke die oijck coninck (wilde) sijn, in dandere zijde. Dair bleeff gevaen de hertoge van Oistenrijcke ende meest al zijn ridderschap, daer ongetelt [3] volck doot bleeff.

Item, op dit jaer sloegen die Schotten af den coninck van Ingelant omtrent xl duijsent volcx, alsoe men seijde.

Item, op dit jaer gingen die hooge vloeden, soe dat vele lands verdranck in Hollant, in Zeelant, in Vlaenderen ende in Brabant. Doen ginck die vloet tAntwerpen op Onser Vrouwen kerckhoff. Dit was des vrijdaechs na Onser Vrouwen dach ter Nativiteijt in den herfst.

Item, op dit jaer wert Johanna geboren, des hertogen dochter van Brabant, op sint Jans dach ter Nativiteijt.

Item, op dit jaer deden de Sarasijnen groote schade den kerstenen in Cipers ende in Armenien. Ende de coninck van Cipers sant aen den pauws Jan den xxij^{e} om hulpe.

Item, op dit jaer streden die Gibbeline jegen de Gelfen twee warff. In den iersten bleven (die) Gibbeline boven. In den anderen strijt soe dooden die Gelfen omtrent x^{m} Gibbelinen. Ende men prediete teruce van spauws wegen tegen de Gibbelinen.

Item, op dit jaer sterff die grave van Vlaenderen. Ende den grave van Namen wordt te Brugge gevaen [4].

Item, op dit jaer nam Kaerle, coninck van Vranckerijck, ten wijve des coninex suster van Bohemen.

[1] Philippe V mourut pendant la nuit du 2 au 3 janvier 1322 (n. st.). Son fils fut couronné le 21 février suivant.

[2] *Bemen*, Bohême.

[3] *Ongetelt*, innombrable.

[4] Le comte de Namur fut enfermé à Bruges en 1323.

Item, op dit jaer was grave Lodewijck ontfaen in Vlaenderen. Ende Rupelmonde was beleet van den Vlaminghen. 1322-1323.

Item, op dit jaer soe doode de coninck van Armenien menich dusent Sarasijnen.

Item, op dit jaer citeerde de coninck van Vranckerijcke die erffgenamen van Vlaenderen te Parijs. Ende de graeff Lodewijck wordt daer gevaen. Ende dair was lange gedinge[1] tusschen hem en zijnen oom.

Item, die Ingelsche sloegen veele Vlamingen doot, die den zeekant huedden[2].

Item, teasteel van Rupelmonde wert opgegeven, daer men xxij weken voir gelegen hadde.

Item, op dit jaer vergaerderden te Compeingien de coninck van Vranckerijcke ende de coninck van Bohemen ende veel edelluijden, ende de boden van over zee daden dair de clachten over de Sarasijnen.

Item, MCCCXXIIJ doen trocken die van Brugge met gewapender handt voer der Sluijs, ende voerden met hen haren grave Lodewijck, die doen een kint was. Dair street mijn heer Jan van Namen met die van der Sluijs jegen die van Brugge. Dair vingen die van Brugge mijn heer Jan van Namen ende leijdenen te Brugge int prison. dair hij uuijt ontquam heijmelijck met behendigheden, ten gate van der heijmelijcker cameren[3]. Ende dair bleef er in beijde sijden veel doot. Ende de Sluijs wert al gedestrueert. Ende dit geschiede op dander kalende van oechstmaent.

Item, op dit jaer ontseijde[4] coninck Jan van Bohemen sijnen neve den hertoge Jan van Brabant, omdat de hertoge egeen gedeelte doen en woude van versterffenisse. Want zijn moeder die keijserinne nijet gedeelt en hadde van haers vaders doode.

Item, int selve jaer daer nae soude men tAken die feeste houden daer Lodewijck, coninck van Almaignen, truwen soude grave Willems dochter van Hollant, des anderen daechs nae sinte Mathijs dach. Ende doen men vernam des hertogen compste, lieten sij haer gereetschap, ende trocken haer feeste houden te Cuelen. Te deser feeste waren xviij^c ridders.

[1] *Lange gedinge*, grand débat.

[2] *Huedden*, gardèrent.

[3] Latrines.

[4] *Ontseijde*, déclara la guerre.

1323-1325. Item, in asswoensdaige, soe wordt tshertogen Jans van Brabant andere dochter geboren.

Item, MCCCXXIIIJ, op dit jaer quame die Chartroese ierst woonen tAntwerpen op Onser Vrouwen dach Annunciatio.

Item, omtrint desen tijt sterff die coninghinne van Vranckerijcke van kinde [1], des coninecks suster van Bohemen. Ende opten iiij nonas van julij nam de coninck te wijve der hertoginnen suster van Brabant.

Item, op ten selven dach quamen tot Antwerpen xj galleijen.

Item, die van Frijen ende die van Brugge lagen doen voir Erdenburch van jaersdaghe tot Benedictus daghe na halff meerte. Ende dair bleeffver vijf hondert doot van die dair omme lagen.

Item, MCCCXXV doen setten hen die van Gherontsberge jegen den grave Lodewijck.

Item, op den xviij van julij vingen die van Brugge Lodewijck hueren heere, de grave, te Cortterijcke in sijn sale, ende versloegen voir sijn oogen sijnen liefsten baroene van sijnen lande: den heere van Denremonde, den heere van Nevele, ende vele andere ridderen ende knapen, ende voerden den grave op eenen wagen voer hen te Brugge int prison. Ende zij verbernde Cortterijck.

Item, op tselve jaer, int maendt van julij, wordden die van Gendt gescoufiert voir Doese [2], daer Willem Wenemaer, heer Gielis van Welle ende veel ridderen ende knapen verslagen bleven. Ende die gemeente vloe binnen Gent, dat men den weveren al aenteech. Namaels vochten die van Gendt jegen de wevers, ende daer wertter xxxv doot geslagen, ende naemaels xvij onthooft, ende vele worddender gebannen.

Item, int selve jaer, den xv kalende van oistmaent, quamen tAntwerpen ix galleijen.

Item, int selve jaer wert shertogen Jans van Brabant derde dochter geboren.

Item, int selve jaer, twee daegen nae Bertholomei, vochten die van Awans ende die van Waerloos [3] tegen malcanderen, ende daer wordden verslagen lx mans.

[1] *Van kinde*, en couches.

[2] Deinze.

[3] Les Awans et les Waroux, au pays de Liége.

Item, MCCCXXVJ doen wan die coninghinne van Ingelant haer selfs lant, ende hielt gevaen haren man den anderen coninck Eduwaerde [1] ende Hugen Spensiere, dijen sij van den lijve dede, ende zijnen vader ende zijnen soene, dat aldus toequam. Huge Spensier, eene die vorste baron van Ingelandt ende des coninex oudste ende liefste raedt, brachte den coninck daer toe, dat hij oft zijne lieden versloegen den grave van Erfvoerd, ende onthoofden dede den grave van Lankastre, sijnen naesten maech, om dat zij geerne gesien hadden den gemeenen oirboire des landts ende nae Huijghs raedt nijet wercken en wouden. Soe dit haer die coninghinne ontsach dat haer oft haren soene messchien [2] mochte, mitds Huijghs raide; ende voer met hueren soene over in Vranckerijcke tot haren brueder, den coninck, om raedt ende om hulpe, des zij daer luttel of nijet en vant. Doen track zij wederomme doer Henegouwe ende doer Brabant tot Dordrecht in Hollandt. Dair scipte zij tIngelant waert met soudenijeren, van dijen de here luttel was [3], daer de meeste af was mijnheer Jan van Henegouwe ende die heere van Mortemeer, die, mits heeren Huijgen Spensieren, ballinck was in Ingelant. Ende dair zij hadden gemeint te landene aen des heeren landt van Mortemeer, ende de coninck die zeer aldair beleecht hadde, doen werp een wint, met Goids wille, de coninginne en de oire [4] aen een ander landt, dair zij opginghen rastelijck in Ingelandt. Ende de coninck wordt geworpen metten storm aen tsheeren lant van Mortemeer, dair die van (een) dorpe vingen den coninck ende Huijgen Spensiere, ende presenteerde se der coninginne. Huijge wordt jammerlijck gemartilizeert, ende de coninck bleeff gevaen, ende sterff dair nae saen in de gevanckenisse. Ende de coninginne dede croonen haeren soene, ende bleef sitten in peijse, geweldich genoech haers lants. Hier bij mogen alle lants heeren castijen, ende een exempel nemen, dat dese machtige coninck dus ongevallichlijck, midts eender vrouwe, verloos landt ende lijff. 1326-1327.

Item, MCCCXXVIJ op dit jaer ginck een groot tournoijs in S........ (*sic*).

Item, int selve jaer doen viel de derde hertoge Jan, hertoge van Brabant, voer Valckenborch metten schoonsten ende den meesten here dat oijt gesien wert in dees zijde des berchs [5]. Dair wert dat stedeken ver-

[1] *Den anderen coninck Eduwaerde*, Édouard II.

[2] *Messchien*, arriver mal.

[3] *Met soudenyren van dyen de here luttel was*, avec gens de guerre de peu d'importance.

[4] *Oire*, les siens.

[5] Alpes.

1327. dronckeu ende oijck genoech gewonnen met watere, midts eenen dijcke, die men met ongetelden coste ende groote pijnen, daer men dwater mede schutte, dat die huijsen swommen boven die ozien [1] int water. Neghen weken lach men dair vore, van des anderen daighs nae sinte Lauwereijs dach, tot sinte Denijs avonde. Ende als zij int stedeken bederft waeren, ende boven in de borch opgedreven waren bij vele gebreken die zij binnen hadden, soe quam die coninck van Bemhen, tshertogen moijen soene, dien doen tshertogen vijandt was, ende geloeft hadde den heere van Valckenborch dat hij en ontsetten soude. Als hij sach dat hij hem nijet gehulpen en conste, ende sochte des hertogen vrintschap, alsoe dat zij gevrinden wordden ende men bleef des coninex weert. Doen brak men de poorten ende de mueren van tvoirseit stedekene ende men stack dair op des hertogen banieren. Ende voirt bleef mens des coninex seggende, alle die lantsheeren tusschen Maese ende Rijn hadden hen vermeten metten heere van Valckenborch tegen den hertoge, waer hij soe coene dat hij commen dorste over Mase. Ende alsoe saen [2] als de hertoge quam over Mase, en wasser geen soe coene dat hij hem roeren dorste ten hertoghe weert. Ende soe waer sijn lieden voeren, branden oft voederen, hen en dorste nijemandt wederstaen; mair waren alle vro dat zij tshertogen dienste ende tot zijnder vrintschap commen mochten. Dus keerden die hertoge ende de sijne te Brabant weert. Dese onlede [3] quam toe, om dat die heere van Valckenborch op dit jaer zeer gebrant hadde, ende veel geroeft over Mase opten hertoge.

Item, op dit jaer wert den hertoge Jan van Brabant een soene geboren, op sinte Katelijnen avont.

Item, op dit jaer quamen acht galleijen tAntwerpen.

Item, op dit jaer werdt de coninck van Denemercken van sijnen lieden doot geslagen [4].

Item, binnen desen selven jaere sterff coninck Kaerle van Vranckerijcke, soene des grooten Philips, ende en liet geen kindt dan sijn wijff droech. Doen nam dat rijcke in handen sijns ooms soene Philips, grave van Valoijs. Doen gelag de vrouwe van eene dochtere. Ende tconinckrijck bleef van rechter geborten op desen Philips.

[1] *Ozien*, extrémités des toits.

[2] *Saen*, aussitôt.

[3] *Onlede*, affaire.

[4] Eric IV, roi de Danemark, fut tué en 1250.

Nu meret ende aensiet hoe wonderlijck Goids vonnissen loopen, dat Philips, de groote coninck, die soe geweldich heere sat alle sijns lants, dijen God verleent hadde drije schoon soenen, elck volwassen tot mannen ende gecomen te huwelijcke in grooter eeren ende voirspoede, dat dese vier coninghen gestorven sijn binnen xiiij jaeren sonder oir van haren lijve. Sommige lieden segghen dat het God dairom gehengde dat groote Philips, al waest bij des pauws consente, menich jair ophieff den thienden penninck van der kercken goeden, des hem nijet en bestaet, ende oijck daeromme dat midts sijnen rade die Templieren verbrant wordden ende ontset om haers goids wille, des zij nijet verdient en hadden, ende omme dat hij hem ende zijnder kinderen wijve ende de croon scandalizeerde metten ridderen die hij te Parijs villen deede, die den doot nijet verdient en hadden, al hadden sij seer misdaen. Dat hen God oijck hert es, mach men mercken aen dorloge van Vlaenderen, dair sij noïjt oft selden zegen oft spoet toe hadden, seedert dat hen die Vlaminghen setten ter were. 1327-1328.

Nu hoort noch een merckelijcke redene. Doen Huijge Capet, met faelschen treken berooft hadde des grooten Karels geslachte van der croonen, dat nu sijn die hertogen van Brabant, doen en woude de pauws nijet confirmeeren hem ende alle sijn nacomelingen in de croone van Vranckerijcke, omdat hij de croone tonrechte verercgen hadde; doch soe confirmeerde hij se totter twelfster generatien. Dat was dese groote Philips, die ongevallichlijck zijn lijff verloos, dair hij stortte van sijnen peerde, dair hij jaechde een swijn. Ende tzeedert hebben die coninghen gedaelt ende onwinnachtig geweest van kinderen, ende oijck onlijvich op eertrijcke. Ende men en weet wat God voort wercken sal; wat bederven [1] lantsheeren meer exempels ende casteijements dan hier gescreven es.

Item, MCCCXXVIIJ, op dit jaer, in sint Jooris avonde, soe voer die heere van Heinsberge int stedeken van Valckenborch, ende destrueerde ende beroofde de stadt ende brack daer eenen stercken torre.

Item, opten belokenen Sinxen dach, die doen was opte iiij[e] kalende van junij, wert Philips gecroont te Riemen, wijen tconinckrijcke verstarff van Kaerlen sijns ooms soene; want Kaerles wijff een dochter ter werelt brachte.

[1] *Sic.* Il faut lire probablement : *behoeven.*

1328. Item, op dit jaer ontginck luttel ijemandt hij en was sieck van der hoesten oft van den roode; ende mede was groote sterffte.

Item, int selve jaer, opte v^e kalende van junij, versloech die bisschop van Ludick een groot deel volcx uuijtter stadt van Ludick bij Hoij, die uuijt waren commen om hem te derven [1].

Item, in de weke van bilokenen Sinxen, dats opte iiij^e nonas van junij, track de gemeente van Sint-Truijen uuijte in hulpe die van Ludicke tegen den bisschop, der welcker de bisschop oijck versloech een groot getal ende jaechde se binnen huere stadt met schaden ende schanden.

Item, op dit jaer was Wingendale gedestrueert [2].

Item, int selve jaer was anderwerf den strijt te Cassele.

Item, Lodewijck van Beijeren, die tegens spauws wille keijser worden was, warp onder sijn mogentheijt alle die lande ende stede over berch ende Roome die stadt, daer hij met consente der stede van Roome eenen anderen pauws sette, die men seght dat heet dijen vijfste Nicolaus; dus sadt de pauws te Roome, ende die xxij^e Jan tAvignoen, dat noijt gesien en was dan nu dat twee pauwsen saten te male.

Item, des anderdaighs na Marien Magdaleenen dach, soe verderfden tAvenjoen vijf hondert huijsen midts [3] den watere.

Item, omtrent desen tijt gereijdde hem coninck Philips met grooter heereracht te Vlaenderen wart, op die van Brugge ende op huer hulperen. Ende daer die coninck ende de grave Willem van Hollandt met hem, ende veel andere heeren gelogeert lagen bij Cassele, quamen de West Vlaminghe van Cassele ambachte, van Vorne ambachte, wel met vierthien duijsent mannen te voet, ende streken tot des coninex here, dair hij lach, om hem en de sijnen te verslane, des zij vromelijck begonnen hadden; maer zij wordden bestaen van achter ende van besijden, soe dat sij daer meest alle verslagen bleven, tot meer dan x duijsent, soe men seijde. Daer aff men dmeeste geruchte gaff grave Willemen van Hollant. Dit geschiede op sinte Bartholomeus avond. Doen track die coninck vort ende vercreech Poperinghen ende IJpre, die men hem beijde opgaff; ende strueerde al meest West Vlaenderen metten sweerde ende metten vieren.

[1] *Derven*, lisez : *bederven*, faire mal.

[2] Nous n'avons pu trouver aucun renseignement concernant cet incendie.

[3] *Midts*, par suite.

Hier af volght een lattijns veersken : 1328-1332.

Flandrenses stultos francus rex Cassele multos
Stravit mille C ter, bis duo sexque quater.

Item, MCCCXXIX, op dit jaer, in sinte Servaes daige, in den meij, soe wordt de borch van Valckenborch den hertoge van Brabant opgegeven, doen hij er wel x weken voere gelegen hadde met ridderen ende knechten met onseggelijcken cost. Ende dan wert die borch verbrant ende gedestrueert ende al af gebroken tot in den gront, daer bij dese derde Jan ende sijnre voersaeten voere gehadt hadden dickwijle zware schade ende cost.

Daer wert doen vonden eenen groeten metalen pot, die de goede hertoghe dierste Jan daer voeren gelaten hadde, die daer voere wel xj weken, ende liet staen ongewonnen, oijck met grooter cost lach.

Int selve jaer was den iersten steen geleet aen thuijs van Sinte Geertruijdenberge.

Item, omtrent Bonefacius dach in den somer, soe wardt die derde Eduwart coninck van Ingelant dochter des coninex Philips van Vranckerijcke man, te Amiens [1].

Item, op dit jaer starff die coninginne van Vranckerijcke ende haer dochter dijen sij droech, doen coninck Caerle huer man sterff.

Item, op dit jaer was het her van Brabant te Loembeke.

Item, MCCCXXX, doen was den brandt te Herentals op Onser Vrouwen avont Annunciatio.

Item, op dit jaer verginck de sonne te vespertijde, des anderendaeghs na Alder-apostelen dach.

Item, op dit jaer was al te natten somer; soe dat men qualijcken eenige rijpe vruechten hadde, ende sunderlinghe geenen wijn. Men cochten al te diere. Soe dat veel lieden geenen en droncken, dan bier, dat men doen herde goet maecte, ende luttel lieden gaven doen om wijn te drincken.

Item, op dit jaer wertter eenigheijt in der heijliger kercken. Ende de vijfde pauws Nicolaus quam den pauws Janne te genaden.

Item, MCCCXXXIJ was men voor Heijlesem d'abdije [2].

[1] Le mot *dochter* ne s'explique pas. Édouard III rendit simplement foi et hommage au roi de France à Amiens, et devint ainsi son homme lige (*man*).

[2] Heylissem, en Brabant, où Jean II campa en 1332.

1332-1336. Item, int selve jaer soe was men voer Rodes om te ontsetten.

Item, MCCCXXXIIJ doen was den strijt ten Helkenen, daer die Vlamingen doot bleven [1].

Item, int selve jaer soe wordde Lodewijck van Malen grave van Vlaenderen [2].

Item, int selve jaer soe was men anderwerft om Rodes te ontsetten [3].

Item, MCCCXXXVJ, op dit jaer omtrint Paesschen, soe storven veel lieden ende sonderlinge van sequinancien [4] ende geswelle in der kelen haestelijck, soe dat meest alle die lieden vervaert waren van te sterven.

Item, in dit jaer was veel tempeest van winde, van donder ende van blixem. Tot Steenhuffelen bleven sij twee doot van donder ende blixem, ende zijn drijen over doot ende verbernet tè Galmaerden. Daer na over xiiij nacht gevielt des gelijken. Daer bleef haestelijck doot geslagen metten blixem den abt van Geeraertsberge. Ende omtrint Parijs geschiede oijck desselfs gelijcke, doen de coninginne te messe soude gaen van eenen soene. Soe dat menighe veel wonders af zeijde.

Item, in dit jaer soe was omtrent tSixenen groote orloge tusschen den hertoge van Bourgoingnen ende die van Vranckerijcke ende den hertoge van Oestenrijck, die hem groote schade dede.

Item, die Vriesen versloegen een deel goeder lieden des grave van Gelre voer een huijs, die hij heeft staende op den cant van Vrieslandt, cort nae sint Jans messe [5].

Item, in dit jaer was soe goet tijdt wijns van sint Jans die goet was, dat men een goede gelt [6] wijns cochte om eenen halven oude groot te Bruessele. Item een stuck wijns ten Damme om viij rinsguldens. Ende tcoren op dit jaer was al ongans, soe dat men gemeenlijck cramik [7] broot at. Nochtans wast coren diere, soe dat men om een sister roex cochte xv gelten goets wijns te Bruessele.

Item, op dit jaer soe was generael cappittel te Bruessele van Onser

[1] Ten Helleken, sous Lennick-St-Quentin, où eut lieu un combat entre les Brabançons et les Flamands.

[2] Louis de Male devint comte de Flandre en 1346.

[3] Bolduc, assiégé par le duc de Brabant.

[4] *Sequinantien*, du français esquinancie, inflammation à la gorge.

[5] La maison désignée par le chroniqueur est le château de Vollenhoven.

[6] *Gelt*, gelle, mesure de vin.

[7] *Cramik*, pain blanc.

Vrouwen Bruederen, ende te Brugge was provincionale cappittel van Jaco- 1336-1340.
pijnen, ende van de Minnebruederen int landt van Gelre te Sinxene, ende van de Augustijnen tAken na den oixst.

Item, den grave van Gelre ende zijne hulperen namen een reijse op de Vriesen na den oixst, die hem schade deden, int selve jaer, ende versloech er wel twee dusent, alsoe men seijde; soe dat hij een deel sijns wille hadde van hen.

Item, de grave Willem van Henegouwe maecte zijnen soene Willem riddere in Alre Heijlichen daigen te Valenchijn, ende maecten grave van Zeelandt, ende sendene seer costelijc met veel ridderen ende knapen uuijt alle den landen omtrint in Prusen, daer sij den winter inne lagen, ende quamen weder te Paesschen, luttel goet orboers gedaen.

Item, MCCCXXXVIJ op dit jaer ende alle den winter dore, soe was orloge op de zee tusschen Vranckerijcke ende Ingelant. Ende de coninck van Ingelant en liet geen wolle uuijt sijnen lande varen; soe dat egeen neringhe en was in Vlaenderen ende in Brabant; soe dat groote armoede was onder tgemeene volck.

Item, die hertoge van Brabant ende de grave van Vlaenderen maecten paijs selve onderlingen, ende droegen over een van Mechelen, daer se de coninck van Vranckerijcke lange in twiste omme hadden gehouden.

Item, de conink Eduwaert die derde sende heren over in Aelmainnien tegens Vranckerijck.

Item, omtrint Sinxene sterff grave Willem van Henegouwen te Valenchijn.

Item, omtrint sint Jansmisse worden al te veel joden doot geslagen int hooge Almanien, om eens ridders wille dien men seijde dat zij vermoorden [1].

Item, MCCCXXXVIIJ soe wast grooten brandt te Dordrecht.

Item, MCCCXXXIX, doen quam die coninck van Ingelant over. Ende doen voer men in Tirassen oft in Taras [2].

Item, MCCCXL doen was den strijdt ter Sluijs, op sint Jans dach Baptisten.

Item, int selve jaer doen was Camerijck belecht.

Item, op dit jaer was men oijck voer Doernicke.

[1] L'événement se passa en 1338.

[2] La Thiérache en France.

1342-1356. Item. MCCCXLIJ. doen was den grooten brandt te Mechelen op des Heijlichs Sacrements avont, soe dat meeste deel van de stadt verbernde.

Item, int jaer MCCCXLIIIJ lagen die van Gent voir Oudenaerden.

Item, MCCCXLV doen bleeff grave Willem van Hollandt voir die Vriesen.

Item, int selve jaer was den iersten steen geleet aen Sinter Cleren clooster tot Bruessele.

Item, MCCCXLVJ, doen was den strijdt te Kersy [1].

Eodem anno was den Quaden Maendach te Gendt, dair veel volders ende wevers verdroncken ende sprongen van verre in de Leije.

Item, MCCCXLVIJ doen was den strijdt te Torines, dair die bisschop was tegen die van Ludicke [2].

Eodem anno lagen die van Vlaenderen voir Betunien.

Item, MCCCXLVIIJ lagen die van Gendt voer Aelst.

Item, MCCCXLIX, doen doode men die joden, die onder de cristenen woenden.

Item, int selfste jaer gingen de geesseleren ende de cruijsbroeders [3].

Item, doen was oijck groote sterfte.

Item, int selve jaer namen die van Gruendale sint Augustijns ordenen ane, ende was eerst een proefftije.

Item, MCCCL doen resen twee partijen in Hollandt van den Hoxen ende Cabbellauwen, die tot nu toe duren, daer den gemeijnen lande groot ongeval af commen es.

Item, MCCCLIIIJ was den iersten steen geleijt aen de halle te Bruessele.

Item, MCCCLV doen sterff de derde hertoge Jan op sinter Claes avondt, ende hij wert te Villers in den clooster begraven. Hij was hertog omtrent xliij jaer. Ende Jehanne, zijn oudste dochter, werdt hertoginne met heer Wenselins, haren man.

Item, MCCCLVJ, doen was de strijdt te Dielbeke, in den welcke de grave Lodewijck van Vlaenderen Bruessel wan.

Item, op dit jaer voirscreven was de strijdt in Vlaenderen, in den welcken

[1] Crécy, en France, où fut livré une bataille entre les Français et les Anglais.

[2] *Ludicke*, Liége.

[3] Selon la chronique de Li-Musis, cet événement eut lieu en 1349.

de prince van Waelst [1] de Franchoise versloech, ende vinck den coninck van Vranckerijck; welcke strijdt geschiede te Santvliet [2]. 1356-1371.

Item, MCCCLVIJ doen begonnen de nijeuwe vesten te Bruessele.

Item, MCCCLVIIJ doen werter grave Willem van Henegouwe ende van Hollant sijnder sinnen bijster [3], ende wert gesloten xxxiiij jaer lanck.

Item, MCCCLIX lach hertoge Aelbrecht, grave van Hollant, voir Delft x weken, ende was hem opgegeven.

Item, MCCCLX doen was de gemeijnte van Bruessele verwonnen [4] van den heeren.

Item, MCCCLXIIJ doen wast eenen grooten vorst, die duerde van sinte Kathelijnen daige tot halff meerte.

Item, MCCCLXIIIJ was die heere van Engen onthooft in Gelderlandt.

Item, MCCCLXV wert Rurmonde gewonnen [5].

Item, MCCCLXVIJ doen was grooten storm van winde op sinte Nicasius avondt. Ende doen viel de cappe van Sinter Claes torre te Bruessele.

Item, int selfste jaer was te Bruessele een priestere gevierendeelt.

Item, MCCCLXVIIJ doen was ons cloostere eerst gemaeckt van houte, dat men hiet de Roode Cluijse.

Item, MCCCLXIX doen was gewijt den hoogen outaer binnen der voirscreve Rooden Cluijsen cappellen, op sint Jans der ingaende oixst.

Item, MCCCLXX doen waren die joden gebernent te Bruessele op den Assentien avondt, die het heijlich Sacrament doerstaecken.

Eodem anno wierden die heeren van Lueven ter vensteren uuijtgeworpen [6].

Item, MCCCLXXJ doen was de strijt voir Baeswilre. Daer wert de hertoge Wenselijn, hertoge van Brabant, gevaen van den hertoge van Gelre.

Item, MCCCLXXJ doen dede hertoge Aelbrecht, grave [7] van Hollant, den heere van Edinghen onthoofden tot Keijnoot, omdat hij seijde, dat hij instrumenten binnen sijnen huijse hadde, daer mede dat hij den grave sijn sloten met afwinnen soude.

[1] *Waelst*, Galles.

[2] Ce passage se rapporte à la bataille de Poitiers.

[3] *Bijster*, pauvre d'esprit.

[4] *Verwonnen*, vaincu.

[5] *Rurmonde*, il faut lire *Rummen*.

[6] Cet événement eut lieu en 1379.

[7] Lisez: *ruwaert*, c'est-à-dire gouverneur. L'événement eut lieu en 1366.

1373-1378. Item, MCCCLXXIIJ was ons cappelle van der Roode Cluijsen, nu Rooden Cloostere, met twee outaers gewijt ende met den kerckhove van den eerwerdigen bisschop Jacob van Eugenien [1], op den xxj^n^ dach van oixstmaende.

Item, int selve jaer nam her Willem Daniels, die ons clooster stichtte, sint Augustijns ordene ane met iij andere brueders, op den xviij^n^ dach van lauwmaendt, ende hij wert op den selven dach geeleet, geproufesseijt ende prior gemaeckt.

Item, int selfde jaer werdt Truijen metter criecken verbrandt.

Int selfde jaer werdt her Wouter van der Noot te Bruessel doot geslaghen.

Item, MCCCLXXIIIJ doen gingen die dansers, de welcke quamen in Vlaenderen van den Rijn waert af, ende oijck groote menichte uuijt Brabant. Dwelcke was eene groote schare van luijden die men hiet die dansers, de welcke waeren som met c, som met cl. persoonen, altegader roepende als dulle, dwase ende sotte luijden.

Item, MCCCLXXV begonst men die borch oft sloth te Vilvoerden.

Item, int selfde jaer soe lach hertoge Wencele met vrouwe Johanna, sijn gesellinne, tot Genappe, om op Nijvele te trecken ende de stadt te beleggene [2].

Item, int voirscreve jaer, den iiij^n^ maij, soe was binnen Mechelen eenen grooten brandt, waer duere vele luijden bijstier [3] om waeren.

Item, MCCCLXXVJ doen gelach te Gendt de hertoginne van Lancastre, die uuijt Ingelant comen was, van eenen soene, die gebaptiseert ende genaempt wordde Jan van Gendt.

Item, int selfde jaer, op Onser Vrouwen dach in meerte, was binnen der stadt van Gendt grooten brandt, daer meer dan vijf duijsent huijsen verbranden ende vele kercken ende goidshuijsen.

Item, MCCCXXVIJ doen was die keijser Kaerle te Bruessele, die brueder van hertoge Wencel, ende met hem quam die coninck van Bohemen genaemt …………, ende doen quamen se te Bruessele.

Item, MCCCLXXVIIJ, op sinte Andries avondt, doen sterff Kaerle, coninck van Bohemen ende keijser van Roome.

[1] *Eugenien*, lisez : *Croatien.*

[2] Cet événement se passa en 1374.

[3] *Bijstier*, pauvres.

Item, op tselfste jaer began de orloge in Vlaenderen. 1378-1381.

Item, int selve jaer soe wordde de stadt van Brugge gewonnen van die van Gendt[1].

Item, int selve jaer soe warender twee pauwsen gecoren tot Roome, ende was tot Roome cisma.

Item, MCCCLXXIX doen was die xi[e] pauws Gregoriusdoot, omtrint ingaende van april[2].

Item, alsdoen begonste de divisie in die Heijlige Kercke, die menich jaer duerde; want de cardinaelen coren doen, van vreesen van die doot, alsoe sij seijden, Bartholomeeuse den aertschenbisschop van Baren[3], ende hietene den vj[e] Urbaen, ende over vj weken daer nae corense Roberten, den cardinael van Jenewen[4], ende hietene den sevenste Clement. Ende dese Clement sadt tAvenjon, ende Urbaen te Roome.

Item, op dit jaer begonste dorloge van Vlaenderen; want de grave Lodewijck ende dlant oirloghen onderlinge. Welcke orloge vj jaer duerde.

Int selfste jaer werdt Bruessele besloten metten buijten vesten.

Item, MCCCLXXX doen was Denremonde gewonnen opten iersten dach in junio.

Item, int selve jaer, op den xix[n] dach in junio, quam de grave Lodewijck te Gendt, ende was peijs.

Item, op dit selve jaer, op den xxvj[n] dach van september, voeren die van Mechelen uuijte tegen Gendt. Op ten iij[n] dach daer nae quamen de heeren weder in met grooter vreesen; ende een deel van de gemeenten bleef buijten. Daer nae op sinte Michiels dach voeren de heeren uuijte ende de gemeente, ende zij waeren al meesten wech gevloijen.

Item, op dit jaer werdt Aelst gedestrueert.

Item, opt selfste jaer was Geertsbergen van die van Gendt gedestrueert.

Item, MCCCLXXXJ doen was den iersten steen geleijt van onser nijeuwer kercken, op sinte Petronellen dach.

[1] Il paraît que le chroniqueur fait allusion aux commencements de la guerre entre Gand et Bruges.

[2] Grégoire XI mourut le 27 mars 1378.

[3] Bari.

[4] Genève.

1381-1385. Item, int selve jaer sloech den voirslach te Bruessel Sinter Claes, op sinter Claes avondt.

Item, int selve jaer worde Corterijcke ende Ardenburch gewonnen.

Item, MCCCLXXXIJ, doen was generael cappittel te Bruessele tOnser Vrouwen Bruederen.

Item, MCCCLXXXIJ, doen wonnen die van Gendt Brugghe, op sHeijlichs Cruijs dach in den meij, naer der sonne ommeganck, ende sloegen daer vele lieden doodt, ende jaechden den grave uuijt met allen zijnen volcke.

Item, binnen desen selven jaere was de strijdt te Roesbeke, op den xxvij^{n} dach van november, ende Cortterijck gewonnen.

Item, op dit selve jaer lach de hertoge Wencelijn voir Loven.

Int selve jaer wast eertbevinge.

Item, in MCCCLXXXIIJ doen lagen die van Gendt metten Ingelschen voir IJpre.

Item, int selve jaer bernende der schepenhuijs te Mechelen, op sinte Clements dach.

Item, op dit jaer sterff hertoge Wencelijn van Brabant, op Onser Vrouwen dach in den advent.

Item, int selve jaer doen sterff grave Lodewijck van Vlaenderen [1].

Item, int selve jaer waeren de ciborien te Bruessele, te Sinter Goedelen, gestolen metten Heyligen Sacramente.

Item, int selve jaer viel den grootten sneeuw.

Item, int selve jaer begonst men dObbruesselsche poorte.

Item, MCCCLXXXIIIJ doen was Oudenaerde gewonnen ende Ardenburch.

Item, int selfde jaer doen was ons kercke geweijt van onsen eerweerdighen vader heer Jan tSerclaes, van Bruessele geboren, die doctor int geestelijck ende werelijck recht was, ende onse hertelijcke vrindt. Ende dese wijdinghe geschiet op den xxvj^{n} dach van sporkille.

Item, MCCCLXXXV, doen houwde hertoge Philips van Bourgoingnen sijn twee kinderen aen Hollant tot Camerijck, aldaer dat doen ter tijt groote feeste, blijschap ende groote triumphe gebuerde [2].

[1] Louis de Male mourut le 7 janvier 1383 (n. st.).

[2] Ces deux enfants sont : 1° Jean, connu plus tard sous le nom de Jean sans Peur, qui épousa Marguerite, fille d'Albert de Bavière, comte de Hainaut et de Hollande; 2° Marguerite, qui épousa, le même jour, Guillaume, fils dudit Albert. Le mariage eut lieu le 12 avril 1385.

Item, int selfde jaer wordde den peijs van Vlaenderen gemaect tusschen den grave Lodewijck ende den coninck van Vranckerijck, coninck Kaerle. 1385-1391.

Item, MCCCLXXXVJ, doen track men ierstwerf voir Grave, in den herfst, met here.

Item, int selve jaer soe want den coninck van Vranckerijcke ten Damme wederomme metten hertoge van Bourgoingnen.

Item, int selve jaer was den pais gemaect te Doornijcke van die van Gendt.

Item, MCCCLXXXVIJ doen was men voir Gaesbeke, want op den xxvij^n dach van meerte dede de heere van Gaesbeke her Everarde tSerclaes, riddere ende schepenen van Bruessele, sijnen voet afslaen ende zijne tonge uuijtsnijden. Ende op dijen selven dach trocken die van Bruessele uuijte, ende belaghen die borch ende al Brabant met hen. Ende op den xxiiij^n dach van april was zij opgegeven, ende dlandt werpen se aff.

Item, MCCCLXXXVIIJ, doen track men anderwerff met here voir de Grave.

Item, opt selve jaer was de kercke te Sevenborre gewijt, op den elfsten dach van april. Ende op den selven dach nam Gielis van Breedijcke met twee andere sint Augustijns ordene aene.

Item, int selfde jaer soe quam de coninck van Vranckerijcke voir Gulick met grooter heercracht.

Item, int selve jaer sterff her Jan tSerclaes, die doen was bisschop van Camerijcke.

Item, MCCCLXXXVIIJ, doen quam de voirscreve coninck van Vranckerijcke met veel edel heeren ende andere luijden met grooter cracht in Gelderlant, daer hij veel steden ende sterke sloten wan; maer hij moeste corts wederom keeren, om swaters wille. Ende de hertoge van Gulick quam als doen wederom te genaden.

Item, anno MCCCXC doen was den grooten aflaet te Luijcke, denwelcken pape Bonefacius afsandt van Roome. Ende daer wordde den selven aflaet binnen der stadt van Gendt oijck gesonden.

Item, MCCCXCJ, op den cleijnen vasten avondt, soe was grooten brandt te Bruessele bij sinter Claes kercke, in den Oivaert.

Item, in de selve weke was oijck grooten brandt op Coudenberch.

Item, int selfde jaer soe worde heer Bartholomeeus tSerclaes doot geslagen op Coudenberch.

1391-1402. Eodem anno viel eenen grooten donderslach, op den kersnacht.

Item, MCCCXCIJ doen sterff her Willem Daneels, fondeerder ende ierste prior ons goidshuijs, na dat hij XIX jaer geregeert hadde ende ons clooster in alle nootdorfte gestouffeert.

Item, MCCCXCV, doen brack den nijeuwen dam inne te Gruenendale.

Item, MCCCXCVJ doen was men voir de Vriesen. Ende alsdoen soe wordde de stadt van Sint Truijen ende Sint Benedictus clooster verbrandt.

Item, int selve jaer soe track men in Gelderlant ende oijck in Gulickerlant.

Item, MCCCXCVIJ doen track ther van Brabant van Rurmunde in Gelderlandt in september; ende men was doen ter tijt berrende in tlandt van Gulicke tot voir Aken toe.

Int selve jaer track men voir Rijpelmonde.

Item, MCCCXCVIIJ doen was tverbond gemaeckt tusschen Brabant ende dland van Ludick.

Item, int selve jaer doen trocken te gader die van Brabant metten lande van Ludick wederom te Gelderlandt weert ende over Mase, ende slechten die stadt ende belasten Rurmunde, ende pilleerden de selve stadt met den grave van Simpol.

Item, MCCCXCIX doen sterff de vrouwe van Gelre Maria, dewelcke de dochter was van den hertoge van Brabant.

Item, int selve jaer soe deden die Ingelsche vermoorden den goeden coninck van Ingelandt genaempt Rutsart, ende sonden sijn wijff wederom thuijs tot haren vader, den coninck van Vranckerijcke.

Item, MCCCC doen was djaer van gratien te Roome.

Item, int selfde jaer was groote sterfte.

Item, int selfde jaer begonst tconsilium te Basele [1].

Item, MCCCCJ doen was der stadhuijs begonnen te Bruessele.

Item, int selfde jaer was de rethorijcke van den Boecke te Bruessele innegesticht.

Item, int selfde jaer was her Dirick van den Heetvelde te Bruessel dootgeslaghen.

Item, MCCCCIJ waeren sekere privilegien den borgemeesteren geordineert vier en dertich articulen oft cappittelen.

[1] Le concile de Bâle eut lieu en 1431.

Item, int selve jaer doen lach de hertoge van Hollant voir Erckele. 1402-1410.

Item, MCCCCIIJ, doen lach hertoge Aelbrecht van Hollant voer Gorckum, met her Willem, zijnen soene, ende het wert hen opgegeven.

Item, MCCCCIIIJ doen sterff doude Jan [1], hertoge van Bourgondien, in Halle.

Item, int selfde jaer sterff zijn vrouwe.

Eodem anno was generael cappittel te Minnebruederen.

Item, int selfde jaer sterff de hertoge Aelbrecht van Hollant.

Item, MCCCCV doen was den grooten brandt te Bruessele op de Hoochstraete, op den goeden vrijdach, stijl van Roome.

Item, int selfde jaer was de vunte op Couwenberch afgedaen, die dooden ontgraven, ende Sinter Goelen weder begraven den viij^en dach voir Kerst dach.

Item, MCCCCVJ doen sterff Johanna, hertoginne van Brabant, op sinte Eloijs dach in decembri, ende leeght begraven tOnser Vrouwen Bruederen te Bruessele. Ende doen wert Antheunis, des hertoghe Philips van Bourgondien middelste sone, hertoge van Brabant. Dese voirseijde Johanna was geboren op sint Jans dach int jaer MCCCXXIJ.

Item, MCCCCVIJ doen was de hertoge van Orliens doot geslagen te Parijs van eenen genaempt Raulin Dectoville [2].

Item, int selve jaer, op den xij^e augusti, soe sterff vrouwe Johanna van Simpol, hertoginne van Brabant, die ter Vueren begraven leeght.

Item, MCCCCVIIJ, doen was den grooten vorst.

Item, int selve jaer was den strijdt van Ludeke op sint Teelen dach, op een velt dat leeght tusschen Tongre en Ludeke.

Burgundus Leodinos dux gladiavit
Christo dum mundus M. C. quater octo notavit.

Item, in den voirscreven strijt bleef de heere van Perweijs doot.

Item, MCCCCIX, doen herhuwde Anthonis, hertoge van Brabant, ende nam des keijsers nichte te Bruessele.

Item, int selve jaer soe was den strijt te Luijcke.

Item, MCCCCX doen was die groote feeste te Bruessele van hertogen An-

[1] Il faut lire *Philips*.

[2] Roul d'Auquetonville.

1410-1418. theunis soene, genoempt Willem, die aldaer doen ter tijdt geboren was.

Item, MCCCCXJ, doen was Ham in Vermandois gewonnen.

Item, doen quamen die van Gruenendale onder het capittel van Windechim.

Item, MCCCCXIJ, doen was te ons comen broeder Jan de Vos, dierste prior van Windechim, met twee andere prioers, gesonden van der gemeijner cappittelen weghen, om onse gehoorsaemheijt te ontfangene, soe dat wij hen ons overgaven, ende onder die cappittel quamen.

Item, MCCCCXIIIJ doen lach die coninck van Vranckerijck met grooten heer voir de stadt van Atrecht.

Item, int selve jaer wordde bij hertoge Janne van Bourgoinnen tconsilium gehouden te Constantien.

Item, MCCCCXV doen was een strijt te Blangiis van de Franchoisen ende de Ingelschen, daer inne bleef Anthuenis, hertoge van Brabant, ende Philips sijn broeder, grave van Nijviers, doot geslaghen, ende dIngelsche vochten tseghen [1].

Int selve jaer wert (geboren) Jan, Anthuenis oudste soene, hertoge van Brabant.

Item, MCCCCXVJ, op den vj junij, soe wan de heere van Lilladam [2] Parijs, in den naem van den hertoghe van Bourgondien. Ende al dat metten dolphijn was, dat wordde daer doot geslagen.

Eodem anno geschiede eenen strijdt tusschen den coninck van Vranckerijcke ende den coninck van Ingelant.

Item, MCCCCXVIJ, doen sterff die hertoge Willem van Hollant.

Int selve jaer sterff de dolphijn van Vranckerijcke soen, ende die hertoge van Loreijne binnen Compendien.

Int selve jaer bleef doot de jonckheere van Arele te Gorekum.

Item, int selve jaer was die vijfste pauws Merten gecoren int consilio te Constans in Zwaven.

Item, int selve jaer doen was den strijt te Gorekum.

Item, MCCCCXVIIJ doen trocken de Brabanders voir Dordrecht.

Item, in dit selve jaer was de grave van Armensack doot geslagen te Parijs.

[1] *Vochten tseghen*, obtinrent la victoire.

[2] *Lilladam*, Lisle Adam.

Item, int selve jaer resigneerde her Jan van Bavaire [1] het bisschopdom van Luijcke. 1418-1445.

Item, MCCCCXIX doen was de hertoge Jan van Bourgondien doot geslagen met verradenissen van den kinderen van Orleans, in die maent van september.

Item, int selve jaer werdt Philips, sijn soene, hertoge van Bourgondien ende grave van Vlaenderen.

Item, opt selve jaer was grooten brandt tsHertogenbossche, te Poperinghe, tEeckeloo, ende ter menigher stadt.

Item, MCCCCXX track men voir Sinte Geertruijdenberge.

Eodem anno was die heere van Hensberge te Bruessele gevangen.

Item, int selve jaer wast grooten brandt tAssche.

Item, MCCCCXXJ waeren te Bruessele de binnen poorten afgedaen.

Eodem anno track men voir Pragen.

Item, MCCCCXXIJ storven die coninck van Vranckerijck ende van Ingelant.

Anno MCCCCXXIIIJ was Breijne [2] gewonnen.

Anno MCCCCXXV was die fontein te Bergen in Henegouw gebroken.

Anno MCCCCXXVJ begonst men te Loven te leren in duniversiteijt op Onser Vrouwen geborten avont.

Eodem anno was Sevenbergen gewonnen.

Item, anno MCCCCXXVIJ was hertoge Jan van Brabant ter Vueren begraven op den lesten Paeschdach, ende zijn broeder werdt hertoghe.

Item, anno MCCCCXXXIIJ, den x november, was hertoghe Karel le Hardy geboren, die voer Nancij bleef.

Item, doen men schreef MCCCCXLIJ was keijser Frederick gecroont te Aken.

Item, doen men schreef MCCCCXLIIJ wert Lutzenborg gewonnen oft gecregen van den hertoghe Philips van Borgondien en van Brabant.

Item, doen men schreef MCCCCXLIIIJ was een groot scietspel te Bruessele.

Item, int selve jaer berndet te Bergen op ten Soom.

Item, doen men schreef MCCCCXLV doen was Sinte Michiels torre volmaect ende den ingel daer op gesedt [3]. Ende eene vrouwe die kindt droech, van loste [4], clam boven bij sinte Michiel op den torre.

[1] *Bavaire*, Bavière.

[2] Braine-le-Comte.

[3] La statue de St.-Michel fut placée seulement en 1455.

[4] Par plaisir.

1446-1455. Item, doen men schreef MCCCCXLVJ doen sterff pauws Eugenius die vierde op sinte Matheeus dach.

Item, doen men schreef MCCCCXLVIJ doen was de beeke gewelft van den waschuijse tot aen tsieckhuijs.

Item, int selve jaer verbernde sinte Peters kereke te Loven. Ende het sterfter zeer.

Item, doen men schreef MCCCCXLVIIJ doen sterff den hertoghe van Cleve.

Int selve jaer vant men veel muijsen.

Int selve jaer was groote aertbevinge te Roome.

Item, doen men schreef MCCCCXLIX begonste ierstmael die ganginghe oft bevaert tot Schuete [1] buijten Bruessele, ende den iersten steen om telooster aldaer te maecken wordde geleijt bij mijnen heere van Carloo [2].

Item, doen men schreef MCCCCL doen wast djaer van gratie [3] te Roome.

Item, opt selve jaer was ons firmerije gemaect.

Item, opt selve jaer was die keijserlijcke stad Constantinopolen gewonnen door den grooten Turck.

Item, doen men schreef MCCCCLJ doen wordden ons vleesbacken gecocht.

Item, op tselve jaer was te Windechim cardinael ende legaet van Roome, ende gaff al den geenen die onder gehoorsaemheijt der cappittelen staen, alsoe menich ure als zij tsheijlichsdaechs *silentium* houden, elcken dertich daghen aflaets.

Item, MCCCCLIJ doen was heer Jan van Berghen geboren.

Item, int selve jaer doen begon dorloghe in Vlaenderen tusschen den hertoghe ende die van Gendt.

Item, int selve jaer was onsen rinckmuer begonnen.

Item, doe men schreef MCCCCLIIJ doen bleven die van Gendt verslegen voir Gavere.

Item, doe men schreef MCCCCLIIIJ doen was ons prince getrocken in Duijstlant, ende men seijden doot te wesen.

Item, doe men schreef MCCCCLV doen sterft Diefhout [4], bischop van Utrecht, ende Brederode wordde bischop; maer Davidt wordt geconfirmeert over bischop.

[1] Schent lez-Bruxelles.

[2] Le comte de Charolais.

[3] *Djaer van gratie*, année jubilaire.

[4] Rodolf de Diephout.

Item, doe men schreef MCCCCLVJ doen track hertoge Philips van Bourgondien voer Utrecht, ende men ontfinck doen sijnen soene te Utrechte voer bischop. 1456-1462.

Item, opten selven tijt soe voer die hertoge voirscreven voer Deventer, ende liet ongewonnen; want het wordt peijs gemaect tusschen beijde.

Item, op den selven tijt quam die dolphijn te Bruessele.

Item, doe men schreef MCCCCLVIJ waert grote sterfte te Vueren.

Item, doen men schreef MCCCCLVIIJ doen sterfdent te Loven seere.

Item, op tselve jaer was een groot schietspel te Mechelen.

Item, op dit selve jaer sterft Jan Hinckaert, meester jagere van Brabant, omtrent Bamisse.

Item, doe men schreef MCCCCLIX, doen was groote orloge in Gelderlant tusschen den vader ende sijnen soene.

Item, op tselve jaer wordt te Geneppijen geboren des dolphijns soene van Vranckerijcke, op den xxvij dach van julio, ende gedoopt den eersten sondaechs van den oixmaent.

Item, in tselve jaer sterff Jan van Heijnsberge, die voermaels bisschop van Ludick was.

Item, int jaer Ons Heren MCCCCLX doen viel grooten sneeuw in den april op sint Jooris dach, ende was een spadig [1] jaer; want drije daegen in den meij vant men noch luttel loofs uuijte, ende de blommen van appelen ende peeren waren meest vervrozen van grooten vorste, die geschiede in den meerte en in den april.

Int jaer Ons Heren MCCCCLXJ werdt ons een nieuwe overtafel gegeven op onsen hoogen outaer van der vrouwe van Vorst wegen. Met Gode moet zij leven!

Item, int selve jaer werdt de coninck Lodewijck van Vranckerijck gecroont.

Item, int jaer Ons Heeren MCCCCLXIJ was in ons convent den legaet van Roome, bisschop van Ferraren ende doctoer, met vier andere doctoers, des anderen daechs nae alder Apostelen dach in julio.

Item, int selve jaer was ons gasterije gemaeckt.

Item, int selve jaer was generael capittel te Bruessele te Onser Vrouwen Bruederen ende vier daeghen vol aflaets.

[1] *Spadig*, année tardive.

1463-1470. Item, int jaer Ons Heeren MCCCCLXIIJ wonnen de Turcken veel lants af van de Venetianen, ende maecten met haeren heere [1] op elf daigen eenen muer tegen die Turcken, dien vj lombaertsche mijlen lanck was ende acht voeten dicke ende XV voeten hooghe, die hondert ende acht en dertich torren hadden, ende eenen gracht lanx den muer hondert voeten wijt. Ende niet lange daernae verlorent de Venetianen weder algader.

Item, op tselve jaer was grooten brandt te sHertogenbossche. Daer verbernde der Minnebrueders cloostere ende der Regulieressen cloostere.

Item, int jaer Ons Heeren MCCCCLXIIIJ, op den xj^en^ dach van meerte, soe wirden tclooster van de Predickheeren te Bruessel geweijt ende gesticht.

Item, int selve jaer was tot Mechelen het generael capittel van de Observanten of Minnebruederen.

Item, int jaer Ons Heeren MCCCCLXV track Kaerle, ons jonge prince, met menich dusent peerden in Vranckerijck, ende wandt den strijdt tegen den coninck. Ende daer bleven vele in beijde seijden.

Item, int selve jaer sterft vrouwe Isabelle, sijne huisvrouwe, oft tjaer daer naer.

Item, int jaer Ons Heeren MCCCCLXVJ track hertoge Philips van Bourgoignien voer Dinant, ende distrueerde de stadt totten gronde. Karel sijn zoene die hevet in den naem van zijnen vader gedaen, want Philip ziek was.

Item, int jaer Ons Heeren MCCCCLXVIJ sterff hertoge Philips voirsereve op sinte Vitus dach, ende Karel zijn soene wert geweldich heere [2] van Brabant ende van zijns vaders landen.

Item, op tselve jaer vingen die van Ludick haeren bisschop voer Tongren.

Item, op tselve jaer bracht hertoge Kaerle den Lueckenaers ende tlandt van Loon tonder.

Item, int jaer MCCCCLXIX sterff heer Philips van Glijmes, heer van Grimbergen, in den Hage in Hollant, daer hij begraven wordt op den .... van oest, dat een goet vroem ridder was.

Item, anno MCCCCLXX was coninck Eduwaert verdreven in Ingelant ende Henrick gecroont.

[1] *Heere*, armée. [2] *Geweldich heere*, souverain.

Item, int selve jaer was ons prince bijnaest vergeven doer Baudewijn den baestaert. 1470-1477

Int jaer XIIIJ^c LXXJ wert Weretwijck [1] in Ingelant verslegen.

Item, int jaer XIIIJ^c LXXIJ track hertoghe Karel in Vranckerijck.

Int jaer XIIIJ^c LXXIIJ wordde hertoge Karel hertoghe van Geldre ende grave van Zutphen, ende hij track te Triere bij den keijser Frederick.

Item, int jaer XIIIJ^c LXXIIIJ wert hertoghe Kaerle te Mechelen ontfangen int Parlement ende sat daer inne te rechte gecroont. Ende int selve jaer track hij te Nuijsen, daer hij bij een jaer lach.

Item, int jaer XIIIJ^c LXXVJ lach hij in Vrieslant met grooter macht.

Item, int selve jaer werdt hij deerlijck ende verraderlijck verslagen tusschen Nancij ende Sinter Claes.

Item, int jaer XIIIJ^c LXXVJ was groote onruste te Brussele tusschen de gemeijnte ende den wethhouderen, ende daer waeren van de heeren onthooft donderdaech voer halff vasten.

Item, anno XIIIJ^c LXXVIJ hebben die IX natien te Bruessele hen standaerts uuijtgesteken op de merckt, ende stonden daer over gewapender hand. Ende doen wordt den paijs gemaect tusschen die heeren ende de gemeijnte. Ende die heeren moesten commen genade bidden voer de gemeijnte onder die standaerts.

Int selve jaer doen was grooten winter ende grooten rumor in alle die landen.

Item, anno XIIIJ^c LXXVIJ wordt Humbercourt te Gendt ende die cancelier Hugonet onthooft, om dat zij lever zonder zout geten hadden, met noch heer Jan van Melle, riddere, op een witten donderdach.

Item, int selve jaer was vrouwe Maria, hertoge Karels dochter, hertoginne van Brabant. Ende zij consenteerde die van Bruessele dat zij graven souden ende het water haelen uuijt den Ruijpel oft Schelde bringen naer Bruessel in de Zinne.

Item, int selve jaer quam die coninck van Vranckerijck int lant met grooter machte, om dat zijn soene vrouwe Maria nijet hebben en mochte. Ende de jonge hertoge van Geldre wordt voir Dornijcke verslagen van de Franchoisen.

[1] Le comte de Warwick.

1477-1507. Item, int selve jaer quaem Maximiliaen, keijser Frederics soene, uuijt Duijtslant om ons princeesse, vrouwe Marie, te trouwen. Ende des vrijdaechs na sinte Lucijen dach ontfanck hij Bruessele.

Item, anno LXXVIIJ wert hertoge Philips van haer geboren te Brugge, saterdach voer sint Jan.

Item, XIIIJ^{c} LXXIX was vrouw Margriet geboren te Bruessele op verloren maendach.

Item, anno XIIIJ^{c} LXXXJ was Franciscus geboren, die op Couwenberch begraven leijt.

Item, int selve jaer wast dieren tijt, datter menschen doot gevonden wordden om broot, ende was dat jaer quaet weder ende groote schattinge [1] int landt.

Item, anno XIIIJ^{c} LXXXIIJ was eenen paijs gemaect tusschen den coninck van Vranckerijk ende Maximiliaen.

Item, int selve jaer verloren de Luijckers den strijdt tegen de Brabanders.

Item, XIIII^{c} LXXXIX was die groote sterfte te Bruessele, daer xxxiiij duijsent lijcken waren op een jaer.

Item, anno XIIII^{c} XCV ontfinck hertoge Philips Brabant ende quam te Bruessele inne op sinte Maria Magdalenen avont.

Item, anno XIIIJ^{c} XCVJ trouwde hertoge Philips vrouw Johanna, des coninex van Arragon van Spangen dochter.

Item, XIIIJ^{c} XCVIIJ was Leonord, dierste kindt van hertoge Philips ende vrouwe Johanna, geboren op sint Andreas avont, ende Sinter Goelen kersten gedaen [2].

Item, anno XV^{c}, int jaer van gratie op sinte Matthijs avont, nae stiel van Brabant, was hertoge Karel geboren te Gendt en Sint Jans kersten gedaen, nu ons keijser geweest.

Item, anno XV^{c} V was te Bruessel een schoon schietspel daer die van Aelst den prijs aff wonnen.

Item, anno XV^{c} VJ soe sterff hertoge Philips, coninck van Castillien, vader van keijser Karel.

Item, anno XV^{c} VIJ a Carolo, novissimo Gelriæ duce, opidum Thenense captum, direptum et expoliatum fuit.

[1] *Groote schattingen*, grands impôts. [2] *Kersten gedaen*, baptisé.

Item, anno MCCCCCVIIJ asperrima hyems extitit, quam secuta est æstas usque adeo sicca ut per quatuor integros menses non pluerit, unde non minime rei frumentariæ caristiâ laboratum est. 1508-1522.

Item, XV^c XIIJ rex Angliæ Henricus octavus Maximiliano, Romanorum (imperatore), comite, Morinum (oppidum) bello in deditione cepit, quod Ludovicus, Gallorum rex, presidio firmaverat; quo expugnato, idem Anglus, armato milite, Tornacum evicit. Hujus urbis a cæsare sibi nupere donatæ, incredibili sumptu arcem inibi construxit, donec post aliquot annos Gallo urbs reddita et hæc iterum nostratibus, Gallis adempto, cæsari quietissime paret.

Item, anno M° CCCCC° XV° Carolus, Philippi filius, Brabantiæ, Flandriæ, etc., principatui inauguratur.

Item, anno M° CCCCC° XIX° Maximilianus cæsar fatalem diem obiit in Germania superiori, cum jam esset ingressus annum ætatis sexagesimum tercium.

Item, anno M° CCCCC° XX° Carolus, Philippi regis Hispaniæ filius, rex Romanorum eligitur atque Aquisgrani imperii est donatus insignibus.

Item, eodem anno lutheriana hæresis in Italia per summum pontificem, Leonem decimum, et in Germaniâ per hunc regem Carolum per publicum edictum dampnata est.

Item, anno M° CCCCC° XXJ° Guilelmus Croy, archiepiscopus Toletanus, maxime spei heros, si aliquot annos super vixisset, in matura morte vita functus est, anno ætatis pene xxiij°. Fuit hic cardinalatus titulo insignitus.

Item, hoc eodem anno initium belli Gallici cœptum est inter Carolum, cæsarem, et Franciscum, hujus nominis primum regem Francie, et nostrates Masserias bello, atque, re infecta, obsidionem turpiter solvunt.

Item, anno eodem 1521 Leo, pontifex maximus, hujus nominis decimus, Romæ vita defungitur. In cujus demortui locum, anno sequenti Adrianus Florentius, de Trajecto Hollandiæ oppido oriundus, subrogatus est; estque vocitatus Adrianus sextus, nomine priore servato.

Item, anno M° CCCCC° XXIJ° Christiernus, rex Danorum, cum uxore Isabella et tribus liberis, mare uno et duabus filiabus, patriâ profligatus hùc ad nos confugit. Ejus uxor Isabella non multo post moritur atque Gandavum in templo divi Petri condita est.

1523-1527. Item, anno Mº ccccc° xxiij Rhodus antiqua christiana oppugnatrix, tyrano Turcarum Solimanno dedita est.

Item, anno Mº ccccc° xxv° Franciscus, hujus nominis primus Francorum rex, apud Papiam, Italiæ urbem, bello capitur, et in Hispaniam advehitur.

Anno Mº ccccc° xxvij° die xxj martis natus est cæsari Carolo quinto, ex Elisabeth, Lucitaniæ regina, primus filius, nomine Philippus, hora quarta, in oppido Vallis Oletani [1].

[1] Valladolid.

BRABANDSCHE KRONIJK.

(EXTRAIT.)

Doen men screef Ons Heeren jaer MCCLXXXVIIJ, dats waer, was die strijt te Woeronc, op sinte Bonefacius dach. 1288-1304.

Item, doen men screef MCCXCIJ, doen was die stat van Akers [1] ghedestruweert.

Item, doen men screef MCCXCIIIJ, doen steerf die hertoghe van Brabant ten Baren [2], in een tavelronde [3].

Item, doen men screef MCCXCVJ, doen bleef doet die grave van Hollant Floreins te Dortrecht.

Item, doen men screef MCCC, doen bleef doet die bisscopt van Uutrecht voer die Hollanders [4].

Item, doen men screef MCCC ende IJ, doen lach die hertoghe van Brabant voer Mechelen metten gemeenen heeren.

Item, doen men screef MCCCII was den strijt voer Corterijke.

Item, doen men screef MCCCIIJ, doen was die gemeente te Bruesel tonder ende weder te boven.

Item, doen men screef MCCCIIIJ, doen was die strijt in Hollant voer der Gouden [5].

[1] St-Jean-d'Acre.

[2] Bar, en France.

[3] *Tavelronde*, joute.

[4] Selon Heda, l'évêque Guillaume périt le 24 juillet 1301.

[5] Gouda, en Hollande.

1303-1346. Item, doen men screef MCCCIIJ was die goede keijser Heinric vergeven van eenen Jacopijn.

Item, doen men screef MCCCXV, doen waest dieren tijt.

Item, doen men screef MCCCXVJ, doen waest groote sterfte.

Item, doen men screef MCCCXVIJ, doen was men te Sitteert [1].

Item, doen men screef MCCCXXJ, doen bernde men die besiecte lieden in Vrancrike.

Item, doen men screef MCCCXXVJ was men te Loembeke [2].

Int selve jaer was grooten brant te Bruesel opten Savel [3].

Item, doen men screef MCCCXXVIIJ, doen was die strijt te Cassele.

Item, doen men screef MCCCXXIX wert Valckenborch gewonnen.

Int selve jaer wert den iersten steen geleijt aen die borch tsente Geertrudenberge in Hollant.

Item, doen men screef MCCCXXXIJ was men te Helesem [4].

Item, doen men screef MCCCXXXIIJ, doen was die strijt ten Hellekijn.

Int selve jaer was men voor Rode tontsettenne [5].

Item, doen men screef MCCCXXXVIIJ, doen was grooten brant in Dortrecht.

Item, doen men screef MCCCXL, doen was men voer Camerijke ende voer Doerneke.

Int selve jaer was men voer Calyant [6].

Item, doen men screef MCCCXLIJ, doen was grooten brant te Mechelen, op Sacraments avont.

Item, doen men screef MCCCXLV, doen bleef die grave Willem voer die Vriesen.

Int selve jaer wert den iersten steen geleit ane Sinte Cleren cloester te Bruesel.

Item, doen men screef MCCCXLVJ, doen was den strijt te Kersij [7].

[1] Selon la Chronique de de Dynter (tome II, pp. 497-760), la prise de cette ville eut lieu, en 1318, par le duc de Brabant.

[2] Lombeek-Notre-Dame, où, selon la chronique dite *Chronijcke van Nederlant*, l'armée brabançonne campa en 1329. V. plus haut, p. 29.

[3] La Chronique dite *Chronijcke van Nederlant*, dont nous reproduisons le texte plus haut, rapporte cet événement à l'année 1317.

[4] Heylissem, province de Brabant, où Jean III campa en 1332.

[5] Rolduc, province de Limbourg, fut assiégé pendant cette année par le duc de Brabant.

[6] Il faut lire *Camerijck*, Cambrai, à moins d'admettre que *Calyant* signifie Calais. Dans ce cas l'événement doit être placé à l'année 1346.

[7] Crécy, en France, où fut livrée la bataille entre les Français et les Anglais.

Item, doen men screef MCCCXLVIJ was den strijt voer Luedeke. 1347-1372

Item, doen men screef MCCCXLVIIJ quam Ons Lieve Vrouwe (van) Antwerpen te Bruesel opten Savel [1].

Item, doen men screef MCCCXLIX, doen gingen die geeseleren te Bruesel.

Int selve jaer sloech men die joden doot.

Item, doen men screef MCCCLIIJ was den iersten steen geleit aen de halle [2] te Bruesel.

Item, doen men screef MCCCLV, doen steerf die goede hertoghe Jan, die te Viler [3] leijt.

Item, doen men screef MCCCLVJ, doen was die strijt voer Bruesel [4].

Int selve jaer bleef die coninc te Putiers [5] gevaen.

Item, doen men screef MCCCLVIJ began men de nuwe vesten te Bruesel.

Int selve jaer was eenen camp te Loevene van her Wouter Pipenpoij ende her Gosen van Seven [6].

Item, doen men screef MCCCLX, doen was die gemeente tonder te Bruesel.

Item, doen men screef MCCCLXIIJ, doen waest groet winter.

Item, doen men screef MCCCLXIIIJ, doen was die here van Edingen onthoeft.

Item, doen men screef MCCCLXV, doen was Rummen ghewonnen [7].

Item, doen men screef MCCCLXVIJ, doen viel Sinter Claes torre op sinte Nicasius nacht.

Int selve jaer was te Bruesel een pape gevierendeelt.

Item, doen men screef MCCCLXX, doen bernde men die joden te Bruesel op Assencioens avont.

Item, doen men screef MCCCLXXIJ, doen was die strijt te Baeswilderen [8].

[1] Selon Smet, *Histoire de la religion catholique en Brabant*, ce fait eut lieu en 1347.

[2] La halle aux draps à Bruxelles fut commencée, selon la *Chronijcke van Brabant*, en 1354.

[3] Abbaye de Villers.

[4] La bataille de Scheut lez-Bruxelles.

[5] Poitiers, en France.

[6] Le manuscrit de Pelckmans, conservé dans la bibliothèque de l'université de Louvain, mentionne, en septembre et octobre 1357, deux combats singuliers, qui eurent lieu au château César à Louvain. Celui entre Gautier Pipenpoy et Gossuin van Seven eut lieu le 7 octobre 1357. (Voy. Wauters, *Histoire des environs de Bruxelles*, t. II, p. 93.)

[7] Le château de Rummen, actuellement province de Brabant.

[8] La bataille de Bastweiler eut lieu le 21 août 1371.

1373-1383. Item, doen men screef MCCCLXXIIJ was doot gheslagen her Wouter van der Noet, te Bruesel[1].

Int selve jaer was Trude[2] metten cricken[3] ghebernt.

Item, doen men screef MCCCLXXIIIJ, doen ghinegen die dansers.

Item, doen men screef MCCCLXXV, doen begon men die borch te Vilvoerden.

Item, doen men screef MCCCLXXVIJ, doen was die keijser te Bruesel[4].

Item, doen men screef MCCCLXXVIIJ, doen worden ij pause gecoren[5].

Item, doen men screef MCCCLXXIX, doen began die grave van Vlaenderen Lodewic te orlogen op die van Gint.

Int selve jaer waren die heeren te Loevene ter veinsteren uuijt ghe-worpen.

Int selve jaer wert Bruesel besloten van den butensten mueren.

Item, doen men screef MCCCLXXX wert Aelst ghedestruweert.

Int selve jaer wert Gersberge ghedestruweert.

Int selve jaer vielen die groote hagelsteene op sinte Laureijs dach.

Item, doen men screef MCCCLXXXJ, doen bleef die here van Edingen doet te Gint[6].

Item, doen men screef MCCCLXXXIJ, doen wonnen die van Gint Brugge op sheijlech cruus dach in meije.

Daer nae xxj dage in meije was ertbevinge.

Int selve jaer was capittele te Bruesel tOnse Vrouwe Bruederen.

Int selve jaer was die strijt te Roesbeke.

Int selve jaer wert Corterike ghewonnen.

Int selve jaer lach men voer Loeven.

Item, doen men screef MCCCLXXXIIJ sterf die hertoghe van Brabant groet. Conceptio Maria was hi doet[7].

Daer na iiiij dagen starf van Vlaenderen Lodewijc die grave[8].

Int selve jaer waren te Bruesel joden die cyboeren gestolen hebben metten heijlegen Sacramenten.

[1] Voy. Henne et Wauters, *Histoire de Bruxelles*, t. Ier, p. 175.

[2] La ville de Saint-Trond.

[3] *Cricken*, à l'aurore.

[4] L'empereur Charles IV.

[5] Urbain VI et Clément VII.

[6] Gautier d'Enghien.

[7] Wenceslas, duc de Brabant, mort le 7 décembre 1383.

[8] Louis de Male, mort le 6 janvier 1384 (n. st.).

Int selve jaer was Clement gheberrent, die de ciboren stal. 1383-1401.

Item, doen men screef MCCCLXXXIIIJ wert Oudenaerden ghewonnen.

Item, doen men screef MCCCXXXV, doen huwede die hertoghe van Bourgoine Philips zine twe kinderen.

Int selve jaer wert pays in Vlaenderen.

Item, doen men screef MCCCLXXXVIJ, doen trac men voer Gaesbeke, opten wittendonderdach.

Item, doen men screef MCCCXXXVIIJ, doen trac men anderwerf voer den Grave.

Int selve jaer quam die coninc van Vrancrike tot Gulke met grooter macht.

Int selve jaer starf die bisscop van Camerike, her Jan T'Serclaes.

Item, doen men screef MCCCXC was d'aflaet te Luedeke.

Item, doen men screef MCCCXCJ opten heilegen Kerstnacht sloech eenen grooten donderslach.

Item, doen men screef MCCCXCVJ, doen was men voer die Vriesen.

Item, doen men screef MCCCXCVIJ, doen trac men derde werf te Gelderlant wert, ende over Mase, ende bernen int lant van Gulke tot voer Aken.

Item, doen men screef MCCCXCVIIJ, doen was tverbont gemaect tusschen Brabant ende dlant van Ludeke.

Int selve jaer trocken die van Brabant metten lande van Ludeke weder te Gelderlant wert ende over Mase, ende slechten die nuwe stat ende belasten Rumunde metten grave van Sijn Poel.

Int selve jaer was peijs.

Item, doen men screef MCCCXCIX, doen sterf die vrouwe van Gelre Marie, die een dochter van Brabant was.

Item, doen men screef MCCCC was groote sterfte in vele lande ende duerde langhe. Grooten aflaet in Roome.

Item doen men screef MCCCC ende J wert douwe huijs begonnen op die meret te Bruesel [1].

Int selve jaer wert her Diederec van den Eetvelde doet gheslagen.

[1] C'est-à-dire l'aile la plus ancienne de l'hôtel de ville, qui était comprise entre la rue de l'Étoile et la tour. L'autre aile, qui forme la partie la plus récente du bâtiment, fut pour ce motif nommée la nouvelle aile.

1402-1408. Item, doen men screef MCCCCIJ lach die hertoghe van Hollant voer Erkele [1].

Item, doen men screef MCCCCIIJ quam de hertoghe van Bourgoennien Phijlips [2] te Bruesel ende wert er siec, ende stierf te Halle. Ende hij dede maken die scouwe tOnser Vrouwen Bruederen in den reefter.

Int selve jaer starf sijn vrouwe.

Int selve jaer wert Anthonijs, sijn sone, ruwart [3] in Brabant.

Int selve jaer waest capittel te Bruesel te Mijnderbruederen.

Int selve jaer starf die hertoghe van Hollant Aelbrecht.

Item, doen men screef MCCCCV was grooten brant te Bruesel in der Cappellen prochie, op den goeden vridach.

Int selve jaer was op Coudenberch die vonte afghedaen [4].

Int selve jaer waren op Coudenberch die doede ontgraven ende te Sinte Goedelen begraven opten viij^ten^ dach voer Kerstdach.

Item, doen men screef MCCCCVJ wan mijn here van Perweijs [5] Sint-Truijden.

Int selve jaer starf Johanna, mijn vrouwe van Brabant, opten iersten dach van december, ende leit te Bruesel begraven tOnser Vrouwen Bruederen.

Int selve jaer wert Anthonijs van Burgonie ontfangen voer hertoghe van Brabant te Bruesel, op sinte Thomaes avent.

Item, doen men screef MCCCCVIJ, opten xij dach in oechstmaent, soe was joncfrouw Johanna van Sijmpoel, hertoginne van Brabant, levende ende doet, ende leit ter Vueren begraven.

Int selve jaer wert die hertoghe van Oriens (Orliens) doet gheslagen binnen Parijs, opten xxj^en^ dach van november.

Int selve jaer was grooten winter.

Item, doen men screef MCCCCVIIJ lach die here van Perweijs voer Trijcht

[1] Arkel, province de la Hollande méridionale. La bataille entre Albert de Bavière, comte de Hollande, et le sire d'Arkel eut lieu au Arkelschen-Dam en 1405.

[2] Philippe le Hardi, époux de Marguerite, comtesse de Flandre, mort le 27 avril 1404; sa femme le suivit au tombeau le 16 mars 1405 (n. st.).

[3] *Ruwart*, administrateur, protecteur, gouverneur.

[4] C'est-à-dire que le Sacrement du baptême ne put plus être administré dans l'église de Saint-Jacques sur Coudenberg à Bruxelles, par suite de contestations avec l'église de Sainte-Gudule.

[5] Henri de Perwez, mambour de Liége.

omtrent xvij weken metten lande van Ludeke. Ende doen brac hij op ende 1408-1419.
street jegen den hertoghe van Burgonien Jan ende jegen den hertoghe van Hollant Willem, ende bleffer doet ende sijn sone die bisscop, opten xxiijen dach in spelmaent.

Item, doen men screef mccccix, opten xiiijen dach in hoijmaent, soe quam binnen Bruesel Lijsbet, maregravinne van Brandenborch, van Luzitz ende hertoginne van Gorlitz, ende, opten xvjeu dach van hoijmaent, soe trouwese den hertoge van Brabant opt Coudenberch in der kerken.

Item, doen men screef mccccx was groote feeste te Bruesel van tserthogen Anthonis sone Willem, die daer gheboren was.

Item, doen men screef mccccxj, soe was die hertoghe van Burgoennie Jan, metten lande van Vlaenderen, in Vranckerike, ende die hertoghe van Brabant Anthonis, sijn broeder, met sinen ridderen ende knechten ende scutters, ende destruwerden Ham in Vermondoys.

Item, doen men screef mccccxiiij, doen lach die coninc van Vrancrike voer Atricht met grooten heere.

Item, doen men screef mccccxv, in october op eenen vridach, soe bleef doet, in den strijt te Blangijs[1] in Vrankerike, Phijlips, grave van Niveers, ende sijn broeder, hertoghe Anthonijs van Brabant. Ende die leit ter Vueren begraven.

Int selve jaer wert Jan, sijn sone, ontfaen voer hertoghe van Brabant.

Item, doen men screef mccccxvij starf die hertoghe van Hollant Willem.

Int selve jaer wert Odo van der Colummen paues gecoren te Constans metter gemeene consielien. Daer wert hem den name ghegeven Merten.

Int selve jaer bleef doet die joncker van Erckele te Gurcum.

Int selve jaer soe trouwede die hertoghe van Brabant Jan tsherthogen Willems dochter van Hollant.

Item, doen men screef mccccxviij wert die hertoghe Jan ontfangen in Brabant, in Hollant, in Zeelant ende in Henegouwe, sonder die van Dortrecht woudens niet ontfaene. Daer trac men voer met groten heere.

Int selve jaer wert die grave Ermenzac[2] doet gheslagen te Parijs.

Item, doen men screef mccccxix bleef doet die hertoghe van Burgonie Jan.

[1] La rivière de Blangy que les Anglais passèrent avant la bataille d'Azincourt, où périt Antoine, duc de Brabant.

[2] Bernard, comte d'Armagnac, massacré le 12 juin 1418.

1419-1430. Int selve jaer wert Phijlips, sijn sone, ontfaen voer grave van Vlaenderen.

Item, doen men screef MCCCCXX, doen was grooten brant tAssche. Ende Thijs, Merten sone, was onthoet te Halle.

Int selve jaer quam die her van Heijnsberge met mechnichte van volke van wapenen, ende bleven daer ghevangen te Bruesel.

Int selve jaer werden te Bruesel borchmeesters ende raetslieden ghemaect.

Item, doen men screef MCCCCXXJ, doen waren alle die heren te Bruesel onthoeft, opten vj^en dach van braechmaent.

Int selve jaer werden te Bruesel die binnenste poerten ende winketene afghedaen.

Int selve jaer was een groote cruusvaert te Pragen waert, in Boeheijn.

Item, doen men screef MCCCCXXIIJ, doen worden te Bruesel die ketinne geleit in die straten.

Item, doen men screef MCCCCXXIIIJ, doen was Breinen ghewonnen.

Int selve jaer starf her Jan van Beijeren.

Item, doen men screef MCCCCXXV, doen was die fonteijne afghebroken te Bergen in Henegouwe.

Item, doen men screef MCCCCXXVJ, doen was tSevenberge gewonnen.

Int selve jaer was grooten strijt int lant van Boeheijn, daer vele heren bleven.

Int selve jaer waren vele lieden gevierendeelt te Dorneke.

Item, doen men screef MCCCCXXVIJ sterf die hertoghe van Brabant Jan, ende was begraven te Vueren, opten XXIIJ^en dach van april.

Int selve jaer, opten xxvj^en dach van junij, was te Bruesel een man gevierendeelt.

Int selve jaer wert Philips, tserthogen Jans broeder, ontfaen voer hertoghe van Brabant.

Item, doen men screef MCCCCXXVIIJ, doen starf die grave van Namen Jan.

Item, doen men screef MCCCCXXIX, doen regeerde een maecht in Vrancrike metten coninc jegen d'Ingelsche.

Item, int selve jaer trouwede die hertoge van Burgonie Philips tsconinx dochter van Portegale.

Item, doen men screef MCCCCXXX, doen lach men voer Compienghien.

Int selve jaer trocken die van Ludeke op dlant van Namen, ende branden die dorpe ende wonnen sloten. 1430-1440.

Int selve jaer starf hertoghe Philips van Brabant opten vierden dach in oegstmaent, ende wert ter Vueren begraven opten vij^ten dach van october.

Int selve jaer wert die hertoghe van Burgoendien hertoghe van Brabant opten v^en dach van october te Lovenne.

Item, doen men screef MCCCCXXXIJ, onlust tusschen Bruesel (ende) Antwerpen jeghen die van Mechelen.

Item, doen men screef MCCCCXXXIIJ wert die hertoge van Burgonien ende van Brabant here van Hollant, Zelant ende Henegouwe.

Int selve jaer ghelach sijn vrauwe van haren derden sone te Dijgioen.

Item, doen men screef MCCCCXXXIIIJ waest grooten winter van vorste ende van vele sneus.

Int selve jaer waest grooten tempeest van winde dat er kerken, huijsen ende bomen braken.

Item, doen men screef MCCCCXXXV, doen was een groote dachvaert tAtrecht. Ende daer was den paijs ghemaect tusschen die coninc van Vranckeric ende den hertoghe van Burgonie ende van Brabant.

Item, doen men screef MCCCCXXXVJ, doen worden d'Ingelsche van Parijs verdreven.

Int selve jaer soe lach dlant van Vlaenderen voer Caleijs.

Item, doen men screef MCCCCXXXVIJ was te Brugghe groot ghevecht, ende daer bleef doot die here van Lieliendamme [1].

Int selve jaer lagen die van Bruggen voer der Sluijs.

Int selve jaer waest dieren tijt.

Item, doen men screef MCCCCXXXVIIJ waest noch dieren tijt ende groote steerfte.

Item, doen men screef MCCCCXXXIX, doen troude die jonghe her van Zaerloet [2] des coninx dochter van Vranckeric.

Int selve jaer vielen de groote hagelsteenen.

Int selve jaer steerf die keijser Aelbrecht.

Item, doen men screef MCCCCXL was een groot scietspel te Gint.

[1] L'Isle-Adam. [2] Charolais.

1440-1458. Int selve jaer quam die hertoge van Orliens uuijt Inghelant, daer hij xxv jaer ghevangen gheweest hadde.

Int selve jaer was den iersten steen geleijt van den vj nieuwen huijse te Bruesel op de merct.

Item, doen men screef MCCCCXLJ, doen was capittel te Mijnderbrueders te Bruesel.

Int selve jaer viel dout kerhuijs te Bruesel op die Vischmerct.

Int selve jaer was den toere ghemaect op die kerke van Onse Vrouwe Bruederen.

Int selve jaer was Onse Lieve Vrouwe daer ierst omme gedragen.

Int selve jaer was den wijser gheseeten voer der stadhuijs.

Item, doen men screef MCCCCXLIJ was Luijssenborch ghewonnen.

Item, doen men screef MCCCCXLIIJ, op den iiij^en^ dach van merte, doen leijde die jonghe here van Saerceloet [1] den iersten steen om te meerderen der stad huijs te Bruesel onder den torre, daer hij selve steet ghemaect, te noerden weert.

Item, doen men screef MCCCCXLIIIJ was een groet scietspel te Bruesel van vergulden juwelen. Ende daer was ghemaect een aleije, waer men op scoet, daer op men wassen sach menegherande vruchten, ende lavoren [2] met vischen, ende fonteijns met wine springen uuijt eender joncfrouwe borsten.

Item, doen men screef MCCCCXLV, doen waren die van Luijdeke voer Rochefoert ende voer Agemont, dat sij beijde wonnen.

Item, tselve jaer was groten brant te Lenneken.

Item, doen men screef MCCCCXLVJ steerf mijn vrouwe van Saerceloet . . . . . (*lacune*) . . . . Bruesel.

Int selve jaer (1456) soe waren die Wijte Joncfrouwe uuijt haren cloester gheset, ende die joncfrouwe van der Cluijsen daerinne gheseet.

Item, doen men screef MCCCC ende LVIJ, doen ghelach mijne vrouwe van Saerceloes, die dochter van Borboen, van haren iersten kinde te Bruesel. Item, die ambachten dienden hem elc met twee toersen op Couderberch.

Int selve jaer soe dede mijn here van Brabant den ommegane van Bruesel verleghen tot smaendacx, om dolfijns wille.

[1] Charolais.

[2] Bassins.

Item, int jaer Ons Here MCCCC ende LVIJ ende LVIIJ, soe was groote genginge van menichvoldicheit van allen lande van kinderen toten sinte Machiels. 1458-1462.

Item, doen men screef MCCCC ende LVIIJ, doen santen die here van Burgonie vel volx van wapenne den bijsscopt van Uuijtrecht te hulpen ende die van Ammersvoert om die van Uuijtrecht te bedwijnghen.

Int selve jaer was een groot scijetspel te Mechelen opten xj^en^ dach van junio. Doen wonnen die van Bruesel scoenen (prijs) te innecompst ende battement ende de hoechsten prijs; soe hadden sij xij silveren potten.

Int selve jaer soe was dierste justijce ghedaen te Bruesel op die merct van den nieuwen brande in de keten te lopen, opten xvij^en^ van julio.

Int selve jaer soe was die tomme gheset van vrou Janne van Brabant tOnser Vrouwen Bruederen.

Item, doen men screef MCCCCLIX, opten xxj^en^ dach van junio, doen track die hertoghe van Cleve ende her Jan van Berghen, als abbassidoers van den hertoghe van Brabant, ter consijlie bi den paus.

Int selve jaer soe ghelach dolfijns vrouwe van Vrankerijke van eenen soen te Genepien opten xxvij^en^ dach van julio, ende kersten ghedaen den vj^en^ dach van augusto, ende hiet Sosem [1].

Int selve jaer soe was hij begraven te Sinte Godelen, in den hoghen coer, in de tomme, opten xv^en^ van decembrij, ende inneghehaelt metter prosessie ende metten ambachte. Ende elc ambacht met ij toersen.

Item, doen men screef MCCCC ende LXJ, doen steerf die coninc van Vranckerijke.

Int selve jaer wert die dolfijn coninc, ende trac te Riemen, ende ghecreech sijn sacrijficie op Onser Liever Vrouwen dach half oechst. Ende onse herthoge van Brabant leijden bijnnen Parijs.

Int selve jaer was groote oerloghe in Inghelant tusschen den herthoghe van Yorc ende den coninc. Ende die herthoghe sette eenen anderen coninc inne.

Item, int selve jaer was dat ijser bort in Onser Vrouwen cappelle gheset tOnser Vrouwen Bruederen.

Item, doen men screef MCCCC ende LXIJ, doen was die capittel generael

[1] Joachim.

1462-1465. (Onsen Lieven Vrouwen Bruederen te Bruesel. Ende zij hadden grooten aflaet van den paus van allen sonden, sonder dat men in paus camere halen moest. Ende die aflaet duerde iiij Sinxendaghen.

Int selve jaer was doxael daer gheseet.

Int selve jaer was een groot steecspel te Bruesel van edlen heren, die in hoer verwapinghe steeken moesten ende met costeleken cosseliers[1]. Ende sij quamen, diet beroepen hadden, in die balie, deen met eenen grooten scepe, dander met eenen berch ende leuwen ende simmen daer oppe, ende andere vremde beesten; ende dander met eenen olifant ende j castel daer op met ghewapende mannen daer op, ende dander ghelic yserverken, ende dander elc met ander ghenuchte.

Item, doen men screef MCCCCLXIJ, doen quamen die Prekers in Bruesele in die Rijdderstrate, in die herberghe van Roemen, op sinte Thoemaes dach in september.

Int selve jaer was haer cloester gheweijt, opten xij^en^ dach in merte.

Item, doen men screef MCCCC ende LXIIJ, doen trac Anthonijs, bastaert van Borgonie, ende die bastaert van Brabant te Turcken wert, met menigfuldige mannen. Ende gingen int sceep den xxij^en^ dach in meije. Ende her Jan die Swaef, her Jans sone van Ruysbroie, volchde hem met vele lieden te lande.

Item, doen men screef MCCCC ende LXV, soe waren ghemaect die honderts-mannen te Bruesel op sinte Nijs avont.

Int selve jaer soe was mijn heer van Saereloes met sinen edelen Vrankeric wert, ende hadde orloge tegen den coninc van Vrankeric ..... opten disendach smorgens voer Alder-apostelen dach.

Int selve jaer, den iiij^en^ dach van septembrijs, doen was onthoet Geijvaert van Cuije, onder drossete van Brabant, opten Wollendriesch, om eenen portere van Bruesel die hij onthoet hadde.

Int selve jaer, opten xviij^en^ dach van septembrij, soe trac een deel volx uuijt Brabant op die pale tegen die van Luijdeke.

Item, int selve jaer steerf die vrouwe van Saereloes, dochter van Borboen, opten xxv^en^ dach van septembrij, ende let tAntwerpen begraven Sinte Michiels in den hogen coer.

[1] Cuirasses.

Int selve jaer soe wonnen die op de palen lagen Montenaken, opten xviij^en^ dach in octobrij; die wil dat men den paijs maecte tusschen mijn heer ende den coninc in Vrankerijke. 1465-1467.

Ende doen paijs in Vranckerijke ghemaect was, doen quam mijn heer van Sareloes af met sinen volke, ende gaf die Brabanters oerlof, ende blef int lant van Ludeke liggen. Ende doen wert paijs ghemaect. Ende mijn heer quam na Bruesel: ende dambachten diende hem met iiij toersen.

Item, doen men screef MCCCC ende LXVJ, doen deden die van Luijdeke haren voetval te Bruesel op hoef, opten iij^en^ dach van meij.

Int selve jaer soe trac mijn her voer Dinant, opten xij^en^ dach van oechst; soe pilerde ende berndese ende slechte die stad al te male. Ende hij quam te Bruesel. Ende elc ambachte diende hem met iiij toerse.

Int selve jaer soe droeghen die ghesworen van den jare van lxv omme sint Machiel. Soe droegen sij sint Machiel twe werven omme.

Int selve jaer, ij daghe in octobrij, soe quam mijn her van Brabant van Dinant. Ende hij quam te Bruesel waert. Ende elc ambacht diende hem met iiij toersen.

Int selve jaer soe quam te Bruesel inne die palsgreve, opten x^en^ dach van februarius, ende mijn here van Saereloes met hem. Ende elc ambacht diende hem met iiij toersen.

Item, doen men screef MCCCC ende LXVIJ, doen track Anthonijs van Burgonie in Ingelant, ende dede daer een fijt van wapenen opten iiij^en^ dach van junio.

Int selve jaer bleef doet hertoghe Philips van Burgonie ende van Brabant, opten xv^en^ dach van junio. Ende hij steerf te Brugghe, ende leijt daer begraven.

Int selve jaer ontfinc mijn here van Saereloes tlant van Brabant te Lovenne opten xij^en^ dach van julio, ende te Bruesel den xiiij^en^ dach van julio. Ende elc ambacht diende hem met iiij toersen.

Int selve jaer groot elende te Mechele, ende sloegen tolhuijs in stucken, ende mer andere dingen die sij bedreven. Ende mijn here van Brabant trac daerop den xxvij^en^ van augusti. Ende hij soude daer justicie ghedaen hebben; maer doen die oghen verbonden weren, soe vergaf hijt hen. Ende alle die ghesworen van der stadt die waren gebannen uuijt allen sinen landen.

1467-1470. Int selve jaer trac mijn here van Brabant voer Sin Truijden, ende slechte die stad. Ende van daer soe trac hij voorder te Luijdeke. Ende sij gaven hem binnen iiij dagen oppe, ende quamen uuijten te ghenade; ende xx in haer lijwaet; ende gaven al over; ende braken hoer poerten ende mueren ave; ende slechte die stad. Ende dit gesciet donderdach na sint Merten dach.

Int selve jaer Ons Heren ende LXVIIJ, soe troude mijn here van Sarcloes, hertoghe van Brabant, ten Damme, coninx Edwaerts suster van Inghelant, ende hielt j rickelec bruijlocht te Brugghe.

Int jaer MCCCC ende LXCX, doen was ghedaen een nieuwe justicie te Bruesel; ende men sloech iij gesellen met haren oren aen eenen staec voer den stadt huijs, opten XXV^en^ dach van julio.

KORTE

CHRONIJCKE VAN NEDERLAND,

VAN

DEN JAERE 1285 TOT 1436.

Van der tijt dat was Adam ghemaect, eer God ter werelt quam. . . . . . . 1285-1300.

Anno MCCLXXXV verdronck Duvenlant van den grooten water.

Item, doen men screef MCC ende LXXXVIIJ was den strijt te Woeronc, op sint Bonifacius dach, tusschen den biscop van Colen ende den hertoghe van Brabant.

Item, doe men screef MCC ende XC was Akers [1] ghedestrueert van den heijden.

Anno MCCXCIJ quamen die van Vlaenderen te Gheerbergen op die van Henegouwe.

Anno MCCXCIIIJ doen bleef doot greve Florijs van Hollant [2].

Item, doen men screef MCCXCIIIJ sterf de hertoghe Jan in Baren.

Anno MCCXCVIJ lach de coninc van Vranckrijk voor Rijsel, op sint Jans avont.

Item, doe men screef MCCC bleef die bisscop van Utrecht voer de Hollanders doot [3].

[1] St.-Jean d'Acre fut pris en 1291.

[2] Florent V périt en 1296.

[3] Guillaume, évêque d'Utrecht, périt, selon Heda, le 24 juillet 1301.

1302-1332. Item, doe men screef MCCC ende IJ lach de hertoghe voer Mechelen opten wittendonderdach.

Item, doe men screef MCCC ende IJ was den strijt van Corterijcke, ipso die Benedicti in julio.

Anno MCCC ende IIJ doen was den strijt tot Berghen (*sic*) xxiiij dage in hoeijmaent. Int selve jaer was den strijt in Zeelant.

Item, doe men screef MCCC ende IIJ was de ghemeente te Bruesele tonder ende te boven.

Anno MCCC ende VIJ waren de Templiers gevanghen.

Anno MCCC ende X was den couden Kersnacht.

Item, doe men screef MCCC ende XIIJ was die goede keijser Henrijc vergeven van enen jacoppijn.

Item, doe men screef MCCCXVJ was den dieren tijt ende duerde iij jaer lanck.

Item, doe men screef MCCCXVJ was de groote sterfte.

Item, doe men screef MCCCXVIIJ was men te Zittert.

Anno MCCCXX hief men op de feeste van den heijligen Sacraments.

Anno MCCC ende XXJ doen bernt men de beziecktе luijden in Vranckrijck.

Anno MCCCXXIIJ doen bernde der Sluijs.

Anno MCCCXXIIJ doen leijt men den iersten steen aent huijs tot Sinte Geertruijdenberghe [1].

Anno MCCCXXIIJ, vij dagen in oestmaent, doen trocken die bisscop ende de sticht van Luijdick voer Ruemen, ende lagen daer voir ix weken eer sijt nederworpen [2].

Anno MCCCXXVJ doen was men voer Lumbeke.

Anno MCCCXXVJ doen was den brant te Bruesel op den Savel.

Anno MCCCXXVIJ doen was (men) tot Valckenborch metten ghemeijnen here.

Item, doe men screef MCCC ende XXVIIJ was den strijt te Cassele ende te Haeselt [3].

Item, doe men screef MCCC ende XXIX was Valckenborch ghewonnen.

Item, doe men screef MCCC ende XXXIJ was men te Helesem.

[1] Selon la *Chronijcke van Nederlant*, l'événement eut lieu en 1329.

[2] Cet événement se passa en 1566.

[3] Il faut peut-être lire: *Haeckebrugge* ou *Cassel-op-den-Berg*.

Item, doe men screef MCCCXXXIIJ was men te Hellekene, ende dat selve jaer tot Rode. 1333-1378.

Item, doe men screef MCCC ende XL was men vor Camerike ende vor Dornike.

Item, doe men screef MCCCXLIJ was de grote brant te Mechelen.

Item, doe men screef MCCCXLV bleef de grave Willem van Hollant vor de Vriesen, ipso die Cosme et Damiani.

Item, doen men screef MCCCXLVJ was den strijt te Kersi.

Item, doe men screef MCCCXLIX ginghen die gheseleren.

Int selve jaer sloech men de jode doot.

Item, doe men screef MCCCLV sterf de goede hertoghe Jan van Brabant, die te Vileer leijt, op sinte Claes avont.

Item, doe men screef MCCCLVJ was de strijt vor Bruesele.

Item, doe men screef MCCCLXIIJ was den groeten winter.

Item, doe men screef MCCCLXIIIJ was de here van Enghen onthooft.

Anno MCCCLXVJ doen was die coninck van Cijpirs tot Brusele.

Item, doe men screef MCCCLXVIJ viel Sinter Claes torre te Brusele.

Item, doe men screef MCCC ende LXX bernde men de joden te Brusele van den Sacrament, opter Ascensions avont.

Item, doen men screef MCCCLXXIJ was den strijt te Baeswilre voer Gulick[1].

Item, doen men screef MCCC ende LXXIIIJ ginghen de dansers.

Anno MCCCLXXV doen was den iersten steen geleijt tot Vilvoerden.

Anno MCCCLXIJ doen viel den toren te Breda : alta Brede turris Marcelli nocte cadebat[2].

Item, doe men screef MCCC ende LXXVJ was de keijser en die coninc van Beemen tot Brusele[3].

Item, doe men screef MCCC ende LXXVIIJ waren twe pausen ghecoren.

Int selve jaer begon dorloghen in Vlaenderen.

In dit selve jaer sterf coninc Eduwaert van Engelant, op sinte Jans-Baptisten avont[4].

[1] La bataille de Bastweiler fut livrée le 21 août 1371.

[2] Cette tour tomba en 1457, comme le constate le chronogramme latin, mal reproduit par l'auteur. Ce chronogramme se compose de : aLta bredæ tUrrIs MarCeLLI noCte CadebaT, Van Goor, *Beschrijving van Breda*, p. 88.

[3] L'empereur fut à Bruxelles en 1377.

[4] Édouard III mourut le 21 juin 1377.

1378-1398. Anno MCCCLXXVIIJ voer hertoghe Wenselijn, op sinte Matheus dach in septembri, op Ghelre.

In dat jaer voer de coninc van Vranckrijck voer Calijs teghen Enghelant.

Anno MCCCLXXIX doen worden de heren van Loeven van boven van den stadhuijs geworpen, ende de gemeijnte ontfinese benede up pijcken en gelavien, soe dat die goten liepen bloet als water.

Item, doen men screef MCCC ende LXXX wert Aelst gedestrueert.

In dat selve jaer vielen de groote hagelsteenen.

Item, doen men screef MCCCLXXXIJ wonnen die van Gend Brugghe, op sheijlichs Cruijs dach in die meij.

Int selve jaer was deertbevinghe.

Int selve jaer was den strijt te Rosbeke, ende Oudenarde ontset.

Int selve jaer wert Corteriken ende Eerdenborgh gewonnen.

Int selve jaer lachmen vor Loevene.

Item, doe men screef MCCCLXXXIIJ sterf die hertoghe Wenselijn ende die grave Lodewijc van Vlaenderen.

Int selve jaer wonnen die van Ghent Oudenarden.

Anno MCCCLXXXIIJ doen bernde de stadhuijs tot Mechelen.

Anno MCCCLXXXV, dominica post die Apostolorum, doen waert den Dam gewonnen van die van Ghent, ende daer na xviij daghen wan de coninc den Dam wederom metten hertoge van Borgondien.

Item, doen men screef MCCCLXXXVJ trac men eerstwerf vor Graven.

Item, doe men screef MCCCLXXXVIJ trac men vor Gaesbeke, op den wittendonderdach.

Item, doe men screef MCCCLXXXVIIJ trac men anderwerf vor Graven.

Item, doe men screef MCCC ende XC was daflaet te Ludeke.

Item, doe men screef MCCCXCVJ was men vor de Vriesen.

Anno MCCCXCVJ, xxviij dagen in augusto [1] soe waert gevangen die grave van Nevers ende die heere van Krisij (Coucy) ende veel andere heeren van Turcken ende Heydenissen.

Item, doe men screef MCCCXCVIIJ trocken die van Brabant derde werf in Gelderlant, in Gulkelant, daer sij groote scade leden ende veel verdronken ende gevangen.

[1] *Augusto*, lisez : *september*

Item, doe men screef MCCCXCVIIJ trac men vor Remunden. 1398-1415.

Item, doe men screef MCCCC wast grote aflaet te Roome.

Int selve jaer waert groote sterfte.

Anno MCCCXCIX waert hertoghe Robbrecht van Beijeren te Vrankevoert keijser gecoren, ende Wenselijn van Boheem afgheset [1].

Item, doe men screef MCCCC ende J was der stathuijs begost te Brusele.

Anno MCCCC ende IJ, ontrent sent Laureijs dach, verbernde de kercke van den Hage, hora none.

Item, doe men screef MCCCC ende IIIJ sterf doude hertoghe Philips van Burgoendien te Halle.

Int selve jaer sterf sijn vrouwe.

Int selve jaer wert Anthonis, sijn sone, rewaert van Brabant.

Int selve jaer sterf die hertoghe van Hollant Aelbrecht.

Int selve jaer was den grooten brant te Brusele ter Cappelle [2].

Anno MCCCC ende V doen lach hertoghe Willem voer Haghesteyn.

Item, doe men screef MCCCC ende VJ sterf mijn oude vrouwe Joanna van Brabant te Brusele. Ende haer neve Anthonis wert hertoghe.

Item, doe men screef MCCCC ende VIJ was de hertoghe van Orliens doot gheslaghen te Parijs.

Int selve jaer was groot winter.

Item, doe men screef MCCCC ende VIIJ wart den strijt te Ludeke, daer de heer van Perwijs bleef.

Item, doe men screef MCCCC ende IX huwede de hertoghe Anthonijs te Brusele.

Item, doe men screef MCCCC ende VJ was ghewonnen Ham in Vermendoys [3].

Anno MCCCCXVIII, ipso die Crispini et Crispiani, waert hertogh Anthonijs van Brabant ende die grave van Neveers, sijn broeder, verslagen van de Ingelschen in Vranckrijc tot Hazecourt [4].

Item, doen men screef MCCCCXV bleef die hertoghe Anthonijs doot te Blangye, ende Jan, sijn sone, wert hertoghe van Brabant.

[1] L'événement eut lieu en 1400.

[2] Selon la *Brabandsche kronijk*, l'incendie eut lieu en 1405.

[3] Cette conquête date de 1511.

[4] Ce passage se rapporte à l'année 1415 et se rattache au suivant.

1417-1437 Item, doe men screef mccccxvij sterf die hertoghe van Hollant Willem.

Int selve jaer was gecosen te Constans de paus Merten.

Int jaer mccccxviij was de grave van Ermensac doot geslaghen te Parijs.

Item, doe men screef mccccxix bleef de hertoghe Jan van Borgoendien doot op eenen casteel.

Item, doe men screef mccccxx trac men vor St-Geertrudenberg.

Int selve jaer was die here van Heijnsberch gevaen te Brusele.

Item, doe men screef mccccxxj trac men te Praghen.

Item, doe men screef mccccxxiiij was Breijn gewonnen.

Item, doe men screef mccccxxvij was de hertoghe Jan ter Vueren begraven, op den eersten Paeschdach. Ende Philips sijnen broeder wert hertoghe.

Item, doe men screef mcccc ende xxx goede teeren (*sic*) lach men vor Compiendien.

Int selve jaer trocken die van Ludeke int lant van Namen.

Int selve jaer sterf hertoghe Philip te Loeven.

Int selve jaer wert de hertoghe van Borgoendien hertoghe van Brabant.

Int selve jaer was grote onlust te Cassele.

Int selve jaer sterf paus Merten.

Item, doe men screef mccccxxxij was groot onluste tusschen Brusele, Antwerpen ende Mechelen.

Item, doe men screef mccccxxxiij wert die hertoghe van Borgoendien grave van Hollant, van Zeelant, van Henegouwe.

Int selve jaer ghelach sijn vrouwe te Dijgoen van haren derden sone Karlen.

Item, doe men screef mccccxxxiiij waest groote tempeest van winde ende groot winter ende vele sneeus.

Item, doe men screef mccccxxxv was den paijs gemaect tAtrecht tusschen den coninc van Vrankerike ende den hertoghe van Borgoenden.

Item, doe men screef mcccc ende xxxvj trac men vor Kaleijs.

Item, doe men screef mccccxxxvij bleef de here van Lieliedamme [1] doot te Brugghe.

Int selve jaer trocken die van Brugghe vor der Sluijs.

Int selve jaer waest dier tijt.

[1] Le sire de l'Isle-Adam.

Natus est dominus Inghelbertus de Nausouwen anno MCCCCLJ, xvij maii 1350-1410.
in die lune. Ipsum levaverunt super sacram fontem domicella de Clevis, dominus Jacobus, comes de Hoernen, et dominus de Brederode, et Theodorus de Merwen portavit ipsum ad fontem, et abbas Sancti Michaelis Antverpiensis baptisavit eum, me vidente.

Nata fuit illustris domina Zimburgis de Baden anno MCCCCLIIJ, xv maii in die lune ipsam levaverunt super sacram fontem abbas de Albe, abbatissa de Baer et uxor Entzberch, etc.

Obiit illustris domina Zimburgis, uxor domini Engelberti, comitis de Nassou, de Vyenna et Diest, etc., xv^c primo, quarta julii ipse die lune, circa horam tertiam post meridiem.

Anno M IIJ^c L doen waert die borch tot Breda begonnen, decima die maii.

Anno M IIJ^c LIIJ, doen sterft vrouwe Oda van Hoerne, vrouwe van der Leck en van Breda.

Anno M IIJ^c LXVJ doen sterft vrouw Mechtelt, vrouwe van der Leck en van Breda.

Anno M CCC ende LXXIIJ, iiij daghen in oestmaent, doen quam vrouwe Marie int lant, ende sterft anno M IIJ^c LXXX.

Anno MCCCLXXXIIIJ sterft die oude heer van der Leck, die dese drije vrouwen hadde te wive, op sinte Hubrechs dach.

Anno M IIJ^c LXXXIIIJ, op sint Jacops avont, doen quam die vrouwe tsgrave dochter van Solmen int lant van Breda, ende waert vrouwe heer Jans van der Leck en van Breda.

Anno M IIJ^c XCIJ, x daghe in januario, waert geboren joncfrouwe Johanna, heer Janne dochter van der Leck ende van Breda.

Anno M IIJ^c XCIIJ, op sint Laureijs dach, doen sterft heer Jan van der Leck voerseijt

Anno M IIIJ^c ende IIJ, op sinte Peeters dach ad Vincula, quam grave Enghelbert van Nassouwen int lant ende besliep joncfrouwe Johanna, dochter des voerseyt heer Jan van der Leck, opt selven nacht.

Anno M IIIJ^c X, prima augusti, doen waert gheboren joncker Jan van Nassou. Petrinii fuerunt: hertoch Willem van Hollant, hertoch Adolf van Cleve ende die vrouwe van Teijlinghen, die zuster shertoghe van Cleve.

Op dit selve jaer waert begonnen ierst den choer tot Breda.

1402-1403 Anno M IIIJ^c^ en IJ, in die xj . . . (*sic*) waert heer Henrick van der Leck gheraeckt ende geamplineert binnen tsHertoghen Bosch van der poorteren, dat hem cost iij^{m} ouder schilde. Des hadde vrouwe Janne ij^{m} ende d'ander die gequest waren van de Bosch om der beden wille. Ende het coste der stadt van Breda v^{c} rijnsguldens.

Anno M IIIJ^{c} XIIIJ, die septima mensis januarii, wert geboren joncfrouw Margriet van Nassou. Petrinii fuerunt : die heer van Sevenbergen, die abdise van Thoren ende de vrouwe van Merre.

CHRONYCKE VAN NEDERLANT,

BESONDERLYCK DER STADT ANTWERPEN,

SEDERT DEN JAERE 1097 TOT DEN JAERE 1565;

DOOR N. DE WEERT.

Het jaer naer de geboorte Christi 1097 namp Godevaert van Bullion 1097-1309.
tot Antwerpen in Onse Lieve Vrouwe kercke de cruysvaert aen met syne broeders ende vele edele ridders. . . . .

Anno 1302 doen was den grooten strydt voor Cortrycke, daer de Vlamingen den strydt wonnen. Daer bleven 2200 edele Franchoisen ende vele princhen.

Anno 1303 [1] doen was een groot gevecht te Bruesele, de gemeynte tegen de heeren. Ende de heeren bleven te boven.

Anno eodem (1303) doen wert tot Antwerpen gesticht St-Juliaens gasthuys, aen St-Jans gasthuys, voor de gemeyne pelgrim.

Anno 1308 doen wirdt d'ordene van de Templieren al kerstenheyt doore te niet gedaen.

Anno 1309 doen gevielen de dry wondere: d'ierste wonder was dat alle de gemeynte de heeren afsetten, ende verdreven vele edelen uuyt den

[1] *Sic*. Il faut lire 1306.

1300-1334. lande; d'andere wondere was dat eenige bedriegers hen toenaeckten ende seyden dat se de heeren waeren die voor Cortrycke bleven waeren; dat derde wondere was dat de gemeynte ende scaepherders wouden trecken om 't heylich graff te winnen.

Anno 1313 doen sterft die goede keyser Jan van Luxembourg [1].

Anno 1314 doen was begonst te maecken tot Antwerpen die Kipdorp, St-Jooris poorte ende den thoren op den hoogen dycke, die men hiet den Huyvetters Thoren. Ende wierden alle dry afgebroken anno 1543.

Anno 1315 doen begonst te regenen in den mey, ende dat duerde een geheel jaer lanck alle daghen sonder cesseren. Ende 't wert eenen grooten dieren tijdt van alle dinghen. Doen cocht men t'Antwerpen een viertele rocx dertich coninex tournoise, die bedragen in anderen ghelden elcken tournois ses gulden vlaems oft twee ponden vlaems.

Anno 1318 doen wonnen die van Brabant de stadt Sittaert.

Anno 1318 quamen t'Antwerpen, in mey, twee galeyen van Venegien. Ende waren d'eerste galeyen die oyt t'Antwerpen geweest hadden. Ende in februario van t'selve jaer quamen noch dry galeyen van Venegien.

Anno 1324 doen werdt t'clooster van de Satroysen buyten Antwerpen gesticht ter eeren van sinte Catherine. Ende anno 1542, van de stadt weghen, daer Merten Van Rossum daer vooren lach mette Franchoise ende Geldersche, weder geraseert ende affgebroken, doen gestaen hadde 218 jaeren. Ende van daer sijn de selve Satroysen vertrocken buyten Lier anno . . . . *sic*

Anno 1326 doen waeren de Brabanders te Lembeke. Ende doen was een al te grooten brandt te Bruessel op den Savel.

Anno 1327 doen was de choor begonst te maecken tot Antwerpen van St-Joris kercke.

Anno 1328 doen was den strydt te Cassele-op-den-Berg, in Vlaenderen.

Anno 1329 doen wonnen die Brabanders Valckenborch.

Anno 1334 wert geordonneert ende gesloten al het bisdom deure [2] dat sy scryven soude haeren datum van den jaere van de geboorte Christi, die men plach te scryven te Paesschen.

[1] Il faut lire : doen sterft die goede keyser Hendrik, vader van Jan van Luxembourg. Henri VII mourut le 24 août 1313.

[2] La mesure de commencer l'année au jour de Noël concernait le diocèse de Liége seulement. Il paraît que ce style a été parfois employé à Anvers.

Anno 1342 quamen t'Antwerpen ierst de Cellebroeders, om de crancke te dienen ende de doode te graven. 1342-1388.

Anno 1345 doen wirdt t'Antwerpen gesticht dat almoessen huys van de arme vrouwen, tegens het Lombaertstraetjen over.

Anno 1347 wan coninck Eduwaert van Ingelant de stadt van Calais.

Anno eodem wan hertogh Jan van Brabant de stadt van Luyck.

Anno 1351 was den tydt van Hoecx ende Cabilleau in Hollandt, ten tyde van vrouwe Margriete, die grooten strydt hadde tegen haeren sone Willem, die haer 't graefschap van Hollandt, Zeelandt en Henegouw affnam.

Anno 1354 doen was hier t'Antwerpen eene coopman van Colen, ende gaff syn huysinge by St-Jooris gelegen tot een cloosterken te maecken, tot behoefs van de derde susteren, die doen quamen, die nu heet de Derde Orden.

Anno 1362 quam graef Lodewyck van Vlaenderen met Margriete, syn huysvrouwe, suster van vrouwe Johanna hertoginne, op syn geloove binnen Antwerpen, daer hij doen vinck vyftich van de rycxste ende beste borgers, ende stelde se te rantsoene, ende beroofde de stadt van de beste privilegien.

Anno 1370 werden alle de joden in Brabant verbrant.

Anno 1373 [1] werden de heeren van Loven ten vensteren uytgeworpen in handen van de gemeynte ende deerlycken vermoort.

Anno 1380 wert t'Antwerpen, bij de Coepoorte, ierst gefondeert 't godtshuys van de Blauwe Bruers den 12 februari [2].

Anno 1387 doen werdt heer Jan Bode, ridder, in de Borcht kercke t'Antwerpen doot geslagen. Ende dat dede heer Claes van Wyneghem, oick ridder.

Anno 1388 werdt St Willebroorts kercke buyten Antwerpen geweyt tot een prochie kercke. Ende anno 1542, den 22 augusti, ten tyde van Merten van Rossem, gedestrueert, ende corts daer naer anno 1545, den 4 octobris, weder herbaudt, ende anno 1579, op eenen avont, van de moordadige Spaegnaerden, daer de staeten van den lande tegens oorloghe vuerden, weder-

[1] *Sic.* Il faut lire 1379.

[2] Voir au sujet de cette date Mertens et Torfs, *Geschiedenis van Antwerpen*, t. II, p. 250.

1388-1420. omme affgebrant met ontallycke huysen, soo op S[t] Willebroorts velt, als oyck in Borgerhout ende Duerne.

Anno 1390 was die coninck van Vranckeryckе metten hertoge van Bourgoignen geleghert in Gelderlant.

Anno 1391, op den Kersnacht, sloegen twee groote donderslagen, dat wonder was om hooren.

Anno 1395, den 11 julii, was 't in dese landen een groote eertbevinghe, dat de schotelen op de berderen daverden.

Anno 1396 was t'Antwerpen eenen grooten brant.

Anno 1399 sterf vrouwe Maria van Gelre, vrouwe Johanna suster, hertoginne van Brabant, die 't slot te Turnhout dede maecken.

Anno 1401 wast groot capittel t'Antwerpen van de Predickheere cloosteren. Ende dan wast een schoone processie. Ende doen wert Onse Lieve Vrouwe ierst omme gedragen. Ende wert dese Lieve Vrouwe met alle de beelden en altaeren van alle kercken, den 22 augusti 1566, in stucken geslagen van die Geusen, soe men die doen hiet. Maer in't ryck gasthuys van sint Jooris en deden sy geen scade.

Anno 1410 begonst den twist tusschen de stadt van Mechelen ende de stadt van Antwerpen om de drye mereten wille.

Anno 1415 doen begonst men in't Kipdorp alder eerst S[t] Jacobs capelle te maecken ende voort te setten. Ende doen werdt s[t] Jacob aldaer eerst in de capelle gebracht; ende doen wert daer ierst misse gedaen. Het nieuw cruyswerck van S[t] Jacobs kercke werdt gemaeckt anno 1557 by middele van loterye, die de kerckmeesters opstelden; ende wirdt, anno 1580, in de maent van novembris afgedeylt, de voorste helft voor de gemeynte van de gereformeerde religie, ende d'achterste helft voor de papen.

Anno 1416, in de maendt van julio, werdt s[t] Jacob aldereerst omme gedragen.

Eodem anno werdt de plaetse voor de Predickheeren kercke eerstwerff gesteenwecht ofte gecasseyt; ende hiet de Veemerckt.

Anno 1419 werdt de huyvetters capelle t'Antwerpen gemaeckt.

Anno eodem werden de Egyptenaers alder ierst in't lant gesien.

Anno 1420 doen werdt Onse Lieve Vrouwe kercke gehoocht met eerden omtrent dry voeten, ende dat dede doen Claes Aleyns, kerckmeester. Ende doen begonst men aldaer ierst te fonderen den thoren aen de noortzyde.

Anno 1580 viel van desen thoren, van boven onder d'uerwerck, eenen steen 1420-1436.
op 't hooft van den sone van Dierick de Moy, coopman van syde, die op stede daer aff doot bleef. Ende wirdt int selve jaer den thoren versien met grooten cost van de stadt.

Anno 1421 verdroncken in Hollandt, omtrent Dordrecht, 70 dorpen.

Anno 1425 trocken die van Antwerpen voor Berghen op te Zoom, ende worpen de galge omme ende wintmolens, om dat mynheer van Berghen eenen ballinck van Antwerpen tot Berghen vry wilde houden gaene. Maer het werdt opgenomen by de baenderheeren.

Anno 1427 werdt den heere van Leliendam [1] te Brugge doot geslagen. Ende hertoch Philips ontquam 't deur het toedoen van eenen smit. die hem de poorte open dede. Waeromme hy naemaels oyck onthalst wirdt. Ende syne twee sonen werden van den hertoch ridders geslagen.

Anno 1430 doen begonst men den anderen thoren te fonderen aen de suydzyde.

Anno 1432, in de meye, wirdt een hulcke t'Antwerpen innegehaelt, die hertoch Philips van Bourgoignen op den Hondt hadde doen leggen, om den vlaemschen thol daer te ontfangen.

Anno 1433 doen werdt tot Antwerpen gesticht dat clooster van Peeter Pot, ende gewyt op s^{te} Sicillien dach, ende die ierste misse gedaen den 25 meert anno 1435.

Anno 1434, in den Sinxen merckt, doen (men) het Heylichdom omgedragen hadde, doen brande Onse Lieve Vrouwe kercke aen de suytzyde. Ende dat quam toe van eender keerse die geseth was aen een stroye logie, die aen de selve kercke stont, daer men den mortel van de kercke maeckte.

Anno 1435 verCregen die van Antwerpen haeren peys tegen hertoch Philips van Bourgoignen, om dat sy de hulcke inne gehaelt hadden, die hertoch Philips op 't water geleyt hadde. Ende de stadt moeste den hertoch geven voor die beternisse 60,000 ryders.

Anno 1436 werden die ysere deuren in de poorten t'Antwerpen ierst gehangen, ende daer naer de houten deuren, die hertoch Philips hadde doen affdoen om ongesloten te moeten blyven.

[1] Le sire de l'Isle Adam.

1437-1445. Eodem anno aut anno 1437 doen werden ierst t'Antwerpen de twalf raetslieden gestelt uyten ambachten.

Anno 1437 was eene groote sterfte over al d'lant ende eenen grooten dieren tydt, alsoo dat een vierteel corens t'Antwerpen goudt derthien schellingen brabants.

Anno eodem, op sinte Symon ende Jude dach, doen was tot Antwerpen in de wapenen menich goet man om quade knechten wille.........

Anno 1438 was over al eenen swaeren dieren tydt, dat een viertele rogs t'Antwerpen goude dertich schellingen brabants, ende terstont daer naer een groote sterfte over al dese landen.

Anno 1439 werden t'Antwerpen geordonneert heeren die sitten souden als paysmaeckers van allen geschillen.

Anno 1440 wast een groot schietspel te Gendt van den voetboghe, daer die van Berghen op Zoom den hooghsten prys haelden, ende die van Antwerpen 't schoonste incommen.

Anno 1441 was eenen grooten brant t'Antwerpen, voor den Predickheeren clooster ende de nieuwe Veemerckt, tot de Wolstraete toe.

Anno eodem werdt t'Antwerpen, in 't clooster ten Predickheeren, het ocksael voor den choor volmaeckt.

Anno eodem doen verpachten vyf Hollanders t'Antwerpen, den 11 mey, den bier accyse dry jaeren lanck duerende, alle jaeren voor 2960 ponden 14 schellingen 4 grooten. Elck vat kuyte ende elck vat Herlems bier, dat van buyten quam, gaff vyf schellingen van accyse. Ende de kuyte ende hoppe, die men binnen Antwerpen broude, gaff van elcken vate van accyse twee schellingen groote, ende van clyn bier gaf elck vat thien groote.

Anno 1442 was eenen couwen winter, dat veele boomen ende vruchten vervrosen.

Anno 1443 werdt den Predickheeren pandt begonst te makene. Ende was t'Antwerpen oyck eenen grooten brant, soo dat den meesten deele van de Hooghstraete afbrande.

Anno 1444 was t'Antwerpen gemaeckt een steene galge, met dry pilaeren, ende daer op drye leeuwen, geheeten den Leeuwenberch, die men nu ter tydt heet d'Oude Galge.

Anno eodem brande Bergen op Zoom meestendeel aff.

Anno 1445 was de Predickheeren pandt volmaeckt. In 't selve jaer sat

hertoch Philips tot Middelbourch te recht, daer hy Jan van de Borcht 1445-1450
dede onthoofden.

Anno 1448 werdt t'Antwerpen, op Onse Lieve Vrouwe kerckhof, doodtgeslagen heer Peeter Bode, ridder ende scepenen t'Antwerpen.

Anno eoden fondeerde Peeter Pot den deyl, alle woensdaghen elcken armen mensche te gevene een broodt eeuwich duerende.

Anno eodem quamen de Minnebroeders oft Observanten t'Antwerpen woonen op den Cauwenberch, dat men doen heet Alderheyligen Berch, tot dat haer kercke volmaeckt was daer se nu staet. Ende syn, op den Ascensions dach anno 1579, de stadt al t' samen mette meestendeel der geestelyckheyt uuytgeleyt. Ende is het voorseyt clooster ende goeden van den selven, by de negen mannen, geordonneert tot het beneficieren van de geestelycke goeden, aengeslagen ende aenveeren, ende anno 1580 d'erffe eenen yegelyck geveylt ende te coope gestelt.

Anno 1449 doen waeren die vier galeyen volmaect, die hertoch Philips hadde doen maecken buyten Antwerpen, neffens de Kalckhovens op 't Kiel, om in Portugael te seynden tegen den Turck. Ende men sonck er een misse in de galeye van den Heyligen Geest.

Anno eodem sterft M. Ancelmus, deken van Onse Lieve Vrouwe kercke t'Antwerpen, te Roomen. Ende wirdt gebracht van Roome t'Antwerpen, ende begraven in Onse Lieve Vrouwe kercke, voor den hooghen autaer in de choor.

Anno 1450, onder den keyser Fredericus tyden die derden, werdt de boeckdruckerye ierst vonden te Mens van twee gebroeders, die hoochduytsche waeren.

Eodem anno quamen de Minnebroeders van Antwerpen van haer ierste plaetse, den Coudenbergh, op de plaetse daer sy nu woonen, ende daer haer kercke is. Dese kercke is, anno 1579, afgeslagen by de negen mannen, als hier vooren geseyt is, ende de straten daer na deurgaende, t'erffe by de selve mannen uytgegeven een yegelycke syn gerieff voor hun gelt.

Anno eodem werdt de linde geset aen S[t] Joris kercke. Ende de selve linde heeft gestaen tot den iersten dach van decembris anno 1548, alswanneer den selven linde wert affgehouden. Desen linde was seer schoon ende breet, ende men ghinck er boven 't bedeckt van de tacken oppe; ende onder de selve hielt men een merckt. Het vellen oft affwerpen van desen linde,

1450-1460. hadde Aert Schoyt, een seer oudt schepenen ende heer deser stadt, langhe teghens gehouden. Maer het geschiede terstont nae syn doot; want hy sterff daer te vooren ende leet begraven in 't huysken op St Joris kerckhoff staende, met vele van syne kinderen, ende daer inne oyck myn lieve huysvrouwe Catne de Wyse, syns dochter Marie Schoyt dochter.

Anno 1451 werdt t'Antwerpen, den 13 julii, dat clooster van de Minnebroeders gewyt, ende op den Assensioens dach anno 1579 ontwyt, ende corts daer naer de voorkercke ingenomen by die van de gereformeerde religie met de nieuwe italiaensche capelle, om aldaer te predicken voor de waelsche gemeynte.

Anno 1456 doen werdt t'Antwerpen geboden dat men alle de wyngaerden affdoen soude ende moesten, die voor de lieden huysen stonden.

Anno eodem (alii habent 1459), werden ierst geordonneert die vier almoesseniers tot Antwerpen [1].

Anno 1457 begonste t'Antwerpen Ste Claren clooster, ende in 't jaer 1461 wirdt het selve clooster gewyt ende d'eerste jonckvrouwe daer inne geleyt.

Anno 1458 verbrande Walem bynaer heel aff.

Anno 1459 doen wirdt t'Antwerpen gegoten die groote clocke genoempt Carolus, op Onse Lieve Vrouwe kerckhoff.

Anno eodem doen werdt t'Antwerpen op de merckt gevierendeelt Joos de Coe om moorbrant, ende werdt tot vyff poorten uytgehangen, maer het hooft aen de Roye Poorte.

Anno eodem stonden t'Antwerpen vrouwen aen de kerke die het dulleken gemaect hadden.

Anno eodem werdt Onse Lieve Vrouwe Pant gemaeckt, ende anno 15.., syn daer doore straeten getroecken, die men nu heet de Pant-Straete.

Anno 1460 doen geschiede t'Antwerpen, in Creywyck, een deerlycke moort dat een hoere een andere vermoorde, ende sneet haer aff armen en voeten. Ende dat doot lichaem stack sy in eenen sack. Maer op het feyt wirdt sy gevangen ende gedolven, op Alders Apostelen dach.

Anno eodem doen wirdt t'Antwerpen den abt van St Michiels, heer Jan Fierkens, gemeytert; ende was den eersten gemeyterden abt.

[1] D'autres écrivains rapportent l'origine des aumôniers à l'année 1458.

Anno eodem werdt t'Antwerpen gemaect den Nieuwen Pant Onser Lieve Vrouwen, voor die cooplieden. 1460-1476.

Anno 1461 doen werdden Hendrick Wapenhage ende Andries Meeus, van de Werve cnapen hier tot Antwerpen, voor den Steen onthooft, sonder weth oft vonnis, ende op een radt geseth. Maer men dede se wederom aff op sinte Mertens avont t'sachternoens. Het mandement quam vuyt den hove, om eenen dootslach daer sy beyde toe gebuert waeren.

Anno eodem doen was t'Antwerpen den brandt voor de Predickheeren, ende vrouwe Claes Heyns huys verbrande met twelf andere huysen.

Anno eodem, den 21 junii, doen werdt tot Antwerpen Ste Claren clooster ierst gewyt, ende die jouffrouwen werdden daer in geleyt.

Anno 1463 doen wert t'Antwerpen St Loys capelle op 't Clapdorp ierst gewyt.

Anno eodem doen namen die Cellebroeders t'Antwerpen s^t^ Augustinus regel aen, dat se schapen leersen dragen souden.

Anno 1464 doen was 't soo couwen winter, dat men tot Antwerpen ginck een maent lanck over Schelt.

Anno 1466 doen begonst t'Antwerpen t'savons ten thien uren te luyden de clocke, die men heet die Drabbe-Clocke ende naemaels die Dieff-Clocke.

Anno 1467, den 10 junii, was t'Antwerpen een groote beruerte ende commotie onder de gemeynte, die met wysheyt te neder geleyt ende geslist werdt.

Anno 1468 ontfangen die broeders van de Boghaerden ierst alle te dragen het grauw habyt, alsoo sy nu dat dragen.

Anno 1468, in october, wan hertoch Carel de stadt van Luyck, daer den coninck van Vranckryck met luyder stemme dickwils riep : Vive Bourgogne.

Anno 1473 doen werdt buyten Antwerpen gemaect, aen het bargie huys van Jan Joos, eenen watermolen ende afgebroken int jaer....

Anno eodem, den 10 october, was d'ierste begraven in Ste Claren kercke, in de coordeure t'Antwerpen, op den sarck aldaer.

Anno 1475, den 12 augusti, naer vesperen, soe quam tot Antwerpen, op der stadthuys. Peeter Wylants met eenen uytgetogeden deygen, ende quetste Willem van Riethoven, die doen burgemeester was.

Anno 1476 begonsten die van Bruessele te muyten tegen haer heeren,

1476-1477. daer de steenhouwers de reurrinck aff waeren. Ende alsdoen werdt mynheer Amelryck onthalst.

Anno eodem was de gemeynte van s'Hertoghen-Bossche oyck op de beenen, ende vinghen oyck haer heeren.

Anno eodem vingen die van Liere oyck haer heeren, als Jacob van der Borch, haeren scoutet, Mr Gillis Sterck, Mr Willem de Winter, Jan de Cortte, Jan de Blancke, met noch andere heeren.

Anno 1476, op den 17 meerte, des maendachs nachts, doen vingen die gemeynte van Antwerpen haere heeren op den stadthuyse, ende sommige haelden se t' heuren huyse, te wetene: heeren Jan van Ranst, Jan van Mechelen, Hendricke van de Werve, burgemeester, Walraven Draeck, Jan Schot, Willem van Riethoven, meesters Peeter ende Nicolaus van der Voort, ende werden alle gevangen geleyt op der Schiplieder Camer. Hier aff waeren oorsaecke ende t' begin die van de meersen ende de schippers.

Item, des woensdaeghs daer nae in de selve weke, doen scheyden die gevangene van een, ende brachten se tot diversche cameren van ambachten, die se wel bewaerden met macht.

Den 25 meert doen begost de gemeynte de rekeninge van Willem van Riethoven ende meesters Peeter ende Claes van der Voort te hooren.

Op den 27 meert doen quam mynheer van Perweys t'Antwerpen om te accorderen den twist. Maer de gemeynte wouder niet nae hooren.

Anno 1477 stelde de gemeynte dry vonten, als in de Borchtkercke, St Joris ende in St Jacops capelle, die doen prochie kercke gemaeckt werdt.

Anno eodem op den Witten donderdach wirden den cancellier, den heer van Immercourt [1] ende Jan de Melle te Gendt onthalst.

Anno 1477, des woensdaegs in de Paesdaghen ende was den 10 april, doen werdden by nachte gevangen heer Willem van Lier, ridder, ende Willem van Tichelt, Geert van Eycke, Jan Coelgenszoon, Adriaen Stedinck, Henrick van Kerckoven. Maer dien lieten sy terstont aff, ende d'andere bleven lange gevangen.

Op den 13 april doen wouden de metsers dat Willem van Riethoven eedt doen soude; welck hy niet doen en wilde. Ende daerom werdt gequelt

[1] Humbercourt.

van synen lyve. Ende werdt op den Steen geleyt den 18 april. Doen werden meesters Peeter ende Nicolaus Vervoort geleyt tot Jacops Wylants de schouteths huys. Ende meester Peeter werdt al te deerlyck ghepynt. Maer Claes Vervoort werdt doen oyck op de pynbancke geleyt. Maer sy en deden hem doen geen pyne aen. Maer 's anderdaeghs werdden sy beyde even seer gepynt. 1477-1488.

Item, den 21 april, doen werdden Willem van Riethoven, Adriaen Staedinck ende Jan Hoobraken tot des schoutets huys deerlyck gepynt.

Anno eodem trock heer Jan van Halmale, met noch veertich notable mannen, ende alle van een cleede gecleet, van Antwerpen na Colen, om aldaer te willecommen den bruydeghom Maximiliaen, des keysers Fredericx sone.

Anno eodem, den 6 october, werdt t'Antwerpen in de vierschare gewesen dat Jan van Ranst ende d'andere heeren, die nogh gevangen waeren van de gemeynte, gestaen souden te moghen dinghen met heure procureuren, ende dat de gemeynte borge stellen soude dat de heeren ende hun procureurs ende advocaeten vry souden moghen gaen ende keeren, sonder yet te misdoen. Ende de gemeynte en stelde geen borghe, maer bleven achtere.

Anno eodem, den 27 januarii, werdden t'Antwerpen gebannen Henrick de Cock, Nicasius Cools ende Pauwels van den Eynde, om dat sy d'eerste opsetters waeren van de beroerten onder de gemeynte t'Antwerpen tegens de heeren.

Anno eodem, den 1 meert, werdt Ste Jacops capelle metten kerckhoff gewyt tot een prochie kercke binnen Antwerpen.

Anno 1484 was t'Antwerpen eenen levenden olyfant.

Anno 1486 werdt de gulde van den jongen hantboogh eerst een gesworc gulden.

Anno 1486 wonnen die van Antwerpen, op sint Joris dach, d'blockhuys tot Calloo, met sesthien stucken artillerie. Ende alle de lantsaten werdden gehangen aen raders.

Anno eodem, op den selven dach, werdt t'Antwerpen geaccordeert dat men voortane alle jaeren sint Joris dach soude vieren.

Anno 1488, den 6 julii, was een groot onweder van donder ende blixem, dat t'Antwerpen s^t^ Dominicus in de kercke ter Predickheeren werdt van den autaer onstucken gescheurt.

1488-1494. Anno 1488 werdt den roomschen koninck Maximiliaen te Brugge gevangen.

Anno 1489 was de zware valuatie ende reductie op de munte gemaeckt, soo dat den Andries gulde, die 15 stuyvers brabants dede, werdt gestelt op 5 stuyvers Brabants, ende d'ander gelt naer advenant; daer menich volck om byster was.

Anno 1490 doen schoten tot Antwerpen alder eerst die cloveniers haeren papegay op den Huyvetters Thoren.

Anno eodem begonst t'Antwerpen alder ierst die gulde der schermers. Ende was oock d'eerste reyse dat se ginghen in den ommeganck.

Anno 1490, op s^t Crispyn ende Crispiaen dach, begonst men alder eerst in de Meere te gravene een watere dat men noempde de Nieuw-Vaert, en al voert buyten de stadt van Antwerpen.

Anno 1491 wast een grooten brant t'Antwerpen op 't Begynhoff, dat meestendeel affbrande, met veel huysen tegen over den Begynhove, op den Begynen kermisse, voor noene.

Anno 1492 werdt de valuatie van den gelde wederom verandert, soo dat den Andries gulden werdt gestelt op 6 stuyvers brabants, ende ander gelt naer advenant.

Eodem anno, den 11 januarii, doen werdt t'Antwerpen een herbergier van over 't Veer ghrecht, om dat men gemiste diversche cooplieden, die men niet en wiste waer sy vervaeren waeren. Soo dat men quade suspicie hadde op desen herbergier op 't Veer, daer dese cooplieden gelogeert hadden. Waer op hy gevangen werdt. Ende leet dat hy selver by nachte vermoort hadde, met hulpe van syne dienstboden, thien oft elf persoonen, van welcke hy grooten schadt geeregen hadde.

Anno 1493 doen quamen die Vrouwe Broeders ierst binnen Antwerpen. Ende op s^t Ursulen dach anno 1497 werdt 't clooster 's morgens seer vroech metten donckeren gewyt. Ende daer naer anno 1579, op Assensioens dach, ontwyt, ende by de negen mannen tot het beneficie van den geestelycke goederen geordonneert aengeslagen, ende de kercke toegedaen, die van de confessie van Ausbourgh omme in de selve, als in den grooten refter achter, aldaer te predicken.

Anno 1494, den 6 junii, werdt d'ierste begraven, in de Carmeliten kercke t'Antwerpen, eene genaempt Catherine van den Broecke.

Anno eodem doen viel den Grooten Mortier tot Antwerpen op den merckt in de Ruye. 1494-1506.

Anno eodem doen werdt t'Antwerpen gestelt dat de rogghe accys geven soude.

Anno 1495 doen cocht men t'Antwerpen een viertele rogghe om 6 stuyvers, ende een viertele terwe om 10 stuyvers.

Anno 1497, den 30 junii, was t'Antwerpen die incompste te lande van de groote rethorycke. Ende de Ongeleerde van Lier, die wonden den oppersten prys met spelen.

Anno 1498 was 't groot schietspel tot Gendt, daer die van Antwerpen luttel (hadden); gelycks gebeurde van schoonste incommen. Want den prys werdt daer aff aen die van Bruessele gegeven.

Anno 1499, omtrent bamesse, brande den thoren van Ste Michiels van den blixem.

Anno 1500 wonnen die van Portugael d'eylanden van Calnanor, daer de speecerye overvloedich werdt gehaelt, daer men te vooren niet en wist aff te spreken.

Anno eodem werdt de speecerye van Antwerpen naer Francfort gevoert, gelyck zy te voren van daer plach te comen.

Anno eodem werdt begonst te maecken t'Antwerpen een nyeuw vleeshuys. Maer werdt ierst gefondeert anno 1501.

Anno 1503 was 't nieuw vleeshuys t'Antwerpen volmaect, ende alder eerst inne vercocht van de vleeshouwers.

Anno 1504, op s^te^ Bartholomeus avont, ontrent thien uren, was 't eene groote aerdbevinghe, dat die huysen t'Antwerpen schudden en beefden ende al dat in de huysen was eenen pater noster lanck duerende; oyck te Liere, te Diest, Hasselt, dat de clocke clopte op 't stadhuys, ende t'Aken viel een poort ende een groot stuck van de Vrouwen Broeders kercke. 't Was oyck te Colen ende over al Duytslant.

Anno 1505 die van Antwerpen cochten den thol op den Hondt tegens hertoch Philips, eer hy naer Spanien voer, voor sesthien duysent kuervorsters guldenen.

Anno 1506 dede eenen coopman Antonius Ruwelle maecken die Capelle van Gratien voor seven vremde cooplieden oft ambachts lieden, by de Minnebroeders. Ende die regieren die almoesseniers t'Antwerpen.

1506-1515. Anno eodem werdt by de Minnebroeders gesticht een godtshuys van Seven Ween, voor seven oude vroukens.

Anno 1508 werdt buyten Antwerpen met steenen eenen scherprechter doot geworpen van de kinderen, om dat hy syn exploit qualyck dede, dat jammer was; want het was syn jerste. Den selven scherprechter was een schoenmaecker, ende was eer doot dan den misdadighen.

Anno eodem, den 27 septembris, werdt t'Antwerpen met processie innegehaelt een legaet, gesonden van den Paus van Roomen, met grooter commissien, die cardinael van St Cruys; ende met hem quamen den keyser Maximiliaen ende Carolus, onsen jongen prince, oudt wesende by de acht jaeren.

Item, sondach, den 28 septembris, werdt Carolus, onsen jongen prince, gehult ende ontfangen. Ende den jonghe Caerle ontfinck oick van den keyser te leene 't hertochdom van Ghelre ende 't graefschap van Sutphen ende oyck 't marckgraeffschap van Antwerpen voor den stadthuys, op een stellagie, by bywesen des cardinaels.

Anno eodem (1508), den 20 meert, op eenen dyssendach, tooch den keyser met menighen edelen man op te noene uyt Antwerpen in volle harnach nae Hooch Duytslant, daer menich mensch om weende. Ende hy liet hier den jongen Caerle ende Margarita, des kints moeye.

Anno 1511, in september, op s^t^ Mauritius dach, deden die Vrouwe Bruers den dienste ierst in hueren nyeuwen choor.

Anno 1513 was 't casteel te Doornick gemaeckt.

Anno 1514, te half oost, werdt gewyt de kercke van de Augustynen t'Antwerpen.

Anno eodem, op sinte Mertens avont, begonst te vriesen tot Lichtmisse daernae, sonder ophouden, alsoo dat men in dyen winter over Schelt voor Antwerpen met waghens was rydende.

In den selven somer daer naer (1515) bernde de coren merckt af te Diest, den 1 julii, met veele huysen.

Anno 1515, den 23 junii, begonst men te Berchem ierst halff accyse te gevene. De ierste dienaers waeren Willem Wrage ende Aert Goutacker, castelleyn op 't huys.

Anno 1515, den 21 meert, bleef het schip van Dierick van Paesschen, naer dyen hy daer mede twee reysen te Jerusalem hadde gedaen. Ende dit

schip is heerlyck gecontrefeyt ende gehangen op 't stadthuys. Maer is in de furie van Antwerpen op 't selve verbrant, den 4 novembris 1576. 1515-1517.

Anno 1516 wert geboren den hertoch van Cleve Willem, waer op die incarnatie is gemaect :

eCCe WILheLMUs, eCCe.

Anno eodem, den 29 junii, waeren t'Antwerpen omtrent vyf hondert ruyters Namuroisen, die binnen de stadt ende tot Berchem veel quaet deden, den heere ontweldigende syne gevangenen, de vrouwen ontleyden, ende de herbergen, daer sy quaemen, niet willende betaelen. Waer aff datter te Berchem dry doot bleven, ende binnen Antwerpen wasser veel gevangen: maer werden des anderedaechs los gelaeten. Het welcke de gemeynte verdroot.

Anno eodem, den 4 september, was t'Antwerpen een overgroote menichte van reynsche most. Ende men cocht daegelics voor 4 a 5 stuyvers.

Anno eodem, den 7 martii, sterff Egidius van Berchem, burgemeester t'Antwerpen.

Anno eodem, den 26 october, celebreerde de heerlycke feeste van het Gulde Vlies binnen de stadt Bruessele, met groote magnificentie, den prince Caerle.

Anno 1517 was den thoren volmaeckt van Onse Lieve Vrouwe kercke, ende het cruys daer boven op geset in den somer.

Anno eodem, in fine junii, quamen de Geldersche ende Vriesen in Hollant, ende quamen binnen Alcmaer, daer sy al beroofden. Daer naer wonnen vechtender handt Asperen, ende stakent al doot, man, wyff, kinderen, nonnen ende clercken in alle kercken, niemant sparende.

Anno eodem, den 31 julio, doen berste den thoren ter Croonenborch van dry tonnen buspoeder. Daer in bleef een man doot, ende eenen anderen man lach onder eenen balck; soo dat hy niet doot was, maer seer gequest.

Anno eodem, den 12 augusti, reysde hertoch Kaerle naer Spaignien.

Anno eodem, den 11 februarii, werdt den assyse gelicht t'Antwerpen vier stuyvers, by eenen geheeten Jacob Verheyen.

Anno eodem heeft Martinus Luther begonst te schryven tegen den aflaet.

1517-1519. Waer uyt vele disputatien ende tweedracht in Duytslant syn geresen, ende sterff den 18 februarii 1546.

Anno 1518, den 17 april, doen werdt t'Antwerpen een joetsche vrouwe van 22 jaeren kersten gedaen.

Anno eodem, den 17 junii, op s[t] Alexius dach, quam Don Fernando ierst over uyt Spanien in Zeelant, naer den noene tusschen twee ende dry ueren.

Anno eodem, den 22 junii, waeren t'Antwerpen twee galeyen comen met haere coopmanschappen.

Anno eodem, den 10 augusti, begonst men t'Antwerpen de Coepoorte aff te breken.

Anno eodem, den 1 septembris, soo werdt het cruys, staende op Onse Lieve Vrouwe thoren, voor den noene gewyt, ende des achternoens op den selven thoren geset.

Anno eodem, den 16 october, doen werdden dry gebroeders uytgevoert ende twee onthalst ende den derden wederomme in de stadt gebracht, midts datter een maeght was die voor hem badt. Maer hy werdt den 22 dach der selver maendt in den Eeckhoff oyck onthalst ende op een radt geseth. Sy hadden gewelt bedreven.

Anno eodem, den lesten december, sterff heer Jan van de Werwe; ende was burgemeester.

Anno eodem werdt onsen prince Carel, hertoch van Brabant, coninck gecroont in Spanien, te Valladolid.

Anno eodem, 12 januarii stilo Brabantiæ, sterff Maximiliaen, keyser van Roomen.

Anno 1519 begonst, 's nachts den 19 junii, tusschen 9 ende 10 uren, onweder te worden van donder ende blixem, ende duerde wel twee uren lanck dat de huysen ontstacken ende eenige kercken tot veele plaetsen, de beesten doot verslagen. Ende daer bleef dan eenen almoessenier doodt, genaemt Henrick Loycx.

Anno eodem, den 30 junii, quam t'Antwerpen de tydinge dat den coninck Carolus van Spaignien tot Francfort keyser gecoren was van de vorsten. Waer omme, den 24 julii daer naer, groote triumphe dede van viere de stadt mette gulden, 's maendaeghs de natien, dysendaeghs de wycken der selver stadt, seer heerlyck ende costelyck elck om prys, soo datter niet vele

wycken waeren, sy en hadden prys luttel oft vele van wyn ende vette hamelen. 1519-1521.

Anno 1520, den 11 april, naer Paesschen, begonst men t'Antwerpen die Cammer af te breken.

Anno eodem, den 20 septembris, doen quam keyser Carel van Oostenryck, coninck van Spanien, t'Antwerpen, doende aldaer syne incompste. Ende was alsdoen eene groote triumphe, als er oyt gesien was, vertreckende van daer naer Aken, om aldaer de croone te ontfangen ende gesalft te worden als keyser. Ende hy quam eerst uyt Spaeignien in dese landen, den 1 junii anno eodem. Ende den 28 may arriveerde hy in Engelandt by den coninck ende coninginne, syne moye. Ende, den 11 julii daerna, waren beyde de coninghen tot Calis, daer sy van den anderen scheyden.

Den 19 dach octobris werdt t'Antwerpen een gebot gedaen, van 's keysers weghen, dat men de cramen op doen soude ende de merckt hier nyet meer verlanghen: het welcke geschiede ter begheerte van die van Brugghe met alle de lande van Vlaenderen. Hier inne waeren oyck begrepen die van Berchem dat sy haer merckten nyet verlenghen en souden. 't Vonnisse hier aff is t'Antwerpen gepronnonceert by den keyser, 't jaer als boven, den 27 septembris. *Vide* hier aff het boeck inhoudende de stucken van den processe ter saecken van de merckt.

Anno eodem, den 24 decembris, dede heer Claes van Liere, in handen van burgemeester ende schepenen, synen eedt als marckgrave van Antwerpen ende schouteth 's lants van Ryen, ende den 9 dach februari daer naer syn eerste gerechte van eenen jongelinck van Brugghe.

Anno 1521 lach den keyser Carolus met syn macht voor Doornick. Ende men stiefde t'Antwerpen, te Gendt ende Vlaenderen deure volck oppe, die oyck derwaerts metter heelder cracht trocken.

Anno eodem worde den aldereersten steen geleyt, op alder Apostelen avont, van den nieuwen wercke van Onse Lieve Vrouwe kercke van den keyser Carolus ende van Cristernus, den coninck van Dennemercke.

Anno eodem, den 16 julii, quam de keyser de tydinge dat de Spaegnaerden hadden van synen t'wege gewonnen Navarrois.

Anno eodem sach men t'Antwerpen een nieuwicheyt, voormael noyt gesien; te weten: dat men de poorters wilde eeden gheen haeghmunte meer te ontfangen. Ende men wilde den marckgrave, schouteth ende die-

1521-1522 naers alle priveren ende affsetten van huer officien, om dat sy gheen executie en deden over de poorters ende cooplieden, ende in huere comptoiren te ghaen, om 't gelt te visiteren dat sy ontfongen.

Den 2 septembris dede keyser Carolus syn ierste harnas aen, ende track met alle syn heercrachte op Vranckrycke.

Anno eodem, den lesten november, op s[t] Andries dach, gaven hen die van Dorniek op in handen van keyser Carolus, ende wierden Bourgoignen, daer nochtans Vlamingen syn.

Eodem anno, den 1 december, wan den cardinael van Syoen, in den naem van den keyser, met fortse, Milaenen, ende het slot in syn handen oyck gegeven [1].

Anno eodem, den 3 december, quam t'Antwerpen tydinge dat 't garnisoen van Baionen was verslegen voor een cleyn stedeken in Bescayen van de Bescayers, daer wel 9000 mannen bleven met alle haere artillerie [2].

Anno eodem sterff Leo, pape.

Anno eodem (1522, n. st.), den 18 januari, quam t'Antwerpen de tydinge dat pape Adrianus van Utrecht tot paus gecoren was, die twee jaeren oft daer omtrent paus was.

Anno eodem, den 8 april, begonst men die Wyngaert poorte t'Antwerpen aff te breken.

Anno 1522, op s[te] Michiels dach, was t'Antwerpen groot remoer van quade vrouwen, ter causen van eenen Augustyn predicant, die in de munte quam, ende die marckgrave leyde den gevangen in S[t] Michiels clooster in een camer. Hier door rees een groot rumoer. Soo datter wel dry hondert vrauwen quamen ende deden op die camer groot gewelt. Soo dat sy den selven uyteregen ende leyden hem in syn clooster. Des anderen daeghs ginck hy oock naer Luther toe.

Anno eodem, den 12 octobris, stonden t'Antwerpen twee persoonen, d'eene wesende eenen segelstekere ende d'andere eenen printere, op 't

[1] Milan était déjà pris par Prosper Colonna, le 19 novembre 1521. Jérôme Moroné en prit possession ainsi que du duché, au nom du duc François-Marie Sforce, qui lui-même y fit son entrée vers la fin du même mois.

[2] L'auteur entende-t-il parler de la bataille de Noain ou du siége de Fontarabie? Voir à ce sujet Höfler, *Der Aufstand der Castillianischen Städe*, pp. 234, 259, et Ulloa, *Vita de Carlo V*.

schavot, voor ende achter met een cruys, om dat sy van de Luthersche waeren [1]. 1522-1524.

Anno eodem, den 13 octobris, werden de broeders van de Augusteynen verdreven uyt Antwerpen uyt heuren clooster, ende werden gevuert tot Bruessele, om huerder ketterye willen. Ende werden daer sommige verbrant ende sommige affgedaen den 6en dach van novembris. Ende den 20 novembris daer nae allen haeren huysraet vercocht. Ende den 24 januarii werdt haer clooster affgebroken ende gheslicht. Ende den 7 octobris daer te vooren haelde men 't Sacrament uyt de selve kercke met processie, ende bracht in de capelle t'Onser Vrouwen [2].

Anno 1523, den 1 julii, werden tot Bruessele twee Augusteynen broeders verbrant [3].

Anno eodem, den 28 septembris, quam t'Antwerpen de tydinge dat paus Adrianus gestorven was, die niet veel genuchten in synen tydt en hadde. Want den Turck won, binnen synen tydt, Rodes, om de groote dissentie van de kerste coninghen. Zoo men seyde hadde den coninck van Vranckryck de wyte hier aff. Want syn schepen ende volck bellettent datter geen hulpe en coste gecomen mette Venetiaenen, die al van een lighe waeren.

Anno eodem, den 2 octobris, was hier t'Antwerpen eenen misdadighen verwesen. Ende verwesen synde ende in de vierschare noch staende, soo nam de misdadighe den hooren daer men mede blaest, ende woude den schouteth van Turnhout op syn hooft slaen, om dat hy hem hier gebracht hadde. Daerom werdt den selven misdadige 's anderdaeghs ierst syn rechte handt affgeslagen voor het stadt huys, ende daer naer voor de Lelie onthalst, buyten de poorte gevoert op een radt geseth.

Anno 1524, den 5 mey, wirden tot Calmhout vier snaphanen gevanghen

[1] Le compte de l'écoutète d'Anvers de 1522 mentionne seulement deux relieurs de livres qui ont été exposés en cette ville pour cause d'hérésie : « Van Adriaene den boeckbindere, want hy van synen mesdaden ende luteryen opte cake gestaen heeft; daer om hier niet. — Van Aernde den boeckbindere van den selven stucke, ende, mits redenen als voere, hier..... Niet. »

[2] Voir au sujet de l'hérésie des Augustins à Anvers : Diericxsens, *Antverpia Christo nascens et crescens*, t. II, p. I, pp. 170 et suiv., et Henne, *Hist. du règne de Charles-Quint*, t. III, pp. 305 et suiv., et *Chronyk van Antwerpen*, p. 19.

[3] Ces religieux furent Henri Vaes et Jean van Essche.

1524-1525. ende alhier t'Antwerpen gebracht. Ende 's maendaeghs daer nae eenen van de selve, wesende eenen edelman van den geslachte van die van Borsele, verwesen, ende 's woensdaeghs daer naer gerecht op de merckt, voor de Lelie, ende te Predickheeren eerlyck begraven met acht bernender tortsen, in een geribde kiste met een sweert lakene kleet. Ende d'andere dry werden los ende vry gelaeten ende ontslaegen [1].

Anno eodem, den 18 october, op s^{te} Lucas dach, naer noen ten een ure, begonst men t'Antwerpen te menghelen de lotterye van St Jacops ende daer naer terstont te lesen in presentie van de heeren. Den hooghsten prys hadde eenen coopman van bourgonsche lakenen. Den tweeden prys hadde eenen ruyspypere oft jonghen daer mede synen cost winnende, woonende tot Berchem. Den derden prys hadde eene schamele vrauwe op de Peerde Merckt.

Anno eodem (1525, n. st.), den 16 meert, quam de tydinghe dat den coninck van Vranckryck gevanghen was voor Pavie, met vele van den adeldom, daer hy de stadt van alle canten belegert hadde. Ende was wel sterck sesse ruyters tegens eenen van den keyser.

Anno eodem, den 14 meert, reden uyter stadt van Antwerpen dry mannen te peerde, ende comende omtrent der Zieckeren Clooster viel daer een peert, ende den man brack den hals.

Anno 1525, den 1 mey, haelden die van den Olyfftack, geheeten de Ongheachte, met grooten triumphe den mey inne, de gulde broeders van dé selver cameren al geeleet wesende in 't gruen. Ende sondaeghs daer nae die van de Goublomme oyck met grooten triumphe, ende met noch eens soo veel peerden meer als den Olyfftack. Maer hen volck en was niet geeleet. Ende den lesten sondach van de voorseyde maendt haelden de schilders oft Violieren oyck hennen mey inne, heerlycker dan die twee voorgaende ingehaelt waeren, met geblasonneerde rocken van papier op syn antycks gemaeckt, al gruen geverwet met holie, ende met allerleye menichte van hoyen, helmetten van den selven fatsoene, ende naer ordene geseth te voete

[1] Voici ce qu'on lit au sujet de ces personnages dans le compte de l'écoutète d'Anvers : « Van Cornelisen Haye, Arriaen Janssone, *aliàs* Perle Herper van Borssele, Gaveren Brant, Jan Doen, van dat zy gevangen synde van hueren forfaiten verwesen ende gericht syn, daer om hier.... Niet. »

ende op de speelwaeghens, groote menichte oyck te peerde. Ende t'savonts 1525
in plaetse van esbatement, soo verschierden zy de wapen van Antwerpen met eenen roosen hoede, ende schonken dyen aen den heeren van de stadt voor haeren mey, daer jonck ende oudt, die dat saghen, hen loff, prys ende eere aff ghaven ende naeseyden.

Anno eodem, in 't begin van junio, doen bernde buyten St Joris poorte, op den steenwech, twee huysen aff van den blixem. Ende te Berghem hagelden alle de gelaesen uyt in de kercken, ende de huysen die in 't suytweste stonden; oyck werden daer ontrent alle de vruchten van coren verhagelt ende verslagen. Ende ontrent den thoren waeren twee oft dry persoonen doot geslagen, ende de huysen omgeslaghen, ende een verseth wel een boghescheut weeghs verre d'onderste opwaerts, ende noch een molen wel een velt verre geworpen, ende den molder in een ander velt daer by, soo dat den molder twee daghen daer na stirff.

Anno eodem, den 22 junii, werdt by de stadt te nieuwte gedaen den papen kelder, ende d'accyse van den cleynen biere geheel affgeseth in tyden van Jacop Verheyen ende Philips de Beukeler, doen ter tydt rentmeesters, na dat de voorseyde Verheyen tweemael gelicht hadde de cuyten ende eens den kuel, de helft van den terwe accyse, ende te nyeuwte gedaen 't hoochsel van den wyn.

Anno eodem, den 10 junii, werdt het belt van s^te^ Franciscus, staende op de Minnebroeders brugge daer nu de Engelsche borsie is, in de ruye geworpen by den goeden cristenen, die men alsdoen de Luytersche hiet. Oyck werdt ten selven tyde den ouden God in de Luythagen in't water geworpen, ende het crucisfix met Onse Vrouwe ende s^t^ Jan op 't Galgevelt in stucken gesmeten. Den 9 julii, doen was Jan van Beringen coninck van de cloveniers t'Antwerpen. Ende doen waeren der boeven die des avonts in 't coninex hoff oploop maeckten, ende quetsen der veel. Daer bleef er twee doot. Ende eene vrouwe verloos half haer handt, te wetene de huysvrouwe van den deken. Doen werdt er seven dien nacht van de selve boeven gevanghen van de schutters ende 's heeren knapen. Ende 's daeghs te vooren wasser eenen van de selve gulde vermoort geweest op Onse Vrouwe kerckhoff.

Den 24 julii daer nae werdt er dry van de zelve commotie maeckers verwesen. Ende werdt ter selver tydt verboden gheen lange messen by avont te draghen, oft sonder licht te gaen, op pene van daer over gevanghen geleyt

1525. te werdden op den Steen. Ende de dry werden den 26 julii op de merckt onthooft ende buyten geseth op raderen, ende eenen noch gegeesselt ende gebannen.

Den 31 julii werdt t'Antwerpen eenen van Yperen [1] in eenen sack gesteken, ende ten Werff afgeworpen, om dat hy, tegen het gebot van den keyser, hadde gepredickt ontrent Facons in een bargie, die aldaer getimmert lach. En desen was daeghs te voren van eenen beenhouwer gevangen gestelt, die het gelt creech, het welcke op den gevangenen gestelt was. Doen wasser oock groote commotie; maer de schutters ende de ambachten werdden ontsien.

Den 30 decembris wirdt hier t'Antwerpen gerecht eene Coleneer, om sekere commotie die hy te Colen hadde aengericht, soo men seyde, tusschen de heeren ende de ambachten, daer die van Colen hem om naescreven, ende met rechte alhier hadden vervolcht.

Anno eodem, den 12 februarii stilo Brabantiae (1526, n. st.), vierde men hier t'Antwerpen, ende ghinck processie, daer vrouwe Margerite, ruaerde van den lande, oyck mede ghinck, om den peys die gemaeckt was tusschen den coninck van Vranckryck ende den keyser, die hem gevangen hielt. Welcken coninck veel geloofde, maer luttel daer aff hielt. Vrouwe Margerite was doen gelogeert in Sinte Michiels clooster.

Den 20 februarii 1525 (1526, n. st.), werden t'Antwerpen acht oft negen persoonen, soo vrouwen als mans, voor het stadthuys op een schavot gestelt, om de leeringe van Luther, ende haer boecken voor hen verbrant, hebbende elck een geschildert roexken met boecken, ende moesten daer mede in de processie gaen met een brandende keerse in de handt [2]. In desen tydt was groote beroerte onder t'volck van die predicatie van Marten Luther. Ende 't volck lieper seer nae. Ende het quam soe verre, dat die lieden

[1] Le patient était un Augustin. (V. *Chronyk van Antwerpen*, p. 25.) Le compte de l'écoutète le nomme : « Nicolaes den predicant van de Lutherianen van dat hy verdroncken wert. »

[2] On lit au sujet de cette exécution, dans le compte de l'écoutète d'Anvers, ce qui suit : « Desen schoutet, die welcke by handen zyns cleres gedebourseert ende betaillt heeft ierst den mannen van leene ende andere voere huere vacacien van twee dagen ende andere costen gedaen nemende die informatie jegen de huysvrouwe Peeters Frimotit, lutheriane, iiij r. g. x s. *Item* voere de costen van den deponenten aldair gedeponeert hebbende iij r. g. iij 1/2 s. *Item* betaillt voere de costen van den sergeanten die Rochus de Kelver tot Oirderen gehaelt hebben xxxj s. *Item* voere den cost van

seyden tot malekanderen : wat geloove hebde ghy, Predickheeren oft Augustyns geloove? 1525-1526.

Anno 1526, den 4 mey, sterff heer Jan van Liere, die men heet van Immerseele, te Breda, eertydts marckgrave van Antwerpen, die begraven werdt te Yeteghem, daer hy heer af was.

Anno eodem, den 16 mey, sterff Dierick van Paesschen, daer aff hier vooren anno 1515 vermaent is, naer dyen hy alhier getimmert hadde vier schepen, ende van Antwerpen aff naer 't Heylich-Lant oft Jerusalem geseylt ende geweest hadde.

Anno eodem, ontrent den 13 junii, was hier ontrent seer quaet wandelen om de boeven ende ballinghen wille, die veel volcx doot sloegen, als onder andere eenen 's heeren knape, genaemt Jan Turck, ende veele quetsten.

Anno eodem, den 19 junii, werdt op de Meerbrugge gerecht Adriaen Bal, om eenen dootslach die hy gedaen hadde aen synen swagere, die hy vermoorde in eene vrye merckt, d'welcke de eerste was die oyt gesien was. Ende 't geschiede in Borgerhout, in d'incompste van 't schietspel van Doerne, daer alle de dorpen hier omtrent ter feesten waeren gecomen, daer die van Mortssele den hooghsten prys haelden ende die van Berchem 't schoonste inneecomen.

Anno eodem, den 26 julii, quam t'Antwerpen de tydinge dat Bourbon [1] met syn volck van 's keysers weghen 't slot van Milaenen hadde gewonnen ende wel 25,000 Lombaerdoyen hadde verslaghen.

Anno eodem, op s^t Andries dach, wordt t'Antwerpen Willem van Liere burgemeester gecoren. Was noch amptman tot s^t Jansmisse daer naer.

Anno 1526 (1527, n. st.), den 1 januarii, stilo Brabantiæ, werdt alle

den wagene xxx s. *Item* voere die costen, soe wel van den genen die desen schoutet informacie gegeven hebben, als van den commissarysen ende andere gemoeyt geweest hebbende mit Peeteren de taelspreker, lutheriaen, iiij r. g. xvij s. *Item* voere dlaken van der cappen van eenen monick iiij 2. x s. *Item* voere dmaeckgelt van den voirsereven cappen ende vanden mantens oft pectoralia xxiiij s. *Item* voere dlywaet daer men de voirsereve mantens oft pectoralia af gemaict heeft ij r. g. x st. *Item* den schildere die de voirseyde mantens oft pectoralia by nachte geschildert heeft v. r. g. *Item* den voirsereven scoutbet den welcken voere zynen arbeyt, vacacien ende moeyte in desen by den heeren van den financien toegevueght is xxx r. g. ende den sergeanten oft dieners insgelycx, by appointemente als boeven toegevuecht xij r. g.; tsamen xvij l. xij s. x d. ob. »

[1] Le connétable de Bourbon.

1526-1527. haegmunte verboden, daer een groot abuys omme was. Den St. Philippus, die geweest hadde op 30 stuyvers, werdt op 25 stuyvers geseth, den real van 3 guldens 10 stuyvers op dry guldens, den halven nae advenant. Den Karolus dede 22 stuyvers, ende alle andere geldt werdt nae advenant afgeseth.

Item den 1 martii was alle geldt geseth op syn ierste evaluatie, als 't over veel jaeren geweest hadde in syn valeur, soo wel gout als silver. Ende werdt verboden hoogher uyt te gevene dan nae de permissie, op de verbeurte van den gelde ende noch vyftich guldens daer toe.

Anno 1527, den elfsten meert, stilo Leodiensi, soo bernde de cappe van de kercke aff van St Michiels clooster t'Antwerpen, ende het houtwerck van den thoren ende de clocken mede gesmolten. Het was alsdoen den iersten maendach in den vasten. Dit gebeurde des achternoens te vier uren.

Anno eodem, den 6 (*sic*) mey, quamp t'Antwerpen de tydinge dat de hertoghe van Bourbon in 't beclimmen van Roomen ter doot aldaer geschoten was. Maer syn volck namp Roomen inne met fortsen, ende pilleerden 't twee mael. Den paus vloede op 't Engelen borch, ende gaft hem in handen den 10en dach daer nae.

Anno eodem, den 22 mey, gelach de huysvrouwe van keyser Karolus in Spaengnien van haeren sone genaempt Philippus. Ende den 8 junii daer nae luyde men alhier t'Antwerpen de groote clocke van blyschappe dat de keyserinne gelegen was.

Anno eodem dede den 12 junii Aerdt van de Werve synen eedt als amptman, diet bediende voor Franciscus del Vaillio, wyen den keyser 't selve officie in Spanien gegeven hadde.

Anno eodem, den 10 julii, quamen de Cloveniers alhier van Nyvel, daer het ierste schietspel geweest hadde dat in dese landen oyt geweest was, daer die van Antwerpen hadden 't schoonste innecomen ende den oppersten prys van schieten, eenen van vieren ende van esbatementen. Ende quamen met dry keysers inne, genaempt Geerdt Cockbacker, Michiel de Hoeymakere ende Jan van Beringhen. Ende werdden seer heerlycken van den jonghen voetboghe, de cooplieden ende gemeynte innegehaelt, die hen teghens reden tot Berchem met hunnen hooftman heer Jan van Liere, met eenen waghen overdeckt in 't midden van haer, al geeleet in 't root ende gheel, ende den grooten standaert achter.

Anno eodem, den 10 augusti, quam de muyterye uyt van Doornick, daer der veele onthooft wierden, die de stadt metten casteele meynden in handen van de Franchoysen te stellen ende over te geven. 1527.

Anno eodem haelden die van Utrecht, op den 9 augusti, den heere van Erckele inne met twee hondert peerden ende vyf hondert knechten, in den naem van Karel van Egmont, die men hiet heere van Gelre. Maer haeren bisschop, den palsgrave, metten grave van Bueren, sloten sy uyt; waeromme dat sy van bisschop volck beleet werdden.

Anno eodem, den 15 augusti, op Onse Lieve Vrouwe avont, was d'ysere cruys op de Meerbrugghe gezeth by eenen genaempt Lambert van Eussele, die 't gaff t'zynen memorien. Ende den God aen dit cruys hangende werdt metten beltstormers, in 't jaer 1566, affgeworpen. Ende corts daer naer eenen anderen God aen 't selve cruys gehangen. Dit selve cruys werdt, anno 1580 op den . . . . , by laste van de magistraet op eenen nacht gansselyck te gronde affgebroken, ende de plaetse geeasseyt, dat men des morgens qualyck conste gesien waer 't selve cruys gestaen hadde. Ende werdt gevuert nae den Eeckhoff.

Anno eodem, in januario, stilo Brabantiæ (1528), sterff heer Philippe van Cleve van der popelsye [1]. Ende was heere van Ravesteyn.

Anno eodem, den 8 martii, quam t'Antwerpen tydinghe dat de Geldersche comen waren in den Haghe in Hollandt met 1600 voetknechten ende veele peerden, die aldaer grooten roof haelden.

Anno eodem, den 1 aprilis, ante Passcha, branden te Herentals de poorte, soo men te Baghynhove waert gaet, met groote menichte van huysen aff.

Anno 1528, omtrent den 15 april, berdent Gheel bynaer geheel aff. Ende de kercke was dry mael ontsteken. Ende vier daghen daer nae berdent voort aff.

Anno eodem, den 20 aprilis, berdent clooster van Meshagen in 't Laer by Antwerpen aff.

Anno eodem, den 20 mey, namp de stedehouder van Vrieslant Hasselt inne, in 't sticht van Utrecht, nae dyen hy gewonnen hadde Coevoorden. Ende de kercke ende 't coerhuys in 't Oversticht, ende 't geheel Oversticht werdt Bourgoens.

[1] Apoplexie.

1527-1529 Anno eodem werdt, den 12 junii, by den voorsereven stadhoudere innegenomen Hattom, daer hy syn broeder verloos. Soo dat sy dat twee reysen bestormde, daer hy groot verlies hadde van syn volcke, ende 't elcken affgeslagen werdt. Ende ter derden reyse ghaven sy hemlieden oppe, ende ghinghen uyte met witte roeden ende soo veele als sy in hueren boesem stellen mochten met eenen corten dagghen.

Anno eodem, omtrent dry oft vier daghen daer nae, soo hebben die van den Bossche affgebroken ende geruyneert Royen, 't welck by den hertogh van Gelre weder opgetimmert was.

Anno eodem, op den Sinxen dach, waeren te Remunt vergadert eene groote menichte van Geldersche, die veel dorplieden hadden bedwongen ende arbeyders met schuppen, houweelen ende andere instrumenten gemaeckt hebbende een brugge, meynende over Maze te comene in de Kempen, om die te destrueren ende bederffen. D'welck de Kempeners gewaer wordende, hebben hemlieden wederstaen, in der vueghen datter tusschen de 900 ende 1000 doot bleven ende wel 200 oft dry hondert gevangen. Ende in 't keeren over de Maze geschiede de meeste moort, d'welck sy hen selven deden, loopende over de brugghe ende stieten malckanderen in de Maze, midts dat sy gejaecht werdden.

Anno eodem, den 22 junii, wierdt alhier t'Antwerpen ter puyen affgelesen 't bestant van acht maenden tusschen den keyser ende den coninck van Vranckryck ende Engelandt.

Anno eodem, den 1 julii, was er twist tusschen de borgers ende ruyteren van Utrecht, in der vueghen dat de borgers ontboden joncker Lybrecht Turck, die quam met knechten ende namp de stadt by hulpe van de borghers uytten name van den keyser inne.

Anno eodem, den 2 julii, wonnen de Bourgoignons de stadt van Herdewyck. Ende doen sy niet voorder en mochten, maeckten sy een tractaet, ende corts daer nae ghaven sy noch twee stedekens daer by gelegen oppe, ende brochten myn heer van Yselstein de sleutels in handen.

Anno eodem, den 14 augusti, doen brackt 't her voor Thielt oppe van de Bourgoignons, daer sy veel gelts verteirt ende luttel profyts gedaen hebben.

Anno 1529, den 6 junii, soo werdt geconsacreert S[t] Andries kercke. Ende was alsdoen Dominica tertia Trinitatis. Ende werdt alsdoen ierst het heylich cruys omme gedraghen, unde hic versus :

« In 't Antwerpsche pleyn binnen veel lieden saghen 1529-1530
» Iersl 't Heylich Cruys in S[t] Andries om draghen. »

Anno eodem, den 17 junii, sterff Jacob van der Heyden, opperrentmeester t'Antwerpen, nae dat hy menich jaer rentmeester hadde geweest ende de accysen van biere drymael gelicht, 't hoochsel van den wyne te nyeuwte gedaen, de mael-accyse halff ende de cleyn bier accyse heel affgeseth. Desen heeft in synen tydt gemaeckt de nieuwe craen ende den thoren op de vaert metter spuyen. Oyck maeckte hy dat men in d'orloghe van Gelre niet te Borssen gaen en dorste. Heeft oyck vele renten affgelegt, daer de stadt mede belast was; oyck de stadt ontlast van den Heyligen Geest; de stadt ende waterkant wel versien, gerepareert ende in de Meere gheeayt, ende aen den watermolen een nieuw brugghe buyten ende binnen de cassye doen leggen tot Duerne toe.

Anno eodem, den 18 augusti, werdt den peys alhier uytgelesen tusschen den keyser, don Ferdinando, Clemens paus, de coninghen van Vranckryck ende Engelant, welcken getracteert was tot Cameryck tusschen mevrouwe de douaigiere van Savoye, regente ende gouvernante van de landen van herwaerts overe, alwaer diverse groote personnagien vergaderden ende vele triumphen bedreven. Ende men ghinck ten selven daghe processie generale, waer inne waeren by getale wel 565 tortsen, schoon toegemaeckt, soo van ambachten als van den gemeynen volcke. Dien avont vierden de ambachten heerlyck, oyck de Genevoysen op de Borsse, ende lieten loopen voor 't gemeyn volck twee vaten wyn.

Daer werdt geordonneert te gaene eene processie metten Sacramente, negen daghen lanck binnen alle cloosteren ende kercken binnen Antwerpen. Welcke men begonst te gaene den 25 septembris op eenen saterdach, wesende s[t] Michiels dach. Daer werden wel gedraghen over de 1000 tortssen; want de heeren van de stadt, canonicken, capellanen, schoelkinderen hadden elck een keersse van was in de handt. Soo oyck deden vele van de gemeynte, mans ende vrouwen.

Eodem anno, den 28 septembris, sterff Henrick Mulaert ende M. Jaspar van Halmale, burgemeester, van de sweet-sieckte.

Anno 1530, den 15 junii, dede keyser Carolus V syn incompste tot Ausbourch, by alle de kuervorsten, daer eenen ryexdach was gestelt om

1530-1531. eendrachtelycken te accorderen aengaende de geestelycke ende werelycke saecken, ende principalycken aengaende de statuyten der Heylige Kercke ende den geloove.

Anno eodem, den 2 november, op Alderzielen dach, was 't soo groot tempeist van winde. Ende d'een vloet quam alsoo seer in d'andre, dat, op den 5 november, ende alsoo dry daghen nae den voorseyden Alderzielen dach, bynaer heel Zeelant verdronck, daer seer vele dorppen verdroncken. Men seyde datter wel hondert duysent menschen waeren verdroncken, sonder de beesten.

Den 19 november werdden t'Antwerpen dry jonghers van eenen nieuwen scherprechtere gerecht, die geboren was van Luyck. Die justicie geschiede voor 't hoff van Tongheren, by 't clooster van de Vrouwen Broeders. Ende het was alsdoen t'Antwerpen by avonde, nachte ende 's morgens seer quaet achter straeten te ghaen. Maer het beterde met de voorseyde justicie.

Anno eodem quam t'Antwerpen tydinge dat den keyser ende Ferdinandus te Colen met alle die cuervorsten waeren, en reysden naer Aken, alwaer Ferdinandus Rooms coninck gecosen werdt.

Anno eodem, de 28 januarii [1], stilo Brabantiæ (1531, n. st.), dede den keyser Carolus syn incompste tot Bruessel nae dat hy langhe in Spaegnien geweest hadde. Den 20 meert daer naer werdt hy t'Antwerpen innegehaelt, met groote feeste van lichten, van tortssen, van keersen, etc., rydende met synen staet achter straeten. Ende den 25 martii vertrock hy naer Vlaenderen met eenen cardinael van Roomen.

Anno eodem, den 29 meerte, werdt gestelt op 't kerckhoff van den Borcht t'Antwerpen Ons Heer in 't hofken Incarnatie.

Vyf november, noyt diergelycke,
Ghinck den vloet boven alle dycke.

Anno eodem sterft vrouwe Margriete tot Mechelen op s[t] Andries dach [2].

Anno 1531, den 25 mey, sterft heer Claes van Liere, marckgrave, naer noene omtrent dry uren, hebbende justicie gedaen over een wyf, die gebernt werdde.

[1] L'arrivée de Charles V à Bruxelles est fixée par les auteurs au 25 janvier.

[2] L'Archiduchesse Marguerite mourut le 30 novembre 1530.

Anno eodem dede Jacob Herbeys, als marckgrave, syne ierste justicie op den 1 julii. 1531-1532.

Anno eodem, den 11 julii, werdt den iersten steen geleyt van de Nieuwe Borsse.

Anno eodem werdt t'Antwerpen eene comete gesien, welcke de astrologuen seyden te wesen naturelyck, niet periculeus.

Anno eodem was t'Antwerpen, op den lesten novembris, op de Meerbrugghe een groot vier gemaeckt. Ende daer werdden meer als 300 pecktonnen verbrant met veele vierpeylen. Ende aen elck arm mensche werdt gegeven eenen halven stuyver off een broot van dyer weerden. Daer was een silvere schale te winnen wie die croone affgetrocken conde, die gestelt was op 't spo [1] van eenen mast die boven 't vier stont. Ende soo de selve scale niet en werdt gewonnen, werdtse gestolen, midts datse voor middernacht bleef hanghen. Dese vieringhe dede doen den factor van den coninck van Portugael, van blyschap dat de coninginne gelegen was van kinde.

Anno eodem, ende ten selven daghe, werdt gehouden tot Doornick de feeste van den Gulden Vlies, by keyser Carolus. Ende werdt het uytsetten van de weth van Antwerpen alsdoen uytgestelt.

Eodem anno, den 12 decembris, dede Willem van de Werve, Raessens sone, synen eedt als marckgrave des landts van Ryen ende scouteth van Antwerpen.

Anno eodem, 17 januarii, stilo Brabantiæ (1532, n. st.), vertrack keyser Carel met eenen schoonen staet van Bruesele naer Duytslant.

Anno eodem, den 31 januarii (1532, n. st.), sterft M. Adriaen Hertssens, burgermeester.

Anno eodem dede Willem van de Werve syne ierste justicie aen eenen Vlaminck, die verbrant werdt.

Anno eodem, den 2 martii, stilo Brabantiæ, brande, op de plaetse van St Claes capelle, een huys, ende den ghevel viel achter aff. Daer blevender twee onder doot ende den derden seer gequest, dat hy corts daer aff oyck sterff.

Anno 1532, 9 aprilis, quam vrouwe Marie, coninginne van Hongarien, t'Antwerpen in, met groote feeste ende cieringhe van waslicht.

[1] Lisez : *'t sop*, sommet.

1532 Anno eodem, den 8 julii, begon men af te breken 't huys van de huydevetters om de Nieuwstrate te maecken tegens over die Borsse uytcomende, in 't Kipdorp; t'welck groote schade was; want een fray costelyck hoff was met eenen schoonen thoren.

Anno eodem, den 5 augusti, waeren te Bruessele de vrouwen op de Coren merckt, treckende ende smytende de cooren coopers met vuysten. Daer was eenen die se alle syn haer hadden uytgetrocken ende moest vleeden op S[t] Jans thoren. De reste stieten se in de kelders. Daer was doen groote beroerte om 't coren, dat de poorten gesloten waeren tot 's woendaeghs toe. Ende mevrouwe de coninginne van Hongarien beloofde ende gaff haer al wat sy begheerden. Soo werdt dat gestilt. Maer des anderen daeghs waerender wel omtrent twee oft dry hondert boeven, die der goeder lieden huysen opliepen, ende pilgeerden met fortssen al wat sy costen geeryghen, wel tot thien huysen toe. Sy souden noch meer huysen gepilgeert ende in stucken gesmeten hebben; maer 't hoff ende de ghemeynte werdt eens, ende namen de voorseyde boeven gevangen ende justicieerden des anderdaeghs dry ende des sondaeghs noch eenen.

Anno eodem, in 't begin van augusto, werdt by consente van den hove gevangen eenen besneden jode, die naemaels was kersten gedaen geweest. Selve hadde langhe jaeren binnen Antwerpen syne coopmanschappen gedaen, alsoo dat hy uyt Antwerpen niet gevuert en wordt; maer werdde gevanghen geleyt in de Munte, daer men de sake bedinghde. Men seyde hem op dat hy de jootsche wet noch hielt ende dat hy den Turck gesustineert hadde van coren ende andersints den orloghe aengaende. Men seyde op dat pas dat keyser Carolus ende den Turck elckanderen slach leveren souden in 't eynde van de selve maendt, daer eenighe van de stadt heeren kinderen reysden om prys ende eere te behaelen.

Anno eodem, den 16 augusti, werdt te Rupelmonde onthooft eenen genaempt Henrick . . . . . . om sekeren excesse die hy bedreven hadde in Hollandt, in dienst wesende van den Dennemercken. Ende om dat hy hem nyet biechten oft bereyden wilde om te sterven, werdt hy op d'ongeweyde begraven omtrent den molen.

Anno eodem, den 22 septembris, was hier t'Antwerpen gesien op de Peerde Merckt een vrouwe gaende by de straeten, tusschen elf ende twelf uren in den nacht. Ende als haer dry lieden tegen quamen die t'huys-

LIBRARY Toronto

waerts ginghen, haer vragende wat sy soo spade achter straten ginck, 1532-1533.
seyde sy dat sy ginck om haer affairen te doene. Ende des morgens vont men in eenen stal, daer by de vrouwe gesien was, seventhien schapen doot ende waren geheel swert al oftse verbrant hadden geweest. Ende d'andere schapen hadden elck een gebreck, gaende oftse creupel oft lam geweest hadden. Die werdden wech gedaen; ende daer werdt van stadts wegen geboden dat men die in sesse weken nyet dooden en mochte, noch den stal binnen den selven tydt open doen, maer gesloten moeste houden. Op dien tydt waren der vele joden ende jodinnen in der stadt uyt Portugael comen. Ende alsoo de dry lieden de vrouwe aenspraken in den nacht, soo sy die langer ende dickwilder aensaghen hoe de selve scheen langer ende langer te worden, daer uyt men vermoede dat het een tooveresse was. Dese schapen hoorden toe Willem de Wyse, vleeshouwer.

Anno eodem, den 2 novembris, voor noene, werdt eenen grooten vloet, maer nyet soo hooge als anno 1530 op eenen voet nae. Maer by desen is meer quaet ende schaede geschiet dan by den voorgaenden, hoe wel dat beyde quaet genoech is geweest.

Anno eodem, den 12 meert, trouwde den coninck van Engelant syne hoere. Ende sy werdt daer naer in 't jaer 1533 gecroont den 23 april, op st Joris dach [1].

Anno eodem, 5 april, stilo Brabantiæ, sterft Aerdt van de Werve, burgemeester.

Ten selve daghe sterft Gielis van Bouchout, schouteth t'Antwerpen, ende hadde 't selve officie bedient omtrent 22 jaeren.

Den 17 aprilis, anno eodem, dede Jan van de Werve synen eedt als schouteth t'Antwerpen [2].

Anno 1533, den 13 aprilis nae Paesschen, quam hier tydinghe dat 't bestant tusschen de Oosterlinghen ende de Hollanders was gemaeckt vier jaren lanck duerende op hope van peyse. Daer quamen hier van Oosten schepen geladen mit goede, daer inne dat oyck clocken waeren, die van haeren kercken waeren. Want sy al luyters waren, soo men die doen hiet.

[1] Henri VIII, roi d'Angleterre, épousa Anne de Boulen, le 14 novembre 1532, et Jeanne de Seymour, le 20 mai 1536.

[2] Les listes des écoutètes d'Anvers ne font pas mention de Gilles van Bouchout ni de Jean van de Werwe. Gilles était simplement sous écoutète (onderschoutet).

1533-1534. Anno eodem, den 6 octobris, is Onse Vrouwe kercke t'Antwerpen worden brandende, waer aff dese Incarnatien worden gemaeckt :

> Op den sesten octobris, soo ick bemercke,
> Sach men ontsieren Onser Vrouwen kercke.

Andere :

> Op den sesten octobris vroech op desen dach,
> Dat men Onser Vrouwen kercke branden sach.

Anno eodem ginck men t'Antwerpen voor de Craen nae noene op 't Schelt. Ende daer nae ghinck dryven. Dry daghen daer nae lacht weder (toe) omtrent een ure, datter veel volcx over liep. Daer stont eenen willegen boom in't midden van d'ys vooseyt vervrosen.

Anno eodem sterff Jacop Raet, rentmeester deser stadt.

Anno eodem, den 9 februaris (1534, n. st.), werdt t'Antwerpen een gebot gedaen, d'welck wel een halff ure duerde, aengaende de buyten bieren, op behout dat de bierstekers moesten de stadt eedt doen. Ende daer werdt eenen schrijver op 't bierhoot gestelt om 't bier t'hontoudene met meer andere articulen.

Anno 1534, nae Paesschen, waeren omtrent Mechelen, Liere ende Herentaels vele brandstichters regnerende, die de cooplieden ende andere goede lieden veel gewelts deden, ende dreychden haer huysen aff te branden.

Anno eodem, den 2 mey, was hier t'Antwerpen een schipper uyt Hollandt, die syn haver hadde vercocht. Dat wisten dry boeven, die den schipper baden dat hy hen, om Gods wille, naer Hollandt wilde vueren, want sy gheen gelt en hadden. Daer inne den schipper consenteerde. Ende doen hy nu een poose lanck geseylt hadde, hebben sy den selven schipper met synen maet over boort geworpen, ende de schippers vrouwe met haer kint vermoort. Welck kint sy den buyck cruyswys open sneden; nemende de voorseyde schippers gelt; waer aff eerlanghe een gevangen werdt.

Anno eodem, den 3 mey, was d'lantjuweel van den hantboghe te Loven, daer die van Assche vyff schalen haelden. Ende den 25 junii in 't selve jaer was het haeghspel, daer die van Brussel het schoonste incomen hadden.

Anno eodem, den 12 mey, begonst men de balcken op te winden van 1534.
de lanteerne in 't cruyswerck van Onse Lieve Vrouwe t'Antwerpen.

Anno eodem, den 29 junii, was te Mechelen 't schietspel van den jonghe voetboghe. Vrouwe Marie was toen coninginne van de gulde van Sint Joris te Bruessele. Die van Antwerpen wonnen den prys van het schoonste incomen, ende schoten twee en dertich vry witten. Maer die van Rotselaer wonnen den oppersten prys, die van Walem den tweeden. Daer waeren seventhien cameren van de steden ende vryheden.

Anno eodem, den 25 julii, was den grooten brant tot Breda, daer de dry vierendeelen van de stadt verbranden, wel 960 huysen

Anno eodem, den 29 julii, sterff te Roomen den cardinael Enkevoort, een groot vrint van keyser Karel. Ende hy was bisschop van Utrecht, canonick hier t'Antwerpen ende van den Bosch, hebbende noch veel beneficien in andere landen. In syn plaetse succedeerde Georgius van Egmont, sone van Jan, die stadthoudere van Hollant geweest hadde, anno 55, die gheen administratie en hadde in 't bisdom, dan dat aenginck de geestelycke jurisdictie.

Anno eodem, den 9 augusti, nam 't haeghspel van desen schietspel te Mechelen een eynde, daer die van Bruessel 't schoonste incomen hadden, ende die van Antwerpen het tweede. Die van Walem hadden twelf silvere croesen, die van Antwerpen negen croesen, die van S[t] Truyen het derde der prime, want sy de leste waren.

Anno eodem, den 25 september [1], sterff te Roomen paus Clemens, vergeven synde, soo men seyde, metten reuck van eender blomme. Loco ejus successit Paulus Farnesius oft papa Paulus tertius, die ierst hiet Alexander, in octobri daer nae.

Anno eodem, den 5 februarii (1535, n. st.), werdde gevangen eenen man, die lancx der straeten ginck predicken d'ongeloove. Ende gevangen synde, en wilde niet eten voor vier oft vyf daghen daer nae, soo hem den geest geopenbaert hadde, soo hy seyde. Ende den 17 februarii werdt hy onthalst, ende 't lichaem verbrant ende 't hooft buyten op eenen (staek) gestelt, om dat hy was van de herdooperen [2].

[1] Clément VII mourut le 26 septembre 1535.

[2] On lit dans le compte de l'écoutète d'Anvers, de la Noël 1534 à pareil jour 1535, les renseignements suivants au sujet de l'arrivée des anabaptistes en cette ville :

Van Jheronimo de Droochscheerdere, van by

1534. Anno eodem, den 18 februarii, was de ierste steen geleyt van de capelle van het Sacrament van Mirakelen te Bruessele.

Anno eodem, den 25 februarii, werdden alhier t'Antwerpen alle herdoopers uyter stadt gebannen, ende binnen sonnen schyn te moeten ver-

Colen geboren, zynde een van de principalen herdoopers, die welcke onthalst is ende voirts verbrant, maer egheen goet achtergelaten en heeft, dair om hier.... Niet.

Van Godevaerde Holaert, metssers dienere van Mechelen, die een van de herdoopers geweest ende onthalst ende voirts verbrant is, ende heeft egheen goet achtergelaten, daer omme.... Nyet.

Van Digne Jacops, die herdoopt was, is int Sceit verdroncken geweest in eenen sack, ende heeft zekere goeden achtergelaten.

Van Cornelia 's Clercx, die herdoopt is geweest, ende int Schelt verdroncken in eenen sack, ende heeft egheen goet achtergelaten, dair om hier.... Niet.

Van Barbelen Peterssoon van Gheldorp, die oick herdoopt was ende in Schelt verdroncken is geweest, daer om.... Nyet.

Van de huysvrouwe van Janne de Corck, snydere, die welcke herdoopt was, maer met kinde zeer zwaer begordt, soe heeft de scouthet haer geconsenteert in haer huys te blivene tot dat zy daer aff verlost soude wesen, op te borchtocht van ııᶜ Carolus gulden, eens by haer gestelt; om alsdan wederomme in handen scouthets te commen. Ende gemerckt dat zy in heur kinderbedde secretelyck weehgeloopen is ende meer sculden dan goets achtergelaten hadde, soe heeft de voirsereve scouthet van den voirsereven borchtocht hier ontfangen l lib. gr.

Item gegeven den bode van Maestricht, die den scouthet adverteerde van de herdoopers die t'Antwerpen gecomen waren, te drinckgelde geven ix s. gr.

Item, gegeven eenen colffdragere die de scouthet gesonden hadde tot Rosendale, omme te vernemene naer Gheerde den hoefsmidt, die eene van den principalen herdoopers was, die men seyde aldair gevloden te zyne, van twee dagen vacatien costen ende peerthure, t'samen xv s. 1 d. ob. gr.

Item, soe heeft de scouthet uuytgereyst drye dagen om den voirsereven Gheerde de hoefsmit te soekene.

Item, gegeven des scouthets knecht ende eenen colffdrager van dat zy metten scouthet tot Maestricht reysden omme des voirsereven Geerdts wille.

Item, den colffdragers, van sekere nachten by hen gewaect om Hansse van Munstere te vanghene die de herdoopers logierde........

Item, gegeven twee gesellen die by daghe ende nachte de waecke hielden tot Botermelcx ende in 't Hobokens broeck, midts dat men openbaer seyde dat de herdoopers daer vergaderden ende mit malcanderen communiceerden, xij s. vj d.

Item, gegeven drye gesellen, die geordineert waeren in de drye poirten van der stadt te wachtene vier oft vyf daigen lanck, doen de herdoopers tot Amsterdam zulck rumoer gemaict hadden, omme in 't secreet gade te slaene 't welck datter uuyt ende inne ginck.

Item, gegeven den colffdragers van den herdoopers toe diversen stonden ende op diverse plaetsen te soeckene.......

Dans le compte suivant on lit:

Van Joose Baten, sattyn werckere, van dat hy een van den principalen herdoopers geweest hadde, ende metten zweerde geexecuteert ende voirts tot pulver verbrant ende zyn hoot op eenen staeck geset, sonder eenig goet.

Van Margrieten Diegge, *aliàs* Bosbas, die welcke herdoopt ende in eenen sack in 't Schelt verdroncken is geweest, ende heeft achtergelaten, van hueren haeffelycken goede, vl. r s. gr.

trecken, ende binnen de 24 uren uyten marckgraefschap, ende niet weder 1534 1535.
inne te comen, de mans op den brant, ende de vrouwen op die sack ende verdroncken te worden als ratten. Ende soe wie die logeerde, huysde, hoeffde oft daermede converseerde, op de pene ende correctie van de heeren ende der stadt [1].

Anno eodem, op den 17 meerte, werdt den iersten balck opgewonnen van den cruyswercke van Onse Vrouwe kercke aen de zuytzyde.

Op den selven dach werdden t'Antwerpen verdroncken vier vrouwen van de doopers, ende den 4n meert daer te vooren werdden twee mans gerecht, d'een in eenen setele, welcke een man was van de voorseyde vier vrouwen, haer lichaem te pulver verbrant ende de hoofden buyten op staken gestelt. De twee van de vier vrouwen waeren gesusters, daer aff d'eene getrouwt hadde eenen busmakere van Mets, die in den setele onthalst was, ende d'andere van eenen schipper.

Anno 1535, in mey, was 't schietspel van den hantboghe tot Brugge, alwaer de schotters van den ouden handboghe henen trocken den 3n der selver maent, om prys te halen.

Anno eodem, den 24 mey, soo regendet t'Antwerpen seer hertelycken, ende te vele plaetsen vielder hagelsteen grooter dan een boone. 'T was byster weder ende duerde langhe; daer groote schade aff geschiede.

Anno eodem (den 22 junii) werdt t'Antwerpen een gebot gedaen dat nyemant mans noch vrouwen mochte schole houden, dan alleene de schoolmeester van de prochie kercke [2].

Anno eodem, den 6 julii, quam t'Antwerpen de tydinge aen d'heeren van dat de keyser het coninckryck van Cartagena ende de stadt van Thunis, ende de bischop van Munster de stadt van Munster gewonnen ende hennen coninck genaempt Syon gevangen was.

Anno eodem, den 11 julii, trocken de dry cameren van rethoryckcn van Antwerpen naer Mechelen, alwaer de Goublomme 't schoonste incomen hadde, de Violieren den tweeden. Den Olyftack hadde gemeynd den prys te hebben, daer Joris de la Formanteel gram om was dat sy 't versuymt

[1] V. le texte de cette ordonnance du magistrat d'Anvers dans Genard, *Antwerpsch archievenblad*, t. II, p. 329; et une autre du 14 juin 1535, *ibid.*, p. 332.

[2] *Ibid.*, p. 334.

1535-1536. hadden. De Goublomme hadde den derden prys, hoe wel sy den iersten, als oyck deden de Violieren, wel verdient hadden. Daer en geschiede hen geen groot gelyck, soo men seyde. Sy brochten hen prysen inne den 25 julii. Daer naer de Goublomme hadde een waghen seer fray toegemaeckt. Die van Diest werdde den hooghsten prys gegeven.

Anno eodem quam t'Antwerpen de tydinghe dat keyser den Barberosse gevangen, de stadt van Thunis gewonnen ende de Turcken vermoert hadde; dat syn volck groote aermoede van dorst lede, midts datter geen soet water en was, sulx dat den keyser dede putten graven om versch water te creyghen. Als nu de knechten een deel in d'eerde gegraven hadden, vonden sy daer een schoon houten cruys in goude beslagen oft vergult. Ende soo den keyser dat cruys opgenomen hadde, spranck uyten put een schoon fonteyne uyt, dat het geheel heyr daer mede gelaeft werdt, soo wel menschen als beesten.

Anno eodem werdt her Lanceloot van Urssele rentmeester, Gabriel Triapeyn binnen burgemeester ende her Willem van Liere buyten burgemeester.

Anno 1536, den 5 aprilis, dede Karolus V, de keyser, syne heerlycke incompste binnen de stadt van Roomen met 20,000 mannen.

Anno eodem, in maio 5° die, in festo Crucis, hora 2ª post meridiem, brande de stadt van Delft, daer groote schade geschiede. Men wist niet van waer de brant ierst quam. Daer bleven alleen staen 500 huisen ende 2 cloosters.

Anno eodem, den 21 julii, was de kuyte inne geset (door de) tappers poorters tot een schellinck dry grooten Brabants de tonne.

Anno eodem, den 17 augusti, werdde t'Antwerpen, ter clocke elf uren voor noen, silvere penningen geslagen van vier stuyvers elck stuck.

Anno eodem, den 29 augusti, tusschen 5 ende 6 uren nae noene, soe verbrande der stadt poyer molen, staende op de vesten, met 20 tonnen poyers, daer dry persoonen doot bleven, Mr Lenaerts, in 't Mortierken, ende synen sone, met noch eenen ouden geselle ende vyff peerden, M. Aerdt, in de Mouwe, met noch eenen die by hem was, seer daer aff gequest ende verbrant, maer bequamen noch.

Anno eodem, den 26 septembris, soo trouden Jan Raet ende Pauwels Raet, gebroeders, beyde weduwers synde, twee gesusters ende dochters

van Peeters Mennens Jans huysvrouwe. was de jonexste genaempt Anneken ende Pauwels huysvrouwe Maytien in de Borcht kercke. Ende op dien selven avont sterft een suster van beyde bruydegoms. Dese syn van maeschap van myne vrouwe Catheryne de Wyse geweest, van de Raets. 1536-1537.

Eodem anno, in octobri, quamen de ruyters van Peronen, die veel quaet deden op alle dorpen, als te Corssedonck, Broechem ende daer ontrent. Ende doen werdt t'Antwerpen, den 7 der selver maendt, een gebot gedaen ende alle meyers van alle dorpen geconsenteert hen sterck te maecken om die ruyters om den hals te brenghen.

Den 25 januarii werdden Jan van Leyden ende Bernaert Knipperdollinck, wederdoopere, met geloyende tangen van een gereten.

Anno 1537, den 17 mey, werdt alhier by de burgemeesters heer Claes Vermeren [1] ende myn heere van Spaengnien [2], den brouwers van Rumpst geconsenteert alhier hen bieren te leveren. Ende was doen gheseth dat de brouwers van halff stuyvers bier hebben souden 26 stuyvers, ende den tappers daer aff van accyse geven 18 stuyvers, ende den poorter 14 stuyvers.

Anno eodem, den 15 junii, werdt St Pol vechtender handt gewonnen, daer veel volcx doot bleef ende de principael gevangen.

Anno eodem, den 18 junii, verbrande ander werff die poeder molen op de veste, daer twee persoonen doot bleven. Ende M. Aerdt in de Mouwe werdt seer gequetst, dat hy daer aff sterff.

Anno eodem, den 30 julii, sette men 't cruys op den anderen oft cleynen thoren van Onse Lieve Vrouwe, die men heet den Geleyers thoren, nae noene.

Anno et die ut supra werdt t'Antwerpen gepubliceert een bestant van thien maenden tusschen den keyser Karolus ende den coninck Franciscus van Vranckeryck, daer menich mensch in verblyt was; want in vyfthien jaeren daer te vooren noyt schoonder hoop volcx by den anderen [3] en was gesien, soo wel te voet als te peerde van de Bourgoensche.

Anno et die eodem werdt weder t'Antwerpen gepubliceert dat alle buyten bieren, van waer die waeren, mochten innecomen. Ende werdt

[1] Lisez : vander Meeren.

[2] Lisez : van Spangen.

[3] Pour *elkanderen* ou *malkanderen*.

1537-1538. alsdoen geseth dat den tapper van halff stuyvers bier van de tonne van accyse soude geven 4 st. 9 den. brabants van de tonne, ende van den kuit den tapper 4 st. 3 ds brabants, ende den poorter 3 st. 3 ds. Dies soo gaff elcke ame biers, die van buyten inne quam, 32 st. brabants, 't welck men hiet pontgelt. Ende waeren doen burgemeesters H. Philippus van Spaengnien [1] ende Claes vander Meeren.

Anno eodem, den 6 september, op sinte Jeroms dach, was den grooten aflaet t'Antwerpen gegeven van paus Paulo III, ende werdt heerlycken aldaer gecelebreert.

Anno eodem werdt de weth alhier t'Antwerpen verseth den 10 january ende waeren doen burgemeesters H. Franciscus Verdelft [2] ende Claes Vermeeren [3].

Anno 1538, in 't lesten van mey, doen brande 't derden deel van de stadt van Herentals, oyck den watermolen by de Minderbroeders.

Anno eodem brande t'Antwerpen aen de Roypoorte een huys ende twee schueren aff, den 20 mey.

Anno eodem, den 16 junii, dede den heere van Sevenberghe H. Cornelis . . . . [4] syn incompst als bisschop tot Luyck, grave van Loen ende hertoch van Bulloen, met schoonen state, ende beswoor des anderen daeghs huer privilegien.

Anno eodem, den 7 julii, heer Willem van Liere, rydende t'Antwerpen te peerde metten coninck van de Coloveniers om den voghel te gaen schieten, comende in de hooghstraete voor Sarrasyns-Hooft, sittende op syn peert, wierdt beslaen van sieckten, dat hy affgenomen ende gedraghen werdt in 't huys van Jacob Verhoeven, backere, in de Sonne, daer hy terstont verschiet sonder tale oft sprake. Hy werdt des anderen daeghs begraven te Mindebroeders, met alle de heeren van de stadt, de guldens ende met grooter menichte van de gemeynte.

Anno eodem, den 8 julii, werdt uytgeroepen den peys tusschen den keyser Karolus ende den coninck Franciscus van Vranckryck duerende thien jaeren lanck. Desen peys oft bestandt werdt gemaeckt by paus Paulo den derden, den 18 junii daer te vooren.

[1] Il faut lire : Cornelius van Spangen.

[2] Lisez : vander Dilft.

[3] Lisez : vander Meeren.

[4] Lisez : van den Berg (Corneille de Bergh).

Anno eodem, den 22 julii, sterff Karolus, de hertoghe van Gelre, oudt synde 71 jaeren, nae dat hy 't selve landt boven de ses en dertich jaer gequelt hadde [1]. Die oorsaecke was dat Vrieslant, Utrecht ende 't Sticht met de stadt van Groeningen en haer omlanden aen 't huys van Bourgoignien gecomen is. 1538-1539.

Successit illo Willem, de hertoghe van Cleve, ende in alle steden ontfangen ende gehult voor erfheere.

Anno eodem, den 25 septembris, sterff Henricus de Nassau tot Breda, omtrent acht dagen na dat hy vrouwe Maria seer feestelyck getracteert hadde [2].

Anno eodem reysde vrouwe Maria nae Vranckryck, den 6 octobris, met schoonen state by den coninck, die haer te Cameryck te gemoete quam, ende geleydense in de stadt van Compiegnien by de coninginne van Vranckryck, hare suster, daer sy quamen den 14 octobris daer nae, daer sy malekanderen vriendelyck tracteerden, als broeders ende susters toelaet. Ende den 21 october vertrock de selve vrouwe Maria weder nae Brussel. Ende den coninck dede haer uytgeley tot op de frontiere van Henegouw, ende dede alle de costen uyt.

Anno 1539, stilo Leodiensi, begonst men t'Antwerpen de oude Predickheere straete aff te brekene, om nieuw te makene.

Anno eodem, den 1e februarii, stilo Leodiensi, werdt Gregorius de Dagis abt van Ste Michiels t'Antwerpen. De selve sterft den 5 junii 1562.

Anno eodem, den 1 mey, sterft Isabella, de huysvrouwe van keyser Karel den V.

Anno eodem, nae Paesschen, in den somer, werdt de vierschare by de borchtkercke gefondeert.

Anno eodem, den 2 junii, was 't retoryckspel van Gendt, waer de vraghe was : welck de stervenden mensch meest syn troost was. Alwaer die van Antwerpen den hooghsten prys haelden.

Anno eodem, den 2 julii, sette men 't geldt op synen eersten prys, te wetene : den Philippus gulden tot 25 stuyvers, ende de nieuwe croone tot 35 stuyvers, ende alle andere geldt nae advenant.

[1] Charles d'Egmont mourut le 30 juin 1538. V., à ce sujet, le travail de Tadema dans *Nijhoff, Bijdragen*, t. VIII, p. 66 et suiv.

[2] Selon Van Goor, *Beschrijving van Breda*, p. 34, le comte Henri mourut le 7 octobre.

1539-1540. Anno eodem, den 22 julii, was het schietspel van de Cleuveniers t'Antwerpen, alwaer die van Berghen den hooghsten prys haelden. Ende hebben het selve spel, te wetene die van Berghen, weder opgehanghen anno 1560, sondaeghs naer Sacraments dach, alwaer die van Loven den hooghsten prys schoten. Maer werdden die van Bruessele gebasteert, alwaer grooten twist omme was; Mechelen 't schoonste incomen, Lier van de cleyne steden, Geel van de vryheden.

Anno eodem, den 27 julii, werdt Lievin Malaert t'Antwerpen, op Sint Jacops kermisse, binnen synen huyse doorsteken.

Anno eodem, den 4 octobris, wierdt die accyse van den cleynen biere oft kuyte affgeseth t'Antwerpen. Ende werdt geseet dat de brouwers nyet meer hebben en souden dan seven stuyvers van de cleyne bieren, ende van de enckelen kuyt 14 stuyvers, ende de stadt 10 stuyvers, ende 't halff stuyvers bier op synen ouden prys.

Anno eodem, den 16 october, brande de Mortier op de merckt t'Antwerpen, 's morgens tusschen 9 ende 10 uren. Ende het was eenen seer grooten wint, dat men sorghe hadde voor meerdere schade van den geheelen teerlinck.

Anno eodem quam hier inne, den 26 novembris, mevrouwe van Cleve, om van hier nae Engelant te reysen. Ende was gelogeert in 't Engels huys.

Anno eodem, den 10 februarii, lach den keyser tot Dermonde soo hy uyt Spaegnien comen was in 't leste van januario. Hem was onder weghen groote eere gedaen in Vranckryck.

Anno 1540 werdt hier t'Antwerpen van de roy-roede eenen ballinck gebrocht, genaempt Philippus de Grave, die hy hier op de Borsse woude rechten. Maer 't werdt hem van stads weghen verboden dat hy dat moeste laten. Soo voerde hy den selven ballinck over 't Veen, ende werdt aldaer gerecht ende in een kiste weder t'Antwerpen gebracht ende begraven. De keyser was ter selver tydt hier binnen ende gelogeert te St Michiels.

Anno eodem, op den ommeganck dach Trinitatis, was hier een ongetempert quaet weder van haghel, donder ende blixem ende regen, daer aff sommighe huysen ontstaken. Ende den Fakons thoren was heel wech gevuert.

Anno eodem, 24 mey, werdt alhier t'Antwerpen de weth verseth ende de rekeninghe gedaen dat men plach te doen in 't lest van novembris, op

st Andries dach. Ende werdden doen borgemeester gemaeckt heer Lansloot 1540.
van Urssele ende mynheer Verdelft [1]. Ten selver tyde maeckte den keyser eenighe van de heeren ridders.

Anno eodem rebelleerde die van Gendt tegen vrouwe Maria ende haeren raet. d' Welck Karolus den keyser den Vn vernomen hebbende, is met haesten uyt Spaignien herwaerts over gecomen, soo dat hy den 9 februarii met vier duysent mannen naer Gendt is gecomen, daer hy eerlycken werdt innegehaelt van de burgemeesteren. Ende nae dat hy aldaer omtrent sesse weken geweest hadde, heeft hy doen vanghen diversche poorters, onder andere den deken van de timmermans. Ende nae dat het proces beleyt was, liet hy neghen van de principaelste onthalsen, verbiedende dat eenighe van de borgers eenighe messen mochten draghen. Voorts moeste die stadt geven in gereden gelde 50,000 guldens, behalve dat sy noch jaerlycx moesten geven aen den keyser; benemende hen oyck alle hunne oude privilegien, die sy menich hondert jaeren hadden gebruyckt. Ende moesten vyftich van de beste van de stadt den keyser te voete vallen met rouw cleederen gecleet, ende noch vyftich in hen lynwaert met eenen bast om hennen hals, biddende om genade. Op den lesten aprilis was het vonnisse geuuyt dat se verbeurt hadden lyff ende goet met haer privilegien. Op Cruysdach werdt den voetval gedaen.

Anno eodem, op ste Mathys dach, doen quam Ferdinandus, Roomsch keyser, tot Brussel met cleynen staete, alwaer men vierde. Ende op den selven avont, langhe nae dat de poorten waren gesloten, quam de keyserlycke Majesteyt in poste oyck aldaer van Gent, met vier peerden, by hem hebbende, de heeren van Bueren ende Condé. Het was eenen seer donckeren nacht dat sy qualycken sagen te ryden ende den wech te vinden. Maer clopten omtrent de stadt eenen man op, die wel by dranck was, om hemlieden te lichten. Ende den selven man onder weghen stoutelyck coutende (soo hy niet en wiste wat volck hy lichte, daer de Majesteyt hem in verheugde) comende onder weghen werdde verlast van syn watere te maken, seggende totte keiserlycke Majesteyt dat hy de lanterne soude houden, hy moeste pissen. Ende in 't pissen liet hy eenen s...... Soo dat den keyser loech ende seyde dat hy s ..... Waer oppe den boer oft leyts-

[1] Lisez : vander Dilft.

1540-1541. man antwoorde dat syn maniere was als hy piste dat hy alsdan gemeynelyck k...... Daer mede sy seer loeghen, want noyt boer en hadde meerder pugie. D'welck den keyser 't savons voor een nyeuwicheyt aen synen broeder Ferdinandus ende syne suster de coninghinne vertrock, daer wel om gelachen werdt. Den boer creegh een goet stuck gouts voor een drinckpenninck.

Anno eodem, den 10 novembris, werdt S[t] Catherine poorte affgebroken. Ende heer Willem's van Liere huys werdt gemindert, ende nieuw getimmert van Willem in de Colve.

Anno eodem, omtrent bamis, was den overganck van den loop.

Anno eodem was 't een groote hitte ende drooghen somere, dat een lantsman door ende weder deur ploechde deur den Rhyn daer een schip met 30 oft 40 voederen wyn geladen plach te vaeren. Men ginck oyck dwaers door de Seine te Paris.

Anno eodem, den 12 meert, stilo Brabantiæ, begonst men t'Antwerpen de nieuwe voorslach ende speelde: van Parmentrecken [1] ende van Tyske van Schilde.

Anno eodem, den 15 meert, stilo Brabantiæ, begonst men aff te breken de Meerpoorte, ende men maeckte doen den watermolen aen Croonenborch poorte.

Anno 1541, tusschen Paesschen ende Sinxen, soo heeft men begonst de ruye te overwelven, van 't Cruys af tot op den hoeck tegen over de Claren straete in de Meere. Ende werdt gesloten metten lesten steen op den 1 decembris naer noene, omtrent den vier uren in 't selve jaer.

Anno eodem begonst men t'Antwerpen te maecken de Bagyne poorte, de welcke met den watermolen aen de Croonenborch poorte werden wederomme affgebroken anno 1542, om Merten van Rossem wille.

Anno eodem werdt den watermolen by Bargie huys, te syde aen die veste, gemaeckt, ende binnen eenen halven jaere daer nae weder affgebroken.

Anno eodem, omtrent Sinxen, was 't schietspel van den hantboghe in Duffele.

Anno eodem, den 22 augusti, haelden de Violieren van Antwerpen haren

[1] *Sic.* Il faut peut-être lire : Anne Maricken (?).

prys inne, te wetene: sesse silvere schalen, die sy gewonnen hadden to Diest, de 6 augusti daer te vooren. De incompste was te Diest geweest den lesten julii oyck dan te vooren. 1541-1542.

Anno eodem, den 4 octobris, verbernde t'Antwerpen die heele maelderye soe aff, metter laken halle, met noch huysen op de Merckt, ende op Onse Lieve Vrouwe kerckhoff, daer ontallyck goet verbrande van syde, fluweel, etc. Want men conde niet vluchten midts den grooten brandt.

Anno 1542 regeerde dese landen de koninginne Marie, des keysers suster. Ende was een tweede Isabel. Hoe sy 't lant regeerde, daer waer wonder aff te schryven.

Anno eodem, den 24 junii, op s[t] Jans dach, was hier seer groot rumoer ende gesegh van den Gelderschen ende den hertoch van Cleve, die hem op dat pas maeckte ende seyde hertogh van Gelre te syn, met hem adjoinct (gelyck geseght was) de hertoghe van Holsteyn. Men sette alle geschut van de stadt rontsomme der stadt op de vesten, op de Lanckbrugghe, op de Werff, aen alle poorten ende wycken. Op de groote Merckt stonden oyck vele groote stucken. Ende daer werdt van 's heeren ende stadt weghe gepubliceert ende geordonneert dat alle de ghene die woonachtigh waeren in der stadt garyten daer uyt te moeten vertrecken, op correctie. Ter selver tydt werden hier aengenomen twee vaenkens knechten, die t'samen naer Gelderlandt trocken, monstrerende ierst op de groote Merckt. Hen hooftmannen waeren Willem van Hamstede, François Bremeurs ende joncker Willem van Ranst. Willem van Ranst sterff 5 julii 1546, ende was doen hooftman van de poorterye, latende achter eenen sone, genaempt joncker Merten van Ranst, die eenen pyleerbyter was in de kercken ende eenen grooten ypocriet ende viant van de religie ende half ketter, meester onder de schoolmeesters, anno 1567.

Anno eodem, den 24 julii, quam Merten van Rossem verradelyck voor de stadt van Antwerpen met vele snaphanen, roovers ende moorders, sonder 't lant van Brabant t'ontseggen, hem selven noemende opperste veltheere des coninex van Vranckeryck.

Anno eodem, den 25 julii, werdden t'Antwerpen affgebrant der Bagynen, Nonnen ende Chartroysen kercken (die nu tot Liere, te weten de Chartroysen, woonachtich syn). Ende dat was ter occasie dat Merten van Rossem ter selver tydt 's avonts omtrent den ses uren de stadt belegerde. Hoe dat

1542 die oorloghe te wercke ghinck, sal men den Heere bevelen, die alle secrete laghen ende listen weet, sonder hier aff te vermaenen; want quaet is in der Heeren boecken te studeren.

Anno eodem, den 26 julii, werdden t'Antwerpen op de Merckt twee verraders gevierendeelt, ende de quartieren ter poorten uytgehanghen, die de stadt tot veele plaetsen in brande soude geseth hebben, op dat de vyanden de stadt beloopen ende plonderen. Maer merckende Merten van Rossem dat die verraderye openbaer was geworden, soo is hy opgebroken, ende de wintmolen ende voorstadt in brande geseth. Ende is getogen over Duffele, bernende ende roovende vele schoone dorpen.

Anno eodem, den 22 julii, op Marie Magdalena dach, monstreerden op de groote Merckt neghen hondert mannen, al Italiaenders ende Spaegniaerden in haer wapenen.

Den 23 de Hooghduytschen ende de Engelsche, wel vyf hondert.

Den 24 de geheel poorterye.

Den 26, 27, 28 ende 29 julii laghen de Geldersche voor de stadt alhier, met hen adjoincte (soo men seyde) den coninck van Vranckeryck ende den hertogh van Cleve, die hem schreve hertogh van Gelre. Men trock dach ende nacht de storm clocke. D'welck duerde meer als vier daghen ende nachten continuelyck. Men waeckte oyck dach ende nacht de vesten. Men verbrande rontsomme de stadt alle de huysen van playsantien ende cloosters, als vooren gesegt is.

Anno eodem, den 29 julii, werdden twee van de principaelsten verraders gehangen op de groote Merckt, 't savons omtrent ses hueren, die daer alle den nacht bleven hangen ende s'morgens vroech affgedaen, ende gevierendeelt, ende aen elcke poorte van de stadt een vierendeel daer aff gehangen.

Anno eodem, den 8 augusti, werdden noch twee andere verraders gehanghen op de voorseyde groote merckt, omtrent neghen oft thien uren voor noene, ende des anderdaeghs noch twee.

Anno eodem, 's anderdaeghs nae s[t] Laureys dach, werdden t'Antwerpen gepubliceert te gevene veel accysen, te wetene van elcken gulden een oird [1]

[1] Le texte est incomplet. Il faut ajouter : *van elcken gulden een oird van elcke horenbeeste die, wie hy sy gheestelick of weerlick, nyemant uuyte genomen, binnen deser stadt slaen oft doen slayen*

vier stuyvers van alle beesten die men t'Antwerpen slaen soude, twee 1542.
stuyvers van elck vercken, twee stuyvers van elck calf, eenen stuyver van elck schaep, eenen halven stuyver van elck lam. Dit moeste geven alle de ghene die t'Antwerpen eenighe van de voorseyde beesten sloegen.

Noch werdt ter selver tydt ende dach op elck vat van den cleynen bier gestelt twee stuyvers, tot fortificatie deser stadt.

Oyck werdt ter selver tydt gepubliceert dat alle cloosters ende geestelycke persoonen, mannen oft vrouwen, souden accysen geven van alle de voorgaende dinghen, ende van elcke tonne bier die sy brouden sesse stuyvers. Ende dat werdt by den breden raede aldus geaccordeert voor den termyn van twee jaeren, beginnende te Kersmisse daer naestcomende tot Kersmisse twee jaeren daer naer. Maer God betert! Den imposte ofte accyse en is noyt afgebroken, maer noch meer ende meer beswaert, gelyck dat op syn jaeren hier na geseet sal worden, soo verre God den Heere my gratie geeft dit te vervolghen.

> Merten van Rossem heeft bedreven
> Dat papen ende monicken accyse moeten geven.

Anno eodem, den 15 augusti, was hier t'Antwerpen, op Onse Vrouwe ommeganck, een schoone processie generael, daer alle de schutters, gemeynte ende cooplieden mede ghinghen, met brandende keerssen in de handt, om dat onsen genadighen heer den keyser victorie soude moghen cryghen tegens synen vyant. Men hiel dan geen kermisse van schorssen ende borssen, gelyck men plach te doene.

Anno eodem, den 16 augusti, begonst men te graven aen de stadt van Antwerpen, om die te vermeerderen, aen den watercant. Ende, den 24 augusti, op st Bartholomeus dach, acht daghen nae dat men gegraven hadde, soo werdt geleyt den iersten steen aen 't blockhuys buyten Cruyphol om naer Dambrugghe te gaene, ende het blockhuys aen den dyck nae Eeckeren. De Porternepoorte werdt seer corts daer nae gefondeert, te wetene: den iersten steen geleyt by Michiel Verheyen, den 24 augusti, des achternoens, tusschen twee ende dry ueren.

selen moegen, ende de vleeschouwers ende vleesvercoopers vier stuyvers, etc. V. *Bulletin des Archives d'Anvers*, ordonnance du 10 août 1542, t. Ier, p. 219.

1542-1543 Anno eodem, in den somer, lach de keyserlycke Majesteyt Karolus V voor Argil [1]. Ende men en wiste anders niet hy en was op de zee gebleven, soo daer een gemeyn spraecke aff ginck, dat hem de cabeliauwen hadden gheeten. Maer hy was met eenighe van syne hartsiers [2] verseylt, dat men in sesse weken nyet en wiste waer hy was. Ende Syne Majesteyt en wist oyck van geenen mensch, van alle syn armade, die hy by hem hadde; lydende binnen dyen tydt groote aermoede, dat sy bedwongen werden peerde vleesch te eeten. Dese verstroyinghe van de armade ende schepen gebeurde deur een tempeeste ende onweder van donder ende blixem.

Anno 1543, in 't begin van den jaer, werdt het blockhuys gefondeert, d'welck nu genoempt wordt het Pesthuys, om dat op 't selve blockhuys gestaen hebben diversche huysinghe affgeheymt geweest hebbende met eenen muer, daer de lieden van de peste hebben gelogeert geweest. Welcke huysinghe ende fortificatie van de stadt in den jaere 1579 syn affgebroken ende wederomme geemployeert totte nyeuwe werckhuysen in de stadts stagen [3].

Anno eodem, den 30 meert, nae Paesschen, werdt gefondeert dat blockhuys neffens St Joris-poorte. Ende die marckgrave, genaempt her Jacob van Herbeys, leyde den iersten steen. Op den selven tydt werdt die cappe affgebroken van St Jooris-poorte ende de schermers daer op geseth anno 15 ....

Anno eodem werdt t'Antwerpen geconsenteert de schattinge van den thienden penninck van alle renten ende erven, als landt, bemden, bosch, ende alle huysen werden beschreven prima mai, ende den 30 ende 31 werdt dese schattinge betaelt.

Anno eodem, dry weken voor s^t Jans dach, in 't midt somer, werdt affgebroken de oude Kippoorte, ende dat blockhuys neffens de Kipdorppoorte werdt op den selven tydt gegraven, ende op den 3 julio den iersten steen daer aff geleyt by her Jan van Crombach, als blyckt uyt dese naevolgende titule in 't voorseyt blockhuys in de steenen gehouwen staet :

[1] Argil ou Argel, aujourd'hui Alger (Afrique). L'empereur arriva dans les environs de ce port le 20 octobre 1541.

[2] *Hartsiers*, archers.

[3] *Stagen*. Il faut peut-être lire *steege* ou *steegh* : petite digue, élévation ou précipice.

Jussu Caroli V Cæsaris 1543.
Joannes a Crombach, eques auratus,
Hujus urbis senator, huic moli
Indito nomme divi Jacobi, primum
Fecit lapidem, anno 1543 3° julii.

Anno eodem cregen t'Antwerpen de nonnen de plaetse ende erven en de Jesus capelle op 't eynde van de Lange-Nieuw-Straete, ende werdt 't selve alsdoen van de weth gepasseert. Ende op Kersavont daer nae begonsten sy haeren dienst daer te doen.

Anno eodem, den 8 junii, naer dyen de Keyserlycke Majesteyt den termyn van dry jaeren oft daer omtrent uyt de Nederlanden hadde geweest, soo dat men in Gelderlant ende in Vranckryck seyde dat hy doot was, waeromme vele rumoers was, is de tydinge comen dat hy was in behoudender handt; daer t'Antwerpen groote blyschap om was, dat men de groote clocke tot dien daghe wel ses oft seven mael luyde.

Anno eodem, den 8 septembris, bracht eenen genaempt Staes in 't Kerspel de tydinghe t'Antwerpen dat den heere van Cleve hem selve gevangen gegeven hadde in handen des keysers, comende des nachts met acht van syne edelen al in swart gecleet uyter stadt van Venloo tot in den leghere van de Keyserlycke Majesteyt, vallende op beyde syne knien voor de Keyserlycke Majesteyt, hem biddende te willen vergheven syn misdaet. Ende daer te vooren hadde de Keyserlycke Majesteyt, acht oft neghen daghen geleden, van de voorscreve hertoghs steden wel tot achtien oft negenthien vechtender hand gewonnen, als : Deuren, Susteren, Gulick, Erckelins, Remunde, etc. Ende Venloo werdt de Majesteyt by den hertoghe overgelevert den 8 september daer nae, ende daer nae alle de andere steden van Gelderlant, alwaer de prince van Orangien met den heer van Praet, van keysers weghen, allomtomme werdt gehult, besettende de selve stede met veel volcx tot keysers behoef.

Anno eodem, den 9 septembris, migravit ex hoc sæculo Mr Guillelmus de Wyse, medicinæ licentiatus, hujus urbis medicus stipendiatus, charissimæ meæ uxoris Catharinæ de Wyse pater.

Anno eodem, den 22 september, waeren de staeten van den lande vergadert binnen der stadt van Diest, daer de Keyserlycke Majesteyt de 17e

1543-1544. te voren gecomen was, begerende dat de staeten hem soude willen consenteren twee hondert duysent guldens, om binnen de maent septembris ende octobris daer naer opgebracht te worden, ende noch gelycke twee hondert duysent guldens binnen vier naervolgende maenden, om daer mede te betalen de ruyterye ende knechten die in synen dienst waeren.

Anno eodem, den 3 octobris, werdt by de magistraet ende raedt deser stadt Antwerpen geordonneert aengaende de blancbieren ende tappers-half-stuyvers-biere te gheven, boven het hooghste datter op stont, noch eenen stuyver meer dan (zy) gegeven hadden. De brouwers moesten gheven van elcken ame blancxbier, half-stuyvers-bier, tappers-poorters-grutten ende overslach, ses grooten Brabants, duerende eenen termyn van dry jaeren, al tot de fortificatie der selver stadt.

Anno eodem, den 16 octobris, werdt gefondeert het blockhuys by Croonenborch poorte.

Anno eodem, den 21 octobris, is t'Antwerpen, in 't couvent van de Carmeliten oft Vrouwe-Broeders clooster, gehouden het jubileum dat alsdoen was geleden vyftich jaeren dat keyser Fredericus [1] haer de plaetse gaf om 't clooster aldaer te fonderen.

Anno eodem, den 8 novembris, soo seynde vrouwe Marie de bootschap dat men soude gaen een processie generael, om te bidden voor de Keyserlycke Majesteyt, die veerdich was synen vyant, den coninck van Vranckryck, slach te leveren.

Anno eodem, stilo Brabantiæ, nae Lichtmesse, passeerden ende ginghen veel duysent persoonen t'Antwerpen voor de Craen oft Werff over Schelt nae Vlaenderen; waer aft d'ierste persoon die daer over passeerde hadde twee guldens.

Anno 1544 werdt het recht van 't coopen van de poorterye t'Antwerpen gehooght van dry guldens op twelf guldens.

Anno eodem, te half vasten, soo vercregen die tengieters privilegie om de gesellen te belasten met eene proeve, ende ordineerden dat men achtien guldens geven soude van in d'ambachten te comen. Maer het werdt binnen 's jaers gebroken.

[1] Lisez : Maximilianus. Ce prince, au moment de la fondation du couvent des Carmes en 1485, était simplement archiduc d'Autriche.

Anno eodem werdt weder eenen thienden penninck gegeven als in voorgaende jaer. 1544.

Anno eodem, nae Paesschen, quam alhier de tydinghe dat den prins van Orangien, viceroy van Cicilien, van keysers weghen weder geereghen hadde de stadt van Lutsembourg met allen de landen, ende daer toe het geschut dat den coninck daer gelaten hadde [1].

Anno eodem, den 29 mey, hebben d'Engelsche natie t'Antwerpen een groote feeste gemaeckt ende geviert om den peys van Schotlant [2].

Anno eodem, in mey, dede de Keyserlycke Majesteyt raseren Cambresis [3] ende track metter macht nae Duytslant nae Spiers, ende van daer naer Mets in Lorreynen, den 16 junii.

Anno eodem, den . . junio, track de viceroy van Cecilien metter geheelder macht van de Keyserlycke Majesteyt in Vranckryck, ende wan het slot van Ligny in Campaignien den 29 junii. De stadt hadden de Franchoisen verbrant eer dat hy daer quam. Ende van daer trock hy naer St-Desir, daer hy doot gescoten werdt gaende buyten de schanssen, daer Syne Keyserlycke Majesteyt seer inne was bedroeft, dat desen jonckman hem selve soo hadde versuymt; want hy hem lief hadde [4].

Den 17 junii, anno eodem, dysendaeghs nae Sacraments dach, werdt gefondeert 't blockhuys neffens de Beghyne poorte, tusschen St-Joris ende Croonenborch poorte. Dit blockhuys werdt weder afgebroken door bevel van den Spaegnaerden anno 1571, die doen geweldighe heeren waeren over dese landen; als wanneer sy aldaer maeckten de nieuwe Beghyne poorte, die anno 15 . . weder gestopt ende gevult ende de brugghe voor affgeworpen is.

Anno eodem, den 1 julii, quam alhier de tydinghe van Spiers dat bestant ende peys was tusschen den keyser ende den hertogh van Holstein in Denemarcken. Doen voeren de Hollanders weder naer Oostlant, daer sy langhe nae getracht hadden.

Anno eodem, den 15 julii, quam de coninck van Engelant over met

[1] Le chroniqueur fait une confusion. Le prince d'Orange s'empara de Luxembourg le 9 septembre 1542. La ville ayant été reprise par les Français, l'empereur y envoya, pour en faire le siége, Ferdinand de Gonzague, vice-roi de Sicile, qui l'emporta le 6 avril 1544.

[2] Ce traité date du 1er juillet 1543.

[3] Cet événement se passa en 1543.

[4] René de Chalon, prince d'Orange, et non le vice-roi de Sicile, fut tué au siége de St-Disier.

1544-1545. syn geheele macht te Calis, naer dat hy geheel Schotlant gewonnen hadde, ende den coninck ende syne edelen gevangen. Hy hadde doen veel van ons volck in synen dienst, als de graven van Meurs, Bueren ende andere.

Anno eodem, den 14 julii, soo wordt gefondeert St Willebrorts kerke, ende den iersten steen werdt alsdan geleyt. Ende was een verworpen plaetse, die men hiet den Pothoeck, ende den 4 octobris, 's morgens ten seven uren, anno 1545, ter eeren van s[t] Salvator ende s[t] Willeborts geconsacreert.

Anno eodem, saterdaechs na den voorscreven 14 julii, soo werdde voor S[t] Desir geschoten den prince van Orengien Rene de Chalon, ende sterff 's anderdaeghs daer nae den 15 der selver maendt.

Anno eodem, den 24 julii, soo heeft Mauricius, die hertoch van Mysen, een capiteyn van des keysers volck, inneghenomen die stadt van Vitry, die den dolphyn van Vrankeryck met negenthien vendelen knechten meynde te comen vietailleren, ende dat door middel van eenen brief die hy eenen bode afnam ende al doot sloech. Maer de dolphyn ontquam. Ende is de voorscreve hertogh alsoo metten selven vendelen gecomen voor de voorscreve stadt, die anders niet en meynde het en was den dolphyn. Ende syn daer alsoo binnen geraeckt, hen de poorten open doende als oft vrinden hadden geweest.

Anno eodem, in september, werdt den peys gemaeckt tusschen keyser Karolus ende den coninck van Vranckryck, ende werdt overal afgelesen den 9 octobris daer nae; waeromme allensints vele genoechte werdt bedreven ende besundere binnen de stadt van Brussele, daer de coninginne van Vranckryck, Leonora, des keysers eygene suster, met haren sone, Abdinage [1], den hertoghe van Orleans, op den 22 der selver maent inne quam, ende seer heerlycke vereert ende willecomme geheeten werdt, ende den 5 novembris daer nae vertrack met haeren sone nae Vranckryck.

Anno 1545, den 9 aprilis, quam keyser Karolus binnen Antwerpen,

[1] Eléonore n'avait plus d'enfants en 1544. Ceux du premier lit étaient morts depuis longtemps, et elle n'en eut pas de son second mari François Ier. Nous ne pouvons expliquer le personnage désigné par le chroniqueur sous le nom d'Abdinage, à moins de lire : *Leonora, des keysers eygene suster, met haren sone Karolus, hertoge van Orleans.* Dans ce cas, la qualification de fils s'appliquerait à son beau-fils Charles, duc d'Orléans, second fils de François Ier et de sa première femme.

daer hy van de stadt met eene groote solempniteyt ende met vele tortssen 1545.
werdt innegehaelt, t'savons ontrent vyf a ses uren. Ende was doen gefouriert oft gelogeert in 't huys van Aken. Hy maeckte op dat pas ende sloeghse voor ridders Willem van Halmalen, Henrick van Berchem, Aerdt van Liere.

Den 29 aprilis reysde den selven keyser naer Liere, ende van daer ververtrock hy naer Duytslant, te Worms, ende den 25 augusti quam hy weder tot Brussele.

Anno eodem werdt geboren Karolus, den sone van onsen coninck Philippus van Spaegnien, des keysers Karolus sone.

Anno eodem, den 26 augusti, werdt d'uytvaert gedaen van de princesse Elisabeth [1], de huysvrouwe van Philippus, prince van Spaegnien voorseyt, een dochter van Portugael, tot Brussel in Ste Goelen kercke, daer de Keyserlycke Majesteyt self in persoon was met veel adeldom.

Anno eodem was 't eenen grooten somere ende sonder reghene van den 15 junii tot den 9 septembris, dat het aertryck soo drooghe was, datter vele beesten by gebreke van watere in de Kempen ende elwaerts storven. 't Was oyck eenen seer sachten winter tot Kersavont toe, sonder ys te maecken. Maer dry daghen daer nae begonst te vriesen ende duerde sonder ophouden totten iersten meerte, dat begonst te doyen sonder reghen oft wint. Nochtans was d'ys binnen vier daghen al uyte waters.

Anno eodem, den 10 septembris, 's morgens tusschen 5 ende 6 uren, was 't seer groot onweder van donder ende blixem, datter steenen daer deur van Onse Vrouwe kercke vielen wegende dertich ponden.

Anno eodem, den 21 octobris, 's morgens ten thien uren, werdt gefondeert de Beghyne kercke, de welcke buyten de stadt afgebrant was om Mertens van Rossem wille. Den iersten steen werdt geleyt by Geert Bruynseels. Ende was op de plaetse daer die nu staet, omtrent de Osmerckt, van te voren een laken rame oft blyckerye. Ende men begonst den dienst in de voorkercke te doen anno 1546 op den Palmsondach, ende het ierste sermoen acht daghen daer naé, te weten op Paeschdach. Den parochiaen hiet heer Jan van Buedeghem, wesende een seer geleert ende geschickt man. Ende de voorseyde kercke werdt geconsacreert anno 1548. Ende anno

[1] Il faut lire : Marie de Portugal.

1545-1546. 1560 was de choor metten cruyswerck al volmaeckt, ende geconsacreert eodem anno den 25 augusti, acht daghen nae den Vrouwen ommeganck.

Eodem anno, den 18 novembris, quam den keyser Karel weder t'Antwerpen, tusschen vyf ende ses uren. D'welck de gemeynte seer verbleyde dat men de groote clocke luyde, dewyle dat hy over 't water quam. Ende was gefouriert te St Michiels.

Den 25 novembris werdt de Keysers poorte, eertydts St Joris poorte, doorseaest. Ende den keyser reedt aldereerst door dese poorte. Ende hy noemde se de Keysers poorte.

Daer voor staet dese inscriptie :

Carolus Quintus cæsar
Hanc portam primus mortalium
Introgressus, cæsaream nuncupavit,
Die 25 novembris anno MDXLV.

Anno eodem werdt eenen thienden penninck geconsenteert, daer voore vele werden in de twee naervolgende jaeren geexecuteert ende met fortse bedwongen om reelyck te betaelen.

Nobel gelt om de Borchtgracht te repareren anno 1545.

Extract uyt seker boeck berustende op de tresorier camer, geintituleert Rapinnus boeck :

Hier naer volghen de landen, steden, vryheden ende dorpen die gehouden syn in de refectien ende reparatien van de Borcht ende Borchtgracht van Antwerpen, ende de somme daer op elck is getaxeert, om de voorscreve Borcht ende Borchtgracht tegenwoordelyck te worden behoorelyck gerepareert, welcke sommen men sal betaelen ten twee termynen, te wetene : halff te bamisse ende halff te kermisse 1545 naestcomende, ende die betaelinghe sal geschieden in handen des rentmeesters van den domeynen van Brabant in 't quartier van Antwerpen, Gheeraerdts Stercke, daer toe gecommitteert, dewelcke elcken quittancie daer af sal gheven, alsoo dat behoort; ende is den Nobel herkent naevolgende der lester evaluatien van der munten op drye Karolus guldens twaelf stuyvers eenen halven. Gecollationneert tegens 't voorseyt boeck ende daer mede bevonden te accorderen by my, ende was geteeckent : A. Marienberghe.

Anno 1546, 22 februarii, stilo communi, op s^te Peeters dach, naer den

avont ten dry uren, braken die gevanghene van den lyve op den Steen 1546.
sittende uyte t'Antwerpen.

Anno eodem soo quamen in de maendt van meert dry manen, te weten : in d'eynde van de maendt van sporkel ofte februarii. Ende die ierste mane was op den 2 dach meerte, te wetene : des dysendaechs ten 11 uren ende 39 minuten voor noene, ende die tweede mane was den laesten dach van meerte, te weten : des woensdaghs ten acht uren ende 28 minuten naer noene. Het welcke niet en is gebeurt in hondert jaeren. Ende alsdoen quam s^t Jooris dach op den Goeden Vrydach, ende s^te Marcus dach op den Paeschdach, ende s^t Jans dach op heyligh Sacraments dach.

Ende alsdoen soo werdt grooten dieren tydt, als in menighe jaeren hadde geweest. Men cochte het viertele van het coren, op den 15 mey, wel 3 Karolus guldens 2 stuyvers. Welcken dieren tydt duerde wel een half jaer al' Brabant deure. Oyck in Hollandt, Zeelandt, Vlaenderen ende in Vranckryck cocht men de viertele wel vyf guldens, in Spaegnien wel seven gulden.

In 't jaer xv^c ses en viertich, 't is waer, werdt t'Antwerpen in 't openbaer, wie xxv viertelen roghs ter merckt brochte, sou men vi gulden tot 't ghene dat hy er vercochte schincken. In 't selve jaer gaff men t'Empten in stadt van een vat corens een vat goeder boteren; want 't last van rogghe werdt doen betaelt hondert twintich gout gulden. Oyck is 't goet verhaelt dat men :

t'Amsterdam d'last rochs vercocht op 't selffe pas
LXVIII goudt guldens; maer 't beterde eas.
Men cocht daer nae in 't acht en veertichste jaer
Om LXVIII goudt guldens al dat hier volght naer :
Een last terwen, een last rogh, een last geersten soet,
Een last havers, een vierendeelen boters goet,
Een schippont specx, een schippont keersen met,
Een hondert hantkeeskens een schaep wel vet,
Een tonne rostigers bier, een vat hupen biers bekent,
Een vette gans, eenen stoop wyns excellent,
Een wambeys, coussens, bonette, een paer schoen,
Een tessche, noch overde hem gelt daer in te doen.
In 't selve jaer gaff men in Vrieslant, 't was seer verkeert,
Een last roggen voor een tonne boters. Hier by leert

1546-1547. God vreesen, syt danckbaer ende loeft hem van al;
Want hy de syne nemmermeer verlaten en sal.
Noteert hier aff den gront,
Een schippont houd dry hondert pont.

Anno eodem cocht men de rogghe t'Antwerpen de viertele om 38 stuyvers den 8 mey.

Den 15 mey werdt de rogghe de viertele vercocht 66 stuyvers.

Ende den 22 mey in 't selve jaer cocht men weder om 42 stuyvers.

Ende in Lichtmisse daer naer cocht men om thien ende elf stuyvers.

Anno eodem, den 7 augusti, tusschen thien ende elf uren, soo was 't groot onweder in Brabant over al van donder ende blixem. Ende te dyer tydt soo lach te Mechelen, in de Zantpoorte, zekere groote quantiteyt buscruyt, 't welck van den blixem omsteken is geweest. Ende de selve poorte werdt te gronde wech gevoert. Ende daer waeren groote menichte van huysen, wel tot duysent toe, om verre gestooten ende verbrant. Daer oyck veel menschen bleven. Ende men coste het nauwste daer aff nyet geweten, midts datter veel menschen in stucken lagen : hier eenen arm, daer een been, daer een hooft.

Anno eodem, den 11 septembris, werdt 't goedt gebroken t'Antwerpen deur de Nieuwe Borsse, dat men daer ierst deur ghinck nae Ste Claren.

Anno eodem, den 17 novembris, des morgens vroech was t'Antwerpen, aen de noortsyde van de Nieuwer Borssen, den grooten brant van twee en twintich huysen met vele goets op eenen corten tydt.

Anno eodem was t'Antwerpen eenen grooten dieren tydt, dat men cochte het coren vier guldens de viertele; maer de stadt vercocht haer coren aen de scamele lieden voor 32 stuyvers de viertele.

Anno eodem, den 29 januarii, stilo Brabantiæ, sterff Henricus, coninck van Engelant, achterlaetende Eduwaert, synen sone, oudt elf jaeren, die coninck van Engelant gecroont werdt den 20 februarii daernae. Waerom de engelsche natie groote triumphe alhier maeckte.

Anno 1547, op den lesten martii, stilo communi, sterft den coninck van Vranckryck Franciscus, naer den welcken regneerde Henricus, synen sone, die langhe dolphyn geweest hadde, die gecroont werdt den lesten der selver maendt.

Den 24 aprilis soo werdt gevangen de hertogh van Sassen, ende synen

sone werdt ter selven tydt verslaghen. Hier aff breeder in 't boeck der 1547.
Chronycke van Carolo V t'Antwerpen, by Jan Molyns, anno 1565 gedruckt.

Anno eodem, den 27 aprilis, nae Paesschen, soo begonst men te graven in den Ouden Eeckhof, neffens de Minnebroeders, ende te fonderen de waghe van de stadt, ende men leyde den iersten steen dry daghen daer naer, te weten : den 29 aprilis.

Anno eodem, ultima aprilis, cocht men de viertele van den coren t'Antwerpen om thien ende elf stuyvers, ende in Vranckryck ende in Spaegnien was noch beter coop.

Anno eodem, den 10 mey, was hier t'Antwerpen groote blischap ende triumphe om sien van vieren, d'welck gedaen werdt soo by den factor van Portugael, Genevoisen ende andere natien, als oyck van de stadt weghen, om de groote victorie dat de Keyserlycke Majesteyt gehadt hadde tegen den hertoghe van Sassen voorseyt, alwaer van de Sasseneers wel doot bleven, soo men seyde, ende verslaghen omtrent 3000, ende van de keysers weghen niet meer dan acht persoonen.

Anno eodem, op den 19 mey, ter oirsaecke van de selve victorie, hebben de Spaegniaerts op de Merckte groote triumphe gehouden van vieren, steken ende tournoyen, als er oyt luttel van te vooren gesien was, in sulcker wys datter twee Spaengniaerden van de peerden vielen voor 't Kameel, daer de heeren op stonden, daer beyde de peerden doot bleven, zoo sy d'een tegen d'ander quamen geloopen. Dair was een casteel gemaeckt, d'welck bestormpt ende in stucken geschoten werdt met groote stucken geschuts. St Jacops thoren was rontomme behangen met brandende lanternen, ende boven op den selven thoren was eene groote baniere uyt gehanghen.

Anno eodem, den 26 mey, was meester Pieter Schuddemate, een goet christene, nae dien hy ses en twintich maenden op den Steen gevangen hadde geseten, voor 't stadthuys onthalst ende gemarteliseert, om Goidts leeringhe ende woirt.

Anno eodem, omtrent St Jansmisse in midtsomer, soo werdt gemaeckt het huys oft Nieuwe Craen metten eenen rade op de Werff, tegens over Borchtkercke.

Anno eodem werdden de clocken gehanghen op St Andries thoren, ende den 7en dach augusti begonst men daer mede te luyden.

1547-1548 Anno eodem, den lesten augusti, begonst men alhier op de accyse ierst te gevene de teeckenen van de witte bieren.

Meester Peeter Colenccr, greffier deser stadt, sterft den 25 februarii 1547, stilo Brabantiæ.

Anno eodem, te half vasten, werdt gefondeert het clooster van de Cellebroeders, by de Nonnekens tusschen de Meere ende de Lange Nieustraete. Ende anno 1548 soo werdt den hoff ende pant, die daer om staet, geconsacreert.

Anno 1548, op st Gregorius dach, wesende 's maendaeghs nae half vasten anno 1548 den 12 meert, tusschen 7 ende 8 uren, begonst men ierst te weghen in de waghe, ende was pepere toebehoorende eenen Spaegniaert genaempt Louis Peres.

Anno 1548, 1en aprilis was Paeschdach, ende doen werdt den ommeganck van Mechelen verleyt dominica post Visitationem Mariæ in julio. De sake was dat den derden ende vierden dach nae Paesschen soo grooten sneeuw ende hagel viel ende soo sterck vrose, dat men te Sinxen daer nae noch sneeuw vant. Ende op den lesten Paeschdach, dat men den ommeganck soude houden, doen en dedent niet dan sneeuwen ende hagelen, van 's morgens totten avont toe, sonder ophouden.

Anno eodem, op schorssel woensdach, werdt het crucifix t'Antwerpen op d'oxael in Onse Lieve Vrouwe kercke al volmaeckt. Ende men brack alsdoen die stellagie aff die daer wel twee jaer voor gestaen hadde. Welck crucifix seer ryckelyck versiert was ende werdt affgeworpen van der kercken anno 1566 den 20 ende den 21 augusti in stucken gesmeten, ende anno 1568 ende 69 wel soo ryckelyck wederomme opgemaeckt ende vernyeuwdt, ende anno 1581 mette kercke weder ghanselyck gedestrueert ende te niette gebracht.

Anno eodem, ultima aprilis, was veraccyst den iersten amen van de brouwerye geheeten de Leeuwen, by Posterne poorte.

Anno eodem, den iersten julii, des sondachs, werdt de nieuwe kercke gewyt van den Beghynhove t'Antwerpen.

Anno eodem was den Nieuwen Eeckhof volmaeckt, binnen Croonborch poorte, voor dese stadt hout ende timmeringhe te maecken.

Anno eodem, den 10 julii, troude de hertoghe van Aerschot de princesse van Oraengien, die weduwe was.

Anno eodem, den lesten augusti, waeren te Brussel by den Werff gebo- 1548-1549.
ren, in den nacht, twee meyskens aen een, ende in Ste Cathelyns kersten gedaen. D'een hiet Barbara, d'andere Magdalena, den vader Michiel van Vilvoorden, *aliàs*, de Ketel, de moeder Elisabeth.

Anno eodem, den 17 septembris, werdden binnen Bruessel als gevangene gebracht hertoch Hans Frederick van Sassen, sittende in eenen waghen tot yegelyckx aensien. ende met hen Philippus. lantgrave van Hessen. sittende op een cleyn peerdeken, bewaert synde van ruyters ende knechten, alle Spaegniaerden. Ende den 20 septembris werdt den selven lantgrave gevuert naer Audenaerde, op 't slot te Pamele.

Anno eodem, den 25 septembris, begonst men ten 12 uren op den noene te lesen de lotherye van St Andries kercke. Ende den 22 octobris, 's morgens ten 6 uren, was al vollesen. De tweede lotherye was anno 1556, den 18 october.

Anno eodem, den 15 novembris, ses uren nae noene, soo werdt t'Antwerpen verpacht den bier-accyse voor twee tonnen gouts ende 28,300 guldens. Ende veerthien daghen daer nae werdt verpacht die wyn-accyse voor 97,000 guldens.

Arnoldus Schoyt, den grootvader van myne lieve huysvrouwe, sterft in dit selve jaer, op st Andries avont, op den noene omtrent twelf uren, nae dat hy 48 jaeren schepenen hadde geweest.

Anno eodem, den 5 decembris, quam de coninginne van Vranckryck, Leonora, tot Bruessele by den keyser, haeren broeder, ende de gouvernante, haere suster, met eenen propren staet.

Anno eodem, den 25 decembris, des morgens omtrent vier uren, sterff den edelen ende vroomen capiteyn der Keyserlycke Majesteyt Maximilianus de grave van Bueren, heer van Yselsteyn, in 't huys van Gaesbeke, sittende in eenen stoel, al sprekende, nae dat hy vier daghen sieck hadde geweest [1]. d'Welck de medecynen hem te vooren hadden geseyt den dach ende ure wanneer hy soude sterven.

Anno 1549, den 1n aprilis, quam coninck Philips, wesende 's maendaeghs nae half vasten, ierst binnen de stadt van Bruessele, 't savons tusschen vyf ende ses uren.

[1] Selon le *Journal des voyages de Charles V*, ce seigneur mourut à Bruxelles. (V. Gachard, *Voyages des souverains*, t. II, p. 376.)

1549-1550. Anno eodem beswoer hy alle 't lant, ende den 5 julii daer nae quam hy te Loven, om de stadt te ontfanghen.

Ende den 14 julii daer nae tot Gendt.

Ende den 8 septembris tot Mechelen.

Ende den 12 septembris daer nae tot Antwerpen. Ende het was op dien dach voor den noenen soo schoonen wedere als mogelyck soude geweest hebben te wenschen. Maer, omtrent den 12 uren op den noene, werde 't weder soo verandert ende leelyck, dat seer regende totten avont toe, alsoo dat alle menschen hen lieten dencken dat het eene plaghe was van God den Heere, van den onnutten cost die daer gedaen was om des coninex wille van cleederen, soo van goude, silvere, zyde, lakenen ende van neghentien stellagien, als van cleederen die de borghers hadden gemaeckt, al 't welck niet betaelt was dan met veele schatten van gelde. Want daer stellagien waeren die gecost hadden vyf duysent guldens, daer den almogenden Heere oyck wonderlycken syn gramschap over thoonde. Van dese incompst ende gesteltenisse der selver stellagien ende ornamenten, die doen binnen Antwerpen geschieden ende gemaeckt waeren, heeft den geleerden meester Cornelis Graphæus, secretaris der selver stadt, een gedruckt boeck laeten uytghaen, by Gielis van Diest, anno 1550 gedruckt, daer in alle de saecken naerder worden verhaelt.

Anno eodem, den 1en februarii, begosten die oucleercoopers ierst uyt te roepen in 't hof van Spaengnien, d'welck nu de Vrydaeghs merckt genoempt wordt, welcke huysinghe ende plaetse de stadt hadde gecocht, ende werdt doen gecasseyt ende met straeten gemaeckt, soo sy nu is.

Anno 1550, 1° februarii, werdt uytgegeven de groote lotherye van Antwerpen, die der stadt aenghinck. Ende was den hooghsten prys, naer wysen der caerten, twee duysent guldens erffelyck, ende de andere prysen naer advenant. Ende men leyde in voor elck loth, twee guldens of veertich stuyvers. Ende dese lotherye werdt uytgelesen anno 1551, op ste Mathys, in februario. Ende den hooghsten prys werdt gemindert op 821 guldens erffelyck, ende d'andere prysen nae advenant.

Anno eodem, 's anderdaeghs nae Palmsondach, scilicet ultima martii, begonst men de mueren aff te breken van den ouden Schutters hove, om straeten daer te maecken ende d'erffve te betimmeren. Ende de Tapissiers pant werdt daer nae in den selven somer gefondeert, d'welck in den voor-

leden jaere alsoo by den breeden raede was geconsenteert. Welcken bree- 1550-1551.
den raedt doen ter tydt vergadert was S[t] Michiels, ter presentie van vrouwe Marie coninginne, doen ter tydt daer gelogeert.

Anno eodem, den lesten mey, reysde de keyser Karolus naer Duytslant.

Anno eodem, den 5 novembris, werdt t'Antwerpen affgelesen d'inquisitie. Maer daer en was oft stont nyemant by den schoutheth van Antwerpen. Ende den ghenen diet las en bloes oyck geenen horne, noch daer en was nyemant by van de burgmeesters oft schepenen. Ende werdt seer heuselycken gelesen, dat men qualycken soude hebben connen verstaen.

Anno 1551, tusschen Paesschen ende Sinxen, werdt de Roode-Craen, neffens S[t] Michiel, op de caye aldaer gemaeckt.

Anno eodem, in midtsomer, werdt de spaensche vlote van de Franchoysen op de zee berooft. Ende men seyde dat sy weerdich was twelf tonnen gouts. Waer uyt geresen is een openbaer oirloghe ende over d'lant uytgeroepen ende de Franchoysen als vyanden gebannen.

Anno eodem, den 17 julii, begonst men te fondeeren het Blockhuys tegens over den Huyvetters thoren, nae den noene. Ende heer Constant van Halmale, riddere, leyde den iersten steen, pro ut patet uyt de naervolgende memorie in den muere oft op de walle in een therme staende aldus :

Constant Hamalus, eques
Auratus, huic moli primum
Jecit lapidem die 17 julii
Anno 1551.

Wanneer het volmaeckt was staet in 't naervolgende jaer.

Anno eodem, den 5 octobris, soo goeyden de schutters van Antwerpen de stadt in haer hoven die sy affgebroken hadden.

Anno eodem, acht oft thien daghen voor Kersmisse, was 't een soo groote stilte omtrent acht daghen duerende, dat men t'Antwerpen geen broot crygen en coste. Ende men moeste meel ende broot van buyten doen comen. Ende soo wie yemande sach twee brooden hebben, die nam den anderen met fortsen aff oft hy moest tegen hem uytslaen.

Wet verseth den 18 mey 1551 [1].

[1] Nous supprimons ce passage qui se trouve reproduit dans Butkens, t. II, supplément, p. 506.

1552. Anno 1552, den 12 januarii, stilo Leodiensi, 't savons omtrent seven uren, soo quam daer op eenen grooten storm van windt. Ende omtrent de halff ure neghen, soo was 't alsoo groote onweder van donder ende blixem, ende het sloech eenen grooten donderslach, ende het werdt alsoo grooten storm van winde, als 't in hondert jaeren hadde geweest. Ende dien storm duerde van 't savonts, omtrent tusschen seven ende acht uren, tot 's anderdaeghs toe ten twee uren nae noene, sonder eenich ophouden. Ende het was op den 13 januarii, scilicet 's anderdaeghs 's morgens, ten acht uren ende 's avons ten seven uren alsoo grooten vloet, als 't in hondert jaeren geweest hadde. Want d'een vloet quam in d'andere. Ende daer waeyden om, op de Oostersche-Werff, een schoon groot nieuw getimmert steenen huys, met noch thien oft twelf huysen by de Faulcons, achter aen de Ruye. Maer t'allen gelucke en bleef daer nyemant doot. Nochtans soo vielen sy by nachte in, sommighe ten twelf uren, sommighe ten een uren in den nacht. Maer den wint was soo groot, dat nyemant slapen en dorste gaen. Ende op de Houtwerff, by de Nieuwe-Craene, verdroncken wel vier oft vyf schepen met hout geladen, te weten : muetsaert ende fasseel hout, alsoo dat 't selve hout alle 't Schelt duere dryvende was. Ende op den Nieuwen-Oosterschen-Werff verdroncken dry engelsche schepen, sonder noch veel meer andere, die oyck gebroken waeren, sommighe den mast ende sommighe den roer aff. Ende daer waeren ondeckt worden t'Antwerpen van den selven winde meer dan duysent ende duysenden huysen, sommighe heel, sommighe half, sommighe 't derde paert. Ende daer vielen veel canteelen van kercken ende van huysen, die wel duysent pont swaer waeren.

In Zeelant was een dorp gheheeten 't Badt. Daer was die vloet alsoo hooghe, dat die lieden vloeyden in de kercke. Ende den wint ende vloet was alsoo sterck, dat het welfsel van de kercke inne viel, daer alle de gevluchte luyden in sterven moesten. Ende in Romerswale stont den vloet in de kercke meer dan twelf voeten hooghe.

Anno 1530, den 5 novembris, was oyck eenen grooten vloet, van welcken Zeelant geheel verdronck ende menich honderde menschen. Maer desen vloet was hoogher omtrent eenen halven voet. Nochtans viel 't watere wel twee uren vroegere dan 't behoorde. Ende werdt ten tyde van den vloet anno 1552 van veel geloofweerdighe persoonen geseet dat tot Middelborch in Zeelant quamen aengevloten meer dan vier hondert persoonen die ver-

dronckcn waeren, ende te Gorcum desgelycx, oyck veel beesten van alle 1552
soorten, als honden, hasen, verckens, koeyen, ossen, calveren, ende dat noch meer dat in Zeelant quam aengedreven eenen grooten hoop stroy, op welcken hoop stroy was sittende eenen levenden haze ende eenen levenden hasen windt, by malcanderen sittende stillekens, gelyck twee lammeren, door de verbaestheyt van den winde ende watere.

12 januarii 1551, stilo Brabantiæ, Incarnatie :

> Laet ons vry den nacht van Tatyaen beelaghen
> Van den wint, water, blixem en donderslaghen.

Anno eodem, op den 15 februarii, was weder eenen hooghen vloet, op twee vingeren nae soo hooghe als de voorgaende.

Anno eodem is gemaeckt den watermolen by der St Jans brugghe. Ende daer op ende inne begonst men te malen den lesten novembris in 't selve jaer.

Anno eodem, den 5 aprilis, werdt t'Antwerpen gejusticeert Symon Turck ende levendich in eenen stoel verbrant, om dat hy deerlyck vermoort hadde, binnen synen huyse, eenen coopman, genaempt Jeromme Diodati. Welcken moort geschiet is in eenen hoff omtrent de vesten in 't Hoylant. De justicie gebeurde in de weke van Palmen; ende Paeschen quam doen op den 17 april.

Anno eodem, den 19 februarii, stilo Leodiensi, omtrent den dry uren nae noene, soo werdden t'Antwerpen gesien twee regenboghen, liggende in de locht rugge tegen rugge, gelyck een molenyser. Ende op den selven tydt werdt in de locht gesien dry sonnen.

Anno eodem hebben de rycke cooplieden ende borghers de Keyserlycke Majesteyt moeten gelt leenen.

Anno 1552, in den somer, werdt gegeven den thienden penninck van alle huysen, erffven ende renten. Ende den huerlinck gaf den vyf en twintichsten.

Anno eodem, den 21 augusti, te weten op den ommeganck dach van Onse Lieve Vrouwe, naer den noen tusschen vier ende vyf uren, werdt heer Jan van de Werve, schouteth van Antwerpen, op synen waghen sittende met syne huysvrouwe ende synen sot gcheeten Maesken, van God almachtich over die brugghe in de vesten geworpen. Dese brugghe was een houte brugghe ende en . . . . . werck. Ende men rede recht uyt van

1552. St Michiel straete naer de vesten, daer noch ter tydt 't gadt is om naer den Nieuwen Casteele te gaen. Daer en was doen ter tyde gheen andere poorte: want men fondeerde in dien tyde de Croonenborch poorte. Desen heer Jan van de Werve droncken ende vol synde, ongebonden woorden sprekende, wilde te Hoboken op syn huys wesen, d'welck hy aldaer hadde staen. Ende het waeyde alsdoen een seer stercke windt. Ende daer quam een groot onweder op van donder ende blixem. Ende comende metten voorseyden waghen aen de voorseyde brugghe, seyde den knecht totten voornoemden Jan van de Werve, synen meester : « Meester, het waer beter » dat wy t'huys bleven. Want ick segghe dat nyet mogelyck en sal syn » dat wy over de heyde sullen geraken van den grooten windt ende onwe- » der. » Den heer rechte hem oppe in synen waghen, ende werdt geheel gram op synen knecht oft wagheman, seggende : « ryt deure, in alder » duysent duyvelen naeme, ryt deure. » Die knecht dit hoorende, sloech die peerden ende de peerden en wilden niet deure. Maer den wagheman sloechse soo affgryselyck, ende comende ter halven brugghe, quam daer een donderslach met eenen winde. Ende den waghen werdt daer mede over de bortsweringhe van de selve brugghe in thien oft twelf stucken geworpen, gelyck een gelas. Ende de peerden werdden ommegeseth metten muyle naer de stadt toe. Ende de wagheman bleef daer op sitten ongeschent ende de dysele tusschen de peerden. Ende heer Jan stack beneden metten hoofde in 't slyck mette beenen in de locht oft om hooghe. Ende syne huysvrouwe lach neffens hem, ende quam daer noch levende uyt. Maer sy sterff 's anderdaeghs. Ende Maesken den sot, liggende in den slyck, hief syn hooft oppe, sprekende totten ghenen die op de bortsweringhe laghen, ende vraegde : « Ben ick oyck doot? » Ende hy quam aldaer levende uyt. Maer stoncken beyde seer nae den bram. In de vesten, daer sy over de bortsweringhe in gevallen waeren, en was gheen water dan moeyer. Maer sy was wel omtrent vyftigh voeten hooghde van de brugghe. Ende met dyen selven donderslach werden van syn huys tot Hoboken voorseyt alle de vensteren ende gelasen in stucken gesmeten.

Anno eodem, den lesten septembris, werdden alle de schutters van de sesse gesworen guldens van hennen eedt verlaeten. Ende binnen twee oft dry daghen daer nae werdden al andere schutters gecosen. Sommighe van de oude schutters werdden weder aengenomen, maer seer weynich.

Anno eodem, in de voorscreven oostmaent, was volmaeckt het Blockhuys tegens over den Huyvetters thoren, als blyckt uyte woorden in den steen gehouden synde in 't selve blockhuys, in een therme luydende aldus : 1552-1554.

Divæ Mariæ Hung. reg.,
Divi Caroli V sorori,
Patriæ et fratris auctoritate
Tutrici, S. P. Q. A. hanc
Molem ex ejus nomine
Marianam nuncupavit,
Votis D. D. quod sollicito
Ejus adhortu tantæ hæc
Vastitatis mœnia gravissimis
Reipub. impensis vel quadrimestri
Spacio ad mille passuum
Longitudinem in superiorem
Usque ribum excitata sint,
Universumque urbis ambitum
Hac parte complevit
Mense augusti 1552.

De weth vernieuwt 13 mey [1] . . . .

Anno 1553, den 11 aprilis, werdt geleet den eersten steen van de gemeyne brouwereyen t'Antwerpen in de Nieuwstraet.

Anno eodem, den 20 junii, is van weghen de Keyserlycke Majesteyt vechtender handt ende by assaulte gewonnen de stadt van Terwaenen, ende gansselyck gedaen slichten.

Anno eodem is gegeven het schouwgelt van elcke twintich stuyvers, d'een helft tot laste van den proprietaris ende d'andere tot laste van den huerlinck, sonder daer af yet van den rentier te cortene.

Renovatio legis Antverpiæ, 1ª augusti 1553 [2] . . . . . .

Anno 1554, in meerte, was Paesdach op Onse Lieve Vrouwen dach.

Anno eodem, den 18 meert, verbrande te Goes, in Zeelant, binnen den tydt van dry uren, te weten : van den thien uren tot clocke eene na mid-

[1] V. Butkens, *l. c.* [2] V. Butkens, *l. c.*

1554-1555. dach, dry en twintich soutkeeten ende andere huysen totten getalle van ses hondondert, en noch een Engelsch schip dat in de have lach.

Anno eodem, den 10 ende 11 julii, was t'Antwerpen eenen oploop van de gemeynte tegen de heeren ende sonderlinghe tegens doctor Jacop Maes, pensionaris doen ter tyde van der stadt, ende Gillebert van Schoonbeke, de welcke van 's hoffs weghen wonderlycke dinghen opstelden met het heymelycke verstane dat sylieden hadden metten burgemeester heer Jacop Hertssens [1]. Ende werdt ter selver tydt doot geworpen op de Merckte, omtrent den stadthuyse by de Half-Maene, den coninck van den ouden voetboghe, genaemt Herman Weerts, weerdt in d'Oude Swaen aen de Coepoort brugghe, om dat hy, soo men seyde, de heeren verantwoorden wilde [2].

Anno eodem, den 5 januaris, verbranden tot Eyndhoven meer dan hondert vyftich huysen. D'welck toecomen was, soo men seide, uyt eenen peertstal. Ende midts dien het wel hert gevrosen was, soo en mocht men nergens aen geen water geraken, om 't vier te blusschen.

Anno eodem, den 21 ende 22 martii, in de goede weke, des nachts tusschen twelf ende een uren, is t'Antwerpen geweest eene eertbevinghe, ende den lesten aprilis daer nae noch eene nae noene omtrent vyf uren.

Anno eodem is gegeven t'Antwerpen eenen thienden penninck van alle renten.

Anno eodem isser eenen bloedighen slach ter zee geschiet van vyf en twintich franchoysen oorlogh schepen tegen twee en twintich nederlantsche coopvaerders, soo langhe dat beyde partyen in brant quamen eer sy scheyden [3].

Renovatio legis Antverpiæ [4]. . . . .

Anno 1555, den 6 februarii, stilo Leodiensi, soo sant de coninginne

[1] Jacques van Hertsen était bourgmestre d'Anvers en 1552, échevin en 1553 et 1554.

[2] A la suite de cette émeute, Simon Geerts, corroyeur, Hubert, hôte de Servais Genoels, menuisier, Pierre van Lommel, charpentier, Daniel, fils de Martin, batelier, Jean de Wayere, *aliàs* Bal ou Vullemekere, et tous ceux qui avaient pris part à cet événement, le 11 juillet 1554, furent bannis en vertu d'une sentence du conseil de Brabant prononcée à Anvers le 6 juin 1555. (Registre 601 dudit conseil.) Cette sentence semble se rattacher au passage rapporté plus loin à la date du 1er avril.

[3] Le chroniqueur entend parler du combat naval des Dieppois livré au mois d'août 1555. (V. à ce sujet notre notice insérée au *Bulletin de l'Académie royale*, t. XXXI, pp. 860 et suiv.)

[4] V. Butkens, *l. c.*

vrouwe Marie, naer Antwerpen, twelf vendelen duytsche voetknechten. 1555.
Ende quamen 's daeghs te vooren naer Liere. Ende 's nachts te middernacht syn sy uyt Liere naer Antwerpen secretelyck getrocken, ende 's morgens seer vroech by de heeren van de stadt innegelaeten. Ende stonden de selve knechten in slachorde op den oever bynae den geheelen dach lanck. Ende het was eenen seer leelycken dach van regen, hagel ende sneeuw, ende 's nachts daernae wel hert gevrosen. Den overste was Lazarus Swendi, een vroem capiteyn, die syne voorseyde knechten in goede discipline militaire hielt. Maer daer was in de stadt eenen grooten twist tusschen de heeren ende de gemeynte om den omloop van den jaere 1554, den 11 julii geschiet. Want de heeren te hove hadden overgedraghen dat noyt van de gemeynte gedacht oft gepeyst en was. Daer werdden vele borghers, cooplieden ende oyck den meesten deel van de wyckmeesters gevanghen, ende elck besondere, sommighe in 't Borgerhuys ende d'andere op den Steen, seer nauw bewaert, dat nyemant hen spreken en mochte. De gevanghenen waeren seer treffelycke persoonen, ryck ende machtich. Ende de heeren meynden dat die coninginne Marie daer over, sonder eenich rechtvoorderinghe, justicie soude gedaen hebben. Maer den almogenden God heeft syn genade ende rechtveerdicheyt daer over getoont. Want sy quamen noch tot heurder verantwoorden, ende werdden als ontschuldighe los ende vry gewesen, beschamende de voorseyde heeren, ende bewesen met waerachtighe getuygen ende openbaere stucken, dat men tegens hun, in de apprehensie van henne persoonen, tegens recht ende redene hadde geprocedeert. Maer de coninginne en dede over de heeren geene justicie; want sy eens waren.

Anno eodem, den 1en aprilis, syn t'Antwerpen, by den rade van Brabant, ter justicie gebracht vier persoonen metten sweerde voor 't stadthuys, ter presentie van den cancellier, procureur generael ende andere raetsheeren. Ende den iersten deurwaerder van den rade gaf 't sweert aen den beul. Ende op een ander scavot stonden dry aen staken gebonden die gebannen werdden. Om dit te exploiteren stonden op de Marckt twee vendelen van de voorseyde knechten [1]. Ende ter selver tydt werdt den marckgrave met syne hallebardiers nyeuw aengenomen.

[1] A l'occasion de l'augmentation de l'impôt sur les bierres, il y eut à Anvers, le 11 juillet 1554,

1555-1556. Anno 1555, den 28 junii, begonst men aff te breken ende te maecken den bueck van de Vrouwen Broeders kercke. Anno 1575, in den somere, begonst men te welven den middel bueck van de selve kercke. Ende doen den iersten boghe gewelft was, viel al den prentel om verre, ende schende een ghans huys ter syden der poorte, daer men ter Meere waerts uytgaet. Ende in 't selve huys, van den voorseyden val, bleven twee doot.

Anno eodem wast 't noyt somer; want den geheelen somer waren noyt vier somersche daghen, dan alle daghen regen.

Anno eodem, op sinte Luycas dach, gaff keyser Karolus den V Philippe synen sone alle de Nederlanden over tot Bruessele, op de Groote Sale, in 't hoff, ter presentie van alle de staeten van den lande.

In 't leste van desen jaere isser een leelycke ordonnantie, ergere dan een inquisitie, op handen geweest, die de vervolghers van de gemeyne welvaert op den naem van onsen coninck t'Antwerpen bynae souden hebben doen publiceeren. Maer Godt heeft dat voornemen belet.

Anno 1556, den 18 januarii, stilo Leodiensi, quam coninck Philippus, den sone van Karolus den V^en^, t'Antwerpen om 't Gulde Vlies te gheven. Ende den 21 dach naer den noenen, omtrent vier uren, soo quamen sy ierst te kercken om de vigilien te singhen. Ende 's anderdaeghs, omtrent neghen uren, quamen sy ter missen, ende werdt alsdoen 't Gulde Vlies gegeven.

Maer in de incompste, scilicet den 18 januarii, gebeurde groot jammer. Want daer werden gemaeckt twintich stellagien, elck om 't costelyckste,

une échauffourée, dans laquelle plusieurs individus proférèrent des menaces contre le magistrat réuni en séance à l'hôtel de ville. Les personnes compromises dans cette émeute furent : Èverard van Royenborch, Henri van den Broeck, Chrétien van den Broeck, Jean van Opray, Jacques van Aulten, Guillaume van Trier, Thierri de Kame, Mathieu Pommereaux, Henri van Olmen, Etienne Sneuwater, Henri van Thielt, Pierre de Wint, Barthélemi van Lippeloo, Nicolas de Voecht. Les deux premiers et Van Hulten furent exécutés sur la Grand'place à Anvers. Les archives du conseil de Brabant renferment des actes très-nombreux au sujet de cette affaire. Ils font partie de l'office fiscal, dont l'inventaire porte : Den raedt ende procureur generael, aenemere, tegen Christiaen ende Henric van den Broeck ende Jacob van Hulten, gevangenen ende verweerderen, om by feytelycke wegen, gewelt ende seditieuse wercken by abusive ende sinistere pratyken tegens de hoogheyt en gerechticheyt van synen prince ende oversten sigh gestelt te hebben, ende die gemeynte den middel gegeven te hebben om sich te stellen tegens hunnen prince. Theca 10, n° 5. Cette affaire paraît se rattacher à celle rapportée plus haut par le chroniqueur au 10 et 11 juillet 1554. Si notre manière de voir est exacte, l'exécution indiquée au 1er avril doit avoir eu lieu en 1556. V. les *Annexes*.

tusschen St Joris poorte ende St Michiels cloostere, daer het logement van den coninck alsdoen was. Ende op de stellagie van de Genevoysen, die staende was op den Dry-Hoeck voor den bornput, quam een groot ongeluck. Want het vierwerck op de selve stellagie gemaeckt berste, daer den coninck niet seer verre aff en was, te wetene omtrent het gasthuyse. Daer bleven wel twintich dooden van die op de stellagie waeren ende daer voore stonden, ende de dooden vloghen sommighe met stucken van den anderen, ende veele steene gevels van de huysen daer by staende scheurden van de cracht van den poeder. Ende de groote ysere geerden oft traillien, in de huysen daer by staende, werden gevronghen gelyck een wassche. Doen den slach van dat poeder afginck, wasser eenen edelman van den coninck, die omtrent de kercke van den derde ordre was, alwaer een bert quam gevloghen van de voorseyde stellagie hem op 't lyff, daer hy voor doot werdt wech gedraghen by S[t] Jacobs kercke, ten huyse van Dierick in de Colve, die kerckmeester alsdoen was, alwaer hy 's anderdaeghs aff stierf. 1556

Anno eodem, in februario, was gesloten tusschen den coninck Philippus ende den coninck van Vranckryck de paise [1].

Anno eodem heeft den paus van Roomen oorlogh gevuert.

Anno eodem, den 1[en] mey, is t'Antwerpen ter puyen aff gepubliceert te ghevene den thienden ende twintichsten penninck, te weten : den proprietaris den thienden ende den huerlinck den twintichsten.

In dit jaer heeft geweest eenen langhen heeten somere.

Anno eodem, den 14 septembris, reysde den keyser Karolus den V, met twee coninginnen syn susters, nae Spaegnien. Ende hy sterft den 21 septembris 1558. Ende den 18 octobris in 't selve jaer overleet vrouwe Marie, syn sustere. Ende den 21 novembris 1558 dede men t'Antwerpen huerlieden uytvaert.

Anno eodem 1556, omtrent bamisse, soo werdt 't cooren alsoo diere ende sloech soo op met volder schueren, dat het vercocht werdde dry guldens de viertele, ende bleef soo durende tot over d'jaer in den ooghst. Ende Palmarum 1557 werdt het coren te merckte betaelt vier guldens ende

[1] C'est la trêve conclue le 5 février 1555 entre Henri II, roi de France, Charles V et son fils Philippe, roi d'Angleterre.

1556-1559. ses stuyvers, op Paesavont daer nae vyf guldens twee stuyvers, den 4 junii daer nae, te weten : vrydaeghs voor Sinxen, cocht men 't coren ter merckte acht guldens de viertele, ende de terwe elf guldens de viertele, ende alle ander graen nae advenant. Maer het beterde allenskens omtrent den ooghst.

Ten selver tydt cocht men elcken viertel terwen ende corens te Mechelen ende in Vlaenderen wel twee guldens meer dan t'Antwerpen.

Anno eodem was den torff seer diere. Want een last torffs costede soo veel als een last corens.

Anno 1557, op den 13 decembris, werdt t'Antwerpen op den molen aen de Croonenborch poorte d'eerste graen gemaelt, die anno 1576 van de Spaegniaerden, den 5 novembris, in den nacht werdt affgebrandt.

Anno eodem, op derthien avont (1557), meynden de Franchoysen de stadt van Douway met verraderye inne te nemen. Maer failleerden ende braken het bestant.

Anno eodem was eenen dieren tydt, dat men t'Antwerpen het coren cochte acht guldens, ende de terwe twelf guldens de viertele. Soo dat op vele plaetsen broot gebacken werdt van haver, gerste, boonen, eerten, vitsen ende bockwey, d'welck (men) nyet half genoechsaem om gelt en conste cryghen. Soo datter menich mensch van honger stirff.

Anno eodem heeft den coninck van Spaengnien Philippus mette Nederlantsche heeren belegert de stadt van Saint-Quintin, alwaer eenen grooten edeldom van Vranckryck met crychsvolck quamen om die te ontsetten, ende meest al gevangen ende geslagen. Daer nae hebben de Boergonsche, op den 27 augusti, de stadt innegenomen.

Anno 1558, in november, is overleden vrouwe Marie, coninginne van Engelandt, de huysvrouwe van coninck Philippus, onsen lantsheere.

Die in 't jaer 1558 nyet is gestorven,
Oft in 't jaer 1559 nyet en is bedorven,
Noch in 't jaer 1560 nyet en is verslaghen,
Die sal in 't jaer 1561 hebben goede daghen.

Anno eodem, den 29 decembris, is t'Antwerpen aff gepubliceert dat men moeste gheven eenen thienden penninck van alle huysen : den proprietaris den thienden ende den huerlinck den twintichsten.

Anno 1559, den 9, 10 ende 11 aprilis, nae Paesschen, soo bedreef men

t'Antwerpen groote genuchte van vieren dry daghen duerende, omme den peys die gemaeckt was tusschen den coninck van Spaengnien ende den coninck van Vranckryck; welcken peys gesloten ende besegelt was dry weken te vooren, scilicet op den goeden vrydach. 1559-1560.

Anno eodem, den 22 junii, is Philippus, coninck van Spaegnien, gehouwet met Marie, dochter van coninck Henricus van Vranckryck, de welcke duck d'Albe, van coninck Philippus weghe, in Vranckryck ghinck beslapen.

Anno eodem, den 10 julii, heeft den voornoemden coninck Henricus, in 't tournoyspel, in syn ooghe geereghen door syn visiere een splintere, daer aff hy corts daer nae is gestorven.

Anno eodem is gegeven eenen thienden penninck.

Anno 1560, den lesten februario, stilo Leodiensi, soo begonst men t'Antwerpen in Onse Lieve Vrouwe kercke, 's morgens ten ses uren in den vasten, alle daghen by den prochiaens te predicken. Die ierste prochiaen prekende was heer Sebastiaen Baer van Delft, een groot kettermeester ende vervolgher van de godvreesende, ende die de schrifte en de evangelie lief hadde.

Anno eodem, den 12 mey, is geweest het lantjuweel van den hantboghe tot Liere, alwaer den ouden boghe van Antwerpen gehadt heeft het schoonste incommen ende noch den prys van 't verste te schieten, geschoten by Henrick van Aerschot, guldebroeder, schrynwerckere, woonende naest 't Reepken, in de Corte Gasthuys straete, ende naederhandt concierge van den hoff van de voorseyde gulde. Ende het schoonste innecomen van de vryheden hebben gehadt die van Turnhout, hoewel dat die van Herentals verre fraeyer ende braver geaccoustreert waeren. Maer midts dien op de Melck-Teylen (soo men die van Herentals noempde) veel te segghen was, te wetene: dat sy meest al geleent ende geraept volck hadden, oyck sommighe banckeroeten ende f. . . mannen met rappieren ende poignaert ten spele comende, ende dat hennen hooftman boven den coninck was rysende, werdden daer omme achter gestelt ende gedebatteert.

Anno eodem, den 16 junii, was te Bergen-op-Zoom het lantjuweel van de Cleuvenieren, d'welck gegeven was die van Bruessele, ende nochtans met rechte toebehoorde die van Loven.

1561. Anno 1561, op den 29 januarii, begonst men uyt te lesen de lotherye van Antwerpen, daer aff elck lot was dertich stuyvers. Ende die was vollesen den 18 februarii daer nae.

's Woendaeghs 's morgens daer naer, te wetene : op den Assewoensdach, begonst men te graven om 't stadthuys te fonderen. Ende thien daghen daer nae, den 27 februarii, op den noene, soo werdt den iersten steen geleyt aen 't selve stadthuys, op den hoeck tegen over den Witten Leeuw, by myn heer den marckgrave heer Jan van Immerseele, heer Goyvaert Sterck, amptman . . . . buyten ende heer Nicolaes . . . . . . binnen burgemeesteren alsdoen tydt dienende[1]. Ende het was volmaeckt den 1en decembris 1564. Ende, den 27 februario, stilo Brabantiæ, songh men aldaer met grooter feeste in 't collegie, in presentie van alle de heeren, eene solempneele misse, met alle musieck spel, ende werdt ten selven daghe aldaer een hoffelycke maeltydt.

Op den . . . . werdt op 't selve stadthuys bedinght d'ierste saecke, die welcke aenginck Wouters Serroy, eertyds geweest hebbende lakencoopere, maer naederhandt, mette leveringhe die hy gehadt hadde in den oorloghe van Vranckryck met Jacop van Henexhoven ende Cornelis van Mispen, alwaer sy den coninck Philippus veel doeckxs ende lakens leverden om de knechten mede te betaelen, ryck geworden is, dat de selve Serroy by beleeninghe geworden is heer van Schelle, Hemissem, etc. Desen Wouter Serroy was eenen man die advocaeten ende procureurs seer lief ende vandoene hadde, want hy stack vol processen ende crackeels.

Anno eodem, op den lesten februarii, soo leyde den coninck van de hellebardiers, genaempt . . . ., den iersten steen aen d'werck, d'welck de gulde dede maecken om hueren hoff te makene tusschen d'oude St Joris poorte ende de nieuwe Keysers poorte.

Anno eodem, den 8 junii, werdt gehouden eenen Jubileum in 't clooster van Ste Claren t'Antwerpen, om dat alsdoen geleden was hondert jaeren dat men 't clooster hadde gefondeert.

Anno eodem, omtrent half mey, werdden alle de cramen van de merckt geboden te doene ende te stellen op 't Gerskerckhoff, achter de Papenschole ende de Schoenmaeckers, tegen over de Vrouwen pant. Want het

[1] Les bourgmestres d'Anvers étaient : Jean de Schoonhoven et Nicolas Rockox.

stadthuys alsdoen al uytter eerden was gefondeert. Ende, anno 1564 den 1564
1en augusti, werdden de cramen weder verseth op de Veemerckt, by de Predickheeren cloostere. Ende werdden de cramen weder verseth omtrent den Lynwaert merckt, tegens over het Coordekens huys, daer nae anno 1580 noch syn staende.

Eodem anno, den 15 mey, was de incompste ende crooninghe van den coninck Karel de IXe binnen de stadt van Reyms.

Anno 1561, den 3 augusti, was d'incompste van de rhetoryckspele van de Violieren t'Antwerpen, d'welck sy in den jaere 1561 tot Diest gewonnen hadden. Ende totten voorseyde spelen quamen twelf cameren van buyten; ende dry cameren van binnen Antwerpen speelden oyck om den prys te winnen, om dat 't leste was. Daer werdt ter dyer tydt by alle de voorseyde cameren grooten cost ende triumphe van vieren gedaen. De drye binnen cameren speelden ierst voor aff sonder lothen, daer naer die van buyten als hier volght :

Ierst die van 's Hertoghen Bosch,
2 Berghen-op-Zoom,
3 De Lelie van Diest,
4 Sout Leeuwen,
5 Vilvoorde,
6 Christus-Ooghen van Diest,
7 Marie Cransken van Bruessel,
8 De Pioene van Mechelen,
9 Den Groyenden boom van Lier,
10 De Kauwoirden van Herentals,
11 De Roose van Loven,
12 De Lisblomme van Mechelen.

Die van den Bossche hadden den oppersten prys, de Lisblomme van Mechelen den tweeden, de Goublomme van Antwerpen den derden prys. De stadt maeckte noch dry prysen van gratie, waer aff de Lelie van Diest hadde den eenen, de Christus-Ooghe van Diest den tweeden, de Roose van Loven den derden.

Die de spelen van zinnen van dese cameren begheert te lesen, sal coopen den boeck der selve spelen, gedruckt t'Antwerpen, in den Engel, by

1561-1562. meester Wilhem Silvin, boeckdruckere, daer inne hy naerdere de blyschap ende triumphe sal vinden.

Het haeghspel van de selve gulden was den 24 augustus daer nae; maer nyet meer en quamen dan vier cameren, te weten : d'Ongeleerde van Liere, de Heyblomme van Turnhout, den Groeyenden Wyngaert van Berchem, de Coren Blomme van Bruessele.

Anno eodem, den 28 septembris, werdt het gadt doorgesteken van de vaert van Bruessele. Ende die van Bruessel honghen alsdoen prysen op, ende sonden chaerten uyt, soo wie op den 12 octobris daer quamen metten grootsten schepe, swaerste geladen ende meest volck inne hebbende, soude winnen een silvere schip, weert synde vyftich guldens, ende noch twee oft dry andere prysen nae advenant. Over dese vaert hadden sy gegraven elf jaeren.

Anno eodem, omtrent den 8 novembris, was het teer alsoo dieren, dat daer vercocht werdden seven ter blocken 't hondert eenentachentich schellinghen.

Anno 1561 werdt 't clooster van Ste Clare t'Antwerpen gefondeert [1].

Anno eodem veranderinghe van religie in Vranckryck.

Anno eodem, in septembri, novembri, decembri, de nieuwe bisschoppen in Hollant, Zeelandt, Vlaenderen ende Mechelen innegebracht.

Anno 1562, den 1^en^ martii, heeft Guyse in Vranckryck eenen leelycken moort gedaen in de stadt van Vassy.

Anno eodem, tusschen Alderheylighen ende Alderzielen dach, in den nacht, werdt berooft 't clooster van Erckenrode in 't landt van Luyck van twintich roovers, die binnen den cloostere gestelt werden, sonder de ghene die buyten de schiltwacht hielden; alwaer sy meer dan vyftich duysent guldens in gelde, silvere ende goude haelden.

Anno eodem, den 1^en^ decembris, 's nachts omtrent den dry uren, bernde het metsershuys achter tortThuys aff, daer eenen papier vercooper inne woonde, ende eenen die boter ende kees vercochte. In desen brandt bleven twee kinderen ende den kees vercooper.

[1] Le couvent des pauvres Claires à Anvers, dont la création remonte à 1458, fut définitivement fondé en 1461 seulement (*Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, t. XXVI, p. 370). Le chroniqueur s'est donc trompé d'un siècle en reculant cette fondation en 1561.

Anno eodem syn nae Spaegnien getrocken ende gesonden de commissarissen van Antwerpen heer Godevaert Sterck, amptman, J. Renier van Urssele, meester Jacop van Wesenbeke, om het kiesen van den nieuwen bisschop die men binnen Antwerpen wilde brenghen. Welcke commissarissen sonder cleynen kost uyt Spaegnien niet en syn weder gecomen ende daer met vele gelts of erffelycheyt van stadts weghen gesalarieert ende begift syn geweest, hoe wel 't selve hun bessoignien luttel proffyts heeft gebracht. soo men naederhant den bisschop Franciscus Sonnius heeft sien resideren voor een luttel tydts. 1562-1564.

Anno eodem, die van Gendt gaen voort met haer vaert aen 't Sas.

Anno eodem, de stadt van Ruwaenen [1] innegenomen, ende staen aldaer tegens malckanderen te saecken van de religie.

Anno 1563, in den somer, werdt het Waghen huys, het welcke men hiet het Hessens huys, op de Peerde Merckt gemaeckt.

Anno eodem, in septembri, quam t'Antwerpen te schepe uyt Portugael eenen levenden olyphant.

Anno eodem, den 12 novembris, verbrande t'Antwerpen, in den avont, dry hoyschepen aen de Hoy Caye, by St Michiels clooster.

Anno eodem, den 19 novembris, 's nachts ten twee uren, werdt de lotherye berooft in de Huydevetters straete, tusschen den donderdach ende vrydach.

Anno eodem, in 't leste van januarii, stilo Brabantiæ, werdt gemytert den abt van Ste Michiels, genaempt Cornelius, op s^te Pauwels dach. Ende sterff den 26 februarii 1564.

Anno 1564, den 5 mey, werdt geleyt den iersten steen aen d'Oosterhuys, in de Nieuwstadt, achter de brouweryen.

Anno eodem, den 25 julii, op s^t Jacops dach, omtrent den 5 uren nae noenen, sterft Ferdinandus, Roomsch keyser, broeder van keyser Karolus V. Ende den 12 september daer nae werdt t'Antwerpen het uytvaert gedaen in Onse Lieve Vrouwen kercken.

Anno eodem, den 28 septembris, werdt t'Antwerpen te St Michiels gemytert abt Wilhelmus Greven, geboren van St Truyen.

Anno eodem, den 4 septembris, sterff t'Antwerpen Christoffel Smit oft

[1] Rouen, en France.

1564. Fabricius, een geleert man, om d'woirdt des Heeren ter doot gebracht, den welcken deerlyck verraden was van een vrouw persoon, genaempt Lange Griet, die by hem was gecomen (soo sy haer geliete) om van hem geinstrueert te worden. Ende dit geschiede in de Wynghaert straete, in 't Roosenkransken, tegens over den Heerbrant, waer aff naerder staet in 't boeck der Martelaeren.

Ten daghe dat desen Fabricius ommegebracht werdt, soo werdt op de Merckt nae den officier geworpen met eenen steen, d'welck dede een metser dienaer, die oyck daer omme gevanghen wordende, corts daer nae werdde onthalst, ende syn lichaem op 't Galgevelt op een radt gestelt, d'welck daer sekeren jaeren stont, sonder dat het van eenighe vogelen geraeckt werde, geheel ende ongeschent blyvende.

Anno eodem, thien oft twelf daghen voor Kersmisse, begonst te vriesen, ende vroes alsoo snellycken, dat op s[t] Stevensdach daer volgende men over Schelt ginge dach voor dach totten 5 januarii daer nae. Ende op den selven vyfden dach, ten twee uren na noene, werde van het Bierhoot op een sledde gesleypt een groot pack, daer op twee mans saten ende een vrouwe; soo dattet wel weeghde duysent pondt gewichts. Ende omtrent twee uren daer nae sach men de schollen ende d'ys gaen dryven. Ende binnen den tydt dat d'ys was liggende, stonden daer oppe diverse cramen daer alderhande coopmanschappen vercocht werdt, oyck eet en drinckwaeren. Ende men reet ende stonden daer oyck over met alderhande beesten, als peerden, coeyen, ossen, schapen, verkenen, etc. *Ego vidi.*

Waer aff gemaeckt werdde by Cornelis van Gistele, die men hiet Talpa, facteur van de Goublomme camere, de naevolgende dicht, uyt welcke ierste capitale letteren den gerichten datum van den jaere te vinden is :

Van capiteyn van Isselsteyn een rhethoryckelyck gewerch,
Die voor Antwerpen heeft gemaeckt groot beslach.
Men sach capiteyn Iselsteyn crachtich
Comen voor Antwerpen in december snel.
Couwenborch was syn overste, alsdoen seer machtich,
Compact maeckende metten Vriesen fel.
Communiceerde oyck met joncker Schollenborsche voorstel,
Liggende die van de Werve t'eenen spyt
Lancxs de Schelde om yegelycx gequel.

Wonderlyck regiment gebeurde hier subyt.
Want op s^t Steven dach, breet ende wyt,
Was hy daer vast syn legher slaende,
Waer deur menich creech op hem haet ende nyt;
Want met duysenden sach men over hem gaende;
Veel soeteleers quamen der over al staende.
Van alderhande waere moecht elck daer coopen,
In cramen en tenten aen elck den wech baende.
In spyt oyck van Couwenborch, mans en vrouwen by hoopen,
Jan de Wint, daer hy menigen stoot aff was onfaende,
Januarii den achtsten heeft hem doen verloopen.
Des winters coutheyt vindt ghy meer in bescreven
Ende wat hy in dees Nederlanden heeft bedreven.
Doen Phœbus van onsen landen was geweken,
Ende den somer in Indien was ghevlucht,
En Solanus strengelyck by ons quam gesteken,
Soo dat menich dier daer om heeft gesucht.
Want Juno ons nyet en deylde haer soete lucht;
Maer Boreas en Apeliotes ons quelde,
Ende den winter 't geheele lant inne nam met gewelde,
Met droochte ende coude, synde in dominatie,
Soo dat hy groot ende cleyne watere bestelde.
Met dicken yse, benauwende menige natie,
Desen winter heeft die Naiades seer gedwonghen,
Ende die Hamadriades berooft van al haer schoonheyt,
Ende veel diversche nymphen ende voghelen die songhen,
Verboden haerlieden sanck ende melodieusheyt.
Berghen, bosschen, velden ende steden met sneeuw beleyt,
Dominerende geweldich ende menich lant dwang,
Soo langhe dat Sol van Capricornus nam synen ganck
Ende door Aquarius tot in Pisces quam geresen.
Maer de lenten brenght Zephyrus en Flora met gesanck,
Door wiens virtute alle creaturen syn weder verresen.
't Jaer d'welck tot Bethlehem in Judea namp syn begin
Staet in dees latynsche woordekens noch meer, noch myn,
Dat de Schelde voor Antwerpen soo sterck vervrosen lach,
En twelf daghen veel duysent daer over gaen sach.

Anno 1564, op den 17 januaris, op s[t] Antheunis dach, werdt den beul oft scherprechter van Antwerpen in de Meere, omtrent het huys genaempt den Baes, onthalst van den beul van Bruessel, synen compere, dien hy, op de stellagie synde ende alwaer hy knielde, leerde hoe hy eenen misdadighen moet knevelen oft binden, om dat hy hem in den slach nyet en soude ontsincken, ende alsoo hem nyet en soude doen missen.

Incarnatie van den vonnisse ende sterven voorseyt :

> Den XVI louwe was Gheleins vonnisse gegaen,
> Op den XVII sach men cloeck 't hooft affslaen.

Anno eodem, op den 27 februarii, stilo Brabantiæ, song men t'Antwerpen, op den nieuwen stadthuyse, de ierste misse, die aldaer met groote triumphe werdt gedaen. Siet hier aff anno 1561.

Anno eodem, omtrent veerthien daghen oft dry weken te vooren, werdt vercocht het oudt stadthuys met de ruye. Dies moesten de coopers 't selve afbreken ende de ruye overwelven t'heuren coste. Ende werdt de selve erffe van den ouden stadthuyse ende de ruye ter vrydaeghs Merckt uÿtgeroepen ende vercocht, elcke roye voor 115 guldens ende twee stuyvers erffelyck tot . . . . royen toe. De coopers hier aff waeren : Pauwels Alewyns, in den Rooden Bruck, by s[t] Jans poorte, ende Dierick Cuylenborch, beyde metsers, die de selve erffe mette ruye corts daer nae heerlycken hebben betimmert, ende naderhandt by de Spaengnaerden in de furie van Antwerpen, den 4 november 1576, in den gront affgebrant. Ende binnen den onderhalven jaer werdt weder al opgebout, soo manifiek als de selve te vooren waeren.

Anno eodem, op s[te] Mertens dach, den 11 novembris, 's morgens tusschen 9 ende 10 uren, werdt den steenen arent van den nyeuwen stadthuyse boven op den puyen, op den cloot daer hy tegenwoordich is staende, gestelt.

Anno 1565, den 27 februarii, werdt voor d'eerste reyse gecomen op 't nieuw stadthuys om aldaer te dienen de peyscamere, ende den eersten meerte de weesmeesters camere.

Anno eodem, in den somer, werdt gemaeckt de nieuw Kipdorp poorte ende Posteerne poorte. Ende 't jaer te vooren werdden de brugghen van beyde de selve poorten gemaeckt.

Anno eodem, den lesten augusti, wierdt den Luypaert, staende op den Grooten Merckt t'Antwerpen, toebehoorende het ambacht van de meersen, vercocht voor 675 guldens eenen stuyver erffelyck. De coopers waeren: Frans van Vekene, lootghietere, ende Franchoys van Buyten, die men heet den Eckhoven, stadts lootgietere.

Anno eodem werden buyten Antwerpen, den 13 julii, op den berch op 't Galgevelt twee geraeybraeckt.

Anno eodem werdt t'Antwerpen, den 14 septembris, in Sacraments choor gesonghen in musicque eene misse van de passie Ons Heeren, gelyck de selve gesonghen wordt op den Palmsondach.

Anno eodem, den 12 octobris, begonst men t'Antwerpen ierst de huysen voor het nieuw stadthuys op de merckt uyt te roepen.

Anno eodem, den 9 januarii, werdt t'Antwerpen gepubliceert d'accordt tusschen dese landen ende Engelandt.

ANNEXES

CONCERNANT LES TROUBLES D'ANVERS EN 1554.

I.

Lettre de la reine Marie adressée au magistrat d'Anvers.

Ce matin avons entendu de quelque esmotion, que seroit advenue en la ville d'Anvers; chose que nous a donné grande admiration que, en ceste saison, où l'empereur monseigneur est campé à l'opposite du roy de France, de se debvoir occuper et travailler aveeq ces troubles domesticques, lesquelz peulvent fortifier l'ennemy, en lieu que Sa Majesté actendoit de se renforcer de ceulx de ladicte ville. Et plus sommes esbahye que cecy seroit advenu en la ville d'Anvers, laquelle a eu à jamais ceste renommée de avoir gardé perpétuelle obéissance et affection envers leur prince, que en ces nécessitez ils auroient abandoné leur debvoir. Si est ce que, comme ne sommes par vous advertye du cas, espérons que les termes, par lesquelles la chose sera passée, ne sont telz comme l'on nous a donné à congnoistre. Et nous confions que, comme ny a eu aulcune occasion que de la part de Sa Majesté aye esté donné en publicq de aucune soursse de perturbation; sur quoi n'avons oncques entendu que à ce qu'il appartient pour le bien des affaires, comme aveeq extrême soing et vigilance, comme à ung chascun est plus que notoire, que la cause que pourroit avoir excité aulcunnes, ne doibt estre telle que, aveeq dextérité et raison, vous ne la puyssiez ayse-

ment rapaiser; chose que vous enchargeons très acertes; vous ordonnant de traicter et conduyre cestuy affaire de manière que Sa Majesté puisse se tost avoir les nouvelles de la tranquillité que de l'esmotion. Il me desplaist que, en ces urgens affaires, je seray constrainct de laisser ce que convient, pour furnir à Sa Majesté, et que doib-je approcher vers Anvers.

De Joidoigne le xij^e de juillet 1554.

A ceulx de la loy d'Anvers.

II.

Lettre de la reine Marie adressée à ......

J'ay, à cest instant, entendu quelque esmotion advenue en la ville d'Anvers, sans povoir entendre ce qu'en est, et à quelle occasion et sur quel fondement. Et me suys grandement esbahye de avoir cecy entendu par aultre voye, sans que, par vous ou ceulx de la loy d'icelle ville, m'en aye esté escript. Ce que j'eusse bien désiré; vous requérant que ne vellez faillir de faire sans délay part, et ce bien particulièrement. Et comme vous vous treuvez présent en ladite ville, ce que vous faictez sans offices que treuverez convenables pour appaiser ceste trouble, mandant vers vous ceulx de la loy et aussi les principaulx et députez de la bourgoysie; et, comme pour entendre leur doléances et plaintes, qu'ils les meuvent, pour enfoncer si elles se fondent sur querelle que pourroit avoir en publicq, et dont je ne pourrois imaginer que ilz ayent eu occasion. Et en cas que se sentissent de quelque cause particulière, leur direz que m'envoyent incontinent par escript leur requeste, et donnera tel ordre qu'ilz en detiennent raisonnable contentement. Et pour plus donner ordre à leur tranquillité et repos, je m'aprocheray demain vers ceulx, les exhortant de, en ceste conjuncture, en laquelle leur prince naturel et souverain se tient aux champs à l'opposite de ses ennemis, ne veullent donner sentiment à S. M., oultre tant et si grandes occupations que il prent pour la défence du pays, mesmes ceulx

de ladicte ville, qui ont de toute ancienneté esté renommez de avoir gardé à jammais loyalté à leur seigneur, sans avoir oncques failli à leur debvoir, qu'ilz ne se veullent en cestui besoing monstrer moins affectionnez à S. M., comme nous confions entièrement qu'ilz feront, en ferme espoir que l'alteration n'aura esté telle, ne si grande comme l'on nous a donné à entendre.

De Joudoigne, le xij^{e} de juillet 1554.

III.

Lettre de la reine Marie adressée au Sr de Molembais.

Monsieur de Molenbais. Je vous advertiray par ceste de l'advertence que j'ay eue que, en la ville d'Anvers, se soit esmeut quelque trouble entre ceulx de la commune et ceulx de la loy d'icelle ville, non estant informée toutesfois à quelle cause et occasion. Mais comme ces nouvellitez sont souventefois contagieuses, et de doubte que ceulx de Bruxelles porrient suyvre l'exemple de ceulx d'Anvers, je vous prie de dextrememenl entretenir ceulx de la loy de ladicte ville, et aussy ceulx que entendrez avoir credit et faveur vers le peuple, pour prévenir et obvier les inconveniens que porrient souldre, tenant la main, tant que vous sera possible, d'emboucher ceulx, que vous trouverez appartenir, du grand soing, vigilance et constance dont Sa Majesté use, s'opposant de sy prez à l'armée de son ennemy pour la deffence du pays et de ladicte ville de Bruxelles, et que nous confiant entièrement en leur loyaulté, que Sa Majesté ne se trouvera fourcomptée à l'espoir qu'elle a en leur obéissance et leur bonne affection envers leur prince; ayant regard que ceulx des gildes et les plus gens de bien ayent présentement soing et œil au grant serment, qui pareillement aspire à commotion, pour prendre advis, comme en cas de besoing et portement l'on les pourroit les ranger à la raison; usant en tout de l'advis de l'amman et aultres gens

cognoissant et prudenz ès affaires de ladicte ville, et nous advertissant particulièrement ce que treuverez des fins d'icelle.

De Joudoigne, le xij^e juillet 1554.

Au Sr de Molenbais.

IV.

Lettre de la reine Marie adressée à Guillaume van den Werve.

Très chier. Comme nous sommes advertie du trouble advenu en la ville d'Anvers, sans entendre à quelle occasion et par quelz termes la chose passe, vous requérons et de la part de Sa Majesté ordonnons que ne veullez délaisser de faire ce service et debvoir, en un tamps sy dangereux, que de vous trouver personellement en ladicte ville, et y faire tous les offices, tant vers ceulx de la loy, que de la commune, pour estaindre la sourse de ceste altération, par quelque cause qu'elle soit advenue, y usant de tous moyens propices et de vostre prudence et dextérité accoustumée: congnoissant que ce sera ung service très agréable à Sa Majesté.

De Joudoigne le xij^e de juillet 1554.

A Willem van den Werve.

V.

Lettre de la reine Marie adressée à Lancelot d'Ursel.

Très chier. Comme ce porteur fu depesché vers vous, pour vous faire entendre que, comme sommes advertie de quelque altération succédée en la ville d'Anvers, que vous vous y trouvez incontinent en cas que fussiez

eslongné de ladicte ville, et que y faicte tout office et debvoir, que bon subject et bourgois est tenu de faire à son prince et sa patrie, pour l'appaisement de l'esmotion, comme entendrez plus emplement dudict porteur.

De Joudoigne le xij^e de juillet 1554.

A Lancelot van Ursel.

VI.

Lettre du magistrat de la ville d'Anvers adressée à la reine Marie.

Madame. Nous escripvons en toute révérence, nous recommandant à la bonne grâce de Vostre Majesté. La présente sera pour à icelle faire les advertences du succès de ce qui est ichy passé à l'endroict du mescontentement d'une partie de nostre commune, dont plus amplement avons advertiz à monsieur le chancellier de Brabant ce matin, luy priant que, au regard de l'occasion qu'il avoit meilleure que nous d'en faire part à Vostre Majesté, voulsist prendre la peine à toute diligence. Il est vray, Madame, que, après l'aigreur qui nous fust excitée hier au soir par quelque souldars, mal esmeuz pour non estre enrollez avecq les aultres, qu'avons envoyez vers le camp de Sa Majesté, avecq lesquelz quelques trouans d'icelle, gens de petite esteuffe, se sont rengez ensemble, imposant aux seingneurs qu'on avoit receu en la ville quelque enseingne des Espaignolz. Et combien qu'ilz eschouffairent contre nostre pensionaire maistre Jacques Maes, de sorte que les pierres commenchèrent à voler, si est ce que noz confrères et guldes, qui se misrent à nostre semonce soubit en armes, la noise fust tellement estaincte que par bonne garde avons resisté. Au surplus que, en deffault de ce, se faisoit à craindre, et comme que la nuyct passée et ce matin avons entendu que plusieurs se disoient grevez pour ce que les assiz estoient ès mains du frère dudict pensionaire, Gilbert du Beaurieu et ung que se dit Jacques de Hincxthoven, nous avons faict demander que leur

ferme fust cassée, et que en oultre l'ancienne coustume observée à l'endroict des brasseurs, des receptes des assiz et dépence des servoises, tant à fouraines que aultres, seroit de rechieff mize suz et continuée, et que la ville ne s'en pourroit plus servir dudict pensionaire. Ce que leur avons accordé, et aveeq ce que ceulx qui avoient contribuez pour mectre sus lesdicts soudars pourroient répéter leur argent, sans pour le surplus en povoir estre constrains; le tout pour non tumber en aultre inconvenient plus grieff, comme qu'avons entendu que le murmur du peuple avoit esté si grand à l'endroit desdicts poinctz, que lesdicts guldes ne pouvoient asseurer ne nous, ne eulx mesmes. Et comme que leur en avons faict avoir acte, nous samble que seront passé le fort, combien que pour plus grande asseurance avons laissé les reforcemens du guet, que avions ordonné auparavant.

Et voylà, Madame, le sommaire de l'estat de nostre estre, comme bien eussions volu que plus à plain eussions peu faire remonstrer de bouche, n'eust esté que veoir au besoing et mesmes à la provision de deniers que debvons, et lesquelz, nonobstant ces entrefaictes, bien pensons envoyer demain, n'avons sceu accomplir du moins pour le présent, mesmement estant dégarnis dudict nostre pensionaire. Supplians en toute humilité estre tenuz pour excusez vers Sadicte et Vostre Majesté, comme pour la première oportunité espérons rendre bon compte de nostre debvoir, que sera l'endroict où ferons la fin. Et prierons le Créateur qu'il nous doibve conserver Vostre Majesté en bonne prospérité et longue.

D'Anvers le xij^e^ jour de juillet 1554.

VII.

Lettre du magistrat d'Anvers adressée au chancelier de Brabant.

Edele, wyse ende zeer voerzinnige Heere. Wy gebieden ons in der goeder gratie van Uwer Edele W., der welcken gelieve te wetenen hoe dat,

alzoe wy deze vyffve oft sesse voerleden daigen, in alder neersten, van smorgens vroech, tot zavens spade, besich zyn geweest om gelt tot behoeff van Zynder Magesteyt ende voorts om borgeren totten furnissemente van der vier vendlyns knechten op te bringene ende te besorgene; soe es gebuert dat ierst eenige, die men in de soldye nyet heeft willen aenveerden, midts huerder non qualificatien, eenige andere met hen opgeruydt hebbende opte merckt van dezer stadt, op ghisteren, omtrent den avont, in grooten getale zyn vergadert geweest, oesuyn nemende op dat men alhier zekere vendlyn Spaingnaerden in der stadt zoude willen bringen. Ende van deen propoest in dander tredende, hebben apparentie gemaict om eenige van den heeren te willen evelen; dwelck onse gulde considererende, zyn tusschen beyden gecommen. Ende alzoe eenige onverlaten hebben begonst met steenen te werpen, zoe hebben zy geschoten, ende voirts zoe vele gedaen dat wy meesters zyn gebleven van der merckt ende stadthuys; ende duer de goede werken van den wycken te dezen nacht zonder voirder rumoer vergaen, wy hadden wel gehoept dezen dach de reste van der tachterheyt dezer stadt gezonden te hebbene. Maer midts dezer occurentie. alzoe wy besich zyn om op alle zaken tot verzekerheyt van der stadt ende ingesetenen ordre te stellene tegen voirdere beruerte, soe en is ons tzelve nyet wel mogelyck, noch tertyt om doene souden. Daeromme Uwen Edelen wel hertelyck begheren dat Uwen Edelen gelieven dezen aengaende huerder Majesteyt in alder diligentien tadverteren. Ten eynde deze zake nyet qualicker aengebrocht en worde, ende eenige perplexiteyt in den legere en causere, daer wy doen tegewoirdelyck die knechten by ons aengenomen, hopende dat dandere, die nyet aengenomen en zyn ende daer duere doirsake gecommen is, hen volgen sullen. Hier mede Uwe Edele Gode bevelende.

Gescreven in haeste tAntwerpen den xij^en^ july anno LIIII voer den ix hueren.

Uwer onderdanige schoutet, burgemesteren, schepenen ende raide der stadt van Antwerpen. Eerweerdige, Edele, Wyse ende zeer Voersinnige Heere Mynen Heere den cancellier van Brabant.

Onder stont geschreven: gecollationneert metter originaelder minuten is bevonden concorderende ende geteeckent: Grapheus.

VIII.

Lettre du magistrat d'Anvers adressée à celui de Malines.

—

Edele, Wyse ende zeer Voersienige Heeren. Wy gebieden ons dienstelyck tot Uwer Edele, den welcken wy hertelyck bedancken van der gebuerelycke affectie ende beduchtsaemheyt, die den zelven heeft gelieft voor ons te dragene. Ende alzoe wy uwen stadthoudere, bringer van dezen, mondelinge van alles hebben onderricht, soe en sullen wy dese tegenwoirdige nyet lanck maken; alzoe wy hoepen dat, midts der goeder bystant van onse schutteren ende de goetwillige, die wy vinden onder onser borgeren, wy wel hoepen te wederstaene de beruerte van eenige van der gemeynte, hen hebben laten duncken dat men alhier Spaingnaerden heeft willen innelaten, gelyck wy verstaen hebben dat der wederganz roep voer tvertreck uwer borgeren aldaer gestroyt is geweest; midts welcken ons staet toe te ziene dat wy ons van voirder ongeval wachten. dWelck wy hoepen te doene, by der hulpe van Godt, die U. Edele, Wyse ende zeer Voersinnige Heeren in duechden ende voerspoet wil gespaeren. Ende zoe verre ons yet wedervaert, zullen den zelven van als adverteren.

Met haesten, dezen xij^e^ july.

Uwer zeer goetwillige burgemeesteren, schepenen ende raide der stadt van Antwerpen. Edelen, Wysen ende zeer Voersinnigen Heeren communymeesters, schepenen ende raide der stadt van Mechelen, onsen bezunderen goeden vrinden.

GRAPHEUS.

IX.

Lettre de la reine Marie adressée à l'Empereur.

EXTRAIT.

Monseigneur. Pour respondre à V. M. sur ses lettres de hier, que luy a pleu m'escripre sur le faict de l'altération des Espaignolz, je ne peulx délaisser sentir grandement ces troubles et perplexitez, ausquelles V. M. se trouve estant si près de l'armée de ses ennemys, et ne suys hors d'oppinion que les Allemans, comme V. M. escript, auront le mesme desdaing pour les exécutions qu'ilz craindent se pourront faire hors du camp de ceulx qui vont desrauder, saccageans le pays : si est ce que se trouvant la conjuncture telle, et le besoing que V. dite M. a de ses gens de guerre, me semble l'ordonnance de V. dite M. très-bonne de faire la démonstration pour appaisement de cestuy mescontentement. Suyvant quoy, j'ay desjà donné ordre à la détention du prévost Herlaer, lequel j'ay fait icy venir soubz couleur de vouloir parler à luy, et le feray arrester, ordonnant au président Viglius et au conseiller Tisnach de prendre les informations particulièrement des exécutions que par luy ont esté faites. . .

Depuis ce que dessus escript, le président Viglius a receu les lettres du S^r^ d'Ecke, que sont jointes à ceste, de l'esmotion de ceulx d'Anvers, que semble estre incitez par quelque mauvais espritz, que l'on y veult loger garnison espaignolle. De quoy je me treuve perplexe pour y remédier, non ayant moyen d'y envoyer personaige pour radoulcir le populaire, et me trouvant despourvue d'aultre moyen à y adviser, d'escripre au S^r^ d'Ecke une lettre, laquelle il puist monstrer, aultre à ceulx de la loy, et aultre à ceulx de la commune, déclarant l'admiration que j'ai de ceste altéracion, non pouvant ymaginer aulcune occasion, et les exhortant de continuer en leur ancienne léaulté, et se tenant en repos et tranquilité. Et s'il y auroit quelque cause ou plaincte particulière, je m'approcherez vers eulx, pour entendre les raisons, et ordonner de sorte qu'ilz en auront raisonnable contentement; les exhortant, puisque leur prince souverain et naturel est

si proche de ses ennemys, qu'ilz ne luy veuillent donner occasion de sentement en tant et si grandes occupations que Vostredicte Majesté doibt avoir pour la déffence du pays, et au surplus faisant tout deffence en particulier et en publicque avecque ceulx de la commune, que trouvera estre convenable pour l'appaisement de la sédition. Je ne sçay s'il conviendroit que le comte de Schwartzburg et aultre enseignes bas Allemans approchassent vers ledit Anvers. Car je craindroye que ce pourroit plus tost allumer la révolte que l'extaindre. Je désire tant sur ce poinct que sur les précédents Vostredicte Majesté me face part de sa résolution arrestée, si je doibs approcher ledit Anvers, au moins Lyere, ou ce que doibs faire. Atant, Monseigneur, je suplie le Créateur donner à Vostredicte Majesté en santé trés bonne et longue vie. De Judogne le XIIe de jullet 1554.

X.

Lettre de l'Empereur adressée à la reine Marie.

EXTRAIT.

Madame ma bonne seur. Ayant entendu de certains que les ennemys ont marché ce jourdhuy, prenant leur chemin vers Florines, et que dès là ils ont encores commodité pour prendre divers chemins, encores que aucuns, qui sont esté prins et autres qui se sont venuz rendre et aucuns eschappez de leur camp, dient que le bruyt soit entre eulx d'aller sur Avesnes ou de s'en retourner en France . . . .

Il va très bien que le tumulte d'Anvers se voise appaisant, et désireroye bien que jà les choses y fussent du tout quoyes. Et à ce que je vois, par les lettres du sieur de Molembais et par billet de Locquenghien, amman de Bruxelles, j'espère que ladicte ville de Bruxelles sera hors de commocion, et mesmes que les propoz, que aucuns y peuvent avoir tenuz, cessent pour s'estre esloigné le camp. Et au regard de la royne, madicte ma bonne seur,

jusques l'on voye plus certainement quel chemin les ennemys feront, je ne vois cause pourquoy elle doyge à l'occasion d'iceulx esloingner ladilte ville.

Atant, etc. De Namur, ce XIIIe de juillet 1554.

XI.

Lettre de la reine Marie adressée au magistrat d'Anvers.

Très chier et bien amez. Nous avons, en ce lieu de Wavre, entendu la relation de voz deputez Hertz et pensionaire Martin sur les termes par lesquelz est passée l'altération de la ville d'Anvers et l'excuse que l'Empereur Monseigneur et nous n'avons esté advertiz plustost de ladicte esmotion, avec sommière déclaration de la source d'icelle. Et comme eussions desiré entendre à Sa Majesté particulièrement les causes et circonstances de cestedicte altération, ainsi que Sadicte Majesté nous avoit expressément enchargé, vosdits depputez nous ont déclaré que, pour la briefveté du temps, vous ne leur aviez baillé charge ny instruction si particulière, qui nous en peussent donner plus ample information. Par où les avons tous voulu sans délay renvoyer avec cestes, par lesquelles vous ordonnons et enjoingnons, très à certes, que nous vueillez advertir par le mesme combien au long de toutes les occasions et sources dont ladicte esmotion a prins commencement et accroissement franchement, et ce sans aulcune dissimulation, afin que nous en puissions donner satisfaction à Sadicte Majesté, laquelle advertirons de ce que par vosdits depputez avons entendu ceste noise n'avoir esté suscitée pour doléances et sentement que ceulx de ladicte ville puissent avoir en publique; vous recommandant et ordonnant très expressement d'avoir soigneux regard que tout oultraige et voye de fait soit évité contre personne, quelle qu'elle soit. Et comme par aulcunes advertences sommes informés que plusieurs de la commune de ladicte ville mectent sus au pensionaire Masius plusieurs charges, nous désirant obvier à tous œuvres de faict et vuyder les querelles que peulent avoir en vostre-

dicte ville par train de justice, comme sommes obligez de faire, vous enchargeons que envoyez ledit pensionaire vers nous pour se purger et jouyr ce que luy est mis sus, tant à charge que descharge, afin que en communiquant le tout avecque S. M. soit ordonné comme S. M. par droit et justice trouvera convenir. Vous requérant que ne faillez, en ce que contre le faict dudit pensionaire et les doléances que l'on peut avoir contre lui, nous donnez particulière déclaration.

Vosdits députez vous déclareront que ce que leur avons dit quand à l'enseignement que bien convient à S. M. dont nous nous . . . . la reste de levé des alluns. . . . .

De Wavre, xiiij^e de juillet 1554.

XII.

Lettre de la reine Marie au S^r d'Eecken.

EXTRAIT.

Très chier, etc. Pour respondre à voz lettres du XIIIe de ce mois, nous vous sçaurons bon gré de ce que vous advertissez sy particulièrement des occurences de la ville d'Anvers et du bon debvoir que rendez pour appaisement du trouble y suscité, et ne doubtons que les députez d'icelle ville, estans desjà de retour, ne vous facent part de la responce que leur avions faicte sur leur relation, et de nostre intention que leur avions déclairée sur le faict du pensionaire Masius; laquelle avons aussy faicte entendre par nos lettres à ceulx de ladicte ville, leur enjoingnant très acertes qu'ilz empeschent toute voye de faict, tant contre ledict Masius, que contre toute aultre personne; et que pour éviter tout ultérieur inconvénient, ilz le nous envoyent pour se purguer des charges que l'on luy met suz; et l'ayant ouy à charge et descharge, communicquer le tout à Sa Majesté pour y estre prinse détermination, conforme à la raison de justice, qui est le vray train

que ung prince est tenu observer vers ses subiectz. Suyvant vostre advis, puisque le nombre des navires que désirent naviguer vers west est sy grand qu'il passe le nombre de XXV, nous ne voyons aucune difficulté pour laquelle l'on ne leur doibve accorder de faire ce navigaige, moyennant qu'ilz soient équipés selon le placart. Laquelle leur porrez faire entendre afin que, selon ce, ilz puissent faire leurs provisions. (Sans date.)

XIII.

Lettre de la reine Marie adressée à l'Empereur.

EXTRAIT.

Monseigneur. Je repondray par cestes à vostre lettre d'hier de poinct en poinct. En premier lieu, je vous envoye les dépesches faictes pour la convocation des Estatz, affin que le bon plaisir de Vostre Majesté soit les signer, combien que je considère les difficultéz d'un costel sur la faulte de paiement, et de l'autre sur le moien d'obtenir l'ayde, sy ne surviengne quelque fait, qui donne contentement universel au pays. Et crains que de leur déclarer que, en cas de faulte dudict paiement, l'on pourroit tumber aux faultes et outrages des gens de guerre sans remède, et ne pourra servir grandement à la justiffication contenue ès lettres de Vostre Majesté, veu qu'ilz se pourront armer de l'expérience qu'ilz voyent desdicts foulles, sans que les gens de guerre puissent alléguer faulte de paiement. Par où, quant à ce que Vostre Majesté se remect à moy de user desdicts dépesches signées, comme je trouverois par conseil convenir, je la suplie très humblement qu'elle veulle peser les considérations qui peuvent militer en ceste matière, qu'est importante, et prenant conclusion absolute de ce que je dois faire, me vouloir faire part et commander son bon plaisir. L'émotion d'Anvers est en tels termes que Vostre Majesté pourra veoir par la lettre du Sr d'Eecke que m'est venue à cest heure. Et devant la reception d'icelle,

comme les députez de la ville d'Anvers, me trouvans hier à Wavre, me donnarent à entendre le desdaing que la commune monstroit avoir contre le pensionnaire Maszeus, et la craincte des menasses que sont mentionnées aux lettres dudit S^r d'Eecke, sans me faire rapport plus particullier de ce qu'estoit passé, que ce que Vostre Majesté peult avoir entendu par les lettres que luy sont envoyées, alléguans qu'ilz n'eussent sceu faire autre chose, veu la généralle affection et accord de la plus part des bourgeois. Et me requérant ordonnance ou advis comme ilz devroient user quant à la seurté de la personne dudict pensionnaire, je advisay de prendre le chemin de délay, sans advouer ne desadvouer ce que estoit entre eulx passé, et sans entrer en aucuns propos qu'estant rapporté d'eulx ou au collège de ceulx de la loy, ou à la communne. Comme la conscience rend les gens ententifs à assentir et souspesonner de l'opinion que l'on a de leur mésuz, et suyvant ce leur diz que, quant à l'excuse qu'ilz faisoient de ne m'avoir adverty plus tost pour avoir esté occupez à l'appaisement de l'altération, que je la trouvoye bonne; mais comme leur relation estoit par trop généralle, sans déclaracion particullière et libre des sources de ladicte esmotion, qu'ilz deussent retourner vers leurs maistres et par commun advis me esclarcir la sourche de toute ceste noyse, sans dissumulation, aiant regard pour non esmouvoir ou altérer d'avantaige. Et leur ay, en conformité, donné ma lettre à ceulx de la loy, y adjoustant sur le fait dudict pensionnaire que je n'entens que soit usé de voye de fait contre personne, quelle qu'elle soit; et que pourtant, comme j'estoye informée que pluiseurs mectoient sus audict pensionnaire plusieurs charges, qu'ilz me les envoyassent pour se purger et l'oyr à charge et décharge, affin en communicquant avec Vostre Majesté, elle en veult ordonner ce que selon la raison se doibt faire. Craignant que sy une fois se fussent avanchez à quelque outraige, ilz se obligeoient au moien d'icelle violence à passer plus outre, j'ay prins le pied pour gaigner temps et non esguynouller d'avantaige, et suis en actente de ce que sur ceste mienne responce succédera. Mais comme l'enseigne de quatre cens testes, que ceulx de ladicte ville avoient furny, estoit desia hors d'icelle, prenant le chemin vers Vostre Majesté, et qu'il sembloit ausdicts députez en la renvoyant donneroit matière de mescontentement à ceulx que s'estoient voluntairement mis au service et allumer avecq propos légiers les humeurs qu'estoient en bon train d'estre appaisez, et que ladicte enseigne

n'avoit esté dedans ladicte ville, quant ladicte esmotion se esleva, j'ay conclud de la mander pour tirer le droit chemin vers ceste ville de Mons, affin qu'ilz ne se desdaignent et, se joignans avec les aultres mal esmeus, ne refreschissent la nouvellité. Et pour donner meilleur goust à ceulx de ladicte ville, j'ay prins couleur de m'accompaigner d'icelle enseigne, comme aussy ay usé à l'endroit de l'enseigne de Malines estant à Gembloux: les gens de laquelle avoient sentu que l'on ne les vouloit au camp, et que l'on les envoya deçà et delà. Et de ce avoient-ilz desjà adverty ceulx de la ville de Malines. . . . .

Au surplus, Monseigneur, je suis en paine de ce que je n'ay aucunes nouvelles de Vostre Majesté du chemin des ennemis: supplyant m'en vouloir faire part, affin que, selon ce, je me sache à rigler. Atant, Monseigneur, prie au Créateur longuement conserver Vostre Majesté en santé. De Mons le xvme jour de juillet 1554.

XIV.

Lettre de la reine Marie adressée à Guillaume van den Werve, Lancelot d'Ursel, Pierre van Ham, etc.

—

Très chier et bien amé. Nous envoyons présentement en la ville d'Anvers les conseillers Scheyf et Tysnach pour aucuns affaires, que d'eulx entendrez particulièrement. Sy vous requérons et ordonnons de en ce les vouloir croire, comme nous meismes, et à l'effet et bonne direction de leur charge vous employer de fachon que l'intention de Sa Majesté puisse estre accomply, comme nous avons en vous nostre entière confidence.

De Mons, le xvj^{e} de juillet 1554.

A Guillaume van den Werve, jadis marcgrave d'Anvers. Item à Lanselot de Ursele, à Pieter van Ham et Nicollas van der Meersen.

A ceulx de la loy d'Anvers.

XV.

Lettre du magistrat d'Anvers adressée à celui de Bruxelles.

Edele, Wyse, Voersienighe Heeren, bezundere goede vrinden. Wy gebieden ons met goeder herten tot Uwen Edele. Wy hebben ontfangen Uwen Edelen brieff op gisteren aen ons gescreven, uuyten welcken wy verstaen de goede gebuerlycheyt ende beduchtsaemheyt, die Uwe Edele voer ons dragende zyn; Uwe Edele zeer hertelyck daer aff ende van der goeder presentatien, die zy ons daer mede doende zyn, bedanckende. Nyettemin, de heere Godt zy geloeft, tzelve des by eenige quaetwillige voergenomen ende begonst was, is duer de goede huelpe ende assistentie van onsen schutteren, poirteren ende gemeynte zulcx belet ende verhuedt, dat den selven quaetwilligen hen concept beleth ende Zynder Magesteyt dinst ende deser stadt welvaer nyet vercort oft verhindert en is, zulcx dat voer als nu wy egheen assistentien van noode en hebben; de zelve nochtans oft den tyt naemaels hem daer toe gave, dwelck Godt verhueden, nyet recuserende, ende gelycke assistentie van deser stadt wegen Uwer Edele de occurentien hen daer toe ghevende, die wy hoepen dat nyet en zullen presenteren. Gans willichlyck hier mede Uwer Edele Gode almachtich bevelende.

Gescreven tAntwerpen, dezen xvj^{en} july anno LIIII.

Die al Uwer Edele goetwillige burgmeesteren, schepenen ende raide der stadt van Antwerpen. Edelen, Wysen, Voersienigen Heeren, onsen lieven bezunderen goeden vrinden burgmeesteren, schepenen, rintmeesteren ende raide der stadt van Bruessele.

XVI.

Lettre de l'Empereur adressée à la reine Marie.

EXTRAIT.

Madame, ma bonne seur. J'ay receu voz lettres du xe du présent. Et pour y respondre je commenceray par ce que concerne la convocation des Estatz. Et ayant bien pensé, ne vois pourquoy ycelle ne se doige faire, puisque sans ce il n'y a moyen de substenir, et que l'on tumberoit aux inconvéniens de la foule plus grande du peuple, laissant vivre les gens de guerre sur les subjectz, jusques à ce qu'ilz fussent payez, que leur seroit foule insupportable et trop plus grande, sans comparaison que celle qu'ilz peuvent souffrir par les désordres que font aucuns, puisque le mal seroit comme universel, repartissant les gens partout le pays et la licence tant plus grande, comme ce seroit avec telle occasion de faulte de payement. Et quant cela, que Dieu ne veulle devoir advenir, il vault mieulx que ce soit à la faulte desdictz estatz et à leur refus de contribuer, comme je vous ay escript, que à la nostre, pour non l'avoir demandé. Et ay signé les lettres que vous renvoye avec ceste, desquelles vous pourez servir. . . . .

Quant à la commocion d'Anvers, j'espère que, pour le présent, elle sera cessée, selont les nouvelles qu'ont eut plusieurs particuliers, et j'ay leu ce que vous m'en avez escrip; et me semble très bien le pied que y tenez pour non alloser au peuple ce qu'il at faict, ny les toucher en ce poinct, si veulent pour maintenir, puisque la sayson ne le pourte que l'on en peut tumber en plus grande altéracion; et sont très bonnes les considérations qu'avez eues pour faire tyrer par devers vous l'enseigne dudict Anvers et mesme afin que l'on ne leur donne altération, et que le mesme ayez fait de celle de Malines, desquelles vous pourrez la servir. . . . .

De Namur, le 17 de jullet 1554.

XVII.

Lettre de la reine Marie adressée à l'Empereur.

EXTRAIT.

—

Monseigneur. Pour respondre à voz lettres du xviie du présent, quant à la convocation des Estatz, suyvant ce qu'il a pleu Vostre Majesté ordonner, j'envoyeray les lettres et nommeray le jour le premier du mois prochain, pour se trouver en la ville de Bruxelles, que m'a semblé, en deffault d'Anvers, bien plus propice, et dez là, si le besoing le requerra, l'on les pourra mander en ceste ville ou ailleurs. . . . . .

L'affaire d'Anvers, à ce que jusques à maintenant l'on a entendu, est plustost moderé que entièrement appaisé. J'actens ce que aura operé l'envoy des conseillers Scheif et Tisnach. . . . . .

Atant, Monseigneur, je supplie le Créateur donner à Vostre Majesté en prospérité très bonne et longue vie. Escript à Mons le XVIIIe jour de jullet 1554.

XVIII.

Lettres patentes de Charles V relatives aux troubles d'Anvers.

—

Alzoe onse lieve ende getrouwe procureur generael van onsen raide, geordineert in onsen lande ende hertochdomme van Brabant, uuyt zaken van officien, ons clachtelyck heeft te kennen gegheven, hoe dat onse lieve ende beminde sustere die Coninghinne douagiere van Hongrien, van Bohemen, etc., voer ons regente ende gouvernante van onsen landen van herwerts overe, hadde gelieft gehadt int jaer XLVIII haer te vindene binnen onser stadt van Antwerpen, om die te huelpene uuyter grooter ende

excessiver tachterheyt, daerinne zy gevallen is, ende dat ten lesten onse voerscreve sustere, ten ernstigen versucke van den vier leden onser voerscreve stadt, aengenomen hadde huer met alder diligentien te pooghene om onse voerscreve stadt te huelpene uuyt huerder schult, ende dyen naevolgende, by advyse van den regeerders ende raidt van der zelver onser stadt van Antwerpen, tordonneren dat men dassyse onser stadt voerscreve verpachten soude ende derffve vercoopen, om, metten penningen daeraff commende, de voerscreven schulden te betaelene, gelyck dit blyet by der acten daervan gemaect in date den iiij^en dach van septembri anno XLVIII voerscreve, dat onse voerscreve sustere, om tselve te volbringen, by voergaende advyse van den voerscreven regeerders, ten eynde als boven, met alle behoirelycke solempniteyten, diversche contracten geconfirmeert heeft, die welcke van te voren by de wethouders onser voerscreve stadt met sommige borgers ende ingesetenen aengegaen ende gecelebreert waren, ende onder ander zeker contract van der daten den xvij^en february anno XLII, grootelyck der gemeynder welvaert onser voorscreve stadt aengaende, om nae die gelegentheyt van den tyde de zelve onse stadt te mogen lossen ende expliceren van den schulden, daer onse voerscreve stadt loopende op interest thuerder onsprekelycker schaden inne was ende noch es, welck contract onder d'ander onse voerscreve sustere, by voergaenden advyse van die van onser voerscreve stadt, hebben tzelve te voren gehouden ende doen lezen ende conveneren den breeden raidt aldaer, ende by deliberatie van raide gelaudeert, geapprobeert ende geconfirmeert ende expresselyck toegeseeght ende geloeft heeft den voerscreven contractanten tvoerscreve contract te doen houden ende observeren, ten eeuwigen daigen, achtervolgende den openen brieffven daer van gemaect ende met onsen zegele, dien wy als hertoge van Brabant gebruycken, bezegelt, waer van nymandt eenige ignorantie en can gepretenderen; alzoe tzelve van te voren ende nae dyen tvoerscreve contract gepubliceert ende geundicht is geweest den voerscreven breeden raidt noch xv daigen, te weetene twee werff acht daigen deen nae dandere gebleven is in handen van eenen secretaris van der voerscreve onser stadt, om tzelve contract duerende den voerscreven tyt eenen ygelicken diet begheren zoude te laten sien ende lezen, op, indyen daer ymandt ware diet voerscreven contract zoude willen beteren, oft die hem by den zelven

contracte zoude pretenderen beschadicht de wordene, tzelve den voerscreven regeerders te kennen te geven, om daerop versien te wordene, als behoiren zoude. Ende want er nymandt gecommen en is, die tvoerscreve contract gebetert, geblameert oft hem daertegens geopponeert heeft, dan alleene de deken van den corddewageners, voer tparticulier interest van zynen ambachte, den welcken men dien aengaende te vreden gestelt heeft, zoe hevet tzelve by onse voerscreve sustere, van alles geadverteert ende geadviseert zynde, by den voerscreven regeerders geconfirmeert geweest ende geachtervolght, gelyck eenen ygelycken notoir is. Ende hoewel dat nymande geoirloeft noch eenichssins gepermitteert en was, emmers metter daet te commen oft te laten commen tegen tvoerscreve contract ende anderen conventien met ymende anders aengegaen ende gecelebreert, jae de zelve te revoceren ende te nyete te doenne, noch oyck ymende metter daet van zynen dinste ende officie te verlatene, sonder voergaende kennisse van zaken, soe hebben nochtans gevoirdert die borgemeesteren ende schepenen onser stadt van Antwerpen, collegialiter vergadert zynde, op den xij^en^ dach van julius lestleden, ganselyck de contrarie te doene, nae uuytwysen van ij diverse acten, daervan gemaect, binnen onser voerscreve stadt te doene condigen, ende dit al onder tdexel van der seditie ende tumultuatie, die welcke sdaighs te voren opgestaen ende geresen was binnen onser voerscreve stadt. Ende hoewel dese onbehoirelycke usurpatie van zaken henlieden nyet toebehoirende met die voerscreven feytelen wegen tegen trecht dwelck eenen anderen geacquireert is, sunderlinge by voergaende confirmatie, als voere, ende alzoe in verachtinge ende derogatie van onsser hoocheyt ende auctoriteyt, onder tdexel van eenige seditien ende tumultuatien, behoiren metter daet gerescindeert, aff, doot ende te nyeuwte gedaen te wordene, dezen nochtans nyettegenstaende, soe blyven de voerscreve contracten ende andere noch gespoliecrt van hueren rechte ende possessie; dwelck in egheenderhande manieren te gedoogen en staet, als van te zeer quaden exemple ende periculeuse consequencie, daer duere onse auctoriteyt soude mogen vermindert ende de gemeyne welvaert geturbeert ende in pericule gebrocht worden, ende den tweedrachtige en seditieuse persoonen voet gheven huere quaden willen te volcommen. Versueckende daeromme onsen voerscreven procureur, ter causen van officien, dat ons gelieven zoude, achtervolgende die

notoire dispositie van rechte, dat die voerscreve acten metten registre ende alle tgene datter naevolght is, metter daet dood, aff ende te nyeuwte te doene, gelyck die selve metter daet ende sonder train van justicien verleent hebben geweest. Ende dat doende, oyck tordineren dat alle zaken geintegreert zullen worden, gelyck zy waren voer tverleenen der voerscreve acten, ende daertoe oyck dat die voerscreve acten gesceurt, gecasseert ende gebrant zullen worden, ende dat men de zelve in toecomende tyden nyet en sal mogen allegeren in rechte noch daer buyten, noch tot observantie van dyen contenderen, op verbuerte van lyffve ende goede; ende dat voirts een ygelyck gehouden zal worden de voerscreve originale acten, in gevalle zy eenige hebben, off die copiën van dyen, over te bringhene om gescheurt ende gecasseert te wordene. Ende daertoe noch te verbiedene eenen ygelycken, van wat conditien oft qualiteyt hy sy, van gelycken meer voirts te keeren, directelyck oft indirectelyck, by wat vonden oft listen tzelve zoude mogen geschieden, opte pene van corrigeert te wordene als seditieuse ende rebelle persoonen, allen anderen ten exemple. Soe eest dat wy, gesien hebbende de requeste van onsen voerscreven procureur generael in Brabant, nae dyen ons notoirelycken is gebleken, gelyck oyck eenen ygelycken openbaer is, dat daeten hier boven geruert van den 12^{en} july lestleden, metter daet ende sonder ordene van rechte onder tdexele van der seditien binnen onser voerscreve stadt van Antwerpen, tzavens te voren opgestaen ende gerezen, by den borgmeesteren ende schepenen, collegialiter vergadert zynde, verleent zyn geweest, ende dat nae recht alle alzulke feytelycke voirstellen metter daet behoiren gerestitueert ende gerepareert te wordene, hebbende hierop gehadt dadvys van onsen zeer lieven ende getrouwen die cancellier ende luyden van onsen raide in Brabant, ende by deliberatie van onser voerscreve sustere ende coninginne, ende op al wel ende rypelyck geledt, soe hebben wy gewilt, geordonneert ende bevolen, willen, ordineren ende bevelen dat die voerscreve feytelycke ende onbehoirelycke acten, metten registre der zelver, sullen metter daet geeasseert, gedoot ende te nieuwte gedaen wesen, gelyck wy die by deser onser deliberatie casseren, doot ende te nieuwte doen; verbidende eenen yghelycken in eghenen daighen de voerscreve acten binnen oft buyten rechte tallegerene, voirts te keeren oft tot onderhoudt der zelver te contenderene, op te verbuerte van lyve ende goede.

ende noch op arbitrale correctie; dat een ygelyck eenige acten oft copien der zelver hebbende, dezelve van stonden aene bringe in handen van onsen procureur generael, oft in zyn absentie aen onsen schoutet van Antwerpen ende merckgrave ons lants van Reyen, om by hem respectivelyck gebrant, gescheurt oft gecasseert te wordene; stellende ende reintegrerende voirts ende willende ende bevelende gestelt ende geintegreert te wordene alle zaken in sulcken staet ende gesteltenisse als zy waren voer tverleenen ende publiceren van den voersereve acten; verbiedende tot dezen een ygelycken van gelycken meer voorts te keeren, directelyck oft indirectelyck, by wat vonden oft listen dat tzelve soude mogen geschieden, opte pene van gecorrigeert te wordenne als seditieuse ende rebelle persoonen, allen anderen ten exemple, behoudelyck dat soe ymandt van de voerscreve onser stadt wegen oft anderssins int generael oft particulier hem wilt beclagen oft yet voirts bringen van den gemeynenbesten boven die doleancen, alreede gedient in handen van onse zeer lieve ende beminde zustere, die coninghinne voerscreve, dat zy tzelve, met alle behoirelycke ende tamelycke wegen, zal mogen doen aen ons, oft den ghenen die wy daertoe zullen ordineren, zonder misgrypen om dat gedaen, ende wy daeraff volcomelyck geinformeert zynde, tordineren totter gemeynder welvaert onser voerscreve stadt tgene dat wy bevinden sullen te behoirene. Ende ten einde dat nymant ignorantie en pretendere van den inhouden van dezer acten, soe ordineren ende bevelen wy dat die zelve van stonden inne alle de wycken duere van onser voerscreve stadt gepubliceert ende geeondicht worde, ende daerenboven geregistreert int registre der selver, tot eeuwiger memorien.

Gedaen in onse stede van Bruessele den xxix^en^ dach in meerte XV^c^ LIIII. Aldus ondergescreven Charles, ende noch aldus: ter ordinantien der Keyserlycke Majesteyt ende geteeckent:

L. DE ZOETE.

XIX.

Représentation faite par les wykmeesters de la ville d'Anvers à la reine Marie concernant la publication de l'acte précédent.

—

Aen de Coninghinne.

Geven te kennen, in alder oitmoet, uwe onderdanige ende goetwillige ondersaten, de poorterye die men heet die wyckmeesters, presenterende een lith der stadt van Antwerpen. Alzoe in de voerscreven stadt, opten xi^{en} dach july lestleden, is opgerezen zeker beruerte, daer eenige ongescickte persoonen, ten grooten verdriete ende leetwezen van den voerscreven remonstranten, welcke beruerte doer groote diligentie van den wethouderen, van den wyckmeesteren, schutteren ende andere burgeren, alzoe gestilt ende gepaiseert is geweest, dat zy hoepen de Majesteyt daer inne te vreden ende gerust is, gelyck oyck alle cooplieden, residerende in de voerscreven stadt, hen daeraff grootelyck bedanckende zyn: dat oyck opten xii^{en} dach der selver maent july lestleden de wethouderen der voerscreve stadt hebben uuyt laten gaen ende opten wycken doen vercundigen zeker acten, waeraff de Majesteyt de kennisse gehadt hebbende, heeft by acte gewilt, geordineert ende bevolen dat de zelve geeasseert, gedoot ende te nyeuwte gedaen zouden worden, ende dat de zelve acte van cassatien aen alle wycken zoude worden gepubliceert; soe hebben die voerscreve wethouderen versocht ende gewilt dat die voerscreve remonstranten die voerscreve acten, elck in zynen wyck, souden publiceeren, nyet tegenstaende vele ende diversche redenen by den voerscreven remonstranten, soe wel duer mynen heere den cancellier, als oyck voer mynen heeren den borgmeesteren ende schepenen ten diverschen stonden geallegeert, dat tzelve by den remonstranten nyet en behoirt gedaen te wordenne. Ende hebben die voerscreven remonstranten onder andere diverse redenen verclcert ende galigeert, gemerckt die voerscreve acte van cassatien by de voerscreve Majesteyt gegeven, geen vermaen en maict, noch daer inne nyet bevolen en wordt dat zy remonstranten de zelve zouden moeten oft behoiren te publiceeren, dat oyck den last oft

officie van den remonstranten nyet en is publicatie te doen van acten by de Majesteyt gegheven, daer by vuegende dat de hoocheyt van de Keyserlycke Magesteyt soe groot is, dat zyn mandementen met alder hoocheyt ende solempniteyt behoiren gepubliceert te wordenne, hebben oyck die voerscreve remonstranten verclaert ende verclaeren, by dezen, dat de voerscreve ondueghdelycke ende gecasseerde acten nyet gemaict en zyn ten versuecke van hen remonstranten, noch dat zy in tordineren oft maken van den zelven noyt raidt daer toe gegheven, noch huelpen ordineren en hebben. Welcken al nyet tegenstaende, hebben die voerscreve wethouderen, als voerscreven is, de voerscreve publicatie gewilt van hen remonstranten gedaen te wordene, ende zyn by den cancellier daer toe vermaent ende geadhorteert geweest, om tzelve te willen doene, sonder nochtans hen te willen gheven eenich scriftelyck speciael bevel oft commissie dat tzelve by de voerscreve wethouderen aen hen versocht oft bevolen is. Ende hoewel, nae oude costuyme ende maniere van doene, die wyckmeesteren vergadert zynde, ende de wethouderen yet aen hen versueckende, hebben alsdan dezelve by hen eenen hooftman, die welcke hen vragende is elck zyn opinie, ende wordt alsdan van den zelven hooftman overdragen aen de zelve wethouderen tgene des by den wyckmeesteren geopineert is. Dezen nyet tegenstaende, hebben die voerscreve wethouderen hen gevoirdert den voerscreven remonstranten aff te nemene haren hooftman, ende hen apart wezende, hebben bevolen te doene de voerscreve publicatie, sonder daer toe eenige scriftelycke commissie te willen gheven, gelyck voerscreven is. Ende want de voerscreve remonstranten den Keyser ende uwe Majesteyt in allen zaken, gelyck zy altyd gedaen hebben, gheerne onderdanichlyck U obedieren willen, ende dat by de acte van cassatien nyet en blyckt by wat persoonen ende in de presentie van wyen die aen de wycken behoirt gepubliceert te wordene, ende dat hen remonstranten dunckt, onder reverentie ende correctie van Uwer Majesteyt, dat de zelve publicatie wel behoirt gedaen te wordene van den selven die de gecasseerde acten gemaict hebben, in vuegen ende manieren gelyck zy de selve hadden doen publiceeren ende den wycken lezen: soe eest dat zy remonstranten zeer oitmoedelyck zyn biddende dat Uwe Majesteyt gelieve, op tgene des voerscreven is regardt nemende, hen te ordineren wat Uwe Majesteyt daer inne gedaen wilt hebben, opdat zy

remonstranten den wille van Uwer Majesteyt wetende. tzelve met alle obedientie souden mogen volbringen; dwelck doende, etc.

In de marge was geappostilleert aldus : La roynne a ordonné que ceste requeste sera communiequée à ceulx de la loy de ceste ville pour, endedens demain à nœuf heures du matin, advertir Sa Majesté de la cause pour laquelle ilz font difficulté de donner ordonnance par escript aux wyckmeesters de cestedicte ville, afin de faire la publication de la cassation de l'acte ichi mentionnée. Faict en Anvers, le viiie jour d'apvril XV^c LIIII avant Pasques, soubz signé de Overloop. Ende daer nae was geappoistilleert by de wethouderen aldus : Alsoe by der Magesteyt van de Coninginne onlancx ieden geordineert is dat men de acte in deze requeste geruert soude publiceeren, soe eest dat myne heeren borgmeesteren ende schepenen der voerscreven stadt dezen supplianten, naevolgende der meeningen der voerscreve Majesteyt, voirts geordineert hebben de zelve publicatie te doene, in maten ende vuegen hen mondelinge verclcert. Aldus gedaen in collegie alhier op den ix^en dach aprilis XV^c jaer ende LIIII, naer stiel shoefs van Brabant. Onderteeckent : Polites. Onder stont gescreven : aldus gecollationneert jegens d'origineele requeste ende appostillatie, is daermede bevonden accordeerende by my Jan van Barlaymont, openbaer notaris, residerende tAntwerpen, oirconden myns gewoenelyck hanteecken hier onder gestelt. Onderteeckent : J. de Barlaymont, notaris.

VLAAMSCHE KRONYK.

DIVERSCHE ZAKEN HIER ONDER VERCLAERT,

GETROCKEN UUT

ZEKERE CRONICKEN ENDE ANDERE BOECKEN

INT KORT ALS VOLGHT,

MITSGAEDERS TGUENS TMYNEN TYD GEPASSEERT.

. . . .

Int jaer xiiij^c xvj waeren de kiesers te Ghendt int vernieuwen van der wette te gadere vyf daeghen ende vyf hueren, eer zy consten veraccorderen ende scepenen uut deden lesen. 1416-1419.

Int jaer xiiij^c xvij starf hertoge Willem van Hollandt.

Int zelve jaer was ghecoren den paus Martinus den V^en.

Int jaer xiiij^c xviij trac men voor Dordrecht.

Int zelve jaer wart te Paris dootgheslegen den grave van Hermansac [1].

Naer welcken voorscreven, paix gemaect tusschen den hertoghe van Thoureyne ende den voorscreven hertoghe Jan van Bourgoingnen, reysde den zelven hertoghe van Thoureyne, dolphin, met xx^m mannen int cas-

[1] *Hermansac*, le comte d'Armagnac.

1419. teel van Monstreau-Fault-Yonne, ende ontboodt aldaer den voorscreve hertoghe van Bourgoingne: de welcke, naer veele raeds daer op ghenomen ofte hy daer gaen zoude ende hem betrouwen in den dolphin ende in den voorscreven paix by hem bezworen ofte niet, wart beraden dat hy daer reysen zoude, zoo hy dede. Ende gecommen zynde by den dolphin, voor hem knyelende op een knye om hem reverentie te doen, wert aldaer jammerlicke ende verraderlic vermoort. Ende gaf mer Tanneguy du Chastel hem den eersten slach met een hapkin, metten welcken hem zynen kin af slouch. Ende ter eerden ghevallen zynde, stack hem Olivier Layet, by hulpe van Pieter Frotier. een zweert van onder zyn pansier in zynen buuck, ende bleef alzo gheleerst ende ghespoort ter eerden doot den xj^e^ in septembre XIIIJ^c^ XIX.

Dese deerlicke ende claeghelicke nieumaeren waren ghebrocht den hertoghe Phelips. tsvoorscreven hertoghe Jans eeneghe zone, binder stede van Ghendt, die hem zo drouve vielen, dat gheen van zynen edelen hem troosten noch te vreden stellen en consten. So oock van ghelycken was de hertoghinne Michiele van Vranckeryeke. zyne gheselnede, uut vreese dat de hertoghe Philips. hueren man, haer te minder liefte ende jonste hadde moeghen draeghen. tWelcke hy duer zyne wyshede ende goedertierichede noyt en dede.

Ende was hem angebrocht dat de princepale fauteurs van der voorscreve conspiratie ende verraderlicke moort, boven verzekerthede van payse, gheweest hadden : Jan Louvet, president van Provence, de burchgrave van Nerbonne, mer Willem Bataillier, mer Tanneguy van den Casteele [1], mer Robrecht van Loire, Pieter Fortier, Olivier Layet, mer Ponchon van Namack [2], seneschal van Avergne, ende dat zy dat alzo langhe tyt te vooren gheadviseert, ghesloten, belooft ende ghezworen hadden te doene ende ghedaen zouden hebben, ne hadde gheweest dat hertoghe Jan hemlieden altyts te machtich was van volcke.

Den xiij^en^ in octobre int zelve jaer dede hertoghe Philips doen een schoon uutvaert in de kercke van Sinte Vahast tAtrecht, omme de zalicheyt van de ziele van zynen lieven heere ende vadere, wiens ziele met Gode in ruste zy.

[1] *Van den Casteele*, Tanneguy du Chastel. [2] Pons de Langhac était sénéchal d'Auvergne en 1409.

Binnen den zelven tyde hilt hy grooten raedt hoe hy zyns heeren ende vaders doot vreken zoude. Ende dat ghedaen ende zyne landen ontfaen hebbende, vant middele ende practicquierde eerst een bestant ende corts daer naer eenen paix tusschen den coninc van Vranckerycke, den coninc van Inghelant ende hem ende zyne landen ende huere ghealieerde. 1419-1420.

Onser Vrouwen Lichtmesse daer naer hebbende zyn volck vergadert, zo reysde hy belegghen de stede van Cressi in Laonnois, de welcke hy gheereech by appointemente dat de lieden van wapene daer inne wesende hemlieden in zynen anden overgaven.

Van daer reysde hertoghe Philips in de stede van Laon, ende van daer met vj^{m} mannen duer Riemen te Chalons in Champaigne, ende met hem dambassadeurs van den coninc van Inghelant, ende van daer te Troyen den xxj^{e} in maerte by den coninc ende coninghinne van Vranckerycke ende mervrauwe Kathelyne, huerlieder dochtere. Aldaer hy zo traicteirde dat de coninc van Vranckerycke den coninc van Inghelant ten huwelicke (geven zoude) de voorscrevene Kathelyne, zyn joncxste dochtere, ende beloofde haer naer zyn doot erfachtich te maekene in de croone van Vranckerycke, priverende daer af den voorscreven Kaerle, zynen zone, dolphin, niet tegenstaende de ordonnantien, costumen ende previlegien van den lande.

Int beghinsele van den jaere xiiij^{c} xx wart ghewonnen teasteel van Alibaudries [1] by assaulte, ende al gheslicht, by dat de lieden van den dolphin veele quaets daer uutte deden.

Den xxj^{en}, in meye xiiij^{c} xx, wart den voorscreven paix tusschen de coninc van Vranckerycke ende de coninc van Inghelant ende ooc thuwelic ghesloten tusschen den zelven coninc van Inghelant ende Kathelyne, de vi^{e} ende joncxste dochtere van den voorscreven coninc Kaerle, binnen de stede van Troye.

Tselve huwelic gheconsommeirt zynde, trocken voor Sens in Bourgoingne, twelcke zy terstont beleyden ende gheereghen.

Van daer reysden de lieden van oorloghe van den coninc van Inghelant ende van den hertoghe van Bourgoingnen voor Monstreau, op sint Jans dach, daer hertoghe Jan vermoort was. tWelcke zy wonnen, de stede vooren, teasteel naer. Ende dede daer hertoghe Philips, ter plaetse daer

[1] Alibaudière.

1420-1421. zyn lieve heere ende vadere vermoort gheweest hadde. legghen een zwart cleet, ende op elck hende een keersse, ende bidden voor zyn ziele, ende dat ghedaen. upgraven ende ontdelven: den welcken men bevant an hebbende zyn wambays en zyn leersen, ende voorts voeren ten Chartruesen buten Dyjon, daer zyn vader begraven wiert.

Ten zelven tyden reysden zy van daer naer Neufville-le-Roy, staende up de riviere ghenaempt Yonne. tWelck zy beclommen met leeren ende wonnen by assaulte, ende versloughen alle dieder inne waren.

Dit ghedaen, reysden voorts belegghen tcasteel van Melun, daer zy wel vooren laeghen achthien weken, dat die van der stede, ziende dat zy gheen secours en creghen van den dolphin, hemlieden upgaven met zekere conditien ende voorwaerden.

In de maent van februario int selve jaer xiiij^c xx, zo creghen de Dolphinoysen weder de stede van Neufville-le-Roy.

Int beghinsel van den jaere xiiij^c xxj belegde den dolphin de stede van Chartres; maer de bastaert van Thyan wederstontse zo vromelic drie weken lanck, dat de Dolphinoysen, hoorende tsecours van den coninc van Inghelant ende van den hertoghe Philips, van daer vertrocken ende lichtende huerlieden siege.

Up sinte Marien Magdaleenen avent, int selve jaer, reysde de hertoghe Philips van Bourgoingne voor Pont-St.-Remy ende tcasteel aldaer, de welcke hy wan. Ende verjaechde van daer de Dolphinoysen.

Saterdaechs laetsten in ougst int selve jaer, ontrent den xj hueren voor den noene, zo ghemoeten de twee batailllen, te weten: van den hertoghe Philips ende de Dolphinoysen. Int vergaderen van den welcken de twee deelen van den lieden van wapenen van den hertoghe Philips trocken naer Abbeville, daer zy niet inne ghelaten en waeren. Midts welcken zy reysden naer Picquegny, achterlatende up tvelt de banneren van den hertoghe, by den welcken den zelven hertoghe ende de reste van zynen volcke in zo grooten dangier waeren, als dat den hertoghe zelve met twee lanchien van zynen peerde ghesteken was. Maer hy drouch ende hadde hem zo vroom, als dat hy, by der hulpe van eenen ghenaempt Jan van Rozimbois [1], die de

[1] Jean de Rosimbos, qui se distingua à la bataille de Mons. Voy. dom Plancher, *Histoire des ducs de Bourgogne*, t. Ier, p. 34.

banniere van den grave up gheraept hadde, ende daer mede weder tsamen 1421.
vergadert ontrent vyf hondert vechtende mannen, dat hy de battaille wan, ende zelve metten anden vynck twee mannen van wapenen, ende jaechden de Dolphinoysen langhe tyt lancx de riviere. In welck ghevecht ende ghemoet vele edele mannen bleven.

Sanderdaechs van der victorie de nieumaeren comende daer of te Monstreul, mer Jan Blondeel vergadert hebbende zekere quantiteyt van lieden van oorloghe voor tslot van St-Riquiers, twelcke hilt uutter name van den Dolphinoysen Pothon de Saintreille [1], die welcke hy zo schoone toesprack, als dat hy hem tslot overgaf, up belofte dat hy hem vry zoude doen gheleden uut St. Ricquiers: dies des hertoghe zeer blyde was, ende leyde daer inne zyn garnisoenen.

De coninc van Inghelant beleghen hebbende Dreux, lichtende de dolphin zyn siege voor Chartres. Nemaer hy te Dreux quam, gaven hem de zelve van Dreux over in anden van den coninc van Inghelant.

Van daer reysde de zelve coninc van Inghelant naer dInghelsche tot over de riviere van Loire, omme hem te vrekene van der doot van den hertoghe van Clarence, zynen broeder, bleve voor Blangy, ende bracht onder weghe Bagensy [2] in de onderdanicheyt van den coninc van Vranckerycke up de Loire ende diversssche andere stercten. Ende volghende altyts voorts den dolphin, die altyts vloet, vant onder weghe int lant van Beausse [3] vifthien lanchien Dolphinoysen, die vloden int casteel van Beausse, daer se de coninc van Inghelant inne beleyde, ende wan tcasteel met alle diere inne waeren.

Van daer track, ten selven stonden, de zelve coninc van Inghelant voor Villeneuve-le-Roy, de welcke hy ooc bedwanc ende bracht in zynder obedientie. Ende ghinc van daer logieren int hende van der maent van september te Longy [4] up Marne.

Den vj^en in octobre ghinc hy belegghen de stede van Meaulx, daer hy ende zyne lieden vooren laeghen tot ontrent de maent van meye, dat hy Meaulx wan ende brocht in zynder obedientie.

Dien tyt hanghende, mer Jan van Luxembourg ghinc met veel volcx

[1] Xaintrailles.
[2] Beaugency.
[3] Beauce.
[4] Lagny.

1422 uut Picardie voor de sterete van Quenoy [1], Louvroy [2] ende Hernicourt [3], die hy alle conquesteirde uutter name van den coninc van Inghelant ende van den hertoghe Philips.

De coninc van Inghelant ende van Vranckerycke zonden, den xxvij^{en} in junio xiiij^{c} xxij, de grave van Warvic nemen de possessie van der stede van Gamaches, die hemlieden in sconincx van Inghelant handen ghegheven hadde, daer inne hy stelde groot garnisoen.

Ten zelven tyden wonnen mer Jan du Vergy ende mer Anthuenis de stede ende tslot van St-Digiers [4] ende Pontois.

Den laetsten dach van ougst int selve jaer xxij starf de coninc Hendric van Inghelant tot Bois-de-Vincennes, en wart ghevoert te Londen, daer hy begraven wert op sinte Maertins avent in den wintere.

Ten zelven tyden overleet te Ghendt Michiele van Vlaenderen, ghesel-nede van hertoghe Philips, zustere van den hertoghe van Thoureyne, dolphin. Ende wart begraven te Sinte Baefs te Ghendt.

De coninc Kaerle van Vranckerycke starf te Paris in zyn hof van Sainct-Pol, den xxij^{en} dach van octobre int voorscreven jaer xiiij^{c} xxij. Ende wart begraven Sinte Denys, naer dat hy gheregiert hadde xlij jaeren.

Den xxij^{en} dach van octobre waeren de nieumaeren van den zelven overlydene ghedraeghen den hertoghe van Acquitanie, dolphin, die in een slot was gheheeten Espailly in Avergne [5], toebehoorende den bisscop van Puys, zeere corts naer twelcke hy hem dede croonen coninc van Vranckerycke, by advise van die van zynen raede.

Int hende van februario int selve jaer xxij gaven die van den casteele van Melan [6] hemlieden uppe, by ghebreke dat de coninc van Vranckerycke hemlieden gheen secours en dede. Ende wert dat ghelevert in anden van den hertoghe van Betfort, gouverneur van Vranckerycke. Insghelycx worden ghewonnen ende ghelevert in zynen anden de stereten ende sloten van Marcossy [7], Mont-le-Herry [8] ende diversche andere.

Den xx^{en} van maerte gheereghen de Fransoisen by appointemente tslot van Dampmartin in Ponthieu. tWelcke in corten daeghen daer naer weder

[1] Quesnoy.
[2] Louroi.
[3] Hericourt.
[4] St-Dizier.
[5] Espally, près du Puy en Auvergne.
[6] Meulan.
[7] Marcousis.
[8] Montlhéri.

ghérecouvreirt wart, midts latende den gonen die daer inne waeren tghuent 1423-1424.
dat zy ghewonnen hadden.

Int beghinsel van den jaere XXIIJ vergaderden tAmiens de hertoghen van Betfort, van Bourgoingnen ende van Bretaignie, ende maecten aldaer onderlinghe zekere aliance.

Ten zelven tyden track de grave van Salsberry, by laste van den hertoghe van Betfort, met machte van volcke voor tslot van Montaquillon [1] in Champaigne. tWelck dat hy wan naer dat hy zekeren tyt daer voor gheleghen hadde.

Dat ghedaen, dede de zelve hertoghe belegghen by zynen Inghelschen tslot van Coursay [2], tusschen Paris ende Mont-le-Herry. tWelcke hy ooc wan, naer dat hy zes weken daer vooren gheleghen hadde.

Int selve jaer XXIIJ trocken die van Ghendt te Lessene, omme de ballinghen die daer laeghen, op de Kersnacht.

In meye XXIIJ waeren ooc ghesonden vij ofte viij^{c} Inghelschen voor tslot te Noielles-op-de-Zee, toebehoorende mer Jan van Harcourt; twelcke zy ooc binnen corten daeghen wonnen.

Int beghinsele van der maent julio int zelve jaer zandt de jonghe coninc Kaerle zyne lieden vuer de riviere van Loire belegghen de stede van Cravant [3], met zeer groot ghetal van volcke, Schotten ende andere. Maer de hertoghe van Betfort ende van Bourgoingnen deden hemlieden zulck secours en bystant, als dat alle de Franchoisen daer bleven ende versleghen waeren.

In octobre daer naer was gheboren den coninc Loys, zone van den voorscreven coninc Kaerle.

Ontrent den viij^{en} van ougst XIIIJ^{c} XXIV belegde de hertoghe van Betfort ende wan de stede en tcasteel van Yvray [4]. Den hertoghe van Betfort bevocht ten zelven tyde ontrent de stede van Vermeil [5] theer van den coninc Kaerle, daer hy victorie hadde ende verslouch tusschen de vier ende vyf dusent mannen; daer ooc van zyn Inghelschen bleven xvj^{c}. Ende tsanderdaechs gaven hem up de stede ende slot van Vermeil.

[1] Montaigu.
[2] Coursy.
[3] Crevant.
[4] Yvrai-la-Cauchie.
[5] Verneuil.

1424. Up sinte Loys dach xiiij^c xxiiij kiesen de scepenen van der kuere Jacob de Zaghere hueren voorscepen.

Int zelve jaer was Breyn ghedestrueirt.

In junio int zelve jaer, tusschen den vier ende vyf hueren, was den eersten steen gheleyt van de Veebrugge te Ghendt, by Joos Colins, meester metser.

Te half septembre xiiij^c xxiiij die van der stede van Guyse, die beleghen waeren van den hertoghen van Betfort ende van Bourgoingnen, ziende dat zy gheen hulpe noch secours en hadden van den coninc Kaerle, gaven hemlieden over, op zekere conditien ende voorwaerden.

De heere van Montagu, uutter name van den hertoghe Philips, traictierende ten zelven tyden met Stevin van Vignoble, ghesevt Lahyre [1], ende bedwanc hem over te gheven de stede ende tslot van Vitry ende andre stercten ende sloten, die hy bezadt in Champaigne.

Int hende van novembre int selve jaer zo quam de hertoghe van Closcestre met vrauwe Jacob, graefnede van Henegauwe, van Hollandt, van Zeelant, zyn wyf, int tselve graefscip van Henegauwe, omme de possessie daer af te nemene ter causen van der zelver zyne gheselnede. Daeromme groot gheschil ende oorloghe rees tusschen hem ende den hertoghe van Brabant. Zo dat de hertoghe Philips hem de zaeke ane track, dat hy den hertoghe van Closcestre deffieerde ende ontseyde lyf om lyf. Ende screven te dien fyne elcanderen diverssche brieven, stellende den dach up sint Jooris dach doe eerstcommende voor den persoon van den keysere ofte van den hertoghe van Betfort.

Den xxvj^en in februario int zelve jaer gaf mer Jan van Proysy over de stede ende tcasteel van Guyse, daer hy capitein of was, in anden van mer Jan van Lucembourg, insgelycx tfort Yrechon.

Ontrent den zelven tyden zo reysde de hertoghe van Clocestre naer Inghelant, omme hem gereet te maekene teghens den voorsereven camp. Ende liet vrauwe Jacob, zyne gheselnede, te Berghen in Henegauwe. Maer hertoghe Philips dede zo vele metter moedere van haer ende met die van Henegauwe, als dat zou hem by benauthede de voorseyde vrauwe Jacob zondt te Ghendt. Ende hadde doe de hertoghe van Bourgoingnen tgheheel regement van Henegauwe.

[1] De Vignolles, dit la Hire.

Den stryd van Brauwershavene anno xxiiij^{c} xxv. 1425-1426.

De xiiij^{en} in lauwe xiiij^{c} xxv, up eenen sondach, hertoghe Philips verwan de Inghelschen ende huere gheallieerde in Zeelant, tusschen Quamay [1] ende Brauwershavene.

Ten zelven tyden zo belegde de grave van Salsberry, by laste van den hertoghe van Betfort, tcasteel van Raonboullet [2], twelcke hy wan.

Van daer reysde de selve grave van Salsberry beleggben de stede van Mans-Sint-Julien. De welcke, naer dat hy zekeren tyt daer vooren ghelegben hadde, hy ooc wan. Ende dat ghedaen, reysde naer den hertoghe van Betfort te Rouan anno xiiij^{c} xxvj.

Int zelve jaer stal haer de voorscreve vrauwe Jacob van Ghendt in mans habiten ende reysde in Hollandt. Welcke te kennisse van den hertoghe Philips ghecommen zynde, reysde zelve in persoone naer haer in Hollandt met groote menichte van volcke van oorloghe.

Den xvij^{en} van septembre int zelve jaer was ghesloten ende ghemaect thuwelic tusschen hertoghe Kaerle van Borbon, grave van Clermont, ghevanghen in Inghelant, ende van Agneese, zustere van den hertoghe Philips van Bourgoengne. Ter welcker brulocht was de hertoghinne van Borbon. De welcke naer dat zou weder te Digion ghekeert was, deser weerelt overleedt, ende licht begraven te Chartreusen aldaer.

Int selve jaer xiiij^{c} xxvj belegde hertoghe Philips de stede van Zevenberghe, de welcke hy wan by appointemente.

Int zelve jaer was by den paus ghegeven sentencie diffinitive nopende tproces van hertoghe Jan van Brabant ende den hertoghe van Clocestre, by den welcken verclaert was thuwelic tusschen hem ende vrauwe Jacob van Beyeren negheen zynde, ende dat, al storve den zelven hertoghe Jan, de zelve vrauwe Jacob niet te huwelicke hebben en mochte. tWelcke ter kennesse van den zelven hertoghe van Clocestre ghecommen zynde, traude een vrauwe van nederen state, gheheeten Elionore de Cobatre [3], die hy tanderen tyden teenen boele ghehouden hadde, niet jeghenstaende dat zou van andere mede befaemt was.

[1] *Quamay* ou Quaymay ou Maye était un port de l'île de Schouwen en Zélande, sis entre les paroisses ou seigneuries de Bommenede et de Dreischor. V. la carte de l'Escaut publiée dans Willems, *Historisch onderzoek naer den oorsprong van Antwerpen.*

[2] Rambouillet.

[3] Aléonore de Cobin.

1426-1428. Int zelve jaer starf de hertoghe van Brabant ende wart begraven in zynen casteele te Tervuere by zynen vadere; by den welcken de voorscreve Jacob quicte was van haere voorscreve twee mans. Naer wiens overlyden verhief alle de heerlicheden Philips, grave van Ligny ende van Sint-Pol, zyn broedere.

Int beghinsele van den jaere XXVIJ gheereech mer Jan Blondeel, uutter name van den coninc Kaerle, teasteel de la Malemaison, ghestaen up twee mylen naer teasteel in Cambresiz, ende dat by substilhede ende quaede waeke; want de capiteyn up zyn bedde ghevonden was.

Naer toverlyden van den hertoghe van Brabant, zo wart hertoghe Philips, by rypen raede, ghekomen binnen der stede van Valenchiennes, by den grave van Namen, den grave van Ponthieu, den grave van Converssan, den grave van Orenge, mer Jan van Luxembourg, den bisscop van Doornicke ende den bisscop van Atrecht ende meer andere edele mannen, ghemaect gouverneur van Brabant. Die volghende dien, tselve lant voorsach van gouverneurs ende van officiers.

Int zelve jaer was hertoghe Michiel uut Egipten ghelogiert in de Halle te Ghendt, met zynen state.

Int jaer XIIIJ^{c} XXVIIJ, op den XXIIIJ^{en} in ougst, waeren LIX steden in een schietspel van den andtboghe ghealt te Ghendt.

Int selve jaer track hertoghe Philips met grooter macht van lieden van oorloghe in Hollandt voor de stede van der Gauwe, daer de voorscreve Jacob van Beyeren, graefenede van Hollandt, inne lach met haere ghealieirde. De welcke vrauwe ziende dat meest al haer volck haer begaf, ende de groote macht van den voorscreve hertoghe, maecte met hem eenen paix, te wetene: dat zou hilt den voorscreve hertoghe Philips, haeren schoon neve, voor haer rechte hoir ende erfghename van allen anderen landen, ende maect hem van dien voocht ende gouverneur van den zelven lande; belovende in zynen handen te stellen alle de steden ende stercten, die zou hilt, ende dat zou nemmermeer huwen en zoude, zonder zyn consent ende by zynen wille.

Item, dat de stede van Zevenberghe metten slote hem blyven zoude. Ende schieden alzo minnelic van elckanderen. Ende bleef van dier tyd voort tlandt van Hollandt in ruste ende vrede.

Int zelve jaer waeren by scepenen van dien jaere ghebannen CLXXIJ persoonen.

Sintjansmesse int selve jaer quam de grave van Salsberry uut Inghelant 1428.
in Vranckeryeke met zes dusent vechtende mannen beleggheu Nogent-le-Roy, dat de Fransoisen hilden; twelcke hy wan.

Ten zelven tyden quam met hertoghe Philips mevrauwe Jacob van Beyeren in Henegauwe, ende nam aldaer de possessie van den zelven lande, volghende den appointemente van der zelve vrauwe Jacob.

De voorscreven grave van Salsberry track met ontrent thien dusent mannen voor Jargneaulx [1], twelck hy wan by crachte ende by assaulte, zo hy ter zelver tyt ooc dede de stede ende slot van Yanville [2], Mons ende diverssche andere steden ende stercten, ende track voorts beleggheu de stede van Orleans in de maent van octobre int selve jaer XIIIJ^{c} XXVIIJ. tWelcke ziende die van der stede, verberrenden alle huerlieden voorborghen ende wel twaelf kercken, daer aff de viere waeren de vier Ordenen Mendianten.

De zelve grave dede terstont begeven den torren thenden van der brugghe gaende over de Loire, twelck hy wan, ende dede daer inne logieren eeneghe van zynen lieden. Ende binnen den derden daeghe daer naer, zo quam hy in de zelve torre, ende ghinc op de tweetste staige in een veinstre omme te zien de gheleghenthede van der stede. Nemaer in de veinstre zynde, wart eenen cloot ghescholen van binnen der stede op de veinstre, zo dat zyn aensichte bycans afgheschoten was, ende een edelman by hem doot ter plecke. Van welcker quetsure de zelve grave binnen acht daeghe daer naer starf, by den welcken de grave van Suffort capiteyn general ghemaect wart.

Ontrent vastelavent int zelve jaer starf de grave van Henegauwe [3], die binnen zynen levene tselve graefscip vercocht hadde den voorscreven hertoghe Philips; de welcke terstont was daerwaerts reysende ende de possessie daer af nemende.

Ontrent asschenwoensdach int zelve jaer zandt de hertoghe van Betfort, te hulpe van den ghonen die voor Orleans laeghen, met Jan Fastolf ontrent zesthien hondert mannen ende vyf hondert waghens gheladen met victuaille. De welcke commende in een dorp ghenaempt Rouvray, tusschen Yenville ende Orleans, zo ghemoeten zy vier duust Fransoisen, de welcke

[1] Jargeau.
[2] Janville.
[3] Il faut lire *Namen*.

1428-1429. zy versloughen, ende reysden alzo voort met huerlieder victuaille voor Orleans. Ende hiet men daer naer dien slach : den slach van Haringghen, mits dat meest al de waghens ghelaeden waeren met harinck, mits dat in de vasten was.

Int zelve jaer quam coninc Kaerle te Chynon, daer hy vant een jonghe maecht van twintich jaeren ghenaempt Jane, die daeghelicx ghinc in mans habiten, ende hadde langhe ghedient in een herberghe, ende was zeer cloec om peerden te beryden. De welck een ruddere ghenaempt Robrecht de Baudrencourt [1] up stelde met vier peerden ende zant haer in den dienst van den coninc, die hem te kennen gaf dat zou daer commen was om hem te stellen in de possessie van zynen coninckryeke; ende dede maecken een standaert, daer inne zou dede schilderen de beelde van Onsen Heere. Ende reysde metten maerschale van den coninc tot in de stede van Orleans al ghewapent.

Int jaer xiiij^{c} xxix herhuwede hertoghe Philips van Bourgoingnen de derde reyse, ende naem de dochtere van den coninc van Portugal, die ghenaempt was Ysabeau, den ix^{en} dach van laumaent binnen der stede van Brugghe, in een nieuhuus, daer toe specialic ghemaect. Ende waeren daer te brulocht zyne twee zusters, te wetene : de hertoghinne van Betfort ende de hertoghinne van Cleven, de gravinne van Namen, de gravinne van Loraine ende van Conversan met Jan van Luxembourg, haer broeder, ende de vrauwe van Beaurevoir.

In dit zelve jaer fondeerde ende stelde de voorscreve hertoghe Philips up zyn ordene van dat edele Gulden Vlies van xxiiij rudders, edele van vier quartieren, dan of deerste was de voorscreve hertoghe Philips als thooft, ende deerste Willem van Vienne, heere van Sint Jooris; de heere van Roubaix, mer Roelant van Uutkercke, mer Anthuenis van Vergy, grave van Dampmartin; mer Davidt van Brimeu, heere van Ligny; mer Hugue van Lannoy, heere van Santes; mer Jan, heere van Comines; mer Anthuenis van Thouloignon, maerschalc van Bourgoingne; mer Pieter van Lucembourg, grave van Couverssan; mer Jan de la Tremoille, heere van Jonvelles; mer Jan van Lucembourg, heere van Beaurevoir; mer Guilbert de Lannoy, heere van Willerval; mer Jan van Villers, heere van

[1] Baudricourt.

Lisladam; mer Anthuenis, heere van Croy ende van Renty; mer Florimont 1429.
van Brymeur, heere van Massincourt; mer Robrecht, heere van Masseme; mer Jacob van Brimeu, heere van Grigny; mer Bauldewin de Lannoy, heere van Molembais; mer Pieter van Baufromont, heere van Chargny; mer Philips, heere van Ternant; mer Jan van Crecky ende mer Jan Croy, heere van Tours-up-Marne.

Int zelve jaer waeren onthooft te Gheersberghe Willem Bouchault, handtschoenmaekere, ende Colaert de Barbier, ende huerlieden hoofden ghedaen stellen up de poorte by Daneel Rym, scepene van der kuere in Ghendt.

Int zelve jaer waeren ghesonden, van weghen coninc Kaerle ende die van Orleans, ambassadeurs te Paris, omme tractaet te maekene metten hertoghe van Betfort, presenterende de stede van Orleans te laeten stellen in anden van den hertoghe van Bourgoingnen, die doen ten tyden te Paris was, omme aldaer gouverneurs te stellen tzynder gheliefte, ende die te houdene als neutre. Maer de hertoghe van Betfort en wilde daer toe niet verstaen; ende naemen dInghelschen qualic dat men de stede stellen zoude in anden van den hertoghe van Bourgoingnen.

Naer dat dInghelschen voor Orleans gheleghen hadden vij maenden ofte daer ontrent, zo zant de coninc Kaerle eerst vier ofte v^c^ mannen, ende daer naer zeven duust met victuaille; de welcke leede de voorscreve maecht Jane tot binnen der stede van Orleans. De welcke daer zynde, wan ende vercreech, den eenen dach vooren ende den anderen dach naer, alle de bastillen ende stercten die dInghelschen gheduerende dit belech duer ghemaect hadden, ende verslouch wel vij oft acht dusent Inghelschen. tWelcke de Inghelschen ziende, begaven huere stercten ende maecten een bataille in meeninghe de Franssoisen te bevechten. Maer midts de voornoemde Jane daer toe gheenen raedt en wilde gheven, zo vertrocken zy van daer naer den hertoghe van Betfort naer Paris.

Van daer ghinc de voorscreve Jane, metten connestable, nae Yargnaulx [1], daer de grave van Suffort was; twelcke zy conquesteirden. Zo zy ooc int zelve voiage deden van Muennich [2] ende van Bougency [3].

[1] Jargeau.

[2] Meung-sur-Lovre.

[3] Beaugency.

1429. Dat ghedaen, volchde de zelve vrauwe Jane de voornoemde Inghelschen. De welcke te Paris gheweest hebbende om secours van volcke, ghemoeten de voorscreve vrauwe Jane; de welcke de zelve Inghelschen meest alle versloech. Ende dat ghedaen, reysde naer den coninc Kaerle.

Al welcke overleden zynde, quam de hertoghe Philips van Bourgoingnen, ten verzoecke van den hertoghe van Betfort, in de stede van Paris. Zy ververschte huerlieden aliancie, ende zant elck in zyn landt om lieden van oorloghe omme den coninc Kaerle te bevechten.

Ghedurende welcken tyden, zo stelde hem coninc Kaerle te velde metter voorscreven vrauwe Jane, ende wan ende bracht in zynder obedientie de stede van Guyen [1], St-Florentyn ende Jarqueaulx [2], ooc insghelycx de stede van Auxerre ende Troye.

Den vij^en in ougst int zelve jaer xiiij^c xxix screef de hertoghe van Betfort zyne brieven van diffiance, begheerende battaille aen den coninc Kaerle.

Volghende den welcken vergaderden corts daer naer de voorscreve partyen ontrent St-Liz [3], met groote machte van volcke over bede zyden; ende vergadert zynde, zo bleven zy bereet om vechten twee daeghen ende twee nachten, ende schieden zonder yet te doene.

Ten zelven tyden zo zandt de coninc Kaerle zynen ambassaden tAtrecht by den hertoghe Philips, omme te tracteren van payse, hem presenterende omme daer toe te commene meerder reparatie dan zynen coninclicken staet vermochte, hem excuserende up zyn joncheyt van der doot van zynen heere ende vadere, den hertoghe Jan van Bourgoingnen. Daer up hemlieden gheseyt was dat de hertoghe daer up raedt ende advys hebben zoude.

Te desen tyden keerden hemlieden die van Compiengne, ende quamen in de obeissance van den coninc Kaerle, aldaer zyne ambassaden quamen rapport doen van dat zy ghedaen hadden by den hertoghe Philips.

Ontrent twaelf daeghen daer naer zo reysde coninc Kaerle tot St-Liz, die hemlieden overgaven by appoinctemente, ende stelden hemlieden in zyn obeissance. Zoo oock deden diverssche andere steden, te wetene: Chappes, Beauvais, Le Pont à Mousson, Thoisy, Gournay-sur-Aronde, Milany,

[1] Gien.

[2] Jargeau.

[3] Senlis.

Louviers. ende ter andere zyde Melun, Château-Gaillard. Estrapagny ende 1429
diversscheandere.

Van daer track coninc Kaerle ten zelven tyden St-Denis metter voorscreve vrauwe Jane, ende trocken van daer naer Paris. Ende bestormden de zelve stede van Paris; maer die van der stede weerden hem zo vromelic, ende sloughen zo groot ghetal van Fransoisen doot, dat de coninc vlieden moeste wederomme te S[t]-Liz. Ende wart de voorscreve vrauwe Jane zo ghequest, dat zy in de grachten bleef ligghende tot snachts dat zy daer uutte ghehaelt was. Ende reysde de coninc van S[t]-Denis naer Tourenne.

Ten zelven tyden reysde hertoghe Philips van Hesdin met zynder zustere, gheselnede van den hertoghe van Betfort, te Paris, daer hy vant den zelven hertoghe van Betfort. Ende nam de hertoghe Philips ane tregiment van Paris thuerlieder neersteghe begheerte ende bede tot Paesschen daer naer, dat beede de hertoghen alsdanne weder keeren zouden, elck met groote machte van volcke, omme weder te concquesteren de steden, die hemlieden ghekeert hadden jeghens hemlieden.

De hertoghe van Betfort reysde naer Normandie, ende beleyde onder weghe het stercke slot van Gaillart [1], gheleghen in een zeer stercke plecke, daer hy vooren lach zes ofte zeven maenden, thenden van den welcken hy tzelve slot wan by faulte van victuaille.

Ten zelven tyden beleyde de hertoghe van Betfort een sterck slot, ghenaempt Destrepaigny [2], toebehoorende den grave van Cantarville; twelcke hy ooc wan by appointemente.

Van ghelycken beleyde hy ende wan een zeer exellent casteel, ghenaempt Toursy [3], naer dat hy daer zes maenden voor gheleghen hadde.

Soo hy ooc dede teasteel van Dammaerte [4], naer dat zyne lieden daer voor gheleghen hadden xxiiij daghen. Ende was de capitein gheheeten de heere van Rambures ghevanghen ende ghevoert in Inghelant.

Den ix[en] dach van lauwe int zelve jaer was ghehouden de feeste van den derden huwelicke van hertoghe Philips met Ysabeau, de dochtere van den coninc van Portugal, binnen de stede van Brugghe, in een huus propys daertoe ghemaect, zo vooren gheseyt es [5].

[1] Château-Gaillard.

[2] Etrépagny.

[3] Torcy.

[4] Dommart.

[5] V. plus haut, p. 184.

1430. Te desen tyden nam Stevin de Vignobles ghenaempt Lahyre [1] inne by subtylhede de stede van Louvieres [2].

In de maent van februario int zelve jaer xiiij^{c} xxix reysde metter hertoghinne Ysabeau, gheselnede van den hertoghe Philips, zeere groot ghetal van lieden van oorloghe te Peronne, daer zou haeren Paesschen hilt, ende van daer te Mondidier.

Hanghende desen tyt gaven hemlieden up in de obeissance van den coninc Kaerle de stede ende tslot van Melun.

Int beghinsele van den jaere xiiij^{c} xxx zo reysde hertoghe Philips voor Gournay-sur-la-Ronde [3], toebehoorende den grave van Cleermont, zyn schoonbroedere, twelcke hy gheereech by appointemente.

Van daer reysde de zelve hertoghe naer Noyon, daer hy acht daeghen lach; thende van den welcken hy dat wan, zo hy van ghelycken dede teasteel van Choisy, twelcke hy dede demolieren.

Dat ghedaen, reysde de zelve hertoghe te Condin up eene mile naer Compiengne, in meninghe de selve stede te doen belegghen.

Int beghinsele van der maent van meye int selve jaer xiiij^{c} xxx wierp af ende vinc de voorscreve Jane een vroom man van wapene, ghenaempt Francquet van Atrecht [4], houdende de partie van den hertoghe Philips, den welcken zou dede thooft afslaen.

Hanghende den tyt dat hertoghe Philips ghelogiert was te Condin by Compiengne, ghebuerde dat, up eenen Assentions avent, te v hueren naer de noene, de voerscreve vrauwe Jane, capitain Pothon [5] ende andere capiteinen Fransoisen, ligghende te Compiengne, sprongen uutte met ontrent hondert mannen, in meeninghe af te werpen tlogist van Boudewin de Novelles, die daer lach, omme te bespien hoe men best zoude beleggheu de voorscreven stede van Compiengne. Nemaer zy vonden ghemoet van den Inghelschen, die hemlieden leverden drie ofte viere escharmuchen. Hendelic vrauwe Jane, alzoo zou metten hueren waende vlien, wart by een archier ghetrocken van hueren peerde ende ghevanghen ghevoert by den bastaert van Vendosme te Marigny, insghelycx de capitain Pothon ende

[1] Etienne de Vignolles, dit La Hire.

[2] Louviers.

[3] Gournay-sur-Aronde.

[4] Franquet d'Arras.

[5] Pothon de Saint-Treille.

andere. Ende naer dat hertoghe Philips met haer ghesproken hadde. zo 1430
wart zou ghevoert int slot van Beauvois daer zou langhe lach.

Ten zelven tyden quam de jonghen coninc van Inghelant, die oudt was acht jaeren, in Vranckerycke, ende quam te Calis up sint Jooris dach, ende van daer wert hy gheleit te Rowans [1], daer hy langhe lach.

Sanderdaechs naer Assensioensdach reysde hertoghe Philips logieren van Condin te Veneten in dabdie, ende alzo voorts beleggheu de stede van Compiengne.

Ontrent dese tyden stelde hemlieden uppe die van Ludick jeghens hertoghe Philips, ende quamen in zyn lant van Namen, ende deden zo veel an huerlieder bisscop, dat hy hertoghe Philips ontseyde by zyne brieven, ghescreven den x^en in julio int voorscreven jaer xiiij^c xx. De welcke brieven den hertoghe Philips ontfaen hebbende, zant te Naemen den heer van Croy.

Den hertoghe Philips ligghende voor Compiengne. quam hem te hulpe uut Inghelant de grave van Hontidon met ix^c archiers.

Ten zelven tyden starf hertoghe Philips van Brabant, ende reysde terstont daerwaerts de zelve hertoghe Philips van Bourgoingne, nemende possessie, ende stelde andere capiteinen in zyn stede voor Compiengne.

Sdicendaechs voor Allerheyleghen dach bereeden hemlieden de Fransoisen omme te lichtene tsiege voor Compiengne, alzo zy hendelicke deden in corte daeghen daer naer, zo dat theer lichten moeste. Ende reysden alzo wel d'Inghelschen als de Bourgoenschen in huerlieden garnisoenen. Ende brochten dezelve Fransoisen doen ten tyden in huerlieder obeissance diversche sloten ende stercten, te wetene: Raisons sur le Mas, Gournay-sur-Aronde, le Pont-Remy, le Pont-Saint-Mard, Longveil [2], Saint Mavryle, de stede ende tslot te Bertheuil, tcasteel van Gaermengil [3], Labuissiere. tcasteel dire Ligny les Chastigniers, den torre van Breteuil ende eeneghe ander plaetsen.

Den xxx^en van septembre int zelve jaer waert gheboren te Brussele de eerste zone van hertoghe Philips van Bourgoingne ende van der voerscreve vrauwe Ysabeau van Portugal, syne gheselnede, ghenaempt Anthuenis [4].

[1] Rouen.
[2] Longueville.
[3] Garmigny.
[4] Ce prince vit le jour en janvier 1430 (n. st.).

1431-1432. In dit zelve jaer rees een commotie binnen Ghendt [1], te wetene: tghemeente jeghens de wethouders ende gouverneurs van der zelve stede, ende riet tghemeente den zelven wethouders, die up thoochuus waren van den zelven huuse, dat zy afcommen zouden up de mart, ofte zy zouden thoochuus bestormen ende upbreken. In twelcke uutcommende, waeren daer doot ghesleghen donderdeken van der neeringhe, ghenaempt Jan Boele, een schepene ghenaempt Daneel van Zeverne, ende een raedt ghenaempt Jason Hasbyt. Van daer liepen zy tSinte Pieters, daer zy afhiewen een cleen bosschelkin daer by staende. Ende van daer ghinghen zy breken drie ofte vier huusen staende binder stede ende tgoet nemen datter inne was; ende van daer in de vanghenesse de ghevanghenen uutbreken, die zy alle uut lieten loopen, ende onder andere een ghenaempt Jooris Godschalc, die van huerlieden bende was teghens de wethouders. Ende daer naer gheereghen zy huerlieden paix van der voorscreve commotie, midts verghevenisse biddende, ende betaelende zekere somme van penninghen, omme de groote zware affairen die hertoghe Philips doe hadde.

In dit zelve jaer overleedt Anne van Bourgoingnen, gheselnede van den hertoghe van Betfort, zustere van den hertoghe Philips van Bourgoingne, ende licht begraven binnen Paris, ten Celestinen, in de capelle daer tanderen tyden ghelevt was hertoghe Loys van Orleans, doe laetst overleden [2].

Int beghinsele van den jaere xiiij^c xxxj wart by mer Jan van Lucembourg ghewonnen tstercke slot Sinte Martins.

Ten zelven tyden bleef voor Bouvynes mer Jan van Gistelle, heere van Dudzele, ende mer Robrecht van Masseme.

Ten zelven tyden wart by sentencie verberrent, binnen der stede van Rowan, als toveresse, de voorscreve maecht van Vranckerycke, ghenaempt Jane, op den heyleghen Sacrament dach.

Den xvj^en dach van decembre int zelve jaer wart de jonghe coninc Hendric van Inghelant gheeroont coninc van Vranckerycke, in Onze Vrouwen kercke te Paris.

Den xx^en dach van april int zelve jaer wan de coninc Kaerle weder de edele stede van Chartres, de welcke sichten den jaere xiiij^c xvij ghehouden hadde de querelle van den hertoghe Jan ende hertoghe Philips.

[1] Cet événement eut lieu en 1432.

[2] Anne de Bourgogne mourut le 13 novembre 1432.

Te desen tyden zandt de paus den cardinael van St Crois in ambassade 1432.
in Vranckerycke omme paix te maekene tusschen den coninc van Vranckerycke, den coninc van Inghelant ende den hertoghe Philips; maer hy en conste daer toe niet commen. Maer vercreech een bestant van vj jaeren, twelck maer een half jaer en duerde.

In de maent van octobre anno xiiij[c] xxxij, die van Bourgoingnen ghewonnen hebbende een casteel ghenaempt Labone, ontrent Laon, zo reysde den hertoghe Philips naer Hollandt, ende was daer gesloten metter hertoghinne van Beyeren dat de zelve hertoghe Philips van doe voortaen de name draeghen, tghebruuc ende possessie hebben zoude van den lande van Henegauwe, van Hollandt, van Zeelandt ende Vrieslandt, als van zyne propre erfve teeuweghen daeghe: behaudens dat, indien hertoghe Philips voor haer overlede, de zelve landen an haer wederomme keeren zouden. Danof zeker traictaet ghemaect wert. Midts welcken traictate consenteirde hertoghe Philips dat zou huwen zoude an mer Frans van Borssele, die zou traude. Welcke ghedaen zynde, keerde hertoghe Philips wederomme in Vlaenderen.

Ten zelven tyden waeren vergadert dambassaden van den coninc Kaerle, van den coninc van Inghelant ende van den hertoghe Philips tAssone[1] ende te Melun, omme middele te vindene van payse. Nemaer zy schieden van daer zonder yet te doene.

Den xiiij[en] in april int zelve jaer xiiij[c] xxxij ghelach de hertoghinne van Bourgoingnen van eenen zone, binnen der stede van Ghendt, die ghenaempt wiert Joos. Ende waeren peters de cardinael van Wincestre ende de grave van St-Pol ende van Lingny, ghebroeders, ende de metere de gravinne van Meaulx.

Ten zelven tyden dede hertoghe Philips vernieuwen zyn munte, by consente ende advise van zynen landen. Ende waeren doe ghesleghen de ryders voor xxiiij stuvers. Ende was doe ten tyden een groot discort tusschen die van Bruesele ende die van Mechele, al zoot oock was binnen der stede van Ghendt, die veel officiers banden uut Vlaenderen.

Int hende van den jaere xxxij was de paix ghemaect tusschen hertoghe Philips ende die van Ludick, by den welcken zy demolieren moesten ter

[1] Auxerre.

1433. eerden den torre ghenaempt Montorgueil, daer omme de questie gheresen was [1].

Int beghinsele van den jaere xxxiij zo traude de hertoghe van Betfort de dochtere van den grave van Sainct-Pol, in de stede van Therouwanne, ghenaempt Jacquelyne. Dies hertoghe Philips, doe in Bourgoingne wesende, niet wel te vreden en was van den grave van Sainct-Pol, omme dat hy zyne dochter ghehuwet hadde zonder zyne wetene.

Int zelve jaer viel ter neder den torre van Sinte Maertens tYpre.

Int zelve jaer was gheboren hertoghe Kaerle, zone van den hertoghe Philips van Bourgoingnen, up sinte Maertens avent, te Dygeon, in Bourgoingnen, van der voorscreve Ysabeau van Portingal [2].

Ontrent den hende van der maent van meye int zelve jaer was ghesloten dat hertoghe Philips van Bourgoingne ende de hertoghe van Betfort vergaderen zouden binnen der stede van St-Omaers, omme met elcanderen te sprekene van eenighe rapporten die over beede zyden ghedaen gheweest hadden, ende dat in een zeker huus, ten hende dat deen niet ghehouden en zoude zyn te gane by den anderen. Nemaer overmidts dat hertoghe Philips niet gaen en wilde ten hove van den hertoghe van Betfort, zo schieden zy uutter zelver stede, zonder tsamen te spreken.

Dien tyt gheduerende zo dede de coninc Kaerle veele faicten van oorloghe int lant van Bourgoingnen, ende nam up eenen morghenstont met leeren de stede van Crespy in Valloix.

Up Assentioens avent int zelve jaer zo stelden hemlieden weder uppe die van Ghendt teghens dofficiers ende den regierders van der stede. Maer de voorscepene ghinc ter mart metten banniere van den prince, met groot gheselscip, eer die van Ghendt vergadert waeren. De welcke ziende dat zy huer voorstel niet vulcommen en consten, vloden uutter stede, ende waeren daer naer de zommeghe ghevanghen ende ghepugniert by den gouverneurs van der stede.

In de maent van septembre int zelve jaer track hertoghe Philips beleghen de stede van Passy, de welcke hy wan; ende zandt van daer zyne lieden van oorloghe voor Avelon [3], aldaer zy, naer veele gheschoten heb-

[1] Le traité relatif à la tour de Montorgeuil fut conclu à Malines le 20 décembre 1431.

[2] Charles naquit le 10 novembre 1433.

[3] Avalon.

bende, int assault doende zeere wederstaen waeren. Maer in den nacht, uut 1433.
vreezen dat die van binnen hadden van ghewonnen te werdene met crachte, midts dat zy gheen secours en verbeyden, zo trocken ende liepen zy heymelicken uutter stede duer een posterne, de zelve stadt abandonnerende.

In de maent van julio int zelve jaer beleyde mer Pieter van Lucembourg, heer van St-Pol, Vallery de stede [1], de welcke hy wan. Ende stelde daer inne mer Robrecht van Saveusen [2]. Ende reisde van daer in een dorp ghenaempt Blangy, int hertochdom van Eu, in meeninghe te ghaen beleggen teasteel te Mouchaus [3], houdende de partye van den coninc Kaerle; twelcke hy by appointemente ghehadt zoude hebben, up conditie by alsdien hy niet bevochten en worde binnen den xv^{en} van octobre. Maer alzo hy ghesloten hadde noch voort te ghaen beleggen teasteel van Ramboures [4], zo wart hy zieck van der haestegher ziecte, danof hy starf; midts welcken elc wederkeerde int zyne.

In de maent van octobre int zelve jaer hilt hertoghe Philips de feeste van zynder oordene van den Gulden Vlies binder stede van Dyjon.

Int zelve jaer wonnen de Bourgoinschen ende de Inghelschen de stede ende tslot van Provins in Brye [5].

Int beghinsele van der maent van lauwe wonnen de Fransoisen weder de stede ende tslot van Vallery, by quade waeke.

Int beghinsele van den jaere XIIIJ^{c} XXXIIJ zo wonnen de lieden van mer Jan van Lucembourg tslot ende stercte van den cloostere van Sinte-Vincent by Laon, daer de Fransoisen inne waeren [6].

Ten zelven tyden zandt hertoghe Philips beleggen de stede ende tslot van Chaumont in Charolois. tWelcke ghewonnen wart insghelycx, die hemlieden terstont up gaeven ende diversche andere.

Int zelve jaer quam mer Jan Thalbot uut Inghelant in Vranckerycke. De welcke, nemende zynen wech naer Paris, wan ende bracht in zyn obeissance tslot van Jomy (*sic*), tusschen Beauvais ende Grysors (*sic*).

De zelve mer Jan Talbot te Paris gheweest hebbende, was by den rade ende advise van den coninc Hendric ghesloten metten heere van Lisla-

[1] St-Valéry.

[2] Robert de Saveuse.

[3] Monceaux.

[4] Rambures.

[5] Provins, dans le département de Seine-et-Marne.

[6] Cette prise eut lieu, selon Monstrelet, en 1434.

1433. dam, dat zy trecken zouden voor tslot van Beaumont [1], twelcke zy daer ydel vonden. Ende deden dat raseren, ende reysden van daer voor de stede ende teasteel van Creyl [2], daer den capiteyn van Beaumont ghevloden was. tWelcke, naer dat zy daer zes weken gheleghen hadden ende dat de capitein doot ghescholen was, zy wonnen by appointemente; zo zy ooc van derghelycken deden Neufville-in-Esmoy en tRoode huus [3]. Ende wonnen by assaulte Screspy [4] in Valloix.

Ten zelven tyden herwan de grave van Estampes ende andere de stede ende tslot van Vallery, dat de Fransoisen ghewonnen hadden.

Van daer reysden voorts de voorscreve Inghelschen voor teasteel te Mouchas, twelck zy wonnen ende raseerden.

Ontrent de maent van ougst xiiij^c xxxiij wonnen de lieden van den coninc Kaerle de stede van Ham [5]. Nietmin de Fransoisen gaven die weder overe omme xl^m croonen, up hoope by dien te commene ten payse tusschen den coninc Kaerle ende den hertoghe Philips.

Hanghende desen tyt dede hertoghe Philips belegghen de stede van Coelent [6] neffens Vigneuses [7], de welcke huer up gaf in zynen anden.

Dat ghedaen, reysde hertoghe Philips voor Grantsy, die hemlieden ooc up gaven.

Ontrent den zelven tyden zant hertoghe Philips zyne lieden van oorloghe voor de stede van Belleville, die hemlieden tende van eender maent ooc up gaven. Ende stelde hertoghe Philips daer inne garnisoen, die zeer groote schade deden int lant van Bourbonnois.

Int zelve jaer xiiij^c xxxiij reysden dInghelschen belegghen St-Selerin [8], up twee mylen naer Alenchon. In welck belegghen ghebuerde twee rencontren. dEen wonnen dInghelschen, ende de tweeste de Fransoisen; aldaer wel bleven vierhondert Inghelschen. tWelcke vernemende die int belech laeghen, lichten de tsiege ende vertrocken van daer.

Ten zelven tyden wan de capitein Lahyre tslot van Berthueul [9] in Beauvoisis by assaulte.

[1] Beaumont-sur-Oise.
[2] Creil, au département de l'Oise.
[3] Maison-Rouge.
[4] Crespy-en-Vallois.
[5] Ham, département de la Somme.
[6] Clermont.
[7] Vignolles.
[8] Saint-Sellerin.
[9] Breteuil-sur-Noie.

Dese oorloghe also langhen tyt gheduert hebbende, waren by eeneghe 1435.
zekere middelen ghevonden omme den paix te maekene tusschen den hertoghe van Bourbon ende den hertoghe Philips, wiens zustre hy ghetraut hadde. Ende waeren ooc te dien fyne diversscbe ambassaden over ende weder ghesonden binnen der stede van Masschon [1], aldaer omme te bat ten payse te gherakene, by den hertoghe van Bourbon ghesloten ende gheconsenteirt was dat hertoghe Philips alomme de heere ende prerogative hebben zoude, ende alomme vooren ghenoompt te zyne. Ende dat ghedaen, wart een anderen dach ghestelt binnen der stede van Nevers. Ende wart daer in de maent van lauwe den paix ghemaect ende ghesloten, daer omme allomme zeere groote blysscepe was. Ende worden voor huerlieder vertrecken diversscbe openinghen ghedaen omme den paix te maekene tusschen den coninc Kaerle ende den hertoghe Philips van Bourgoingnen. Ende waeren den zelven hertoghe Philips diversscbe offren ende presentacien ghedaen over de doot van hertoghe Jan, zyne vadere. Daer toe ende omme den zelven paix te vulcommene, dach ghenomen was den ij^en van hoymaent anno XIIIJ^c XXXV.

In de zelve maent van hoymaent, zo quamen binnen der stede van Atrecht, van weghen den paus van Roome, twee cardinaelen, van weghen den hertoghe van Mylan, de bisscop van Albigny [2], ende metten zelven ambassaden den bisscop van Usses [3] ende van Brestlay [4], ende diversscbe andre heeren van verre landen; de welcke waren hondert twintich peerden.

Ten zelven tyden quamen insghelycx tAtrecht dambassaden van den coninc van Inghelant, te wetene: deersbisscop van Yorck, de grave van Suffort [5], de bisscop van St-David [6], ende ontrent twee hondert ridders. Soo ooc deden diversscbe andere ambassadeurs van diversscbe natien, omme de drye partyen, te wetene: van weghen hertoghe Philips de hertoghe van Bourgoingne, de grave van Nassou, de bisscop van Camericke, de grave van Vernambourg, de bisscop van Ludich, de grave van Vaudemont, de grave van Nevers, de grave van Salines, de hertoghe van Bar ende den meestendeel van den edelen van zynen landen.

[1] Macon.

[2] Monstrelet écrit : *Albigue*, et dom Plancher *Albi*.

[3] Dom Plancher écrit *Vexon*, et Monstrelet *Vzes*.

[4] Monstrelet écrit : *Veselay*.

[5] Le comte de Suffolk.

[6] St-Davids.

1435. Daer naer, te wetene den xxviij[en] van der selve maent, zo quamen daer ooc de hertoghe Philips van Bourgoigne, teghens den welcken quamen meest al de voornoempde persoonen, die daer ghecommen waren. Ende quam alzo in zeer schoone ordonnantie binder voorscreven stede van Atrecht, de insetene ende ondersaten van den welcken ryepen van vierwechscheede te vierwechscheede [1] : *Noël! Noël!*

Sanderdaechs daer naer quamen aldaer ooc dambassadeurs van den coninc Kaerle, te wetene : de hertoghe van Bourbon, de grave van Richemont, connestable van Vranckerycke, die elc een zustere ghetraut hadden van den voorscreven hertoghe Philips, de grave van Vendosme, dertsbisscop ende hertoghe van Rems, cancellier van Vranckerike, mer Christoffels van Harecourt ende meer andere, wel in ghetale van vierhondert peerden; teghens de welçke reedt uutter stede de hertoghe Philips van Bourgoingnen metten hertoghe van Geldre ende den anderen die daer ghecommen waren wel een quartier myls.

Den derden dach van ougst int zelve jaer xiiij[c] xxxv quam mede tAtrecht de hertoghinne van Bourgoingne, teghens de welcke ghinghen de ambassadeurs van Vranckerycke ende van den coninc van Inghelant, ende generalic meest alle de edelen die in de stede van Atrecht waren. In welcke stede ter zelver dachvaert mede quamen andere ambassaden van diversche plaetsen, alzo wel uutter name van de gheestelicheyt als van der universiteiten ende van steden, te wetene: van Paris, van den coninc van Cecilien, van Spaengnen, van Navarre, van Poulaine, van Cypers, van Rommeynen ende de goede steden van Hollandt, Zeelant, Vlaenderen, Brabant, Henegauwe, Namen, Bourgoingnen ende meer andere.

Smaendaechs Onser Vrouwen dach alf ougst int zelve jaer ghinghen de hertoghe van Bourgoingne, van Bourbon, van Geldre, de grave van Estampes, van Richemont, van Vendosme, metter meester partye van der ryders ende edelen van beede partyen, ten huuse van den zelven hertoghe van Bourgoingne hooren de messe, ende doen huerlieden noenmael. Van welcker vergaderinghe dambassaden van Inghelant niet wel te vreden en waeren, suspicie ende vreese hebbende van den traictate tusschen Vranckerycke ende Bourgoingne thuerlieden prejudicie.

Den xix[en] van der zelve maent van ougst quam de cardinael van Win-

[1] Carrefour.

cestre tAtrecht ten voorseyde parlemente met grooten gheselscepe, int ghetal van drie hondert peerden, die ghelogiert wart ten huuse van den bisscop aldaer. Ende was gheordoneirt de plaetse van den vergader van de partyen in de abdie van Sinte Vaast, aldaer de voornomde drie partyen vergaderden ter presentie van twee cardinalen eerst ghecommen, de welcke de zelve partyen diverssche schoone vertooghen deden ten stucke dienende ende omme teenen payse te commene, ende daer naer de zelve partyen diverssche tractaten vooren ghestelt 1435.

Den vj^{en} van septembre int zelve jaer zo vertrocken de cardinael van Wincestre ende met hem dambassadeur van Inghelant, omme dieswille dat men gheproposeert ende gheheescht hadde dat de coninc van Inghelant hem verdraghen zoude te scriven ende intituleren coninc van Vranckerycke, ende dat de hertoghe van Bourgoingne vele diligentie ghedaen hadde omme hemlieden te vereeneghen.

De welcke ambassaden vertrocken zynde, zo voorseyt es, zo vergaderden weder de twee voorscreven partyen van Vranckerycke ende van Bourgoingne ter plaetsen ghecostumeert. Ende wart aldaer hendelic tusschen hemlieden den paix ghemaect, ghesloten ende gheconfirmeert die men naempt den paix van Atrecht, die schoone was, hadde die wel onderhouden gheweest ende vulcommen, den xxj^{en} in septembre xiiij^{c} xxxv [1].

In de zelve maent van septembre starf Ysabeau coninghinne van Vranckerycke, gheselnede van den coninc Kaerle ende moedere van den laetsten coninc Kaerle, int huus van St-Pol te Paris, daer zou te vooren in groote miserie gheweest hadde omme alle de voorscreve tribulatien.

Corts daer naer beleyden d'Inghelschen de stede van St-Denis, de welcke zy ghecreghen by tractate.

Naer den voorscreven paix van Atrecht, zo zandt hertoghe Philips zyn roy d'armes van den gulden Vliese ende zyn herault France Conté by den coninc van Inghelant, met briefven inhoudende vele remonstrancien, ende de redenen daer omme hy den paix hadde laten macken tusschen den coninc Kaerle ende hem. Nemaer de coninc van Inghelant was dies zo tonvreden, dat hy gheen antwoorde scriven en wilde.

Zichtent dien tyt, zo bereyde hem hertoghe Philips omme den coninc

[1] Ce traité est publié dans les *Plac. de Brabant*, t. II, part. 2, p. 309; dans L'abbé Cornil, *Collect.*, t. III, p. 600; dans Dumont, *Corps diplomatique*, t. XII, col. 805, etc.

1435-1436. van Inghelant oorloghe te doene ende te gheeryghen de stede van Calis, twelcke zyn oudt patrimonie was van Arthois, daer toe hy gheereech de hulpe ende bystant van zyne landen.

Ten zelven tyden ghelach de coninghinne van Vranckerycke van eenen zone, die de coninc dede heffen uutter name van hertoghe Philips by den hertoghe van Borbon, ende dede hem te name gheven Philips, danof hy hem adverteirde, biddende dat hy tdanckelic nemen zoude; twelcke hy dede also hy den coninc Kaerle dat overscreef.

Int beghinsele van den jaere XIIIJ^{c} XXXVJ wart de stede van Paris weder ghebrocht in de obeissance van den coninc Kaerle van Vranckerycke.

Ten zelven tyden maecten die van Ghendt met die van Vlaenderen huerlieder preparatie omme te reysene voor Calis.

Den IX^{en} van wedemaent int zelve jaer reysde hertoghe Philips naer Calis met ontrent dertich dusent mannen Vlaminghen, wan ende demolieerde onder weghe twee ofte drie sloten. Maer voor Calis ligghende, creghen die van Ghendt diversche twisten, zo dat zy hendelic riepen: gauwy! gauwy! wy zyn verraden! Ende moeste hertoghe Philips jeghens tzynen danck lichten siege tzynder oneere.

Daer naer quam de hertoghe van Clocestre te Calis met groot ghetal van volcke ende lieden van oorloghe, ende quam in Vlaenderen ende in Arthois, daer hy vele scade dede.

Corts daer naer liepen die van Ghendt in de wapene ende sloughen doot den overdeken, ghenaempt Ghysselbrecht Pathteteent [1], hem upzegghende dat hy belet hadde dat men de stede van Calis niet en besprane.

Int zelve jaer was de scoffeltueren te Maerdycke jeghens dInghelschen met Philips van Lampreit.

Int zelve jaer, up sinte Amelsberghen dach in hoymaent, bracht men te Gendt groote menichte van Inghelschen ghevanghen in sGravensteen.

Up sinte Lauwereins dach branden dInghelschen in Vlaenderen ontrent Belle, Cassele, Poperinghe ende int Casant. Ende zy wilden commen in Veuren ambacht; maer die van Ghendt metten landtvolcke trocken daer jeghens ende belettent.

Daer naer was een wapeninghe te Brugghe die langhe duerde, ende

[1] Gislebert Plateel.

stelde hemlieden uppe jeghens de officiers van den prince, ende sloughen 1436-1437.
doot eenighe daer of, te weten : Maurice de Varssenaere, burghmeestre, ende zynen broedere, scepene der zelver stede. Omme de welcke te pugnierne, zo quam hertoghe Philips binnen der zelve stede; den welcken zy niet inne laten en wilden, dan met cleenen state, by den welcken hy ende zyne lieden die met hem inne quamen in grooten dangiere waren, ende ne hadde ghedaen dat hy an de poorte in persoone ghinc, gaende naer Rousselaere, ten huuse van eenen smet ghenaempt Jacob van Ardoye, die met hamers de grendels van der poorte upslouch, ende dat hy naer Rousselaere reysde ende van daer naer Ryssele, hy hadde in groote dangiere gheweest. Ende ghebuerde dese wapeninghe swoensdaechs in de Sincxendaeghen, daer zy nochtans versloughen den heere van Lysladam, ende meer dan hondert persoonen van tvoorscreven hertoghe Philips volcke, die al begraven waren in eenen put, ende de heere van Lysladam in Sinte Donnaes. Ende worden wel ghevanghen totten ghetaele van twee hondert persoonen. Ende wart doe ooc ghevierendeelt den maerscalc ofte smet, die de hamers ghelevert hadde omme de poorten mede up te slaene [1].

Ontrent den zelven tyden reysde coninc Kaerle voor Monstreau-Fault-Yonne in persoon. tWelcke hy conquesteerde, ende diversche andere plaetsen, die de Inghelschen hilden.

Den xij^{en} in novembre int zelve jaer xiiij^{c} xxxvij, up eenen dicendach, dede de coninc Kaerle zyn eerste intree binnen zynder stede van Paris, sichtent dat hy de zelve stede gheconquesteert hadde; daer zeer veel tryomphe ghebuerde van personnaigen, vieringhen ende anderssins.

Ontrent den zelven tyden zonden die van Brugghe huerlieder ghedeputeerde by den voorscreven hertoghe Philips wesende tAtrecht, daer zy zeker tyt laeghen zonder yet te doene.

Int zelve jaer was zo groote dierte in Vranckerycke ende al kerstenhede duere van coorne ende ander graen, dat tgoet dat men placht te coopene om een stuvere, galt veertich stuvers ende daer boven.

Int zelve jaer stelden hemlieden die van Ghendt weder uppe by toedoene van den smeden. Ende was doe Pieter Hueribloc, smet, overdekin. Ende ghinghen up de Coorenmarct met huerlieden bannieren, metten welcken

[1] Ces événements se passèrent en 1437.

1437. toevielen de sceppers ende de oude cleercoopers, ende corts daer naer alle de andere ambachten, ende de xxij bannieren van den wevers; ende ghinghen van daer op de Vriendachmarct, daer zy die nacht bleven. Ende tsanderdaechs ghinghen zy te Moerkercke logieren in tenten ende pavilloenen, ende quam toe omme dat ter Sluus rovers laeghen, die roofden ende beletteden alle coopmanscepe commende in Vlaenderen.

In maerte int zelve jaer, die van Brugghe ziende dat zy bleven in de indignatie van hueren prince ende gheen victuaille gheerighen en consten, soliciteirden so by huerlieder prince wesende tAtrecht, dat zy in gratien ontfaen waeren den iiij^en^ dach van der zelve maent up diversche bespreken ende conditien, te wetene: dat zy zouden doen maeken van der Bouveriepoorte een cappelle ende daer inne doen doen de zeven ghetyden; item, dat zy tallen tyden dat huerlieder prince te Brugghe commen zoude, hem draeghen zoude de sluetels van alle de poorten in teecken van eeuweghe obedientie; item, alle jaere, up den dach van huerlieden mesuz, te doen doene, binnen de kercke van Sinte Donnaes, een messe met diaken ende subdiaken, met xxiiij persoonen, ende elc een keersse van een pont ende vier groote daer inne; item, thenden van der Leye te doen maeken een steene cruus; item, dat de goeden van de bastaerden niet meer en zouden bevryt zyn, maer gheconfisquiert bliven; item, dat zy alle de lyfrenten van den prince lossen zouden, daer mede zyne demeynen belast waren; item, dat zy gheen kennesse meer hebben en zouden up die van der Sluus, noch huerlieder hooftstede wesen; item, dat zy gheen kennesse meer hebben en zouden up de ambachten die men ter Sluus doet; item, dat zy gheen wapeninghe meer doen en zouden, up de verbuerte van lyf ende goede; item, dat eeneghe persoonen tzynen wille ghereserveirt zouden zyn ende die poorters bedeghen waren gheduerende de discentie; item, dat zy hem gheven zouden twee hondert duusent ryders; item, dat niemant haechpoortere zyn en zal, hy en woent drie waerven tsjaers telcken vierdaeghen in Brugghe; item, dat de zone van den heere van Lisladam hebben zoude, voor de doot van zynen vadere, thien duusent croonen, ende dat zy beteren zouden de doot van den smet, zynen wyve ende vrienden, die zy ghequartiert hadden, om dat hy de hamers gheleent hadde, daer mede de Bouverye poorte uppeghesmeten was, ende meer andre beteringhe staende int principael contraict.

Int beghinsele van den jaere XIIIJ^c XXXVIIJ was ende regneerde weder te Paris ende in Vlaenderen de sterfte ende dieren tyt. 1438-1440.

In dit jaer 1438 wiert eerst ghefundeert tcouvent van der graeu broeders ordre van s^te Francois, binnen der stede van Dunckercke, met conditien als dat zy gheen nieuwicheyt ofte yet in prejudictie de stede zouden up bringhen.

Int zelve jaer ghecreech de coninc Kaerle weder in zynen handen ende obedientie de stede ende stercten van Montargez [1] ende Chevreuses, die de Inghelschen ghehouden hadden.

Ontrent de maent van junio XIIIJ^c XXXIX zandt de coninc Kaerle van Vranckerycke mevrauwe Kathelyne, zyne dochtere, met zeere grooten staete ende tryomphe, den voorseyden hertoghe Philips, binder stede van St-Omaers, daer hy doe was, omme te vulcommen thuwelic ghesloten tusschen der zelve vrauwe Kathelyne ende den hertoghe van Charolois, tvoorscreve hertoghe Philips eeneghe zone, daer tzelve huwelic gheconfirmeirt wert.

In julio XIIIJ^c XL stelde hem Loys, daulphin van Vranckerycke, metten hertoghe van Borbon ende andre jeghens den coninc Kaerle, zynen vadere. Nemaer hy en conste tzynder meeninghe niet commen, te wetene : zynen vadere in voochdie te stellen ende zelve tregement van den lande ane te nemen. Ende ghecreech, by toedoene van den hertoghe Philips, daer naer zynen paix, zo ôoc dede den hertoghe van Borbon ende zyne ghealieerde, den XXIIIJ^en in julio XIIIJ^c XL.

Den voetval van Brugghe den XJ^en van decembre XIIIJ^c XL.

Ontrent de zelve tyden waeren ghesonden, van weghen de coninc Kaerle, diversche nottable ambassaden Sint Omaers, omme te traicteerne den paix met den Inghelschen, die daer belooft hadden te commen int voorgaende jaer, die by den hertoghe Philips bleydelic ontfaen waeren. Nietmin, met dat de hertoghe van Orleans te Calis was, zo wilden dInghelschen daer niet commen; by den welcken de zelve ambassaden metten ambassaden van den hertoghe van Bourgoingne te Calis reysden. Nemaer, naer veele diversche openinghen, en consten niet vereeneghen, ende waert alzo eenen anderen dach ghenomen ende gheordonneert.

[1] Montargis.

1440-1441 De hertoghe van Bourgoingne dede nochtans zo veele an den coninc van Inghelant, dat de hertoghe van Orleans gheslaect wert, op belofte ende vertooch die hy dede onder zynen zeghele, te betalene de somme die onder hemlieden gheadviseert zoude zyn. Omme welcke neerstichede ende diligentie ghedaen by den voorscreve hertoghe Philips, beloofde de hertoghe van Orleans te nemen ten huwelicke de nichte van den zelven hertoghe Philips, dochtere van zynder zustere, de hertoghinne van Cleven. Ende waert gheslaect van vanghenesse, naer dat hy daer ghehouden gheweest hadde zichtent tsvridaechs voor Alle Heleghen XIIIJ^c XL, tot in maerte daer naer int zelve jaer.

Commende Sint-Omaers, bezwoer de voorscreve hertoghe van Orleans den paix van Atrecht in de kercke van Ste Bertins, zo ooc dede zyn bastaerde broedere; ende ondertraude tvoorscreven hertoghe Philips nichte tsaterdaechs voor sint Andries dach. Ende was tsanderdaechs up een zondach de feeste ghehouden.

Ten desen tyden wert ziec mer Jan van Lucembourch in zyn casteel te Guyse, danof hy starf.

Int beghinsele van den jaere XIIIJ^c XLJ zont hertoghe Philips de hertoghinne, zyne gheselnede, te Laon by den coninc Kaerle van Vranckerycke, hueren vadere, omme hem te doene zekere ende diverssche requesten. Danof naer dat zou die ghedaen hadde ende daer up by den coninc raet ghenomen, zou niet en obtineerde. Midts welcken zou oorlof nam ende keerde weder te Quesnoy, daer hertoghe Philips was, den welcken zou rapport dede van haer ghebesoigneirde, ende dat zou wel bevonden hadde dat de gouverneurs van den coninc Kaerle den hertoghe Philips niet wel in gratie en hadden.

Ontrent een maent daer naer reysde de coninc Kaerle voor de stede van Creil, de welcke hy weder conquesteerde, zoo hy ooc corts daer naer dede de stede ende tslot van Ponthoise.

Ontrent Alle Heleghen int zelve jaer quam de hertoghe van Orleans by den hertoghe Philips binnen zynder stede van Hesdin, daer hy veel raets hilde up diverssche affairen. Ende wart daer ghesloten dat zy, met diverssche princen ende heeren van Vranckerycke, weder vergaderen zouden corts daer naer in de stede van Nevers.

Te Nevers vergadert zynde, zonden de voorscreve princen, aldaer ver-

gadert wesende, den coninc Kaerle zekere instructie. Ende antwoorde daer 1441-1445
up ghedaen by die van zynen grooten raede up de requeste by hemlieden ghedaen angaende de generale paix van den lande van Vranckerycke ende den onderhoudene van den payse van Atrecht, insghelycx omme den paix tusschen Vranckerycke ende Inghelant, oock mede de pollitie van der justicie ende van den gouverneurs ende officiers van den lande, biddende hendelic thenden der voorseyder instructie tselve int goede te willen nemen. Nemaer de coninc Kaerle die ghesien hebbende, en was dies niet wel te vreden dat zyne heeren alzo vergaderinghe maecten, duchtende dat zy hemlieden upstellen zouden jeghens hem omme tregement te hebbene.

Int jaer XIIIJ^{c} XLJ voorsereve was de werckclocke ghehanghen up theelfort te Ghendt.

Int zelve jaer was den choor van Sint Jans kercke te Ghendt vulmaect.

Int jaer XIIIJ^{c} XLIJ was de keysere Frederic ghecroont tAken.

Int jaer XIIIJ^{c} XLIIJ was Lucembourg ghewonnen.

Int jaer XIIIJ^{c} XLIIIJ was tgroote schietspel van den voetboghe te Brussele.

Int jaer XIIIJ^{c} XLV zo maecte de coninc van Cecilien, by middele van den coninc van Vranckerycke, zyn ransoen ende appoinctement metten voorsereven hertoghe Philips, van dat hy zyn ghevanghen gheweest hadde, ende gaf hem, voor zyn ranzoen, in erfachticheden teeweghen daeghe, tDal van Cassele, met zynen toebehoorten, voor hem ende zyne erfghenamen [1].

Int zelve jaer dede de hertoghe Philips van Bourgoingnen houden, in Sint Jans kercke binnen der stede van Ghendt, zyne solempniteyt ende feeste van sint Andries. Ende ten zelven daeghe was ghedaen, up den Vriendachmart, een feeste ende een tornoyspel van wapenen tusschen eenen ruddere van Cecilien [2], gheheeten Sr Jehan de Bonneface, over een zyde, ende eenen Jacques de Lalaing, die ruddere ghesleghen wert van den voornoempden hertoghe Philips ter voorsereve maeret.

[1] Ce traité, passé le 6 juillet 1445, fut ratifié par le duc de Bourgogne le 28 octobre suivant. Les localités mises entre les mains du comte de St-Pol, par René d'Anjou, roi de Sicile et duc de Lorraine, pour les garder au nom du duc de Bourgogne, furent la ville et château de Montbeliard, Neuf-Château et Clermont en Argonne; mais nous n'y voyons pas la mention d'un endroit nommé tDal van Cassel. (V. dom Calmet, *Histoire de Lorraine*, t. II, fol. 841, 842.)

[2] Despars écrit : Catalonien, et le *Memorieboek van Ghent*, Sicilien.

1348-1351. Int jaer xiiij^{c} xlviij, in april, up sint Jooris dach, wast groote eertbevinghe.

Int zelve jaer, up den Sinexenavont, was den draeke van den beelfort uppe ghestelt.

Int jaer xiiij^{c} xlix, de coninc van Vranckerycke zynde gheinformeert dat de Inghelschen by diversche manieren tbestant ghebroken hadden, delibereerde hem den oorloghe te doene den zelven Inghelschen: twelcke hy dede, ende bracht weder in zyn obeissance diversche steden ende sloten, die dInghelschen hilden in Vranckerycke in groote menichte.

Int zelve jaer waeren de kiesers van sheeren weghe M^{s} Jan Rym, Jan van Leeuwerghem, Jan van Liekercke, Lodewyc Stemaer ende van der stede meester Gillis Papael, Lievin de Vriese, Jacop van den Hane ende Jan Goetghebuer. Ende waren tsamen up den zoldere van Onser Vrouwen dach avent half ougst, twelcke was up eenen donderdach, tot tsondaechs tsavens, midts dat zy huerlieder kuere niet eens gheworden en consten.

Corts daer naer waren by den prince verlaeten de baillius ende vier knapen van den heere ende dampman van Ghendt. Ende bleef alzo staende tot sdyeendaechs den xij^{en} van maerte int selve jaer xiiij^{c} xlix, dat doe de voorscreve baillius ende dienaers weder ghecommitteert ende ghesonden waeren. Ende worden savens ghemaect nieuwe scepenen ende uutte gheroupen alle tsamen alzo men pleecht. Ende was doe voorscepene van der kuere Hector van Vuerhoute, ende van ghedeele Jacop Uutten Hove.

tJaer van gracie anno xiiij^{c} l.

Van groote aghelsteenen die vielen te Brugghe ende daer ontrent up de octave van sint Jans daeghe midtszomers anno xiiij^{c} lj.

Int zelve jaer begonste doorloghe tusschen onsen gheduchten heere ende die van Ghendt.

Int zelve jaer den stryt te Replemunde voor tcasteel [1].

Int zelve jaer waeren te Ghendt ghecoren drye hooftmannen, te wetene: Jan Willais, Lievin Boone ende Everaert van Botelaere, ende deden de zelve drie hooftmannen onthoofden Stevin van Fromelles ende Boudewin de Pratere up de Maret up een schaffault [2].

[1] Ce combat eut lieu en 1452.

[2] Selon la Chronique de Gand, cet événement eut lieu en 1452, et selon celle de Despars en 1451.

Sanderdaechs daer naer vertrac Jan Goetghebuer, dekin van der weverie in dien tyt, uut vreese van den voorscreven hooftmannen, ende wart stedehoudere in zyn stede ghemaect Lievin de Hont, ende gheseyt dat men tsanderdaechs daer naer een ander dekin maeken zoude ende kiesen, naer de costume van den ambochte. 1451-1452.

Int zelve jaer was Joos Pyl, Jan de Cooman ende Jacop Meyeraert, filius Vincents, ghesluetelt up de Marct [1].

Ten zelven tyden waeren onthooft Inghel van Auweel, Sanders van Sinte Pieters, Lievin Maes ende Boudewin van Everselaere.

Int jaer XIIIJ^{c} LIJ waeren oock onthooft Jan Reynaere en Jan Elam, baekere, zo ooc van ghelycken Coppen Ghevaert, filius Gillis, ende vyf persoonen met hem.

Den xxij^{en} in ougst int zelve jaer was den grooten brant up de Mude ende verbrande de Noodt Godts [2].

Ten zelven tyden, by dat den prince in ghebreke was zyn commissarissen te zenden om de wet te vermaeken, zo waren de scepenen ghemaect by scepenen van beede de bancken ende acht kiesers.

Int zelve jaer was de groote sterfte.

Int zelve jaer was tcasteel te Schendelbeke ende tcasteel te Poucke ghewonnen ende ghebroken by den voorscreve hertoghe Philips [3].

In februario int zelve jaer LIJ gheerighen die van Ghendt, by hulpe van den heere van Estampes, een saulfconduict omme huerlieder ghedeputeerde te zendene by hertoghe Philips. Ende was hemlieden plaetse ghestelt te Brugghe. De welcke aldaer commende toochden hemlieden zo hoverdich recht, of zy niet mesdaen en hadden, als dat zy niet en deden. Ende vertrocken van daer, uutghedaen twee van hemlieden, de welcke naer Ghendt niet reysden ofte keeren en wilden, te wetene: een chartreux ende een mer Bauwen Dubois. Ende bleven dander zo langhe onder weghe eer zy te Ghendt quamen, dat huerlieder saulfconduyt expireerde; zo dat zy worden ghevanghen ende te Brugghe ghebrocht. Onder de welcke waeren twee de meeste vianden van den hertoghe Philips.

Den xvij^{en} van der zelve maent, die van Ghendt vernomen hebbende dat

[1] Cet événement eut lieu en 1451.

[2] Selon le *Memorieboek* de Gand, cet incendie eut lieu en 1452.

[3] Cet événement se passa en 1452.

1452. huerlieder volck ghevanghen waren, reysde uutte in drie bataillen, ende ghinghen voor de stede van Curtrycke, daer zy niet en deden [1].

Den tweeden in maerte int zelve jaer LIJ dede mer Anthuenis, de bastaert, een course voor Ghendt, daer hy onder weghe vant zeker ghetal van Ghentenaers, van den welcken hy verslouch mer dan vyftich, ende voerde veel ghevanghenen met hem.

Den ven van der maent reysde de hertoghinne van Bourgoingne van Rysele naer Brugghe. Van den welcken de Ghentenaers gheadverteert zynde ende niet anders wetende dan zou den rechten wech nemen zoude, reysden uutte in groote ghetale ende ordonnancie omme haer af te werpen ende haer gheselscip ter doot te bringhene ende te verslaene. Nemaer zou, danof gheadverteert zynde, nam eenen anderen wech.

Corts daer naer verzochten die van Ghendt thebbene een saulfconduict van den hertoghe omme by hem te zendene totten ghetaele van twintich huere ghedeputeerde. tWelcke hemlieden gheconsenteirt wart, ende plaetse beteekent te Seclin by Rysele, aldaer zy de zelve huere ghedeputeerde zonden. Maer zy en deden niet, ende bleven persisterende in huerlieder overdicheyt.

Den xiiijen in april daer naer XIIIJc LIJ voor Paesschen beleyden die van Ghendt de stede van Audenaerde ende sloten zo huerlieder heer, dat te watere noch te lande gheen victaille in Audenaerde gheraeken en conste. De hertoghe Philips dat vernemende ende dies zeer tonvreden zynde, te meer by dat die van Ghendt hem onlancx daer te vooren ghebeden hadden om gratie van huerlieder misdaet, reysde daerwaerts, ende wan terstont le Pont-des-Pierres ende een casteel ghenaempt Helchin, ende jaechden een groot ghetal Ghentenaers in een kercke, niet verre van daer staende, daer inne hy tvier dede steken ende de Ghentenaers alle verbranden. Zoo datter niet een en ontghinc, dan de capitein van tvoornoomde casteelken, die ghenaempt was Boterman, die alle zyn macht naer Ghendt vloot. Ende van daer reysde de hertoghe naer Gheersberghe, daer groote menichte van lieden van oorloghe by hem quamen.

Terwylen dat de hertoghe te Gheersberghe was, zoo verslouch ende verjaechde de grave van Estampes metten Picaerden tdeen [2] heer van de

[1] Le fait se passa en 1453.

[2] *Tdeen*, pour *het een*.

Ghentenaers, daer meer dan drye duust mannen bleven. Ende de hertoghe commende van Gheersberghe naer Audenaerde daer af niet wetende, verslouch tander heer, ende jaechde de Ghentenaers al verslaende tot Ghendt in de poorte totten doncker nacht. Ende bleef zyn volck dien nacht te velde. Ende reysde tsanderdaechs binnen der stede van Audenaerde, daer alle dartillerie van den Ghentenaeren ende huerlieden baghaghen inne ghebrocht worden. 1452

tSelve siege alzo ghelicht zynde, stelde de hertoghe in alle de steden ende stercten ontrent Ghendt garnisoenen, te wetene : tAudenaerde de grave van Estampes, tAelst de grave van Sainct-Pol, te Curtricke de maerschalc van Bourgoingne, alle de welcke daeghelicx groote courssen deden up Ghendt. Ende de hertoghe track naer Dendermonde, aldaer hy een groote brugghe dede maeken van houtte, omme int landt van Waes te treckene over de riviere.

Den xviij^{en} van meye XIIIJ^{c} LIJ waeren int landt van Waes versleghen meer dan vj^{m} mannen, ende wonnen de lieden van den hertoghe twee stercke bollewercken, die de Ghentenaers ghemaect hadden, teen tOvermeere ende tander te Lokere.

Den xxvj^{en} der zelve maent reysde de grave van Estampes van Audenaerde met die van den garnisoene van Curtricke naer een dorp tusschen Ghendt ende Audenaerde ghenaempt Nyeneve [1], daer de Ghentenaers huere stercten inne ghemaect hadden, ende worden daer van de Ghentenaers versleghen meer dan xij^{c} persoonen.

Den vj^{en} dach van junio int zelve jaer zoo reysde de hertoghe Philips int landt van Waes in drie bataillen, te wetene : de grave van St-Pol in de avantgaerde, met zyne twee broeders, met mer Cornelis, bastaert van Bourgoingne, ende andre, ende de hertoghe Philips met hertoghe Kaerle, zynen zone, by hem ende meer andre. Ende trocken naer Waesele [2], een groot dorp, daer die van Ghendt hemlieden zelve sterck hadden ghemaect, ende verslouch de zelve avantgaerde meer dan twee duust vyf hondert mannen Ghentenaers. Ende vloden de andre te Gavere, daer de Ghentenaers hemlieden zeer sterck ghemaect hadden met bollewercken ende andre

[1] Lisez : *Nevele*. Selon la Chronique de Gand, cet événement se passa en 1452.

[2] Il faut sans doute lire : Semmersake. (V. *Memorieboek der stad Ghent*, t. Ier, p. 241.)

1452. sterckten. Maer de voorscreve mer Cornelis wort daer mèt een pyke duer zynen hals ghesteken, daer af hy starf. Ende wort ghevoert ende begraven tSinte Goele te Brussele. Sanderdaechs daer naer dede de hertoghe verbranden meest alle de dorpen van den lande van Waes ende reysde naer Gavere: maer de Ghentenaers vloden naer Ghendt, ende worden steden verbrant.

Dit aldus overleden zynde, zandt de coninc Kaerle van Vranckeryeke, ten verzueke van de voorscreve Ghentenaers, zyne ambassaden by den hertoghe Philips, omme den paix te maekene tusschen hem ende de voorscreve van Ghendt. De welcke ambassaden by den voorscreven hertoghe Philips ghecommen zynde, verclaersden hem van sconincx weghe dat de coninc hem verwonderde dat hy alzo tlant van Vlaenderen bedarf ende verbrande, twelck van hem ghehouden was, ende dat die van Ghendt de Inghelschen in huerlieder stede zouden moeghen laeten commen, twelcke de croone zeere inderen zoude; verzouckende midts dien dat hy ten voorscreven paise verstaen wilde. Daèr up de hertoghe Philips den ambassaden antwoorden dat hy vàn den Inghelschen gheen vreese en hadde, ende dat hy tot gheenen paise met die van Ghendt verstaen en zoude, hy en hadese tzynder gheoorsaemicheyt ghebrocht, twaere int vriendelicke ofte met crachte. De ambassaden dat hoorende, en spraeken niet meer daer af: maer vercreghen een bestant van drye daeghen omme die van Ghendt by hem te moeghen commen. Ende alzo reysden de zelve ambassaden te Ghendt, up hoope van paise. Maer die van Ghendt zeyden dat huerlieder prince te straf was, ende dat hy hemlieden huerlieder previlegien nemen wilde: twelcke zy niet en zouden ghedooghen. Ende schieden alzo dambassaden van daer zonder yet te doene.

Alzo zaen de zelve ambassaden uut Ghendt waeren, zo reysden uut Ghendt meer dan vyftich duust mannen, al ghewapent, omme den hertoghe te bevechten, zo waer zy hem vinden zouden. Ende was huerlieden capitein een mesmaekere van Ghendt, een groot zwaer man, die hem vermeten hadde den hertoghe tonder te bringhene ende te verslaehe. Ende deden die van Ghendt hem eedt, indien hy dat dede, zy zouden hem maeken heere van den lande van Waes, ja, grave van Vlaenderen. Ende reysde alzo de zelve capitein naer Hulst, daer mer Anthuenis de bastaert lach met groot gheselschap van lieden van oorloghe. De welcke tselve

vernomen hebbende, reysde jeghens hemlieden uutter zelver stede ende 1452
verslouch er wel drye duust. Ende wart de voorscreve mesmaeckere capitein ghevanghen met meer andere, die hy den voorscreven hertoghe Philips, zynen vadere, zandt, de welcke die alle dede hanghen ende verworghen. Ende vertrocken dandere in ghetaele wel van twee duust naer Moerbeke, daer de lieden van den hertoghe ende den voorscreven bastaert hemlieden volgden ende alle versloughen, ende verbranden tdorp.

De voorseyde ambassaden die reysden naer den hertoghe te Waesmunstre ende verhaelden hem al dat voorscreven es, de welcke doe zwoer datse niemmermeer te payse gheraeken en zouden, hy en hadse ghebrocht tzynder wille. Ende reysde terstont naer Axele, omme te gaen logieren voor Ghendt. Ende ghinc ligghen ter Langherbrugghe. tWelcke ziende de Ghentenaers, zonden aen den ambassaden van den coninc Kaerle, hemlieden biddende dat zy zoo vele an den hertoghe zouden willen doen, dat hy hemlieden saulfconduict gheven wilde, omme middele te vindene ten payse. tWelcke hy dede, lastende nochtans den gone, die tsaulfconduict droughen, dat zy hemlieden zegghen zouden dat hy gheen tractaet met hemlieden maeken en zoude, zy en stelden huerlieder lichaem ende stede tzynen wille. Ende te wylen liepen zyne lieden daeghelicx voor de poorten van Ghendt, verbrandende huusen ende muelens. Ende dat aergher was, die van Ghendt hadden zo groote pestelentie in de stede, dat men daer niet ghedueren en mochte. De ambassaden deden zo veel, dat de hertoghe een bestant consenteirde van zes weken, up zekere groote conditien ende verbanden dat ghepublicert wiert zo wel int heer als te Ghendt. Ende was omme tselve te doene te Ghendt ghezonden een herault met zynen dienaeren, die een paltroc anne hadde met een sint Andries cruuse. Maer de knape, alzo hy zyne peerden wateren zonde, wordt ghevanghen van die van Ghendt, ghehanghen ende verworcht, in spyte van den hertoghe, in vrake van der doot van den voorscreven mesmaeckere, huerlieden capitein. Ende dé herault keerde naer de hertoghe met grooter vreese.

Den xxij^en^ dach van hoymaent daer naer zonden die van Ghendt huere ghedeputeerde te Ryssele totten ghetaele van vyftich persoonen, daer hertoghe Philips hendelic, ter bede van den ambassaden van Vranckerycke, quam, ende ter eeren van den coninc. Den xxvij^en^ in ougst int zelve jaer wart aldaer begrepen ende ghemaect eenen paix ende by de ambassaden

1452 van Vranckeryeke ghewyst, de welcke de voorscreve van Ghendt niet en hielden; zegghende dat die hemlieden te vreet ende te hart was om draeghen. Ende maecten over xiiij daeghen daer naer een capitein, ghenaempt den bastaert de Blancestain, ende stelden uppe zekeren ghesellen gheheeten de Groene Tente, de welcke reysden te Hulst, daer zy subtylic inne gherochten ende sloughen doot dat zy daer inne vonden, pilleerden de stede ende verbranden die int vertrecken.

Ten zelven tyden verbranden zy oock de stede van Axele.

tWelcke ghecommen zynde ter kennisse van den voornoomden hertoghe Philips, ontboot weder alle zyne lieden van oorloghe. Ende terwylen dat zy hemlieden ghereeden, zo trocken die van Ghendt met grooter macht naer Aerlebeke [1], den xxiij^{en} in septembre, ende sloughen daer doot vele lieden, mans ende wyfs, zonder eeneghe ontfermertichede, ende verbranden de stede.

Den xxv^{en} dach van junio int zelve jaer track hertoghe Philips voor teasteel van Helsebeke [2] ende een andre stercte dat daer by stont. tWelcke casteel hy terstont wan by assaulte. Ende vant daer inne xxxij Ghentenaers, die hy tsanderdaechs alle dede hanghen. Den ij^{en} dach daer naer gaf hem tander casteel uppe, daer inne waeren ontrent cı. Ghentenaers, die hy ooc alle dede hanghen.

Van danen reysde de hertoghe Philips belegghen teasteel te Pouckes, dat de Ghentenaers hilden [3]. Ende also men daer een bombaerde affuteeren zoude, zo wart mer Jacob van Lalain van binnen der stede ghescoten met eenen cloot van eenen voghelaere, ende starf aldaer ter plecke, die zeere beclaecht wart, overmidts zyn groote vromichede. Van welcke doot de hertoghe zo drouve ende gram was, dat hy met grooter cracht van artillerie tselve casteel dede beschieten. Zo dat hy dat wan, ende dede hanghen alle die hy daer inne vant, uutghedaen vier ofte vyf persoonen, daer of deen lazarus was ende dandere jonghe kinderen. Ende dede de plaetse raseren ter eerde.

Den vj^{en} in julio int zelve jaer [4] reysde hertoghe Philips van Curtricke

[1] Harlebeke.

[2] Il faut sans doute lire: Schendelbeke. Cet événement eut lieu en 1453.

[3] Ce passage est en partie déjà rapporté à la p. 205.

[4] C'est-à-dire 1453.

naer Gaevere, dat de Ghentenaers inne hadden. Ende stelde zyne lieden 1453
in drye bataillen, den maerschalc van Bourgoingnen int hooft, mer Antheunis, de bastaert, ende de heere van Chimay in de avantgaerde, de hertoghe in de middel bataille, de grave van Charolois, zyn zone, de grave van Estampes, mer Adolf van Cleven ende bicans alle zyne edelen van Henegauwen, ende in de arriere gaerde Jacob van St-Pol, de heere van Lysladam ende alle de macht van den Boulonnoisen. Ende ontrent Gaeveren alzo zynde, dede de hertoghe zyne engienen rondsomme stellen ende affuteren ende tcasteel zo beschieten, dat de ghuene die daer binnen waeren, baden omme hemlieden up te gheven in shertoghen handen, behoudens lyf ende goet. Maer de hertoghe refuseerde hemlieden te ontfaen. tWelcke hoorende den capitein van den casteele, die een Inghelsman was, clam by nachte in een scip, zynde de veerthienste, ende vloot naer Ghendt. De Ghentenaers die int casteel waeren dat ziende, ende dat zy gheen secours en hadden van die van Ghendt, gaven hemlieden uppe in shertoghen Philips handen tzynder gheliefte. Ende woorden alle ghehanghen, ende met hemlieden twee minnebroeders ende de trompetten.

Den xxijen dach van der voorsereve maent int zelve jaer reysden de Ghentenaers uutte, omme huerlieder prince te bevechten, naer Gaveren wel sterck tot vierentwintich duust mannen. De welcke omtrent Gaveren commende, vonden den hertoghe staende in bataille. Ende alzo zy begonsten te naeken, zo reden twee van huerlieder capiteinen te peerde, die Inghelschen waeren, uut huerlieder gheselscap naer den hertoghe, hem biddende in gratie ontfaen te zyne, zegghende: ziet hier, heere, wy bringhen uwe vianden te velde, zo wy belooft hadden. Ende terstont vergaderden beede de partyen ende droughen hemlieden de lieden van den hertoghe zo vroomelic, dat de Ghentenaers de vlucht an naemen ende bleven ter plecke, ende onder weghe, zo doot ghesleghen, zo verdroncken meer dan twintich duust Ghentenaers.

Sanderdaechs den goeden hertoghe, uut zynder goedertierichéyt ende hebbende compassie up zyne schamele ondersaeten, zandt zyn herault te Ghendt omme te wetene of zy hem noch niet stellen en wilde in zyne onderdanicheyt. De Ghentenaers anmerckende de sachtmoedichede van haeren prince, deden den herault zeere groote chiere, ende zonden tsanderdaechs by hem eeneghe huere ghedeputeerde, hem bedanckende zeere

1453 ootmoedelic, ende biddende dat hy zoude willen keeren met zynen volcke te Gavere, zy zouden by hem commen tsanderdaechs ende hemlieden metgaders hueren goeden stellen in zyne gratie ende ghenade, behoudens alleenelic huerlieder lyf. Daer up de hertoghe hemlieden ter andtwoorde dede gheven dat hy ter eeren ende liefde Godts hemlieden vergaf al huere mesdaet, up conditie dat zy zouden vulcommen ende onderhouden den paix besprooken ende hemlieden voortghestelt te Seclin ende te Ryssele ghesloten by den drie leden van Vlaenderen ende by toedoene van der natie van Brugghe. tWelcke zy alzo beloofden te doene.

Den laetsten in julio int selve jaer XIIIJ^{c} LIIJ deden die van Ghendt huerlieder voetval buuten Sinte Baefs poorte den voorsereven hertoghe Philips, te wetene : XXV scepenen ende raeden in huerlieder lynwaet, blootshoofs ende barvoets, belovende te vulcommen ende onderhouden den voorsereven paix gheconcipiert binder stede van Brugghe. Ende dat ghedaen, keerde de hertoghe naer Ryssele.

Ter wylen dat hertoghe Philips den voorsereve oorloghe dede in Vlaenderen, zo conquesteerde de voorsereve coninc Kaerle de VIe wederomme de stede van Bourdeaux ende tlant van Bourdelois, zo hy te vooren ooc ghedaen hadde thertoochdom van Normandie, by den welcken hy meest al zyn rycke in zyn obeissance doen ter tyden ghebrocht hadde.

Up sinte Maertins avendt in de wintere quam te Ryssele, by den hertoghe Philips, een ruddere ghesonden van den paeus Nicolas, met brieven inhoudende hoe dat den Turck met grooter macht ghecommen was in den lande van de Christenen, ende dat hy alreede gheconquesteert hadde de stede ende eyteyt van Constantinopolen, ende bicans al Griecken; hem hendelic verzouckende om secours ende bystant. De welcke letteren ghesien, gaf den ruddere in antwoorde dat hy hem bereeden zoude om secours te doene. Ende zant terstont daerwaerts vier galleynen wel ghestoffeirt van lieden van oorloghe ende al datter toebehoorde. Ende volghende dien, beloofde hy in een banequet, present vele groote heeren, vrauwen, rudders, joncheeren, joncvrauwen ende personnaigen, dat indien den coninc van Vranckerycke zyne landen in payse laten wilde, hy ter eeren der ghebenedider Drievuldicheyt ende van der ghebenedider Moeder ende Maecht Maria zelve in persoone reysen zoude ter hulpe, bystant ende beschermenesse teghens den Turck, met alle de macht die hy zoude connen verleesten.

Ontrent viij daeghen naer tvoorscreven bancquet, in de eerste weke van maerte int voorscreven jaer LIIJ, zoo ondertraude grave Kaerle van Bourgoingnen vrauwe Ysabeau van Bourbon, by ordonnantie van hertoghe Philips, zynen vadere, die zyne gherechte rechtzweertmage was, dochtere van den hertoghe van Bourbon, van der zustere van zynen vadere, by dispensatie van den paus. 1453-1456.

Den naestlaetsten dach van octobre XIIIJ^c^ LIIIJ de hertoghe Philips ghekeert zynde van de duutschen landen, zo traude de grave van Charolois de voorscreven vrauwe Ysabeau, zyn bruut, te Ryssele.

Ontrent half sporcle daer naer dede de hertoghe Philips vergaderen tAtrecht de drie leden van zynen landen van Artois, omme te hebbene subvencien, omme te doene zyne reyse naer Turquye; zo hy ooc daer naer dede in zynen anderen landen.

Int jaer XIIIJ^c^ LV, de bisscop van Uuttrecht overleden zynde, soliciteerde hertoghe Philips zo dat hy zynen bastaerden zone, ghenaempt Davidt, bisscop van Uuttrecht maecte, doe ter tyt ooc wesende bisscop van Therenburch.

Int zelve jaer waeren de scepenen, die kiesers ghecoren hadden omme scepenen te wesene van der kuere, ghemaect scepenen van ghedeele et e converso was Clais de Munte kiesere, ende wart scepene.

Dese scepenen binnen in huere jaerschare: mer Gillis Haghelin, voorscepene, werdt vyftich jaer uut Vlaenderen gebannen den vj^en^ junio.

Den vj^en^ van ougst int zelve jaer reysde hertoghe Philips binnen der stede van Utrecht met groote macht van lieden van oorloghe, ende stelde Davidt, zynen bastaerden zone, in de possessie van den bisscopdomme aldaer, daer toe die van den capitele ende van der stede daer te vooren met zoetichede niet en hadden willen verstaen.

Int zelve jaer LVJ, Loys de Vallois, oudste zone van den voorscreve coninc Kaerle, dolphin van Vyenne, verhoort hebbende dat zynen vadere up hem zeer tonvreden was, omme dat men zeyde dat hy zoude hebben ghedaen expedieren by poisoene de schoone Agnes, die by den zelven zynen vadere was, ende dat hy hem hadde ghedaen zoucken met machte van volcke om hem te vanghene, vloot ende quam in Brabant by den voorscreve hertoghe Philips, die te Brussele was, die hem zeer hoochelic ende heerlic onthaelde ende festoyerde, hem ghevende terstont drie duust

1456-1458. francken ter maent, omme tonderhouden zynen staet ende omme zyne residentie de plaisante plaetse van Geneppe, up vier mylen van Brussele.

Ten zelven tyden waeren den coninc van Vranckerycke by hertoghe Philips ghesonden, by zyne ambassaden, zekere articlen nopende den zelven dolphin.

Ontrent tlaetste van octobre int zelve jaer zandt den hertoghe Philips den heere van Chimay, hoochbaillieu van Henegauwe, ende andere zyne ambassaden by den coninc Kaerle, hem te kennen ghevende de compste van den dolphin, zynen zone, in Brabant, ende dat hy hem gheerne tbeste doen zoude. Nemaer zy waeren daer langhe eer zy audientie eryghen consten. Ende terwylen zandt hy groote meničhte van lieden van oorloghe te Compiengne ende te Soissons, naeste steden van den hertoghe Philips. De welcke dat vernemende, ontboot in Picardie, in Vlaendere, in Henegauwe ende allomme dat elc voor hem zien ende hem ghereet maeken ende houden zouden, up aventure ofte de coninc hemlieden eenich uploop doen wilde.

Den xvijen in lauwe, den hertoghe Philips wesende in de stede van Bruessele, rees een gheschil tusschen hem ende den grave Kaerle, zynen zone, omme dat den zelven zyn zone hem niet dienen en wilde van die van Croy. Daerom dat de hertoghe Philips zeere vergramt was. Nietmin, ter bede van den voorsereven dolphin, wart de paix ghemaect ende vergaf de hertoghe Philips zynen zone zyn mesdaet.

Ontrent Kersmisse int selve jaer ghelach de gravinne van Charolois van eender dochtere binnen der stede van Bruessele, ende waeren daer of peters den dolphin ende den hertoghe van Bourgoingnen, ende de meter mevrauwe van Ravestain. Ende was ghenaempt Maria, ter heeren van de coninghinne, sdolphins moedere.

Ontrent den zelven tyden overleet deser werelt Charles, hertoghe van Borbon, ende succedeerde hem zyn outste zone, die neve was van zynder moeder zyde van den voorsereve hertoghe Philips.

Charles, heere van Rootsefort, starf te Brugghe. Ende hy was begraven tSinte Donnaes in den choor, up den Paesavent, den eersten dach van april xiiijc lviij.

Den xxiijen in april volghende zo dede de hertoghe Philips zyne incompste binnen zynder stede van Ghendt, daer hy alzo heerlic ontfaen

was, als noyt prince mochte wesen in alle zyne landen ende steden. Want 1458
men hadde alle de straeten behanghen met drie manieren van lakenen, te wetene, zwart, groen ende root. Ende hy vertrack van daer den xj[en] in meye int zelve jaer.

Int zelve jaer ende scependom was meester Pieter Bauwins ghevanghen te Ghendt, ende van daer ghevoert up tcasteel te Replemonde.

Den x[en] julio int zelve jaer LVIIJ wart mevrauwe van Savoye, dochtere van den hertoghe van Savoye, gheselnede van den dolphin, ghebrocht by haeren man binder stede van Bruessele, by den heere van Montagu. Ende wart daer huerlieder huwelic gheconsommeirt, dat vyf jaeren daer te vooren up handen gheweest hadde, zonder beslapen, in de absentie van den hertoghe Philips, die in Picardie was, omme de steden, die hem by den paix van Atrecht ghegheven ghesyn hadden, te voorsiene, omme dat hy hadde hooren zegghen dat de coninc groote menichte van volcke van wapene vergaderde omme aldaer te commen, meenende dat de hertoghe Philips den dolphin, zynen zone, daer hilt jeghens zynen danck.

Int zelve jaer wast zo coudt ende zo langhe winter, dat de vorst gheduerde van sinte Maertins messe totten xviij[en] van sporcle. Zo dat men allomme up vuveren reet met waeghens ende peerden. Ende viel int hende zoo veel sneuw ende waters, dat het water hogher was dan men noyt te vooren ghesien hadde, ende daer naer zo groote winden, dat men noyt dies ghelycke en zach.

Int zelve jaer was hertoghe Philips van Bourgoingne tSinte Pieters up eenen donderdach, als men Sinte Lievin van Houtem brochte, ende wart ghebrocht St-Lievins poorte, daer zy niet inne en mochten, midts dattet donderdach was. Ende wart van daer ghedreghen tot Keyser poorte inne, lanx de veste tot Sinte Lievins poorte, ende also voort tot in den Wal, daer doe de voorsereve hertoghe Philips inne lach. Ende zach de ghenouchte uut zynder camere in de Neersch. Ende droughen den sant duer de Lieve te Voghele-Zanghe ende also voort totten Vleeshuuse, ende van daer tSinte Baefs. Ende was in dien tyden dekin van der gilde van buten Lievin Dwinghelande ende van binnen Marcq van der Speye.

Int zelve jaer begheerde de prince thebbene de schutters van der colleuvre in tyden alst noodt was, omme te legghene up de frontieren van den lande. tWelcke hem gheerne gheconsenteirt wert.

Int zelve jaer wiert Sint Jacobs kercke in Brugghe anne gheleyt omme te wydene ende te langhene. Ende wart zeere langhe tyt eer tselve vulcommen wiert.

Den xxviij^{en} van maerte XIIIJ^{c} LIX starf binnen der stede van Brugghe heer Jacob Scaep, abt van der Doest [1].

Groot watere ghevallen in april daer naer, zo datter veel coorens stont onder watere.

Ontrent de maent van julio int selve jaer zo ghelach vrauwe Charlotte van Savoye, gheselnede van den dolphin, te Geneppe van eenen schoonen zone, ghenaempt Joachim.

Int zelve jaer quam te Ghendt Lodewyc, dolphin, sconincx zone van Vranckerycke, den v^{en} in novembre. Ter welcker incompste vele ballinghen ende wetteloose gratie hadden. Ende lach thuus ten huuse van mer Clays Triest, hoochbaillieu van Ghendt. Ter zelver tyt lach ooc ghevanghen in Sausselet mer Anthuenis van Rubempre, die mer Clays Triest ghevanghen hadde in de Drie Coninghen up de Hoochpoorte. Nemaer den dolphin dede hem tsanderdaechs uutte vanghenesse laten haelen.

Int zelve jaer waeren ghestroit veele brieven binnen Ghendt, die zeer wonderlic ende diversschelic spraken angaende den prince. Ende waeren ten zelven tyden ghevanghen Jan Bogaert, oude cleercoopere, Pieter, de cnape van den schilders, zyn dochtere, zyn knecht ende een priestere. Up sinte Lauwereins avent worden verwesen Jan ende Pieter voorscreve ende uutghevoert ter Mude, ende daer beede onthooft, ende haerlieder hoofden up staken ghestelt. Ende was noch corts daer naer ghevanghen Jan de Vos, principael van de voorscreve brieve stroyers, danof de ghone die hem vinghen hadden van der stede van Ghendt twee hondert ponden parisis. Ende was van daer ghevoert int casteel te Vulvoorde, ende daer naer weder ghebrocht te Ghendt, ende aldaer onthooft ende ghequartiert up een scaffault, up Sinte Veerle plaetse [2].

Int zelve jaer was ghebrocht binnen de kercke van Sinte Donnaes, in Brugghe, de fierte van sint Piaet van Seelin.

[1] Selon Sanderus, *Flandria ill.*, t. II, p. 217, ce prélat mourut le 27 mars 1451.

[2] Une partie de ces événements est rapportée par le *Memorieboek der stad Ghent* à l'année 1460. (V. t. Ier, p. 255.)

Grooten brant ten Predecaren in Brugghe den anderen dach van septembre XIIIJ^{c} LIX. 1459-1461.

tSelve jaer was ghewydt de kercke van Middelburch in Vlaenderen, den naestlaetsten van decembre.

De observanten van den freren quamen in Brugghe anno XIIIJ^{c} LX.

Van groote verraderye ende dootslaeghen in Inghelant gheschiet principalic den laetsten in decembre LX.

Int zelve jaer quam ligghen te Ghendt tgheestelic hof van Doornicke in sGravensteen.

Den coninc Kaerle van Vranckerycke, den vj^{en} van dien name, starf den xxij^{en} dach van julio int jaer XIIIJ^{c} LXJ, up sinte Maria-Magdaleenen dach, int casteel te Mehyn in Bourges, in Berry [1], in zyn LIXe jaer, ende hadde gheregneert XXXIX jaer. Ende hy licht begraven tSinte Denys en France, in de cappelle van zynen vadere ende grootheere.

Ontrent den zelven tyt ghelach, te Geneppe in Brabant, de gheselnede van den dolphin, oudste zone van den voorscreven coninc Kaerle, van eender dochtere.

Ten zelven tyden hilt de hertoghe Philips van Bourgoingne de feeste van zynder ordene van den Gulden Vliese binnen de stede van Brussele. Ende worden aldaer nieuwe ghecooren ende ghemaect in de stede van den gonen die overleden waeren.

Int zelve jaer was te Ghendt ghevanghen Loy Coolbrant, ende gheleyt int casteel aldaer, ende daer naer onthooft up de Hooftbrugghe, den xxiiij^{en} julio.

Int zelve jaer quamen te Ghendt zekere Turcken ende groote heeren van dien lande ende van heydenesse, de welcke gheweest hadden by hertoghe Philips, ende in de Leye thuerlieder eere een steecspel gheordinneert ende ghedaen.

Int zelve jaer convoyeerde hertoghe Philips Loys, dolphin van Vranckerycke, die daer naer coninc wert, tot Riemen ende van dane te Paris, met grooter menichte van volcke; twelcke ghebuerde in den ougst.

Int zelve jaer was eenen Hector Wauters, gheboren van Gavere, ghehaelt by die van Ghendt te Cales ende te Ghendt ghebrocht, ende buuter Mude-

[1] Mehun-sur-Yèvre.

1461-1462. poorte onthooft, omme dat hy brant ghesticht hadde ende een vrauwe doot gheschoten.

Den xiiij^{en} in ougst xiiij^{c} lxj quam de coninc Loys van Vranckerycke met hertoghe Philips ende hertoghe Kaerle, zynen zone, ende meer andere groote heeren, in zeere grooten ghetaele, binnen der stede van Riemen. Ende wert aldaer, volghende de oude coustume, gheconsacreert. Ende verhief aldaer, naer de maeltyt, de voorscreve hertoghe Philips van den coninc zyn hertochdom van Bourgoingne ende zyn graefscip van Vlaenderen ende van Artois ende andere zyne landen ghehouden van der croone.

Den laetsten dach van der zelve maent dede de coninc Loys zyn entree binnen der stede van Paris, daer onsprekelicke triomphe was. Ende was hertoghe Philips up den zelven tyt zo ryckelic ende tryonphantelic upgheseten ende gheeleet, dat tgoudt dat hy ane ende over hem hadde wel weerdich was thien duust croonen, alzo de cronycken spreken.

Den laetsten dach in septembre int selve jaer lxj reysde ende vertrack hertoghe Philips van Paris met zynen zone grave Kaerle tSinte-Denys, daer hy grave Kaerle liet, ende reysde voorts tot hy tot Brussele quam, daer hem ooc corts daer naer volchde den voorscreve grave Kaerle.

Den anderen dach van decembre int zelve jaer was ontfaen binnen Ghendt in Sint Jans kercke Willem, bisscop van Doornicke.

Int jaer xiiij^{c} lxij, den xxvj^{e} in meye, was gheleyt den eersten steen van Sint Jans torre te Ghendt.

Int zelve jaer was, van der Slusekinne totter Molestede, al de vaert gheruumpt by connestablerye van Ghendt.

Int zelve jaer quam mevrauwe van Bourbon, zustere van den hertoghe Philips, te Ghendt, ende creghen vele ballinghen van den hertoghe ende van der stede gratie.

Int zelve jaer quam te Ghendt een ambassade uut Orienten, ende brochte den hertoghe Philips zes kemelen, ende trocken van Ghendt te Ryssele waert, daer de hertoghe was.

Up sint Jacobs dach ende sinte Cristoffels dach, wesende tsondaechs int zelve jaer lxij, wart ghevanghen Jan Coustain, sommelier de corps van hertoghe Philips, omme dat hy met fenyn hadde willen ter doot bringhen den voorscreve grave Kaerle, eeneghe zone van zynen meester. tWelcke ter kennesse gheeommen zynde van eenen edelen jonc man uut Bour-

goingne, ghenaempt Jan d'Ivy, jeghens den welcken hy hadde bevoorwaert omme zekere groote somme van penninghen tvenyn te gaen coopen in Piemont. Ende ziende dat den zelve Jan Coustain hem niet zo veel gheven en wilde als hy hem belooft hadde tzynen vertrecke, zo vant hy in zynen raedt dat hy den grave van Charolois te voete vallen zoude ende hem tupstel te kennen gheven, ende bidden om gratie, also hy dede. Ende dat ghedaen zynde, worden beede ghevanghen ende gheleet int casteel van Replemonde, daer zy beede onthooft waren up den hoochsten torre van den casteele. 1463.

Int jaer xiiij^c lxiij zandt de coninc Loys van Vranckerycke den hertoghe Philips binder stede van Abbeville de penninghen van der lossinghe van den lande belast up de riviere van der Somme, daer de zelve hertoghe Philips die dede haelen ende bringhen binnen zynder stede van Hesdin daer hy lach, aldaer de zelve coninc Loys ooc zelve quam ende beloofde den zelven hertoghe Philips te vulcommene alle tghuent dat van den tractate van Atrecht noch niet vulcommen en was. tWelcke hy nochtans naeder andt niet en dede.

Int zelve jaer starf vrauwe Marie d'Anjou, coninghinne van Vranckerycke, moedere van den coninc Loys, ende gheselnede van den voorscreve wylen coninc Kaerle, laest overleden.

Int zelve jaer ontboot hertoghe Philips de drie staten van zynen landen te wesen te Brugghe. Ende den grave van Charolois, wesende in de quade gratie van zynen heere ende vadere, ontboodt de zelve drie staeten te commene by hem binder stede van Antwerpe, omme hemlieden te adverteeren van der redene waer omme zynen vadere hem hilt in zyn indignatie, eer zy by den zelven zynen vadere ghinghen omme een goede middele te vindene ten payse tusschen hemlieden. Maer de hertoghe Philips, danof gheadverteert zynde, ontboodt de staten dat zy by zynen zone niet ghaen en zouden.

De staeten commende te Brugghe, dede de hertoghe Philips hemlieden verclaersen de redenen van zynder gramscepe, ende dede hemlieden hooghe ende overluudt lesen eenen brief, die grave Kaerle, zyn zone, hem ghescreven hadde. Hendelic, by den raede ende advise van den voorscreve staeten, zo reysde grave Kaerle by zynen heere ende vadere binnen der stede van Brugghe. Ende commende in zyn camere, viel aldaer, naer

1463-1464. behoorlicke reverentie, up zyn knyen, ende zeyde : myn alder ontsienste heere ende vadere, ic hebbe verstaen dat ghy up my vergrampt zyt omme drye redenen, die hy hem verhaelde, ende verzochte danof, indien hy daer inne mesdaen hadde, vergheffenesse te hebben. Dat ghedaen, ende ziende hertoghe Philips zyne onderdanicheyt ende oetmoedicheyt, vergaft hem, al zegghende: zyt my een onderdanich zone. Ic zal u een goet en zachtmoedich vader wesen.

De relyequen van sinte Bazelis waeren verfierteert tSinte Donnaes den naest laetsten van meye int zelve jaer LXIIJ.

Mer Philips, bastaert van Brabant, heere van Crubeke, trauwede joncvrauwe Anna, filia mer Jan de Baenst, te Brugghe, tzelve jaer den xvij^en in ougst.

De vrauwe van Cleve starf in dit zelve jaer.

De jonghe heere van Geldre trauwede te Brugghe de dochtere van Bourbon, den xviij^en in decembre XIIIJ^c LXIIJ.

In dit jaer ende tjaer daer naer was tcooren goede coop in Arthois, ende ooc al ander graen.

Den xviij^en in maerte int zelve jaer LXIIJ, hertoghe Philips bedwonghen zynde dat hy, ter bede van den coninc Loys belooft hadde in Turcquye niet te treckene binnen eenen jaere, zandt mer Anthuenis, zynen bastaerden zone daerwaerts met twee duust mannen, metgaders Baudewin, zynen anderen bastaerden zone, van der oude van xviij jaeren, belovende by der hulpe Ons Heeren dat, indien hy niet zieck ofte doot en waere, hy hemlieden volghen, ende hem zelven in Turquye vinden zoude tSint Jans messe int jaer LXV. Ende reysden daerwaerts up den Sinxen dach ter Sluus LXIIJ.

Int zelve jaer was de coninghinne van Inghelant ende den prince van Wales, haer zone, te Ghendt den xiiij^en in septembre, wesende verdreven uut Inghelant. Ende was de zelve coninghinne een dochtere van den coninc van Cecilien.

Int zelve jaer was gheboden een generale cruusvaert up de Turcken by den paus van Rome Paulus, den II^en van dien name.

Den xxij^en in april XIIIJ^c XLIIIJ zo trocken uut Ghendt ghesellen totten ghetale van CLXXX naer Turquie, omme te vechtene up de Turcken, zeere wel gheeleet; ende elc hadde een zwarte journee met een root cruuce up de slincken borst ende een G vooren ende achtere ghebordeert met zel-

vere. Ende hiet huerlieder capitein Hector van Caestre. Ende hadden eenen 1464.
waghene met vyf peerden ende noch drye ofte vier peerden gheladen met cornen ende wapenen.

Int zelve jaer, den iiij^en in meye, trocken noch daerwaerts hondert ghesellen, ghecleet ende voorsien van wapenen als dandere. Ende hiet huerlieder capitein Arent.

In de maent van junio tselve jaer quam de coninc Loys weder te Hesdin by den voorscreven hertoghe Philips, daer de coninc den hertoghe badt dat hy hem weder zoude willen leveren de casselrie van Ryssele, Douay ende Orchies, midts hem ghevende twee duust ponden Tournois ende thien duust ponden te rente, daer vooren zy verset ghesyn hadden. Daer up hy den coninc antwoorde dat de zelve plaetsen ghegheven zyn hadden den hertoghe Philips, zynen grootheere, te huwelicke, als hy traude vrauwe Margriete, grave Lodewicx dochtere van Vlaenderen, omme danof teeuweghen daeghe te ghebruucken by manhoir van hem commende, ende daer gheen en waere, alsdanne weder te keerne ter croone waerts, midts overlegghende de voorscreve somme. Hy dede den hertoghe Philips noch diversche andere beden; maer de hertoghe en consenteerde hem niet eene, midts dat die onredelic waeren. Insghelycx dede de zelve hertoghe den coninc drie beden: deene dat hy zynen zone, de grave van Charolois, hebben wilde in zyne goede gratie, omme dat hy ghehoort hadde dat de coninc tzynder tonvreden was; de tweetste, dat hy hem zoude willen verdraghen te bedwinghen de edele mannen, die van hem eeneghe landen hilden, anderen eedt te doene dan zy gheploghen hadden; ende tderde, dat hy zoude willen vulcommen tghuent dat hy schuldich was van doene van den payse van Atrecht. Daer up den coninc hem gheen antwoorde en gaf, ende vertrack zonder spreken.

De coninc tonvreden zynde van den grave van Charolois ende willende tselve betooghen, wesende te Hesdin, gaf last den heere van Rubempre te gaen van Crottoy mette scepenen naer Hollandt, daer de grave van Charolois was. Ende gaf hem mede veertich mannen ende last om den zelven grave te vanghen. Maer zyn upzet quam uutte, ende wiert zelve ghevanghen in Hollandt. De welcke ghevanghen zynde, gaf zyn last te kennen den grave van Saint-Pol, die hem in Hollandt hielt metten grave van Charolois, die hy dat al te kennen gaf; de welcke dat voorts den hertoghe

1464. Philips, zynen vadere, te Hesdin wesende, ontbood ende te kennen gaf.

Dese zaecke aldus duerende, ontfinc hertoghe Philips brieven van den coninc van Vranckerycke dat hy hem zoude commen besien te Hesdin, zo hy oock dede. Op den zelven dach eenen anderen brief van den grave van Charolois, zynen zone, alzo hy ter lafte[1] ende maeltyt zat van der noene, mentie maeckende van der vanghenesse van den bastaert van Rubempre, by den welcken hy hem adverteerde dat hy te Hesdin niet zekerlic en was. De welcke brieven by hem ghesien ende wel verstaen, vertrack van Hesdin terstont naer de maeltyt, ende reysde naer St-Pol. Als de coninc zyn vertreck vernam, zo vertrack hy van Abbeville ende reysde naer Rouan. Maer men moet hier verstaen datter een alliantie was tusschen den hertoghe van Bourbon, den hertoghe van Bretaigne ende den grave van Charolois. De welcke tsamen belooft hadden elcanderen te helpene, indien den coninc jeghens ymande van hemlieden yet doen oft hemlieden verlasten wilden.

Maer twee burchmeesters ten Vryen anno XIIIJ^c^ LXIIIJ.

tSelve jaer in septembre duer groote wynden, groote schade ter zee ende te lande.

Den iiij^en^ van novembre LXIIIJ quam de grave van Charolois te Ryssele by zynen vadere. Ende quamen ooc aldaer tsanderdaechs de cancellier van Vranckericke, de eerdtsbisscop van Narbonne, ambassaden van den coninc, by hertoghe Philips, vertooghende dat zy last hadden den hertoghe te kennen te gheven drie zaeken: deerste dat hy begheerde weder thebben den bastaert van Rubempre; tweetste dat de coninc begheerde ghereparcirt te zyne van dat men de fame ende mare achter hem hadde ghedaen gaen tzynder oneere ende schande van tvanghen van den voorscreven grave van Charolois; ende tderde dat hertoghe Philips hem zenden zoude Olivier de la Marche, die daer of deerste tydinghe hadde ghedaen. Up twelcke de hertoghe Philips de zelve ambassaden in antwoorde hadde ghedaen gheven: ten eersten, daer zy gheseyt hadden dat zyn zone vreese hadde; dat hadde hy vreese ghehadt, hy dat van hem niet en hilt; want hy noyt coninc ofte prince en ontsach. Ende waert zo, dat hy dat hilt van zynder moedere, die menich werven vreese ghehadt hadde, dat hy gaen

[1] *Lafte*, sieste (?).

zoude by een ander vrauwe. Ende aengaende den bastaert van Rubempre, 1464-1465.
dat hy den coninc die niet zenden en soude; want hy was daer de coninc gheen kennesse en hadde, ende daer men van hem justicie doen zoude, naer zynder verdienste. Als van te zendene Olivier de la Marche, hy was dienaere van zynen zone; ende hadde hy mesdaen, hy zouder over justicie doen gheschien. Ende als van der belofte, die hy niet en hadde ghehouden als van Hesdin niet te scheeden voor den coninc hem ghesprooken hadde, dat hy hem dat noyt belooft en hadde; ende dat hy noyt niemant en beloofde, hy en haddet ghehouden ende vulcommen.

Int zelve jaer LXIIIJ was de wintere zo groot dat de wyn ende tbroot vervroos up de tafele ende in de kelders ende steenputten. Ende gheduerde van den x^{en} van decembre totten xv^{en} februario. Ende was de vorst van zeven daeghen zo groot, dat de lieden storven van coude achter lande. Zo dat men tzydert tjaer VIJ noyt zulcken wintere ghesien hadde.

Int hende van sporcle keerde wedere mer Anthuenis, de bastaert van Bourgoingne, en mer Baudewin, zyn broedere, van huerlieder voyage van Turquie.

Naer Paesschen $XIIIJ^{c}$ LXV vergaderde de grave van Charolois wel XIIIJ duust mannen, te wetene: $xiiij^{c}$ lancen, $viij^{m}$ archiers, voetboochschutters ende de reste busschieters, die hy zandt met mer Anthuenis, de bastaert, ende mer Baudewin, zyn broedere, ter hulpe den hertoghe van Berry, eeneghe broedere van den coninc Loys; den welcken zy volgden; ende wonnen Bray up de Somme ende Roye in Vermandois, daer zy vonden de gravinne van Nevers, die zy consent gaven te vertreckene daert huer gheliefde. Ende track voorts te Compiengne, daer naer te Mondidier, ende daer naer up teasteel van Beaulieu; twelcke zy wonnen up sint Jans-Baptisten dach, insghelycx de stede ghenaempt le Pont-St-Maxence.

Van daer vertrack de grave van Charolois voor Paris. Ende terwylen dat hy daer was, zo vant de grave van St-Pol up de riviere van der Seyne een scip met hoye, twelcke hy uut dede doen. Ende voer daer mede over de riviere, ende ghinc met zynen volcke innemen le Pont-St-Clou. Ende verhoirende dat de coninc tsanderdaechs commen zoude te Paris, omme te bevechten den grave van Charolois, zo vergaderden alle tsamen in een valleye by Montlherry, verbeydende de macht van den coninc, die hy bevacht ende wan de bataille sdyceendaechs xvj^{en} julio $XIIIJ^{c}$ LXV.

1465 Als de grave van Charolois ter plecke daer de bataille gheschiede ghenouch gheleghen hadde, daer verbeydende of de coninc hem noch zoude willen commen bevechten, ziende dat hy daer of niet en verhoorde, zo reysde hy naer Estampes, aldaer hy arriveerde den xxj^{en} van der zelve maent van julio met thien duust mannen wel upgheseten. Ende trocken corts daer naer tsamen ligghen voor de stede van Paris. Ende beleyden die rondsomme met brugghen over de riviere ende anderssins tot up de vesten. Ende dede de stede sommeren dat zy den hertoghe van Berry, regent van Vranckerycke, de stede open doen zouden. Daer up zy dach namen, ende zonden te wylen by den coninc hem dat te kennen ghevende, die te Paris quam met al tvolck dat hy hadde connen verleesten den xxviij^{en} in ougst XIIIJ^{c} LXV, ende zandt zekere notable ambassaden by den hertoghe van Berry ende den grave van Charolois. Daer uutte zekere bestant quam, dach ende velt ghestelt tusschen Paris ende Conflans, daer beede partien vergaderen zouden omme den finaelen paix te vindene ende maekene.

Een luttel tyts voor de voorscreve bataille, te wetene in de maent van junio LXV, zandt de coninc te Luucke, ende maecte een alliance met hemlieden omme den oorloghe te doene den grave van Charolois ende zynen vadere, alzo zy daer naer deden.

Gheduerende tvoorscreve bestant, zo quam de coninc Loys te Conflans met XX persoonen by den grave van Charolois, ende maecte de coninc den grave veel schoon samblants van vriendscepe. tWelcke de grave overscreef zynen heere ende vadere. Ende dat ghedaen, vraechde de coninc de grave van Charolois ofte hy te Paris commen wilde, hy zoude hem groote chiere macken. Daer up de grave hem antwoorde dat hy ghezworen ende ghelooft hadde dat hy in gheen goede steden commen en zoude, tot hy op zyn weder keeren waere. Ende dede den coninc convoyeren tot binnen Paris met zyn archiers, de welcke de coninc gaf vyftich goude croonen.

Den XXV^{en} dach van septembre XIIIJ^{c} LXV overleet deser werelt de gravinne van Charolois, dochtere van Bourbon, binder stede van Brussele, de welcke achter liet een eenighe dochtere ghenaempt Marie.

In de maent van octobre daer naer wan de hertoghe van Bourgoingne de stede van Peronne, in de welcke lach de grave van Nevers ende de heere van Sulli, de welcke hy ghevanghen leede int casteel te Bethune.

Den xix^{en} in octobre int selve jaer reysde int lant van Luucke de grave 1465.
van Nassau, de seneschal van Henegauwe ende mer andere edelen van den hertoghe van Bourgoingnen, met xvij^{c} vechtender mannen, in een groot dorp, gheheeten Montenac, ende versloughen daer xxij^{c} Luuckenaers. Ende en bleeffer van der zyde van den hertoghe maer een archier alleene.

De coninc Loys doe wesende te Paris, ende de princen van Vranckerycke ligghende ontrent der zelve stede met huerlieder heer, zo vergaderden de radslieden van bede partyen. Ende wart daer ghesloten omme ten payse te commene, dat de coninc Loys ordonneren zoude xxxvj persoonen, te wetene: twaelf prelaeten, xij rudderen ende twaelf raedslieden, die de macht hebben zouden hemlieden te informeeren up alle de ongheregheltheyt van den landen. Zo dat doe zekere paix ghesloten wert, by den welcken de coninc recompenseerde ende restitueerde den voornoemden heere elcken tghuent dat hemlieden ghenomen ghesyn hadde. Ende was onder andere de grave van Charolois, by spetialle letteren ghezeghelt, belooft ende ghegheven, voor hem ende zynen hoirs, vrauwen ofte mans van hem commende, van gherechtegher linie, teeweghen daeghe, de citeiten, steden ende stercten van den landen ende heerlichede den coninc toebehoorende up de riviere van der Somme, ter eender zyde, ende ter anderen, als Amyens, Sinte Quintins, Corbie, Abbeville, metgaders tgraefscip van Ponthieu, an dees zyde ende dander zyde van de riviere van der Somme, Dorlens, Saint-Riquiers, Crevecœur, Arleux, Monstreau, Crottey, Mortaigne, met alle zynen appertenantien ende dependantien ende alle andere, die hem toebehooren mochten ter causen van der croone, van der riviere van der Somme incluz, treckende naer Arthois, Vlaenderen ende Henegauwe, also wel van zyn coninerycke als van den keyserycke, die hertoghe Philips van Bourgoingnen, zyn oom, hilt ende bezat uut crachte van den tractate van Atrecht. Ende voor de lossinghe die hy daer vooren ghedaen hadde, daer inne ooc begrepen alle de steden staende ontrent de riviere van der Somme, ter zyde waert van zynen coninerycke, de scependommen van de zelve steden in alder manieren, alzo hertoghe Philips zyn oom die besat, omme danof te ghebruucken by hem ende zyne voorscreven hoirs, mannen ofte vrauwen, commende van hem in gherechter linie, metgaders van den incommen en proffyten van dien, also wel in

1465 demeynen als in beden en subventien, sonder daer inne yet te reserveren, dan alleenlic trauwe ende feaulteitscip, ressort ende souverainetheyt, ende dat ter lossinghe van II^{cm} goude croonen van ghewichte, ende dat, naer zyn doot ende niet eer, danof de grave van Charolois den coninc gaf zyne brieven van verbande, die hy van hem begheerde; ende boven dien dat hy ooc ghebruucken zoude van den graefscepe van Boulongne, voor hem ende zyn hoirs, mannen ofte vrauwen commende in gherechtegher linie van zynen lichame, huerlieder leven lanc gheduerende ende niet langhere, daer by den payse van Atrecht alleenlic gheseyt was dat hertoghe Philips, zyn vadere, daer of ghebruucken zoude zyn leven lanc alleenlic. Ende waeren de brieven ghemaect ende ghepasseert onder zynen grooten zeghele den V^{en} in octobre XVIIIJ^{c} LXV.

In novembre int zelve jaer quamen de grave van Charolois met zyn gheheele armee, die meerder was dan darmee van den hertoghe Philips, die hy hadde in Vranckerycke, na tlant van Luuck. tWelcke verhoorende de Luuckenaers, ende dat zy in den voorscreven paix van Vranckerycke niet begrepen en waeren, hadden zeere groote vreeze, ende zonden zekere notable ambassaden an den hertoghe Philips, van den welcken zy vercreghen een bestant van XIIIJ daghen omme te moeghen tracteren van payse. tWelcke bestant ten twee stonden verlanct was totten XIJ^{en} in lauwe int selve jaer LXV. Daer de grave van Charolois ziende de slepinghe van den Luuckenaers, reysde met zyn heer int lant van Luucke omme hemlieden te bevechten. tWelcke ziende de Luuckenaers, zonden hem den paix ghemaect ende bezeghelt, zulcx als den hertoghe zyn vadere die begheert hadde te hebbene, ende bedonghen te proffitelicke beteringe VJ^{cm} gouden guldens te betaelene in zes jaeren, ende dat de hertoghe van Brabant teeuweghen daeghe zyn zoude voocht, mambour ende capitein van den gheheelen lande van Luucke, ten pensioene van IJ^{cm} goude guldens tsiars.

De voorscreve paix ghemaect zynde, reysde de grave van Charolois naer Boulongne, omme te doen een pelgremaige die hy daer belooft hadde. Ende commende te Peronne, zo vernam hy dat de coninc Loys een heer opstelde meerder dan hy noyt ghehadt en hadde. By den welcken hy hem niet wel betrauwende in den zelven coninc om zyne groote onghestadichede, dede alle zynen landen duere uutroupen dat elc hem ghereet mac-

ken zoude op den xv^en^ dach van junio doe eerst commende jeghens dIn- 1466.
ghelschen, die hemlieden vervoorderen wilden te vallene int hertochdom 1464
van Normandie.

Men begonste te delvene in de reye van Brugghe den xvj^en^ van wedemaent XIIIJ^c^ LXVJ.

Den eersten steen van der poorters loge in Brugghe was gheleyt by een joncman, ghenaempt Jan Nieuwenhove, filius Clais, den xiiij^en^ in ougst XIIIJ^e^ LXVJ.

De gouden Andries guldens waeren eerst gheslegben int selve jaer te veertich groote tstuck.

In den zelven tyt slouch men dobbel placken van vier grooten tstuck, ende enckele van twee grooten met meer ander cleen ghelt, twelcke dede slaen hertoghe Philips.

Int zelve jaer veel ongheloveghen verbrant int lant van Behemen.

Weder twee burchmeesters ten Vryen tzelve jaer.

In de maent van ougst int selve jaer LXVI zo rebelleerden weder die van Dinant, ende braeken den voorsereven paix. Maer de hertoghe Philips ende de grave van Charolois reysden terstont daerwaerts met de helft meerder heer dan in Vranckerycke ghesyn hadde; ende brachten de zelve stede weder in zyn gheoorzamichede, ende verbranden ende desoleerden de stede ter eerden. Van daer reysden zy int lant van Luucke den eersten in septembre, daer zy terstont veele steden gheereghen, ende trocken weder voor de stede van Luucke, daer zy zulcke fortse up deden, dat de Luuckenaers bedwonghen waeren zulcken paix metten hertoghen Philips te maekene als hy zelve wilde.

Een claeghelicken brant te Brugghe up de Hoochbrugghe tsnachs den x^en^ in sporcle XIIIJ^c^ LXVJ.

Van hieren moeten wy weder keeren in de maent van novembre XIIIJ^c^ LXIIIJ, daer hertoghe Philips doe ghevende was den ambassaden van Vranckerycke zyne antwoorde up huerlieder propositie binder stede van Ryssele, hemlieden zeyde te gheven daer zy gheproposeirt hadden, dat hy den coninc belooft zoude hebben van Hesdin niet te scheedene, voor dat hy den coninc noch ghesproken zoude hebben; dat hy wilde dat elc wist dat hy noyent yemande yet belooft en hadde met zynen mont, hy en hadde dat ghedaen ende vulcommen met zynder macht. Maer zeyde

1463 dat was ghepassyt; nemaer zeyde daer naer al lachende: ic en wil noyt niemande te cort doen, dan de joncvrauwen; ende ic wil wel dat ghy weet ende zegghet mynen heere den coninc dat, als ic laestwaerf van den coninc schiet ende oorlof van hem nam, ic hem doe zeyde dat, indien my gheen andere nootzakelicke nyeumaeren over en quamen, ic van Hesdin niet scheeden en zoude, zonder hem te spreken, indient hem gheliefde. Ende anders en hebbe ic hem niet ghelooft. Ende alzo ic andere nootzaekelicke tydinghe ontfanghen hadde, die haeste ende myn vertreeken begheerden, zo vertrack ic van daer ende reysde maer twee mylen tsdaeghs tot dat ic te Ryssele quam. Dat ghehoort by den ambassaden, persisteerden ten minsten thebbene wedere den voorscreven bastaert van Rubempre, zegghende dat hy den coninc noyt niet en ontseyde. Daer up de hertoghe Philips hemlieden tantwoorde gaf: ghy zecht waer. Ic en ontzeyde hem noyt niet. Maer van alle tghuent dat ic noyt an hem begheerde, hy my noyt en consenteerde, noch van alle tghuent dat hy my belooft heeft, ende zonderlinghe van der ghelofte der plaetsen ende landen, danof hy my belooft hadde de ghebruucsaemheyt myn leven lanc. Want zo zaen die ghelooft waeren, hy die my ontrocken ende onthouden heeft. Daer omme nochtans ic niet zeer veel en gheve. Up twelcke meester Pieter de Goux, ruddere ende meestre in de rechten, totten voorscreven ambassaden zeyde: mynheeren, ten hende dattet elc versta, myn heere hier jeghenwordich en houdt alle zynen landen van den coninc niet, nemaer alleenlic thertoochdom van Bourgoingne ende tgraefscap van Vlaenderen ende van Arthois: maer hy bezit daer en buuten andere groote ende schoone heerlicheden, als thertochdom van Brabant, van Lembourg, van Lucembourg, van Lothier, metten graefscepe van Bourgoingne ende van Henegauwe, van Hollandt, Zeelandt ende Namen; niet min en es hy gheen coninc. Daer up de hertoghe ooc zeyde: ic wil wel dat elc weet dat ic wel coninc gheweest hadde, indien ict hadde willen zyn, zonder verclaeren van wanen, noch hoe. Ende eer drie daeghen zal ic hu breeder antwoorde gheven. De ambassaden dat ghehoort hebbende, vertrocken van daer terstont. Ende de hertoghe screef terstont den coninc zekere missiven, ende zandt hem die by een poursuivant, die se hem drouch. Ende bracht weder antwoorde binnen thien daeghen. Maer thinhouden van dien bleef by den hertoghe.

Den iiij^{en} in laumaent xiiij^{c} lxiiij overleet deser werelt hertoghe van

Orleans tsynen LXX jaeren; die achter hem liet eenen zone van drie jaeren, 1464-1465.
ghenaempt Loys, ende een dochtere van zeven ofte acht jaeren. Ende was de zelve Kaerle de ghone die doorloghe begonde teghens den hertoghe Jan van Bourgoingne omme de vracke van der doot van zynen vadere.

Overmidts tquaet ende sobre regement van den coninc Loys, zo vertrack ende vloot van hem Kaerle, hertoghe van Berry, zyn broedere, in Bretaigne by den hertoghe aldaer int beghinsele van maerte LXIIIJ. Ende maecte daer zekere alliance, by den welcken zy den hertoghe van Bourbon, van Calabre, den grave van Charolois ende de grave van Dampmartin sloten hemlieden up te stellene omme te voorziene ten voorscreven sobren ende quaden regemente van den voorscreven coninc Loys. Volghende zekere brieven, die ghescreven by den voorscreven hertoghe van Berry an den voornoempden hertoghe Philips, zo dede de zelve hertoghe Philips vergaderen binnen der stede van Bruessele de drie staeten van zynen landen, den xxiiij^{en} dach van april XIIIJ^{c} LXV, ende sloot aldaer dat hy upstellen zoude de meeste armeye die noyt ghehadt en hadde, danof hy den grave van Charolois thooft maeken zoude, omme den voorscreven hertoghe van Berry te helpen teghens den coninc Loys, ende te voorsiene tsynen sobren regemente. Ende stelden hemlieden uppe te dien fine als ghealieerde de grave Loys van St-Pol, met zyne drie zonen, Jacob van St-Pol, zynen broedere, de heere van Ravestain, mer Anthuenis, bastaert van Bourgoingne, mer Baudewin, zynen broedere, ende meest alle de rudders ende edele mannen van Arthois, Boullonnois, Henegauwe, Vlaenderen, Brabant, Hollant ende Zelant. Zo dat zy waeren meer dan xxiiij^{m} vechtender mannen, te wetene: xiiij^{c} lanceen, viij^{c} archiers, voetboochschutters, handboghen ende andere, daer inne niet begrepen en waeren die van Bourgoingne, die up hem zelven wel waeren vj^{c} lanceen.

Alle dese voorscreve ghealieerde van den hertoghe van Berry reysden naer Paris, ende deden zo vele, zo met brugghen te maeken als anderssins, dat zy Paris beleyden. De welcke stede ghesommeirt zynde, verzochten drie daeghen omme den coninc de zelve sommatie te signiffieren. tWelcke de coninc verstaen hebbende, reysde met haesten naer Paris. Ende daer zynde, zandt hy den ghealieerden van den voorscreven hertoghe van Berry, ende verereech bestant voor zekeren corten tyt, hanghende den welcken plaetse gheassigneirt wert tusschen Paris ende Conflans; ende

1465 aldaer een schoone tente ghemaect, omme de ghedeputeerde te vergaderen van der eender zyde ende van der andre omme eenen goeden middele van payse te vindene. Nietmin de coninc vreesende de grave van Charolois, maecte alliantie met die van Luucke jeghens den grave van Charolois, ende beloofde hemlieden te zendene twee hondert lancen. Ende de zelve van Luucke anders niet wetende, de zelve grave en hadde den stryt verlooren ende versleghen gheweest te Montlherry, reysden uut Luucke met grooter macht ende maecten toe een personnaige diese cleedden met zyne wapenen, ende droughen dat tot by Bouvines, een stede toebehoorende hertoghe Philips, zynen vadere, ende hinghen dat also an de galghe, roupende alzo totter stede : ziet daer uwen hertoghe, de valschen verrader. Hy zeyde hem zone van uwen hertoghe; maer hy looch, ende was een vilain bastaert, ghewisselt in zyn jonghe daeghen in de stede van den zone van den heere van Heynsberghe, onsen bisscop.

Nu moeten wy weder keeren daer de coninc voor Paris zynen pays maecte metten hertoghe van Berry ende zyne ghealieerde, ende verclaecsen wat recompencie hadden de voorscreven ghealieerde : eerst de recompensie van den hertoghe Kaerle es hier vooren verclaert, ende volght hier naer thinhouden van den brieven die den coninc Loys hem danof gaf, twelcke men heet het contraict van Conflans :

Loys, etc., by den raede, advis ende deliberatie van onsen broedere van Normandie, van onsen zeere lieve ende gheminde neven de hertoghen van Bretaigne, van Calabre, van Bourbon ende van Nemours, de grave van Mayne, van Berry, van Arminac, van den lieden van onsen grooten rade van onsen parlemente ende andre notable mannen van onsen coninerycke, so hebben wy over ghegheven ende ghetransporteirt, gheven over ende transporteren, by desen jeghenwoordeghen, onsen voorscreven broedere ende neve den grave van Charolois, in consideratie ende recompensie van den ghetrauwen dienste by hem ghedaen, omme dat hy ooc liberalic ende vulcommelic gheaccordeert heeft, in alzo verre alst in hem gheweest es, ende hem te vullen heeft gheimployeert by onsen voorscreven broedere ende andere van onsen bloede, ten appoinctemente van der voorscreven twisten ende ten paise voor hem ende zyne voorscreve erfghenamen, mans ende vrauwen van hem commende in gherechtegher lynie teeuweghen daeghe, de citeyten, stede ende stereten, landen ende heerlicheden

ons toebehoorende up de riviere van der Somme, ter eender zyde, ende 1465.
ter andere Amiens, Ste-Quintins, Corbie, Abbeville, metgaders tgraefscap van Ponthieu, an beede zyden van der riviere van der Somme, Dorlens, St-Ricquier, Crevecœur, Arleux, Monstreul-le-Crottoy ende Mortaigne, met zynen toebehoorten, ende alle andere die ons toebehooren moeghen ter cause van onser voorscreve croone van der voorscreve riviere van der Somme incluz, treckende ter zyden van Arthois, van Vlaenderen ende van Henegauwe, alzo wel van onsen coninerycke als van den keyserycke, de welcke onse voorscreve oom van Bourgoingne onlancx hilt ende ghebruucte by middele van den tractate van Atrecht, ende voort lossen van der belastinghe die wy daer of ghedaen hadden; daer inne ooc begrepen, alzo verre alst aengaet de steden staende up de zelve riviere van der Somme ter zydewaert van onsen coninerycke, de roeden ende scependommen van dien in alder vormme ende maniere als onse voorscreve oom hertoghe Philips, zyn vadere, die hilt ende ghebruucte, omme danof te ghebruucken by onsen voorscreven broedere ende neve, zynen hoirs ende naecommelinghen, mannen ofte vrauwen commende van rechter linye, ende van alle den prouflicten, baten ende incompsten, alzo wel van dien als van de demeynen, beden ende subventien gheordonneirt omme doorloghe ende ooc upzettinghe ende andere emolumenten, hoedanich die wesen moeghen, alzo onse voorscreve oom dede, zonder eenichseyns yet daer inne te behouden, dan alleenlic hommaige, ressort ende souverainitheyt. Welck transport wy ghedaen hebben ende doen ter lossinghe van IIcm gouden croonen, goedt van goude ende van ghewichte, nu ter tyt loop hebbende. De welcke lossinghe wy noch onse naercommers niet en zullen moeghen doen van onsen voorscreven broedere ende neve zyn leven lanc ghedurende. Nemaer zullen wy ende onse hoirs dat alleenlic moeghen doen van de hoirs van den voorscreven onsen broedere ende neve commende van hem in rechter lignie, die de zelve landen houden zullen, midts hem betaelende teender reyse de voornoempde somme van IIcm goude croonen. Omme de versekerthede van welcker lossinghe onse voorscreve broedere ende neve ons gheven zal zyne opene letteren in behoorlicke vorme. Ende willen ende verstaen dat de zelve onse broedere ende neve ende zyne herfghenamen van hem commende ende die de zelve landen houden, zullen moeghen stellen ende ordonneren vulcommelic ende thaer-

1465. lieder ghelieste alle officiers, dient noodt wert, te stellene ende te instituerene aengaende de demeynen van der voorscreve citheyten, steden, landen, etc., ende dat dandre officiers nootzakelic zynde omme de coninclycke rechten, beden ende subventien, die by ons ende onse naercommers gheinstitueert zullen zyn, ter nominatie nochtans van onsen broeder ende neve ende van zyne erfghenamen, omme die te stellene ende te heffene, alzo men dat gheploghen heeft te doene by tyden van onsen voorscreven oom van Bourgoingne ende zo hy dit hilt ende bezat.

Bet voorts zo consenteerde de zelve coninc den grave van Charolois, zonder eenichsiens te derogieren, den voorscreven tractate van Atrecht te ghebruucken by hem ende zyne manhoirs, huerlieder leven lanc gheduerende, tgraefscip van Bouloigne, ende beloofde te recompenseren den ghenen die daer recht an pretenderen mochten ofte zouden moeghen.

Ende boven dien gaf hy hem gheheelic vry ende vulcommelic van alsdoe de casteelen, steden, casselryen ende proostien van Peronne, Mondidier ende Roy, met allen hueren toebehoorten, onbelast van alle renten, commeren ende lasten, in zulcken ende ghelycken rechten als die ghegheven ghesyn hadden ende ghetransporteert den voorseyden hertoghe Philips, zynen oom, by den tractate van Atrecht, omme die te houden ende ghebruucken in alder manieren, zo dat int zelve tractaet verclaerst staet; belovende den grave van Nevers te recompenseren van den rechten dat hy daer anne pretendeerde.

Gaf ende transporteerde hem ooc voorts, voor zynen hoirs ende erfghenamen, teeuweghen daeghe ende in eeuweghe erfvenesse, tgraefscip van Guynes, met zynen toebehoorten ende appendentien, omme danof by hem ende zynen erfghenamen teeuweghen daeghe te ghebruucken, met alle den rechten, prouffyten ende emolumenten, alzo wel domeynen als beden ende ommestellinghen, als van alle andere; belovende te recompenseerene den heere van Croy ende andere diere recht anne zouden willen ofte moeghen pretenderen.

Ende waeren de brieven ghegheven te Paris onder zynen grooten zeghele, den v^en van octobre XIIIJ LXV, ende ghepasseert int parlement den xj^en van den voorscreven maent [1].

[1] Les lettres originales sont publiées dans : le Recueil de Léonard, t. I, p. 64; Monstrelet, t. II, fol. 122; Dumont, *Corps dipl.*, t. III, part I, p. 335, et *Mémoires de Philippe de Commines*, preuves.

Noch boven al dies voorscreve es, zo augmenteerde de coninc den grave 1465.
van Charolois totter heerlicheden voorseyt der prostien van Vimeu, Beauvoisis ende van Terloy, omme te schuwen questien ende ghescillen die zouden hebben moeghen rysen tusschen de officiers van den coninc ende die van den grave, omme dat de zelve prostien gheinsclaiveert waeren int balliusscip van Amiens; ende datte den xiiij^{en} dach van der voorscreve maent van octobre int voorscreve jaer LXV al begrepen in den voorscreven paix.

By den zelven payse was den grave van Dunoix ghegheven, in recompentie, ende weder gherestitueirt alle zyne landen ende heerlicheden die den coninc hem ghenomen hadde.

Insghelycx was den grave van Dampmartin gherestitueirt zyn graefscip van Dampmartin ende alle zyne andere goedinghen

Van ghelycken den grave van Armignac de zyne.

Den hertoghe van Bourbon alle zyne steden, plaetsen ende heerlicheden, ende boven dien in recompentie een pensioen van c^{m} francken ter causen van den huwelicke van zynen wyve, die zustre was van den coninc; ende voorts dat hy capitein zyn zoude van den lieden van oorloghe van der ordonnantie van den coninc.

De hertoghe van Calabre II^{cm} croone, omme te vercryghen tconincrycke van Naples ende boven dien last hebben van XV^{c} lanchien, by der ordonnantie van den coninc.

De hertoghe van Nemours dat hy capitein zoude zyn van II^{c} lanchien.

De grave van St-Pol dat hy connestable zoude zyn van Vranckerycke, ten welcken fyne de coninc zelve hem tzweert in de handt gaf.

De hertoghe van Berry, eeneghe broedere van den coninc, dat hy hebben zoude, voor zyn partaige van tconincrycke van Vranckerycke, thertochdom van Normandie, voor hem ende zyn manhoirs naer hem, alzo zyn voorders dat ghehouden hadden, ende dat die van Bretaigne ende van Alencon huerlieder hertochdom houden zouden van den hertoghe van Normandie, zo zy gheploghen hadden van doene.

Dat ooc de coninc nemmermeer eeneghe van den voorscreven princen bedwingen en zoude in huerlieder persoonen by hem te commene, omme wat bevel hy hemlieden zoude moeghen doen, uutghedaen dat zy vulcommen zouden tghuent dat zy by huerlieder feauteytscip waeren ghe-

1465-1468. houden te doene. tWelcke de coninc ende de voorscreve princen eleanderen zwoeren ende beloofden.

Ende dat alle de steden ende stercten, die van ymande ghenomen gheweest hadden, weder zouden gherestitueert werden den ghonen up wien die ghenomen gheweest hadden.

Int zelve jaer, als sinte Lievin van Houtthem quam, zo wert hy ghedreghen duer Sinte Niclaus kercke, aldaer men hem neder stelde voor teruuse van sinte Niclaus cappelle. Ende ghinghen die van Ghendt omme werpen tkeilloothuus up de Coorenmart. Ende dat ghedaen, droughen de fierte van sinte Lievin up de Vriendachmart, aldaer zy bleven dien gheheelen dach ende nacht, dat de hertoghe doe daer quam, die met hemlieden zo sprack dat zy den zant droughen Sinte Baefs ende dat elck naer huus track.

Den xij^{en} in junio xiiij^{c} lxvij, up eenen vriendach, wort hertoghe Philips, vadere van den grave van Charolois, ziec ende gheduerde hem de ziecte tsmaendaechs daer na, xv^{en} van der zelve maent, dat hy deser werelt overleedt, tusschen den ix ende thien hueren van den avonde. Ende wart tsanderdaechs daer na tusschen ten vier ende vyf hueren naer den noene zyn lichame begraven tSinte Donnaes, tot dat men voorzien ende gheordonneert zoude hebben om hem elders te vervoeren daert hy in zyne levene gheordonneirt hadde.

Den xxj^{en} dach der zelve maent dede men zyn uutvaert in Sinte Donnaes kercke, daer hy begraven was.

tVernieuwen van der processie ten Damme metten cruuse den eersten in ougst lxvij.

Die van Luucke wonnen de stede van Hoye in septembre tselve jaer.

Meester Anthuenis Hanneron wiert proost van Sinte Donnaes in Brugghe den xxiiij^{en} van decembre lxvij. Hy dede zyn entree xxiiij^{en} lauwe daer naer.

Hertoghe Kaerle quam in Brugghe als heere van den lande, ende dede zynen eedt den ix^{en} in april xiiij^{c} lxvij.

Het hospitael van Ryssele verbrande den xj^{en} der zelve maent.

Hertoghe Kaerle hielt zyn Toison te Brugghe in Onser Vrouwe kercke, den vj^{en} in meye xiiij^{c} lxviij.

Messire Jacques de Bourbon starf te Brugghe, den xxij^en in meye int zelve jaer, ende was begraven bin den choor van Sinte Donnaes kercke. 1468.

Vrauwe Ysabeau, hertoghe Philips weduwe, leyde den eersten steen van den cloostere van den Observanten buuten Brugghe den xxiiij^en wedemaent xiiij^c lxviij.

Hertoghe Kaerle dede ondertrauwe met Margriete voorscreve ter Sluus, den xxvij^en der zelve maent [1].

Up den ij^en in hoymaent hertoghe Kaerle trauwede vrauwe Margriete ten Damme, int zelve jaer.

De voorscreve bruut quam te Brugghe up den zelven dach, ende men hilt de bruloft zeere costelic met joustementen, met bancketten ende anders.

Mer Adrian van Borssele, heere van Breedam, starf te Brugghe den vj^en in hoymaent xiiij^c lxviij.

Generaelen paix tusschen Lodewyck, coninc van Vranckerycke, ende hertoghe Kaerle, ghesloten ende ghezwooren up sinte Donnaes dach xiiij^c lxviij.

Int zelve jaer reysde de coninc Loys in pelgrimaige tOnsser Vrauwe te Halle in Brabant. Ende int wederkeeren quam de maere by den hertoghe Kaerle van Bourgoigne, die in meeninghe was ende ghereet te ghaen ligghen voor de stede van Luucke, aldaer de coninc Loys met hem reysde. Zoo ooc deden de heeren van Bourbon, van Lyon, van Beaujeu ende den bisscop van Luucke, alle ghebroeders. De welcke bisscop by den hertoghe van Bourgoingnen ghecommen was uutter stede van Luucke, omme te wetene of hy eenich goedt appointement zoude connen vinden omme die van Luucke, presenteerende den hertoghe de stede ende alle huerlieder goedinghen binder stede, behoudens huerlieden lyf alleenlic. tWelcke de hertoghe niet doen en wilde; maer zwoer dat hy niet uphouden en zoude, hy en hadde van hemlieden tzynen wille. Ende behilt by hem den voorscreven bisscop, volghende den welcken hy den naestlaetsten van octobre xiiij^c lxviij tusschen den ix ende x hueren de stede dede bestormen, daer zy inne clommen, zonder eeneghe resistentie. Ende quamen binder zelve stede de coninc Loys ende alle de voorscreve heeren. Ende wart al doot

[1] Ce mariage fut célébré le 2 juillet 1468.

1468-1470. ghesleghen datter inne was, oude mans, jonghe mans, vrauwen ende kinderen, priesters, vrauwen die begort waeren. Ende dat al ghedaen, reysde de coninc naer Senliz ende te Compiegne, daer hy dede vergaderen alle zyne raedslieden van den parlemente ende van den rekeninghe, den welcken hy te kennen dede gheven alle tghuent dat hy den hertoghe belooft ende ghegheven hadde. tWelcke begrepen ende ghespecifiert stont in tweenveertich articlen van den voorseyden payse; hemlieden te kennen ghevende dat zynen wille zoo was, dat zy dat al vulcommen zouden, ende den hertoghe dat interineren zoude, zonder eeneghe zwaerichede, up zekere groote pynen, die hy mondelinghe zelve noemde. Ende was den zelven paix openbaerlic uutgheroupen binder stede van Paris tsaterdaechs den xix^en in novembre int zelve jaer XIIIJ^c LXVIIJ.

In decembre int zelve jaer zandt hertoghe Kaerle zyn ambassaden te Paris omme dexpedicie van zyne brieven, de welcke zeere hooghelic ghefestoyeert waeren. Ende waeren de zelve brieven gheexpediert by alle de hoven van Paris, alzo de coninc dat gheordonneirt hadde.

De nieuwe Sint Jacobs kercke in Brugghe was ghewyet den xix^en in maerte XIIIJ^c LXVIIJ.

Hertoghe Kaerle ontfing de ordene van den coninc van Inghelant, te wetene de gartier, binnen der stede van Ghendt, den iiij^en in sporcle LXIX.

Ten zelven tyden de heere van Culenburch trauwede joncvrauwe Jhane de la Roche, filia mer Anthuenis, de bastaert van Bourgoingne, te Brugghe, den xxv^en in sporcle LXIX.

Mer Adolf van Cleve, heere van Ravestain, trauwede de weduwe van den heere van Bredam, hertoghe Philips bastaerde dochtere was, den xxj^en van wedemaent XIIIJ^c LXX.

Ten zelven tyde was hertoghe Kaerle in dangier van vergheven te zyne; maer het quam uutte.

Coninc Eduwaert van Inghelant quam te Brugghe, als verdreven van den heere van Warwyc, anno XIIIJ^c LXX.

Sinte Bonifacius was alsdoe verfierteirt tOnser Vrauwen in Brugghe.

Saterdaechs, den laetsten in wedemaent XIIIJ^c LXX, ghelach de coninghinne, int casteel van Amboise, van eenen zone ghenaempt Kaerle.

Ten zelven tyden zo was den paix ghemaect tusschen den coninc van Vranckerycke ende den hertoghe van Bretaigne. Den welcken ghemaect

zynde, zandt de hertoghe van Bretaignen zynen ambassadeur by den voor- 1470-1472.
screven hertoghe Kaerle, ende zandt hem wedere zyne bezegheldhede van der aliiancie die zy onderlinghe hadden; daer of de hertoghe van Bourgoingne zeere tonvreden was, zonderlinghe als hy verstont van tselve accordt tusschen den coninc ende den hertoghe van Bretaigne.

Den xxvj^{en} in lauwe in tselve jaer lxx, up eenen zaterdach, track de coninc van Paris naer Senliz, Compiengne ende daer ontrent, daer den meesten deel van zynder artillerye lach, omme de oorloghe te doene den hertoghe van Bourgoingne.

Den coninc Eduwaert van Inghelant verdreven zynde als vooren, creech weder doverhandt in Inghelant anno xiiij^{c} lxxj.

Int zelve jaer was de heere van Warwyc versleghen in Inghelant.

Up den derden dach van septembre xiiij^{c} lxxj was in Brugghe rynssche most.

Up den derden van novembre was ghewyet de nieuwe choor van Sint Jacobs kercke in Brugghe anno xiiij lxxj.

Den xvij^{en} in decembre int zelve jaer starf vrauwe Ysabeau, hertoghe Karels moedere, ende wiert begraven te Dijoeng.

Den xvij^{en} in april xiiij lxxij was den brant int casteel van Male, daer de hertoghe ende vrauwe Margriete sliepen.

In dit jaer begonste men eerst te vierne sinte Bonifacius dach te Brugghe.

Den ix^{en} van wedemaent xiiij^{c} lxxij zandt hertoghe Kaerle beleggheen de stede van Noyelle, daer inne laeghen van sconincx weghe vyf hondert archiers. Ende wart de zelve stede besloten te beclimmen tot sanderdaechs, te vyf hueren van den morghenstonden, dat die van binnen uut quamen by den bastaert van Bourgoingne om appointement. tWelcke zy vercreghen. Maer omme dat zy huerlieder woort ende huere geloften niet en hilden, zo wart de stede bespronghen ende ghewonnen, ende al doot ghesleghen datter inne was, zonderlinghe in de kercke, daer zy ghevloden waeren. Zoo dat men daer een alfven voet diepe int bloet ghing. Ende wart de capitein ende zekere andere die ghevanghen waeren sanderdaechs ghehanghen.

Van daer reysde hertoghe Kaerle voorts tsondaechs xiiij^{en} van de voorscreve maent voor de stede van Roye, daer inne laeghen veerthien hondert archiers, daer of capiteinen waeren de heeren van Beauvais, van Mouy,

1472-1473 Rembempre ende andere; de welcke hy zo bestormde, dat zy hemlieden up gaven tsdysendaechs daer naer xvj^en van der zelve maent up de noene; ende lieten daer huerlieder harnasch ende habillementen van oorloghe, ende ghinghen uutte al bloot in huerlieder wambaysen met een witte roede in huerlieder anden.

In de maent van septembre int selve jaer was een zeker bestant ghemaect, daer inne begrepen waeren de vrienden ende ghealieerden van den hertoghe van Bretaignen, te wetene: de hertoghe van Bourgoingne, de keyser van Roome, de coninc van Inghelant, de coninc van Schotlant, van Portugal, van Spaignen, van Arragon, van Cecilie ende andre tot in ghetaele van zevene.

In de maent van julio xiiij^c lxxiij starf Franssois, hertoghe van Berry, sconincx Kaerle zone van Vranckerycke ende broeder van den coninc Loys [1].

In de zelve maent van julio (1473) was gheordonneirt te houden eenen grooten raedt binder stede van Sentliz, tusschen den lieden van den coninc ende van den hertoghe Kaerle van Bourgoingne, omme te vereeneghen van huerlieder differenten. Ende zandt aldaer den coninc de grave vån Dampmartin ende diverssche andere groote heeren, die aldaer bleven verbeydende tot half ougst lxxiij, zonder yet te doene.

Ten zelven tyden stelde uppe hertoghe Kaerle van Bourgoingne een groote armee, daer hy mede reysde int hertochdom van Geldre.

Bisscop Willem Fillatre, bisscop van Doornicke, starf in Brugghe den xxij^en in ougst lxxiij.

Een groote brant te Brugghe in de Ledertauwers straete, vij^en septembre. tSelve jaer eender ghelyeken grooten brant te Curtricke, ende wat daer te vooren tot Camerryk.

Men zanc eerst *Salve Regina* savens naer Complie, ten Frere Mineuren in Brugghe.

Den burch van Brugghe was begonnen nieu te vercalsiden de xvj^en in ougst tselve jaer.

tSelve jaer dede de hertoghe Kaerle zyn intree te Trieren.

[1] Le chroniqueur établit ici une confusion de dates et de noms. Charles, duc de Berri et de Guienne, mourut le 28 mai 1472.

Men begonste eerst, tSinte Donnaes, tsavens te ludene den ..... in decembre tselve jaer LXXIIJ. 1473-1475.

tLichaem van den hertoghe Philips war vervoert uut Brugghe in Bourgoingnen met state, den laetsten in decembre XIIIJ^c LXXIIJ.

Hertoghe Kaerle ordonneerde een parlement in de stede van Mechele, int selve jaer binder maent van lauwe.

Alsdoe zo was gheconsacreert, te Mechele, bisscop van Doornicke, Ferricus van Clugny.

In de maent van april XIIIJ^c LXXIIIJ maecte de coninc van Vranckerycke, om bloetstortinghe te schuwene, een bestant van een jaer metten hertoghe Kaerle, zynen viant, dat henden zoude den eersten van april LXXV.

Int zelve jaer track hertoghe Kaerle voor Nuusse, daer hy by een jaer lanc lach. Ende hadde battaille by den keysere van Roome. Ende wart daer naer een accoord ende paix ghemaect tusschen den keysere ende den hertoghe Kaerle.

Int zelve jaer waeren te Brugghe ghesleghen placken met twee leeuwen te vier grooten tstuck, ende met een leeuw te ij grooten.

Int jaer XIIIJ^c LXXV waeren de scepenen ghecooren, up Onser Vrauwen dach, binder stede van Ghendt by de oude wethouders, midts dat de commissarissen niet en quamen.

Int zelve jaer track hertoghe Kaerle na Zwitserlandt, daer hy veel schade ontfinc.

In de maent van julio LXXV vertrack hertoghe Kaerle van Nuusse. Ende warter een bestant ghemaect tusschen den coninc Loys ende den zelven hertoghe Kaerle, in octobre LXXV, omme ix jaeren tyts, beghinnende den xiiij^{en} in septembre int zelve jaer LXXV, ende hendende ten ghelycken daeghe anno XIIIJ^c LXXXIIIJ.

By den zelven bestande was besproken, tusschen den coninc ende den hertoghe van Bourgoingne, dat de zelve hertoghe den coninc ofte zyne ghecommitteerden leveren zoude den connestable van Vranckerycke, mer Lodewyc van Lucembourg; alzo hy dede in de maent van novembre int zelve jaer, in anden van den admirael van Vranckerycke, den bastaert van Bourbon, ende diversche andre van de ghedeputeirde van den coninc. Ende wart by hemlieden voorts ghelevert int casteel de Bastille. Ende wart zyn proces ghemaect, ende daer naer gheexecuteert up de Mart ter Greve

1475. te Paris openbaerlic, den xix^{en} van decembre int zelve jaer xiiij^{c} lxxv, ende wart begraven ten Franssiscanen aldaer.

Den ij^{en} van maerte, up eenen zaterdach int zelve jaer, de hertoghe Kaerle ghewonnen hebbende de stede van Grantson ende noch twee kasteelkins, quamen de Zwitschen en versloughen wel xvj ofte xviij^{m} mannen, alzo Monstrelet zecht in zyn laetste volume fol. iii^{c} xxii.

tKint van Trenten, ghenaempt sinte Simoen, was ghepassyt by den Jueden op den Goeden Vrydach xiiij^{c} lxxv.

De nieuwe kercke ende tkerckhof van den Observanten buuten Brugghe was ghewyet den xxix^{en} in wedemaent tselve jaer lxxv.

tSelve jaer die torren ghemaect te Brugghe an Sinte Bazelis kercke.

tHuus van de Calloote was ghemaect te Brugghe up den Braemberg in decembre anno xiiij^{c} lxxv.

Meester Pieter Bogaert wiert ghestelt deken van Sinte Donnaes in Brugghe, den laetsten in april xiiij^{c} lxxv [1].

Meester Guillame Hugonet, cancellier van Bourgoingne, was gheerft in de heerlichede van Middelburch in Vlaenderen, naer toverlyden van mer Pieter Bladelin, xx^{en} wedemaent in tselve jaer.

In de zelve maent beleyde hertoghe Kaerle een cleen stedeken ghenaempt Morat. Ende den xxij^{en} der zelve maent quam aldaer de hertoghe van Loreine met zeker ghetal van Zwitschen, ende versloughen davangaerde van den voornoemden hertoghe Kaerle [2]. Ende deden zo veele, dat de hertoghe Kaerle vertrac ende sauveerde hem te Joingny. In welcken slach bleven wel xxij duust vij^{c} mannen, zo Monstrelet schryft in zyn laetste volume in de tweetste zyde van den iij^{c} xxxiij^{en} blade.

De hertoghe van Loreine ghinc van daer met veertich duust mannen belegghen de stede van Nancy, daer inne laeghen x ofte xij^{c} lieden van oorloghe van den hertoghe Kaerle, die de zelve stede weder opgaeven by compositie, behoudens lyf ende goedt.

De hertoghe Kaerle doen wesende in een stede ghenaempt Rivieres, by Salms in Bourgoingne, de nieumaeren hebbende, quam weder belegghen de voorscreve stede van Nancy. tWelcke hoorende den hertoghe van Loraine, track ook in Zwitschenlant om volck ende omme tsiege te lichtene.

[1] Il fut élu le 30 avril 1476, selon Sanderus.

[2] La bataille de Morat eut lieu le 22 juin 1476.

De zelve hertoghe van Bourgoingne de voornoemde stede alzo bevant 1475-1476.
hebbende dat zy niet meer te eeten en hadden ende dat zy benaut van honghere in compositie ghestelt hadden omme hemlieden over te gheven in anden van den hertoghe, so quam tsondaechs, up den derthien avent v[en] januario XIIIJ[c] LXXVJ, ende arriveerde aldaer de voorscreve hertoghe van Loraine met xij ofte xiiij duust Zwitsen, omme tsiege te lichtene. De welcke bevacht de hertoghe van Bourgoingne, die den stryt verloos, ende de zelve hertoghe daer versleghen. Ende, naer dat de bataille ghedaen was, onder de dooden ghesocht ende ghevonden, wiert ghekent by zesse teekenen, teerste by zyne tanden die hy boven in zyn hooft verloren hadde by eenen val, tweetste by eender cicatrice van een wonde, die hy ontfing in den slach van Montherry in de rechter zyde van zyn kele, tderde an zyne langhe naghelen, tvierde an een wonde die hy hadde in zyn schoudere, tvyfste an een fistele die hy hadde int hinghenesse van zynen buick ter rechter zyde, ende tseste an eenen naeghele an zynen voet die inneghecrompen was, alzo dat seyde zyn camerlinc ende grooten bastaert mer Olivier de la Marche, zyn capellaen, ende meer andere ghevanghenen van den hertoghe van Loraine. Ende wart begraven te Nancy.

Int zelve jaer was de hertoghe van Gheldere ghehaelt te Curtricke, daer de hertoghe Kaerle hem hadde doen legghen int casteel ghevanghen. Ende wart ghebrocht by vrauwe Marie, die sichtent int hof by haer bleef.

Meester Gillis Baerdemaekere, frere mineur, was te Brugghe gheconsacreert bisscop van Sarepten int zelve jaer XIIIJ[c] LXXVJ.

Int scependom van LXXVJ, te wetene Roelandt van Wedergraete, voorscepene van der kuere, ende mer Gheraerdt Triest van ghedeele, bezwoer de princesse Marie, eeneghe dochtere van den voorscreven hertoghe Kaerle, noch jonghe maecht wesende van twintich jaeren, tlandt van Vlaenderen, naer tinhouden van den payse van Doornicke. Ende wart by haer den voorscreven van Ghendt weder ghegheven alle huerre oude rechten, ende alle nieuwe verbanden ende constraincten, die te vooren ghemaect hadden ghesyn by den voorscreven wylen hertoghe Philips ende hertoghe Kaerle, quicte ghescholden ende te nieuten ghedaen.

Binnen twee daeghen daernaer, op den Vastenavont, worden weder nieuwe scepenen ghecooren ende doude verlaeten by commissaresen, alzoo men pleecht te half ougste, ende de nieuwe dekins ghecooren ende nieuwe

1476. ghezwoorne van alle neeringhen. Zoo datter gheene van den ouden eede an en bleven. Ende wart ghemaect voorscepene van der kuere heer Jan van Ravensschot, ende van ghedeele, heer Roelant de Baenst.

In dit scependom wort ghevanghen, ten verzoucke van den vier leden slands van Vlaenderen, mynheere van Humbercourt, grave, mynheere de cansellier, mynheere de protonotaris, ende gheleyt in sGravensteen.

Corts daer naer wart ghevanghen Pieter Hueribloc, meester Philips Serssanders, meester Pieter Bauwins, Roelant van Wedergrate, Jan van Poucke ende Olivier de Grave, ende int Sausselet gheleyt.

Ten zelven tyden trocken de neeringhen in huerlieder huusen, ende ligghen al ghewapent tot dat de voorscreve zes persoonen van deser stede onthooft waeren. Ende doen trocken zy uutter wapenen.

Binnen eender maent daer naer trocken zy weder ter Marct metten bannieren, ende deden onthoofden myn voornoemde heere van Humbercourt, mynheere den cancellier ende mer Jan van Melle.

Doe quam de voorscreve vrauwe de princesse ter Marct up thoochuus, ende begheerde een ghemeen uutvaert, die haer gheerne gheconsenteert was. Ende doe trocken zy thuuswaert van der Marct up den witten donderdach.

Up den vij^en^ in maerte xiiij^c^ lxxvj was te Brugghe ghescheuert het calfvel. Ende die van Brugghe trocken weder in de wapenen up huerlieden huusen.

Die van den Vryen waeren onder die van Brugghe, zonder let zynde, den eersten van april lxxvj.

Heer Clays Plante, abdt van den Eeckhoutte, overleet den eersten aprilius lxxvj. Ende abdt Philips van der Beerst wiert abdt daernaer.

Marie van Bourgoingne dede haer intree te Brugghe den v^en^ van april paeshavent xiiij^c^ lxxvj.

Die van Brugghe ghinghen staen ter Marct met haeren bannieren den x^en^ in april.

Den xv^en^ in april daernaer de quaden dicendach te Brugghe.

Den xviij^en^ der zelve maent vrauwe Marie van Bourgoingne bezwoer de stede van Brugghe.

Doe cooren zy by de neeringhen, ende trocken uutte met huere casselrie. Ende cooren den hertoghe van Gheldre voor huerlieder capitein. Ende

trocken tot Meenen. Ende daer quamen die van Brugghe, ende trocken van daer alle tsamen ligghen te Spiere [1], omme dat de Franssoisen binnen Doornicke commen waeren, trocken ende liepen dickwils tot voor de stede van Doornicke sprinckreysen doen. Zo dat zy ten laetsten, als zy ontrent zeven weken hadden gheleghen, leedese de heere van Gheldre te Pont-à-Ronne [2], twelcke zy al te nieuten deden. Ende quamen weder te Spiere waert, niets quaets bemoedende. Maer onder weghe wert de heere van Gheldre, die achter int heer quam metten peerdevolcke, met andere doot ghesleghen van den Fransoisen, ende ghevoert te Doornicke. Daerof tgheheele heer zeere drouve was. Ende en wisten niet hoet zo bycommen mochte, ende dat hem de peerden ontreden waren, duchtende alle verraden te wesen. Ende braken uppe, ende quamen thuuswaerts. tWelcke ziende, de Franssoisen deden veele quaets ende schade int land. 1476-1478.

Den xvij^en^ meye daernaer (1477) wiert onthooft te Brugghe Jan Barbasaen.

In wedemaent daernaer de coninck van Vranckerycke creech Avennes.

Den eersten in hoymaent tselve jaer, de bisscop van Doornicke, Ferricus ghenaempt, was ghevanghen te Brugghe.

Int jaer XIIIJ^c^ LXXVIJ sdonderdaechs naer half ougst quam Maximiliaen, zone van den keysere Frederic, binnen der stede van Ghendt met groot ghetal van groote heeren ende mannen van wapenen, ende trauwede de voorscrevene hertoghinne, vrauwe Marie.

Den laetsten in ougst was ghewyet tclooster van den Collette-zusteren in Brugghe.

Ontrent dees tyt was een bestant tusschen den coninc van Vranckerycke ende hertoghe Maximiliaen, nemaer een quaet bestant.

tSelve jaer twater liep over de vesten van Brugghe in den burg.

Men ordonneerde dat elck mensche gheven zoude den c^sten^ penninck van zynen goede. Nemaer corts was tselve verandert anno XIIIJ^c^ LXXVIJ.

Hertoghe Maximilian hilt zyn Toyson te Brugghe, binnen der kercke van Sint Salvators, den laetsten in april XIIIJ^c^ LXXVIIJ.

In dit Toyson was hertoghe Maximilian ruddere ghesleghen by mer Adolf van Cleven, heere van Ravestain.

[1] Espierres.

[2] Il faut lire probablement : Pont-à-Rieux.

1478 Alsdoen was ruddere ghesleghen meester Jan de la Bouverye.

In deze tyden brack coninc Loys int Westlant, ende dede aldaer veele schade gheduerende totten den anderen zomere, dat hertoghe Maximilian doe een uutvaert begheerde. tWelcke hem zeere gheerne gheconsenteert was. Ende track daermede jeghens den coninc met grooter macht. Zo dat de coninc achterwaerts deysde tot Atrecht.

Ende wart ten zelven tyden een bestant ghemaect tusschen den coninc ende den aerdshertoghe Maximilian.

Int zelve jaer, te alfougst xiiij^c^ lxxviij, bleven de kiesers zittende tot tsanderdachs Onser Vrauwen dach eer zy de wethouders ende huerlieder kuere uutgaeven.

Int zelve jaer begonste een wapeninghe jeghens de wet ende de drye leden van der stede. Ende waeren upzetters de lynewevers, de smeden ende de muelenaers, met meer andere. Ende worden wederstaen by de heeren ende by wetten an de Veebrugghe. Ende daer wasser doot ghesleghen ende ghequest, verjaecht, ghebannen ende veele onthooft, alzo wel in Brabant als elders, daer zy ghevloden waeren als hier te Ghendt, zonder in Zeelant. Daer bleven zy vry die daer gheraken consten.

Ten zelven tyden wart gheboren hertoghe Philips, eerste zone van den voorscreven eerdshertoghe Maximiliaen, binder stede van Brugghe, den xxij^en^ van wedemaent xiiij^c^ lxxviij; de welcke grave was van Charolois.

Men drouch in meye daer te vooren theylich bloet int hof van onsen prince, doe vrauwe Marie zwaer ghyne van kinde.

Philips, grave van Charolois, was kersten ghedaen te Brugghe in Sinte Donnaes kercke, by Ferricus, bisscop van Doornicke.

tSelve jaer lxxviij was gheboren deerste zone van den coninc van Spaengnen, ghenaempt Jan [1].

Een bestant tusschen den coninc van Vranckeryeke ende onsen prince in ougst xiiij^c^ lxxviij [2].

Philips van Charolois wiert ghevoert te Ghendt den xxix^en^ der voorscreve maent van ougst.

[1] Ce prince naquit en 1469.

[2] La trêve de Vieux-Wondin fut signée le 11 juillet 1478.

Den paix van hertoghe Maximiliaen ende die van Doornicke in novembre tselve jaer. 1478-1479.

Abdt Hendric Keddekin was gheconfirmeirt abd van der Doest, up sinte Michiels dach tselve jaer LXXVIIJ.

Int zelve jaer LXXVIIJ, de coninc Eduwaert de IIIIde, coninc van Inghelant, verstaen hebbende dat zyn broeder de hertoghe van Clarence meeninghe hadde te vaeren over zee in Vlaenderen, omme hulpe ende bystant te doene zynder zustere, de dochtere van hertoghe Kaerle van Bourgoingne, dede den zelven zynen broedere vanghen ende legghen in den tour te Londen, daer hy zekere langhen tyt lach. Ende naderhandt wart verwyst gheleedt te wordene van Londen, ghesleept lanexter veste totter galghe van der stede, ende aldaer opene gesneden te werden ende zyn inghewant gheworpen int vier, ende danne zynen hals af te hauwene ende tlichaem te vierendeelen. Maer naer dien, volghende der groote bede van der moedere van den voorsereven hertoghe Eduwart ende van Clarence, wert zyn condempnatie verandert, ende was hem gheconsenteirt te kiesen hoe dat hy sterven wilde. Zo dat hy begheerde te sterven in Malvoisie. Zo dat hy in de maent van sporcle int voorscreve jaer LXXVIIJ ghesteken wiert metten hoofde nederwaerts in eene boote ofte pype Malvoisie over hende staende, waer dat hy inne bleef tot hy versmoorde ende den geest gaf. Ende dat ghedaen, wort uutte ghetrocken ende den hals afgehauwen, ende daernaer tlichaem begraven te Carmers by zynen wyve.

Ermude in Zeelant, meest al verbrant in maerte XIIIJc LXXVIIJ.

Hertoghe Maximiliaen was te Brugghe coninc van den ouden cruusboghe anno XIIIJc LXXVIIIJ.

Int voornoemde jaer LXXVIIIJ, als tbestant uutte was, track de eertshertoghe Maximilian met die van Vlaenderen ende met zynen Waelen, die hy hadde, beleggben de stede van Therenburch. tWelck vernemende de Franssoisen, met groote menichte van groote heeren, graven ende princen quamen siege slaen in een parc te Blangy, up twee mylen naer Therenburch, daer hertoghe Maximiliaen vooren lach. De welcke dat hoorende, lichtede zyn siege ende reysde daerwaerts met allen zynen volcke. Ende alzo de Franssoisen ooc in meeninghe waeren omme te reysene naer Therenburch omme tsiege van den eerdshertoghe Maximiliaen te lichtene, zo ghemoetense elcandre onder weghe; daer een groote rencontre was an

1479-1481. beede zyden. Zo dat de mannen van wapene van den eerdshertoghe Maximiliaen achter en vooren alle vloon ende wech reden, laetende hueren prince in den noodt, ende dat hem by dien van noode wart haestelic te voete te beetene alzo hy dede. Ende dede uutte zyn wapenrock. Ende quam metten Vlaminghen alleene de Franssoisen bevechten. die hemlieden zo vromelic hadden, dat zy alle de Franssoisen versloughen ende verdreven. Ende wonnen tparc van de Franssoisen ende al dat zy daer ghebrocht hadden, dat vele gelts weerdich was, daer zy ooc versloughen groote menichte van heeren, van mannen van wapene ende van archiers, ende dat zonder groote schade ofte verlies van den hueren.

tSelve jaer in ougst hertoghe Maximilian hadde de victorie te Blangy.

tSelve jaer was den vloer van den Cuupgate, binder stede van Ghendt, vermaect ende gheleyt met groote steenen zarcken, die daer te vooren van houtte gheleyt was.

Int zelve jaer was gheboren tot Brussele vrauwe Margriete.

In de maent van ougst tselve jaer LXXIX zo ghebuerde de bataille te Viesville, ontrent een myle van Therenburch, aldaer over bede zyden bleven mer dan xiiij ofte xv^{m} mannen.

Int jaer XIIIJ^{c} LXXIX was den grooten wintere, ende vroos van Kersmesse totten viij^{en} in februario. tWelck was zes weken lanc.

Int zelve jaer wart weder bestant ghemaect tusschen den eertshertoghe Maximilian ende de coninc Loys van Vranckerycke om een jaer.

Ferricus, bisscop van Doornicke, wiert cardinael Sancti Vitalis XIIIJ^{c} LXXX.

Een bestant tusschen den coninc van Vranckerycke ende hertoghe Maximilian in maerte LXXX.

De stede van Dordrecht was ghewonnen van den Cabellaus, vj^{en} in maerte tselve jaer.

Op den zondach van Quasimodo, den xxix^{en} in april, begonst men tsavens daeghelix te singhen Onser Vrauwen lof in Sinte Donnaes kercke in Brugghe anno XIIIJ^{c} LXXXJ.

Zeekere heeren ghepriveert van den Toysoene, te wetene : meester Jacques de Luxembourg, Jehan Damant, Jehan de Neufchastel, Philips Crevecœur, Philips Pot.

Myn heere van Gaesbeke ghebannen by die van Ghendt tselve jaer.

Hertoghe Maximilian hilt zyn tweetste Toyson tsHertoghen Bossche. 1481-1482.
Ende daer was hertoghe Philips, zyn zone, ruddere ghesleghen by den heere van Ravestain. Ende ontfync hertoghe Philips Toyson den xx^en in meye XIIIJ^c LXXXJ. Ende vrauwe Marie bezwoer de zelve stede, zo men zeyde.

tCooren was diere tselve jaer.

In dese tyden wast dat men eerst te Brugghe de tonne drouch by de quade wyfs ende knechten (*sic*).

tGodtshuys te Middelburch in Vlaenderen was ghewydet den xxviij^en van wedemaent tselve jaer.

De jaeren LXXIX, LXXX ende LXXXJ wast dieren tyt.

tSelve jaer Dordrecht was ghewonnen uutter name van Maximilian.

Hertoghe Maximilian wan de stede van Venlo, ende hadde vrede metten Gheldersehen tselve jaer.

Den derden in septembre tselve jaer, hertoghe Jan van Cleve overleet deser werelt.

Den x^en der zelve maent vrauwe Marie ghelach te Bruessele van haeren derden kinde, ende wiert ghenaempt Franssois.

tSelve jaer de watermuelen was vulmaect te Brugghe, ende maelde eerst den iij^en in octobre.

Mer Jan van Dadizeele, ruddere, verradelicke doot ghesteken tAntwerpen van den heere van Montigny, den xx^en van octobre tselve jaer[1].

Ontrent Kersdach starf Franssois van Bourgoingne, tderde kindt van vrauwe Marie.

tSelve jaer den heere van Montfort verdreef den bisscop Davidt van Utrecht.

Eerste pardoenen ten Tempelhove buuten Brugghe *a pena et a culpa*.

Vrauwe Marie starf te Brugghe den xxvij^en van maerte XIIIJ^c LXXXJ.

Int beghinsele van den jaere XIIIJ^c LXXXIJ zonden die van Vlaenderen by den coninc van Vranckerycke een schoon ambassade, omme paix met hem te gheeryghene, die zeere wel onthaelt waeren. Ende creghen goede antwoorde; nemaer de coninc, eer zy thuus quamen, zundt voor de stede van Arie viiij^c lanchen ende zes duust Zwitsen met acht duust voetknech-

[1] Il était bailli de Gand.

1482. ten, die de stede bescoten. Ende wart de zelve by compositie over ghegheven in handen van den coninc, by verstande die eeneghe van binnen der zelve stede hadden metten heere van Esquerde, ende zonderlinghe by den heere van Escoutrans, capitein van den eerdshertoghe van Oostenrycke, den welcken de coninc gaf dertich duust croonen in goude.

Een quaet upstel van den heere van Gaesbeke ende zynen raedslieden tselve jaer LXXXIJ.

De wetten ende officiers waeren alomme vernieut.

Anthuenis de Rovere, een excellent rethoricien, starf te Brugghe den xvj^{en} van meye XIIIJ^{c} LXXXIJ [1].

Den grave van Symay starf te Brugghe tselve jaer den xiij^{en} in septembre.

tSelve jaer was den paix ghemaect tusschen den coninc van Vranckerycke ende den eerdshertoghe Maximilian van Oostrycke, ten vervolghe van die van Ghendt, uutter name van den voorsereven hertoghe Philips, die noch een jonc kindt was van vyf jaeren, ende der gravinne Margriete, die men by den zelven payse te huwelicke gaf den dolphin, by consente van den eerdshertoghe Maximilian, haeren vadere, hoe wel dattet zynen wille niet wel en was. Ende was met haer te huwelicke ghegheven Arthois, Picardie ende Boullonnois, up voorwaerde ende conditie dat waert zo dat zou storve zonder hoir, zo zouden de landen wederkeren den grave Philips, hueren broedere. Int welcke alle die xvij landen accordeerden met die van Ghendt, zo ooc deden alle de heeren van den zelven landen, danof men den zelven van Ghendt al Vranckerycke duere ende in allen landen van den zelven hertoghe Philips zeer groote heere sprac. Ende waeren den zelven van Ghendt by den coninc ghegheven alle huere previlegien ende groote giften van zelvere.

Int zelve jaer begonste doorloghe tusschen die van Luucke ende die van Brabant, die langhe laeghen voor tlant van Luucke metten eerdshertoghe van Oostenrycke, die hem voor huerlieder heere ontfanghen hadden. Zo ooc deden die van Hollandt. Ende alle die met die van Ghendt

[1] De Rovere, auteur d'une chronique flamande qui servit de source principale à l'*Excellente Chronike van Vlaenderen*. Voyez à ce sujet nos articles dans les *Comptes rendus de la Commission royale d'histoire*, 1e série, t. III, p. 26, et t. IV, p. 10.

accordeerden, van den wethouders van Brabant, die dede men onthoofden. Ende waeren van die te Brussele onthoofd, insghelycx van Luevene ende van Antwerpen. tWelcke ghebuerde omme dat die van Ghendt hem niet en wilden ontfaen als heere, ende den gherechteghen heere zynen zone versteken van zynder heerlichede, die hem propre toebehoorde. 1482-1483.

Int scependom van Ghendt van den zelven jaere was te Ghendt ghebannen den prince van Oraenge ende veel princen met hem.

Int zelve jaer was de bisscop van Luucke doot ghesleghen van Willem metten baerde, waer duer de oorloghe quam.

Int zelve jaer was ghevanghen den bisscop van Utrecht van die van binnen. Ende deerdshertoghe Maximilian metten Hollanders troeken daer vooren, daer hy groote schade hadde van zynen heeren ende volcke die hy verloos.

tSelve jaer XIIIJ^{c} LXXXIJ was Sinte Kateline cappelle in Sint Gillis kercke te Brugghe ghewyet, den ix^{en} in maerte.

Diversche heeren ende mannen waeren ten diversschen stonden ghebannen te Ghendt, te Brugghe ende tYpre.

De coninc Eduwaert den IIII^{en} overleedt den ix^{en} in april anno XIIIJ^{c} LXXXIIJ, ende wiert begraven te Windesore binder kercke van St-Jooris.

Messire Jacques de Savoye trauwede, te Mechele, de dochtere van Saint-Pol, daer hy oom af was, want zou was de dochtere van zynder zustere, tselve jaer LXXXIIJ den xiij^{en} van april.

De nieuwe pant te Brugghe ten Fremeneuren was vulmaect tselve jaer.

Die van Ghendt daden eedt den jonghen heere hertoghe Philips, den x^{en} meye int zelve jaer.

De hertoghinne van Cleve ende Jan, hueren zone, storven van de haestichede tselve jaer [1].

Den xiij^{en} wedemaent tselve jaer overleedt Mr Jacob Schelewaert, een groot docteur [2].

Hertoghe Maximilian lach voor Utrecht in junio tvoornoemde jaer.

Int beghinsele van julio LXXXIIJ was ghehouden ende ghesolempniseert

[1] Jean II est mort en 1510.

[2] Ce célèbre docteur en théologie mourut le 15 juin 1483, comme le constate son inscription funéraire dans l'église de St-Sauveur à Bruges.

1483. thuwelic tusschen den dolphin van Vranckerycke ende vrauwe Margriete van Oostenrycke, binder stede van Amboyse.

Die van Brugghe bezwoeren den hertoghe Philips den vj^{en} julio lxxxiij.

Coninc Ridsaert, broeder van den coninc Eduwaert, was coninc ghecroont in Inghelant, vj^{en} julio tselve jaer.

dEerste feeste ghehouden te Brugghe van sinte Bonaventura in ougst tselve jaer.

Mer Joos de Lalaing was doot ghesteken voor Utrecht, binder voornoemde maent ougst tselve jaer.

Grooten brant was ten Damme op sinte Lauwereins dach lxxxiij.

De coninc Lodewyc van Vranckerycke starf den xxx^{en} in ougst, up sinte Lodewix dach xiiij^{c} lxxxiij, in zyn hof te Montelz by Tours, ende wart ghevoert ende begraven in Onser Vrouwen kercke binder stede van Clery, zo hy binnen zynen levene hadde gheordonneert; ende en wilde niet ligghen in de abdie van St Denys in Vranckerycke, daer zyn voorders coninghen van Vranckerycke begraven ligghen, omme de devotie die hy hadde tot Onser Vrouwe van Clery.

Int zelve jaer quam dertshertoghe Maximilian met vele volck van wapene van Brabant, bringhende met hem de ballinghen, ende waende binnen Brugghe te commene. Ende daer waeren zommeghe heeren die de stede ghelevert zouden hebben contrarie den hertoghe Philips, zynen zone, ende zouden die van Ghendt ende de leden van Vlaenderen verraden hebben.

Int zelve jaer quam de bastaert van Femy binnen Ghendt met hondert mannen van wapene, ende wart aldaer onthouden ter soldee van der stede.

Int zelve jaer wart den paix ghemaect tusschen den eerdshertoghe Maximiliaen ende de stede van Utrecht.

Int zelve jaer waeren up de Vischmarct van Ghendt ghestelt de vier pylaeren.

Dese jaerschaere was een vruchtbaereghe jaerschaere van coorne, wynen. Gode lof!

Ferricus van Clugny, bisscop van Doornicke ende cardinael, starf zeere haestelic te Rome den x^{en} van octobre xiiij^{c} lxxxiij.

De coninghinne van Vranckerycke, Lodewycx weduwe, starf ontrent sinte Maertinsmesse tselve jaer xiiij^{c} lxxxiij.

Den xxix^en van decembre tselve jaer overleed te Brugghe mer Philips, 1483-1484.
heere van Maldeghem.

Men cochte tselve jaer thoet van de terwe te Brugghe om vj s. vj d. grooten, ende zom min.

Men wilde tselve jaer de priesters alle poorters maeken.

Vele groote personnagen waren ghebannen te Ghendt, te Brugghe tselve jaer.

Hertoghe Maximilian vertoochde hem voor Brugghe tselve jaer.

Hier begonste weder een wonderlicke tyt. Want vele groote notable poorters van Brugghe wierden ghevanghen ende ghebannen als vooren ende vele onthooft.

Een quaet upstel ghemaect by mer Jacob van Ghistele. heere van Duudzeele, ende andere, int eerste van maerte xiiij^c lxxxiij.

Jan Breydele ende andere wierden onthooft den v^en in maerte tselve jaer.

Heer Aernout de Lalaing, proost van Onser Vrauwen, starf te Luevene in maerte tselve jaer.

Vrauwe Margriete van Savoye. graefnede van Saint-Pol, starf te Brugghe de xxviij^en in maerte tselve jaer.

Joncheer Jan van Bourgoingne was ghecooren proost van Onser Vrauwen in Brugghe, den eersten in april xiiij^c lxxxiij als vooren, hoe wel dat tcollege van Onser Vrauwen daer te vooren ghecooren hadde meester Pieter Bogaert.

Den xvj^en in april tselve jaer, up den Goeden Vrydach, wart eerst ghedaen den dienst Godts in den nieuwen choor van Sinte Bazelis in Brugghe.

Hertoghe Philippus quam in Brugghe den laetsten april xiiij^c lxxxiiij.

Joncheer Jan van Bourgoingne dede zyn intree als proost tOnser Vrauwen in Brugghe tselve jaer den x^en in meye.

Int selve jaer lxxxiiij zo was Olivier de Duvele, *alias* le Dain, gheboren van ontrent Thielt in Vlaenderen, barbier ende zeere familier van den conine van Vranckerycke Loys den XI^en van dien name, ghehanghen met Daneel, zynen dienaere, buten Paris an de galghe van Montfaulcon, by sententie van den parlemente van Paris, omme diversche zaeken by hemlieden ghecommitteert binnen den levene van den conine Loys.

1484-1485. Een luttel tyts daernaer was van ghelycken verwesen eenen Jan Doyat, ooc dienaere van den voornoemden meester Olivier, zyn ooren afghesneden te werdene ende zyn tonghe duersteken met een gloyende ysere.

Coninc Kaerle, filius Loys, was ghesalft coninc van Vranckerycke den naestlaetsten van meye xiiij^{c} lxxxiiij.

dEerste generale processie, die men oyt drouch ten Observanten buuten Brugghe, was den vij^{en} in junio tselve jaer.

Den viij^{en} der zelve maent was tcapitel van den Observanten te Brugghe.

Den paus Sixtus den IIII^{en} starf tselve jaer.

Een nieuwe Brugghemarct te Brugghe tselve jaer.

De hertoghinne van Orliens quam in Brugghe den xv^{en} in septembre tselve jaer.

Innocentius VIII, paus, een Genevoys, tselve jaer. Hertoghe Maximilian gheereech Denremonde tselve jaer den xxv^{en} in novembre.

Hertoghe Maximilian was ghelaeten by nachte duer tcasteel van Pamele in Audenaerde, tselve jaer binder maent van lauwe.

tUpcommen van Onser Vrauwen hoedekin in Brugghe ten Predicaren, in lauwe tselve jaer.

De scepenen van Ghendt van den jaere xiiij^{c} lxxxv deden eedt den eerdtshertoghe van Oostenrycke, als voocht van hertoghe Philips, zynen zone, ende den zelven hertoghe Philips, als hueren natuerlicken prince, naer uutwyse van den payse van Gavere. Ende en hadden niet meer rechts, dan zy hadden naer den paix van Gaevere.

Int selve jaer dienden de scepenen van Ghendt xiij maenden.

Gheeraerdsberghe ende Meenen waren verbrant in april xiiij^{c} lxxxv.

Lodewyc Gressin fondeerde drye zynghende messen in de cruusweke, tmaendaechs, sdicendaechs ende twoensdaechs.

Den xij^{en} van wedemaent int selve jaer quam de eerdshertoghe Maximilian binnen Brugghe, ende maecte paix zonder de stede van Ghendt, contrarie van datze belooft hadden. Want de drye leden van Vlaenderen tsamen ghezeghelt hadden.

Corts daernaer trocken die van Ghendt te Brugghe, aldaer den paix ghemaect wart van al Vlaenderen. Ende deerdshertoghe quam binnen Ghendt den vj^{en} in hoymaent. Ende tsanderdaechs bezwoer hy tlant als voocht van hertoghe Philips, zynen zone, naer thinhouden van den payse

van Doornicke. Ende wart aldaer by hem ruddere gheslegben mer Matthys 1485.
Peyaert, onderdekin van der neeringhe.

Onlancx daernaer reesser weder een wapenynghe binnen Ghendt, de welcke toen quam omme tvolck van den eerdshertoghe, die overdaet bedriven wilden. Den xj^{en} in hoymaent trocken zy te Marct met huerlieder bannieren, ende stonden daer eenen dach. Ende deerdshertoghe, metgaders de wet, baden hemlieden dat zy van der Marct zouden willen scheeden. Men zondeze al wech. Doen daer wasser wel thien duust in de stede. Ende men vernam tsanderdaechs wie de wapeninghe ghemaect hadde Ende daer wasser vele onthooft ende vele ghebannen.

Die van Ghendt stonden ter Marct in de wapene in wedemaent tselve jaer.

Lodewyc van Brugghe, heere van den Gruuthuuse, was capitein te Brugghe tselve jaer.

Willem Ruin ende Daneel Onvredene waren onthooft den xiiij^{en} in wedemaent tselve jaer.

Veele persoonen vloon uut Brugghe ende veele ghevanghen binder zelve maent.

Een meisken van vj jaeren, binder stede van Brugghe, doode een meisken van twee jaeren, xviij^{en} wedemaent.

De hertoghe van Oostenrycke dede eedt te Brugghe, als voocht ende mambour van zynen zone hertoghe Philips, xxiiij^{en} wedemaent LXXXV.

De hertoghe Maximilian bezwoer de previlegien van die van den Vryen, xxvij^{en} wedemaent.

Den xxij^{en} in hoymaent int zelve jaer was de paix ghemaect tusschen den eerdshertoghe ende die van Ghendt. Ende moesten die van Ghendt verliesen alle huere previlegien ende verbanden die zy up Vlaenderen hadden, zonder de indaeghynghe up tplatte landt. Ende hilt den paix inne dat men nieuwe wetten maecken zoude van shertoghen weghe. Ende hy zoude zyne commissarissen zenden van zynent weghe. Ende die zouden kiesen zes kiesers, alzo zy deden Ende wart daer een verbant ghemaect, dat zo wie eeneghe wapeninghe maecken zoude, zoude verliesen lyf ende goedt ende de kinderen huerlieder neeringhe.

Zekere persoonen ghesloten buuten payse tselve jaer.

Int zelve jaer quam binnen Ghendt Fredryck, keyser van Roome, vadere

1485-1486. van den voorscreven eerdtshertoghe Maximilian, den xxix^en van wedemaent XIIIJ^c LXXXV.

In dit selve jaer rees doorloghe tusschen den rooms coninc Maximilian ende de coninc van Vranckerycke.

Op den v^en van hoymaent tselve jaer waren onthooft te Brugghe Zegher van Roo, Anthuenis Labbe, Franssois van Basseveldc ende Pieter Van der Eecke, filius Pieters, by bevele van den hertoghe Maximilian.

Lodewyc, heere van den Gruuthuuse, was ghevoert up een casteel.

Hertoghe Maximilian dede zynen eedt, te Ghendt, als voocht, den viij^en hoymaent tselve jaer.

tSelve jaer, den xxvj^en van ougst, Lodewyc Steylin was onthooft.

Op den derden dach in octobre tselve jaer LXXXV starf te Brugghe meester Eustaes Lewerkerke, predicare, een groot docteur ende inquisiteur van den ghelove.

In desen tyt ghinc de maere dat Fredricus, keyser van Roome, neder quam in de Nederlanden.

tAntwerpen was ghestelt de derde Antwerpsmart ontrent Lichtmesse tselve jaer.

tVrye wiert weder een let, ende de scepenen waren scepenen thueren lyfve in sporcle XIIIJ^c LXXXV.

De hertoghe van Oosterycke was ghecooren keysere van den Romeynen den xvj^en sporcle tselve jaer.

Zo men zeyde, hertoghe Maximilian was gheeroont tAken coninc van den Romeynen, den ix^en in april XIIIJ^c LXXXVJ.

tSelve jaer, xxij^en in april, was teappitel provincial tYperen van den Freremeneuren.

Die van der wet van Brugghe waren ghecleet zwart ende graeu ende schoone clocken ghelyc, ende caproenen met rollen, oock van ghelycke snede, up den Heilichbloedt dach XIIIJ^c LXXXVJ.

tSelve jaer, den vj^en meye, een groote brant in de Muelemeerchs te Brugghe.

Danof wasser zesse ghevanghen ende onthooft met noch van huere mede pleghers.

Op den eersten in hoymaent tselve jaer was sinte Michiel ghestelt te Brugghe up theelfoort.

Clays Marteel, vrylaet, was te Brugghe onthooft xij^{en} in hoymaent XIIIJ^{c} LXXXVJ. 1486.

Up den zelven dach was te Brugghe grooten brant, ontrent sint Obe-rechs, ontrent den avende.

Up den eersten in ougst zo quamen te Brugghe de keyser Fredericus ende zyn zone, coninc van de Romeynen, met schoonen state.

Men dede te Brugghe groote triumphe ende costelichede omme de voor-noemde incompste.

De keyser track ter Sluus den viij^{en} in ougst, ende vandaer track hy tErdenburch, ende vandaer keerde hy weder te Brugghe.

Men speelde te Brugghe de legende van sinte Rochus den xxij^{en} ougst tselve jaer XIIIJ^{c} LXXXVJ.

De keyser track te Ryssele den laetsten in ougst.

tClooster van Sarrepten by Middelburch in Vlaenderen was ghewyet den xiiij^{en} in septembre LXXXVJ.

De bisscop van Luucke, zuene van den heere van Huerne, zanc zyn eerste messe binnen der stede van Luucke in de kercke van Sint Lam-brecht, den xvij^{en} in septembre tvoornoemde jaer.

De keyser track van Ryssele te Curtrycke, te Ghendt ende tAntwerpen in desen tyt.

De feeste van de presentacie van Onser Liever Vrouwe hilt men eerst tSinte Donnaes in Brugghe, ende fondeerde die mer Pieter Lanchals tselve jaer LXXXVJ.

Van eenen onghenaedeghen pynbanc die mer Pieter Lanchals dede maeken, den welcken hy daernaer zelve proefde in decembre LXXXVJ.

Mer Jacob van Savoye, heere van Romon, die ghetraut hadde zyns broeders weduwe, de dochtere van Sint-Pol, starf in dit jaer. Ende zou bleef zwaer met kinde.

De coninc van de Romeynen beswoer de stede van Sint Omaers den xxvij^{en} in lauwe LXXXVJ.

Lodewyc van Brugghe, heere van den Gruuthuuse, hadde zynen paix, ende quam in Brugghe den x^{en} in maert tselve jaer.

De heere van Montengy starf, die daer te vooren verraderlicke doot slouch mer Jan van Dadizeele in maerte tselve jaer.

Binder zelve maent was begonnen maeken ofte doen maeken binder

1486-1487. kercke van den Freren, binnen der stede van Brugghe, by Roelant Lefevre, alsdoe ontfanghere van Vlaendren, de cappelle van Onser Liever Vrauwe Conceptions.

Groote pardoenen in Sint Gillis kercke in april XIIIJ^c LXXXVIJ.

Den xxv^en in meye tselve jaer quamen binnen der stede van Ghendt xvj ballinghen. Ende hadden gheerne eenen uploop ende wapeninghe ghemaect met hueren medepleghers. Ende sloughen doot Jan van Vaernewyc, heere van Borst, int scepenhuus, ende quetzeden den dekin van den meersseniers ende den dekin van den zweerde, ende hilden tscepenhuus wel een huere. Ende hadden daerup twee bannieren. Ende meenden dat tvolck hemlieden te baten zouden ghecommen hebben; nemaer de wet maecte haer sterck, ende ghinghen tscepenhuuse waert. Zo dat zyt rumen moesten.

Grooten brant was te Meenen ende claeghelic, den xxij^en april tselve jaer.

Raphel Marcandeel, abdt van Sinte Baefs te Ghendt, was gheconsacreert bisscop van Rozaten, te Brugghe ten Freren, den vj^en in meye XIIIJ^c LXXXVIJ [1].

De coninc van de Romeynen slouch ghelt in dit jaer.

De nieuwe cappelle van Sinte Eenwouts buuten Brugghe was ghewyet tselve jaer den xx^en van meye.

De Franssoisen wonnen de stede van Sint Omaers den xxviij^en in meye tselve jaer.

In desen tyt regneerde eenen Maerten de Zwarte, eenen Helzenaere, de welcke trock in Inghelant, ende meende coninc aldaer te werdene. Nemaer hy ende alle de zyne waeren versleghen in wedemaent XIIIJ^c LXXXVIJ [2].

De stede van Therenburch was inghenomen van de Franssoisen, ende Enghelbert, grave van Nassauwe, ende tkint van Gheldre met meer andre heeren waeren ghevanghen van de Franssoisen. Nemaer mer Philips van Cleve ontquam int hende van hoymaent LXXXVIJ.

Grooten brant te Biervliet den v^en ende vj^en in ougst tselve jaer.

Den vij^en van der zelve maent van novembre XIIIJ^c LXXXVIJ was ghescheurt tscepenhuuse tverbant dat den coninc hadde up die van Ghendt.

Terstont daernaer quamen binnen Ghendt alle de ghuene die buuten

[1] Raphaël de Marchatelles ou Marcandelles fut sacré évêque *in partibus* de Rosence en 1478.

[2] Le chroniqueur entend sans doute parler de Lambert Simnel, dont les partisans furent battus à la bataille de Stoke, le 6 juin 1487.

payse ghesteken hadden gheweest ende alle de ballinghen. Ende stelden hemlieden in rechte ende in justicie, daertoe zy ontfanghen waeren. 1486-1487.

De coninc dit hoorende, dede terstont ghebieden al Vlaenderen duere, dat nyemant zyn goet vluchten en zoude binnen Ghendt, up verbuerte van lyf ende goedt.

Den xij^en^ der zelve maent waeren de Witte Capproenen te Moerbeke doot gheslegen ende ghevanghen ende alle ghehanghen.

Terstont daernaer waeren ghemaect zekere capiteinen, te wetene: joncheere Adriaen van Liekercke van der poorterye, Jan Reverdey van der neeringhe, Remeux van der weverie ende Christoffels Clais. Ende deden huerlieder eedt up den Vriendach marct, den xxiiij^en^ van der voorscreve maent van novembre.

In dit jaer waren gheordonneert ende by accoorde ghesloten dat men zoude draeghen te Brugghe twee nieuwen processien. zeere chierlic metten houtte van den heyleghen cruuce Christi, te wetene: tSinte Cruus ende tOnser Vrauwen, deerste tsondaechs voor de Cruusdaeghen, ende dander op den Cruucendach in de maent van septembre.

In dit jaer wiert te Ghendt de overdekin verlaeten ende eenen nieuwen ghemaect.

Corts daernaer quam myn heere van Raesseghem ende myn heere van Liekercke, zyn neve, van Doornicke binnen Ghendt jeghens den wille van den coninc ende van der wet. Nemaer zy en dursten hem niet misdoen, om dat hy veel dekins met hem hadde ende veel ander ghemeente.

Onlancx daernaer liepen de baillius ende dienaers alle wech.

Int zelve jaer quamen alle de ballinghen weder inne, ende worden elc ghestelt in officie ende van huerlieder neeringhe dekins ghemaect.

Ten Vryen van Brugghe waeren ghemaect twee burchmeesters, zonder de scepenen te vernieuwen tselve jaer XIIIJ^c^ LXXXVIJ.

De stede van Doordrecht hadde inghenomen gheweest van de Houcx in octobre tselve jaer.

De heeren van den raede in Vlaenderen hilden haer camere te Brugghe int huus van Jan de Plaet, tselve jaer.

Den laetsten in octobre int zelve jaer LXXXVIJ was een collacie ghehouden binnen der stede van Ghend, ende bleeven de neeringhen in huerlieder huusen. tWelcke was up Alder Heyleghen avent. Ende wilden hebben

1487. eene nieuwe wet ende nieuwe dekins, ende ooc eenen nieuwen dekin van de weverye, ooc mede baillius ende vier dienaers, metgaders de Witte Capproenen ende huerlieder rechten. Ende bezwoeren den paix van Doornicke ende alle de previlegien van der stede

Terstont zant men uutte boden an den Roomschen coninc of hy de previlegien weder gheven wilde. Ende sloten dat men zenden zoude uutten name van den hertoghe Philips commissarissen omme de wet te maekene. Nemaer hy en wilder niet hooren. Ende bleven de neeringhen in huerlieder huusen, ter bede van der wet, tot dat de bode weder ghecommen zoude zyn van den coninc. Ende mochte de bode maer uutte zyn, van doen zy in huerlieder huusen ghinghen; twelck was up eenen woensdach tot sondaechs daer naer. Want zy up den zelven sondach eene nieuwe wet hebben wilden.

Den vierden van novembre int zelve jaer XIIIJ^c LXXXVIJ, twelck was up eenen sondach, waeren ghecooren ende ghemaect acht kiesers, te wetene: meester Jacob de Steenwerpere, Christoffels van Hoorembeke, Jan Kathulle, Pieter Ghyselins, cnape van den corten zweerde, Jacob Ruufflaert, Daneel Croes, Jan van Papeghem, Franssois de Clerc. Ende die kiesers maecten doe de scepenen ende de voorscepene van der kuere Jan Vylain, heere van Raesseghem.

Int zelve scependom liepen wech den meestendeel van den ghonen die twee jaeren te vooren hadden gheregiert tzydert den paix, te wetene: scepenen, overdekens, baillius ende alle de dienaers, metgaders veele die met hemlieden waeren ende daer zy raedt mede naemen.

Smaendaechs waeren ghemaect beede de dekenen, te wetene van der neeringhe: Pieter Ghyselins, ende van der weverie Lievin de Moor, tsdyeendaechs alle de ander dekins, ende tswoensdaechs den dekin van de Witte Capproenen ende beede de baillius ende vier dienaers. Ende dat ghedaen zynde, schieden van huerlieder huusen met minne.

Dat ghedaen, was voor tscepenhuus van ghedeele ghemaect een schaffault ende eene galghe. Ende terstont reisden uutte die van Ghendt ende versloughen alle tgarnisoen van Dendermonde, ende worden vele ghevanghen ende ghehanghen.

Corts daernaer trocken die van Ghendt te Curtricke. Ende den ix^en dach van decembre in tselve jaer XIIIJ^c LXXXVIJ wonnen zy de stede ende het

casteel, ende pilleerden die al van den ghereede goedinghen. ende hilden 1487
de stede ende teasteel.

In desen tyt slouch men dobbel griffoenen.

De coninc van de Romeynen quam te Brugghe, den xvj^{en} in decembre, als die van Ghendt in roere waeren tselve jaer lxxxvij.

In desen tyt de Franssoisen namen in de stede van Broucburch.

Grooten brant te Brugghe, thenden sheer Zeghers straete, tsavens den xix^{en} lauwe tselve jaer.

Den laetsten in lauwe, de coninc van de Romeynen hadde gheerne uut Brugghe ghezyn met xvj ofte xviij peerden; twelck hem ontseyt was.

De coninc van de Romeynen quam up den eersten in sporcle tsnuchtens telken in den burch, al ghewapent. Ende het stont doe wonderlic te Brugghe. Zy trocken alsdoe ter Marct. Daer wierden veele groote personnaigen ghevanghen ende veele vloden uut Brugghe, al tselve jaer lxxxvij.

Den coninc van de Romeynen was gheseyt ter Marct by den ghemeente dat hy zyn logist in Cranenburch zoude nemen, staende up de Groote Marct van Brugghe, den v^{en} in sporcle tselve jaer.

Alsdoe verriet mynheere van Huele den heere van Liekercke, ende sloot hem buuten teasteel van Curtricke, ende vinc zyn volck dat up teasteel was.

Terstont deden die van Ghendt weder assault up teasteel van Curtricke, twelck zy wonnen. Ende wart de heere van Huele daer doot ghesleghen ende zyn ghesellen ghevanghen.

Daernaer trocken die van Ghendt, die te Curtricke waeren, voor Brugghe, ende haelden daer veel victuaille.

Als die van Brugghe in dees tyt in bewaernesse hilden den eertshertoghe van Oostenricke ende veele van zyne heeren, zonden terstont uutte omme die van Ghendt, de welcke quamen met groote menichte van volcke. Daer commende, deden die van Brugghe eedt den hertoghe Philips, ende die van Ghendt. Ten welcken stonden quamen die van Ypre ooc binnen Brugghe, de welcke in der ghelycken eedt deden, ende accordeerden dat den coninc zoude ghevanghen bliven te Brugghe tot dat het paix zoude zyn, ende dat die van Ghendt bewaeren zouden thien de meeste heeren, die daer waeren. Ende dander die daer waeren van weghe van den landen van Vlaenderen, waeren up een schaffault alle onthooft ende van de stede van Brugghe mede.

1487. Dies beloofden die van Ghendt den voorsereven van Brugghe insghelycx te doen hebbene van den coninc van Vranckeryeke lieden van oorloghe, zonder huerlieder cost, alzo zy deden eer dat zy van der Marct schieden.

Abt Joos Ruyssant van Sint Andries, buuten Brugghe, starf te Brugghe den x^en^ in sporcle LXXXVIJ.

Vele diversche heeren ende andere poorters van Brugghe waeren overghegheven dat mense vanghen zoude, den xiiij^en^ in sporcle XIIIJ^c^ LXXXVIJ.

Veele ghevanghen ende gheexamineert binnen der stede van Brugghe ten zelven tyden.

Up den xxij^en^ in sporcle tselve jaer XIIIJ^c^ LXXXVIJ was de stede van Middelburch in Vlaenderen ghewonnen.

De heere van Pollem ende zyn zone, de maerscalc van Nassau, de heere van Valkestain, de heere van Myngoval, heer Woulffaert van Valkestain, mer Regnier de Man, Mr Jean Carondolet, cancellier van Bourgoingne, ende heer Jan de Lannoy, abdt van Sinte Bertins, waeren alle te waeghen ghevoert te Ghendt den xxv^en^ in sporcle tselve jaer.

Jan van Nieuwenhove, filius Michiels, watergrave, was onthooft den laetsten der zelve maent van sporcle.

Up den zelven dach, ten xij hueren naer noene, waeren onthooft binder stede van Brugghe mer Jooris Ghiselin, rudder, Victor Hughens, Guillebert de Homme ende Pieter Daris [1].

Int eerste van maerte XIIIJ^c^ LXXXVIJ vinc Remeux, capitein van der weverie te Ghendt, neghen persoonen, ende dedese alle onthoofden binder nacht int Sausselet.

Jacob van Ghistele, heere van Dudzeele, ruddere, was onthooft den viij^en^ in maerte tselve jaer.

Den x^en^ in maerte tselve jaer vinghen die van Brugghe mer Matthys Peyaert, ende zonden hem te Ghendt, daer hy onthooft ende ghevierendeelt was, ende zynen leden tallen poorten uutghehanghen.

Meester Jan van der Gracht, rudder, docteur in beede de rechten, Michiel de Vroede, Jan, filius Jans Uuttenhove, Denys van Seirem, Joos de Ryts, Joos Meter, Pieter Goezuene, Jan de Wilde, Pieter Bueydens, dese waren

[1] Despars rapporte ce fait à l'année 1488.

alle by nachte onthooft te Ghendt in een gottier[1], by den voornoemden 1487-1488.
capitein Mons, een cordewanier, int zelve jaer ende tyt XIIIJ^{c} LXXXVIJ.

Clays van Delft was ghevanghen ende gheexamineert. Hy zoude onthooft hebben ghesyn, maer hy was verbeden.

Den xj^{en} in maerte LXXXVIJ hilt men te Brugghe teerste hauweyt[2] naer de maniere van Ghendt.

tNachs daernaer dede men tweetste hauweyt zeer properlic.

Ende tsnachts daernaer dede men tderde hauweyt.

Jacob de Heere, filius Jacobs, was onthooft te Brugghe den xv^{en} van maerte tselve jaer LXXXVIJ, ende Clays van Delft was doen ontfaen in gratie.

Pieter Lanchals, ruddere, was ghevanghen ende gheexamineirt, op den onghenadeghen pynbanck gheleyt, de welcke hy zelve daer te vooren voor andere hadde laeten maeken. Waerup hy zeer deerlic ghepynicht wiert, ende naer dien onthooft up den xxij^{en} van maerte XIIIJ^{c} LXXXVIJ.

Den iiij^{en} in april, wesende up den goeden vrydach, wiert de passie ghepreect ende de claeghe te Brugghe up de Marct.

Up den v^{en} in april, wesende Paeschavent, track tvolck al van der Marct. Ende daer was ghemaect een groot vier up de Marct. Ende daer was alsdoe verbrant tsavons den pynbanck ende andre dinghen.

Up den viij^{en} van april XIIIJ^{c} LXXXVIIJ was de stede van Caprycke ghepilliert.

Up den xv^{en} in april eeneghe ambachten vergaederden up huer huusen.

Up den xviij^{en} van april stondt zeere qualicke ende groote beroerte binder stede van Brugghe.

De ambochten ghinghen weder te Marct ende sloughen de clocke an een boort den ij^{en} in meye XIIIJ^{c} LXXXVIIJ.

Up den zelven dach wiert mer Jacob van Huele capitein te Brugghe.

Noyt man en beleefde zulck eenen Heylighen-Bloet dach.

In dese tyden dede mer Philips van Cleven groot quaet in Vlaenderen.

Up den iiij^{en} van meye, snachs ontrent den middernacht ende snuchtens ontrent den drien hueren, slouch men te Brugghe de clocke an een boort. Want de vianden waeren voor de poorte. Dit was zo dickmaels te doene dat ment al ghewone wiert.

[1] Gouttière, acqueduc.

[2] *Hauweyt*, guet.

1488. Up den Heleghen-Bloedt dach voorscreven ende tsdaechs daernaer mer Charles de Halewyn, heere van Uutkercke, Pieter Metteneye, Willem Oudmaret, Aernoud Brendel, Willem Hame ende veel andre vlooden uut Brugghe.

In desen tyt staken de vianden veel brants ontrent Brugghe, ten diversschen stonden, doende groote schaede.

Een galghe gherecht te Brugghe up de Maret. De stede in desen tyt zonder recht. Men hyne de quaede bouven an de zelve galghe ende ooc an andre galghen aldaer ghemaect.

Up den iv^{en} in meye XIIIJ^{c} LXXXVIIJ was de voorscreve galghe ende tschaffault, staende up de Maret, gheweert ende wech ghedaen.

Den xvj^{en} in meye tselve jaer LXXXVIIJ was den paix ghemaect tusschen den coninc van de Romeynen ende de drie leden slans van Vlaenderen; den welcken hy bezwóer te Brugghe up thelich Sacrament te houdene den zelven paix goet vast ende van weerde. Zo ooc van ghelycken dede de coninc van Vranckerycke. Ende hilt den paix inne dat men alle de garnisoenen zoude doen rumen uut Vlaenderen binnen vier daeghen. Dies zoude de coninc zenden tot Ghendt in ostaige, tot al vulcommen ware, Philips van Ravestain ende den bastaert van Brabant. Ende laeten alle de heeren te Ghendt van alle steden in Brabant ende van Henegauwe, als hy dede. Ende tselve gheconsenteirt zynde, lieten die van Brugghe hem vertreeken in zyn heer, omme dat te doen vertrecken.

Als hy uut Brugghe was ende in zyn heer gheweest hadde, zo quam hy voor Brugghe, ende badt dat men hem de penninghen gheven zoude, die men hem belooft hadde omme zyn volck te bet uut Vlaenderen te doen vertrecken. tWelcke hem ten dien fyne ghegheven was.

Als hy tselve ghelt ontfaen ende weder belofte ghedaen hadde, zo keerde hy wederomme met zyn volck, ende dede allomme tvier steken tot an de poorte ende tot voor Ghendt, nietteghenstaende zyne voorscreve beloften ende ostagiers

Up den Sacraments dach tvoornoomde jaer XIIIJ^{c} LXXXVIIJ quam Fredericus, keyser van Rome, ende den Rooms coninc metten corvorsters, princen, hertoghen, graven ende andere heeren uutten duutschen landen, met groote menichte van lieden van oorloghe, tsiege slaen tEverghem, by Ghendt. Ende up de octave quamen zy voor Ghendt omme assault te

doene, daer zy eeneghe groote heeren lieten ende veele van huerlieder 1488.
volck. Ende bleven voor Ghendt ligghende zes en dertich daeghen.

Int zelve jaer XIIIJ^{c} LXXXVIIJ waeren te Ghendt drie overdekins.

Corts naer tselve belech worden binnen Ghendt diversche huusen ghebroken, te wetene: thuus van Jan Beys, van Pieter de Rycke, van Jan van der Eecke, van Jacob Annaert, van Joos van Overbeke ende andere.

Onlancx daernaer wart mer Anthuenis van Ravestain by die van Vlaenderen ghemaect upperste capitein. Ende dede danof zynen eedt binnen der stede van Ghendt.

In corte daeghen daernaer quamen binnen der stede van Brugghe veel Franssoisen, de welcke wonnen sommeghe steden int West quartier.

Int zelve jaer was ghemaect Keysers-Dyck.

Mer Roelandt van Halewyn wiert capitein te Brugghe, den ij^{en} wedemaent LXXXVIIJ.

Een schaffault weder ghemaect up de Marct te Brugghe, ten zelven daeghe.

Svrydaechs den xiiij^{en} in wedemaent tselve jaer tvolck van Brugghe liep weder ter Marct met eenen cloeslaghe.

De grave van Brandeburch wiert versleghen voor Ghendt ende wiert aldaer begraven ten Augustinen.

Mer Daneel van Moerkercke, heere van der Mereweed, met de heere van Zoeterstede trocken in Dixmude met huerlieder huusghesinne, den xvj^{en} in wedemaent LXXXVIIJ. Ende up den zelven dach track veel volck voor Dixmude.

De heere van Peenen quam in Ypre met veel Franssoisen te peerde ten zelven tyden.

De reyse van Coxchie was tSint Jans messe LXXXVIIJ.

De Franssoisen quamen in Brugghe ter hulpe van die van Brugghe. Want de coninc maecte te commene voor Brugghe. Ende men verbrande alle de huusen staende by Brugghe buuten, ende men slichtede veel mueren, als ter Magdaleenen ende andere, om dat de vianden daer nieuwers nestelen en zouden. Ende waer de coninc quam, hy en conste nieuwers in gheene beslote steden gheraken. Dit gheviel ontrent den xxvij^{en} van wedemaent tselve jaer XIIIJ^{c} LXXXVIIJ.

In dit jaer vierde men eerst te Brugghe den dach van de Visitacie van

1488. Onser Vrauwe, by bevele van heer Jan Mouissaert, doe bisscop van Doornicke, den ij^{en} in hoymaent LXXXVIIJ [1].

Een groot bollewerck ghemaect buuter Cruuspoorte tselve jaer.

De steden van Ghendt, van Brugghe ende van Damme zouden zeer by verraden hebben gheweest ten zelven tyden.

De keysere ende de coninc vertrocken van voor de stede van Ghendt, daer zy langhe gheleghen hadden, den xiiij^{en} van hoymaent XIIIJ^{c} LXXXVIIJ.

De stede van Damme was bestormt by sconincx volck, daer veele edelen van skeysers ende sconincx volcke bleven verdroncken, den xix^{en} van hoymaent tselve jaer.

Int hende van deser maent de Franssoisen wonnen de stede van Fougiers in Bretaigne, daer menich man bleef.

In desen tyt deden de duutschen veel roofs ende brants in Vlaenderen.

De heere van Spiere zwour capitein van Brugghe den xij^{en} in ougst tselve jaer.

Mer Lodewic, heere van Praet, starf up den xvj^{en} dach van ougst XIIIJ^{c} LXXXVIIJ.

De Franssoisen creghen Grevelinghe den xxij^{en} der zelve maent.

De tarwe ghalt alsdoe te Brugghe xj s. ende xij s. thoet, ende den wyn was zeere diere ende snoode.

Een tractaet ghemaect tusschen den coninc van Vranckerycke ende den hertoghe van Bretaigne ten zelven tyden.

De stede van Dunckereke was inghenomen den v^{en} dach van septembre XIIIJ^{c} LXXXVIIJ tusschen den iiij ende v hueren in den nuchtenstont, up sinte Bertins dach, by Denys van Morbeke.

In desen tyt was de buetere ende den wyn zeer qualic te gheeryghen.

De hertoghe van Bretaigne starf dit jaer.

De stede ende tcasteel van Middelburch in Vlaenderen waeren ghewonnen in septembre tselve jaer.

Binder zelve maent track den heere van Ravestain met veel volck naer Bruessele, daer hy inne ghelaten wart, ende deden hem eedt, ende naemen de Franssoisen in garnisoene in huerlieder stede.

Den xxiiij^{en} der zelve maent van septembre wonnen die van Ghendt

[1] Mouissart mourut en 1484.

ende die van Brugghe teasteel ten Coexien. Ende wiert verbrant ende ghe- 1488.
raseert in der ghelycke de stede van Middelburch.

Den xxvj^{en} van septembre was een galghe te Brugghe ghrecht op de Marct, ende daer waeren twee Duudschen anghehanghen, ende binden zelven daeghe was de galghe wech ghedaen, anno als boven LXXXVIIJ.

Den laetsten in septembre tselve jaer LXXXVIIJ begonste men te breken teasteel van Middelburch in Vlaenderen, ende de kannonicken van der stede van Middelburch quamen tot Brugghe in octobre ende deden daghelicx hueren dienst in Sint Amands cappelle.

Up den vierden in octobre starf te Brugghe Nicasius Pierens, een van de ghecommitteerde, den besten die oyt Brugghe regierde.

In dit jaer ende tyt keerden veele steden in Brabant met die van Ghendt ende die van Brugghe, als Lueven, sHertoghen-Bossche, Gheldenaeken, Thienen ende meer andere steden, de welcke garnisoenen inne namen.

Int zelve jaer was begonnen twerck tSanders-Walle an tRabot.

Int zelve jaer trocken die van Brugghe ende die van Ypre voor de stede van Dermonde, daer zy zeer groot verlies hadden.

In dit jaer begonste men te draeghene alle maniere van vremdichede van keerels, causen ende andere clederen.

De calside van der Marct te Sluus zanck inne den viij^{en} in octobre XIIIJ^{c} LXXXVIIJ.

Lodewyc van Brugghe, heere van den Gruuthuuse, quam te Brugghe van de vanghenesse, daer hy zekeren tyt gheleghen hadde, den ix^{en} van octobre LXXXVIIJ.

In desen tyt tcoorne, de wyn, de bueter, thout, was al diere te Brugghe ende elders.

sDisendaechs den xviij^{en} in octobre tselve jaer LXXXVIIJ hilt men weder teerste hauweyt in Brugghe, tswoensdaechs daernaer tweede ende sdonderdaechs daernaer tderde.

Abdt Jan Crabbe van den Dunen, die stierf te Brugghe, den eersten dach van novembre, ende damp Pieter Vaillant wierdt abdt naer hem tvoornoemde jaer XIIIJ^{c} LXXXVIIJ.

Den vierden van der zelve maent van novembre starf te Ghendt de heere van Valkestain.

De stede van Rotterdam was inghenomen in dees tyt by den heere van Brederode.

1488-1489. Den laetsten van novembre was ghepubliceert de bulle revocatoire, midts dat men zeyde dat hier te vooren tlandt van Vlaenderen verwaten was ende nu gheabsolveert anno XIIIJ^c LXXXVIIJ als vooren.

In desen tyt waeren de turven ende tealck boven maete diere.

Mer Anthuenis, bastaert van Bourgoingnen, trauwede de dochtere van den grave van Dampmartin in de maent van lauwe tvoornoemde jaer.

De steden van Utrecht ende van Monfort waeren inghenomen by den heere van Brederode tselve jaer.

De stede van Sint Omaers was wederomme inghenomen uutten name van den hertoghe Philips by mynheere Jooris van Oberstain, mynheer Charles van Saveuse, Denys van Morbeke, swoensdaechs snuchtens den xj^en in sporcle tvoornoemde jaer LXXXVIIJ. Nemaer teasteel hilt noch vj daeghen daer achter.

tsVrydaechs daernaer, twelck was den xiiij^en in sporcle, zo quamen de Franssoisen met grooter macht voor de stede van Sint Omaers, meenende die weder in te nemen.

Eenen eedt ghedaen by de ghemeente van Brugghe den xxiij^en van sporcle tselve jaer.

In desen tyt trocken de keyser ende de coninc van de Romeynen upwaerts, ende lieten dit landt in groote dangiere ende oorloghe.

Den v^en in maert tvoornoemde jaer XIIIJ^c LXXXVIIJ, Joos Panne ende Gillis Tybault, beede ghevlucht uut Brugghe, waeren onthooft te Sint Omaers binder stede.

In dit jaer was de wet van Audenburch vernieut te Brugghe den iiij^en in april LXXXVIIJ.

Die van Dixmude deden veele quaets anno XIIIJ^c LXXXIX.

Den xxv^en in meye tselve jaer was te Brugghe onthooft, up de Marct, Aernoudt Breydel, filius Jans, forrestier [1], bailliu van den Hondschen.

Binder maent van juny XIIIJ^c LXXXIX, up den Trinitheyts avent, zoo waeren die van Brugghe, die van den Vryen, die van Ypre ende Yperambacht, metgaders eene menichte van Franssoisen, al de welcke laeghen voor Dixmude, zoo waeren zylieden afgheworpen, ende daer bleven doot tus-

[1] *Forrestier*, forestier de la Société de l'Ours blanc à Bruges. Des auteurs assurent qu'il fut décapité le 30 avril 1489.

schen de drye ende iiij^m^. Ende waeren ter zelver dachvaert in assistencie 1489.
van den gonen die de querelle hilden van den coninc, den capitein van Cales, den capitein van Guynes. Ende waeren de Inghelschen an den cant van vier duust sterck.

Binnen zes daeghen naer den voornoemden dachvaert, zo quam mynheere van Querdes, mynheere van Vendosme ende mynheere van Peene, ende brochten met hemlieden wel thien duust Franssoisen in assistentie van den drye leden slans. Ende leyden siege voor de stede van Nieupoort, daer zy laeghen vj zo viij daeghen. Zy deden drye groote assaulten up de voornoemde stede. Nemaer zy en mochten niet doen. Zy verloren in de voornoemde assaulten wel tusschen ix ende thien hondert volcx, ende schieden alzo weder van daer.

De dachvaert te Geersberghe den xxiiij^en^ in wedemaent tselve jaer LXXXIX. Ende begonste in Brugghe qualicken te gaene om den zelven dachvaert.

Bueter, eyeren, wyn, was al diere in desen tyt boven maete.

De heere van Spiers ende den bastaert van Bourbon quaemen in Brugghe den xxviij^en^ van wedemaent tselve jaer.

tLichaem van sinte Godelieve was te Brugghe omme ghedraeghen processie wys, den vj^en^ in hoymaent tselve jaer.

Den ix^en^ in hoymaent, up eenen donderdach tselve jaer, zo waeren de Franssoisen ontrent de nombre van zes ofte zeven duust voor de stede van Dunckercke met huerlieder engienen, menende de stede te gheerighen. Ende waeren huerlieder capiteinen mynheere van Vendosme, die ghemelt hadde de erfwachteghe vrauwe van der stede, ende mynheere van Peene.

De zelve heere ende grave van Vendosme ende de heere van Peene quamen in Brugghe met den bastaert van Bourbon den xix van hoymaent tselve jaer LXXXIX.

Up den zelven dach maecten die van Damme groote feeste, als over tjaerghetyde dat skeysers ende sconincx volck tjaer te vooren ghefestoyert hadden ghezyn aldaer.

Den xxviij^en^ dach der zelve maent julio zoo waeren ghevanghen, tot Berghen Sinte Winnocx, zekere lieden van oorloghe die de zelve stede verraden zouden hebben, ende hadden ze vercocht den Franssoisen. Ende

1489. was huerlieder conclusie dat ment al zoude hebben doot gheslaeghen dat binder stede was, ghereserveirt vj ofte viij persoonen, manshoofden.

De welcke verraeders, emmers tot drie toe, waeren ghejusticiert den derden dach van ougst anno XIIIJ^{c} LXXXIX. Ende waeren eerst huerlieder mannelicheyt afghesneden, daernaer den buuc upenghesneden ende huerlieder herte uut ghehaelt, ende daernaer de kele afghesneden, ende ghequartiert. Daer was een priester van huerlieder bende die wiert ghevoert tSint Omaers.

In dit jaer was binder stede van Ghendt den torre begonnen tusschen den Rabotten ende der Waelpoorte ende den muer ter zelve poorte waerts.

In dit jaer, up sinte Maertins avent, en was noch ofte en hadde daer te vooren gheen nieuwe wyn in Brugghe ghezien in langhe tyt daer te vooren: ende daernaer, den xj^{en} in novembre, was most in Brugghe ende niet eer.

In dit jaer groote dierte in Vlaenderen.

Men brack de galghe ende tschaffault staende up de Marct van Brugghe den xij^{en} decembre tvoornoemde jaer XIIIJ^{c} LXXXIX.

In desen tyt dede mer Philips van Cleven grootelicx fortificeren tcasteel van der Sluus.

Up Onser Vrauwen dach in decembre tvoornomde jaer LXXXIX was den paix uutghelesen binder stede van Ghendt tusschen den coninc van de Romeynen ende die van Ghendt, die de coninc van Vranckeryeke ghemaect hadde. By welcken payse die van Ghendt hilden alle huere previlegien ende vryheden, alzoo zy int jaer XIIIJ^{c} LXXXIJ daer te vooren hadden.

Corts daernaer rumden die van Ghendt alle huere garnisoenen uut Cortricke, Damme, Biervliet ende uut alle de andere steden ende sloten. Nemaer mer Philips van Ravestain en wilde de stede ende tslot van der Sluus niet overgheven ofte rummen, om datter de prince ofte Rooms coninc zelve niet en quam.

Onlancx daernaer wart by alle die van den lande ghesloten eendrachtelic dat men tghelt stellen zoude up tderde van dat te vooren gheghaen hadde, uutghedaen die van Ghendt, die daerinne niet consenteren en wilden.

Nietmin het wert dies nietteghenstaende alzo alle de landen duere ghestelt, zo wel in Vlaenderen, als elders, uutghedaen te Ghendt ende ter Sluus, daer tghelt ghestelt wiert up de helft, zonder eeneghe penninghen billoen te maeken.

Den voetval van Brugghe ghedaen voor den heere van Saxen den xxix^{en} van lauwe. Ende doen trocken de Duutsche in Damme ter grooter ende zwaere droufheyt van den lande van Vlaenderen. 1489-1490.

Die van Ghendt daden haer voetval den iiij^{en} dach van sporcle tselve jaer; die van Curtrycke ende die van Ypre dadent in lauwe daer te vooren.

Die van den Vryen wierden in desen tyt weder tlet van Vlaenderen.

Een deerlicke moort gheschiet te Biervliet, in sporcle tselve jaer, by den burchmeestre aldaer an eenen coopman uut Inghelant.

Veel volcx rumde weder uut Brugghe dit zelve jaer XIIIJ^{c} LXXXIX.

Philippus Conraulte, abdt van Sinte Pieters te Ghendt, starf den laetsten in april XIIIJ^{c} XC.

In desen tyt storven veel abdten ende prelaten.

In dit jaer was den vloer gheleyt onder den schorsmolen, an tWintgadt te Ghendt.

Int zelve jaer was ooc den vloer gheleyt in de Torrepoorte.

Den xij^{en} in wedemaent int zelve jaer xc, collacie ghehouden zynde te Ghendt, dede de heere van Raesseghem te Ghendt up de wet maenen van weghen sRooms coninex. Ende als hy weeh ryden zoude, omtrent den muelene van Merlebeke ghereden zynde, zo wart hy aldaer achterhaelt van den lieden van mer Philips van Ravestain, ende aldaer vermoort ende doot ghesleghen. tWelcke ghebuerde tsavens tusschen den vij ende viij hueren.

Int zelve jaer waeren ghemaect de vier huusekins up de Veebrugghe.

In dit jaer droughen die van Nieupoort huer eerste jaerlicxsche processie ter causen van der victorie, die zy daer te vooren ghehadt hadden, als de stede beleyt was van de Franssoisen.

Up den vij^{en} in ougst, Jooris Pyckavet zwoer capitein te Brugghe.

Binder zelve maent van ougst liepen de garnisoenen courssen doen ende roven up tBrughsche. Ende al dat te Brugghe waerts ghebrocht wart ofte daer uutte quam was goede prinse.

Corts daernaer quam de gaerde van den coninc ende roofdent al ontrent Brugghe.

Neghen persoonen ghecooren te Brugghe omme te zyne ten raede van Jooris Pyckavet, den xxiiij^{en} in ougst tvoornomde jaer xc.

De tarwe ghalt in deesen tyt te Brugghe xviij s. gr. thoet, ende thout tweendertich scellingen grooten licht ghelts, tselve jaer XIIIJ^{c} XC.

1490. Ten zelven tyden quamen die van Brugghe te Ghendt omme hulpe ende bystant om de rovers uutten lande te weerene. Nemaer de wet van Ghendt en wilden hem daer inne niet steken noch daermede moyen.

Corts daernaer zant de heere van Ravestain zekere capiteynen binder stede van Brugghe, ende deden die van Brugghe eedt den zelven heere van Ravestain.

Int zelve jaer quamen te Ghendt de commissaresen van sprincen weghe ende wilden kiesen alle de acht kiesers. Nemaer de wet en wildet niet ghedooghen datter anders ghedaen zoude worden dan naer de oude costume. tWelck by den commissarissen ghehoort, en wilden gheene kiesen. By den welcken de wet zelve de scepenen kooren: ende ghecooren zynde, bezwoeren den paix van LXXIX te Tours in Toureyne.

Corts daernaer rees een oorloghe tusschen die van Brugghe met mer Philips van Ravestain, die ter Sluus lach, ende mynheere van Nassauwe, stadthoudere generael uutten name van den Rooms coninc.

Ten zelven tyden liepen die van Brugghe in de wapenen ende sloughen doot den dekin van den andtschoenmaeckers ende meer andere. Ende zy vinghen veele die zy deden onthoofden ende de hoofden stellen up de halle; ende daer namener veele de vlucht. Daer waeren ooc veele uutghesevt ende huerlieder goet ghenomen.

By middele van welcker wapeninghe gherochte de heere van Nassauwe binnen Brugghe. Ende daer zynde, dede hemlieden te verstaene dat zy verbuert hadden lyf ende goet. Ende maectet al zyne. Zoo dat zy alle, groot ende cleene, moesten huerlieder hoofden lossen ende veel goets gheven.

Dat ghedaen, ghinc terstont de heere van Ravestain oorloghe doen, alzo wel up die van Brugghe, om dat zylieden hem afgheghaen waeren, als up andere. Ende bleef alleene oorloghende up gheheel Vlaenderen, zonder up die van Ghendt alleene, die zaeten an beede zyden neutre.

Ten causen van den welcken wart terstont de zelve heere van Ravestain beleyt binder Sluus. Ende track de heere van Nassauwe, uutten name van den Rooms coninc ende van alle de landen, ligghen tArdenburch met al zyn volk. tWelck ziende, de heere van Ravestain reysde rooven ter zee, ende spande inne metten coninc van Vranckerycke; zoo ooc de Franssoisen met hem deden, omme dat de heere van Nassauwe den paix niet en onder-

hilt, alzo die in Vranckerycke ghemaect hadde gheweest, twelck hiet den paix van Tours. 1490.

Den xij^{en} in wedemaent XIIIJ^{c} xc quamen ontrent de drye hondert ghesellen van der Sluus binnen Ghendt. Ende veel van sinte Lievins zotten, die sinte Lievin weeten, wesende tSinte Baefs, maecten een wapeninghe binder stede ende sloughen doot den overdekin.

Corts daer naer wort ghevanghen den bailliu van der Ouderburch, Willem van Fourmelle, Lyon van der Eecke, ende waeren terstont onthooft. Daer naer ghemaect een capitein ende zes raedslieden, omme assistentie te doene, omdat zy de wet niet wel en betrauwden. Ende daermede schieden zy.

Corts daer naer worden ingheroepen alle de ghone die ghevloden waeren ende hemlieden durfsten in justicie ghetroosten. Daeraf veele daeruutte bleven, van den welcken wel de dertich ghebannen worden ende de sommege ghevanghen.

Up sinte Pieters avent track sinte Lievin maer up; want ontrent Hautem veel volcx was te peerde ende te voet, meenende sinte Lievin te nemene ende te vanghene alle tghuent datter zoude ghecommen.

Up sinte Pieters dach, als men sinte Lievin naer doude costume draeghen zoude in zyn cloostere, zo drouch men hem up de Marct, aldaer een wapenynghe rees, daer de bannieren ghebrocht waeren. Ende wilden die van Ghendt justicie ghedaen hebben. Ende worden doe ghevanghen Willem Pype, scepene van der kuere, Jacob de Brune, coninc van den moorknechten, Inghele, clerc van den hoochbailliu, ende worden onthooft up een schaffault up de Marct up Onser Vrauwen avent in hoymaent. Ende dat ghedaen zynde, drouch men sinte Lievin weder in zyn plaetse tSinte Baefs. Ende die van Ghendt van der Marct vertrocken elck zyns (wechs).

Den x^{en} in hoymaent trocken zekere ghesellen uut Ghendt ende wonnen de stede van Hulst by assaulte. Ende de Ghentenaers daerinne commende, deden onthoofden mer Franssois Serssanders, capiteyn aldaer. Ende wort de stede al ghepilleert.

De grave van Nassauwe quam met zyn volck voor Brugghe den xviij^{en} van octobre tvoornomde jaer xc; hy meende hebben ghehadt zekere poorteren themwaerts; nemaer hy falgierde.

Ten zelven tyden waeren onthooft ten Damme Jan de Cloot, Roelandt

1490 Schroobier ende Ghysebrecht de Pape, poorters in Brugghe. tWelck dede doen de grave van Nassauwe, ter bede van mervrauwe van Dudzeele, zo men zeyde.

In desen tyt was oock ten Damme onthooft meester Jan Benyts, pensionnaire van Brugghe. Welcke voorscreve justitie dede doen de grave van Nassauwe by den souverain van Vlaenderen, omme tselve te bet te excuseren, als men zeyde.

Eduwaert Nicolas, dInghelsche capiteyn, naerdat hy hier te vooren ten Damme ghevanghen was, hy wordt daernaer onthooft den xxiiij^en^ van octobre xiiij^c^ xc.

Men tracteerde metten graven van Nassauwe ten Damme om pays in deesen tyt.

De zuene van Croy wert bisscop van Luucke [1].

De verdreve bisscop van Luucke, de zuene van den heere van Huerne, quam ten Damme by den grave van Nassauwe tselve jaer xc.

Up Onser Vrauwen dach presentatie, xxj^en^ in novembre, was de grave van Nassauwe voor Brugghe ende meende de stadt wel by subtylhede te cryghen met groote menichte van volcke. Nemaer het mesviel hem, ende was een stick miraculeus up eenen zondach, als tvolck was te sermoene.

In desen tyt was de nieuwe vaert verdolven tusschen Damme ende Brugghe, omme te bet te gheeryghene victuaille van der Sluus te Brugghe.

Up den xxvij^en^ van novembre was Pyckavet ghevanghen onder Damme, als hy meende te trecken ter Sluus om victuaille.

Den xxviij^en^ van der zelve maent tvoornomde jaer xc cooren die van Brugghe vier nieuwe capiteynen, te wetene: Jacob Gailloot, Philips van Moerkercke, Jan Hendricx ende Jan van der Keere.

Den paix tot Brugghe ghemaect by den grave van Nassauwe was uutgheroupen den vj^en^ decembre tselve jaer.

Vele notable persoonen, wel tot xl toe, waeren buuten voorscreven payse gheslooten.

Clays van Delft wiert burgemeestre van Brugghe den ix^en^ van decembre tselve jaer.

Den xj^en^ van decembre was Pyckavet ghebrocht te Brugghe.

[1] Jacques de Croy vint à Liége en 1488 dans le but de s'emparer de l'évêché.

Meester Anthuenis Eneron, proost van Sinte Donnaes, starf te Luevene den xiij^en^ van decembre, ende was daernaer ghebrocht binnen der stede van Brugghe ende begraven tSinte Donnaes [1]. 1490.

Een ander schaffault ghemaect te Brugghe up de Marct den xv^en^ der zelve maent van decembre anno XIIIJ^c^ XC.

Adriaen Florent ende Joos Caboodt waeren te Brugghe onthooft up de Marct ten zelven daeghe.

Jacob Clays, de bursemaeckere, was onthooft up tselve schaffault den xvj^en^ der zelve maent.

In deesen tyt was tvolck grooteliex getraveilgiert om te leven tot Brugghe, zoo ooc daernaer dickmaels ghebuerde.

Den xvij^en^ der zelve maent van decembre waeren te Brugghe onthooft up de Marct Jooris Pyckavet, wylen capiteyn, Jooris van de Weghe, dekin van de smeden, ende Jan van Geldre, de zadelmaeckere.

Den xviij^en^ der zelve maent waeren oock te Brugghe onthooft Jan Rans, Hans Lueverteers ende Jan Cools.

De kercken ende disschen waeren ghetraveilgiert om te leven dit zelve jaer.

Den xxiij^en^ van decembre tselve jaer, meester Franssois Buyslede was ghecoren proost tSinte Donnaes.

Pieter Pontighem, een parmentier, Simoen de Grave, ghesevt Schoone Moenen, den temmerman, ende Jacob Lievens, een hofman, waeren onthooft ten zelven daeghe.

Een zwaere caillote ghestelt te Brugghe ende uutte gheroupen den laetsten van decembre XIIIJ^c^ XC, als vooren, up al dat men oorboren moeste, zo groot dat het ghine boven maete. Ende tghelt was doe ghestelt ten derden penninck, al verlies. Ende die van Ghendt en stelden tghelt maer af ten halfsten; twelcke al groote benautheyt maecte.

Diveersche broeders van de vier ordenen in Brugghe moesten rummen; nemaer duerde onlanc.

Den xij^en^ in lauwe tselve jaer XIIIJ^c^ XC (1491, n. st.) was te Brugghe onthooft up de Marct Jacob de Clerc, de maeckelaere, een goedt man.

[1] Selon Sanderus, *Flandria illustrata*, t. II, p. 65, et Beaucourt de Noortvelde, *Beschryving van den prooschen*, p. 255, Antoine Hanneron mourut le 10 décembre 1490.

1490-1491. In desen tyt sprack men zeere dat tZwyn ter Sluus overgaen zoude; maer twasser noch verre af.

Den xij^{en} in april XIIIJ^{c} XCJ was te Brugghe up de Maret onthooft Willem van der Borguerie.

In desen tyt waeren gheseyt uut Brugghe zekere weerlicke priesters.

Toyson ghehouden te Mechele in de Sinxe daeghen tselve jaer.

Die van Ghendt ghinghen als scaepherders tselve jaer.

Als men up den xxij^{en} dach van wedemaent sinte Donnaes zoude omme draeghen processiewys, zo was tsdaechs te vooren de fierte van hem bevonden nat ende met bleeke droppelen als bleecke pailletten.

tHoet van de terwe galt alsdoen te Brugghe xxij st. gr.

Men zand tvolck van Brugghe in dees tyt met billetten.

Die van Ghendt stonden ter Maret in de wapene met sinte Lievin, den eersten in hoymaent XCJ.

In dit jaer was de wet te Ghendt vermaect zonder commissarissen.

Den xix^{en} van hoymaent tvoornoemde jaer was te Brugghe onthooft in den Burch meester Franssois Ritsart, vry vleeschauwere in Brugghe.

Heindric Clays zuene, van Middelburch in Zeelant, was onthooft ende ghequartiert te Brugghe up de Maret, den naestlaetsten van hoymaent XCJ.

Up sint Jans dach uutgaende ougst quam de heere van Nassauwe voor de Percellepoorte daer hy schaede ontfinc, ende bleef daer ghevanghen de heere van Myngoval, ende eeneghe andere doot ghesleghen. Ende dat ghedaen, reysden weder naer Audenaerde daer zy uutcommen waeren.

Den xxviij^{en} in septembre was den dekin van der weverie ende Willem van der Schaghe, Ghyselbrecht de Lieu ende meer andre doot ghesleghen in eenen loop. tWelcke dede doen Jan van Coppenholle met Franssois, zynen broedere, ende eeneghe medepleghers met hemlieden.

Den v^{en} in octobre int zelve jaer waenden die van Ghendt Dendremonde wel inghenomen te hebben, also hemlieden ghenouch toegheseyt was: nemaer zy waren al verraden ende lietender veel volck.

In deesen tyt was langhe gheschil om eenen bisscop van Doornicke. Want daer was een cardinael diet zyn wilde. Den abdt van Sinte Bertins, Jan de Lannoy, ende Lowys Pot wildent ooc zyn.

In dees tyt hilt men tgheestelic hof te Ryssele, te Doornicke, te Ghendt, te Brugghe, deen van den eenen ende dandre van den anderen kant.

In desen tyt bacte men te Brugghe pasteykens van xij myten tstuck, 1491.
ende men drouchse al warm in tavernen te vercoopen.

De stede van Brugghe vercochte haere grontrenten den zommeghen die der stede gheleent hadden. Ende in desen tyt als tvolck niet meer ghelts en hadde om leenen, moesten leenen huerlieder zelvere.

De galghe staende up de Marct van Brugghe was afghedaen in novembre tvoornoemde jaer xcj.

Groote onsprekelicke heymelicke aermoede was in Brugghe in desen tyt.

De kercken van Brugghe moesten leenen der stede haer juwelen.

Den xxvj^en^ van novembre tselve jaer xcj was sinte Bertolf binder stede van Ghendt omme ghedreghen processiewys. Ende ontrent den avende ghebuerde een loopinghe daer de hoochbailliu ghevanghen wert, omme dat hy te rechte ghestelt hadde de ghone die den dekin van der weverye ende andre doot ghesleghen hadden, de welcke ooc ghestorven zoude hebben ne hadde ghedaen de heere van Ravestain.

Up sinte Sebastiaens dach xcj wonnen die van Ghendt Dixmude. Maer binnen vj weken moesten die weder laten, uutdraeghende alleenlic al tghuent dat zy daerinne ghebrocht hadden.

De galghe staende up de Marct van Brugghe was weder gheweert.

Ons dochtere van Bourgoingne, Margriete, was thuus ghezonden, zo men zeyde, ende de coninc van Vranckerycke zoude trauwen ofte hadde ghetraut de dochtere van Bretaengne.

Den proost van Eversam ende den proost van Loo waeren ghevanghen ten Damme tvoornoemde jaer xcj.

Dit jaer wast een zo couden wintere, dat men tvolk vont doot ligghende van coude up de straeten te Brugghe.

De stede van Grenade was ghewonnen by den coninc van Spaengnen binder maent van lauwe xiiij^c^ xcj.

Eer dat abdt Heindric Keddekin doot was, abdt Mertin Weyts was gheconsacreert abdt van der Doest in zyn huus binnen der stede van Brugghe den laetsten in lauwe xcj.

Up Onser Vrauwen Lichtmesse dach tvoornoemde jaer starf abdt Pieter van den Dunen ende abdt Joos ghecoren.

De stadt van Erdenburch was verbrant in dees tyt.

Meester Pieter Bogaert, dekin van Sinte Donnaes, starf in maerte tselve

1491-1492. jaer, ende licht begraven tOnser Vrauwen binnen der stede van Doornicke [1].

Den xix^{en} in maerte, up eenen halfvasten, wonnen die van Ghendt de stede van Gheersberghe ende verbranden die den meestendeel: aldaer zy vinghen den heere van Boulaere, die groot ransoen betaelen moeste.

Meester Pieter van den Houtte was ghecooren dekin van Sinte Donnaes in Brugghe ten zelven tyden.

So men zeyde dat tgeene de ambachten van Brugghe leenden der zelve stede was weerdich in gelde by de neghenthien duust ponden grooten, lichts ghelts, bedraeghende in zwaeren gelde zes duust ponden grooten ende meer, zonder alle dander leeninghen van hooftghelt ende cafcoen ghelt.

Den vj^{en} in meye xiiij^{c} xcij consenteerde die van Brugghe twee guldens up elck huus.

Van dat Sinte Donnaes kercke in Brugghe ghefondeert was tot dees tyt es vj^{c} xcij jaeren.

Roelant Lefevre, ontfangher van Vlaendre, was te Brugghe upghenomen ende ghetrost up een paert by den Dammenaers, ende ghevoert ten Damme, den eersten in wedemaent xiiij^{c} xcij.

Generalen paix tusschen den coninc van Vranckeryeke ende den coninc van Spaegnen, zo men zeyde.

In dit jaer starf te Brugghe menich notable persoon van mannen ende vrauwen uut rechter onghenouchte ende van drucke ende veel schamel volck van aermoede.

De capiteyn Ploeghenaere regneerde te Ghendt in dees tyt.

Capiteyn Hermans was doot ghesleghen te Ghendt, den xvj^{en} van wedemaent, ende Jan van Coppenolle was onthooft ende zyn broeder daechs daernaer tvoornoemde jaer xcij.

Den xviij^{en} in wedemaent was te Brugghe onthooft eenen Jacob Decostere, die onlancx daer te vooren vermoort hadde binnen Brugghe Mattheyus Roussele, een goet persoon, ontfanghere van tcloostre van Sint Truden buuten Brugghe.

[1] Selon Sanderus, *Flandria illustrata*, t. II, p. 68, Pierre Bogaert a renoncé à ses fonctions le 31 mars 1491, et mourut seulement le 22 janvier 1497.

Clays van Delft starf te Brugghe up zyn bedde den iij^en^ in hoymaent 1492.
xiiij^c^ xcij, naer dat hy langhe ghequollen hadde. Was hy goet vrient der stede van Brugghe, dat weet hy nu wel.

Naer dat Jan van Çoppenolle ende Franssois, zynen broedere, twee van eender drachte, onthooft waeren, zo vooren veraelt staet, binnen de stede van Ghendt, zo wierter veele ghebannen, onder andere eenen Jacob Diet-al-doet, Willem de Vleeshauwere, Joos van der Hissche, Jacob de Baeselaere, Jan van der Braemt ende meer andre. Ende Gillis van den Broucke, sheeren dienaer, was gheseyt een jaer lanck in zyn huus te blyvene ende jeghens nyemande te sprekene, dan teghens zyn wyf ende kinderen, ende voort dat hy tPaddegat zoude doen maeken, alzo hy terstont dede.

Jan de Backere was ooc gheordonneert een maent lanck in zyn huus te zitten.

Terstont naer de commotie zant men een saulfconduit binnen Ghendt, ende men track te Mechele by den prince, omme teenen goeden payse te moeghen commen.

Up den ix^en^ in hoymaent xiiij^c^ xcij, als vooren, starf te Brugghe Jan Loupus, een groot coopman van wulle, gheen meerder.

Een groote begheerte ghedaen by den hertoghe van Saxen om penninghen omme te oorloghen up der Sluus, den xxij^en^ der zelve maent julio tvoornomde jaer.

Die van Ghendt hadden paix jeghens den hertoghe van Saxen, als generael stadhoudere, binder zelve maent.

Up sinte Pieters dach inghaende ougst tvoornomde jaer was den paix uutghelesen al Vlaendre duere ende binnen Ghendt, uutghedaen ter Sluus. Want den paix van den heere van Ravestain en was niet ghemaect, nemaer bleef buuten payse ghesteken by dat hy gheenen paix en begheerde; nemaer hilt metten Franssoisen. Ende wart corten daeghen daernaer de stede van der Sluus beleyt rondsomme te watere ende te lande.

Den paix die hilt inne dat men den voetval doen zoude te Hulst, alzo men dede den vj^en^ dach der zelve maent van ougst, ende dat men maecken zoude een nieuwe wet te Ghendt, zulcke als den prince ghelieven zoude, zonder kiesers te maeckene deerste reyse, ende dat men de wet daernaer vermaecken zoude naer de previlegien ende naer doude costume. Nemaer als men maecken zoude den dekin van der weverye, dan zoude men kiesen

1492. drie mannen van der weverie, ende die der wet leveren omme daer uutte eenen te kiesen die dekin van der weverie zyn zoude. Insghelycx zouden die van der neeringhe kiezen drye mannen ende die overzenden der wet, omme by der wet eenen daer uutte gheeoren te zyne naer huerlieder gheliefte, om dekin van der neeringhe te zyne, ende alzoo voort van alle den anderen neeringhen.

Item, dat zy gheen witte capproenen meer en zouden moeghen hebben ofte maeken in eenegher manieren.

Item, dat zy gheen kennesse meer hebben en zouden in de smalle steden, noch up sprincen dienaers.

Item, dat zy tghelt by den payse besproken betaelen zouden een maent na den paix uutgheroepen zoude zyn.

Item, dat alle de ballinghen inne zouden moeghen commen, zonder tlandt ofte poorte te moeten begheren, ja den ghonen die d'oorloghe gheerne belet hadden.

De voorscepene was mer Jan van Ravesschot van den kuere, ende van ghedeele joncheer Louis van Masseme, mer Joos van Ghistele, bailliu, ende vier nieuwe dienaers, die alle uutghelesen waeren up sinte Lauwereins avent, den ix^en^ in ougst tvoornomde jaer xiiij^c^ xcij.

De hertoghe van Saxen lach in deesen tyt met een groot heer voor der Sluus.

De Franssoisen deden veel quaets int Westlandt, als van rooven ende branden.

Overmidts de doot van den paus Innocentius, zo wert paus gheeooren Alexandre den VI^en^.

tGarnisoen van Damme dede veel quaets om dat men hemlieden niet en betaelde.

Den ix^en^ in septembre xiiij^c^ xcij, als vooren, starf M^er^ Pietere van den Houtte te Doornicke, gheeooren dekin van Sinte Donnaes in Brugghe. Nemaer hy starf eer hy possessie hadde. Hy was ghevoert ende begraven te Ronche, daer hy proost was.

Den xxj^en^ der zelve maent was te Brugghe nieuwe rynssche most.

In desen tyt starf mer Adolf van Cleven, heere van Ravestain, vadere van mer Philippus van Cleven.

In dese maent van septembre tvoornomde jaer xiiij^c^ xcij starf Jan van

Nieuwenhove, filius Jans, een goet oudt poortere van Brugghe, die veel 1492.
over thooft was ghewaeyt.

Ten zelven tyden was meester Charles Overtvelt ghecooren dekin van Sinte Donnaes.

De heere van Nassauwe ende de heere van Symay trocken ter Sluus by mer Philippus van Cleven om paix. Ende de hertoghe van Saxen lach noch voor der Sluus den xxvij^{en} in septembre tvoornomde jaer XCIJ.

In dese maent toochde men te Brugghe up de Marct eenen drommedaris, wesende, zo men zeyde, oudt hondert veertich jaeren.

In de zelve maent starf meester Adriaen de Mil, een Jacopyn, docteur in theologie ende inquisiteur van den gheloove.

Reynyer Le May, capiteyn van Gavere, starf in octobre tselve jaer XCIJ.

Den ij^{en} der zelve maent hilt men eerst tYpere den raedt van Vlaendere, die men te vooren ghehouden hadde te Denremonde[1].

Alsdoen quam Heindryc de VII^{en}. coninc van Inghelant, binnen der stede van Cales.

Den pays van der Sluus den xij^{en} van octobre XCIJ.

De kercke van den cloostere van Middelburch in Zeelant verbrant, ende tcloostere van den Bogaerde staende daer bachten, met noch veele huusen, de zelve maent.

De hertoghe van Saxen quam in Brugghe naer tsluuten van den payse van der Sluus, den xvij^{en} daeghe van octobre naer den voorscreven paix.

De stede van Atrecht wert weder Bourgoens, binder maent van novembre tvoornomde jaer XCIJ, die zydert de doot van den hertoghe Kaerle by crachte den Franssoisen hadde gheweest.

Mer Lodewyc van Brugghe, grave van Wincestre, prince van Steenhuuse, heere van den Gruuthuuse, van Avelghem, van Oostcamp, etc., starf te Brugghe den xxvj^{en} van novembre XCIJ, als vooren.

Den abdt van Sinte Bertins tSint-Omaers starf te Mechele, de welcke pretendeerde te zyne bisscop van Doornicke, den xxvij^{en} der zelve maent.

Men zeyde dat Anna, dochtere van Bretaeingne, wesende coninghinne

[1] Le conseil de Flandre, installé à Termonde à partir de 1489, fut transféré à Ypres en vertu de lettres patentes de Maximilien du 3 novembre 1491. (Vanden Peereboom, *Le conseil de Flandre à Ypres*, p. 263.) La cour y tint sa première séance le 18 septembre 1492. (*Ibid.*, p. 285.)

1492-1493. van Vranckerycke, ende den daulphin, haeren zone, bedè storven. Ende men wilde zegghen dat zy vergheven waeren in deesen tyt.

Den xxiiij^en^ in lauwe tvoornomde jaer was den xx^en^ penninck afghestelt ter Sluus.

tNieuwe beelfort te Brugghe verbrande van den viere der blixeme up sinte Pauwels dach, xxv^en^ der voornomde maent van lauwe.

Up den zelven dach ende huere verbrande Onser Vrauwen kercke ter Sluus.

Een bestandt van drie maenden wiert ghemaect tusschen den coninc van Vranckerycke ende den coninc van de Romeynen.

tBeghinsels van den upcommen der ghilde van Onser Vrauwen Zeve Weeden, ghestelt tSinte Salvator in Brugghe by den eerdshertoghe Philips, up sint Jooris dach anno xiiij^c^ xciij.

Den xxiij^en^ in meye tvoornomde jaer was ghesloten ende bezwooren, te Senlys by Paris, den fransschen paix tusschen den coninc van de Romeynen ende Philips, zynen zone, ende den coninc van Vranckerycke, ende ghepublicecrt te Brugghe up den naestlaetsten dach van meye xiiij^c^ xciij.

Vrauwe Margriete, sconincx dochtere van de Romeynen, die in Vranckerycke zekeren tyt hadde gheweest, meenende te werdene coninghinne van Vranckerycke, quam weder vandaer binnen der stede van Mechelen met grooten staete, den xx^en^ van wedemaent xiiij^c^ xciij.

Fredericus, keyser van Roome, starf in dit jaer.

In dit jaer xciij hilden de scepenen van dien jaere den pacht van den coorne ende van den wynen, hoewel nochtans dat zy verpacht waeren, ende deden den zelven pacht ontfanghen.

Int jaer xiiij^c^ xciij zo nam inne de heere van Esquerdes, ghenaempt Philippus van Crevecœur, de stede van Sint-Omaers.

Corts daernaer gheereech de Rooms coninc de stede van Atrecht ende wordt den capiteyn Querque-le-Vent ghevanghen in zyn bedde. Ende braken alle de stereten van der cyteit jeghen de stede, ende versterckten de zelve stede jeghens de voorseyde cyteit van Atrecht.

Int zelve jaer wart den paix ghemaect tusschen den coninc van Vranckerycke, den coninc van den Romeynen, ende was hem weder ghegheven gheheel Picardie.

Int jaer xiiij^c^ xcv was de coninc van Vranckerycke ghetroeken tot

Naples om tconincrycke van Naples, daer menich mensche versleghen was. 1495-1496.

Hertoghe Philips bezwoer tland van Vlaenderen te Ghendt in decembre xcv.

In dit jaer zekere tollenaers waeren ghescauffeert te Brugghe voor den tol by Sint Jans brugghe.

Men zeyde dat in dit jaer was Kaerle, coninc van Vranckerycke, ghecroont van Naples.

Den ij^{en} in april tvoornomde jaer xcv was de nieuwe cappelle van Onser Vrauwe in Sinte Donnaes kercke al verchiert ende nieuwe up ghemaect by Gomes Desorye, Spaengnaert ende poortere in Brugghe.

Den xxviij^{en} van junio xiiij^{c} xcvj zo waeren alle de officien van Vlaenderen gheboden te pachten.

In julio xcvj zeyde men dat hertoghe Philips dede zynen eedt te Bruessele.

In dit jaer was ghecocht thof van der Vere in Brugghe, omme daer af te maekene eene nieuwe kercke van Sinte Cruus. Ende wiert daernaer begonnen.

Int zelve jaer xcvj huwede deerdshertoghe Philips, svoorscreven Rooms coninex zone, de dochtere van den coninc van Castillien ende van Arragon. Ende vrauwe Margriete, zyne zustere, wart met hem ghezonden in Spaengnen, ende huwede aldaer sconinex zone van Spaengnen.

In dit jaer in lauwe liep den Tyber over in Rome.

Davit, bisscop van Utrecht, overleedt tselve jaer.

In dit jaer in meye hilt men te Brugghe tcappitel provinciael van den Carmeliten.

In dit jaer begonst men te singhene tsavens tSalve Regina tSint Jacobs, ende daer te vooren tSint Salvators.

In dit jaer mochte men te Brugghe poortre werden om v grooten.

In dit jaer regneerde groote sickten van pocke, ghenaempt de pocken van Naples. Ende tvolck verzochte zeere sint Job te Wesemaele, buuten Luevene.

Naer dat hertoghe Philips ghetrauwet hadde vrauwe Jane, sconinex dochtere van Spaengnen, hy besliepse den xx^{en} van octobre tvoornomde jaer xiiij^{c} xcvj te Liere in Brabant.

1496-1497. In dit jaer ontrent Kersmesse was verlaeten den cancellier meester Jan Carondolet ende meester Thomaes de Plaine wiert cancellier.

In dit jaer xcvj trac vrauwe Margriete van Bourgoingne naer Spaengnen tot haeren brudegom.

In dit jaer begonste men te maekene de nieuwe kercke van Sint Cruus in Brugghe.

Zekere nieuwe dueren ende andere reparatie, te wetene zyddueren, beghinnen maeken tSinte Donnaes an den choor, ende daernaer andere reparatie, van messire Jacques de Bourbons goede.

sMaendaechs xiiij^en^ van maerte tvoornomde jaer xcvj quaemen tot Ghendt hertoghe Philips ende vrauwe Jane.

sMaendaechs den xxj^en^ der zelve maent quamen zy binnen de stede van Brugghe.

sDisendaechs in de Paesshe daeghen, xxix^en^ van maerte xiiij^c^ xcvij bezwoer hertoghe Philips zyn stede van Brugghe, insghelyck tlant van den Vryen.

Meester Franssois van Busleyde dede zyn intree als proost van Sinte Donnaes in Brugghe, ter presentie van onsen prince ende andre, tsondaechs den xj^en^ in april xiiij^c^ xcvij. Ende onse prince ende princesse met veel andre heeren waeren ter maeltyt in de proostie. Ende twas doen kerckwydinghe van Sinte Donnaes.

sConincx zuene van Spaengnen, die onlancx ghetraut hadde vrauwe Margriete van Bourgoingne, starf up sinte Franssois dach tvoornomde jaer xcvij.

Bisscop Pieter Quicke, van Ghendt was gheconsacreert te Brugghe, in Sint Salvatre kercke, bisscop van Doornicke, den xxv^en^ in maerte xcvij.

Coninc Kaerle van Vranckerycke starf tAmboise den xij^en^ van april tvoornomde jaer zeere haestelic, ende was begraven den laetsten der zelve maent tSint Denis, in zyn xxviij^e^ jaer.

In dit jaer waeren de ghecoren scepenen van der kuere de scepenen van ghedeele, ende scepenen van der kuere ghemaect van ghedeele.

Int zelve jaer was groot schietspel binnen der stede van Ghendt van der ouder gilde van mynheere Sint-Jooris, daer die van Berghen in Heneganwe den uppersten prys wonnen.

Int zelve jaer brak ende viel inne de houtte brugghe tSinte Baefs, up

de Beloken Paesschen, ende vielen daer mede in de riviere meer dan xxxvj persoonen, daer of de ij oft drie verdroncken. 1498-1499.

Loys, hertoghe van Orliens, wierdt coninc van Vranckerycke naer Kaerle voorscreve, in julio XIIIJc XCVIIJ.

Int zelve jaer den paix wiert ghemaect tusschen den coninc van Vranckerycke ende onsen prince eerdtshertoghe Philips, de welcke dén coninc hommaige dede. Ende leverde hem de coninc weder Bethune, Arye ende Douway, in de welcke deerdtshertoghe nieuwe garnisoenen dede stellen van zynentweghe. Den zelven paix was solempnellic bezworen by onsen prince te Bruessele in Sinte Godelieve oft Goele kercke, ende wiert ghepublieert te Brugghe den xixen in ougst XIIIJc XCVIIJ. Ende up sinte Berthelemeus dach daernaer droughen processie generalle te Brugghe ten Eechoutte om den paix.

Int zelve jaer rees een groote oorloghe tusschen den coninc van de Romeynen ende den Zwitsers.

Corts daernaer quam hertoghe Philips met zyne gheselnede binder stede van Ghendt, aldaer zy zeere costelic ende minnelic ontfaen waeren.

Int zelve jaer begonste men te maecken de huusekins achter sprincen hof te Brugghe.

Int zelve jaer XCVIIJ was gheboren Elionnora, te Bruessele, deerste dochtere van voorscreven eerdtshertoghe ende zyne gheselnede.

Int jaer XIIIJc XCIX was gheboren hertoghe Kaerle binnen Ghendt, den xxiijen in sporcle up sinte Matthys avent, smorgens tusschen den drien ende vier hueren, ter viehtichster minute. Daerinne Vlaenderen ende zonderlinghe die van Ghendt zeer verblyt waeren, alzo zy wel betoochden an de triomphe ende genouchte die zy bedreven. Want daer was een vieringhe ghemaect boven den weerhane van Senter Nicolas kercke, ende een gallerye, van der voye van de zelve kercke tot up tbeelfort, van vier groote coorden vaste ghespannen ende met cleender coorden deurvlochten Maer daer en waeren maer twee persoonen die daerover ghinghen : een edelman van den hove ghenaempt Andrien de Mastaing, ende een andre, met noch meer andre ghenouchten die te lanck zouden vallen te verhaelen

Den vyfsten dach van maerte daernaer quam vrauwe Margriete, hertoghe Philips zustere ende moye van hertoghe Kaerle, binnen Ghendt, ende hief den zelven hertoghe Kaerle haeren neve.

1499-1508. Int jaer duust vyf hondert was de brugghe ghemaect by den Observanten te Ghendt.

Int jaer xv^c ende twee waeren de kiesers van dien jaere van sheeren weghe Jan Alaert, Jan van der Eecke, Lievin van Leyns ende Lievin Ghyselins, ende van der stede weghe Jacob Huribloc, Jacob Fransman, Lievin van Huffele ende Amant Clays. Ende bleven up den zolder kiezende, eer zys eens costen ghewerden, van up Onser Vrauwen avent, twelcke was up eenen zondach, tot sdysendaechs ontrent den ix hueren, dat de scepenen doen uutghelesen waeren.

Int zelve jaer, den ij^en in maert, waeren de Minnebroeders te Ghendt ghereformeert.

Int jaer xv^c ende drie quam hertoghe Philips weder in zyne landen van harrewaerts overe uut Spaengnen, sdaechs voor sinte Maertens avent, ende hadde uutte gheweest twee jaeren. Ende liet zyne gheselnede aldaer begort met kinde als hy van haer schiet.

Den xvj^en van meye int zelve jaer quam mevrauwe Jane, zyne gheselnede, ooc weder int landt.

Int jaer xv^c ende vyfve trocken hertoghe Philips ende zyne gheselnede weder naer Spaengnen, omme tontfaene alle de conincrycken die hem verstorven waeren, ghelyc Castillie, Naples, Arragon ende andre.

Int jaer xv^c zesse starf de coninc Philips zalegher memorie in Spaengnen, den xxv^en in septembre, daer zeere groote rauwe omme was in alle zyne landen.

Int jaer xv^c ende zevene quam de keysere Maximilian binnen Ghendt, ende bezwoer, als vocht ende mambour van hertoghe Kaerle, sconincx Philips zone, de stede van Ghendt ende tlandt van Vlaenderen.

Int jaer xv^c viij quamen de keysere Maximilian ende de coninc van Inghelant, Henricus septimus, binnen Vlaenderen, ende leyden tsiege voor Theerenburch, twelcke zy wonnen met crachte.

Anno 1508 quamen ter Veer, in Zeelandt, twee schepen uut Canarien, ende waren deerste die uut Zeelandt in Spaengnen in de eylanden gheweest hadden, de welcke gheladen waren met Canarie suycker; danóf de schippers reysden tAntwerpen in de Marct, ende costent voor twee blancken tpont niet quyte werden.

Int zelve jaer trocken zy voort tsamen voor de stede van Doornicke,

welck zy ooc wonnen. Ende bleef de zelve stede in de anden van den conine van Inghelant. die daer dede maecken een zeer sterck casteel. twelcke. metgaders de voorscreve stede, hy in corte daeghen daernaer wederomme vercochte ende overliet den conine van Vranckerycke. 1514-1522.

Int jaer xv^{c} xiiij, den iiij^{en} dach van maerte, bezwoer hertoghe Kaerle zyn landt ende graefscap van Vlaenderen, binnen Ghendt, in Sint Jans kercke, up eenen zondach, daer hy zeer costelic ontfaen was.

Int jaer xv^{c} xvj was tscepenhuus van Ghendt vooren begonnen maecken, lancx der straete van der Hoochpoorte, ende den eersten steen gheleyt.

Int jaer xv^{c} xvii, den viij^{en} dach van septembre, up Onser Vrauwen dach, track ende reysde de conine Kaerle uut Zeelant tscepe naer Spaingnen.

Int zelve jaer quam don Phernande, sconincx Karels broedere, uut Spaengnen ende arriveerde te Vlissinghe in Zeelant den xv^{en} dach van wedemaent, ende quam vandanen te Ghendt, daer al thof was. Ende was zeere blydelic ontfaen.

Int jaer xv^{c} xviij starf de keyser Maximilian, den xij^{en} in lauwe.

In de maent van junio, den xxviij^{en} int jaer xix, wart de conine Kaerle, in Spaengnen wesende, ghecoren Rooms conine.

Ter causen van welcke electie te Ghendt de schoonste solempneelste ende devootste processie generalle ghedreghen was, die oyt tot dien daeghe toe ghezien gheweest hadde. De religieusen van Sinte Baefs brochten de fierte van sinte Lievin ende sinte Macharis, die van Sinte Pieters tHeylich Cruuse, ende waeren voorts alle de neeringhen volghende, in de schoonste ende beste ordonnantie dat moeghelic was, ende daernaer tghemeen peuple, zonder dat yemande uut zynder ordonnantie gaen mochte, up correctie van scepenen, de president ende raedslieden ende alle dandre suppoosten van der camere van den raede, metgaeders scepenen van beede de bancken ende dekenen der zelver stede, elc in de andt een wassen keersse van een pont ende daer boven. Ende waeren in de zelve processie tortsen zonder nombre.

Cesarem gaudeam natum, quod antea nunquam advenerat.

Anno 1522, onder den 6 july, quam den Turckschen keyser ghenaempt Solimanus secundus met een groot armade van veele honderde galleyen ende de scepen int lant van Rodes, bringhende met hem wel vyf hondert

1522-1529. duysent mannen, wanof deen helft by hem hilt ligghende ontrent 4 mylen van der stadt, ende dander helft sende hy voor de stadt om daer haren legher te maecken, brynghende mede zo groote nombre van meel al in ghepeete zacken, schinende groote berghen te weesen, zo hooghe up elekanderen ligghende. Ende den 5 septembre daernaer naemen inne de casteelen aldaer. Die van binnen, met grooter fortse, hildent noch teghen wel zes maenden daernaer. Doen nam de vyant inne een groote partie van der stadt, de welcke noch teghen hilt 45 daeghen eer zy de stadt by appoinctemente, gheen secours verwachtende, overgaven; belovende die van Rodes veel schoons, maer luttel effectueerden, naer huerlieder oudt costume, zegghende dat men gheen honden gheen eedt schuldich is te observeren.

Den xxj^en^ dach van meye int jaer xv^c^ xxvij zo hadde de voornoemden Kaerle eenen zone ghenaempt Philips, die daernaer gheworden es coninc van Spaengnen, heere ende prince van dese Nederlanden.

Den xxix^en^ dach van meye xv^c^ xxviij zo was in den nacht binnen der stede van Paris by eeneghe heretyken gebroken ende afghesmeten thooft van een image van Onser Vrauwe, houdende tkindeken Jhesus in huer aermen, staende an een muer achter de kercke ghenaempt *le petit Sainct Anthoine*. tWelck groote beroerte maecte onder tvolck. De coninc Franchois wesende alsdoen te Fontainebleau verhoorende dese niemaeren, was zeer bedrouft ende vergrampt, doende ter dier causen publieren dat den accusateur van dit faict zoude ontfanghen van Jehan de La Barre, prevost van Paris, thien hondert goude croonen metter zonne; ende daerenboven waert dat hy yet misdaen hadde, zoude danof pardoen vererighen. Ende in memorie de coninc dede maeken een Maria beelde van zelver vergult, ende ommedraeghen in een processie generale daer den coninc assisteerde.

Up sinte Matthys dach, xxiiij^en^ van sporkelle anno xv^c^ xxix was Charles dAustriche, den V^en^ coninc van Spaengnen, keyser gheeroont by onsen heylighen vader den paus Clemens de VII^en^, binnen der stede van Boulongne, met grooter triumphe ende magnificence.

Den xx^en^ dach van ougst tselve jaer xxix, een religieux van St-Pieters de Ferrieres in Gastinois, int diocese van Sens, in Vranckerycke, ghenaempt domp Loys du Vergier, commende van de Complie, vermoorde zynen

prieur ghenaempt Bertrant de Lassus, omdat hy hem ten diverschen 1529-1530.
stonden berespt hadde van zyn faulten. Welcken prieur was gheextimeert van diversche een heylich man te zyne.

Den v^en^ dach van hoymaent xv^c^ xxx, ontrent den twee hueren naer de middernacht, arriveerden de posten te Paris, bringhende brieven als dat de twee zonen van den coninc uut Spaengnen ghecommen ende ghere-laxeeirt waren ende up de frontieren van Vranckerycke ende den eersten der zelve maent ghearriveert waren. Waeromme datter groote blysschap was, ende wiert eenen schoonen dienst ghedaen binder kercke van Onser Vrauwen, ende ghezonghen *Te Deum laudamus;* ooc in alle de kercken van Paris, ende ooc veele andre triumphen van vieren ende anders, veele sticken wyns den boom inghesmeten ende tot elcken gheabandonneert; zo men indergelycke de octave daernaer ooc dede als de coninghinne van Vranckerycke Alienor, met de twee kinderen van Vranckerycke, deden huerlieder entree binder stede van Bordeaux den xj^en^ der zelve maent juillet.

Binder maent van octobre tzelve jaer xxx wasser zo groote watervloet binnen der stede van Roome, dat den meesten deel van den volcke ghe-dwonghen waren te abandonneren de stadt voor zekeren tyt, ende ooc inderghelycke in Vlaenderen ende Hollandt binder maent van novembre daernaer.

Onder 19 january 1530, up eenen vrydach, wiert ghebrocht binnen der stede van Brugghe het doode lichaem [1] van mevrauwe Margriete, die dochtre was van den keysere Maximiliaen, ende wiert ghevoert int cloostre van de Roozusters buuten de Ezelpoorte van Brugghe, ende aldaer in een schoone sepultuere gheleyt.

Ten zelven tyden overleedt deser werelt de cardinael van Yorc in Inghelant, de welcke men zeyde als dat hem zelven met fenynt vergheven hadde.

Den v^en^ dach van maerte tzelve jaer wiert gheeroont coninghinne van Vranckerycke mevrauwe Alienor, zustere van onsen keyser Carolus den V^en^, binnen der kercke van St-Denis en France, ende onder den xvj^en^ der zelve maent dede huer intree binder stede van Paris met grooter triumphe,

[1] Le cœur de Marguerite fut déposé au couvent des Annonciades près de Bruges. Son corps le fut au couvent de St-Tolentin à Bourg-en-Bresse.

1530-1531 gheaccompaigneert van diverssche prelaten, erdtsbisscoppen, bisscoppen, abdten, princen, rudders, baroenen in grooter quantiteyt, de heeren ende officiers van der stadt ende cooplieden, tot binder kercke van Onser Vrauwe, alwaer den recteur van der Universiteyt haer was heerlicken ontfanghende, naer de costume ende maniere van doene. Ende naer tvolcommen van den dienst ende ceremonien wiert gheleet int pallais van den coninc, alwaer groote chiere ende triumphe bedreven wiert. Ende onder den xix^{en} der zelve maent zo gaven die van der stadt haer een zeer schoon solemneel bancquet. Ende naer dien deden huer present van twee groote zelveren candelaers, elck wesende zes voeten hooghe in pyramide, gheextimeert zynde de valleur up thien duust ponden tournois. Boven up de zelve candelaers was ghemaect een phenix, twelcke de devise es van de coninghinne, onder twelcke dat ghescreven stont : *Vinco, reminisco*, ende daerondre : *Eramus olim tenebrae, nunc autem lux in Domino*, ende noch daerondre : *Ex omnibus floribus orbis eligis tu tibimet lilium unum*. Veel andre triumphen ende magnificque zacken aldaer gheobserveirt, alhier te lanc om veralen.

Omtrent de maent van juillet xv^{c} xxxj de chevaliers van der ordre van St Jan van Hierusalem, met haerlieder groot scip ende zekere nombre van galeyen, vonden middele, duer intelligentie die zy hadden met den gardiaen van Modon ofte tpoort van dien, practiquierden met subtylheyt, de zelve stadt te overvallen. tWelcke es een goede stercke stadt gheleghen in Griecken, de welcke den Turc possesseerde ende over xxx jaeren ghenomen hadde van de Venitianen. De Turcken ziende als dat zy overvallen wierden, hebben de zelve stadt gheabandonneert ende zyn gheretireert up de stercke bastille, de welcke den Turc daer hadde doen maeken binder tyt dat hy die in zynen anden ghehadt hadde; daer de chevaliers groote fortse up deden om de zelve bastille te winnen. Nemaer ziende dat zy te luttel volcx waeren ende ooc niet ghenouch artillerie omme de voornoemde bastille te moeghen winnen, naer dat zy de stadt ghesaccagiert hadden, zyn vandaer vertrocken. Men wilde zegghen dat by aldien ghe-weest hat mense secours ghezonden hadde, daer was goet beghinsele om te winnen Constantinople.

Den xxix^{en} van septembre tselve jaer overleedt deser weerelt mevrauwe Loyse, moedere van den coninc Franssois, coninc van Vranckeryecke, den

eersten van dier name. tWelcke eene zeere goede ende wyse vrauwe was, 1531-1535.
die langhe daer te vooren met ziecten hadde ghequollen gheweest. Ende overleet in een dorp ghenaempt Gretz-en-Gatinoys, ende wiert begraven tSt-Denis en France.

In dit jaer ende somer saysoen 1531 zo was binnen der stede van Brugghe upghestelt een groot schietspel van den andtboghe, danof de doelen waren ghemaect up Stakytsen in de Speghel-Reye by St-Jans-Brugghe, alwaer dat veele schoone prysen upghestelt wierden, ende ooc alle de steden van Vlaenderen ende groote dorpen hebbende schotterye hemlieden vonden, elck om tryomphants ende tot groote costen elck met zyn tonneel: twelcke zy lieten in de cappelle van s^{te} Sebastiaen binnen den couvente van s^{te} Francois tot Brugghe voorseyt.

De paus Clemens de VIIe overleet deser werelt den xxv^{en} van septembre xv^{c} xxxiiij binnen der stede van Rome. Ende naer zyn overlyden was paus ghecooren in de conclave van Rome een notable ende venerable cardinael van Rome ghenaempt de Frenese, de welcke ghenaempt wiert Paulus den III^{en}.

Omtrent den zelven tyde zo was de armee van den Turc afghesmeten in Persen van den Sophy, coninc van Persen. In welcker deffaicte de Turc verloos xvj^{m} peerden, xxx^{m} mannen te voet, xviij^{m} kemelen en ander bagagen, el groote peerden, de welcke men leyt by der andt ende worden ghenaempt de peerden van den Turc, met huerlieder accoustrementen, noch lxxx sticken artillerie onder, groote ende cleene. Ende van der zyde van den coninc van Persen bleven doot ende te zoucken ontrent de twintich duust mannen.

Binder maent van novembre tselve jaer xv^{c} xxxiiij arriveerde by den coninc van Vranckerycke, Franchoys den I^{en}, zekeren ambassadeur van den grooten Turc Soliman, beghecrende zynder aliantie. De coninc wesende te Chastellerault, heeft de zelve ambassaden ghesonden naer Paris, daer zy zekeren tyt ghefestoiceert waren.

Binder maent van juillet xv^{c} xxxv, naer dat de keyser van Rome, Karolus den V^{en}, zekeren langhen tyt siege ghehouden hadde voor de stadt van Thunys met zynder armee jeghens Barberousse, zo wiert inghenomen by den marquis de Guasto ende Andreas Doria, zyne vassalen, de princi-paelste stercte ende deffencie van der voornoemde stadt van Thunys,

1535-1536. ghenaempt la Goulette, waer datter doot ende ghevanghen wierden ontrent de vier duust Turcken, noch vier hondert verloochende Christenen. Ende int poort van de zelve Goulette waeren ghevonden wel cvij scepen, zo van galeyen, galions als fusten, ende groote nombre van chevaliers van den voornoemden Barberousse, de welcke al ghestelt waeren ter bewaernesse van der zelve stadt. Ende naer dien, zo wiert de zelve stadt van Thunys ooc inghenomen, ende de zelve Barberousse verjaecht met de Turcken. Van welcker schoonder victorie gheinformeert wesende, onse heyleghe vader de paus, om danckbaerheyt te gheven tot Godt den Heere, van wie alle victorien procederen, ordonneerde een gheheele jaer jubilee duer al Christenrycke. tWelcke gheecelebreert wiert binder maent van ougst int zelve jaer met grooter reverentie ende devotie.

Naer dese schoone victorie, so quam de coninc van Thunys, de welcke ghenaemt was Mulcoesem [1], hem in alder otmoedicheyt presenterende voor de K. Maj[t], supplierende weder ghestelt te wesen in zyn patrimoniael coninckryeke, danof hy overvallen ende verjaecht hadde gheweest by den tyran Dariadene, *aliàs* Barberousse. tWelcke hem de K. Maj[t] door zyne edelheyt accordeerde, midts zekere conditien alsdoen ghesloten ende ghementionneert.

Int zelve jaer xxxvj zo wasser eerst gheordonneert in Vranckerycke by den coninc ende zynen raedt, overmidts datter in veele quartieren van tryeke ghebuerden zeer veel straetschenderie, diversche cooplieden ende passanten vermoorden ende spoillierden, als dat men van dien tyt voort de zelve straetschenders, ghevanghen zynde, justicieren zoude, te wetene, hemlieden te breken ende briseren haermen ende beenen ende daernaer gheleyt te werden up een wiel, omme zo de reste van huerlieder leven te smooren.

Binder maent van april xv[c] xxxvj dede de keyser Karolus de V[e] zyn entree binnen der stede van Rome met grooter triumphe ende staedt, daer groote acclamatien ghebuerden tzynder eere ende wellecomme.

Binder maent van ougst tselve jaer overleedt deser werelt te Tournon in Provence den daulphin van Vranckerycke, ghenaempt Franchoys, oudt ontrent twintich jaeren. Waeromme trycke zeer bedrouft was. Men zeyde

[1] Muley-Hassem.

dat hy met fenynt vergheven was van den grave Sebastiano, den welcken 1536-1538
onder den vij^en van octobre daernaer binnen der stede van Lyon wiert met vier peerden ghetrocken vaneen al levende.

Up den nieuwejaers dach daernaer volghende wiert gheceelebreert het huwelic van den coninc van Schotlant, ghenaempt Jacob, met Magdaleine, de dochtere van den coninc van Vranckerycke Franchoys, binnen der stede van Paris, alwaer groote triumphe bedreven wiert. De straeten daer zy passeerden waren behanghen met tapisserie.

Den viij^en january tselve jaer wiert vermoort Alexandre de Medecis, hertoghe van Florence, by synen cousin Laurens de Medecis.

Binder maent van maerte xv^c xxxvij voor Paesschen, de coninc van Vranckerycke met zynder armee wonnen de stadt van Hesdin, toebehoorende onsen keyser Karolus den V^en. Ende in de maent van april daernaer wonnen by composicie teasteel, waerinne den capitain doot bleef, twelcke was den heere van Ausey. Welck casteel de coninc dede repareren ende garnisoen in legghen.

Binder zelve maent van april zo vertrock uut Vranckerycke Jacob, de coninc van Schotlant, met zynder huusvrauwe, by der zee naer zyn landt, danof datter wel x oft xj scepen ghenomen ende bedorven wierden. Nemaer de coninc met zynder huusvrauwe arriveerden in Schotlant, ende waeren zeer blydelic ontfanghen met grooter triumphe.

Binder maent van juillet tselve jaer overleet deser werelt, binnen der stede van Listebourg [1], mevrauwe Madaleine, coninghinne van Schotlant, alwaer groote rauwe bedreven wiert, ooc in der ghelycken in Vranckerycke.

Den xvij^en der maent van ougst tselve jaer wiert in Vranckerycke een combat ghedaen van twee persoonen, den eenen ghenaempt le Sr de Veniers ende dandre le Sr de Sarzay. tWelcke ghebuerde binder stadt van Moulins, by permissie ende in presentie van den coninc. De Sr de Veniers overleet binnen xv daeghen daernaer.

Int jaer xv^c xxxviij, den xix van hoymaent, zo was tvier van den hemel van weerlicht ende donder gheraect in de torre van Billy, binder stede van Paris, waerinne dat thuseruut lach. De welcke torre gheheel tot den

[1] Lisez : Edembourg.

1538-1539. gront toe gheruyneert was. Ende de sticken van den zelven torre vloghen wel een quartier myls verre. De glase veinsters van de kercken van Sinte Pauwels, des Celestins ende Sinte Victor waeren van de schouderinghe meestal ghebroken, met veel andre schade.

Int jaer xv^{c} xxxix overleedt deser werelt de huusvrauwe van onsen ghenaedeghen heere Karolus den V^{en}, keyser van Rome, wiens ziele believe ruste te verlenen in der eeuwicheyt den uppersten Dominateur.

In dit zelve jaer, overmidts, zo vooren verhaelt es, het overlyden van mevrauwe Magdaleine, dochtere van den coninc van Vranckerycke, huusvrauwe van den coninc van Schotlant, wiert naer Schotlant ghevoert, om te trauwen den zelven coninc, de dochtere van den hertoghe van Guyse.

Int zelve jaer passeerde de keyser Karolus de V^{e} commende uut Spaengnen duer Vranckerycke omme te commene in dese landen, ter causen van der ceditie van die van Ghendt, ende passeerde duer Poitiers, Orleans ende arriveerde te Paris den eersten janvier tvoornoemde jaer xxxix, alwaer hem groote heere ende triumphe bewesen wiert, ende ooc alle andere plaetsen waer Zyne Maj^{t} was passerende, wesende gheaccompaigneert van de twee kinderen van Vranckerycke, de daulphin an de rechter zyde ende de andere an de slincker zyde. De connestable drouch tzweert voor Zyne Maj^{t}, alzo men ghecostumeirt es te draeghen voor den coninc, commende zo binder kercke van Onser Vrauwe, alwaer ghezonghen wiert met grooter solemnyteyt *Te Deum laudamus*. Ende naer danckbaerheyt tot Godt ghegheven, monterende up zyn mule, wiert zo gheleyt int pallais van den coninc, alwaer groote chiere ende triumphe bedreven wiert, blyvende Zyne Maj^{t} te Paris ende daer omtrent vij ofte viij daeghen, alwaer dat veele diversche propoosten ghevielen tusschen Zynder Maj^{t} ende den coninc, zo nopende thertochdom van Milan, als andere partyen. Waerup Zyne Maj^{t} den coninc up als contentement gaf. De coninc convoyeerde Zyne Maj^{t} tot Sinte Quintins in Vermandois, ende van daer de daulphin ende de hertoghe van Orleans tot binnen der stadt van Valenciennes, metsgaders de connestable met veel andere heeren ende edelmannen.

Als de Maj^{t} int landt was, vondt middele te gheeryghen met zoeticheyt, binnen der stede van Ghendt, den grave van Reux met twee hondert mannen van wapene ende ooc zekere nombre van lansknechten, omme

die zake wat te prepareren. Daernaer zo quam Zyne Maj[t] oock binder 1539-1541.
zelve stadt met zynen broedere, den eertshertoghe van Oostenrycke. Marie de coninghinne van Hongrie, zynder zustere, den hertoghe van Savoye ende andere. Ende naer dat de stadt gheformeert was ende justicie ghedaen van diverssche, zo dede Zyne Majesteit afbreken de abdie van Sinte Baefs, ende aldaer fonderen ende oprechten een groot casteel, lanck wesende, zo men zecht, neghen hondert voeten, ende breet acht hondert voeten.

In wedemaent xv[c] xl de Turc dede sommeren den eertshertoghe van Oostenrycke, coninc van Hongrie, als dat hy hem zoude tribuut betalen van zyn coninckrycke, ofte anders zoude hem de oorloghe doen. De Maj[t] dit verstaen hebbende, zondt daerwaert zynen ambassadeur Cornelius Scepperus.

Binder maent van decembre tvoornomde jaer xv[c] xl [1] Hendrick den VIII[en] van dien name, coninc van Inghelant, trauwede voor zyn vierde huusvrauwe Anna van Cleve, zustere van den hertoghe van Cleve ende Geldre, die hy zeer corts daernaer repudieerde, zonder haer te laeten vertrecken uut het rycke, ghevende haer zekeren staet omme haer te onderhouden. Ende zekeren tyt daernaer zo trauwede de zelve Hendrick voor zyn vyfde huusvrauwe Catherine de Hauart, een cleyndochterken van de oude hertoghinne van Nortfort, de welcke zeere schoone was als uutghelesen zynde, wesende de nichte van Anna Boullant, die tweede huusvrauwe was van den zelven coninc, de welcke hy tjaer xv[c] xxxvj hadde ghedaen onthoofden, als befaemt wesende van overspel. Ende binder maent van february xv[c] xlj dede hy ooc onthoofden, om ghelycke cause, zyn v[de] huusvrauwe Catharine de Hauart.

Int zelve jaer xv[c] xlj, in den winter, de keyser Karolus de V[e] ghepre-pareert hebbende zeekere groote armee van schepen omme den Turc den oorloghe te doene, vertrack met zynder armee om siege te legghen voor de stadt van Algeres, de welcke gheleghen is up der zee in Afrique. Nemaer overmidts zo groot tempeest was maeckende van reghen, aghelen, stormen, als of de zee betoovert hadde gheweest, zo men wilde zegghen dat zy was, zo dat Zynder Maj[t] bedwonghen was wederomme te keeren met zeere

[1] Ce mariage fut célébré le 6 janvier 1540.

1542. groote schade ende verlies van scepen ende volck ende zeer groot dangier van zyns persoons.

Int jaer xv^{c} xlij, up den viij^{en} dach van ougst, zo was by der armee van den coninc van Vranckerycke, danof dat lieutenant generael was monseigneur Anthonis de Bourbon, hertoghe van Vendosmes, ende met hem de heeren van Biez, van Villebon, Bely, Crequy ende andere, ghewonnen teasteel van Tournehem, by compositie, tweleke verbrant ende gheraseert wiert, zoo den burch als teasteel; zo zy oock deden te Monthoire, ende zekere kercken de welcke sterck hielden. Myn heere de grave van Reux dede zyn debvoir om tlant te beschermen, maer hy en was niet wel voorzien van volcke, de welcke costoyeerde de zelve armee van Vranckerycke met zekere peerdevolck ende voetvolck, doende diversche schermutsen, de welcke naerderhant verjaecht wierden. Ende nemende de vlucht, overmidts dander te sterck, zo verdroncker veele in de riviere, alwaer Claude de Allewin, heere van Nieuwerleet, zyn vendel achter liet, met groot dangier van zyns persoons [1].

Gheduerende desen tyt zo wiert uut Vranckerycke by den coninc ghezonden, naer tlant van Geldre an den hertoghe, monseigneur de Longheval, alwaer hem by den hertoghe wiert ghestoffeert Maertin van Rossem, als capitein met ontrent xiiij ofte xv duust Gelderschen ende Cleefschen, met ontrent xviij^{c} peerden, commende zo naer tlant van Brabant, stelende ende beroovende tplatte landt, brantschattende de dorpen ende veel andere booseyt bedrivende. Zy quamen voor de stadt Lueven; nemaer moesten vertrecken zonder yet te doene. Zy laeghen zekeren tyt voor de stadt van Antwerpe, zonder ooc yet te doene, hoewel dat men zeyde als datter diversche veraders binder stadt waren, de welcke inteligentie hadden met die van buuten. Ondertusschen dat zy voor de stadt laghen, zo zont de prince van Orenge, Rene de Chalon, zeekere brieven an die van Antwerpe, hemlieden daerby courage ghevende in alle instantien, ende dat hy met Godts hulpe hem zeere corts by hemlieden vinden zoude. Nemaer men zeyde als dat den zelven bode van de vianden ghevanghen wiert, ende midts dien gheinformeert wierden van der compste van den zelven prince. Ende zo de passaigen waren bewarende, emmers de prinche commende

[1] Ces affaires se passèrent en 1552.

met zekere cleene quantiteyt van peerden, wert bespronghen van de vianden ende zyn volck meest verstroit. Maer dies niet teghenstaende quam noch met zekere cleene quantitheyt van zyn volck tot binder zelve stadt, hoewel dat hy van de vianden vervolcht was tot an de poorte, daer die van der stadt hem ghewaere werdende deden de vianden reculeren met huerlieder artillerye. Ende zo deze edele prince binder stadt zynde, zeere bezweet ende vermoyt met loopen, heeft dies niet teghenstaende van stonden an ordre ghestelt in de zelve stadt ende zoo voort, ende voort alle zaeken zo wel beleet, dat de vianden corts daernaer moesten vertrecken zonder yet te bedriven, treckende weder naer huus, roovende ende stelende als vooren tplatte lant. Overmidts dat het in den zomer was, als de vruchten groot waëren, zo dat de aventuriers in de vruchten laeghen met huerlieder bussen, ende schoten van de vianden daer zy verstroyt waeren omme te pillieren; want tvolck wierter metter tyt in verstout, ghelyc de experientie alle zaeken leert. 1542-1543.

Binder maent van decembre tzelve jaer xv^{e} XLIJ de coninc van Schotlandt overleet deser weerelt, de welcke ghetraut hadde, voor zyn tweede huusvrauwe, de dochtere van den hertoghe van Guyse, de welcke daer te vooren ghetraut hadde voor zyn eerste huusvrouwe Magdaleine, alsdoe oudste dochtere van den conine Franchoys, de welcke overleedt thueren xxxiij jaeren, laetende achtre een dochtere, oudt wesende thueren overlydene ontrent de drie maenden.

Up sint Jan Baptisten dach tjaer xv^{c} XLIIJ arriveerde, tot Boulongne in Vranckerycke, de ambassadeur van den coninc in Inghelant, omme te sommeren den coninc van Vranckerycke als dat hy betalen zoude den coninc van Inghelant, zynen meestere, zyn eeuwich pensioen, metgaders de achterstellen van dien, boven desen hem te restitueren het hertoghdom van Guyenne ende van Normandie, metgaders tgraefscap van Boulongne, ofte in faute van dien, de coninc, zyn meestere, declareerde zynen viant te wesen.

Int eerste van hoymaent tselve jaer XLIIJ de coninc van Inghelant zondt over naer Cales, zo men zeyde, ontrent de thien duust lieden van oorloghe al Inghelschen, ten secourse van den keysere, onsen prince. Nemaer eer anderstont de zelve hoop duere quam, deden veel quaets in Boulonnois.

Anno 1543 binnen der stede van Ghendt, up de Vrydachmaret, gherecht

1544-1545 ende ghequartiert als een verrader, als hy was. Nicolaes Le Brungne, ghesevt capitein Rinus, ende de selve quartieren ghehanghen te diverssche poorten van der stadt. Want hy den coninc van Vranckerycke, by zyne brieven van cyffre, ghewaerschuwt hadde als hy voor Landerchis slach ghelevert zoude hebben. Zo dat de coninc verstaende de macht van den keysere, vertrack secretelick by nachte.

Alzoo de coninc van Inghelant Henricus de VIIIe groote preparatie was maeckende omme met zynder armee over te commen om tsiege te legghen voor Boulongne, zo quam uut Cales, ende den viertienden dach van wedemaent xvc xliiij, Thomaes, den hertoghe van Norfort, gheaccompangneirt van diverssche andere heeren, metgaders zeekere nombre van peerden ende voetvolck ende zekere artillerie quamen camperen in Boulonnois, ontrent de abdie van Baulieu, alwaer zy bleven ligghen tot den xxij[en] der zelve maent, dat de coninc van Inghelant over quam ende dede de legher optreecken tot ontrent de stede van Monstreul, de welcke de zelve hertoghe van Nortfort, als lieutenant generael van den coninc van Inghelant, dede sommeren aen Monseigneur du Biez, als capitein der zelve stadt, den ix[en] dach van hoymaent xliiij als vooren, by den welcken dat ooc quam de grave van Buren, lieutenant van den keysere, wesende gheaccompagneirt met xiiij ofte xv duust mannen, zo te peerde als te voet, den xix[en] der zelve maent. Zo dede de coninc van Inghelant, gheaccompagneirt zynde met Charles Brandon, hertoghe van Suffort, van de graven van Hertfort, van Arondel ende andre princen ende edelmannen, zo uut Inghelant als Hierlant, met ontrent twintich duust ñannen, zo te voet als te peerde, zondt zynen herault d'armes omme te sommeren Sr Jacques de Cousy, seigneur de Vervins, baron de Chemery, lieutenant van den coninc in de stadt van Boulongne, als dat hy de zelve stadt zoude overgheven in de anden van zynen meestre, den coninc van Vranckerycke ende van Inghelant. Ende naer dese sommatie, de heere van Vervins dede van stonden an tvier steken à la basse Boulongne, updat de vianden daer mede de stadt niet inderlic wesen en zouden. Binnen dese tyden dat dese twee steden aldus beleyt waren, te wetene Boulongne ende Monstreul, zo marcheerde de avantgaerde van den keyser tot voor de stadt van Thierry [1].

[1] Château-Thierry.

Welcke stadt zy wonnen ende pilleerden. Die van Paris verhoorende als 1544.
dat de armee van den keyser altyts marcheerde ende approchierde, waeren in grooter vreeze; zo datter diversssche de vlucht namen met huerlieder principale goet, sommeghe naer Orliens, Tours, Bloys, Angiers ende andre plaetsen, de welcke gheen frontiere waren. Daernaer de coninc quam binder stede van Paris ende vondt middele, duer sommeghe intercesseurs, te communiqnieren duer zyne ambassadeurs met de keyserlicke Majt, de welcke met zynder armeye niet verre van der stadt en lach. Ende, duer tusschenspreken van zekere gheestelicke persoonen ende andere groote meesters, wiert tusschen de Majt van den keyzere ende den coninc van Vranckerycke eenen paix ghesloten ende gheaccordeirt, daerinne begrepen wiert den conine van Inghelant. Ende omme te wetene of de conine van Inghelant den zelven paix van zynder zyde hilt voor agreable, zo wiert by den conine van Vranckerycke ghesonden zynen ambassadeur, te wetene Monseigneur le cardinal du Bellay, bisschop van Bordeaux ende eertsbisschop van Paris, Messire Jehan dEstourmel, chevalier, generael in Picardie, ende Monseigneur de Laubespine, secretaris van den conine. Welcke ambassaden quamen omme te communiqieren up teasteel dHerdelot, gheleghen twee mylen van Boulongne, daer zy wel achte daeghen tardeerden. Ende binnen dien tyt dede de coninck van Inghelant altyts groot debvoir om de zelve stadt van Boulongne te winnen, alzo hy den termyn van zeven weken daer te vooren ghedaen hadde. Ende naer veele diversssche assaulten daerup ghedaen, zo dat die van binnen niet wel houden en consten, wiert overghegheven in anden van den conine van Inghelant. Naer dat zy tsamen gheparlementeert hadden, die van binnen mogten uuttegane met huerlieder goet portatyf: twelcke was up Heylich Cruus Verheffinghe dach, den xiiij^en van septembre xv^c xliiij. Ende wierden die van binnen gheconvoyeert van de Inghelschen tot binnen der stede van Rue, de welcke daer te vooren ooc van de Inghelschen verbrant gheweest hadde, metgaders meest alle de dorpen daerontrent. Den xvij^en dach der zelve maent van septembre, zo dede de conine van Inghelant by hem commen Monseigneur le cardinal van Bellay ende de andere ambassadeurs van Vranckerycke, de welcke waren, alzo voorseyt es, verbeydende antwoorde up teasteel te Herdelot, leedende die met hem binder stede van Boulongne. Ende corts daer achter vertrocken de zelve ambassadeurs naer Vranckerycke zonder yet te doene.

1544-1545. De hertoghe ende de grave van Buren de welcke laghen, als voorseyt es, voor de stede van Monstereul, gheadverteirt zynde van den zelven paix tusschen den keysere ende den coninc van Vranckerycke, zyn ghedecampeert ende ghetrocken naer Boulongne ende int lant daerontrent, alwaer de grave van Bueren oorlof nam van den hertoghe van Nortfort, ende quam met zyn volck van oorloghe wederomme naer dese landen.

Binder maent van octobre tselve jaer xv^c xliiij de coninc van Vranckerycke zondt wederomme zyne ambassadeurs, te wetene den cardinael van Bellay voorseyt ende meester Pieter Raymond, den eersten president, in Grevelinghe, alwaer de ghedeputeerden van den coninc van Inghelant hemlieden vonden, ende zeere corte communicatie hilden, overmidts dat den ambassadeurs van Vranckerycke gheseyt wiert: waerby alsdien dat huerlieder commissie inhilt te sluten eenen paix, zonder te vermanen van der stadt van Boulongne, dat zy wellecomme waren. Nemaer ter contrarie, waert dat zy danof wilden roeren, zo mochten zy wel vertrecken vanwaer zy ghecommen waren. Zo dat zy vandaer vertrocken zo zy quamen.

Int zelve jaer wierden ghestelt in Vranckerycke, by der ordonnantie van den coninc, in diversche plaetsen ende steden, de welcke men noemde magazins, omme tzaut up te legghene, volghende der ordonnantie daerup ghemaect binder maent van julius tselve jaer. Alwaer officiers ghestelt wierden, zo omme te doene de distributie van tselve zout, als om trecht van den coninc te bewaren van de zelve gabellen. tWelcke tvolck zeer lastich dochte te vallen.

Binder maent van octobre tselve jaer xliiij, de coninghinne van Vranckerycke, zustere van den keysere, gheaccompaigniert van de hertoghinne van Estampes ende diversche andere joncvrauwen, quamen uut Vranckerycke ende reysden by den keysere binnen zynder stede van Brussele. Welcke vrauwen zeer heerlicken ontfanghen wierden. Ende binnen zekeren tydt daernaer vertrocken weder naer huus, zonder groote conclusie.

Binder maent van april xv^c xlv de hertoghe van Orleans quam by den keysere, wesende binnen zynder stede van Antwerpe, alwaer hem groot accueil wiert ghedaen.

De hertoghe van Orliens, wesende weder in zyn landt, wiert binnen zekeren tydt daernaer bevanghen met eender groote ziecte van pleuresie ofte cortse pestilentiale. Zodat hy overleedt deser werelt den viij^en van sep-

tembre tselve jaer xv^c xlv, danof de coninc zyn vader zeer bedrouft was. 1545-1546

Int eerste van der maent van sporcle tselve jaer xlv de coninc van Vranckerycke, wesende à la Roche-Guyon, alwaer diversche jonghe princen waren spelende ende stormende onder elckanderen by vorme van ghenouchte, alwaer dat Monseigneur d'Enghien met een coffre ofte bahu up zyn hooft gheworpen wiert van een hooghe camere van den casteele der zelve plaetse. Zodat hy binnen achte daeghen daernaer van der zelve quetsure overleedt deser werelt, alwaer zeer groote rauwe om was.

Int laetste van der maent van april xv^c xlvj de coninc van Vranckerycke zondt wederomme zyne ambassadeurs, te wetene den admirael Annebault, den president Raymonde ende meester Guillame Bochetel binder stede van Ardre, omme te tracteren eenen paix met den coninc van Inghelant. Alwaer tusschen Cales ende Ardre, in zekere plaetsen daertoe gheprepareert, hemlieden vonden van weghen den coninc van Inghelant zyne ghedeputeerde, te wetene: le baron de Malpas ende Somery, admirael, Me Guillame Paget, chevalier ende secretaris van den coninc, meester Nicolas Woton, docteur in de rechten, dekin van der kercken metropolitaine van Cantorbery ende Hebrac[1]. Alwaer zy tardeerden tot den vij^en van wedemaent daernaer, daer eenen paix ghesloten ende gheaccordeert wiert; de welcke ghepublicert wiert te Paris, den xiij^en der zelve maent dienvolghende; zo trock den coninc van Vranckerycke zyn armee uut Boulonnois. De Duutschen wierden afghedanckt, de zelve weder aenghenomen in dese landen ten dienste van der keyserlicke Maj^t, de welcke een groot armee was prepareerende omme te treckene naer de duutsche landen jeghens de groote heeren ende protestanten van der catholicque religie van ouden tyden gheobserveirt.

Den vj^en dach van ougst tselve jaer xlvj, in der nacht, zo quam tvier van den hemel by groot tempeest van den donder ende weerlicht binnen der stede van Mechele in de plaetse ofte poorte daer het buspoudre lach in de Baute; zo datter zeer groote schade af quam. Men zeyde datter wel zes hondert tonnen pouldre verbrande met zeere veel huusen, ende, zo men zeyde, wel x ofte xij^c personen, waeronder mans, vrauwen ende cleyne kinderen. tWelcke groot jammer was om zien.

[1] Hebrac pour Eboracensi, Yorck.

1546. Binder zelve maent van ougst zo overleet deser weerelt Marie de Luxembourg, hertoghinne ende douairiere van Vendosmes, grootmoedere van den heere van Vendosmes, oudt LX jaeren ofte daerontrent [1]. tWelcke een zeere goede vrauwe was, de welcke veel cloosters ende hospitalen hadde ghedaen fonderen in haer leven.

Binder zelve maent van ougst Annebault, admirael van Vranckerycke, met Monseigneur de Canaples, met zekere andre heeren wierden ghezonden in Inghelant om te ratifieren het tractaet van den paix by hemlieden, binder maent juny daer te vooren ghesloten ende veraccordeert, zo van der ghelycken de coninc van Inghelant over zont in Vranckerycke den admirael omme te ratifieren van zynder zyde den zelven paix.

Binder maent van septembre tselve jaer de coninc van Vranckerycke wilde doen maecken een stercte up Sinte Stevens berch ende een an Portel. Nemaer wiert belet van de Inghelschen die in Boulongne laghen, de welcke up eenen morghenstont uut quamen ende verjoughen alle de pionniers ende castadoux, de welcke den coninc van Vranckerycke daer ghezonden hadde, danof datter diversche doot ghesmeten ende zommeghe ghequest wierden, zegghende by de voornomde Inghelschen als dat by den tractate van paise ghespecifiert was als dat de princen an beede zyden gheen nieuwe stercten en vermochten te doen maecken, maer wel vulmaecken de ghuene die begonst waren voor dat tractate.

Binder maent van lauwe tselve jaer XLVJ overleet deser weerelt de coninc van Inghelant, Hendrick de VIIIe, tvyfendertichste jaer van zyn regne, achterlatende zynen zone Edwart, prince van Galles, oudt IX jaeren, zynen eeneghen zone, ende van zyn derde huusvrauwe. Ende liet oock achtere zyne heyghen dochtere Marie, die hy hadde by Catherine van Spaengnen, zyn eerste huusvrauwe, moye van den keysere Karolus V van zynder moederlicke zyde, ende wesende de zelve Marie XXX jaer ofte daerontrent.

Den laetsten dach van maerte tselve jaer XLVJ, zo overleet deser werelt de coninc van Vranckerycke, Franchoys den eersten van dien name, binnen zyn casteel van Rambouillet, ende wiert begraven in de abdie van Sinte Denis en France.

[1] Marie de Luxembourg mourut le 1er avril 1546 (n. st.).

Anno 1549 onder 20 july arriveerde binnen de stede van Brugghe Philips, de zoone van onser K. M., coninc van Spaengnen, met groote menichte van edelmannen, ende tsanderdaechs daernaer zo arriveerde de voornomde K. M. Alwaer ghemaect waren veele schoone costelicke tooghen ter blyder incomste van der voornomde K. M. ende zynen zone. Ende den 22 july wasser ghemaect voor de halle een groote stallagie, aldaer uppe de voornomde Philips, coninc van Spaengnen, in de presentie van zynen voornomden vadere ende die van der wet, bezweerende aldaer de voornomde stede van Brugghe met hueren toebehoorten, in ghelicken zaecken hier voortyts gheobserveert, ende met reservatien alsdoen int langhe verhaelt, smytende midts dien goudt ende zelvere up de vier houcken van der voornomde stallaige. Ende naer onderhalven dach vertrocken zy van Brugghe naer Ypre, commende al duer tcasteel ende van daer naer Bergen-Ste-Winnocx. 1549.

Op den 30 july 1549, wesende eenen disendach, zo arriveerden zy binnen der stede van Dunckercke, aldaer hy de stede niet en bezwoer, vertreckende alzo sachternoens naer Grevelinne, vandaer naer Burburch, gaende alzo St-Omaers ende elders.

Int jaer xvc xlix rees een groote dissentie in Inghelant tusschen de edel lieden ende tghemeente, de welcke verzochten als dat men de statuten ende decreten der kercken wederomme zoude stellen in huerlieder eersten staet, ende dat de edel lieden zouden in anden van den prelaten ende bisscoppen restitueren al zulcke goedinghen ende possessien als hemlieden gheweest was, omme hemlieden te onderhouden, volghende de wille ende intentie van de fondateurs. tWelcke het edeldom refuseerde te vulcommen. Zodat zy ghedwonghen waren de wapenen in de ant te nemen jeghens tghemeente. De jonghen coninc Edowaert ontboot van over zee veel volc van oorloghe uut tlandt van Cleve, Geldre ende andre quartieren, omme zyn ghemeente te dwinghen. Zo datter groote bloetstortinghe ghescHiede.

Den xen van novembre tselve jaer xlix overleet deser werelt de paus Paulus, de IIIe van dien name, oudt wesende lxxxiij jaren, binnen der stede van Rome, het xvje jaer van zyn pontificat.

Den ijen van decembre tselve jaer overleet deser werelt Margriete de Valois, huusvrauwe van Hendrick d'Albret, coninc van Navarre, eenighe

1549-1550 zustre van den coninc Franchoys van Vranckeryeke, latende achtere haer eeneghe dochtere Johanne d'Albret, huusvrauwe van den hertoghe van Vendosme.

Den viij^en^ van february tselve jaer XLIX, naer dat de cardinalen langhe vergaderinghe ghehouden hadden, naer de costume ende usantie van ouden tyden gheuseert omme de electie van den paus, zo wiert gheconcludeert ten fine ende ghecoren voor paus den reverendissime cardinael Jehan-Maria, daer te vooren bisscop van Mantoue ende legat van Boulongne, de welcke men naemde Julius, den derden van dien name.

Den xxj^en^ der zelve maent, zo wiert den zelven paus ghecroont metter croone papale, ende tsanderdaechs, twelcke was de feeste van den stoel van Sinte Pietere, men opende de poorten van de groote kercke van Sinte Pietre omme de groote pardoenen der Jubilee ghecostumeert te Rome van vyftich jaeren te 50 jaeren. tWelcke was tzynder ancompste.

Ten zelven tyden den paix wiert gheaccordeirt tusschen den coninc Hendrick van Vranckeryeke ende den coninc Edowaert van Inghelant. De conditien waren als dat de Inghelschen zouden restitueren den Franssoisen de stadt van Boulongne ende appendentien van diere, duer middele van pennynghen, die de Franssoisen gheven moesten den Inghelschen. Ende in verzekertheden van dien zondt de coninc van Vranckeryeke over in Inghelant : den grave van Enghien, Lowys Monseigneur van Vendosme, zynen broedere, den vidasme van Chartres, voor hostaiges.

Den xv^en^ dach van meye XV^c^ L de coninc van Vranckeryeke quam binder stede van Boulongne, alwaer hy presenteirde binder kercke van Onser Vrauwe een groot beeld van Onser Vrauwe van zelvere, omme te stellen in de plaetse daer dandere ghestaen hadde, de welcke de Inghelschen gheweert hadden als zy de stadt wonnen.

Den xx^en^ dach van hoymaent tselve jaer LVII de coninghinne van Vranckeryeke ghelach van haren derden zone, den welcken ghenompt wiert duc d'Alencon et d'Angoulesme. Daeromme dat groote tryumphe bedreven wiert te Paris ende andre plaetsen. Ende zyn doopsele wiert ghedifféreirt tot den laetsten dach van ougst daernaer. Zyn peters waren Maximilian, coninc van Boesme, ende de coninc van Navarre, ende zyn metre mevrauwe Renee, duchesse de Guysse, den welcken ghenaempt wiert Charles-Maximilian.

Ten zelven tyden de lieutenant van den grooten Turc stelde hem ter zee met zekere nombre van scepen, omme te visiteren tlandt van Africque, up hoope van an lant te slane int conincricke van Portugal. Waerjeghens dat Andreas Doria, met den viceroy van Secille, dresseerden een groote armeye, costoyeerende zo de armee van den lieutenant, de welcke de vlucht nam naer de stadt van Afrique, de welcke groote schade leet van onser armee ende van de Portugaloisen. Hy dede de zelve stadt fortifieren omme te resisteren de armeye van Christenen. De welcke dies niet jeghenstaende, leyden tsiege voor de zelve stadt van Africque, de welcke een stercke stadt was, rycke ende machtich van coopmanscepe. De welcke naer diverssche sommatien wiert zoo beschoten ende bresche ghemaect, zodat zy de zelve stadt overvielen ende wonnen. Men extimeerde datter doot bleven zo Turcken, Moren en inhabitanten ontrent vyf duust volcx, ende van de Christenen xj ofte xij^{c}, twelcke was den vij^{en} van septembre xv^{c} vyftich. tWelcke een groote victorie was van Godt ghegheven tot de Christenen, danof wy hem groote danckbaerheyt schuldich zyn. 1550-1551.

Binder maent van septembre xv^{c} LJ, alzo de Franssoisen diversche scepen van oorloghe toeghereet hadden, hoewel dat het gheen oorloghe en was, nemaer nemende huerlieder excusen tselve te zyne omme de coninghinne van Schotlant over te voeren, danof dat capitain generael was capitain Poullain, seigneur de la Garde, de welcke hem vont in zee, ende ghemoetende met diversche hulcken, subjecten der Keyserlicke Majesteyt commende uut Spaengnen met diverssche coopmanscepe, zaut, speccrie ende ghelt, wesende in ghetale van xvij zo xviij. Niet wetende van eeneghe quade tydinghe, varende als coopvaerders, wierden van desen capitain Poullain ghedaen strycken harlieder zeylen voor de coninghinne van Schotlant, omme die te salueren, naer de costume der zee alzo gheuseert. Ende naer dien buter weere zynde, hebben de zelve hulcken overvallen. Danof diverssche van dien hemlieden vromelich ter weere ghestelt hebben: zo datter zeer ghevochten wiert ende tvier in diverssche scepen gheworpen, de zelven verbrant, zommeghe scepen ghezoncken ende verbrant, ende dandere wierden ghevoert naer Vranckeryck, ende wierden aldaer ghebeurt ende ghepaert met al de goedinghen, al oft oorloghe ghezyn hadde. De Franssoisen hadden groote schade, zo in huerlieden volck ende scepen, eer zy meestre van de zelve hulcken gheworden consten. Want

1551-1553. hadden zy gheweten van eeneghe conspiratie, zy zouden hemlieden wel zo ghepreparcert hebben, dat zy noient niet verwonnen en hadden gheweest [1].

Onder 13 january 1551 zo ghebuerde groote watervloet, by den welcken up de zee ende ooc in Zeelant ende elders vele schade geschiede. Ende ten zelven tyde zo brack de vloet inne tAntwerpen ende ter Sluus, daer vele schade ghebuerde

Den xix^{en} der zelve maent van septembre xv^{c} LJ de coninghinne van Vranckerycke wesende te Fontaineblau ghelach van haren vierden zone, danof zyn doopsel wiert ghedifferceirt tot zekeren tyt daernaer, te wetene den vyfsten van decembre. Ende waren zyne peters de cardinael van Inghelant, ambassadeur aldaer, uutten name van den coninc Edewaert, zynen meestere, ende de hertoghe van Vendosmes, de welcke ghenaemt wiert Edowart-Alexandre.

Int jaer xv^{c} LII, de stadt van Metz in Lorraine wiert gheusurpeert van de Franssoisen.

tSelve jaer won de coninc van Vranckerycke diverssche steden int lant van Luxembourg, te wetene Damvilleers, Ivois, Montmedy, Bouillon, binder maenden van juny ende juillet.

tSelve jaer quam de keysere Karolus de V^{e} binnen zynder stede van Thionville uut de duutsche landen Ende tsiege wiert gheleyt voor de stede van Metz in Lorreine, waerinne dat lach voor den coninc van Vranckerycke den hertoghe van Guyse. De Maj^{t} lach daer zekeren tyt vooren, zo dat de wintere up de andt quam, de welcke zeere vehement was van vriesen, zneeuwen ende andre tempeesten; zodat de Maj^{t} ghedwonghen was zyn legher up te lichten, overmidts tbenaut weder, als vooren, ende vertrock wederomme binnen zyndre stede van Thionville. tWelcke was den eersten january xv^{c} LIJ als boven.

Int jaer xv^{c} LIIJ wiert ghewonnen by der Keyserlycke Maj^{t} up den coninc van Vranckerycke de stadt van Terrewanne by assaulte, alwaer diversche van binnen doot bleven. Ende corts daernaer won ooc de stede ende teasteel van Hesdin, ooc by assaulte, alwaer dat doot bleef den duc Horace, de welcke ghetraut hadde de bastaerde dochtere van den coninc. Daer was

[1] V. à ce sujet notre notice dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, t. LXIV, p. 817.

oock ghevanghen messire Robert de la Marche, maerschalck van Vranc- 1553-1556.
kerycke, ende andere. De stadt van Terrewane wiert gheraseert.

Int jaer xv^c liiij, zo wiert de stede van Marienbourch verraderlick overghegheven in anden van den Franssoisen. Den capitein wiert mede gheleet naer Vranckerycke, ende was wel zynen wille, zo men zeyde. De coninc van Vranckerycke quam daer binnen, den laetsten dach van wedemaent daernaer.

Binder maent van juillet tselve jaer wiert van den coninc van Vranckerycke ghewonnen de stadt van Bovines, ende corts daernaer eene andre daer ontrent gheleghen ghenaempt Dinan, toebehoorende den bisscop van Luucke. Daernaer quam voor Mariemont, plaetse van plaisance van de coninghinne van Hongrie, zeere schoone ende excellent, de welcke wiert verbrant ende ghedestrueert. Ende wiert ooc verbrant de stede van Binch, twelck een oudt stedekin was, den xxiij^en dach der voornomde maent juillet xv^c liiij.

Anno 1554, so beleyde Henry de Valloye, 2^en van dien naem, coninck van Vranckerycke, teasteel van Renty. Maer, midts de comste aldaer van den vrommen keyser Karolus den V^en, nam up eender nacht de vlucht in alder haesten met stille gheluyt.

Den xxiij^en dach van maerte tselve jaer liiij, voor Paesschen, overleet deser werelt de paus Julius de IIIe. Ende den ix^en van april daernaer volghende wiert ghecoren paus Marcelus den II^en van dien name.

Onder 30^en july 1555, up eenen disendach, wast zulck een ongheweer van blyxen, alst noynt niet velen was ghesien.

Int jaer xv^c lv, den v^en february, zo wiert tusschen de Keyserlicke Majesteyt Karolus den V^en ende den coninc van Vranckerycke Hendricus den II^en gheaccordeirt een bestant van vyf jaren achtervolghende, in der ghelycken tusschen den coninc van Vranckerycke ende Philips, coninc van Inghelant.

Int jaer xv^c lvj wiert ghezonden van den paus Paulus den IIII^en an den coninc van Vranckerycke den cardinal Caraffa, legaet, begheerende assistentie ende secours jeghens de hertoghen van Alve ende van Florence, adjoincten met den Colonnesen voor de Keyserlicke Maj^t: de zelve cardinal presenterende den coninc van weghen den paus eenen hoet (*sic*), alzo men van ouden tyden ghecostumeert es van doene; de welcke zeer triumphan-

1556. telic onthaelt wiert, blyvende daer zekeren tyt. Zodat de coninghinne van Vranckerycke Catherine de Medicis ghelach van eender dochtere, de welcke de cardinal voorseyt hief ende naemde Victoire.

Binder maent van septembre 1556, zo vertrock uut Zeelant, by der zee, naer Spaengnen, onse ghenadighe keyser Karolus de V^{e}, graeve van Vlaenderen ende here van onse 17 landen, omme aldaer zyn ruste te nemen, scheedende zo van alle weerlicke affairen, leedende met hem zyn twee zusteren Maria ende Alienora.

Int selve jaer LVJ, binder maent van decembre, wiert ghesonden by den coninc van Vranckerycke naer Ytalien, ten secourze van den paus Paulus den IV^{en}, den hertoghe van Guyze, als lieutenant generael voor den coninc, met zekere armeye, metgaders den hertoghe d'Aumalle, den marquis d'Ellebeuf, den hertoghe de Nemours, den Vidasme de Chartres ende andere.

In dese tyden wast groote droochte overal, causerende groote dierte van grane, slaende up daghelicx tot Brugghe; de tarwe quam up 3 l. 4 s. grooten het hoet, de gheerste up 2 l. grooten, van ghelycken de rugghe. Dese dierte continueerde tot dat den ougst aenquam overal.

Onder 12^{en} martii 1556, voor Paesschen, zo arriveerde binnen der stede van Brugghe Philips, filius Caroli, grave van Vlaenderen, coninc van Inghelant, etc., commende van Mechelen, daer hy langhe gheleghen hadde, vertreckende naer Inghelant omme aldaer te zyne ghecoroneert, ende ooc mede omme aldaer ende in dese landen oordene te stellen omme den oorloghe wederomme te gaen voerene jeghens de Franssoisen, niet jeghenstaende tbestant datter tusschen hemlieden ghemaect was, dat de voorsereve coninc van Vranckerycke hadde ghebroken anno 1556.

Den $xvij^{en}$ dach van april xv^{c} LVJ, voor Paesschen, wiert by de Franssoisen ghenomen in Piedmont de stede van Valenza [1], ende, den xix^{en} der zelve maent, naer Paesschen LVIJ, de stede van Campli by assaulte, daer de Franssoisen groote vreetheyt bedreven.

Ende den 7^{en} july 1556 arriveerden te Brugghe in sPrinsen Hof hondert ende thien waghens, de welcke al tsamen gheladen waren met groote menichte van ghelde, dat de Keyserlicke Majesteyt, wesende in Spaengnen,

[1] Le chroniqueur a fait ici une confusion : le duc de Guise prit Valenza d'assaut le 20 janvier 1557 (n. st.).

alhier binnen dese landen an zynen zuene was sendende tot betalinghe 1556-1557.
van tvolck van oorloghe, omme de selve jeghens de Franssoisen, onse vianden, te susteneren.

In wedemaent tselve jaer jaer LVIJ de coninghinne van Inghelant zondt haren herault darmes an den coninc van Vranckerycke, hem signifierende den oorloghe.

Up sinte Lauwereins dach anno XV^c LVIJ, zo wiert, by der armeye van den coninc Philips, afghesmeten de armeye van den coninc van Vranckerycke, danof de grave van Hegmont met zyn volck den eersten anslach dede. Zodat hem, metgaders de andere heeren van auwaert over, de heere bleven es. Myn heere van Bugnicourt was wat ghequest; den grave van Horne was zeere ghequest. Daer esser van onser zyde ghebleven als ontrent de drie hondert. De Franssoisen meenden wel ontsedt te doene der stadt van Sinte Quintins, daer onse coninc voor lach, ende daerin te steken duer de middelen ende plaetsen an hemlieden best daertoe bequame dinckende. de nombre van zéven vendelen van de beste soldaten, de welcke duer onsen legher al tot nieten ghebrocht wierden, ende noch andre zeven vendelen Duutschen volghende, de welcke ghevanghen wierden: de welcke coninc Philips het leven liet, midts den eedt die zy deden als dat zy nemmermeer den oorloghe en zouden doen jeghen zynder Majesteyt. In de zelve defaicte wierden ghevanghen dese onderscreve personnagen :

Den connestable van Vranckerycke ende den hertoghe van Longueville, zyn joncste zone, Sr Lodewic, prince van Mantou, den hertoghe van Nemours, den hertoghe van Montpensier, den marichal St-Andries, den Ryngrave, den prince de la Roche de Mayne, den grave de la Roche Foucoult, den prince de la Roche-Fort, den viconte van Touarsay, monseigneur de la Tremoille, monseigneur de la Chapelle-Biron, monseigneur d'Aubigné. Ende daer bleven doot Jehan de Bourbon, duc d'Enghien, broeder van mons^r de Vendosme, ende viconte de Villers, schoonzone van den connestable.

Daer wierden ghenomen XXXVJ sticken artillerie, zo cannons, alfve cannons, als andere sticken, de welcke zy meenden te bringhene binnen der voornomde stede Sinte-Quintins; boven desen LX waghens met ammunitie van oorloghe, noch XXXVJ vendelen Duutschen, XXIJ vendelen Gascons, XV^c mannen van wapene, ende zeven guydons peerden.

1557. Den xxvij^{en} dach van der zelve maent van ougst, zo wiert by assaulte ghewonnen de voornomde stede van Sinte-Quintins by onsen conine Philips, daer zommeghe die van binnen waren doot bleven in de eerste rencontre, ende de andere ghevanghen. dEere van de vrauwen ende maegden wiert bewaert, volghende tghebot ende extreme debvoir van den goeden conine Philips.

Den vij^{en} dach van septembre daernaer volghende wiert ooc ghewonnen van den conine Philips tcasteel ghenaempt Chastellet[1].

Den xij^{en} dach der zelve maent in der ghelycken tcasteel van Ham. Welcke voornomde stede van Sinte-Quintins, metgaders de twee casteelen, zeere sterck ghemaect wierden by den conine Philips.

Ten zelven tyden zo desbordeerde de riviere van den Tybre binnen der stede van Rome zo zeere, dat diversche kercken, huusen, brugghen van de wateren af gheworpen wierden, ende veel persoonen verdroncken wierden.

Ten zelven tyden binnen der stede van Nismes in Languedoc viel, binder tyt van zeven hueren in den nacht, zo groote abondance van watere ende daermede zo groote aghelsteenen met grooten donder ende weerlicht, zodat de stadt in groot dangier was, haddet niet upghehouden.

tSelve jaer in de maent van septembre quam binnen der stede van Florence zulcke watervloet duer de riviere Arno, zo datter verdroncken, zo men extimeerde, wel xij^{m} persoonen ofte bet. Ende men extimeerde de schade wel te bedraghen, die de stadt daer by hadde, van ix ofte thien millioenen goudts. De hertoghe dit anmerckende weende van rauwen, ende ontlaste de borghers voor eenen tyt van de subsiden, daer te vooren by hemlieden betaelt.

Ten zelven tyden int conincrycke van Sicille wasser zo groote watervloet, zo datter binnen der stede van Palerme wel verdroncken ontrent de ix ofte x^{m} persoonen, ende wel twee duust huusen gheruineert.

Den eersten dach van lauwe tvoornomde jaer LVIJ de armeye van den conine van Vranckerycke, danof de hertoghe van Guyse capitein generael was, wesende gheaccompaignieert van den hertoghe van Nevers, den hertoghe d'Aumalle, den marichal de Strossy, monseigneur de Termes,

[1] Castelet.

monseigneur d'Estree, grootmeestre van der artillerie, monseigneur Sensac. 1557.
Tavennes, Dandelot ende Severpon, al chevaliers van der orde, quamen ontrent de stede van Cales, voor eene cleene stercte toebehoorende den Inghelschen, de welcke men naemde Nieuloy brugghe, den welcke niet zeere groote weere en boot, zodat de Franssoisen daer haest meester of wierden, zo van der ghelycken van de Rysbanck staende in de Westdunen an den mont van der avent. Daernaer zo stelde de Franssoisen al huerlieder artillerye in de Westdunen, zo naer ter stede waerts als zy conden, omme de zelve stadt van Cales te beschieten; twelcke zy deden met menichte van peerden up huerden [1] ende plancken, overmidts dat het al zant was. Ende voor huerlieder schransmanden hadden zy groote zacken als wollezacken ghevolt met diversche zacken, de welcke zy voor hemlieden rollende waren met fortse van pionnyers jeghens tgheschot dat uutter stede quam ofte schoot. Binnen middelen tyden zo deden de Inghelschen verbranden al de huusen de welcke buuten de stadt stonden, updat de vianden daerinne niet schuulen en zouden. Ende alle de lanslieden, de welcke in de palen wonachtich waren, quamen meestal met huerlieder goet, waghenen, peerden, koyen, scapen ende andere goet naer de stadt van Cales, meenende aldaer zeer wel bewaert te zyne; zodat van de Lanteerne poorte af tot by der muelen toe stont al vol waghens, carren ende beesten. Zo datter zommeghe landslieden waren, ziende dat zy niet duere ofte passeren en conden, trocken naer tstranghe ofte zeezyde met huerlieder goet ende bestiaille, ende quamen zo naer Grevelinghe ende Vlaenderen, tWelcke al huerlieder behout was. Daer woonden in de zelve palen zeer vele rycke ende machteghe lieden. De bestiaille wasser zeere abondant, overmidts tlandt zeere vruchtbaer is. Als nu de Franssoisen huerlieder gheschot ghestelt hadden thuerlieder wille omme te beschietene de noortzyde van der stadt, tusschen de Lanteerne poorte ende tcasteel, hebbende al huerlieder zacken ghepreparеert, al huerlieder buspouldre was fin ende goet al ghevolt in zacxkins propys, zo vele als elck stuck teender reyse schieten moeste, zo hebben zy bresche ghemaect in de zelve muraille, de welcke daer niet zeer sterck en was, ende de vesten zeer by drooghe [2]. Want de Inghelschen niet en verwachten van die zyde bespronghen te zyne, uut

[1] *Huerden,* claies ou grilles d'osier. [2] Les fossés à peu près à sec.

1557. causen der zee ende havene daer vooren lach. Annegaende de weere van die van binnen, was zeere sobre, overmidts meest al oude soldaten te zeere up huerlieder ghemack ende niet wel gheexprimenteert. Daer was zeer veel gheschot, nemaer luttel persoonen die daermede spelen conden. Huerlieder buspouldre was ooc sobre ende onbequame, de wielen ende arnasch in quader orde. Welcke inconvenienten de Franssoisen al wel hadden ghedaen verspieden eer zy daer quamen. Zoo dat de zelve stede van Cales ghewonnen wiert van de Franssoisen den viij^en dach van der voornomde maent van lauwe xv^c zeven en vyftich. Ende de zelve stadt was ghewonnen van de Franssoisen by den coninc van Inghelant Edouardus den III^en, tjaer Ons Heeren xiii^c xlvij int xxj^e jaer van zyn reigne, ten tyde van Philippus den VI^en, gheseyt de Valloys, coninc van Vranckeryck, het xx^e jaer van zyn reigne, naer dat de zelve Edouardus, coninc van Inghelant voorseyt, voor de zelve stadt gheleghen hadde al veele maenden. Zodat men hier by verstaen mach als dat de zelve stede van Cales gheweest heeft in de anden van de Inghelschen twee hondert ende thien jaren. Eer anderstont dat de Inghelschen de zelve stadt van Cales wonnen, zo hadden zy afghesmeten de armeye van den coninc Philips van Vranckerycke, de welcke quam om de zelve stadt ontsedt te doene. Welcke bataille wiert ghenaempt de bataille van Crecy, ontrent Abbeville, alwaer dat verslaghen wiert van de Inghelschen de fleur van de noblesse ende chevallerie van Vranckerycke, alwaer de coninc Philips present was, in groote dangier van zyns persoons; in welcke bataille doot bleven deze onderscreve persoonen : Jean van Luxembourg, coninc van Boesme, zone van den keysere Hendrick van Luxembourg; de grave van Alencon, broedere van den voornomden coninc Philips van Vranckerycke; de hertoghe van Lorraine; de grave van Bloys, cousin van den coninc van zyns moeders zyde; de grave van Vlaenderen; de grave van Harecourt; de grave van Sancerre; de grave van Vienne ende veel andere, al baroenen, chevalliers ende rudderen totten nombre van vyfthien hondert. De coninc met alzulck volck als by hem bleef, nam de vlucht naer Amyens, ende tsanderdaechs de Franssoisen, de welcke uutter bataille ghevlucht waren, deen auwaert ende dander dauwaert [1], quamen weder naer Crecy, daer de bataille ghescepiet was, niet

[1] *Auwaert ende dauwaert*, par-ci, par-là.

welende hoet al vergaen was. Daer ontrent gheeommen zynde, zaghen huer- 1557
lieder bannyeren de welcke de Inghelschen uprechten. Zo meenden zy als dat huerlieder armeye noch tvelt ghehouden hadde. Ende dienvolghende quamen zo in den Inghelschen legher, daer zy meest al verslaghen wierden, twelcke men extimeerde te wesen punitie divine. tLichaem van den coninc van Boesme wiert ghevoert naer Luxembourg, ende tlichaem van den grave van Alencon wiert ghevoert naer Paris, ende begraven int cloostere van den Jacobins. Ende waren daer oock ghebrocht de kinderen van vyftich (*sic*) chevaliers van zyn landt, de welcke met hem versleghen waren, die ghefigureert zyn rondt omme zyn sepulture.

Omme te commene tot onser voorgaende materie, naer dat de Franssoisen ghewonnen hadden de stede van Cales, als voorseyt es, zommeghe van hemlieden commende duer de bresche, maer meest duer thoude casteel, twelck zeere quaelic bewaert was, ende oock de plaetse onbequame, emmers dat zy meestere wierden, zo by parlementeren als anderssins, waerinne dat zy vonden grooten schat ende ryckdommen, zoo van groote abondance van wolle, scaepsvachten, zeere veele artillerie, gout, zelvere, thin, loot ende veele andere coopmanscepen ende ryckdom der inhabitanten, de welcke langhen tyt daer te vooren groote middelen ghehadt hadden omme tgoet te vergaderen. Als wy de oorloghe hadden met de Franssoisen, zo zaten zy neutrael, doende huerlieder proffyt an beede zyden met luttel moyte; danof zy in zo corten tyt al ghespoilliert wierden ende ghejaecht uutter stadt, al mannen, vrauwen, kinderen, ghereserveert zommeghe van de principale, de welcke van de Franssoisen ghehouden wierden. De andere voeren vele van dien over zee naer Inghelant, andere quamen in Vlaenderen, elck naer zyn ghelifte. Ende es te dyncken datter veele storf van onghemack, twelck zy niet wel ghewoon en waren; ende was oock int herte van den wintere. Ende naer dat de Franssoisen haerlieder garnisoenen binnen der stadt van Cales gheleyt hadden, zo trac de reste van der armeye al de paelen duere, innemende zekere cleene sterckten, als tcasteel van Oye ende andere; twelcke zeer goet om doene was, overmidts gheen resistentie. Daernaer trocken zy voor de stadt ende tcasteel van Guynes, alwaer zy zekere daeghen voor laeghen, ende niet up en hilden van beschieten tselve casteel. Want annegaende de stadt, en hadden gheene sterckte om houden. Dus niet jeghenstaende als datter van Sint-Omaers een bende van soldaten

1557. ghezonden wiert binnen den zelven casteele van Guynes ten secourse van de Inghelschen, overmidts dat de plaetse te cleene was, hoewel dat de Inghelschen, naer huerlieder mode, tselve extimeerden zeere sterck, omdat de rempars zeer dicke van mueren waren. Nemaer voorwaer, als men daer up begonste te tamboeren met die dobble cannons al met vollen [1], zo en conden die van binnen ter deffentie niet commen, overmidts dat die steenen van den casteele zo vloghen, doende meer schade dan tgheschot, ende by die middele veel van huerlieden volck verlooren. Zodat zy ghedwonghen wierden, naerdat zy hemlieden zeer cloueckelic ghehadt hadden ende niet langher houden en consten, de zelve plaetse over te gheven, behoudens lyf ende goet, twelcke hemlieden gheconsenteert wiert. Zodat zy daeruut schieden den xij^{en} dach van lauwe xv^{c} LVIJ, als vooren. De Franssoisen hilden den upper-capitein, twelcke was melordt Gray. Welcke stercte wiert al gherazeert van de Franssoisen, ziende dat die niet houdelic en was ende meer inderen dan helpen mochte de stede van Cales. Nopende tcasteel van Ham, twelcke lach in maraschs, wiert by de Inghelschen gheabandonneert, ziende dat de andre plaetsen verlooren waren. Monsr de Gourdon, Gasconnois, wiert gouverneur ghestelt van Calis ende appendentien, by de Franssoisen ghenaempt terre de *Nouvelle Conqueste*.

Onder 12^{en} february 1557 zo ghebuerder zulck een tempeest van winde ontrent de 4 ende 5 hueren in de morghestont, ende en gheduerde maer 2 hueren, zo dat het torreken van Dunckercke, daeruppe de gaepaert stont, woy in de havene van der voorsereve stede. Ende ooc zo wasser zulcke schaede in Vlaenderen, in de daecken van de huusen, zo wel binnen der stede als ten platte lande. Zo datter vele schueren ende stallen vielen, daerinne de peerden, coyen ende schapen onder versmoorden. Ende een yeghelick en hebben noynt zulck een hooribel tempeest weten ghebueren. Ende alsdoen zo woyen omme dese naervolghende torren: eerst de torre van Onser Vrauwe kercke ter Sluus, de torre van Hoyenkercke, de torre van Zandtvoorde, de torre van Vlissinghe in Zeelandt, de torre van de groote abdie staende binnen der stede van Middelburch in Zeelandt, ende meer andere.

Ontrent desen tyt overleet in Spaengnen de edele princesse Alienora,

[1] *Met vollen*, en plein.

outste zustere van den keysere Karolus den vyfsten, wedewe van den conine van Vranckerycke Francoys, den eersten van dien name. 1557-1558.

Den xxiiij^en^ van april xv^c^ lvij, zo trauwede Francoys, de eerste zone van den conine van Vranckerycke, Hendricus den II^en^ van dien name, wesende daulphin van Vranckerycke, met Marie Stuwart, coninghinne van Schotlandt, binnen de kercke van Onser Vrauwe binnen de stede van Paris, by den cardinal van Bourbon, eertsbisschop van Rouan, alwaer dat groote triumphe bedreven wiert van tournoyen ende andere ghenouchten. Daer wiert oock ghestroyt diversche spetien van gelde onder tghemeente, ende gheroupen by den heraulten tot drie mael : *largesse*.

Den xxiij^en^ van wedemaent xv^c^ lviij, als vooren, zo wiert by de armeye van den conine van Vranckerycke, danof de hertoghe van Guyse capitein generael was, ghewonnen de stede van Thionville. naer dat zy zekeren tyt daer voor gheleghen hadde; alwaer dat doot gheschoten wiert uutter stede Pieter Strossy, marichal van Vranckerycke, van een colleuvre, daer de hertoghe van Guyse stont an zyn zyde, legghende zyne eene andt op zyn schouder.

Int laetste van wedemaent voorseyt in tvoornomde jaer xv^c^ lviij, zo heeft Hendricus, conine van Vranckerycke, noch zekere andere armeye upghestelt omme in dit quartier te commen exploicteren, de welcke men extimeerde te wesen ontrent de elven ofte xij duust voetvolck ende ontrent de drye duust peerden, danof lieutenant generael was voor den conine eenen Paul, seigneur de Termes, *chevalier de l'ordre Sainct Michel*. De welcke armeye, hebbende met hemlieden zes dobbel cannons, quam camperen uut de stede tot ontrent Oye; danof dat de mare liep als dat zy victuaillen wilden voor eeneghe huerlieder stercten ofte steden. Andere zeyden het was omme zekere steden in dit westquartier te bespringhen, als Sint-Omaers ofte andre stercten. Zodat elck in vreeze was. dubiterende wie den anstoot hebben zoude. Dien volghende, zo hadden die van den lande van Sinte Winnocx Berghe ende Berghe-Ambacht, by laste van de M^t^ conine Philips, de welcke alsdoen te Brussel was, zekere nombre van voetknechten. busschieters ende andere hier uutten lande anneghenomen. totten nombre van vier duust ofte daer omtrent, danof capitein was een Charles de Vos. Welcke bende wiert gheleyt tot Mardycke, ten fine dat zy beletten zouden alzulcke coursen als de Franssoisen dickmaels waren

1558. doende met cleene menichte van soldaten peerdevolck, commende zo van Cales lancx het stranghe, ofte zeezyde, passerende in den nacht duer de riviere van Grevelinghe, te leechsten van den watere ende dootstroome, wel wetende dat binnen Grevelinghe gheen peerdevolck en lach om hemlieden den wech af te coppelen [1], ende dat het gheschut ofte artillerye van Grevelinghe, hoe groot dat tselve was ofte mochte wesen, niet toerecken en conste omme hemlieden eenich inder te doene: want het zant te verre bloot liep van de wateren. Ende quamen alzo int lant ontrent Mardycke, ende haelende de koyen ende andere bestiaille uutten lande. Ende de manspersoonen die zy vonden leeden mede ghevanghen naer Cales: twelck tot diversche stonden daer te vooren ghebuert was. Zo quam de zelve armeye, de welcke ghecampeert was, als voorsereven es, ontrent Oye, ende passeerde in den nacht de riviere van Grevelinghe; twelcke was tsvrydaechs den eersten dach van hoymaent xv^{c} lviij. Zodat zy met het rysen van den daghe waren tot Mardycke, alwaer zy rencontre vonden van alzulcke soldaden als daer laeghen, te wetene den capitein Charles de Vos met zynder bende, als voorseyt es. De welcke niet gheinformeert en waren als dat de Franssoisen in zulcke groote ghetale waren ofte oock eeneghe artillerie mede brochten; nemaer meenden als dat zy wederomme quamen met cleene menichte, alzo zy tanderen tyden ghedaen hadden, om eenen roof van beesten uutten lande te haelen. Want huerlieder verspieders en waren niet wel gheexperimenteirt. Zo ooc van der ghelycke was de messagier van Dunckercke, ghenaempt Jehieronimus van Warhem, de welcke zeer cleen bescheet brochte, niet wetende wat nombre datter was ofte daer omtrent, ende offer eeneghe artillerye was ofte niet. Zodat de zelve bende die tot Maerdycke lach hemlieden zeer clouckelic ter weere stellende, vochten, zo men zeyde, wel twee hueren. Maer overmidts dat de hoop van de Franssoisen zo groot was ende wiert altyts meer ende meerder van de ghuene dieder toe quamen, zodat zy overvallen wierden. Zo datter zeer vele doot bleef, ende de reste wiert ghevanghen. Huerlieder capitein Charles de Vos wiert oock ghevanghen, ende tot Cales ghevoert, alwaer hy zekeren tyt daernaer deser werelt overleet. Ende naer dat de Franssoisen meestere gheworden waren van de zelve bende te Maerdycke, ende

[1] *Den weg af coppelen*, couper le chemin.

hemlieden al ghedispoilliert, laetende die moedernaeckt up tvelt ligghen 1558.
als beesten, zo quamen zy naer Dunckercke, ende tpeerdevolck al tlant overe. Zo dat diversche poorters van Dunckercke, de welcke uutter stadt ghetrocken waeren omme te gaen zien, meenenden als dat de Franssoisen, zo voorseyt es, in cleene ghetal waren, ende oock dat zommeghe rabbauwen de nieumare brochten als dat de vianden al omryngt waren, zo wy naderandt verstaen hebben als dat zy uutghemaect waren van de Franssoisen, alzo zy zeer veele verspieders hadden uut desen landen te voet ende te peerde. Ende vooren an den toom van huerlieder peerden was ghesteken een cleen vanckin, de welcke alomme vooren reden, als wetende de wegen van den lande; ende de andre waren volghende. Welcke verraders de vianden naerderandt brochten in diverssche plaetsen, daer zy nemmermeer zonder den middele van den guyden [1] en hadden connen ofte durven commen. Ende alzo de voornomde poorters uutter stede waren ghetrocken, zo vooren verhaelt es, deene auwaert ende dandere dauwaert, met cleender discretie commende ontrent Groot Sinten, wierden ghejaecht van tpeerdevolck van de Franssoisen; zodat elck liep ende zach naer een goet enecommen. De meeste hoop liepen naer de vruchten, de welcke al groot waren, andere twee ofte drie liepen in de kercke, clommen naer den torre, danof den eenen was ghenaempt Pieter de Wintre, poortere ende inwoendre der voornomde stede van Dunckercke, de welcke hem corts daernaer alleene vont by de clocken; want de andere weder uutgheloopen waren. Ende nam voor tbeste aldaer up den torre te bliven tot ander stont dat de Franssoisen weder vertrocken zouden wesen, meenende dat zy in den nacht wederomme met eenen roof duer de riviere zouden trecken. tWelcke ooc voorwaer de generale oppinie was van den volcke, overmidts dat zy de stadt ende tcasteel van Grevelinghe achter hemlieden lieten, ende niet an en spraken, dynckende wel dat zy dat alvooren afwerpen zouden, ten fine dat zy de riviere libre mochten laten ende haerlieder armeye uut trecken, alst noot zoude wesen. tWelcke oock voor hemlieden verre het apparenste hadde gheweest, zo de experientie naerderandt hemlieden ten vullen leerde, te meer dat men de bollewercken der voornoemde stadt van Grevelinghe maer eerst en begonste te fonderen ende maken. Zodat de stadt

[1] *Guyden*, guides.

1558. al open lach an allen zyden. Annegaende tcasteel, en was ooc niet om houden, overmidts niet zeer sterck, luttel voorzien van artillerye, victuaille ende andre zaken, tot zulcke zaken ghereqnereirt. Zodat de vianden met cleender moyte de overandt van der zelve stadt ende casteele wel zouden hebben moeghen gheeryghen, betooghende wel de voornomde Termes, huerlieden capitein generael, als dat hy met zynen raedt de meeste experientie niet en hadden van der oorloghe, extimeerende meer den roof, die zy pretendeerden te haelen, zo uut Berghen-Sinte-Winnocx, Dunckercke, als de bestiaille uutten lande, danne huerlieder legher in versekertheyt te stellen. Want zy dachten, hadden zy Grevelinghe eerst anghevallen, dat binnen middelen tyden de andere steden huerlieden goet zouden gheruumpt hebben. Zodat de ghiericheyt de wysheyt bedrooch. Dus, alzo voorseyt es, naer dat de voornomde Pieter de Wintre zekeren tyt up den torre van der kercke van Groot Sinten alleene gheweest hadde, ende dat de Franssoisen meer ende meer ontrent de zelve kercke begonsten te vergaderen ende ooc daerin te loopen, dezen Pietere dit ziende, vreezende dat zy de leere up clemmen souden om by hem te commen, heeft zeer ghesmeten van boven. Zo dat zy uut de kercke liepen, meenende datter vele boven waren, ende riepen : daelt nederwaert, soldaerts, ende wy zullen ulieden in ghenade nemen. Emmers ziende datter niemande en daelde ofte sprake, zo staken tvier in de zelve kercke, de welcke overal wiert te branden, ende ooc de leere, de welcke an telockgat stont. Zodat dese Pietere qualick middel zach om hem te sauveren. De Franssoisen riepen noch altyts : souldaerts, sauveert ulieden, ende compt af, wy zullen ulieden in ghenade ontfaen. Zodat hy ziende gheenen anderen middele, ende dat hy daer niet langher bliven en conde van den brant ende roock, zo es hy nederwaert ghecommen, zyne aermen slutende an de posten van de leere ende alzo dalende tot beneden, want de trappen brandende waren, zodat hy die met zyn anden niet raken en mochte. Noch boven dien wierden zyn anden zeere verbrant eer hy ter eerden was. Ende beneden commende, liep met grooter haeste uutter kercke in anden van den Franssoisen, de welcke met grooter menichte stonden ontrent de kercke, wesende wel verwondert als zy maer eenen man en zaeghen, meenende wel datter diversche waren. Ende leeden hem naer den grooten hoop, doende zyn anden vermaken by huerlieder chirurgien, de welke daer groote vellen afsnede.

Van den welcken ende alle voorgaende troublen hy een groote ziecte ghe- 1558.
creech, thuus ghecommen zynde met paspoort om zyn ransoen te bejaghen, commende binnen der stede van Brugghe, alwaer hy langhen tyt lach eer hy ghesondicheyt vercreech. De zelve armeye van de Franssoisen quam binnen den zelven nuchtenstondt voort, ende voort met huerlieder zes cannons, tot dat zy quamen ontrent de stede van Dunckercke, alwaer zy arriveerden ontrent den noene, makende by haerlieder pioenniers zeekere schransen van eerde in de Westdunen ontrent de Keye, alwaer zy stelden huerlieder zes cannons omme de stadt te beschieten. Dit anmerckende, de poorterye waren in grooter benautheyt, considererende de cleene ordre der stadt omme de zelve vianden te moeghen resisteren. Meestal de zeelieden deser stede namen de vlucht met huerlieder boodts, daer zy daeghelicx mede te vissche varen, ende wierpen daerin metter haeste alzulck goet als zy ghereets vonden, zo oock diversche weerden deden, metgaders huerlieder vrauwen ende kinderen, ende de ghuene die daer by gheraken conden. Want tselve wiert terstont belet, overmidts dat men de Cuypoorten sloot. Zo datter nyemant meer uut en mochte, latende de tonnen ende koffers, daer tgoet in ghepact was, ligghen up de straete. De boodts, zo voorscreven es, metgaders diversche hueden [1] uut Hollant, die hier laghen, voeren oostwaert an, want den wint zuudwest was. Ende zommeghe van de boodts liepen up tot Nieuport, zommeghe tOosthende, andre ter Sluus ende tot Vlissinghe, elck daert hem best dochte. Alzulcke poorters alhier blyvende waren, deden huerlieder devoir, elck up zyn waerde [2] te gaene, ende zulcke weere doen alst hemlieden moeghelick was. Daer stonden diversche stic metalen, sticken artillerye, zo up de mote [3] van tcasteel, up de havene, up de Zuudtmote ende andere quartieren, de welcke zeere gheschoten wierden, oock diversche alsoe slanghen, bassen [4], groote ende cleene, in de gaten van de mueren. Nemaer voorwaer men conste de vianden luttel crancken, overmidts dat zy de groote dunen thuerlieder schrance ende voordeele hadden, alwaer zy inneghedeet laghen, zonder dat de artillerye huerlieder groote schade conste ghedoen. Annegaende de

[1] *Huede* ou *hoede*, navire.

[2] *Waerde*, garde.

[3] *Mote*, motte.

[4] *Basse*, pièce d'artillerie, nommée en basse-latinité *bassus*.

1558. capitein van der stadt, twelck was myn heere van Nieuwerleet, die was zekeren tyt daer te vooren ten hove ghereyst, twelck te Brussel was, alzo men zeyde, om te hebben zeker volck van oorloghe om dese plaetse te bewaren. Den welcken ghezonden wiert vandaer naer Vrieslant om knechten an te nemen, de welcke noch te passe quamen om de bataille die voor Grevelinghe naerderandt ghesciede, te wetene twoensdaechs den xiij^{en} dach van hoymaent xv^{c} lviij. Ende uut causen, zo voorseyt es, als dat mynheere van Nieuwerleet absent was, zo wierden alhier ghezonden van weghen de Majesteyt mynheere van Rycourt, mynheere van Lichtervelde, twee Spaansche capiteinen. Hier waren oock ghezonden uut Inghelandt zekere pionnyers by de coninghinne Marie ten dienste van coninc Philips, haren man. Welcke pionnyers waren aerme lanslieden upghenomen uutten lande, naer de costume, aldaer wesende ontrent twee hondert vyftich, hebbende voor cleedinghe elc een blaeu cazaexken met een root cruuce; de welcke alhier arriveerden metgaders een scip met victuaille, als caes ende andre. Van welcke bende waren drye capiteynen, die oock hier in de stadt waren. Annegaende de voornomde pionnyers, die waren int lant auwaert ende dauwaert. Daer wiert oock auwaert ghezonden by de coninclycke Majesteyt zekere bende van Spaengnaerden; nemaer zy deden zo cleene dachvaerden, zodat zy te late quamen. Zy quamen tot Nieupoort up den zelven dach dat dese stadt van Dunckercke ghewonnen wiert. Want voorwaer hadden die in de stadt gheweest, metgaders de ghone die te Maerdycke laghen, de stadt hadde wel ghehouden gheweest; want de vianden hier niet langhe en hadden connen gheblyven, zo de apparentie groot was. Dus, naer dat de Franssoisen huerlieder preparatie ghemaect hadden om de stadt te beschieten, zo hebben zy des anderdaechs in den nuchtenstont ontrent de drye hueren begonst te schieten, twelcke was tsaterdaechs den tweeden dach van hoymaent xv^{c} lviij, den feestelicken dach van Onser Vrauwe Visitacie, schietende zo met drye cannons tsamen, somwyls met twee, naer huerlieder goetdyncken, ende dat up den grooten torre staende achter de Graeubroeders, alzo men noch zien mach an den zelven torre. Ende naer dat zy zekeren tyt daerup hadden ghescholen ende den zelven torre niet vellen en conden, zo hebben zy huerlieder artillerye wat voorder ghestelt, schietende up den muer daer neffens an staende, waer zy bresse ghescholen hebben van ontrent vier roeden breet. Ende

ontrent den x hueren voor den noene, ziende als datter gheen apparentie 1558.
en was de vianden te wederstane, overmidts de cleene menichte van manspersoonen de welcke binder stadt waren, ende al poorterye niet boven vyftich soldaten, zo hebben zy tsamen ghesloten te parlementeren met de vianden; twelcke sommeghe van de principale ghedaen hebben. Ende zo haest niet en consten accorderen, zo datter binnen middelen tyden veele van de vianden inquamen duer diversche quartieren, te wetene duer twater ghenaempt de Panne, als twater leeghe was, over de poorte van de Kauyere ende diversche andre plaetsen. Zodat men last gaf open te doene de Oostpoorte, daerduere de gheheele foulle innequam. Zo datter wel vijfve ofte vj^c van de vianden in de poorte doot bleven, vertreden van huerlieden eyghen volck; de welcke corts daernaer ghedispoilliert zynde, van boven neder in de veste ghesmeten wierden. Ende naer dat de vianden dus inquamen, alle de poorterie heeft de vlucht ghenomen ende uutten weghe gheloopen, zommeghe naer de groote kercke, ooc naer de twee Zustershuusen, zommeghe van de capiteinen up den grooten torre van der kercke, alwaer zy huerlieden appoinctement maecten. De vianden hebben gheuseert als zulcke lieden pleghen ende ghecostumeert zyn van doene, naer haerlieder discretie, de stadt totalic ghepilliert, de mans ghevanghen, zommeghe vrauwen ende maechden ghevioleert, andre vrauwen onteleet tot in huerlier hemde om tghelt te zoucken. Zommeghe, naer dat huerlieder cleederen ontnomen waren, moesten nemen gheschilderde brieven om huerlieder lichaeme te decken. Daer wierden oock wel vyf ofte vj poorters doot ghesmeten, ende onder andre eenen Mahieu Bellynck, zeeman. Binnen de groote kercke deser stede, waer hy was knyelende up beede zyne knyen, zo wasser eenen Fransman, de welcke hem met zyn zweert gaf een zeere grooten hau ende wonde in zyn hooft. Ende quam zo al bloedende uut de kercke naer de Cruusstrate, zo wasser een ander Fransman commende in zyn ghemoet die hem voorts depeschierde ende duerstack. Zodat hy bleef doot ligghende voor de vanghenesse deser stede. Naer dat de vrauwen wel bezocht hadden gheweest ende ghedispoilleert van tghuent dat zy hadden, hebben die doen vertrecken met alle de kinderen naer de stadt van Nieupoort, gheleghen vyf mylen beoosten Dunckercke, conduiserende hemlieden een partye van den wech by haerlieder trompetten, de welcke zy naederandt ooc zonden omme te sommeren, uutten name van

den coninc van Vranckerycke, huerlieder heere ende meestere, de voornomde stede van Nieupoort. De welcke trompette ofte herault d'armes inneghelaten wiert zyn ooghen verbonden, ende zo gheleet tot den capitein, alwaer hy zyn relaes dede. Ende naer dien wiert hem antwoorde ghegheven als dat zy dies niet ghedelibereert en waren zo de stadt over te gheven; maer met Godts hulpe meenden die noch wel jeghens zynen meestere te deffenderen. Zo wiert den zelven herault d'armes wederomme uutgheleet, al verbonden, als vooren. Ende aldaer hy passeren moeste wierden in ordre ghestelt alle de soldaden, Spaengnaers ende andre, updat hy danof rapport mochte doen. Ghecommen zynde in zynen leghere, zegde als dat de stadt niet onverzien en was van volck van oorloghe. Nopende de manspersoonen binnen Dunckereke, alzo voorseyt es, die wierden al ghevanghen ende uutter stadt in huerlieder camp gheleyt, ghereserveert zekere cleene menichte, de welcke zy binder stadt hilden voor huerlieder slaven, om hemlieden te cocken, backen, om huerlieder packen ende roof tscepe te voeren in zekere buussen, die zy laeden met alderande goet dat zy hier vonden. Welcke scepen zy haelden van over de havene, de welcke zy afgheeryghen conden. Zy laeden oock twee scepen van oorloghe der stadt toebehoorende; twelcke twee groote scepen waren van zeylen, danof het een scip was ghenaempt den Azewint ende tandre den Arent: de welcke alleenelick dienden ten convoye van der visscherie deser stede in tyden van oorloghe; danof de fransche scepen, commende om de visscherie te beschadeghen, dickmaels af verjaecht ende diverssche afghenomen hadden gheweest. Welcke twee scepen van oorloghe, naer dat zy die gheladen hadden met de costelieste goedinghen ende ooc van de beste artillerye deser stede, hebben die ghevoert naer Dieppe, met noch zekere andre scepen. Hier waren noch diversche buusen gheladen ende uutghevoert, danof datter sommeghe ghenomen wierden van de Inghelschen, andre tOostende upghebrocht, andre alhier in de avene bleven, daer zy naerderandt tvier in staken, ende lieten scepen ende goet verbranden. Ende naer dat de stadt al berooft was, latende zekere bende daerinne omme de stadt te bewaren, zo es de legher opghetrocken naer Beenkens Muelen ende zo naer Berghen-Sinte-Winnocx. Zy versaemden ooc int landt alle de bestiaille die zy vinden conden. Zo dat zy groote nombre van peerden, koyen, scapen ende ander goet verereghen. Zodat de soldaden de koyen aldaer vercochten voor vyf ofte zes stuvers

tstick; welcke bestiaille zy meestal duer de reviere naer Cales gheereghen, zonder wederstoot. Den muelen hebben zy verbrant, ende zyn zo voort ghetoghen met huerlieder drye sticken artillerye tot voor de stede van Berghen. Nemaer en hebben de zelve sticken niet gheoorboort. Overmidts dat tvolck van binnen meest al wech was, zo hebben de zelve stadt ghepilliert van tghuent datter noch in ghebleven was, ende daernaer den brant inne ghesteken, ende die zo doen branden tot twee diversche stonden. Overmidts dat die deerste reyse niet al en verbrande, zyn naederandt weder dauwaert vertrocken, ende hebben de reste datter was blyven staende verbrant. Zodat de abdie van Sinte Winnocx, metgaders de kercke, de twee prochie kercken, de cloosters, het hospitael al verbrant, ende oock alle de huusen, ghereserveirt zesse andre, groote ende cleene. Daer reden oock een bende peerde ruutters tot Wormhout, twelcke zy verbranden, hoewel dat huerlieder commissie sprack gheen open plaetsen te verbranden, ofte eeneghe vruchten van den velde. Nemaer zeyden voor huerlieder excuse dat tselve ghedaen was by eenen overlooper, de welcke, om hem te vreken van zekere voorleden different, heeft den brant in een huus ghesteken, danof dat de andre, overmidts al daken van stroo ende oock groote droochte, al verbrant zyn. Zy waren oock tot Onscote; nemaer en branden daer niet, ende namen daer oock luttel goets, overmidts de inwoenders van dies plaetse waren al gheruumpt met huerlieder goet. Zo datter niet veele bleve danne huuscatheylen, ende ghetauwen van sayen, twelcke de vianden niet wech draghen en conden. Zodat zy vandaer reden, zonder groote schade te doene. Ende naerdat dese vianden dit quartier aldus berooft hadden, wel meenende oostwaert an te trecken met meerder nombre die zylieden waren verwachtende ende niet en quamen, maeckende huerlieder rekeninghe gheheel Vlaenderen af te loopen ende Brabant mede, zo zy daghelicx zeyden tot de ghevanghenen die in huerlieder legher waren; dus naer datter niemande meer en quam thuerlieder hulpe ende dat de victuaille wat schaers bedeech, zo es de zelve huerlieder legher upghetrocken van Dunckercke ende ghecampeert voor Grevelinghe. De ghevanghenen die zy hadden wierden meest ghevoert naer Vranckerycke, te wetene tot Cales, Ardere ende andre plaetsen. Sommeghe bleven noch in den leghere ende oock te Dunckercke, alwaer de vianden huerlieder garnisoenen inneghelaten hadden omme de stadt te

1558 bewaren. Want zy daghelicx, zo zy zeyden, andtwoorde waren verwachtende of men de zelve stadt zoude fortiflieren ofte niet. Nemaer considererende de onbequamicheyt der selve plaetse, overmidts de hooghe duunen ende andre zaeken, zodat de zelve stadt niet sterckmakelic en was, zo en wiert daerinne niet voorder gheprocedeert. Als de franssche leghere, zo voorseyt es, dus gheeampeert lach voor Grevelinghe, meenden dat wel te overvallen met cleender moyte, met eender ontnuchteringhe[1] *à la furie et collère des Franchoys*. Nemaer binnen middelen tyden dat monseigneur de Termes, capitein generael, zo voorseyt es, van der zelve armeye franssoise, alhier lach, zynder glorie ende begheerlecheyt van noch meerder heere ende tydelick goet te vercryghen, hem niet vernoucht houdende met de voorgaende heere ende tydelick goet, so en hebben onse heeren niet ledich gheweest an dander zyde omme ordre te stellen ter conservatie van den lande. Dienvolghende hebben binnen Grevelinghe gheleyt tot de nombre van xv vendelen knechten, daerinne begrepen de ghuene die van te vooren daerin waren; wesende de xv vendelen meest al Duutschen, zeer brave ende wel in ordre; de welcke, metgaders huerlieder vrauwen ofte corfdraeghende, zekere daeghen daer te vooren, dach ende nacht ghevrocht hadden an de fortificatie van de voornomde stadt van Grevelinghe, de welcke, zo voorseyt es, daer te vooren al open lach, overmidts tfonderen van de nieuwe bollewercken. Ende hadden daer zo ghevrocht binnen zo corten tyt, alzo zy daeraf constich zyn, twelcke al met eerde ende rysen, alzo daer goede preparatie was, al ghevrocht wiert. Zodat de zelve plaetse in goeder diffentie ghestelt wiert. De Franssoisen hadden huerlieden verspieders binnen Grevelinghe ghezonden, twelcke, zo men zeyde, waeren twee Inghelschen, ende waren int casteel verspiedende wat artilleryе datter was. De welcke, zo int eerste verclaert es, zeere weinich was, alzo zy huerlieder meesters danof rapport deden in den legher ghecommen zynde. Nemaer een dach te vooren, zo wierden gheladen in een huedescip, binder stede van der Sluus, diverssche groote sticken artillerye, ende ghezonden in alder haeste naer Grevelinghe. De welcke daer arriveerden, Gode lof! zonder infortune, ende terstont ghestelt in orde, zonder die te schieten. Ende binnen middelen tyden alzulke bende ruutteren, zo vooren

[1] *Ontnuchtering*, déjeuner.

verclaert es, zo te peerde als te voet, de welcke, ghelicht in Vrieslant, marcheerden in alder haesten, daeghelicx approchierende, vreesende als dat de vianden met den buut zouden vertrocken wesen voor huerlieder compste. Want zy groote hoope hadden te participeren van huerlieder conquest, zo men naerderandt wel gheware wiert, als de zake ten effecte quam, met wat affectie dat zy daertoe hemlieden imployeerden. Dus de Franssoisen, volghende trapport van huerlieder verspieders, zo vooren verclaert es, als datter binnen der stadt ofte casteel van Grevelinghe luttel ofte gheen artillerye en was, ende niet wetende van onse armeye, de welcke zeere approchierde, zo hebben zy gheresolveert de zelve plaetse te overvallen. Overmidts dat huerlieder sommatie daer gheen stede en hadde, zyn zy met grooter furie daeran ghevallen, meenende dat up te eeten met looke, jaghende daertoe huerlieder volck met stocken, ende luude roupende naer huerlieder maniere van doene. Nemaer als zy dus meenden met groote hoopen daerin te vallen, staende daer omtrent zeer dicke, zo es tregistre der orghelpypen openghegaen, ende hemlieden wiert gheschonken dien melodieusen zanck voor een salutatie ofte goeden dach. Zo datter vele van tgheluut van dien, met datter naer volgde, vielen in onmacht. Diversche andre vloghen naer den hemele; nemaer naederandt vielen weder nederwaert dalende; want aldaer voor hemlieden gheen plaetse en was, als wesende impatient van der ruste. Ende oock de Heere des hemels en kende dat volck niet. Want zy bynaest tallen stonden ende propoosten Hem waren loochenende ende grootelicx blasphemerende, zegghende: *je renye Dieu, et cetera,* ende die weerdeghe moeder Godts, twelcke ic my scame te scriven. tWelcke al zulcke gentillessen zyn als zy gheleert hebben van de Italianen in de oorloghen van Italien; twelcke de vruchten zyn de welcke de coninc van Vranckeryckc daerby ghecollecteert heeft, zyn goet verquist, zonder bate, ende al om hem te vengieren jeghens de Majesteyt van den keysere, de welcke hem te groot wiert; want dat de Heere heeft ordonneert tquaet te beletten; bedrivende daeghelicx oock vele oneerbare ende inumaine feiten, als vrauwen te violeren, religieusen te persequeren ende som te dooden, zommeghe prisonniers te duersteken, andre te gheven ten diversschen stonden de estrappade, om huerlieden ransoen zo by fortse te doen accorderen, de welcke duer de groote onverdraghelicke pyne waeren belovende ende accorderende twee

1558. mael meer dan zy machtich waren; andre, de welcke naer Cales ende Ardere ghezonden wierden, de welcke gheene middelen hadden groot ghelt te verteeren, wierden ghesmeten in donckere vaulten [1] ende kelderen. Ende hemlieden wiert niet ghegheven dan drooghe broot ende water, ja noch niet half den buuck vul. Daer wiert ghebrocht in den nuchtentstont eene mande met broot, twelcke al cleene bruune broykins zeere zwart waren; zo wiert daer elck een ghedeelt. Ende de ghuene diet bedeelde hadde in zyn eene ant eene bloote rappiere ofte poingnart, dreighende te duersteken den ghuenen die meer dan een broykin name. Ende daermede moesten zy ghedoen den gheheelen dach. tWater was quaet ende zeer troubel, qualick drynckelic. Daer laghen zy die langhe ende heete daeghen by xl oft vyftich in eenen kelder met ghesloten dueren, met overvloedicheyt van luuzen; zo datter vele van aermoede storven. Ende voor dat schoon bancquet van watere ende broot wiert hemlieden noch ghereкent zes fransscheи stuvers tsdaechs, de welcke zy boven trantsoen betalen moesten. De andre die wat vermochten, waren qualic ghetracteert voor veel gelt; ende vercochten de ghevanghenen deenen den andren, als men peerden en koyen doet. Andre als zy veraccordeert waren met huerlieder ghevanghene, wast dat zy hoorden van yemande als dat hy meer weerdich was, zo hebben zy gherefuzeirt tvulcommen van dien, zegghende dat huerlieden compaignon daer niet mede te vreden en ware; doende de lieden douleur up douleur. Maer Godt is een gherechtich retribueerder. Als nu de vianden dus ghemyneert wierden van der artillerye ende huerlieder volck niet meer ten assaulte en conste eryghen, niet jeghenstaende huerlieder roupen ende slaen, zo hebben zy de voornomde twee verspieders vast ghegrepen, hemlieden te laste legghende als dat zy verraders waren ende quaet rappoort hadden anghebrocht als datter binnen Grevelinghe gheen artillerye en was, emmers zeer luttel, zoot waer was. Ende hebben die van stonden an doen anghen, nietjeghenstaende alle haerlieden redenen ende justificatien die zy consten doen. Ende naer dien, zo hebben zy huerlieden camp wat doen reculeren, treckende wat naerder de duunen al of zy hadden willen kiesen de zeecosten omme te passeren de reviere, als zy den middel bequaemst zouden zien. Nemaer die van Grevelinghe zyn uutghecommen

[1] *Vaulten*, places voûtées, caves.

ende gaen ligghen int zelve pleyn ofte plaetse an de oostzyde, daer de 1558.
vianden uutghetrocken waren. tSelve anmerckende, de vianden begonsten te ricken quade mare, ende hadden wel willen over de riviere wesen; nemaer en zaghen gheenen middele anders danne huerlieder camp te stellen in groot dangier. Zo laghen zy daer te princken up malcandre. Want die van Grevelinghe waren gheinformeert zeere corts meerder hulpe ende secours te hebben, zo onze armeye arriveerde binnen der stede van Sint-Omaers, de welcke zere vermoyt was van reysen in zo corten tyt. Nemaer mynheere de abdt ofte prelaet van Sinte Bertins, ghenaempt Gerardus ab Hamericourt, de welcke naederandt bisscop wiert der zelve stadt, dede zo groot devooren om de zelve armeye sollaes ende ghemack te doene van eeten, drycken, rusten ende alle zaken dies gherequereert, zodat het wonder was om anschauwen die groote pyne, moyte ende travail dat die goede prelaet nam, ende met wat affectie dat hy daertoe hem vougde, rydende met een cleen peerdeken voor alle backers ende brauwers dueren, als dat men van stonden an alle de provisie moeste zenden om de armeye; tot de beenhauwers van derghelycken om vleesch; zonder dat de inwoonders eeneghe zaken mochten lichten voor anderstont dat zylieden voorzien waren; verantwordende in alle plaetsen voor de betalinghe van dien. Ende naer dat dese armeye aldus gherefreschiert ende gherust was, zo heeft men de zelve doen marcheren in goede ordre naer tquartier van Oye. Ende binnen den zelven nuchtenstondt de Franssoisen, zouckende alle middelen als vooren haerlieder armeye uut te trecken, hebben zeere vrouch ghezonden naer Dunckercke zeker peerdevolck, ontbiedende de capiteinen als dat zy van stonden an de stadt zouden verbranden ende commen met huerlieden volck naer tcamp in alder diligentie. tWelcke zy vulquamen terstont ende up den voet. Ende hebben tallen plaetsen tvier ghesteken, ende zyn uutghetrocken. Zodat de twee derde deelen van der stadt al verbrant wiert, ende meestal de groote huusen. De Noordstrate bleef onghebrant, de Boomstrate van derghelycke, ghereserveert 3 ofte 4 huusen, danof teene behoorde Jan Lucnis, tandre Kathelyne, de weduwe van Jan de Conynck, een andre Mathieu Vercruuce, een andre up den ouck van de Vischmarct tsint Jans straete. Ende de andre waren meest al verbrant, ghereserveert hier ende daer een huus, daer de brant van selfs gheblust wiert, uut causen dat het al steenen ghevels waren. Ende oock

1558 in diversche huusen vondt men vierpuppen gheleyt by den vianden, de welcke niet gheopereert en hadden. De groote kercke met den torre was al verbrant; al de clocken, zom ghebroken ende wech ghevoert, andre ghesmolten; zo datter luttel af tot perfectie quam. De cryole [1] der groote kercke was bleven onghebrant. tWelcke een zake was miraculeuse ende van Godt ghepreserveert, omdat wy noch wat plaetse zouden houden om den name des Heeren te anbidden ende roupen. Want de zelve cryole was in zommeghe plaetsen ghedeet ofte ghestopt met stroo. daer ter contrarie tandre dack was ghedeet met schaillen. tClooster van de Franciscanen metter kercke al verbrant. tClooster van Sinte-Julians met het gasthuus verbrant. Het stadt-huus, concierge, vanghenesse, thuus daer men de assise ontfing, al verbrant. tClooster van de zusters van Sinte-Franchoys bleef staende onghebrant. twelcke men zeyde te gheschieden duer de bede van eene religieuse van tselve cloostre, die uut Vranckerycke was, ende eenen broeder hadde in den dienste der Franssoisen, die tselve clooster verbat, daer principalic Godt af te dancken es. metgaders van diversche huusen. de welcke zyn bleven staende. Want anders duer den grooten brant van de andere huusen en hadder niet veel vry ghegaen. Alle de scepen ofte buussen, de welcke laghen an de duunen over de havene, daer men die gheecostumeert was ende es te legghene, waren al verbrant, ghereserveert drye ofte viere. Daer laghen oock sommeghe an de Ree, sommeghe an de Kattheye. de welcke de Franssoisen met diversche goedinghen gheladen hadden omme naer Vranckerycke te voeren. Nemaer ziende dat zy die niet wech en consten gheeryghen, hebben den brant daerinne ghesteken. Zodat up de Kattheye danof een groote partye verbranden. Hier bleef oock verbrant een franssche galleye ofte fuuste, waerinne twee cleene metalen sticken waren, gheteekent metter roose, de welcke zy te Calis vonden als zy de stadt wonnen van de Inghelschen. Want zy en dorsten gheen scepen by der zee naer huus zenden, overmidts datter laghen tusschen dese stadt Calis ende Douveren zes gheweldeghe Inghelsche scepen van oorloghe, varende over ende weer. Want men wilde zeggen, nemaer voor waerachtich en can niet asseureren, als dat de Franssoisen voor het innemen der stadt waren met een scip ofte twee voor tgat van der havene, omme ons lieden

[1] Cryole, du roman *carolle*, ou pourtour du chœur d'une église.

te beletten den uutganck, de welcke verjaecht wierden van de Inghel- 1558.
schen, zo men zeyde. Alsnu, zo voorscreven es, onse armeye zo marchierde, commende alzo van boven duer tfranssche lant naer de riviere van Grevelinghe, de Franssoisen dit ziende waren zeer verwondert. dEene zeyden : *cest nostre armeye, cest mons*[r] *d'Aumale.* dAndre zeyden : *je craings que sont les Bourgongnons, et que l'avarice de mons*[r] *de Termes nous perdra trestous, qui a bien eu le moyen de soy retirer en temps et en heure. Ce que pour sa cupidité il a refusé.* Zodat elck sprack zo hy ghemoet was. Nemaer als onse armeye noch nader quam, zy zaghen zo goet bescheet an de vendelen die vloghden dat onse armeye was ende gheene andre. Ende alzo daer een prisonnier was onder vele andre, twelcke was een lansman wonende hier ontrent de stede van Dunckercke, ghenaempt Joos de Men, roupende : van Bourgoingne, ofte dierghelicke woorden, volghende zynder cleender discretie, wiert duersteken van de Franssoisen. Ende hadde hy noch wat ghetouft [1], zonder zo haestich te wesen, hy hadde met de andre prisonniers moghen verlost wesen. Emmers de Franssoisen stelden hemlieden al in ordre, ende huerlieden artillerye stellende in de plaetsen die zy bequaemst vonden. Ende alzo vele van huerlieder vivandiers ende andre rappaille over de riviere waren ghetrocken naer Calis, wierden van ons peerdevolck wederomme ghejaecht naer de riviere, in de welcke datter zere vele verdroncken ; andre gheraeckten daer duer in huerlieder camp. De capiteinen van onser armeye, danof de grave van Hegmont den oppersten was, hadden tsamen gheresolveert, met myn heere van Buegnicourt, myn heere van Nieuwerleet ende meer andre, als dat men den Franssoisen zoude battaillie leveren, hoewel datter zommeghe waren van andre oppinie, omme de meeste verzekertheyt van den lande. Maer de grave was zere ghedelibreert als dat men de battaille zoude doen, alzoot oock als vooren gheresolveert wiert, alzo de grave hem zeer vertruewelic daertoe imployeerde. Want men zeyde dat in den aenval van dien onder hem doot gheschoten wiert tpeert daer hy up zat, zonder dat hy ghequest wiert, duer Godts gratie, ende van stonden an up een andre peert ghestelt. Int eerste van den anval, de artillerye van de vyanden dede groote schade in ons advangaerde. Nemaer en gheduerde niet zere langhe. Want de brant quam in

[1] *Toeven*, tarder.

1558. huerlieder buspoedre. Zommeghe zeyden dat het was by ons volck ghedaen, andre zeyden tquam toe by der onvoorzienicheyt van de Franssoisen. Annegaende huerlieder artillerye, wiert gheabandonneert, de busschieters zom verjaecht ende andre doot ghesmeten. Zodat de bataille toeghinck, ende wiert zeer ghevochten an beede zyden. Zodat de Franssoisen de neerlaghe hadden ende koosen de coste van der zee, zo naer als zy konden. Nemaer de voornomde zes inghelsche scepen van oorloghe laghen zo naer tlandt, als zy consten, ende schoten zo dapperlick, zo met ketens, clooten ende andre instrumenten lancx het stranghe, zodat de Franssoisen de vlucht aldaer niet nemen en conden, loopende naer de riviere omme te passeren. Zo datter veel carroy, vivandiers ende andre voetknechten, ooc pionniers, bleven ende verdroncken in de riviere. Andre liepen ende reden int lant naer Waten, naer den backe, om over de riviere te gheraken, andre naer Cassel-ambacht, omme vandaer te gheraken in huerlieder lant. De capitein generael van huerlieder armeye, twelck was mons^r^ de Termes, wiert ghevanghen met veel diversche andre edelmannen, lieden van name ende van bevele, ende wierden binnen Grevelinghe ghebrocht. Termes wiert gheleyt met goede garde binnen Grevelinghe up thuus alsdoe toebehoorende eenen Quintin de Coursselles, de welcke woonde te Dunckercke. De prisonniers, zo edelmannen als andre, wierden corts daernaer vervoert in andre plaetsen, ende tot ransoene ghestelt naer huerlieder weerde. Daer wasser ooc zeere vele in de bataille doot ghebleven, de welcke men naerderant zach up tvelt ligghen, ooc an de zee zyde, ende in de riviere versmoort. Andre reden noch naer Cales, de eene een been af, de andre een aerme, andre zo deerlick ghewont, roupende zeere: *ces méchans Bourguignons nous ont ce fait par les pistolletiers*. Ende waren zo vervaert binnen Cales, dat zy begonsten te rumene huerlieder goet. Ende daer was groote apparentie dat hadde onse armeye daer voor ghecommen, zouden die wel overvallen hebben; want daer sobre ordre in was ende ooc luttel garnisoen. Nemaer de commissie van onse heeren en extendeerde zo verre niet. Angaende de zes sticken artillerye van de Franssoisen, wierden ghevoert binnen der stede van Sint-Omaers. Alzulcke alser ontloopen waren, zo voorseit es, zommeghe naer Waten, naer Casselambacht, etc., wierter zeere vele doot ghesmeten ende ghevanghen. Alle de ghuene die vielen onder de anden van de lanslieden ofte vrauwen, en

hadden niet zere goede daeghen. Want de vrauwen liepen als dulle lieden 1558.
met vorcken, met meschgaffels ende andre instrumenten. Wel was hy de ghuene die niet en quam in huerlieder ghemoet. Zy deden in zommeghe plaetsen alle de jonghe knechten ofte goegaers[1] van de Franssoisen moedernaeckt ontcleeden ende duer eene doorenhaghe oft braemhaghe cruupen, up dat zy dies indachtich zouden wesen, ghecommen zynde ter helder[2], ende niet meer zulcke exploicten helpen doen. Monsr de Villebon, de welcke last hadde van de stede van Dunckercke te verbranden, gheraeckte onder de anden van den becker van Clemmares. Annegaende alzulcke knechten als uut dese stadt van Dunckercke vertrocken waren naer tcamp van Grevelinghe, eer anderstont dat zy daer ghecommen waren, zo was de battaille al ghedaen. Dat verhoorende, namen zy de vlucht auwaert ende dauwaert. Het was te dyncken datter er zeere weinich thuus quamen van de zelve compaignie. Alzulcke prisonniers, als zy met hemlieden uutter stadt brochten, die hem lieden ghedient hadden, lieten die loopen elck daert hem goet dochte. Ende annegaende de andre prisonniers deser stadt van Dunckercke, de welcke by de Franssoisen int camp van Grevelinghe ghehouden hadden gheweest, waren al, midts der battaille, verlost, ende trocken naer Dunckercke. Welcke battaille gheschiede tswoensdaechs den xiij^en dach van hoymaent xv^c achtenvyftich. Ende naer dat zy weder in de stadt waren ghecommen, onder de welcke dat vele waren van de principaelste, te wetene Jan Baldekin, alsdoe burchmeestre, meester Mathieu vander Helle, ontfanghere deser stede, Jacob Martin, Nicolas Lauwereyns, Philips Boudeloot, ende veel andre stelden weder wat ordre ten besten dat zy conden. Ende wierden uutghedreven alzulcke rabbauwen hier uutten lande, de welcke beroofden de stadt voorts van zulcxs alsser bleven was. Ende van daghe tot daghe wierden alle zaken, ten besten dat men conde, gheredresseert. Want daeghelicx quamen meer van onse poorters uut Vranckerycke, de welcke ghelost wierden uut de ghevanghenessen, midts betalende ransoen. Ende naer dat wy zekeren tyt weder in de stadt gheweest hadden, zo wierden veele persoonen alhier zieck ende cranck van de peste ende andre vehemente zieeten. Zo datter vele af storven. tWelcke procedeerde duer den grooten stanck dieder in de stadt was, zo van den

[1] *Goegaers*, du français goujats. [2] *Ter helder*, chez eux.

42

1558. brant van tgraen, twelcke met de huusen verbrant lach. Want hier groote menichte van graen lach, van terwe, geerste ende andre graen; twelcke meest al verbrant wiert, danof dat de smoor ende stanck noch zere langhen tyt daernaer gheduerde. Ende ooc van de plumen die uut de bedden gheschut waren van de vianden, die zy hier vonden, augmenteerde ooc zere den stanck, metghaders alle andre vulicheyt van doode prien [1], de welcke allomme laghen, ende ooc overmidts de groote vehemente hitte de welcke alsdoe regneerde. Zodat tvolck veel quaet watere ghedroncken hadden, zo wesende in de leghere van den vianden, als tot Calis ende Ardre. Ende de meeste ende principaelste cause was van der peste de groote armoede ende vulicheyt die zy ontfinghen in de vule kelders ende vauten van Cales, Ardre ende andre plaetsen ende in Vranckerycke, ende ooc de groote benautheyt van herten van ons allen, als al ons goet verloren, de huusen verbrant, ende boven dien tot groot ransoen ghestelt. De vrauwen ende kinderen loopende achter lande, hadden zy eenighe vrienden in andere plaetsen, die vielen zy up den hals, alwaer de meeste deel alzo wellecomme waren, als de soldaten zyn, de welcke eerst in een stadt commende. Hadden zy eeneghen partien van lande of renten, de zelve moesten vercocht wesen, omme trantsoen van huerlieder mans te furnieren. Zodat de meestendeel, als vooren, in grooter benautheyt waren, de rycke zo wel als de schamele. Want al hadden zy goet, moesten dat al ondre de weerde gheven om gelt af te maken. De schamele gheereghen wat van deene ende van dandre daer zy ghevlucht waren. Want men in alle plaetsen goede persoonen vindt, al eyst dat zy de meeste nombre niet en maken. Ende onder andre voorwaer en vonden ons volck gheene stadt daer zy meer vrienscap ontfinghen ende goetherticheyt als tot Vlissinghe in Zeelandt. Want hoe wel dat zy wat robuust [2] zyn, alzo alle steden gheleghen an der zee meest danof subject zyn, nochtans useerden an ons volck groote humanitheyt. Daer waren diversche menagen de welcke leeden in haer huusen de vrauwen ende kinderen die zy vonden, hemlieden gevende spyse, dranck, slapen ende zulex alsser ghereqnireert was, zegghende: eyst nu hulieder buerte, het mach een ander tyt ons buerte oock wesen; van den welcken de opperste Heere hemlieden believe te preserveren.

[1] *Prie*, cadavre.

[2] *Robuust*, rude, âpre, brutal.

ende hemlieden te recompenseren de duecht an ons bewesen. Als nu, zo vooescreve es, de poorters ende inhabitanten deser stadt, zo zeelieden, als andre thuus ghecommen waren, elck begonste wederomme wat ter andt te trecken om zyne costen te winnen. De zeeman voer ter zee ter cleene vaert, om butten platen tonghen, rochen, twelcke golt al wat ghelt, overmidts datter in diverssche plaetsen, als tSint-Omaers, tot Atrecht, Arye, Greyelinghe veel volck van oorloghe lach ende wel ghelt hadden, zo van de bataille van Grevelinghe. als huerlieder gagen: zo datter vele diversche poorters deser stede reysden met vissche, ende deden goet proffyt. Andre stelden een craem ofte een hutte over hende up de Groote Mart, lancx den muer van de Panne, twelcke al vol hutten was, van de brugghe van de veste tot den stechere van de Panne, daer men alle victuaille vercochte. Men dranck int eerste den wyn ende bier zonder impost ofte assise. Ende hier was noch wel wyns ghevonden in de vauten, hoe wel dat de huusen verbrant waren. Dus considererende de overvloedeghe misericordie des Heeren, de welcke ons ghecastyt hadde volghende zyn paternelle correctie, ende niet naer onse verdiensten, ende naer dien, de roede int vier ghesmeten hebbende. heeft ons wederomme met zynder gratie ende benefitien begift met goede neeringhe. Zodat elck gheneghen was om hier te commen metter woone. Vele poorters, de welcke tot Brugghe ende andre steden uut vreese noch bleven waren, quamen auwaert. Zodat de woensten zeere begheert wierden. tWelcke amorceerde tvolck zeere te temmeren: den eenen een partye van een huus, den anderen eenen overlaet [1] met stroo ghedect, elck naer zynder macht. Ende de peste begonste allincx te cesseren. Ende ooc tvolck en was niet overvloedich ghestorven. Nemaer vele persoonen ontquamen, hoewel dat zy danof infect hadden gheweest, ende dat duer de gratie Godts, de intercessie van myn heere sint Andriaen ende oock de stercke lucht der zee. Ende als de theidt ofte tsaison van den harynck upquam ende dat men niet wel ghestoffeert was zo van scepen als van netten, want de huusen, zo verscreven es, al verbrant waren up twee ofte drie naer, zo heeft men upgheboyt alle de vischboodts ende de zelve toe gheclaerst ten haringhe, met zulcke netten als men best vinden conde, deene alfve vlete, andre twee derden. Welcke boodts zyn bleven 1558.

[1] *Overlaet*, appentis.

1558. visschende in deze zee, ende brochten daegheliex veel verschen harynck. de welcke al diere vercocht wiert, te wetene v^{c} xxxv l., v^{c} l l., vi^{c} l. zeepaye tlast. Anneghaende van caeeqharynck. wasser de zelve theidt zeere cleene nombre, niet boven de tzestich last, ende golt xxiii l. ende xxiiii l. grooten tlast, ghereet ghelt: de goede drooghe harynck xviii ende xix grooten tlast. Zo datter die theidt goet proffyt ghedaen wiert. ende dat overmidts dat de oncosten cleene waren, als luttel huercnapen, noch zout ofte tonnen cleene slete, wat luttel victuaille. Ende voor eenen corten tyt het was een groote gratie van Godt dat die vischboodts al ghesauveert waren. tWelcke causeerde dat de stadt weder zo haest in haer neeringhe quam. Ende duer die middele wiert als nu ende dan eene andre buusse ghetemmert. Zo dat de stadt allincx wederomme voorzien wiert van scepen ende ooc van huusen. Want de goede neeringhe ter zee continueerde, Gode lof! In eeuweghe memorye ende ghedinckenesse van dat wy ghevisiteert waren van onse vianden, zo eyst dat wy jaerliex draeghende zyn processie generale up Onser Vrauwen Visitacie dach, up dat zy haer believe voor ons te intercederen dat wy niet meer zo ghevisiteert en moeghen worden, eyst ons zalich. Dese processie continueerde jaerlicx tot dat de troublen ende revolte des lants aenquamen. Ende naer de reductie der selve stadt onder de obedientie der Coninclycke Majesteyt, twelcke was onder xvi^{en} july xv^{c} iiii^{xx} iii, doe useerde men voorts de zelve processie te observeren altyts ten dien daeghe ofte tsondaechs daernaer uut meerder devotie.

Int laetste van der zelve maent van jullet tvoornomde jaer xv^{c} lviij vertrac van der Vere, in Zeelandt, een goede armeye van scepen van oorloghe, wel voorzien van volcke ende artillerye, zeere brave, de welcke zekeren tydt daer te vooren toe gheclaerst hadden eer zy al bereet waren. Ende trocken zo naer de coste van Inghelant, alwaer de Inghelschen met zekere nombre van scepen van oorloghe oock ghereet laghen, ende zeylden zo te gadere in nombre van ontrent hondert twintich scepen naer de coste van Bretaingne; de welcke abordeerden ende sloughen an lant met zes ofte zeven duust mannen in de haven ghenaempt le Conquest. Nemaer, naerdat zy an lant waren ende begonsten te exploicteren, wierden vervolcht van monseigneur de Kersimon, de welcke zeker volck van oorloghe aldaer hadde by laste van den coninc van Vranckerycke. Zodat zy ghedwonghen wierden weder te treckene naer huerlieder scepen. Ende de ghuene die

niet in tyden tscepe en conden gheraken, wierden ghevanghen, danof datter 1558.
veele achter bleef. Daer laeghen in de zelve havene van Conquest diversche franssche scepen gheladen met coopmanscepe, danof zy tgoet zom lichten ende de scepen verbranden, ende dergelycke tdorp van Conquest. Ende naer dien quam de zelve armeye weder naer huus.

In tselve jaer LVIIJ binder maent van ougst, zo campeerde de armeye van conine Philips, conine van Spaengnen, grave van Vlaenderen, etc., lancx de riviere d'Authie met een zeer groot legher, ende de armeye van den conine Heindrick van Vranckerycke met een ander armeye lancx de riviere van der Somme ontrent Amyens. Welcke twee armeyen rempareerden [1] hemlieden sterck an allen zyden met artillerye, al of zy daer langhen tyd hadden willen ligghen om malkanderen te matteren [2] duer den langhen tyt. Ende laghen daer zonder yet te doene ontrent de drye maenden. Binnen middelen tyden wiert by princen gheweret te accorderen. Dien volghende wierden ghehouden van beeder zyden vele disputen eer den zelven paix ghesloten wiert binder maent van octobre XV^c LVIIJ. Ende elck gaf wederomme de steden, casteelen ende stercten, als zy daer te vooren de eene van den anderen ghewonnen hadden, zo hiernaer breeder verclaerst zal werden.

Int laetste van der maent van novembre tvoornomde jaer LVIIJ overleet deser werelt Marie, de coninghinne van Inghelant, huusvrauwe van den conine Philips, zonder kinderen.

Den XXIX^en dach van decembre tselve jaer de conine Philips dede celebreren, binnen der stede van Bruessele met religieuse en zeer devote ceremonien, het uutvaert van den keysere Karolus den V^en, zynen vadere, de welcke overleden was in Spaengnen binder maent van septembre daer te vooren. Godt wil hem ruste verleenen! Hy was een goet, vertueus ende godtvreesend prince.

Den XV^en van laumaendt tselve jaer Isabeau, de dochtere van den conine van Inghelant Heindrick den VIII^en ende van Anna de Boulen, een joncvrauwe van cleenen huuse, de welcke de zelve Heindrick ghetraut hadde om zynder ghenouchten, naer dat hy gherepudieert had zyne goede ende eerbaere huusvrauwe Katherine van Spaengnen, welcke Anna de Boulen hy naederandt dede onthoofden ter causen dat zou bevonden was boele-

[1] *Rempareeren*, élever des remparts ou des retranchements, établir des redoutes.

[2] *Matteren*, du français mater, pris dans le sens de fatiguer.

1558-1559 rende met eenen andren, de zelve Isabel, haer dochtere, wiert ghecroont coninghinne van Inghelant, den xve january xv^{c} LVIIJ als vooren, naer dat coninghinne Marie overleden was, de dochtere van den voornoemden Heindrick ende Katherine van Spaengnen.

Den v^{en} february tvoornomde jaer LVIIJ wiert gheeelebreert binnen der stede van Paris, binder kercke van Onse Vrauwe, ter presentie van den coninc ende coninghinne, het huwelic van Charles, de hertoghe van Lorraine, ende mevrauwe Claude, tweede dochtere van den coninc Heindrick den II^{en} van dien name, alwaer dat vele prelaten, groote princen ende heeren versaempt waren. Ende, naer den solempnellen dienst ende maeltyt ghedaen, wiert daer groote triumphe bedreven.

In tselve jaer xv^{c} LVIII binder voornomde maent february quamen de ghedeputeerden van den coninc van Vranckerycke binnen den casteele van Cambresis, toebehoorende den bisschop van Camericke, omme te concluderen, alzo voorseyt es, den paix met coninc Philips ofte zyne ghedeputeerden, de welcke hemlieden aldaer vonden. Welcken paix ghesloten, gheaccordeert ende ghecorrobreet wiert den iij^{en} dach van april xv^{c} neghen en vyftich in der manieren hieronder verclaerst :

Alvooren, dat de twee coninghen, volghende de reconciliatie, hemlieden ghesaemdelick employeren zullen omme te doen uproupen ende versamen een consilium universel.

Dat alle de subjecten communicqueren ende converseren zullen in de landen van deene ende dander princen.

Dat de previlegen der subjecten van tgraefscap van Vlaenderen ende Arthois zullen gheconserveert wesen, ende dezelve danof jouyeeren, als zy ghedaen hebben eer anderstont dat de oorloghe begonste.

Dat alle de subjecten van beede zyden zullen wederomme ghestelt werden in de possessie van huerlieder goedinghen ende heerlicheden.

Dat alle de ghuene, de welcke ghedient ofte ghevolcht hebben andere princen ofte contrarye partie, zullen danof gheabsolveert wesen, ghereserveert de ballinghen van Naples, Secille ende Milan.

Dat de coninc Philips restitueren zal den coninc Heindrick de stadt van Sinte Quintins, Catelet, Ham ende Crevecœur, voor den daulphin van Vranckerycke; ende de coninc van Vranckerycke de steden van Marienbourg, Thionville, Ivois, Dampvilliers, Montmedy, Bouyllon, om den bisschop van Luycke.

Dat de stadt van Hesdin metter bailliuage van diere bliven zal den coninc 1559.
Philips.

Dat men Therrowane niet van nieus en zal moghen fortifieren noch ooc Ivois, van den welcken de fortificatien van tvoornomde Ivois zullen afghesmeten werden in contreprys der demolitie van Therrowane, zonder nochtans te touchieren an de kercken ende edificien van tvoornoemde Ivois.

Dat Saint-Pol zal verkent wesen van den coninc Philips.

Dat de coninc Philips wederomme jouyceren zal van tgraefscap van Charelois, ligghende in Bourgoingne.

Al tghuent dat dese twee princen gheocupeert hebben ende onthouden an Montferat, ghelyck Casal ende andere plaetsen, zullen gherestitueert werden den hertoghe van Mantua, zonder hem yet te onthouden.

Dat de coninc Heindrick zal restitueren de stadt van Valence, de welcke es van thertochdom van Miland, la Corsique met al dat de Franssoisen onthouden; twelcke by den coninc Heindrick ghelevert zal werden den Genevoysen, ghealieerden van den voornomden coninc Philips; van ghelycken Montalcyno ende andere plaetsen, de welcke de coninc van Vranckerycke houdt, ende in Sienoys ende in Touscane zullen gherestitueert werden den coninc Philips.

Het huwelic van den voornomden coninc Philips zal gheschieden met de oudste dochtere van den coninc Heindrick, de welcke zal hebben vier hondert duust goude croonen.

Van ghelycken het huwelic van den hertoghe van Savoye met mevrauwe Margriete, zustere van den coninc van Vranckerycke, de welcke hebben zal dry hondert duust goude croonen.

Ende by middele van tselve huwelic zal hem gherestitueert werden het hertogdom van Savoye, la Bresse, le Bugey, Tarentaise, de principaultheyt van Piemont, metgaders het hertogdom van Berry in Vranckerycke, danof de voornomde vrauwe Margriete van nu jouyceert.

De coninc Philips zal ouden, in tselve Piedmont, Ast ende Verceil, twee ofte drye jaren tot anderstont dat de coninc van Vranckerycke gherestitueert zal hebben den voornomden hertoghe de vier stercten, de welcke hy alsnoch oudt in tselve Piedmont, te wetene : Thuryn, Chyvas, Quiers ende Pignerol.

1559. Dat de zelve hertoghe van Savoye bliven zal prince neutre.

Dat de Franssoisen moeten eerst leveren, dies wert den coninc Philips, ghehouden te gheven de Franssoisen, thuerlieder kuere, vier hostagiers in verzekertheyt.

Dat de publicatie van dit accoordt der paix, metgaders de restitucien zullen zeere corts vulcommen werden, zo in dese landen als in Italien.

Dat Cales blyven zal in anden van de Franssoisen voor acht jaren, ende ten hende van de acht jaren zullen ghehouden wesen te restitueren den Inghelschen. Ende in faulte van dien, obligieren ende stellen de zelve Franssoisen in anden van de Inghelschen suffisante zekere voor de somme van vyf hondert duust goude croonen, de zelve te betalene in cas van refus, zonder dat zy daermede exempt zullen wesen van der voornomde restitutie ofte eenich recht daeranne te moghen pretenderen, nemaer altyt ghehouden werden in de voornomde restitucie.

Int contracteren van den zelven paix de coninc Philips en wilde die gheensins accorderen met de Franssoisen, ten ware dat zy Cales van stonden an zouden restitueren in anden van de Inghelschen. Waerup dat de Franssoisen gaven voor andtwoorde : als dat de coninc Philips danof niet meer en behoorde te vermanen, ghemerct de doodt van zynder huusvrauwe; dat hem tselve gheensins en competeerde, nemaer alleenelic de Inghelschen, dat zy danof contentement gheven zouden. Dus, naer vele aerguatien ende disputen, zo wiert gheresolveert als dat tcontract van den paix zoude sorteren zyn effect, behoudens dat de Inghelschen wierden ghecontenteert van tvoornomde Cales, alzo de coninc Philips den Inghelschen beloofde gheen paix te sluten met de Franssoisen, danne met die reserve. Nemaer de Franssoisen hebben duer vele woorden, naer huerlieder costume, de Inghelschen zo verre ghebrocht ende gheperzwadeert, als dat zy gheconsenteert hebben de restitutie van voornomde Cales te gheschieden thende der VIII jaren, zo boven verclaert es. Danof de coninc Philips, verstaen hebbende huerlieder accord, zere verwondert was. Dienvolghende wiert den paix gheconformeert volghende de agreatie, als boven.

Onder 9en juny [1] 1559 wiert gheceelebreert binnen Paris het huwelick van den hertoghe van Savoye, Philibert, met mevrauwe Margriete, de dochtere

[1] *Juny*, il faut lire juillet.

van wylen coninck Franchoys den Ien van dien name, eenyghe zustere van 1559.
den coninck Heindrick IIen van dien naem.

In tselve jaer xvc LIX, den xxijen dach van wedemaent, wiert gheccelebreert het huwelic van den coninck Philips, by den hertoghe van Alva, zynen procureur, met Mevrauwe Elisabet, oudste dochtere van den coninck van Vranckerycke, binder kercke van Onser Vrauwen, binnen der stede van Paris, met grooter solempnitheyt ende assistentie van vele prelaten, princen, rudders ende heeren, vrauwen ende joncvrauwen, zo van vreemde landen als van trycke van Vranckerycke. Ende gheduerden de zelve feesten ende triumphen tot het laetste der zelve maent, dat den coninck Heindrick ghequest wiert.

tSelve jaer, den laetsten dach van wedemaent voorseyt, de coninck Heindrick van Vranckerycke loopende ter lyste [1] omme te tournoyeren, twelcke ghescliede met zere groote triumphe ende magnificence in Sint-Anthuenis straete binnen der stede van Paris, ter congratulatie van den paix ende de voornomde aliantie, alwaer den coninc ghequest (werd) van eender lancie, de welcke stack jeghens de visiere van zyn helmet, danof de splenters van de zelve lancie spronghen in zyn voorhooft; twelcke hem dede monseigneur de Montgommery, grave van Lorge, zone van den capitein de la garde. Ende wiert ghevoert in zyn logist des Tournelles, alwaer dat groot devoor ghedaen wiert om hem te cureren. De chirurgien van den coninck Philips wiert daer ooc ghesonden; nemaer de quetsure was te verre ghecommen eer hy daer gheraken conde. Gheduerende de zelve ziecte zo wiert, onder den ixen van hoymaendt daer naer volghende, gheouden de feeste van den huwelicke van mynheere den prince van Piedmont, hertoghe van Savoye, met Mevrauwe Margriete, eeneghe sustere van den coninck Heindrick, dochtere van den coninck Franchoys ende van Mevrauwe Claude, zyne huusvrauwe. Ende tsanderdaechs, wesende den xen der zelve maent juillet, overleede de voorscreve coninc Heindrick van der quetsure voorscreve. Ende naer alle ceremonien vulcommen zynde, naer de costume ordinaire, wiert begraven binder abdie van Sint-Denys en France.

Desen Montgommery, comte de Lorge, hem namende *bras de l'Évangile*, ter causen dat hy den coninck Heindrick ter doot ghebrocht hadde,

[1] *Lyste*, lice.

1559. ende voorts ghecontinueert van teen quaet int andere int assisteren der heretieken ende rebellen der C. Majt, van deen stadt in dandere, wiert emmers naer veel vervolcxs by de armeye van den coninck by siege overvallen in de stede van Domfront. Vanwaer hy ghevoert wiert naer Paris, waer hy arriveerde int eerste der maent juny 1574, alwaer zyn proces wiert ghemaect ende by der justicie ghecondempneert onthalst te wesen ter plaetse de la Greve. tWelck alzo gheexecuteert wiert onder den 26en der zelver maent.

Daernaer quam totter croone Franchoys, oudste zone van den overleden coninck Heindrick, van der oude van XVI jaren ofte daer ontrent.

In tselve jaer, den xviijen van decembre, meestre Anthuenis Minard, derde president van tparlement van Paris, commende van tpallais van Paris, tsavens ontrent de vj hueren, zittende up zyne mule, wiert ghescholen met een pistollet niet boven ij ofte drie huusen van daer hy woonde, in de strate ghenaempt *la Vielle rue de Temple,* danof dat hy overleet twee hueren daernaer. Men dede groot debvoir omme te zouckene de malfaiteurs, stellende die up groote somme van gelde voor de denonciateurs van dien. Nemaer wat devoor dat men dede, men conste de zelve malfaiteurs niet attrapperen ofte achteralen.

Den xxiijen dach van decembre tselve jaer LIX maistre Anne du Bourg, raedtsheere van den coninck van Vranckerycke in zyn parlement te Paris, eene van den ghuenen de welcke de coninck zyn vadere hadde ghedaen apprehenderen om de nieuwe religie die zy wilden sustineren, wiert gheleet met grooter gaerde ter plaetse ghenaempt la Greve, alwaer hy gheanghen ende verworcht wiert ende zyn lichaem verbrant tot asschene.

Int zelve jaer, binder maent van janvier, volghende het accoorde van den paix tusschen den coninc van Spaengnen ende den coninck van Vranckerycke, zo vooren verhaelt es, zo wierden gherestitueert tot den coninck van Vranckerycke de steden van Sinte Quintins, Ham ende Chastellet. Ende Mevrauwe Elisabet, outste dochtere van den coninck Heindrick, huusvrauwe van den coninck van Spaengnen, wiert gheleyt ende gheconduiseert by den coninck van Navarre by den cardinael van Bourbon, zynen broedere, ende by den prince de la Roche Sur-Ion, tot binder abdie van Roncevaux, ende wiert aldaer ghedelivreert den ghedeputeerden van den coninck van Spaengnen, te wetene : den hertoghe van l'Infantado ende den car-

dinael van Bourgos, de welcke haer ontfinghen met grooter magnificence ende pompe. 1559-1560.

Den xxiiij^{en} dach van maerte tvoornomde jaer LIX, Elisabet, coninghinne van Inghelant, declareerde by huere letteren van placcate, ghegheven te Westmunstre, dat alzulcke fortse ofte weere als zou upghestelt hadde niet en waren tenderende tot eenighe acte van viantschap ofte oorloghe jeghens de Franssoisen oft Schotten, nemaer alleenelic omme te bewaren huer rycke of den coninck van Vranckerycke, de welcke daeghelicx volck sondt naer Schodtlandt zoude willen, naer dat hy de rebellen der Schotten ghesubjugeert zoude hebben, eeneghen anstoot doen an haer rycke, onder de querelle van de coninghinne van Schodtlandt, zynder huusvrauwe, ter cause van de welcke hy voerde de wapenen van Inghelant, Vranckerycke ende Schodtlandt.

Binder maent van ougst XV^{c} LX, alzo de coninck van Vranckerycke was oudende te Fontainebleau zekeren grooten raedt, wiert hem ghepresenteert zekere requeste van weghen zynder subjecten, de welcke zeyden ende protesteerden dat zy begheerden te leven naer de reformatie der Evangelie ende Heleghe Scrifture. Welcke requeste tendeerde princepalic ten fine dat Zyne Majesteyt hemlieden wilde octroyeren templen ende andre bequame plaetsen om te preken, Godt te bidden, zyn woort te hooren, te administreren huerlieden Sacrementen, ende te manifesteren huerlieden ghelove, achtervolghende huerlieder confessie, de welcke zy ghestelt hadden by gheschrifte ende ghezonden an Zynder Majesteyt, naer dat hemlieden ghegheven was, by edicte van der maent van maerte daer te vooren, vry gaen ende commen, om huerlieder zaken te vertooghen. Nemaer alsdoen en wiert daer niet gheconcludeert anders, danne dat men de staten van den lande zoude doen versamen, omme tsamen te confereren up de clachten ende dolientien, de welcke men zoude proponeren in de generale vergaderinghe van de drye staten van Vranckerycke, de welcke Zyne Maj^{t} zoude ouden ende die beginnen den x^{en} van decembre daernaer volghende, binnen der stede van Meaulx, daer elck zoude zenden diverssche personnagen van allen staten, omme de zaken te debateren, ghevende daertoe libertheyt als vooren.

Onder den v^{en} van septembre XV^{c} LX, alzo Mynheere de abdt van Savegny, gouverneur der stede van Lyon midts der absentie van den

1560. maerischalc St-Andries, wiert gheadverteert als dat zekere habitanten der zelve stede hilden secretelic in huerlieder huusen verborghen zekere capiteinen ende soldaden, de welcke binder stadt gheeommen waren, als zy de bequaemste middelen vonden omme eeneghe commotie ende uproeringhe te maken binder zelve stede, wiert van stonden an ghezonden den capitein der zelve stede, met zekere nombre van soldaden, naer tquartier van Sainct-Nizier, daer de zelve ontouders woonden, omme te anticiperen de zelve capiteinen ende soldaten, de welcke ten eersten gherepoulseert wierden. Nemaer naer dien wierden gherenforceert, zodat de andre ghedwonghen wierden te nemen de vlucht; danof datter drye wierden ghevanghen ende gheanghen, de lichamen ghequartiert ende de hoofden ghestelt op staken. Corts daernaer quam binder zelve stede de maerischalc van Sint-Andries, gouverneur der zelve stadt, gheaccompaigneert van zekere peerdevolck ende voetvolck, metgaders de cardinael van Bourbon. De poorten der zelve stadt wierden voor den tyt van ontrent twee maenden zo nauwe bewaert, zo datter niemande incommen ofte oock uuttrecken en mochte, hy moeste alvooren wel gheexamineert wesen van zyn affairen. Dienvolghende wierden up eenen dach noch vier inwoenders ghevanghen, huerlieder proces ghemaect, wierden gheanghen ende verworcht, hoewel dat zy zeyden dat tghuent zy misdaen hadden was alleenelic updat men zoude preken dat pure woordt Godts. Zekere andre prisonniers wierden ghereserveert omme instructie te hebben van tghuent dat men ten laste was legghende zekere edelmannen, als dat zy faveur hadden ghedreven totte zelve interprinse, onder de welcke dat was messire Franchoys de Vendosme, chevalier de l'ordre ende de Vidasme de Chartres, de welcke te Paris ghevanghen wiert ende gheleyt in de Bastille Sainct-Anthoine, ende daernaer aux Tournelles, alwaer dat hy storf eer anderstont zyn proces was ghemaect, den xxiij^en^ van decembre xv^c^ LX.

Corts daernaer de coninck gheinformeert zynde als datter onder tdecxel van der religie zekere uproeringhe was binnen zynder stadt van Orleans, de welcke van stonden an dauwaert reysde met zynder armeye, wesende gheaccompaignieert van den cardinael van Lorraine ende den hertoghe van Guyse, zynen broedere, met zekere groote armeye te peerde ende te voet, doende aldaer apprehenderen zekere habitanten der zelve stede, gheaccuseert van de voornomde intreprinse, ondere de welcke dat was de baillu der voornomde stede van Orliens.

Ende daernaer zo quam by Zynder Majesteyt, binnen der zelve stede 1560.
van Orliens, messire Loys de Bourbon, prince de Condé, in tgheselschap van den coninck van Navarre ende den cardinael van Bourbon, zyne broeders; welcke prince van Condé wiert onder den laetsten van octobre ghearresteert als ghevanghen man van weghe van den coninck. Ende wiert zeer nauwe bewaert, hem te laste legghende als dat hy intelligentie ghehadt hadde van de voornomde troublen ende intreprinse, ende princepalic van de ghuene van Lyon. Ende ten zelven daghe, ter zelver cause, wiert ghedepesseert zekere commissie omme te apprehenderen mer Vrauwe Magdalene de Mailly, weduwe van den coninck van Navarre[1], ende omme te saisieren ende legghen in anden van den coninck alle de letteren ende brieven de welcke men vinden zoude in haer possessie ende haer toebehoorende. tWelck met diligentie volbrocht wiert. Ende binnen de tyden dat men bezich was met tproces te makene van den zelven prince, de voornoemde vrauwe ende meester Robert de la Haye, raedtsheere van den parlemente van Paris, ende noch meer andre ghevanghenen ter causen boven verhaelt, passeerden de maent van novembre tot den xix^en^ der zelve maent, dat de coninck zieck wiert van eene catarue. Zodat hy deser werelt overleet onder den v^en^ van decembre xv^c^ LX, latende Marie Stuart, coninghinne van Schodtlandt, zyne huusvrauwe, weduwe, zonder eeneghe kinderen. Hy wiert begraven binder abdie van St-Denis en France.

Daernaer quam tot de croone van Vranckerycke Charles den IX^en^ van dien name, wesende hertoghe van Orliens, oudt ontrent de xi jaren, oudste broedere van den overledene. Ende alsdoe wiert ontfanghen in de administratie van den rycke, met de coninghinne, zynder moedere, den coninck van Navarre, Anthoine de Bourbon. Daer wiert gheboden zeere corts daernaer als dat al tvolck van oorloghe, zo wel te peerde als te voet, de welcke versaempt laghen omtrent de stadt van Orliens, zouden van stonden an vertrecken elck naer zyn woenstede paisivelic. Naer dien zo wiert ghecontinueert de voorscreve vergaderinghe der voornomde drye staten binnen der zelve stede van Orliens, waer de coninck assisteerde de oude coninghinne, zynder moeder, de coninck van Navarre, zyn oom, van diversche princen ende princessen, van den connestable, cancelier ende andre van den

[1] Madeleine de Mailly de Roye, belle-mère du prince de Condé.

1560. priveen raedt, omme te anhooren de doliantien ende remonstrantien van den ghedeputeerden, de welcke danof tvertooch deden omme daernaer recht ende reden ghedaen te werden.

Ten zelven tyden wiert den prince van Condé los ende vry ghelaten uutte ghevanghenesse. Daer naer vervolgde hy zeere de justificatie van zynder innocence, de welcke wiert gheaprobeert by arreste van tparlement van Paris.

Den xxviij^en^ dach van lauwe xv^c^ LX, de coninck wesende noch binder stede van Orliens, by rade van de coninghinne, zynder moedere, den coninck van Navarre, zyn oom, ende andre princen van den bloede ende de ghuene van zynen priveen raedt, wiert by zyne lettren gheordonneert tot alle jugen ende officiers als dat zy zouden cesseren ende supercederen alle poursuiten, proceduren, adjournementen, de welcke by hemlieden zouden moeghen ghedaen worden jeghens alle persoonen van wat qualitheyt dat zy zouden moghen wesen omme tfaict van der religie, alwaert zo dat zy gheassisteert hadden de vergaderinghen met wapenen om de verzekertheyt van huerlieden persoons, ghelt ghestoffeert ofte andre ghelycke zaken, dat mense zoude stellen in volle libertheyt; dat men uutte vanghenessen zoude laten alle de ghuene die ter zulcker occasie daer ghehouden wierden, ende dat men hemlieden zoude vermanen ende admonesteren te leven van nu voordan als goede catholicken, zonder te committeren eenich schandael ofte acte ceditieus, up peine van danof ghepuniert te werden, zonder nochtans hemlieden eenichsins mollest te zyne van de voorlede zaken. Nochtans zo es de wille ofte intentie van Zyne Majesteyt niet, alsdat in desen nombre zouden begrepen wesen de autheurs ende hoofden der ceditien, de welcke gheconspireert hadden ende anghenomen de wapenen jeghens zynen persoon ende jeghens de staten van zynen rycke, de welcke hy alleenelic ende gheen andre begheert gheexcludeert te wesene van zynder gratie.

Den naestlaetsten dach der zelve maent wierden ghedepeschiert zekere andre lettren binnen der stede van Orliens, by de welcke de coninck verboot expresselic, ende up de verbuerte van tleven, tot allen persoonen van wat state, qualiteit dat zy zyn, dat zy van nu voordan onder hemlieden niet en zouden eeneghe disputacien nopende tfaict der religie ofte ter dier causen, den andren anzegghen eeneghe injurien ofte reprooschen;

nemaer met elcandren leven paisiuelic ende minnelic, in alle broederlicke 1561-1566.
liefde, in der manieren dat ter selver occasie gheen uproeringhe ofte schandael en ghebuere onder zyn subjecten, commanderende zynen provoost ende andre zyne officieren te procederen jeghens de infracteurs van zynder ordonnantie by alle riguere ende peine hierinne begrepen, ende dat men de zelve ordonnantie zoude doen publieren metter trompette, updat nyemandt en zoude pretenderen cause van ignorantie.

Den xxviij^en dach van meye xv^c lxj den nieuwen coninck Charles den IX^en wiert ghesacreert ende gheeroont binder groote kercke van Riemen, in der maniere ghecostumeert, by den cardinael van Lorraine, aertsbisscop der zelve kercke, ende abdt van Sinte-Remy in de zelve stadt van Riemen.

Den iij^en dach van hoymaendt in tselve jaer, voor den noene, rees up zulcke groot tempeest van wynde tot Paris ende daer omtrent, dat zeer by al de windtmolens afghesmeten wierden. Ende naer dien vielen zo groote aghelsteenen, dat men daer te vooren gheene zulcken en hadde ghezien.

Int eerste van novembre anno 1561 wierden anderwaerf ghegoten drye clocken binnen deser stede van Dunckerke, te wetene : Maria, weghende 6656 l., Jan 4775 l., Eloy 4055 l., ende den 15 der zelve maent Johannes weghende 8886 l., compt tsamen 24370 ponden. Eende nader handt alsoo der twee van de selve clocken met luden gheborsten wierden, te wetene Marie ende Eloy, so wierden by Mynheeren int beghinsele van den somere 1597 de selve ghedaen te verghieten by eenen meester Marcus van Berghen-Sinte-Winnocx, danof Maria wecht de nombre van 6252 l. ende Eligius 4195 l.

Anno 1566 waren binnen der stede ende up de Spye van Dunckerke gepronckt, zo van tsaysoen van de corne[1] als van de theilt[2], de nombre van vier duust acht hondert coopmanscepen caecxharynex, 7 tonnen voor elcke coopmanscepe, naer costume, al in zee ghevanghen ende upghebrocht byde visscherie deser stede.

Int jaer xv^c lxvi, de coninck Philips, onse prince naturel, wesende in Spaengnen, ende in dese Nederlanden ghelaten voor regente ende gouvernante zyne beminde zustere de hertoginne van Parma, etc., wiert ghepresenteert de voorscreve Vrauwe, by Mynheere van Brederode, als

[1] *Corne*, semence.

[2] *Theilt*, reproduction, récolte, pêche.

1566. voorsprake van de noblesse van dese landen, volghende de conspiratie ende conjuratie met elcanderen ghesloten, een requeste tenderende ten fine ende omme te ubtineren libertheyt van de nieuwe religie. Ende, omme te bet te commene thuerlieder intentie ende meeninghe, hebben ondertusschen doen verstane tot tghemeente, omme te bet op te keeren huerlieden affectie ende ghetrauwicheyt, als dat Zyne Majesteyt ghedelibreert was in dese landen te doen observeren de inquesitie van Spaengnen; hoewel dat de wille ofte intentie van Zyne Majesteyt noent zulcx en was, nemaer wel te volghen ende doen observeren de oude statuten ende ordonnantien ghemaect up tfait van de catholieke religie ten tyden van zynen lieven heere ende vadere zalegher memorie, Karolus den V^en^. Ende naer dat dese lieden, als wesende impatient van der ruste ende ghemeene welvaert, ziende als dat men hemlieden niet en gaf eeneghe antwoorde thuerlieder contentemente, zo es tghemeente daghelicx meer ende meer ghedesbordeert, hemlieden namende guezen. Ziende dat zy tfavuer hadden van de edelmannen ende hoofden deser landen, zulcxs dat zy binder maent van ougst xv^c^ LXVI hemlieden hebben ghestelt in wapenen, doende diversche uploopen int landt, pillierende de cloosteren, abdien ende godtshuusen, werpende af alle de beëlden uutter kercken, zo in steden als up de dorpen, andelende de Sacramenten zeere onwerdelic, verbrandende de ornamenten, boucken ende andre zaken, doodende diverssche pastoren, capellanen ende andre religieusen, met diverssche tormenten ende martierie, andre sneden zy af huerlieder ooren, huerlieder mannelicheyt, met veele andre abhominable ende inhumaine faicten; roupende ende gevende intre int landt allen appostaten ministers, zo uut de Duutsche landen, als uut Inghelant; makende nieuwe tempels ende consistorien omme te predeken ende administreeren huerlieder nieuwe religie, stellende diakenen, aelmoeseniers ende alle andre officiers, hemlieden dienende. Zy quamen dickmaels met groote hoopen voor tmagistrat der steden, begherende diversche zaeken thuerlieder behouven, twelcke hemlieden meer gheconsenteert wiert uut vreese, danne uut rechte ofte redene. Zy teekenden oock met groote hoopen in de voornomde lie [1] ende conjuratie, bringhende daeghelicx up nieuwe troublen. Zodat tmagistraet in

[1] *Lie* du français ligue.

diversche steden affairen ghenouch hadde eer men hemlieden antwoorde 1566.
conste gheven. Ende andre persoonen, de welcke begheerden te leven in ruste ende naer de oude catholicke religie, wierden gheperturbeert van die generatie. Ende nietjeghenstaende dat hemlieden toeghelaten ende ghepermitteert wiert te maken tempels, te hebben ministers naer huerlieder mode, behoudens dat zy paisiuelic zouden wandelen ende converseren, elck naer zynder conscientie, tot anderstont dat men daer anders af ordonneren zoude; nemaer de voornomde guesen hoe meer dat zy gherieft ende gheaccommodeert wierden, hoe meer dat zy nieuwe inventie waren excogiterende ende rebellie voortstellende. Zodat de edelmannen, de welcke hemlieden daer te vooren ghefavoriseert hadden, wierden ghedwonghen de wapenen an te nemen jeghens de voornomde guezen, huerlieder tempelen wederomme al af te breken ende raseren, huerlieder ministers te verjaghen, camp ende siege te legghene voor de stadt van Valencyne, de welcke daertoe niet en wilden verstaen; nemaer persisterende ende willende volghen de nieuwe religie, hebben huerlieden stadt jeghens de Mag[t] gherenforceert; de welcke inghenomen wiert by fortse, naer dat die zekere daghen beschoten hadde gheweest met diversche cannons. Ende wiert naerderandt daer groot garnisoen in ghelaten ende een sterck casteel ghemaect. Ende binnen middelen tyden dat dese nieuwe predicanten in veele diversche steden met vulle libertheyt huerlieden predicatien waren vulcommende, principalic ooc binnen de stede van Antwerpe, in vyf diversche plaetsen, te wetene : drie Calvinisten, danof een in Fransche ende twee in Nederlans, twee Martinisten, ende noch boven dese vyfve, buten der zelve stadt predicte een annebaptiste. Dus die van Antwerpe weezende ende eensdeel verhoorende als dat de Mag[t] niet wel te vreden en was van dese groote veranderinghe, hebben huerlieden requeste an Zynder Mag[t] ghecommuniquiert.... [1].

Dese copie wiert ghecollacionneert jeghens de orriginale requeste ghepresenteert by Marcus Peres, gheassisteert met Gillis de Grave, Charles de Bomberghe, Gillis vander Banderyen, Franchoys Godin, Hendrick vanden Broucke, Cornelis van Bomberghe, Thomas van Geere, Jan Car-

[1] Nous supprimons le texte de cette requête reproduite dans Pieter Bor, *Nederlandsche oorlogen*, liv. III, fol. 86.

1566 lier, Nicolas du Vivier ende Nicolas Sellin, als ghedeputeerden uutten name van de supplianten van tledt van Antwerpe an Mynheere den grave van Hoochstrate, gouverneur voor Zyne Majestheyt, ende an Mynheeren de burchmeestere ende schepenen der zelve stadt van Antwerpe, versaempt zynde int collegie, ter presentie van Mynheeren den maregrave ende den ampman, den xxvii^{en} dach van octobre xv^{c} LXVI, tusschen den XII ende een huere naer de noene, met eene andere requeste an mynen voornomden heere van Hoochstrate, gouverneur, en Mynheeren de burchmeestre ende scepenen der zelve stadt, gheheecht an de zelve, danof thinhouden hier naer volcht:

An Mynheere den grave van Hoochstraten, gouverneur voor Zyne Mag^{t} der stadt van Antwerpe, ende Mynheeren de burchmeestre, scepenen ende raedt der zelve stadt.

Vertooghen in alder oodtmoedicheyt de gone, de welcke professie maken van het Evangelie binnen der stede van Antwerpe, danof de exercitie ghepermitteert es by maniere van provisie, zo eyst dat om den paix ende conservatie van dese Nederlanden alle de Evangelische Kercken van den zelven landen hebben tsamen ontfanghen ende ghecommuniquiert eene requeste an den coninck, onsen souvereinen prince, danof eene van ghelycker substantie gheattacheert es an dese presente, de welcke zy bevinden goet, bequame ende nootzakelic om den dienst van Zynder Mag^{t} ende welvaert van den lande. Ende overmidts dat zy gheen betere ofte expedienter middelen en vinden, zo om twelvaert van den lande, zo voorseyt es, omme te doen houden Zynder Mag^{t}, presenteren de zelvene uwer eerweerdichheyt; biddende de zelve te willen adresseren ende doen presenteren van weghen ende zo verre alst annegaet ende competeert de ghuene van der voornomde religie binnen Antwerpe an zynder Hoocheyt omme ghezonden te werden an den coninck, met behoorlicke recommandatien, ten fine ende omme te obtineren het effect van dien, als een zake zeere necessaire, alzo by uwer wysheyt ende discretie zult moghen jugieren ende verstaen; ende zult wel doen, etc.

De Calvinisten, met huerlieder hooftminister Hermanus, hebben de stadt van Antwerpe ende de sluetelen der poorten met fortce in huerlieder gewelt ghehadt twee daghen ende twee nachten lanck, te wetene 13 ende 14 martii 1566, voor Paesschen, metgaders al de groote artillerie, niet-

jeghenstaende dat de prince van Oragnie ende de grave van Hoochstra- 1566
ten extreme debvoir deden om huerlieden furie te appaiseren; willende upt voet uutghesonden hebben al de priesters, religieusen ende catholicken; gevende de voornomde princen veel spyteghe woorden, hemlieden namende verraders, ende bussen pretenterende: den burchmeestere Sr Anthuenis van Straelen in zyn aenschyn spughende. Zy hilden de Merebrugge ende plaetsen al beset met groote artillerie, hilden de Marckt ende stadthuus, meenende al ghewonnen thebben. Nemaer door de providentie des Heeren is al vergaen zonder bloetstortinghe, duer dien dat, onder den 15 *sequentis* al de vreemde natien als Spaengnaers, Italianders, Porteguysen ende die van der confessie van Ausbourch hebben hemlieden in diversche quartieren daertoe bequame, al in de wapenen ghevoucht met die van de catholicke religie, wel verstaende tselve meest al procedeerde om den goede lieden substantie, meer dan zele van religie. Ende bleven zo in goeder hordre staende van zeven hueren smorghens totten vier hueren naer den noene; zodat de voornomde meutmaeckers afdropen [1] ende evacueerden van huerlieder quade meeninghe, blyvende de selve stadt alzo die reyse verlost. Gode lof!

Copie der commissie van den coninck, onsen souvereinen heere, ghegheven binnen zynder stadt van Madrit, den laetsten dach van lauwe XV^{c} LXVI, tot don Fernande Alvares van Tolledo, hertoghe van Alva, chevalier van der ordre, capitein general : Philips [2]....

Naer dat de hertoghe van Alva, marquis de Coria, etc., dien last gheanveert hadde, ter grooter begheerte van den coninck, overmidts dat hy duer te langhe experientie ende ghetrauwen dienst, zo tot zynen heere ende vadere Karolus den V^{en}, den welcken de Heere wilt hebben in zynder glorie, als tot hem bewesen hadde ende zeer bequaem toe was, hoewel hy hem grootelicx was excuserende up zynder ouderdom ende veel andre diverssche redenen, heeft zyne armeye versaemt met al tghuent daertoe gherequereert, wesende ende, zomen zeyde, ontrent de zeven duust mannen, treckende naer Genova ende zo van Italien door Savoye, hooch

[1] *Afdropen*, disparaître.

[2] Nous supprimons le texte de cette commission, qui est suffisamment connue. Van Meteren en imprime le résumé dans sa *Nederlandsche historie*, fol. 55. Pieter Bor, *Nederlandsche oorloghe*, liv. IV, fol. 182, en reproduit le texte complet. Voy. au sujet des différentes commissions données au duc d'Albe, et leur texte : Gachard, *Correspondance de Philippe II*, t. II, pp. 600, 619 et 626.

1566. Bourgoingne, Loteringhe, etc. met groote moite ende traveil, zo men wel considereren mach. Zodat hy, metter hulpe Gods, zonder eeneghe infortune ofte resistentie, met zynder armeye binnen dese landen ghearriveert es binder maent van juillet xv^{c} LXVII: de welcke wiert eerlick ontfanghen ende in als gheobediert, volghende tlast van den coninck, danof hy behoorlicke commissie was exhiberende, danof de coppie vooren staet ghementionneert.

Ende binnen middelen tyden dat dese armeye dus marchierde, deden de gouverneurs deser landen, als de graven van Egmont, van Hoorne ende andre edelmannen, hemlieden voughende met de hertoginne van Parma, als gouvernante, in als huerlieden debvoir omme de landen in paise ende ruste te stellen: alle de tempels, concistoorien ende predicatien dier guesen te weeren, ende, zo voorseyt es, de stadt van Valencyne wesende gherevolteert, *à force des canons* wederomme in de onderdanicheyt van den coninck te brenghen, de rebellen ghepuigniert, de kercken der Catholicken wederomme ghedaen repareren ende decoreren met ymagen, ornamenten, boucken ende andre zacken, de welcke daer te vooren by de voornomde guesen meest al ghedispoilleert, gherooft ende ghebrant ghezyn hadden, hoewel voorwaer dese stadt van Dunckercke danof exempt was, duer Gods hulpe ende de goede ordre by tmagistraet, als danof niet gheinfecteert ende daer inne ghevyseert. De pastoren ende andre religieusen by de guesen verjaecht quamen alsnu als danne weder in haerlieder plaetsen. Ende de andre ministers der guesen, de welcke by groote menichte in dese landen ghecommen waren uut Inghelant, Vranckeryckе ende Duutslant, namen wederomme de vlucht, elck daert hem goed dochte, naer dat zy huerlieder bursen wel ghelardeert hadden, zo van de schatten der kercken, als verereghen van tgemeente ende auditeurs van huerlieden predicatien: zy hadden het gheereghen eenen daelder, danne de andre catholicke predecanten eenen stuver. Men moet zo langhe vergaderen eer dat men een kercke can op maecken; nemaer dese tempels der guesen waren zeer haest vulmaect om die weerdeghen dienst daerinne te vulcommen. Men zoude verwonderen met wat affectie ende zele zy daermede toeghinghen. Of God gave dat wy, de welcke willen Catholicken ghenaempt zyn, met zulcke zele ende affectie ons ymployerende waren tot den warachteghen godsdienst. Daer namen oock de vlucht meest naer Inghe-

lant alle de kercke ende beelde stormers, consistorialen, aelmoeseniers, 1566.
spoillierders van kercken ende cloosters, de ghuene die huerlieden kinderen hadden ghedaen doopen van de ministers der guesen, ende dierghelycken: danof naerderhandt alle huerlieder goedinghen alhier ghebleven in confiscatie vielen, naer dat zy inghedaecht hadden ghezyn ende niet en compareerden : messire Guillaume de Nassau, prince van Oragnie, als oppermarkgrave der vermaerde coopstadt van Antwerpen, hem vindende ten diversschen stonden binnen der zelve stadt, zo ten tyden der nieuwe predecatien als daernaer, om ordre te stellen. Want voorwaer de zelve stad, ten diversschen stonden, in grooter dangiere was al berooft te zyne, ende princepalick up eenen tydt, meendende de quaetwilleghen van binnen wel meestre gheweest thebben der zelve stadt, volghende haerlieder snoode conspiratie. Ende te dien fine hadden daertoe ghecoren eene goede plaetse, daertoe wel bequame, ghenaempt de Meere, ontrent de Burse, stellende aldaer haerlieder volck in de wapenen, alende oock alzulcke artillerye, als hemliedem diende, by fortse uut de plaetsen daer die ghestelt was van weghen tmagistraet, doende die trecken met menichte van volcke naer der voorseyde plaetse van der Meere. Men seide oock dat alsdanne de sluetelen der poorten van der zelve stadt voor eenen tydt waren in anden van de ministers der guesen. Nemaer, duer Gods hulpe, al haerlieder conspiratie en quam tot gheenen effecte. Want de andere inwoonders anmerckende dat dit spel was alleenelic tenderende omme hemlieden te beroven van haerlieder goet ende substantie, waer zy meeste vreese ende zorghe voor droughen danne voor den Heere Gods, despoillieren van alle die kercken, twelcke, zoot scheen, niemande en was competerende, zo hebben de Catholicken ende Martinisten hemlieden tsamen ghevoucht, ende in de wapen ghestelt met alle de hulpe de welcke zy versamen consten, ende zo by elckanderen ghebleven. De andre dit anmerckende als dat zy de stercste niet en waren ende dat huerlieder ordre niet zo goet en was, als zy wel hadden ghemeent, zyn allynex weechghedropen [1] zonder voorder te procederene, ende corts daernaer de vlucht ghenomen, uut vreese zy hadden vast ghemaect te werden. Naerdat de voornomde prince van Oragnie overdacht hadde de groote desordre daer dese landen in

[1] *Weechdropen*, disparaître, éclipser.

1567. ghevallen waren, danof hy ende de zyne cause waren, ende wel verhoorende als dat de coninck daerinne niet te vreden was, zendende ten dien fine auwaert zyne armeye, hoewel de coninck, dissimulerende zyne gramscap, screef vriendelicke brieven an de gouvernante ende edeldom alhier, als dat zy in als debvoir zouden doen omme tlandt in payse ende ruste te stellen, volghende huerlieder last ende eed, ende dat de hertoghe tzynder arriveren hemlieder in als zoude assisteren: nemaer de prince niet wel gherust zynde in zyn debvoor ende niet goet en dochte te verwachten de compste van den hertoghe, heeft tot Breda, plaetse van zynder residentie, zyn preparatie ghemaect omme uut dese landen te vertrecken. tWelck hy oock vulcommen heeft met zynder huusvrauwe ende al zyn mesnaige, treckende naer de Duutsche landen, inderghelycke de grave Lodewyck van Nassau, zyn broedere, Heindrick van Brederode, Anthuenis de Lalaing, heere van Hoochstrate, Guillaume, grave van den Berghe, Floris van Pallant, grave van Culemburch, ende meer andre waren hemlieden absenterende ende vertreckende, elck daert hem goet dochte. De gouvernante onderhilt die andre edeldom altyts met zoeticheyt, doende in als debvoir dat de steden ende sloten bewaert wierden *à l'aventure* of eenighe vreemde personnagen int lant hadden willen vallen, ofte eenich belet hadden willen doen der compste van den hertoghe ende zynder armeye. Ende naer dat de hertoghe binnen dese landen ghearriveert zynde, zekeren tyt hier gheweest hadde, zo maecte de zelve gouvernante hier preparatie omme te vertrecken naer haer landt, twelcke zou vulquam binnen den zelven zomere, met goede state ende conduite. Binnen zekere tyden daer naer wierden, up eenen dagh, up eenen tyt, ten hove gheappreendeert den grave van Egmont ende den grave van Hoorne, naerdat zy daghelicx ten hove hadden ghefrequenteert; de welcke voor zekeren tydt binnen der stede van Bruessele ghehouden waren in grooter bewaernesse, ende daernaer ghevoert werden, met stercker andt, binnen der stede van Ghendt. Ende wierden gheleyt in tcasteel met grooter gaerde, alwaer zy laeghen zekeren tydt tot dat zy gheaelt wierden omme ghejusticiert te wesen.

Commissie ten laste van Heindrick van Brederode, seigneur der stede van Veane. Philips byder gratie Godts [1]..........

[1] Voy. l'acte contre le prince d'Orange, dans Pieter Bor., *l. c.*, liv. IV, p. 238.

Ende daer en boven ghelycke provisie jeghens den prince van Oragnie. 1566
Ghelycke commissie jeghens messire Anthuenis de Lalaing, heere van Hoochstrate.

Ghelycke commissie jeghens Guillaume, grave van den Berghe.

Ghelycke commissie jeghens Floris de Pallant, grave van Culemburch, ende jeghens Lodewyck, grave van Nassauwe.

Copia des verclaers uutten mandemente ten hove ghepublieert van alzulcx als men ten laste es legghende den prince van Oragnie:

Philips, by der gratie Godts, etc.

Binnen corten tyden hiernaer, de hertog verhoorende als dat de prince van Oragnie met zyne ghealieerden hemlieden waren sterck maekende van groote nombre van peerden-ruteren ende voetvolck omme in onse landen te vallen, emmers zo zy wel meenden, zo en heeft de hertoghe oock niet ledich gheweest, nemaer alle zyn peerde-ruteren ende voetvolck tsamen doen vergaderen, maeckende een gheweldich camp, hem vindende in persoone te velde eer anderstont zyne vianden up voeten waren, zynen legher bescransende, alzo hy danof goede ende langhe experientie hadde, als een oudt, vroom ende magnanym capitein; verwachtende aldaer zekeren langhen tyt zyne vianden, de welcke inderghelycke met alle huerlieder macht te velde quamen. Nemaer en dorsten hem niet bestoken [1]. Ende onder andre zo wiert by den prince van Oragnie ghesonden an den hertoghe zekeren herault; wat zyn botscepe was es my onbekent, de welcke van stonden an was ghedaen hanghen ende verworcht; zo datter gheen messagiers meer van den prince ghesonden en wierden. Ende naerdat beede de leghers langhe te velde hadden gheleghen, schieden weder ende vertrocken elck zyns, zonder bataille te leveren.

De coninck van Spaengnen, ons goede heere, nietjeghenstaende dat trycke van Vranckerycke diemaels hem molest gheweest ende ghequollen hadde, zo hem, als zynen heere ende vadre, met diversche zware ende langhe oorloghen, zonder behoorlicke redene ofte occasie, verhoorende als dat de coninck van Vranckeryck zeere ghepresseert ende benaut was van zyn eyghen volck als rebellen, danof hoofden ende sustineerders der rebellen waren de prince van Condé, de admirael van Vranckerycke, de

[1] *Bestoken*, attaquer.

1572 grave van Rochefoucault, met zynen zone, Monsr de Tiligny, schoonzone van den admirael [1], Monsr de Bricquemau ende zyn zone, metgaders veele andre diverssche edelmannen, met veel volcxs van oorloghe uut de Duutsche landen, oock gheassisteert van trebel ghemeente, doende oock onder andren vermoorden ende duerschieten by eenen soldaet met een piestolle veraderlick van achtre den vroomen vaillanten capitein en oppervelt-heere van den coninck, den hertoghe van Guyse, wesende in zynen leghere, danof de voornomde admirael moteur ende principale cause was van tselve faict, alzoot ten vullen was blyckende by de confessie van den zelven soldaet perpetrant, den welcken zeere corts daernaer achterhaelt wiert, hoewel dat hy de vlucht nam met een snel peert daertoe zynde ghepreparecrt van de gheconjureerde; nemaer alzoot God zeere meshaecht alle boosheyt ende moorderye, heeft hem berooft van zyn verstant; zodat hy zeer veel wechs reet zonder vervoorderinghe, hem vindende dickmaels ter zelve plaetse daer hy gheweest hadde. Zodat zyn peert zeer ghetraveilleert ende moede zynde, niet voorder en conste loopen ofte gaen; zodat hy ghedwonghen was an te doene een hostelerye om hem ende zyn peert te rusten. Ende overmidts dat meest in alle quatieren uutghezonden wierden diversche mannen te peerde omme te zoucken ende vervolghen den zelven malfaiteur, zyn oock ghearriveert in de zelve hostelrye. Ende int peertstal hebben aldaer onder ander peerden ghevonden een peert zeere bezweet ende ghetraiveilleert. Dienvolghende ghevraegt tot den weert wien tselve peert toebehoorde ende waer de meester was van dien, de welcke zy in tselve huus hebben vonden ligghende up een bedde. Ende naer dat hy wel gheinterrogueert ghezyn hadde, hebben bevonden te wesene den zelven man die zylieden zouckende waren; dienvolghende in goeder bewaremesse ghenomen ende ghevoert naer de stadt van Paris, alwaer hy wel gheexamineert wiert. Ende binnen zekeren tyt daernaer wiert binnen der zelve stad met peerden ghetrocken van een, ende zo ontleedt ende ter doot ghebracht; alwaer hy in die uutterste pyne zynde, kende en beleet als dat de voornomde admirael principale cause was van tfaict by hem gheperpetreert an den hertoghe van Guyse, als wesende daertoe uutghecocht met zekere groote somme van gelde, met veele andere schoone

[1] Le s^r de Téligny (Groen Van Prinsterer, *Correspondance*, 1re série, t. III, p. 480).

gheloften, ende oock persuazien als dat hy, tselve faict vulcommende, 1566
zoude wesen een liberateur der patrie, up dat het heylich evangelissche ghelove ende ordre der nieuwe religie liberlic over al tryck gheecondicht ende ghemanifesteert mochte werden; danof dese hertoghe tprincipale belet was, zyn broeder de cardinael van Lorraine ende andre papisten. Ende hier mede zo verschiet de zelve soldaet. Ende commende tonsen propooste, als vooren, onse goede coninck anziende de groote benautheyt van den coninck van Vranckerycke, broeder van zynder huusvrauwe, postponerende alle voorgaende excusen, heeft tot zynder assistente ghesonden zekeren goeden nombre van soldaten Spaengnaers, metgaders groote somme van ghelde, al ghemunt, als sticken van XIIII stuvers ende VII stuvers deser munte, ghesleghen in Spaengnen, waerup stont ghedruct up deen zyde de wapenen van onsen coninck ende up de andre zyde Castillien ende Leon, metgaders een recht cruuce in de middel. De welcke sticken de Franssoisen zeere corts daernaer waren veranderende in huerlieder munte, overmidts tselve zeer goede stoffe was.

De hertoghe van Alva zondt oock dauwaerts uut dese landen eenen vroomen capitein, den grave van Arenberghe, ende diversche andre edelmannen, met zekeren nombre peerden ende ruteren ter assistentie van den zelven coninck; de welcke hemlieden daer zeer vertueuselic waren imployerende in den oorloghe van den coninck. Zo datter diversche battaillen ende escharmousen gheschieden, ende veele dickmaels an bede zyden doot bleven, zonder dat de coninck conste meester wesen, ende dat duer de ongheTrauwicheyt van zyn eyghen volck; zo datter veele Spaensche ende andere onse soldaten bleven. Ende naerdat de grave van Arenberghe zekeren langhen tyt aldaer gheweest hadde, keerde wederomme in dese landen met de reste van zyn volck.

Binnen zekeren tyden daernaer de voornomde grave van Arenberghe, wesende ghesonden in den dienst der Mag[t] in tquartier van Groeninghe met diversche ruteren, als Spaengnaerden ende andre, jeghens zekere vergaderinghe der rebellen, nemaer commende ontrent huerlieder vianden, danof zommeghe van hemlieden te haestich waren omme die te bevechten, namelick de Spaengnaerden, niet jeghenstaende dat myn heere van Arenberghe van den advise was als dat men de vianden alsnoch niet en zoude anvallen, nemaer de andre benden huerlieder ruteren zouden vertonen,

1568. de welcke marchierden ende niet verre achter en waren; welck advis hemlieden niet goet en dochte. Zodat zy vielen up de vianden ende de vianden up hemlieden. Zodat ons volck overvallen wiert, den grave van Arenberghe ghescholen ende voorts doot ghesmeten met diversche ndre: twelck voorwaer zeere beclaecht wiert in dese landen, danof de hertoghe wel bedrouft was tselve verstaende.

Zekere deffaicte ghedaen by tvolck van den hertoghe van Alva te Daelhem in tlant van Cleve, onder den xxv^{en} dach van april xv^{c} achtentzestich, danof de namen der edelmannen zo doot ghebleven, ghevanghen als ontloopen hieronder ghementionneert staen; ghevanghen : de heere van Villers; Philips de Namur, heere van Duy, stedehouder was van Mynheere van Barlemont; ontloopen : de heere Warroux, gheseyt Rumes, de heere van Rysoir, syn broeder van Karlo, de baron van Brandenburch: dooden : de heere van Vaulx del Val, de heere van Loverval, Longueval, vander Aa, Leesdale, Dohain, Rauncourt, Jedoyne; Barneau, Berson, Trillo, Boysot, Pahain, Corbats, Craens, Boysins, drye ghebroeders van Haeften, danof den eenen doot bleef, ende men twyffelt van de andere twee, oock van den heere van Karlo [1].

De namen van de edelmannen ende andre de welcke metten zweerde gheexecuteert wierden binnen der stede van Bruessele up de Zandt Plaetse, den eersten dach van wedemaent xv^{c} achtentsestich :

Ghysbrecht van Batenburch ende Diederyck van Batenburch, ghebroeders, ghestorven obstinaet, ende wierden begraven int hof van de Lepreusen buten de Scarenbekepoorte; Pieter Dandelot, de heere le Cocq; Philips Triest van Ghent; Lowys Carlier; de zelve 4 oock ghestorven obstinaet; de heere van Beyma ende Herman Galama, Vriesen: Philips de Winglen; Jan van Blois, gheseyt Trelon, Bartholmeus del Valle, Italiaen, Constantin Bruysseel van Antwerpe, Firmin Pelcier, soldaet van Cameryeke, gheseyt le prince de la Gayette; dese 7 ghestorven catholyck : Jan Rumault van Atrecht, Arthus Batchon, camerlynck van mynheere van Brederode, Pieter ende Philips Waterleys, ghebroeders; Jacques van Elpendam, secretaris van den voornomden heere van Brederode:

[1] La plupart de ces noms sont estropiés. Nous n'en avons pas pu rétablir l'orthographe, à défaut de documents officiels.

dese v^e ghestorven obstinaet : tsanderdaechs : den 11^en van wedemaent, 1566-1568.
Jan van Montigny, heere van Villers; Jan de Namur, heere van Dhuy, Quintin Benoist, van Edighem.

Dese drye storven catholyck, danof de zelve Villers ende Dhuy wierden begraven inde kercke van Cauberghe, ende Quintin Benoist ten Graeubroeders.

De scherprechtere was faillierende an den heere van Dhuy; want commotie up was rysende in der manieren dat de Spaengnaerden smeten up de borghers. Ende quetsten vier oft vyf poorters. Daer wierden oock in dese foulle verlooren diverssche cappen ende mantels, ende een Spaengnaert den welcke vier vingheren afghaeuwen wiert van eenen soldaet, Wale; nemaer daer wiert van stonden an ordre ghestelt. Zodat de zelve commotie gheappaisiert wiert, zonder voorder inconvenient.

Ten zelven tyden zo wierden alhier binnen deser stede van Dunckercke ghezonden, onder 25 may 1568, met commissie van den hertoghe, een quantitheyt van twee hondert ofte daer ontrent soldaten van de bende van den grave van Reux, maeckende twee vendelen Walen, danof de capiteinen waren mynheere d'Esplesschein, mynheere van Quertenaing, welcke bende, up den Sinxen dach, twelcke was den vi^en dach van wedemaent xv^c lxviii, tsavens ontrent de zes hueren, de stadt stelden in grooter trouble ende dangier van al berooft ende ghedespoilleert te werdene; zo voorwaer de apparentie groot was, ten hadde gheweest dat de upperste Heere ons danof ghepreserveert hadde. De eerste oorspronc quam by zeekere zeeknechten, de welcke quamen ontrent huerlieder walle, die zy vandaer joughen met dreighen ofte slaen, twelcke zy, volghende huerlieder rude nature ende ongheleertheyt, niet wilden verdraghen. Zodat zy met steenen, als wesende huerlieder ghecostumeerde wapenen, wierpen naer de selve soldaten. Zo datter twee ofte iii^e ghequest waren van de steenen, den eenen an zyn hooft, den anderen an zynen voet; zodat de quetsueren zelve goet waren om te cureren, hoewel dat zy groote wake waren maeckende, roupende ende tierende, stellende hemlieden in de wapenen. Men slouch de trommelen achter de straten. De vaendraghers quamen up de straten met open vendelen. Zy schoten met huerlieder roers achter de straten. Zy sleepten de spysen, stellende huerlieder volck up alle houcken der straeten. Zodat de principale poorters, mannen ende

1578 vrauwen, commende uut de kercke, naer dat *salve*[1] ghedaen was, niet wetende van eeneghe zwaricheyt, en mochten huerlieder wech niet nemen elck naer zyn huus, nemaer wierden ghedwonghen te loopen in zulcke huusen als zy eerst open vonden. Zodat men van stonden an niet eenen poortre up de straten en conste ghezien. Ende alle de dueren wierden toegheslotcn; zodat men up de straten niet en zach dan soldaten, loopende auwaert ende dauwaert, ende vermoorden vyf ofte zes poorters: deene duerstaken zy, andre duerschoten, die zy up den wech waren ghemoetende. Alzo zommeghe van de kercke lanx de Kaye quamen, wierden onnoselick duerschoten; twelcke meest zeelieden waren, danof de haerme vrauwen bleven ghelast met de kinderen. Zodat de waker van den torre dit spel anmerckende ende de vendelen woyen ende ontdaen[2] waren, liep up den torre metter haeste ende clopte de clocke alarme. Daeraf de soldaten zeer verstoort zynde, liepen met groote menichte naer den torre, halende by fortse den voornomden wakere, die zy zelve sloughen, ende sleepten hem naer de galghe up de marct, die daer gherecht was om de justicie van de soldaten, willende hem daeran anghen. Emmers duer groote bede van den wakere wiert noch ghedifferecrt, nemaer onder hemlieden ghevanghen ghehouden eenen dach ofte twee. Zodat de zaeke wiert gheandelt by Myne Heeren van der wet, waer dat de zelve wakere dede zyn excuse hoewel dat hy de clocke hadde gheclopt zonder last, uut cause dat hy de open vendelen zach vlieghen ende alsdanne vermochte te cloppen de clocke, alzo hy zeyde ghedient thebbene als trompette in zommeghe steden daer soldaten laghen, daer men tselve was userende. Emmers hy wiert gherelaxeert, dus zo voortseyt es. Alzo de poorters al waren in huerlieder huusen houdende dueren ende veinsteren ghesloten, de soldaten loopende achter de straeten ende niemande en vonden om jeghens te spreken, wierden allyncx gheappaisiert. De eene capitein Quertenaing was uutter stad, de andere, d'Espleschein, stelde ordre metten lieutenanten. Zodat tmagistraet was versamende ende communiquierende met den capitein: zodat de zaeke, als vooren, wiert gheappaisiert. Maer de ghuene die doot waren, die bleven doot. Binnen zekere daghen daernaer quam Mynheere van Reux. Ghehoort hebbende dese troublen, communicqierende met

[1] *Salve*, salut.

[2] *Ontdaen*, déployé.

tmagistraet, alwaer de haerme wedewen haerlieder clachten ende do- 1568
liantien waren doende, als dat haerlieder mans ende brootwinders zo onnoselick vermoort waren, zonder eeneghe occasie, danof men hemlieden gheensins en conste recompenseren, verzouckende ten minsten wat secours omme haerliederen kinderen te moeghen onderhouden. Danof zy zeere maeghere antwoorde gheereghen, zegghende : Myne Heeren van der wet zullen daerinne voorzien, etc. Zo datter noch eeneghe recompentie ofte justicie naer en is ghevolcht. God betert! Binnen corte daeghen daernaer trocken uut diverssche van dese soldaten tsamen ten landewaert in, alzo zy daeghelicx userende waren, doende den lansman grooten overlast. tWelcke zy niet langher en wilden verdraeghen. Zodat zy tzamen waren spannende ende smeten doot XI ofte XII der zelve soldaten. De andere ontloopende, quamen zeere bezweet ende beslyckt naer de stadt gheloopen. De andre, de welcke thuus ghebleven waeren, zeer verstoort zynde als dat huerlieder maets zo ghetracteert waren, trocken uut met een gheheelder bende van quade knechten omme danof de vengeance te doene. Nemaer commende ter plaetse, vonden de lanslieden al bereet, deene te peerde, dandre te voet, met bussen ende gheweer, omme hemlieden te deffenderen. Zodat de soldaten niet en dorsten anbyten [1]; maer nemende alleenlick huerlieder doode soldaten, de welcke tsdaechs te vooren, zo voorseyt es, doot waren ghesmeten, werpende die up eenen lanswaghen, brochten dien binnen deser stadt voor tcouvent van de Graeubroeders, alwaer eenen put wiert ghemaect ende al in ghesmeten. *Requiescant in pace!* Wy waeren van die goede kinderen ghequollen 3 ofte 4 daeghen min dan drye maenden. Overmidts datter oostwaert zeekere trouble uprees, zodat men die vandoene hadde, ende trocken naer Antwerpe, alwaer zy zekeren tyt laeghen. Wy waeren alzo blyde van huerlieder vertrecken, als drouve van huerlieder compste.

Copie van der sententie van den grave Lamoral van Egmont, prince van Gavere :

Ghezien byder [2]........

Ten zelven daeghe zo wierden van Ghendt ghebrocht, by laste van den hertoghe, binnen der stede van Bruessele, de voornomde twee graven van

[1] *Anbyten*, mordre à, attaquer.

[2] Nous passons cette sentence qui est publiée dans Bor., *l. c.*, liv. IV, fol. 170.

1568. Egmont ende van Hoorne, met grooter gaerde ende bewarenesse, te wetene met twaelf compaignien soldaten Spaengnaerden te voet ende zekere lichte peerden, arriverende binnen der voornoomde stede van Bruessele ontrent de vier hueren naer de noene, ende wierden gheleyt over het stadthuus, up de Groote Maret, up thuus ghenaempt tBroothuus.

Ten zelven daeghe tsavens de hertoghe van Haerschot, begherende te spreken den grave van Egmont, gheereech facultheyt by hem te gaene. Ende zy begonsten zo zeere te weenen, dat zy jeghens elckanderen niet spreken en conden.

Ten zelven daeghe le grand prieur, vallende driemael up zyn knyen voor den hertoghe van Alva, zynen vadere, begheerende dat zoude believen Zynder Excellentie den grave van Egmont te sauveren tleven, ende hem te laten in eeuweghe vanghenesse. tWelck hy refuseerde, zegghende dat de wille des conincxs zulcxs was.

Den v^en^ dach der zelve maent juny, ten XI hueren voor den noene, vertrock de zelve grave van Egmont van tvoornomde Broothuus om te gaene naer tscavot, daer hy sterven moeste, wesende gheaccompaigniert van den bisscop van Ypre ende andre gheestelicke persoonen, van den capitein Juliaen ende edelmannen Spaengnaerden diversche, gaende de zelve grave metten ghesichte nederwaert slaende, zonder een woort te spreken; want hy daer te vooren hadde gheweest in groote quaeliete. Hy was zo ghemortissiert [1] ende cranck, dat hy bynaest niet en conste gaen.

De zelve grave wesende up tschavot wierp zyn ghesichte naer tstadthuus, daer groote multitude van volck was, ende vraechde den zelven capitein Juliaen, de welcke by hem was : och! es er gheen misericorde? De welcke antwoorde als dat hy gheen en wiste; zegghende voorts : och! es er gheen memorie van alle den dienst by my ghedaen tot Zynder Mag^t^, als voor Sinte Quitins, voor Grevelinghe, als ghereyst in Spaengnen, in Inghelant, in Vranckeryck, etc.? Waerup, men zecht, de capitein gaf hem voor antwoorde als dat alle diensten zonder een goedt hende onvruchtbaer zyn. Alsdoen begonste alle tvolck, zo Spaengnaers als andre, te lamenteren ende weenen. Ende daernaer spraeke zeere schoonekens ende int secreet metten bisscop van Ypre, zynen biechtvadere, hem zeere delammente-

[1] *Ghemortissiert*, abattu.

rende [1], doende diversssche admiratien [2] met zyne anden. Nemaer wat hy 1568.
zeyde en conste men niet hooren, dan de voornomde bisschop, zyn confesseur. Doen zeyde anderwaerf overluut : ghemerct datter geen misericorde te verwachten en es ofte bewerven, hebbende an eenen nachtkeerle [3] van rood dammast, gheboort met goude parcement [4], ende eenen zwarten mantel daerover, gheboort met zelvere parcemente, dede den zelven mantel ende keerle af by hem zelven, ende wierp van zyn hooft up tscavot zynen hoet, wesende van zwart taffa met plumen, ende knielde neder up een cussen van zwart laeken, doende zyn ghebet. tSelve ghedaen zynde, nam teruuse ende kuste dat drie mael. tSelve ghedaen zynde, hebbende up zyn hooft eene witte huve, trock de zelve voor zyne ooghen ende wiert van stonden an gheexecuteert.

De grave van Hoorne, de tweede gheexecuteert, oock gheaccompaignieert van de voorscreve compaignie, commende van tvoornomde Broothuus omme te gane naer tschavot, hebbende an eenen langhen zwarten mantel ende eene groote bonnette van zwart laeken, hebbende redelick goede corraige. De welcke commende up de Marct sprack tot de Spaengnaerden wesende metten blooten hoofde, waer datter waeren wel twintich vendelen in bataillie : adieu souldartz! adieu souldartz! Doen begonste tvolck anderwaerf al te weenen. De zelve zynde up tschavot zeyde zekere woorden, de welcke wy niet en consten verstaen, ende en maecte gheen langhe arengue, viel up zyn knyen up een cussen van zwart laeken, nam teruuce, twelcke hy custe, daernaer dede een ghebet zeer cort. Doen trock hy zelve zyn bonnette voor zyn ooghen, ende wiert van stonden an gheexecuteert.

tSchavot, waerup zy gheexecuteert wierden, was ghedect met zwart laken, anghende tot by der eerde, up twelcke dat laghen twee cussens van zwart laeken, up de welcke zy knyelden, ende twee torsen barnende. Twee staeken, elck met een scherp yser boven een alfve voet lanck, daer de selve twee hoofden up ghestelt wierden van de voornomde graven, ende daer bleven zy van den XI hueren smorghens tot ontrent de drye hueren naer den noene. Alsdoen wierden afghedaen ende ghedraeghen, te

[1] *Delammenteeren*, faire des lamentations.
[2] *Admiratien*, exclamations des mains.
[3] *Nachtkeerle*, tunique de nuit.
[4] *Parcement*, parements.

1568 wetene : den grave van Egmont in tcloostre van Sinte Clare, daer hy ghebalsempt wiert, ende den grave van Hoorne ten Predicaren, daer hy begraven was. tVolck was zo versaecht [1] ende ghedecourageert, dat men alle den dach niet en zach ofte ghemoete dan liens [2] die weenden; ende alle de wynckels ende huusen waren allen dien dach ghesloten.

De huusvrauwe van den grave van Egmont was voor zekeren tyt in een cloostre ghedaen buuten der stede van Bruessele met haer kinderen, wesende in ghetale wel x ofte xi, danof drye zonen ende de reste dochteren, de welcke met grooten rauwe ende benautheyt was met alle haere kinderen. Zo men wel considereren mach hoe dat haer herte benaut moeste wesen, nietjeghenstaende dat diversche edele vrauwen by haer quamen om haer te conforteren ende troosten. Binnen zekere daeghen daernaer dede de zelve weduwe alle haer kinderen cleeden in den rauwe met zwarte cleederen. Nemaer corts daernaer de hertoghe van Alva dede haer salueren, ende zegghen als dat zou de zelve raucleederen zoude veranderen, ende alle droufheyt postponeren, considererende dat zy was in de gratie van den coninck, met diversche andre propoosten. tWelcke zy oock zeere corts vulquam, doende af de raucleederen van haere kinderen, ende vercleedende die al in wit sattin. Binnen zekeren tydt daernaer quam de zelve hertoghe met zynen staet wederomme tot haer, ende vertooghende als dat hy last hadde van den coninck haer te salueren ende presenteren zekere groote revenuen, zoo tharen behouve, als tot behouve van haeren oudsten zone ende oock haere andere kinderen, up dat zou haeren staet heerlick zoude moeghen onderhouden. Danof zou den coninck grootelicx was bedanckende, ende oock den hertoghe, toghende voorwaer an alle haere mannieren van doene dat zou was een goede, eerbare, wyse ende constante matrone.

Naer dat den voornomden grave van Egmont gheappreendeert was, zo vooren ghementionneert es, zo wiert oock ghevanghen den secretaris van den zelven grave ghenaempt Jan Casienbroot, heere van Backerzeele ter cause van zynder huusvrauwe, zone van meester Leonaert Casienbroot, de welcke eerst was greffier van Damme, daernaer wiert gheereert een van de pencionarissen der stede van Brugghe, den welcken staet hy zeer

[1] *Versaecht*, de *versaeghen*, décourager. [2] *Liens*, gens.

eerlyck was bedienende zekere jaeren. Ende daernaer die overghevende, 1568.
wiert corts ghecoren scepene der zelve stede, wesende een goet, eerbaer, gheleert man, zeer catholick, zwaer van conditien, zeere ponderende eer anderstont hy eene zake vattende was, hebbende vier zo vyf zonen, waeranne hy groot debvoor ende cost was imployerende omme te doen studeren ende indoctrineren, zo te Loven als in Vranckerycke; alzo zy danof in alle doctrinen wel perfect waeren. Nemaer, alzo die van Vranckerycke in alle huerlieder zacken ende doctrinen zeere ghecorrompeert waren van der heresie, zo van Martinus Luther, Joannes Calvinus ende andre corromperende de herten der menschen als tfenynt die gheworpen zynde in eene goede fonteyne, zo wierden dese jonghers gheinfecteert der zelve heresie. emmers desen secretaris ende zynen broeder, ghenaempt meester Leonaert, den welcken wiert ghemaect, naer het overlyden van zynen vadere, eenen van de pencionarissen der stede van Brugge; de welcke zekeren tydt, zo zyn broedere, als hy, ghedissimuleert hadden huerlieder oppinye, alzo men zeyde, dat zy elckanderen dickmaels onderhilden ende visiteerden duer missiven, die zy verstaen conden; waerduer de voornomde Backerzeele zynen broeder, den pencionaris, was versterckende ende corroborerende alsdat hy goeden moet zoude hebben, overmidts datter corts te verwachten was dat men liberlick huerlieder religie in dese landen zoude exerceren, met diversche andre propoosten. Waeruut te conjectureren es als dat hem ten vullen kennelic was de secrete conspiratie van het edeldom deser Nederlanden, alzo men hem ghenouch ten laste was legghende in partye den val ende transgressie van dien goeden vromen ende vaillanten capitein, den grave van Egmont, zynen meestre. Welcken secretaris, naer dat de grave in bewaerenesse was, oock gheappreendeert ende ghevoert up tcasteel te Vilvoorde, metgaders den burchmeestere der stede van Antwerpe, den welcken tghemeente naemden den goeden burchmeestere. Hy hadde zekeren tyt daer te vooren, ten verzoucke van hemlieden, gheweest in Spaengnen, supplierende an den coninck als dat zy zouden moeghen exempt wesen van te hebben eenen bisscob in huerlieder stadt, alzoot in dese landen by der overheyt van gheestelicke ende weerlicke gheordonneert was te stellen bisscoppen in alle groote steden, omme te reformeren ende ordre te stellen up alle gheestelicke ende weerlicke persoonen, alzoot voorwaer wel ghereqereert ende

1568 meer dan tyt was, omme te weeren ende diminueren alle dese abbusen, dwalinghen ende heresien, danof tlant gheinfecteert was duer tquaede zaet des duvels. twelck hy duer zyne ministers, zoo uut de Duutsche landen als Vranckerycke ende Inghelant, alhier ghezayt heeft. Danof veel quaet cruut, boomen ende quaede vruchten ghecommen zyn; tweleke in corte tyden hem zeere was verspreedende ende multiplierende, alzo zyn nature zulexs es, zonder dat men daertoe te orboren heeft groote moyte omme tselve te beghieten ofte besproyen, alzo men moet doen het goedt cruut ende boomen, de welcke men dickmaels. naer veel debvoors, noch ziet verdroghen, maer ter contrarye met veel netelen, distelen ofte andre quaet cruut vervangen. Ende daer toeghevoucht de traecheyt, ñonchallance ende onghereghelthcyt der overhoofden, gheestelicke ende weerlicke, zo es de goede wyngaert, duer faulte van agricultuere, snyden, waken ende bevryden, een wilde ende onbequame wyngaert gheworden. Waerduer ons ghevolcht es druck, tribulatie, lyden ende eeuweghe servitude, al volghende de rechtveerdeghe oordelen Gods, daer wy te vooren zaeten in allen voorspoet, neeringhe ende traffyeque van coopmanscap met vreemde natien; danof wy van als ghepriveert zyn, zo van coopvaerderye, visscherye, draperye, manouvrage, waerup dese landen ghefondeert zyn. Zo datter menich duust mesnaige was loopende ende dolende achter landen, als bedelaers omme den haermen cost te bejaeghen: waerduer procedeerde als dat veele persoonen van eleender qualiteyt ende consideratie hemlieden begaven tot stelen ende rooven, zo ter zee als ten lande. Zodat de visscheryen niet varen en mochten, ofte wierden verjaecht, ghevanghen, tot groote excessive ransoene ghestelt, ende zommeghe over tboort in zee ghesmeten ende verdroncken. Emmers die van Antwerpe verereghen van de Mag^{t}, duer middele *telle quelle,* als dat men met hemlieden was temporiserende ende gheenen bisscob en hadden. Want zy metten meesten hoop niet en zochten ofte begheerden ghereformeert te zyne. Ende naer dat dese burchmeestere van Antwerpen ende secretaris van den grave voorsereve zekeren tyt gheleghen hadden up tvoornomde casteel tot Vilvoorde, ende ten diversschen stonden wel gheexamineert gheweest hadden, wierden naer de executie van den voornomden grave oock beede, binnen den zelven casteele, metten zweerde gheexecuteert. Den broeder van den voornomden secretaris vooren verclaerst, pencio-

naris der stede van Brugghe, wiert oock verlaten van zynen staet, over- 1568.
midts zekere faulten tzynen laste; houdende hem daernaer zekeren cleenen tyt binnen der voornomde stede, zonder eeneghe administratie. Daernaer vertrock uut dese landen naer Inghelant tot Londen, alwaer hy hem was onthoudende, aldaer zynde de refuge ende protectie van alle sectarissen of appostaten ende heretycken, ja, dieven ende moordenaers, al onder dexel ende mantel der religie. Daeruut dat men lichtelick jugieren mach van wat religie ofte conditie waren alsdoen de regierders des lants. God betert! Die van Antwerpe, de welcke daer te vooren by allen middelen ghezocht hadden exempt te wesen ende te ontgane van thebben eenen bisscob, hebben naerderandt, overmidts de abusen waer zy in ghevallen zyn int permitteren van tbreken ende afwerpen van de beelden der kercken, spolieren alle kercken ende cloosters, ontfanghende alle appostaten ende heretycken, laetende de zelve predeken openbaerelic in vyf ofte zes plaetsen in driederande secten, te wetene van Martinus Luther, Joannes Calvinus ende buter stadt eenen wederdopere, alderande ghecorrompeerde ende gherebrobeerde boucken by grooten nombre publyckelic te laten tallen plaetsen vercoopen, diverssche tempels ende consistorien voor de sectarissen te erigeren ende oprechten, metgaders diverssche andre insolentien, hebben moeten ghenieten, volghende tbevel van den coninck, te doen maeken een groot gheweldich casteel, ende tselve te stofferen met alderande artillerye groot ende cleyne; waerinne meest gheimployeert wiert al de artillerye der stadt, ende oock wel ghestoffeert met soldaten. In de plaetse, binnen den voorseyden casteele, dede de zelve hertoghe stellen ende oprechten een callomme ofte pilaer, ende daer opstellen zyn figuere ghemaect van copere, gheconterfeyt naer tleven, van der groote van zyns persoons, staende int arnach metten blooten hoofde, stekende uut zyn rechter haerme ende andt, wesende de zelve haerme onghewapent metgaders de andt, hebbende aen een escarpe ofte sludere rustende up de slinker schoudere, commende zo onder den rechter haerme met eenen cnoop up de rechter *quiesse*, hebbende in zynder slinker ant eenen corten stock, up zynder slyncker zyde een rappiere, onder zyne voeten diverssche personnagen oock van copere, hebbende in huerlieder rechter anden, de eene een byle ofte happe, ende dandre eenen hamer, danof den staet ofte andtave ontrent den hamere af ghebroken was, een andre eenen stock met

1568. eenen grooten cnoop, daerinne diversche ysere pinnen, een andre met een vierbrant ofte torse. Ende onder stont ghescreven aldus : IVNGELINGI OPVS EX ÆRE CAPTIVO. Ende daerondre in eene tablette stont ghescreven ende ghegravieert tnaervolghende : FERDINANDO ALVAREZ — A TOLEDO ALBÆ DVC. — PHILIPPI II HISP. APVD — BELGAS PRÆFEC. QVOD — EXTINCTA SEDITIONE RE — BELLIB. PVLSIS RELIGIONE — PROCVRATA IVSTITIA — CVLTA PROVINCIÆ PACEM — FIRMARIT REGIS OPTI — MI MINISTRO FIDELISS. — POSITVM.

By zekere personnagen wiert ten zelven tyden oock uutghegheven zekere pasquillen up de noblesse deser Nederlanden, dan of thinhouden hier onder verclaerst :

Dedit eis potestatem filios Dei fieri (Joan. 1).
Omnia subjecisti sub pedibus ejus (Psal. 8).
Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem (Psal. 21, Joan. 19, Math. 27).

De coninck tot den hertoghe van Alva :

Ecce puer meus quem elegi (Isaï., Math. 12).

De hertoghe tot den coninck :

Zelus domus tuae comedit me (Psal. 68).

De coninck tot den prince van Orangnie :

Adam ubi es (Genesis 3).

De prince van Orangnie tot den coninck :

Vocem tuam audivi in paradiso et timui.
Mulier quam dedisti michi decepit me (Genesis 3).

De coninck tot den grave van Egmont :

Recordatus est Petrus verbi Jesu quod dixerat, et egressus foras flevit amare (Mat. 26).

De grave van Egmont tot den coninck :

Domine ne in furore tuo arguas me.
Neque in ira tua corripias me (Psal. 6).

Mevrauwe van Parma : 1568.

Quoties volui congregare filios tuos. Quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti (Mat. 23).

De cardinael Granvelles :

Ego autem si veritatem dico, non creditis michi (Joan. 8).

De heeren van Brederode ende de grave Lodewyck van Nassau :

Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam (Mat. 26).

De grave van Arenberghe :

Stephanus, autem plenus gratia et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo (Act. 6).

De coninck tot tghemeente fugityf :

Discedite a me maledicti in ignem aeternum (Psal. 6, Mat. 25. Luc. 13).

tGhemeente fugetyf :

Super flumina Babilonis illic sedimus et flevimus cum recordaremur Sion (Psal. 136).

De Staten deser Nederlanden tot den hertoghe :

Tu quis es? Ego vox clamantis in deserto (Joan. 1).

De hertoghe tot de soldaten :

Euntes in mundum universum predicate evangelium (Marc 16).

Tot de nieuwe commissarissen :

Quaecumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in Cœlis.

De coninck tot de soldaten :

Ite et vos in vineam meam (Mat. 20).

De Catholycken tot den coninck :

Venite exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro (Psal. 94).

1568. Tghemeente vraghende pardoen generael :

Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israël? (Act. 1).

De hertoghe tot tghemeente :

Non est vestrum nosse tempora vel momenta (Act. 1).

De coninck tot die van Antwerpe :

Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas : et labor in medio ejus et injusticia.
Et non defecit de plateis ejus usura et dolus (Psal. 54).

Die van Antwerpe tot den coninck :

Miserere me Deus secundum magnam misericordiam tuam (Psal. 51).

De coninck tot die van Antwerpe :

Ite in castellum quod contra vos est (Math. 21).

Tot de rebellen der Staten :

Malos male perdet et vineam suam locabit aliis agricolis (Mat. 21).

De soldaten wesende in den dienst der heretícken tot de guene die se betalen :

Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostrae extinguuntur (Math. 25).

De heretícke die se betalen :

Amen dico vobis, nescio vos (Math. 25).

De Inquisitie tot de Staten van den lande :

Pax vobis, ego sum, nolite timere (Luc. 24).

Binder maent van octobre tvoornomde jaer xv^c lxviii, zo arriveerden in de Westcoste van Inghelant vier sceepkins commende uut Spaengnen,

de welcke men naempt zapers. de welcke gheladen hadden zekeren tresoor 1568.
ende substantie van zelvere onghemunt, omme te commen in dese landen, tobehoorende, alzo men zeyde, den coninck van Spaengnen, onsen heere. Ten zelven tyden arriveerde oock in de riviere van Zuuthampton, commende uut Spaengnen naer dese landen, een groot scip gheladen met wolle, daer oock in was zeker groot tresoor van zelvere. Zommeghe wilden mainteneren ende zegghen als dat dese tresoren waren competerende de natie van de Genevoisen, ende dat de coninck tselve was ghebruikende up interest. Maer hoe dat was, laete dat ergueren de guene dient annegaet. Emmers de ambassadeur van den coninck van Spaengnen, een Spaengnaert, een van de chevaliers van de drie orden van tconincricke van Castille, draegende de croisade naer huerlieder maniere van doene, de welcke zeer onlancx aldaer voor ambassadeur adde gheleghen, naer tvertrecken van den voorgaenden ambassadeur de Guzman, was adresserende an de coninginne, versouckende van weghen den coninck van Spaengnen, zynen meester, te moeghen doen lossen dit tresoor, toebehoorende den coninck van Spaengnen, ende tselve te moegen zenden by lande naer Douveren ofte by watere, alzo men dat best ende commodieust zoude vinden. Welck verzouck de coninginne hem van stonden an was consenterende tselve tresoor te lossen ende zenden by wat wech hem tselve goet dochte, omme te transporteren in dese landen, ende te dien fine ghevende den zelven ambassadeur behoorlicke lettren van licence ende assurance. Danof de ambassadeur van stonden an was informerende den hertoghe van Alva, verzouckende zyne andtwoorde, by wat wech hem beliefde tselve tresoor aldaer ghesonden thebben, te meer considererende als datter diversche piraten op de coste waren, zo Franssoisen als andre ballinghen deser landen. Dus binnen middelen tyden, eer anderstont dat de andtwoorde van den hertoghe kwam, de zelve coninginne, niet jeghenstaende haer accoordt ende brieven van licence voorscreve tot den ambassadeur ghedelivreert, om te doen lossen ende upvoeren dit voornomde tresoor, zoo uut de zabers in de Westcoste, als uut het groot scip ligghende in de riviere van Ampton, dede tzelve al doen uplegghen in haer bewelt, zegghende dat zou tselve dede uut cause dat de pyraten, Franssoisen ende andre, daeghelicx met huerlieder scepen ontrent waren, vreesende midts dien, dat zy tzelve zouden moeghen usuperen ende ontweldeghen, ende daerby de heere ende

1568 goede fame van haer rycke zouden moeghen vermindert wesen, meenende daermede groote vrienscap te doene den coninck van Spaengnen, haeren goeden broeder, tselve legghende in saulvegarde by inventaris, ter presentie van den ghuenen die danof llast hadden. De ambassadeur tselve verhoorende ende annemerckende, heeft van stonden an danof gheinformeert den hertoghe van Alva ende overghesonden zynen secretaris. Ende naer dat de hertoghe van als gheinformeert was, heeft onder den xxix^{en} van decembre xv^{c} achtentsestich doen arresteren alle de cooplieden, Inghelsche scepen ende coopmanscepen hemlieden competerende binnen der stede van Antwerpe ende daernaer in diversche andre plaetsen, als Zeelant, alwaer ondre andre laghen vier scepen met laken, voorts tot Brugghe ende andre zeesteden, alwaer eeneghe coopvaerders laghen. Ende binnen middelen tyden heeft de hertoghe overghezonden brieven van tresoor ende den middele omme tselve auwaert te doen beweghen. De ambassadeur dese brieven ontfaen hebbende, heeft hem van stonden an te hove ghevonden, verzouckende an de coninginne de lichtinghe van alzulck tresoor by haer ghedaen lossen ende upleghhen uut de voornomde scepen, toebehoorende den coninck van Spaengnen, zynen meestre, omme de selve te doen beweghen in dese landen, volghende het advis van den hertoghe van Alva: danof hy behoorlicke letteren was exhiberende, ende de letteren waerby hem gheconsenteert hadde gheweest te senden tvoornomde tresoor by alzulcken wech alst hem goet dochte. Daerup de coninginne gaf voor antwoorde tot den zelven ambassadeur : eyst by aldien dat tghuent dat ic onder anden hebbe, toebehoort den coninck, uwen meestere, my dynckt dat ic hem groote vriendscap hebbe ghedaen tselve te saulveren uut handen van den Franssoissen, die up tselve wachtende waren, metgaders tgroot devoir by myne officieren ghedaen omme tselve te beschermen : nemaer wy hebben verstaen ende zyn gheinformeert als dat tselve tresoor es toebehoorende den cooplieden; twelcke wy zullen breeder ende ampelicker verhooren binnen corten daeghen, hu verzekerende, up onse eere, dat wy niet en zullen danne reden ende recht doen ende gheven contentement den coninck, onsen goeden broeder; twelcke hy bekennen zal binnen corten daeghen. Zodat de ambassadeur anders gheen antwoorde connende verwerven, vertrac naer zyn logyst. Ende naerdat de coninghinne hadde verstaen van tarrest in dese landen ghedaen up haere sub-

jecten ende goedinghen. heeft van stondenan inderghelycke doen arresteren alle cooplieden, subjecten van den coninck van Spaengnen, alle 1568
scepen ende goedinghen in arreste doen legghen. toeghereet heeft zekere scepen van oorloghe; daermede inghehaelt alzulcke scepen coopvaerders commende uut Spaengnen, Portugale ende andre landen. Boven dien quamen daer daeghelicx in de havenen ende poorts [1] van Porsmout, Darmout, Valencia ende andre, diverssche coopvaerders, zo duer tbegheven van den wynd, als omme vessche wateren ende andre zaeken huerlieden van noode te vercrighen, alzo zy ghecostumeert waren van doene van ouden tyden. Niet wetende ofte gheinformeert zynde van eenich different, wierden van stonden an ghearresteert, de goedinghen upghevoert, ghespollieert, bedorven, alzo men ghenouch kendt de natuere ende conditien der Inghelschen. De cooplieden ende scippers wierden ghevanghen ghehouden, de scepen upgheleyt ende andre ordre van riguere wiert gheuseert. tWelck voorwaer dese landen tot groote innumerable schade was redonderende; waer diverssche cooplieden bystier ende goedeloos ghemaect wierden, veele ende diverssche bancqueroutten uut procedeerden, de trafficque ende navigatie up Spaengnen gheheel te nieuten, de visscherye inderghelycken en mochte niet varen. Zodat alle antwercken ende occupatien deser landen cesseerden. tWelcke causeerde dat veele persoonen van cleender consideratie hemlieden begaven up de pyraten ende zeerovers, doende daeghelicx groote innumerable schade. Ende voorwaer tghuent dat wy in dese landen hadden in arreste, competerende de Inghelsche cooplieden, en was in comparatie niet te extimeren by tghuent dat wy aldaer hadden. Want de Inghelschen hadden wel twintich ponden jeghens ons een pont. Ende oock tguent dat wy alhier hadden en quam ter bate van de cooplieden niet. Bovendien waeren diverssche cooplieden, zo uut Duutsche landen als van dese landen, de welcke langhe voor dese troublen hemlieden ghevonden hadden binnen der stede van Brugghe, alwaer de stapel lach van den Inghelsche wolle, ende ghecocht van de Inghelsche cooplieden zekere groote quantiteyt ende nombre van Inghelsche wolle, ende die ghelaeden in diverssche scepen. Ende overmidts datter opquam een stranghe vorst, zo bleven dezelve scepen lig-

[1] *Poorts*, ports de mer.

1568. ghende in de reye [1] vervrosen. Ende upcommende dese troublen, wierden den zelven wolle oock in arreste ghehouden met de andre Inghelsche goedinghen, hoewel de cooplieden ten vollen deden blycken de selve ghecocht ende betaelt thebbene, eer anderstont dat men wiste van eenich different met de Inghelschen. Daer niet jeghenstaende moesten zekere ende goede borghe stellen voor de lichtinghe van den voornomden wolle. tWelcke zy volquamen met diversche cooplieden der stede van Brugghe. Ende corts daernaer wierden de zelve borghen gheordonneert alzulcke somme van pennynghen als de incoop van de voornomde wolle bedrouch te namptiseren, ofte, by faulte van dien, in vanghenesse te moeten gaen. tWelcke de vreemde cooplieden niet en wilden toelaten als dat huerlieder borghen in zulcke cleenicheyt zouden ghevallen hebben. Dienvolghende hebben moeten namptiseren de selve somme. Of zy de zelve penninghen weder gheeryghen zullen, ofte wanneer, dat weet God. Emmers tverbeyden ende derfven van dien, zal hemlieden redonderen tot grooten intreste.

Dit tresoor bedrouch al tsamen de somme van acht hondert duust zonne croonen [2].

In dit selve jaer xv^c lxviii wiert van ghelycken afgheworpen ende gheconfisquiert, by den palsgrave, wesende ghepackt onder zekere fluwelen ende zyde laekens commende van Italien, de nombre van hondert vyftich duust croonen *solis* [3], competerende van ghelycken onsen coninck, so men seyde. Boven dien hadde in den oorloghe gheimployeert wel vier milioenen gauts.

Onder den vi^en january xv^c lxviii liet Elisabet, coninginne van Inghelant, uutgaen hare proclamatie, daerby haer excuserende gheen cause ofte oorzaeke te wesen van dese troublen ofte veranderinghe, danof het inhout der zelve proclamatie ghetranslateert uut de Inghelsche tale in onse sprake hiernaer volcht :

By de coninginne [4]........

Andtwoorde by ghescrifte van den prince van Orangnien tot den pro-

[1] *Reye*, pour *Ruye*, rivière, canal, voie navigable.

[2] *Zonne croonen*, couronnes d'or, marquées au soleil.

[3] *Croonen solis*, voir la note précédente.

[4] Voir le texte dans Pieter Bor, *l. c.*, liv. V, fol. 196, v°.

cureur generael up de indaginghe vooren verclaerst by den voornomden 1568.
procureur, ghedaen ten laste van den zelven prince.

Mynheere de procureur [1]........

Poincten ende articlen de welcke waren gheprononceert ten laste van den prince van Orangnien :

I. — Alvooren, hebbende vergheten zynen eedt ende heere der feaultheyt ghehouden tot Zyne Mag^t^.

II. — Om hem ghedreghen thebben als hooft, autheur ende promoteur van alle conspiratien ende seditien.

III. — Dat hy tzydert tvertrecken van den coninck naer Spaengnen altyts ghepretendeert heeft te usurperen tgouvernement generael, ende ghepractiquiert alle middelen daertoe bequame.

IIII. — Dat hy ghedreghen heeft faveur, ghelogiert, ghestoffeert zyne huusen tot de conspiratie, zo te Breda als tot Bruessele.

V. — Gheadvyseert heeft groote partye van de noblesse te conspireren, upte rysen ende bevorderen jeghens Zyne Mag^t^, omme te abolieren ende ruyneren de ordonnantien van allen tyden alhier gheobserveert.

VI. — Doende te verstaen ten dien effecte, jeghens den expressen wille ende intentie van Zynder Mag^t^, tot tvolck, dat de intentie van de Mag^t^ was up te bringhen in dese landen de Inquisitie van Spaengnen.

VII. — Gheweest auteur tot den heere van Brederode te fortifieren de stadt van Viane ende de zelve te houdene jeghen Zyne Mag^t^, ende te dien effecte aldaer ghezonden zekere sticken artillerye.

VIII. — Gheweest cause als dat diverssche steden jeghens Zyne Mag^t^ gherebelleert zyn.

IX. — Heeft verboden tot sommeghe van zyn gouvernement eeneghe garnisoenen te ontfanghen, de welcke by Zynder Mag^t^ zouden moeghen ghezonden werden, namelick in Zeelant ghezonden volck expres omme te surperscederen ende beletten by die middelen de wedercompste van Zynder Mag^t^ by der zee, by aldien tniet gheweest had dat de getrauwicheyt der sujecten tselve niet belet en hadde.

X. — Hebbende toeghelaeten binnen der stede van Antwerpe tot de

[1] Voir Pieter, *l. c.*, *Authentike stukken*, t. Ier, p. 16.

rebellen te doen inrolleren volck van oorloghe ende die ter scepen met ammunitie ende wapene na Viane gesonden.

XI. — Hebbende ghedoocht, gheconduiseert ende ghemainteneert binnen Antwerpe, jeghens het expres last twelcke hem ghegheven was, de exercitie van alle religien, zonder definitie hemlieden gheteekent ende gheparmitteert te edifieren diversche tempels ten desen effecte.

XII. — Hebbende ghedoocht de consistorien, waerduer zo veel quaets es naer ghevolcht.

XIII. — Ghelicht de pennynghen ende quotisatien, zo wel om de edificatie van de voorscreve tempels, als om de soldes der rebellen upgheresen jeghens Zyne Mag^t.

XIIII. — Hebbende boven desen gheecommitteert andre ghelycke crimen de *lèse-majesté,* verdienende wel rigoreuse punitie ende correctien exemplaire, danof ten daeghe de dienende procureur generael van den coninck zyn behoorlicke preuve doen zal, tenderende midts dien ten diffinitive van der indaghinghe in persoone, ende in cas van non-comparitie, den eeuweghen ban ende confiscatie van al zyn goet.

Alzo vooren ghenarreert es, naer dat de coninginne van Inghelant de voornomde tresooren in haer ghewelt hadde doen uplegghen, metgaders alle andere goedinghen, coopmanscepen ende subjecten van den coninck van Spaengnen in arreste hadde ghestelt, zo dede de zelve tresooren brinphen in den Tour, binnen der stede van Londen, ende tselve al converteren in haere munte.

Ten zelven tyden wiert ghedeputeert van den hertoghe van Alva ende naer Inghelant ghesonden eenen raedsheere der C. Mag^t, ghenaempt Christoffels d'Assonville, de welcke, naer dat hy zekeren tyt daer hadde gheweest, quam weder auwaert, zonder dat men conste verhooren als datter eeneghe veranderinghe ofte beteringhe by quam, ofte yemande van bede zyden was publierende den oorloghe. Alzulcke scepen als de Ingelschen int eerste toegherust hadden ter deffentie, werden upgheleyt, ghereserveert de ghuene hemlieden van noode omme te convoyeren huerlieder laken-vloten up Hambourch, alwaer zy huer traffyeque alsdoen deden, alwaer dat veele diversche goedinghen deser landen ghetransporteert wierden. Zodat de Inghelschen al gheereghen twelcke hemlieden van noode was, ende oock duer Calis, alwaer daeghelicx alderande Inghelsche

goedinghen quamen, de welcke verboden waren in dese landen te bringhen. Maer voorwaer, daer wiert middel toe ghepractiquiert, sommeghe by licence van den hertoghe, andre up huerlieder hazaert, alzo de cooplieden dat vonden in huerlieder raet. De coninghinne van Inghelant liet uut- ende invaren, victailleren in alle haer havens ende reeden alle pyraten ende zeerovers, zo van dese landen als van Vranckerycke; laetende oock haer scippers ende subjecten varen up de zelve pyraten; hebbende part ende deel der zelve scippers van tghuent dat zy stelen ende rooven zouden; bringhende aldaer alzulcke goedinghen als zy bejaeghen conden van coopvaerders ende visschers; vercoopende tgoet; stellende de persoonen te ransoene; beutende ende paertende naer huerlieder wille ende gheliefte. Zodat dese landen in groote schaede vielen ende veel machteghe cooplieden bystier ende goedeloos. Zodat de coopvaerderye ende visscherye cesseerde, overmidts zy den cost niet en vermochten van scepen van deffentie te accoustreren thuerlieder convoye ende bewaerenesse, by den welcken daeghelicx de pyraeten waren augmenterende, overmidts datter nyemande jeghens en voer. 1568-1569.

Copie der ordonnantie ende placcaet ons heeren des coninex inhoudende verbot ter zee te trecken ofte varen over de stranghen van de limiten van herwertsovere, zonder toegherust ende van volck, gheschut ende munitie verzien te wesen om teghens de zeeroovers hem te beschermen ende verseekeren, oock met eenighe Inghelsche ofte hun agenten oft facteurs te handelen directelick ofte indirectelick, ende dit by maniere van provisie, zoe langhe ende ter tyt toe dat daerinne van weghe Zynder Magesteyt anderssins gheordineert zal werden [1].

Int jaer XV^c LXIX was tot den hertoghe van Alva, marquis van Coria, etc., stadthoudere gouverneur ende capiteyn generael van dese Nederlanden, gheconsenteert by de Staten des landts, volghende zyn verzouck, om hem te subveneren in de groote oncosten by hem ghesupporteert ende daeghelicx supporteerde int onderhouden van zyn armeye in dese voorseyde Nederlanden, omme de zelve te beschermen jegens den uploop van alle rebellen ende quaetwilleghen, den hondersten pennynck van allen den landen, huusen, renten, officien, ghereede penninghen ende andre goeden.

[1] Ce placard a été imprimé à Bruxelles, chez Michel de Haimont, 1568.

1569-1570. te collecteren by twee payementen van alfve jaere talfve jaere, twelcke beliep tot groote somme van penninghen.

Ten zelven tyde, corts naer dit vertooch, wierden by Zynder Excellentie ter voornomde instantie upgheroupen de voornomde Staten des landts, versouckende hem gheconsenteert te werden de leevee [1] van den x^en^ ende xx^en^ penninck up de vercopinghe van alle meuble ende immeuble goeden. Ende overmidts dat de vier leden slans van Vlaenderen tselve zeer difficil ende niet wel om doene vonden, zo veranderde de hertoghe zynen heesch, vraegende in plaetse van dien voor huerlieder cote ende contingent de somme van sesse hondert vyftich duust gulden te xl grooten tstick, voor den tyt van sesse jaeren naervolghende, ofte de selve somme up te bringen ende furnieren by zeekere andere middelen hemlieden best bequame, danof zy Zynder Excellentie mochten informeren ende ouvertuere doen omme tselve alzo te accorderen, behoudens Zynder Excellencie tselve alzo bequaem vonde ende oorboor tot den ghemeenen proffyte.

In tselve jaer xv^c^ lxix, int laetste van septembre, wiert ghedeputeert, van weghe den hertoghe, Mr Jacob Martens, president van Gendt, omme te vermaeken de wet deser stede van Dunckercke, omme zekere occasie ende redenen jeghens de commissarissen van Vranckerycke.

Den xxv^en^ van april xv^c^ lxx wiert by de visschers mackereel-vaerders [2] deser stede, in zee overvallen eenen Brethoen [3] geladen met prumen, den welcken was ghenomen van de pyraten, de welcke hemlieden deffendeerden teghens de selve visschers. Maer wierden overwonnen, ende hier inghebrocht; danof datter waren negen pyraten ende een jonghen, te wetene: de capiteyn ghenaempt Hendryck, gheboren ontrent Groenynghe, de cocq ghenaempt Simoen, van ontrent Francfort, de andre zeven ende de jonghen waren Inghelschen. Danof de twee van dien storven naer dat zy 2 ofte 3 daeghen in de vangenesse hadden gheweest, als ghesteken zynde ende zeer ghequetst met pyken in huerlieder buuck, int deffenderen eer zy verwonnen wierden. Welcke twee dooden wierden gheangen an een potentie up de Westdunen. De capiteyn en boot geenen weere, maer liep van stonden an. Ondertaen [4] de coopman hadde zyn goet ende de

[1] C'est-à-dire la levée, la perception.
[2] *Mackereel-vaerders*, pêcheurs de maquereaux.
[3] *Brethoen*, navire breton.
[4] *Ondertaen*, en attendant.

scippre zyn scip wederomme, midts betalende sauvaige [1] ende oncosten. 1570.
Corts daernaer wierden by de voornomde makereel-vaerders oock inghebrocht eenen schoonen vliessche boote [2], gheladen met cabellau-vis, de welcke oock van de pyraten ghenomen was, commende uutter zee naer huus, daerup bevonden waren vier pyraten, twee Franssoisen ende twee Inghelschen ende eenen cleenen jonghen. De welcke oock vastgheleyt wierden als dandere. De visschere hadde zyn scip ende goet wederomme, midts betalende sauvaige ende oncosten.

Den vij^en dach van wedemaent tselve jaer LXX quam an tboordt van de voornomde visschers een cleen Inghels sceepken met twee scippers, commende uut Inghelant, waerin dat was een edelman uut Inghelant, heer van Morlay [3]. Zyn huusvrauwe was de dochtere van Myn Heere van Derbe, oock een groote heere. Welcke heere van Morlay zeyde ghevlucht te wesen ter cause van de catholycke religie, de welcke hy, volghende zyn proffescie, begeerde te observeren. Den zelven wiert hier inghebrocht. Ende voornomde heere, met zynen broeder ende acht ofte IX dienaers, hebbende met hem zekeren schat van gelde ende vesselle van zelvere, vertreckende tsanderdaechs oostwaert, heeft naerderant een huus ghecocht binnen der stede van Bruggbe, ende aldaer ghebleven metter woenste.

Den IX^en der zelve maent wierden ghevanghen ende verworcht up de Westdunen de voornomde eerste VII zeerovers, ende onder den xiij^en de ander IIIJ.

Den xiiij^en dach der zelve maent juny arriveerde alhier binnen deser stede Maximilian Vylain, baron van Rassingen, gouverneur van Ryssele, Douway ende Orchy, metgaders onsen gouverneur Simphooriaen de Gistelles, met commissie van den hertoghe van Alva omme te vernieuwen de wet deser stede. tWelcke zy vulbrochten tsvrydaechs daernaer xvj^en der zelve maent.

Annegaende de twee cleyne Inghelsche jonghers bevonden up de voornomde pyraten, wierden binnen zekeren tyt daernaer beweecht by Myne Heeren van der wet ende besteedt binnen der stede van Brugghe by de

[1] *Sauvaige*, droit de sauvetage.

[2] *Vliessche boots* (*sic*). Nous n'avons pu trouver la signification de ce navire. Faut-il lire barques du *Vliet?*

[3] Henri, baron Morley, époux d'Élisabeth Stanley, fille du comte de Derby.

1570-1571 Inghelsche Chartreusen aldaer, ten fine dat de selve upghebrocht zouden wesen in de catholycke religie.

Binnen desen zomere wiert ghevoert naer Spaengnen, met grooten staet ende convoy van scepen van deffentie, de dochter van Maximilian, keyser van Rome, zone van Ferdinandus, danof Carolus den V^en^, zaliger memorie, oom was van den voornomden Maximilian, de welcke Philips coninck van Spaengnen, onse heere, naer toverlyden van zynder huusvrauwe Elizabeth, outste dochtere van den coninck van Vranckerycke Hendrick den IIe van dien name, by de welcke hy behilt twee kinderen, dochteren, trauwede duer dispensatie van den paus voor zyne huusvrauwe. Ende huer zustere wiert ghetraut met Charles de Vallois, IX^en^ van dien name, coninck van Vranckerycke. Zy hadden zoe goet, cort ende bequaem passage als men hadde moeghen hebben te wenschen ende up Godt begeren.

Binder maent february int zelve jaer LXX alhier ontfaen zekere lettre missive van Venetia onder den vj^en^ january, danof tinhouden hiernaer volcht: Binnen desen mergenstont zyn ghebrocht de niemaeren van tnemen van tgroote scip van dese seigneurie, twelcke was gesonden naer het heylant van Candia met vyftich duust ducaten gheladen, met biscuit, broot ende vier hondert soldaten. tWelcke bedwongen was duer tempeest ende fortune van der zee te entreren in Castelnovo, alwaer de Turcq tselve assaillierde. Ende siende de soldaten als dat zy niet en mochten ghesaulveert wesen, hebben hemlieden ghestelt an lant, vromelick ende vaillantelick ghevochten, tot dat zy tal vernielt ende in stucken ghehauwen waren. Ende tscip es ghebleven ter zelve plaetse met tguent datter in was. De stadt van Famagosta hout noch tegens den Turcq. Waert dat men die mochte ghedurende desen wintere secoureren met groote scepen, zy zouden noch moeghen houden. Anderssins daer es groot dangier van die te verliesen.

Int jaer XV^c^ LXXJ, zeere corts naer dat de Turcq duer famyne overvallen ende ghewonnen hadde de stercke ende fameuse hoofstede van tconinckrycke ende eylant van Cypers, toebehoorende de seigneurie van Venetia ghenaempt Famagosta, alzo hy daer te vooren oock ghewonnen hadde de stadt van Nicosia, oock eene groote schoone stadt, waer voormaels de coninghen ofte opperste regierders van tconinckrycke van Cypers huerlieder hof plaegen te houden, ende daer men de pelgerimmen commende van Jherusalem ordre plach te gheven den ghuene die tselve weerdich waren

ende begheerden. Ende naerdat hy meest al vermoort hadde tvolck ende 1571.
soldaten der voornomde stadt Famagosta, ende de capiteynen zeere ghemassacreert, als hooren ende nuese afghesneden, zo men zeyde, ende zo ghesonden naer Constantinople, zo was binnen vj ofte vij daeghen daernaer, zo men zecht, de armeye van den voornomden Turcq, wesende groote nombre van galleyen ende scepen, gherencontreert van de armeye der Christenen, te wetene van onsen Heyleghen Vader den Paus, van den coninck van Spaengnen ende de Venetianen, maeckende tsamen oock eene schoone armeye, danof don Joan d'Austrice coronel was, alwaer zeer ghevochten wiert. Zo datter veel volcx bleef an beede zyden. Nemaer duer de hulpe van onsen Vadere Almachtich ende onsen Lieven Redempteur Jhesu Christi, hebben wy de overant gheereghen, de victorie gheobtineert, die overdeghe vianden des Heeren, hemlieden betrauwende up huerlieder groote macht ende substantie, verschuert, ghevanghen ende verjaecht. Zo datter ghebleven zyn diversche galleyen in den gront, veele bassis[1] ende bassans[2] ghevanghen, voorts hondert lxxvij galleyen, zeven duust ixc xx slaven, cxxv groote cannons artillerye, ijc xciiij cleene cannons, xxj yseren sticken. tWelcke gheschiede up den vijen dach van octobre anno Domini xvc eenentseventich. Ende naer de victorie, de Venetianen hebben gheassiegiert de fortresse van importancie toebehoorende den Turcq, ligghende in de provincie van Cimera, ghenaempt Malgariten. De welcke de Turcken, ziende dat zy de zelve niet langher houden en consten, overghegheven hebben in anden der Venetianen, huerlieder leven ghesauveert ende uutghetrocken zonder wapenen, dan alleenelick huerlieder rappieren, den iijen dach van novembre xvc eenentseventich.

Ten zelven tyden zo is gheschiet onder de voornomde gheconfedereerde ende ghealliecrde der Christenen de participatie[3] van alzulcke galleyen, artillerye, slaven ende anders in der manieren hiernaer verclaerst:

Onse Heilege Vader de Paus, voor zyn part, xxvij galleyen, xix groote canons, drye ysere canons, xljj cleen canons ende xijc slaven.

De coninck catholicq van Spaengnen lxxxj galleyen, lxviij groote canons, xij yseren canons, clxviij cleene canons, slaven ghecketent drye duust vjc.

[1] *Bassi*, ou *barse*, barque.
[2] *Bassan*, espèce de barquette.
[3] *Participatie*, partage.

1571. De seigneurie van Venetien LIIIJ galleyen, XXXVIIJ groote canons, VJ ysere canons, LXXXIIIJ cleene canons, twee duust IIIJ^c slaven.

De thiende der voornomde gheconquesteerde partyen es toeghelaten ende ghegheven don Joan d'Austrice, ghereserveert van de artillerie, waeraf zyn actie bewaert wert ende ghestelt int jugement van onsen Vader den Paus.

Danof de thiende, competerende den voornomden Joan d'Austrice, zyn zesthien galleyen, VIJ^c XX gheketende slaven. De bassis ende bassans bleven in de bewaerenesse van don Joan d'Austrice, met conditien dat men die zal leeden tot onsen Heilegen Vader den Paus, omme danof de participatie ghedaen te werden naer tjugement van Zynder Heilicheyt.

Onder den XVIJ^en van decembre tselve jaer XV^c LXXJ zo vertrack van hier, volghende de commissie van den hertoghe, naer Bassée, capiteyn Ysedore Passeco, met zynder bende van ontrent hondert LXX mannen infanterye espaignolle, zom busschieters, zom pycken, de welcke alhier ghelegen hadden wat bet dan zeven maenden. Commende van Sint-Adriaens te Gheersberghe, alwaer zyt oock meest al uutghepeistert hadden, arriveerden alhier met commissie van den hertoghe den VIJ^en van meye LXXJ voorseyt; de welcke hier quamen zonder gelt, ende oock en volgede gheen betalinge, emmers den tydt dat zy hier laeghen; twelcke de poorterye tot groote schade was redonderende, uut causen dat zy de zelve moesten den cost besorghen. Ende te meer, overmidts dat zy niet ghewone ofte ghecostumeert en zyn te eeten grouve spyse, als ghesouten vlees, speck ende dierghelycken cost, waermede de huuslieden hemlieden contenteren, waren ghedwonghen hemlieden tweemael tsdaechs vessche spyze te bereeden. Ende in plaetse van bier te drincken, naer onse costume, moesten wyn hebben ende wit broot, emmers den meesten deel. Hoe wel dat zy hadden huerlieder provisionnaire van den wyn, de welcke die was tappende zonder eeneghe assise oft impost, men moeste hemlieden tgelt gheven om die aldaer te haelen. Voorts moest men hemlieden besorghen schoon linwaet ende snutdoucken. Twee ofte dry mael de weke moesten oock hebben groot vier up huerlieder cordegaerde ende elders, niet jeghenstaende dat was int herte van den zomere, ende diversche andre zaeken. tWelck de poorterye was zeere benauwende, te meer overmidts datter gheen neeringhe ofte proffyct te doen en was, midts dat men de zee niet ghebruucken en

mochte van de pyraten overal in zee. Zodat wy wel verblyt waren van 1571.
huerlieder vertrecken. Zy en bleven niet zeer langhe tot Bassée, overmidts dat de plaetse zeer magher was ende qualick ghestoffeert van tghuent dat hemlieden behoufde. Zodat zy niet en zochten daer langhe te blyven.

In dit selve jaer xv^{c} lxxj, nietjeghenstaende dat den hertoghe van Alva by de Staten gheconsenteirt hadde ghesyn, zo voorseyt es, den x^{en} penninck van alle goedinghen, inderghelycken den xx^{en} penninck van de huushueren voor twee jaeren ende oock van tcontant ende renten, naer advenante van vj ten hondert van tincommen van dien, heeft anderwaerf an de Staten versocht hem gheconsenteert te werden voor eeuwich den thienden penninck van alle de waren ende coopmanscepe binnen dese landen ghedispenseert, ende van de manufactueren treckende uutten lande drye ten c, omme de selve penninghen danof commende gheimployeert te werden int onderouden der soldaten ende andre groote oncosten, omme te resisteren allen vianden de welcke tlandt zouden moeghen hinderen. Waerup de Staten ten diversschen stonden raet hielden; nemaer en consten niet bevinden tselve doenlick te zyne ofte practicable. tWelcke zy den hertoghe waren vertoghende met diversche redenen, alhier te lanck om veralen. Zo oock van ghelycken deden diversche gheestelicke prelaten ende personnaigen. Ende ziende dat de hertoghe persisteerde by zyn eerste versouck, zegghende dat de wille van de Mag^{t} zulcxs was, so resolveerden, ten versoucke van de voornomde Staten, diversche notable gheestelicke ende weerlicke personnagen te reysen naer Spaengnen omme te besien oft Zyne Mag^{t} believen zoude de zaecke wat te zoeten, overmidts dat tdevoor van de gheestelicke persoonen zulcxs was te spreecken voor huerlieder scapen die zy te bewaren hadden. Want grootelicx te beduchten was, by advies de zaecke voortganck hadde, als datter menich duust menschen uutten lande vertrecken zouden omme zyne costen te gaen winnen in andre landen daer men de catholicke religie niet en useert ofte observeert, ende dienvolghende niet alleenlic bedorven ende ghecorrompeert zouden werden de mans hebbende huerlieder jaeren, maer oock huerlieder vrauwen ende kinderen. Ende naer tvertrecken van de voornomde personnaigen naer Spaengnen, de hertoghe persisterende by zynder voornomde resolutie, zont in alle plaetsen zyne mandaten als dat men, zonder dilay, zoude stellen ende eeden de collecteurs van dien. tWelcke zo vulbracht wiert.

1571. Ende men begonste in zommeghe plaetsen die te collecteren. tWelcke tghemeente overal zeer vreemt inviel, zegghende tselve niet doenelick te wesen, ten ware met totale ruyne der visscherye ende coopvaerderye, twelcke de pilaren zyn daer dese landen up rustende zyn; considererende dat wy maer en zyn de boyen [1] ende packhuusen der goeden ende coopmanscepen van andere landen, omme duer verbeyt [2] ende industrye de zelve tot perfectie ghebrocht te werden. Want anders van ons selven zeer weynich hebben om ons te behelpen. Dus de rebellen ende fugetiven, wesende meest in Inghelandt ende andere plaetsen, hoorende ende verstaende als dat tvolck in dese landen zeer ontrust was in desen x^en^ penninck, ende midts dien de affectie te mindren tot den zelven hertoghe, dynckende daermede huerlieder proffyt te doene, als persoonen impatient van der ruste ende ghemeene welvaert, zyn overghecommen uut Inghelandt met xiiij ofte xv scepen van oorloghe, onder groote ende cleene, ende ghearriveert ant hooft van den Briele in Hollant, stellende den meesten deel van huerlieder volck an tlandt. Danof de grave van den Berghe hem was representerende voor thooft van de zelve bende, treckende zo ghesaemdelick van tvoornomde hooft naer de stadt onder den anderen dach van april tvoornomde jaer xv^c^ lxxj voor Paesschen. Ende commende voor de voorscreve stadt, hebben die ghesommeert uutten name van den coninck van Spaengnen, den prince van Orangnien ende den grave van den Berghe. Dienvolghende quamen uut de stadt diversche van de principale, omme met hemlieden te spreken, hooren ende verstaen huerlieder intentie ende meeninghe. Dus, naer zekere langhe communicatie, hoorende dat zy in de stadt wilden wesen, hebben verzocht ende begheert respyt ende dilay van eenen alfven dach omme de zaeke te andelen met huerlieder medepoorters. tWelcke zy hemlieden niet en wilden octroyeren voorder dan den tyt van twee hueren, zegghende: waert by alzo dat wy huerlieden langher dilay gaven, zoudt jeghens ons moegen fortifieren, metgaders de gheestelicheyt, waeromme dat ons meest ghedaen es. Dus zyn de voornomde ghedeputeerden wederomme ghetrocken in de stadt, omme danof rapport te doene, ende de poorten naer hun toeghesloten. Ende naer dat de twee hueren gheexpireert waeren, ziende de vianden dat men hemlieden gheen antwoordt en gaf,

[1] *Boyen*, petites maisons.
[2] *Verbeyt*, persévérance.

hebben gheroupen als dat men de poorten der stadt zoude open doen, 1571.
ende hemlieden in laten commen, ofte zy zouden daer andre middelen toe verboren. Emmers de tyt zo passerende tot ontrent den viij hueren in den havent, hebben de poorten in brande ghestelt, ende zo ontrent den ix hueren binnen der zelve stadt ghecommen, ende van stonden an de poorterye doen versamen ende den eedt doen doen den coninck van Spaengnen, den prince van Orangnien, zynen stadthoudere, ende den grave van den Berghe. Dit ghedaen zynde, was uutgheroupen als dat de poorterye zoude gaen in huerlieder huusen ende affairen, als zy daer te vooren hadden ghedaen, ende dat men niemant troubleren en soude. De gheestelicke persoonen waren in groote benautheyt, loopende hauwaert ende dauwaert, als scapen die verstroyt zyn. Diverssche wierden ghevanghen, gheanghen ende met andere tormenten ter doot ghebrocht. tWelcke voorwaer een inhumaine ende claghelicke zack was om anschuwen voor lieden van redene ende consideratie also den onnoselen te zien vermoorden, zonder eeneghe cause ofte redene, hoewel de boose daeraf luttel estime waren maekende. Ende naerdat zy in de stadt waeren, maecten van stonden an huerlieder stercte up thooft an de waterzyde, updat men hemlieden met gheene scepen en zoude connen bespringhen, leggende oock meest al huerlieder scepen van oorloghe up, twelcke vliessche boodts waren, ende namen huede-scepen, de welcke zy equipeerden met artillerie, bassen ende andre sticken, varende voor alle hoofden ende gaten daer int ronde ligghende. Zo datter niet een scip en conste varen in de Mase, te Amstredam, Dordrecht ofte andre steden in Hollandt, zy wierden upghehaelt ende tgoet upgheleyt in den Briele. Zodat in dese quartieren groot ghebreck ende schaerstheyt viel van colen, hoosters hout, caprunen [1], sparren, rosters, peck, tarre, zeepe, turven ende ander waren die van Oosten compt.

De visschers van tVlie ende andre plaetsen daer ontrent varende om cabellau-vis, voeren te visschen als vooren met pasport van de waterguesen uut den Briel. Ende alsoo dit volck was in den Briel, de grave van Bossu, wesende in Hollant, dit verstaen hebbende, was van stonden an lichtende alle de knecten die hy vinden conde. Ende binnen der stede van Uutrecht laeghen oock viij ofte ix vendelen Spaengnaerden, de welcke hy oock met

[1] *Caprunen*, chevrons.

1571. hem nam. Ende zo track naer de stadt van Rotterdam, omme de zelve knechten daer ende in andre plaetsen te distribueren, daer die meest van noode waren, omme de viande te resisteren ende beletten voorder te procederen. Maer de grave daer arriverende met zyn soldaten, die van Rotterdam wilden gheene knechten in hebben, alzo tghemeente gheresolveert waren gheen Spaengnaerden in te nemen om den laetsten man te costen. Zodat alle de soldaten moesten den gheheelen nacht bliven ligghen up den dyck uuter stadt. De grave van Bossu voorscreve trock met zyne dienaeren binnen der stadt omme met hemlieden te communiquieren, up dat de soldaten zouden moeghen binnen commen. tWelcke hy gheenszins verwerven en conde. Emmers tsanderdaechs, naer veel persuasie, wiert den grave gheconsenteert als dat hy de zelve soldaten zoude doen passeren door de stadt by dertich ofte XL tsamen, ende dat de poorters zouden de wachte doen. Up dat tselve gheobserveert zoude worden als deen partye van XXX ofte XL soldaten zouden in de stadt zyn, dat men alsdanne de poorte zoude toesluten tot anderstont de zelve zouden ghepasseert wesen dander poorte. Dus, volghende de zelve resolutie, stelden de voornomde poorterye hemlieden in de wapenen omme te bewaren de zelve poorten van der stadt, up datter niet anders en zoude gheschieden danne volghende de voornomde resolutie. Alzo de grave hem oock vont an de poorte, doende passeren eene partye van zyne soldaten, zo onder andre stont daermede een smidt, hebbende in zyn anden een slachzweert, zegghende tot den grave: heere laet de poorte toesluten, want daer esser meer ghepasseert dan XL soldaten. Daer up de grave zeyde: hoe weet ghy dat? De smidt antwoorde: want wy die ghetelt hebben. De grave antwoorde: ghy hebt qualick ghetelt. Daerup de smidt zeyde teghens den grave: doet de poorte toe ofte ic doe die zelve toe. Ende midts dien stack de voornomde smidt de poorte toe. De grave track die weder open. Doen track uut de voornomde smidt zyn slachzweert, ende zoude tselve den grave gheleyt hebben tusschen zynen hals ende hoofde. Maer de grave die lichter was dan hy, track uut zyn poingnaert ende schietende hem binnen, gaf hem eenen steke in zynen buuck. Zo de andre soldaten dit anmerckende als dat huerlieder capiteyn in dit trouble ende apparent dangier was, schoten met huerlieder antroers in den hoop. Zodat van stonden an elck maecte plaetse ende zaghen om een schoon heenecomen. Ende ondertusschen bleven daer veel diversche

poorters doot, andre lieten hemlieden vallen over de mueren ende braken 1571.
zom aermen, zom beenen, andre braken open de Schiedamsche poorte, ende liepen naer de guesen een groot ghedeel. Elck hadde de vreese int lyf, alzo de costume es van eene ghemeente. Men extimeerde datter doot ende ghequetst waren ontrent de twee hondert poorters. De grave ende alle de soldaten wierden binder stadt ghelogiert, ende naer dien ghedistribueert daer die meest van doene waren.

Binnen zekere daeghen daernaer, zo quamen de piraten van den Briel in Brauwershavene, twelcke een open plaets es. Maer hemlieden dienende tot sommeghe respecten, wilden de zelve plaetse bewaren, stellende aldaer te dien fine zommeghe schransmanden ende artillerye in diverssche plaetsen daer die meest van doene waren; stellende aldaer de wake naer huerlieder mode.E mmers up eenen tyt dese gasten hadden intwaer [1] daer ontrent int landt gheweest up een huus van plaisance, daer tvolck afgheruumpt was, alwaer zy noch andre zaken vonden, zekere vaeten met wyn, de welcke zy uutdroncken ende zuverden. Zodat zy meest al droncken waren. Dus tsavens commende up huerlieder wake, alzo men ghemeenelick zecht, de ghuene die wel ghedroncken heeft die slaept te bet. De soldaten Spaengnaerden ligghende daer ontrent dit verstaen hebbende, ende duer middel van huerlieder verspiers hebben gheinformeert gheweest van twoordt van huerlieder wake. Dienvolghende zyn in den nacht de zelve Spaengnaerden lancx den dyck commen cruupen tot onder de artillerye van de guesen, de welcke meest al in zoete ruste laghen. Ende naer dat zy de waeke meest al den hals afghesneden hadden, smeten ende staken doot al dat zy voorts in den wech vonden, zowel soldaten als van de inwoonders, ende waren de zelve plaetse al spoillierende ende berovende. De vrauwen ende jonghe kinderen liepen auwaert ende dauwaert. Groot jammer om anschauwen! Die soldaten ghinghen daer ouden huerlieder stercte ende wake als dander daer te vooren hadden ghedaen. Zodat de Hollanders van allen canten gheplundert wierden. tWelcke eensdeel wel huerlieder schult was dat zy int eerste niet en resisteerden, als wesende veele zulcx ghesint. De andere steden in Hollandt hebben meest al gherefuseert soldaten Spaengnaers te ontfanghen. Die van der Gauwe, emmers

[1] *Intwaer*, quelque part.

1571-1572. tghemeene peuple, de welcke (God betert!) in vele plaetsen alsdoe de meesters maecten, adresseerden an den capiteyn van den casteele aldaer, zegghende tot hem : ghy hebt luttel volck ofte soldaten om dese plaetse te bewaren, by aldies dat men die van doene hadde. Daerup de capiteyn hemlieden gaf voor antwoorde als dat hy ten dien finen meer soldaten hadde ontboden, de welcke hy daeghelicx was verwachtende. Waerup zy replyequerden : ja ghy zouckt ons soldaten Spaengnaerden duer middel van het casteel in de stadt te doen commen, ende ons alzo bedrieghen als andre steden zyn ghedaen. Dienvolghende hebben den zelven capiteyn met zyn volck daer uut doen gaen ende van huerlieder volck ghemaect soldaten, ende de zelve daerup ghestelt, zegghende : wy en willen noch in de stadt ofte casteel eeneghe vreemde soldaten ontfanghen, om den laetsten man te costen; nemaer willen zelve de stadt bewaren; met veel dierghelycke absurde woorden, naer maniere van doene van zulcke persoonen, die alsdanne den middel hadden, zo hemlieden dochte, te effectueren huerlieder oppinye ende quaet voornemen, de welcke zy langhe daer te vooren ghedissimuleert hadden uut vreese.

De hertoghe van Alva dees nieumaren verstaen hebbende, als dat dese fugitiven hadden inghenomen de stadt van den Briel, ende andre troublen in Hollandt, vresende dat zy eeneghe intelligentie mochten hebben met die van Zeelandt, heeft van stonden an dauwaert ghesonden, in vyf huedescepen, zekere nombre van soldaten Spaengnaers omme de zelve int eylant te distribueren, daer die meest van doene waren. Want men tot Vlissinghe besich was om te maeken een zeer sterck casteel, danof tfondement gheleyt was, ende de materiaelen laegen meest aldaer om voorts te gaene, alzo de wercklieden daer daeghelicx an vrochten. Daer laghen tot Vlissinghe vyftich ofte LX soldaten Walen. Ende alzo dese huede-scepen mette voornomde soldaten approchierende waren de stadt van Vlissinghe, daer quam vooren binnen der stadt een capiteyn Spaengnaert ghenaempt Passeco, de welcke oock voor eenen byname hadde Tolledo. Daer quam oock met hem een forryer ofte twee om de zelve soldaten te forrieren. tWelcke was op den Paesschen dach XV^c LXXII, wesende den vj^en van april. Dus wasser groote beroerte onder tghemeente. Elck zeyde dat hem opperst lach [1], ende prin-

[1] *Opperst leggen*, peser.

cepalic tvolck van Luther, soorte die minst te verbueren hebben, alzo men 1572.
ghemeenelick ziet ghebueren. Zodat in somma dit volck was beredende ende resolveerden met corte deliberatie als dat zy de soldaten daer uut zouden houden ende gheene te ontfanghen; stellende te dien fine zeekere groote sticken artillerye van metal, al bereet om naer de huede-scepen te schieten, alzo die by quamen. tWelcke zy oock vulquamen, schietende vyf schoten naer de zelve schepen, maer emmers gheen van de v en waren die gherakende. Van sommeghe vlooch de cloot overe, andere te cort ende neffens huerlieder boordt int water. Zodat twater vlooch over de scepen. Zodat de soldaten, zittende veel van hemlieden boven up de scepen, waren grootelicx verwondert ende verzaecht, niet wetende de cause ofte waeromme dat men zo naer hemlieden was schietende. Ende onder andre daer was een scippre Spaengnaert de welcke spronck over tboort in zee ende zwom an tlant, overmidts dat de scepen zeer naer waren, vraeghende de cause dat men zo naer hemlieden was schietende. Ende als hy de zaeke verstaen hadde, zo bat hemlieden als dat zy ophouden zouden van schieten, want hy wederomme an tboort zoude zwemmen ende de scepen doen vertrecken naer een andre gheweste. tWelcke oock zo vulcommen wiert. Ende zyn vertrocken naer Berghen-up-Zoom ende Breda, alzo men oock zeyde dat tlast van den hertoghe zulcx was te laeten een partye van de soldaten int eylant van Walcren, ende de andre scepen van herinne naer Berghen-up-Zoom ende Breda. Mynheere van Wacken, wesende binnen der stede van der Vere, plaetse van zynder residentie, verhoorende dese troublen, quam van stonden an in alder haeste gheloopen in zyn onderlyf naer Vlissinghe, alwaer hy huerlieder affairen was handelende, hemlieden radende dat zy de C. Mag^{t}, wie zy trauwe schuldich waren, zouden onderdanich zyn, ende dat hy hemlieden zoude in alles helpen ende assisteren omme de zaeke te andelen tot huerlieder pais ende ruste. Waertoe zy alsdoen niet te bringhen en waren, nietjeghenstaende alle persuasie van den goeden heere; maer ter contrarie wilden hem daer houden voor huerlieder capiteyn ende hooft, waerup dese zekere replycken dede. Ende ziende dat hy niet wel uut huerlieder anden gheraken conde, begheerde wat respyt om tot huus te trecken ende van stonden an weder naer hemlieden commen. Dus met grooter bede ende belofte track vandaer naer Middelburch, ende en keerde niet weder, alzo zyn intentie zulcx was, nietjeghenstaende alle

1572. beloften tot hemlieden ghedaen. Want hy hem met zulcke affairen niet wilde moyen, als wesende een ghetrauwe dienaer van Zynder Mag^t. Die van Vlissinghen ziende dat mynheere van Wacken niet weder en quam, kosen van stonden an vier capiteynen, te wetene: een Wouter Pieters zuene, gheseyt Worst, Claude Guillame, wesende een Fransman van gheboorte, een wiens toename was Altena, ende Jacques de Zwyghere. Zy zonden oock weeh alzulcke soldaten Walen als daer laghen, alzo wy vooren hebben ghementionneert, ende dat zonder eenich gheweer ofte wapene. De wercklieden van den casteele trocken oock mede naer Vlaenderen; want zy daer niet meer te doene en hadden. De burchmeestre wiert ghedestitueert van zynen staet ende in zyne plaetse ghestelt den voornomden Claude Guillame, een van de vier capiteynen. De voornomde capiteyn Passeco ofte Tolledo, Spaengnaert, wiert vast in de boyen gheleyt, ende zeer qualick ghetracteert; wesende daegheliex ghedreycht als dat hy moeste anghen, met diversche vexatien. Zy trocken uut int landt met trommelen ende vendelen, bedwinghende den lanslieden met hemlieden te allieren ende zweren, ofte daer neen, zouden de dycken insteken ende hemlieden verdrynken ende alle huerlieder beesten. Ende den eedt hemlieden afghenomen hebbende, stelden de voornomde lanslieden in alle quartieren, omme te beletten datter nauwers gheen Spaengnaerden ofte andre soldaten an lant zouden commen. Ende onder andre vonden by den weeh twee soldaten Spaengnaers; de welcke paspoort hadden om te trecken naer Spaengnen, waeren zo ghecommen in Zeelandt omme met eeneghe scepen dauwaert te varen. Welcke twee soldaten wierden by de lanslieden ghebrocht binnen Vlissinghe. Ende naer dat huerlieder pasport ghevisiteert was, wiert belast tot de zelve lanslieden als dat zy de Spaengnaerden zouden beweghen ter plaetsen daer zy die ghevonden hadden, omme te moeghen trecken daert hemlieden goet dochte. Nemaer als zy de zelve twee Spaengnaers buten hadden een stick weechs, de zelve lanslieden waren die vermoordende, werpende die in eenen duycker. Zodat die haerme lieden daer doot bleven, zonder eeneghe cause ofte redens. Groote eruwellicheyt van die barbare menschen! Die van Vlissinghe zonden veel huerlieder vrauwen ende kynderen uut, sommeghe naer Antwerpe, andre naer Vlaendren, ende sonden oock uut diverssche partyen van huerlieder beste goet, zom naer Vranckeryeke, andere naer Inghelandt, elck daert hem best dochte.

Zy meenden wel dat die van Middelburch met hemlieden zouden gheben-deert [1] hebben, alzo oock diverssche persoonen, borghers der zelve stadt, zulcx ghesint waren. Maer, duer de goede ordre van Mynheere van Beauvais, Mynheere van Wacken, tgoet vermaen van Mynheere den bisschop ende andre goede catholicke persoonen, wiert de zelve stadt duer de gratie Gods danof ghepreserveert. De voornomde heere van Beauvais dede van stonden an alle de manspersoonen den eedt doen als ghetrauwe te wesen tot de C. M^{t} jeghens alle zyne vianden ende rebellen. Ende alle de ghuene de welcke refuseerden den zelven eedt te doene, stelde die par nota ende employeerde de zelve om te fortifieren de stadt, eerde te draeghen, de vesten te zuveren, etc. Alzo de zelve heeren ende goede borghers met zeer weinnich soldaten nacht ende dach huerlieder debvoir deden omme de zelve stadt te deffenderen, die van Vlissinghe ziende dat die van Middelburch met hemlieden niet accorderen en wilden, zonden eenen boodt naer den Briele om huerlieder assistentie. Men zeyde oock dat zy zonden an de coninginne van Inghelant om hemlieden te willen assisteren, zo van volck van oorloghe, als victuaille. tWelck hem ghenouch manifesteerde binnen corten tyt daernaer, overmidts dat de zelve coninginne hemlieden daeghelicx was overzendende van al tghuent tot hemlieden noode was, als volck van oorloghe, amunitie, victuaille, etc., alzo zou gheeostumeert was te assisteren alle rebellen ende heretycken, zo in Vranckerycke als in dese landen, huer betrauwende up de wyde ende breede vesten de welcke huer lant zyn meest omrynghende. Maer de upperste Heere, als Hy een lant wilt castyden, Hy vint wel den middel, zonder dat gheen fortificatien jeghens zynder macht can valideren. Volghende het advertissement van die van Vlissinghe, zo vooren verhaelt es, zo quamen aldaer van den Briele diverssche scepen van oorloghe met volck ende amunitie, om hemlieden te secoureren, zo inderghelycken daeghelicx hemlieden volck toequam van diverssche natien. Ende wierpen al ter neder alzulcxs alsser was begonnen maeken an tvoornomde casteel, imployerende alle de materialen van dien aen alzulcke fortificatien als zy waren maekende tallen plaetsen thuerlieder deffencie. Zy trocken uut met diverssche scepen van oorloghe, ende deden syncken in den gront, int gat van Middelburch, eene groote 1572.

[1] *Bendeeren.* Faire cause commune.

1572. hulck gheladen vol grouf zant. Zo datter niemande uut ofte inne mochte. Daer quamen oock uut Vlissinghe een partye soldaten met een ghedeel boeren voor de poorte van Middelburch, bringhende met hemlieden een stick artillerye, meenende de zelve poorte in brande te stellen ende de stadt te overvallen. Nemaer de heere van Beauvais met de zyne deden zekere groote vaten upvullen met eerde, stellende die, by faulte van schransmanden, van binnen voor de poorte ende de artillerye daertusschen. Al hadde de poorte al verbrant gheweest, zy hadden de vianden daer wel uut ghehouden. Ende als de poorte wel bewaert was, zo trock de voornomde heere met een partye van zyn volck duer eene andre poorte ende schoten in den hoop van dat ghespuus. Zodat zy van stonden an de vlucht namen, habandonnerende huerlieder stick artillerye, twelcke binder stadt ghebrocht wiert. De schepen van oorloghe van Vlissinghe laeghen daeghelicx up de stroome, zo datter gheen scepen passeren en conden naer Antwerpe ofte andre plaetsen; twelcke groote benautheyt int lant maecte.

Ten zelven tyden wierden ghebrocht byde visboodts der stadt van der Vere, up eenen nacht, binder zelve stadt twee ofte drye hondert waterguesen. Zodat die stadt oock revolteerde ende accordeerde met die van Vlissinghe. Die van Harmue[1], twelcke een open plaetse es, alwaer de scepen coopvaerders meest arriveren, accordeerden oick met die van Vlissinghe; maekende haerlieder fortificatie; stellende zekere sticken artillerye up den dyck; houdende de wake nacht ende dach.

De hertoghe zouckende alle middelen om volck van oorloghe te moeghen gheeryghen binnen de stede van Middelburch, omme de zelve stadt te preserveren van hare omligghende vianden, ende oock teasteel van Rammekins te provideren van zulcx alsser van noode was, twelcke niet wel doenlick es was, overmidts dat de scepen van oorloghe der rebellen laeghen an allen zyden, houdende de wachte omme tselve te beletten. Nemaer eenen nacht, niet jeghenstaende haerlieder waeke, zo van de scepen van Vlissinghe, als van der Vere, wierden met zekere huedescepen, zonder eeneghe force, an tlandt ghestelt, an eenen poldre, ontrent vyfthien hondert soldaten van den hertoghe, Spaengnaerden ende Walen, de welcke van stonden an marchierden, duer middele van zekere

[1] Arnemuiden.

guyden [1], zo te drooghe lande, als somwils doer zekere wateren, tot dat se quamen an de poorte van Middelburch. Den welcken, naer dat die van binnen van der waerheyt gheinformeert zynde, van stonden an gheopent wiert, ende de zelve soldaten zeer blydelick ontfanghen, doende den zelven sollaes ende goede chiere. Ende naerdat de selve ontrent twee hueren binder stadt gherefrechiert hadden ghesyn, zo troek Mynheere van Beauvais, volghende de resolutie, bindeu zelven nacht, met de voornomde soldaten naer Hermue, eer anderstont dat zy consten gheinformeert zyn van de compste der zelve soldaten, ende besprongen de zelve van Hermue al met stille gheluyt, zodat zy niet en wisten vanwaer hemlieden de selve visiteerders ghecommen waren, de welcke zeer dapperlick schoten, sloughen ende smeten doot al wat zy rencontreerden, wakers ende inwoonders, al wat zy vonden. Andre liepen in de scepen die voor Hermue laeghen om haerlieder lyf te saulveren waer zy best conden. Daer laeghen oock up den tyt vor Hermue groote menichte van scepen coopvaerders, als hulcken ende andre scepen, wel ontrent twee hondert vyftich, den meesten deel gheladen met grouf zaut als Mariapoorts, S[t]-Hugues, Portugaels, ende oick uut Vranckerycke, Oldren ende Brugge; welcke scepen ende coopmanscepen meest was competerende de Hollanders, als die van Eynckhuuse ende andre plaetsen, oick die van Groenynghe in Vrieslant ende andre. Alle de zelve scepen bleven daer stille ligghende, zondre dater yemande porde ofte eeneghe beroerte was maeckende. Ende oick daer en was nyemande die hemlieden troubleerde. De soldaten vielen van stonden an in alle de huusen, pillierende ende plunderende al wat zy daer vonden, alwaer zy veel schat ende ryckdome vercreghen; want daer veele rycke persoonen waren wonende, als wesende een plaetse waer alle coopvaerders uut diversche rycken moesten arriveren. Ende naer dien, zo was men de zelve plaetse fortifierende, ende de artillerye in ordre ghestelt waer zy best gherequereert was. Zy maecten oick eene poorte neffens den dyck, updat men se niet bespringen en conste, ende lieten daer vyf hondert Spaengnaerden om de zelve plaetse te bewaren. Ende de voornomde heere van Beauvais met de andre soldaten trocken wederomme naer Middelburch. De lanslieden wonende in tselve heylandt, de welcke meest al

[1] *Guyden*, guides.

1572. rycke ende machtich waren, overmidts een zeer vruchtbaer landeken, groot, zo men extimeert, ontrent de zeven mylen int ronde, wierden meest al ghepilliert ende verjaecht. De ghuene de welcke hadden ghezworen tot die van Vlissinghe, trocken met haerlieder bestaille ende principael goet naer de stadt van Vlissinghe. Nemaer, overmidts dat de zelve stadt niet groot en es, ende dat zy vreese hadden van confusie ende foulle, joughen de selve lanslieden meest al weder ter poorten uut. De welcke met haerlieder bestaille liepen auwaert ende dauwaert, niet wetende waer zy trecken zouden. Twelcke groot jammer was om anschauwen, zowel van de mans, vrauwen, kynderen, als de beesten, presenterende schoone peerden ende meeryen te vercoopen, weerdich zynde voor de troublen xiiii l. ofte xv l. grooten, om drye ponden grooten ende andre beesten naer advenant. Nemaer en consten gheen gelt gheerighen, alzoot ghemeenliick ghebuert in zulcke tyden. Eeneghe van hemlieden gherochten met scepen over in Vlaenderen, met zommeghe van haerlieder beesten, ende andre goet. Andre bleven noch int landt ontrent Vlissinghe, in der manieren dat tselve landt, daer te vooren wesende vol schats ende ryckdommen, was bin zo corten tydt al ghedispoilliert ende in zulcker confusie ghestelt. Binnen de stadt van Middelburch laghen oock veel costelicke goedinghen, als speceryen, sukere ende andre waren, groote nombre van franssche wynen, toebehoerende diversche cooplieden, zo uutlanders, als andre cooplieden deser landen ende inwoonders der zelve stadt; welke wynen hemlieden wel te passe quamen tot provisie, zo om de stadt, als om die van Hermue ende om tcasteel van Rammekins. Corts daernaer wierden gheleyt up tcasteel van Sonburch zekere nombre van soldaten van Mynheere van Beauvais, omme de zelve plaetse ende passage te bewaren, waerup die van Vlissinghe diversche preuven deden. Nemaer en consten daer niet an gheraken; want zo verre alst de oorloghe angynck te lande, hadden zy cleyn verstant. Want de soldaet was daer verre haerlieder meestre; maer ter zee ter contrarye. Alle de dorpen ende lanshuusen wierden meest al verbrant, als nu van deen partye, alsdan van dandere, up datter gheen provisie ofte conspiratie en soude gheschien. De lanslieden gheseten onder de jurisdictie van die van Middelburch, ziende datter secours was ghecommen, hilden hemlieden wat clouck teghens de boeren ghealieert met die van Vlissinghe. Zodat zy meleanderen pillierden ende beroofden,

ende de soldaet an dander zyde. Zodat haerlieder goet, als voorseyt es, 1572.
meest al te quiste ende ruyne ghinck. Ende, alzo vooren verhaelt es, als dat die van Vlissinghe hilden in de boyen ende vanghenesse capiteyn Tolledo ofte Passeco, naer dat zy hem daeghelicx zeere ghequollen hadden, deden hem anghen ende verworghen an eene galghe, hem legghende ten laste als dat hy in zeekere andre stadt hadde vercracht ende ghevioleert eene jonghe dochtre, ende oock in veingance als dat de Spaengnaerden hadden vermoort veele ende diversche van huerlieder medegealieerden up Hermue, met dierghelycke flaeuwe redenen. Emmers nietjeghenstaende diversche zyn redenen ter contrarye, wiert gheanghen, ende naer dien zyn hooft ghestelt up eenen stock, wesende ontrent alf meye xv^{c} LXXIJ. Up den XXI der zelve maent wiert binder stede van der Vere oock gheanghen eenen goeden vroomen man van der stadt, ghenaempt Willem Jans zuene, de welcke zekeren tydt daer te vooren ghevaren ende capiteyn gheweest hadde up een van de schepen van den hertoghe jeghens de pyraten, ende onder andre up eenen tyt vervolcht hadde, met noch diversche andre scepen van den hertoghe, diversche scepen pyraten, de welcke ghejaecht wierden tot in de reede van Doveren, zonaer tcasteel als zy conden ghecrupen, vresende dat zy in de valle zouden ghecommen hebben. tWelcke voorwaer zoude ghebuert hebben, ten hadde gheweest dat de Ingelschen hemlieden waren assisterende; de welcke van dat cleyn bollewercxken, staende an den voet van tcasteel, met diversche sticken artillerye naer onse scepen zeer dapperlick waren schietende; ende oock onse scepen schoten wederomme; zodat tcalck stoof van de clyppen. Onse capiteynen zonden eenen boot met huerlieder volck an lant, vraghende of zy oorloghe hadden jeghens den coninck van Spaengnen, huerlieder heere ende meester. Waerup zy antwoorden dat neen, nemaer tselve deden om huerlieder landt te bevryen, uut causen datter een cloot uut de zelve scepen van de Mag^{t} quam ghevloghen tot binnen de stadt van Doveren, alzo zy zeyden. Maer naederandt conste men ghenouch verstaen tot wat respecte zy tselve ghedaen hadden, als zy de pyraten deden betalen de oncosten van huerlieder verschoten cruut ofte buspoudre. Zodat de scepen van de Mag^{t} vandaer wycken moesten, latende de voornomde pyraten onder de protectie van de Ingelschen, huerlieder beste vrienden. Dese Willem Jans zuene hadde ooc capiteyn gheweest up tscip van oorloghe van Vlissinghe ten convoye

1572. van der visscherie ter theilt ofte harynckvaert xv^{c} LXX; welcke capiteyn onlancxs voor dese troublen gheweest hadde, zynde ontboden van den admirael omme als capiteyn te varen up de scepen van oorloghe van de Mag[t] up de pyraten, waer toe hy den eedt dede, ende keerde wederomme naer huus om zyn preparatie te maecken. tHuus wesende, zyn zeer corts naerghevolhgt troublen. Zodat hy van den rebellen der zelve stadt ghedwonghen wiert, niet jeghenstaende alle zyn excusen ende redenen ter contrarien, te varen up huerlieder scepen als capiteyn. tWelcke hy accepteerde par force. Ende in zee zynde met diversche andre scepen, zo sloughen an lant de voornomde xv^{c} soldaten van den hertoghe ten secourse van der stadt van Middelburch. Dienvolghende hilden de voornomde gherevolteerde voor suspect den voornomden capiteyn Willem Jans zuene, hem ten laste legghende als dat hy ooglukinghe hadde ghedaen ende zo ghefaforiseert tpassage van de soldaten van den hertoghe. Zodat hy gheanghen ende ter doot ghebrocht wiert van eenen onbeconsteghen rabaut, de welcke het officie van buel ofte scherprechtre was doende. Ende hem dies niet verstaende, zodat hy den man groote pyne dede eer de doot was volghende; want hy een zeer clouck ende mannelick herte hadde. Het es te dyncken dat huerlieder principale oorsaeke was desen man ter doot te bringhen omdat hy cause gheweest hadde de pyraten te vervolghen metten zynen tot onder teasteel van Doveren, zo vooren verclaert es, de welcke als potbouven [1] altyts vooren liepen, zonder haerlieder vianden te verbeyden, niet jeghenstaende dat zy dickmaels hemlieden ghevanteert hadden, zittende an den bierbanck [2] in Ingelant, als dat zy wonder bedriven zouden, ende met ghewelde overvallen de scepen van de Mag[t], danof zommeghe van dien present waren binnen der voornomde stede van der Vere. Die van der stadt hebben oick af doen hauwen alle de boomen staende int hof van Mynheere, ende huerlieder stadt daermede ghesterckt. Buten der stadt stont oock een schoon ende ryck cloostre van vrauwen, danof alle de religieusen quamen in de stadt om hemlieden te saulveren; de welcke ghedespoilliert wierden van al huerlieder goet, ende bovendien dagheliex ghevexeert van die barbaren, de welcke met andre gheestelicke persoonen den middel niet en hadden hemlieden te

[1] *Potbouf* ou *potboef*, vaurien, buveur.

[2] *Bierbanck*, cabaret, lieu à boire.

onderouden. Zodat zommege goede catholycke persoonen van Middelburch, uut compassie, hemlieden secretelick deden assisteren. Zy verzochten ten veele ende diverschen stonden als dat men hemlieden zoude willen laten vertrecken; nemaer tselve en wiert hemlieden niet ghepermitteert, ende gheereghen voor andtwoorde als dat mense noch wel aldaer zoude behouden, omme hemlieden te dienen voor huusvrauwen, ende andre absurde woorden. Dus bleven daer noch zekeren tydt naederandt. Verereghen noch licence, ende vertrocken naer Antwerpe. Dus wierden de affairen van dit heylandt daghelicx meer ende meer verergherende, slaende daertoe alle gheboufte uut Vranckerycke, Ingelant ende andre quartieren, stelende ende rovende an allen canten visschers, coopvaerders, maetscepen van Hollandt, van Antwerpen ende andre plaetsen, slaende an landt in diversche quartieren, beroovende de huusen ende nemende met hemlieden de manspersoonen, stellende die tot groot rensoen, hoewel de hertoghe verboot als dat nyemande gheen en zoude gheven. tWelcke voorwaer niet en wiert ghelaten, want de liefde elck tot zynen vrient tselve requereerde; anders zy zouden van de pyraten gheangen ende ghedoot gheweest hebben. 1572

Ten zelven tyden wierden, by laste van den hertoghe, tot Eynckhuuse in Hollandt ghepreparecrt ontrent xxv scepen van oorloghe, danof last hadde de grave van Bossu, omme te dwynghen de pyraten, ende de Maese wat te bevryden, Amsterdam ende andre steden te beschermen, alwaer de hertoghe zondt alderande amunitie van oorloghe daertoe ghequereert. Nemaer men conste qualick boodsghesellen vinden om de scepen te mannen. Want voorwaer de meeste hoop was anders ghesint, hadden liever te varen up de water-guesen, stelen ende rooven, dan up de scepen van den hertoghe. Dus emmers wierden *tellement quellement* de voornomde scepen ghemant. Ende zo wanneer die zeer by claer laghen om uut te gaen, wierden ghetroubleert van die van Eynckhuuse, zegghende den grave ten laste als dat zyn intentie was hemlieden in te brinnghen met zyne scepen zekere nombre van soldaten Spaengnaers, de welcke zy niet en wilden ontfangen. Daerup de grave hemlieden gaf voor antwoorde als dat zyne intentie zulcx niet en was, ofte oick zulck bevel van den hertoghe niet en was. Emmers wat hy zeyde, zy en wilden tselve niet verstaen. Danne, naer veel vertoochs, wiert hem gheconsenteert als dat hy

1572 vertreecken zoude met zyn scepen, behoudens dat hy aldaer zoude laeten zekere artillerye ende amunitie van oorloghe om hemlieden te deffenderen, waert noodt. tWelcke de grave alzo moeste vulcommen, zoude hy vandaer gherocht hebben. Dus sloughen de scepen uut, ende vonden allomme luttel vrienden ofte faveur. Men zeyde dat die van Eynckhuuse intelligentie hadden met die van Vlissinghe, alzo tselve hem naerderhandt manifesteerde; want zy ontboden hadden an de zelve van Eynckhuuse als dat zy gheene Spaengnaers ofte andre soldaten en zouden innemen ofte ontfanghen, ofte zy zouden verbranden alzulcke hulcken ende andre scepen als zy hadden ligghende voor Armue gheladen met zaut. Zodat zeere corts, naer tvertrecken van den grave van Bossu, de voornomde scepen die van Eynckhuuse waren revolterende manifestelick, stellende scepen te watere, doende oick macken twee galleyn omme te wederstane de scepen van de Mag[t]. Ten selven tyden was burgemeester der zelve stadt Fredericke Symons zuene.

Up den xxiii dach der selve maent van meye xv[c] lxxii, in den nacht, wiert gheusurpeert, by eenen verloren hoop van vier ofte vyf hondert rebellen uut Vranckerycke, metter intelligentie van diversche quaetwilleghe van binnen, de stadt van Valenchienne. De zelve bouven binnen zynde, riepen over al : Orangnie! Orangnie! Waerby dat van stonden an vielen ende vougden de voornomde quaetwilleghen; zeyde men dese bende te wesen van tvolck van den admirael Chastillon van Vranckerycke, volghende het accoordt daer te voren ghesloten met grave Lodewyck van Nassau, broeder van den prince van Orangnie, de welcke by den voornomden admirael in Vranckerycke gheweest hadde. Welcke admirael hem daghelicx was vindende ten hove van den coninck, volghende zyn pardoen, zo binnen der stede van Paris, als andre plaetsen, waer de coninck hem was betreckende, nietjeghenstaende hy daer te vooren ghedeclareert hadde gheweest als hooft der rebellen van Zynder Mag[t], ende dienvolghende by die van den parlemente van Paris ghejugiert ende ghecondempneert gheanghen ende verworcht te wesen an eene galghe ofte potence, ende al zyn goet gheconfisquiert. Ende overmidts dat hy alsdoen niet recouvreerlic en was, als wesende metten zynen up huerlieder stercten, in der manieren tselve niet en conste vulbracht werden an zynen persoon, wiert binder voornomde stede van Paris upghereecht eene potence, alwaer hy in effiege an-

gheanghen wiert, ende, als vooren ghedeclareert, al zyn goet ter confiscatie. 1572
Alwaer hy naederandt, naer dat hy metten zynen, pardoen vercreghen hebbende van den coninck, hem ten diverschen stonden was vindende binnen der voornomde stede van Paris, ter plaetse waer de zelve potence ghestaen hadde, zegghende tot de edelmannen van den coninck ontrent hem zynde : dit es de plaetse waer ic gheanghen was in effige; maer emmers ben ic hier alnoch; met andre dierghelycke coderinghe; twelcke alzo was passerende, van sommeghe gheexcuseert, van andre ghedesimuleert, vertoonende andre commoditheyt ende bequamer middelen om hemlieden te vengieren, principalick het huus van Guyse, danof hy dien vroomen capiteyn den hertoghe hadde ghedaen vermoorden ende verradelick duerschieten met een piestollet by eenen soldaet ghenaempt Jehan....., dict Poltrot, alzoo vooren ghenarreert es; wesende de principael aucteur ende promoteur van alle ceditien des rycxs, metgaders zynen broeder den cardinael Chastillon, de welcke als appostaet gheabandonneert hadde zyn professie, hem addererende met de heretycken, metgaders thuus van Navarre, danof de prince van Condé hem was representerende voor thooft; de welcke brochten tselve rycke in zulcke decadentie, dat te verwonderen was; met dat men moet extimeren als dat de reformacie van de oude religie hemlieden eenichsins anghynck, ofte oock het ondervinden van haerlieder nieuwe ende ghereformeerde religie, zo zy die naemden. Maer voorwaer de principale doel ende witte, waer zy naer schoten ende tendeerden, was te usurperen de croone des rycxs, overmidts dat de coninck een kindt was ende veele onghetrauwe dienaren was hebbende; dynckende, by die middelen, ghewacht thebben de rechte opportunitheyt omme te optineren in als haerlieder voorstel ende oppinge. Ende alzo nu dese quade hoop binnen was, ende gherenforceert zynde met de quaetwilleghen van binnen, stelden haerlieder volck in ordre om de zelve stadt te bewaren. De andere goede poorters, wesende in ruste met haerlieder huusvrauwen ende kinderen, niet wetende van dit voorstel, wierden overvallen, sommeghe berooft ende ghepilliert : diversche van hemlieden liepen ende namen haerlieder refugie, met tghuent dat zy hadden portatyf, in teasteel der zelve stede, twelcke altyts teghens hilt. Want de vianden gheen artillerye en hadden om tselve te beschieten, nemaer die daeghelicx waren verwachtende uut Vranckerycke, alzo wy oock wel gheinformeert

1572 wierden, als dat men tot Abbeville zekere canons was preparerende, zonder dat men conste verhooren waer dat men die zenden zoude, hoewel de presumptie grootelicx was als dat men deselve artillerye, metgaders een ghedeel peerdevolck, zoude zenden thaerlieder assistentie. Maer alzo dese hoop ontrent de VIII daeghen in de stadt gheweest hadde, hoorende alsdat de soldaten van den hertoghe van Alva waren in haeste marchierende ende commende naer dat quartier, hebben up eenen tyt de stadt ghepilliert, van de beste ende ghereetste goedinghen met hemlieden ghenomen, ende de zelve stadt gheabandonneert, niet durfvende langher naer huerlieder artillerye verwachten, vresende in de valle te commen. Zeer corts daernaer zyn aldaer ghearriveert de soldaten van den hertoghe, de welcke hemlieden oock dapperlick gheimployeert hebben in tpilleren van zulcxs daer resterende was. Zodat de poorters ende inwoonders al quyte wierden van tghuent zy hadden. tWelcke groot jammer was om anschauwen : vrauwen ende kinderen loopende auwaert ende dauwaert, als scapen zonder heerder. Corts daernaer wiert aldaer ghepublieert, by laste van den hertoghe, als dat alle de poorters der zelve stadt wederomme zouden commen in haerlieder huusen, ghereserveert de ghuene die waren van der conspiratie. Zodat de stadt allyncxs wat gheredresseert wiert.

Ten zelven tyden wiert oock inghenomen ende gheusurpeert, by de bende van den grave Lodewyck van Nassau, de schoone ende stercke stadt van Berghen in Henegauwen, alwaer zo veel schat ende ryckdom in was, zo van de poorterye als van andre groote personnaigen uut andre steden aldaer ghesonden, overmidts datter diversche steden zeer wanckelbaer ende onversekert stonden, eeneghe van revolte, andre van die van der lelye[1]. Hoewel wy jeghens hemlieden gheen oorloghe en hadden, nochtans de vrese en was niet mindre, overmidts het exploieteren van den voornomden admirael van Vranckeryeke metten zynen, de welcke in als zeer ghefavoriseert wiert. Zodat alle frontiersteden in groote vreese stonden, ende principalic van verraderye; te meer overmidts de selve niet wel voorsien en waren van soldaten uut cause dat de hertoghe die wel van doene hadde in andre quartieren. De lanslieden van de frontieren woonende up tplatte landt quamen oock met haerlieder goet binnen de

[1] *Van der lelye*, des Français.

frontiersteden. Zodat elck was in vreese, niet wetende waer hy best in 1572.
verzekertheyt mochte wesen. Ende uut causen dat dese stadt van Bergen een zeere stercke plaetse was, niet wel om winnen, behoudens ghetrauwicheyt, ende daer in wonachtich veele goede eerbaere poorters, wel ghestaet, gaf occasie, als voorseyt es, veele diversche groote ende machteghe personnaigen huerlieder principale schat ende substancie, omme de meeste verzekerheyt, daer in te senden, hoe wel zy wierden ghefrustreert van huerlieder goede intencie ende betrauwen. Welcke stadt gheanticipeert by zekere middelen hier naer verclaerst, te wetene by VI, VIII, XII te gadere, al soldaten ghedeguyseert, zommeghe als cooplieden, andre als lanslieden, quamen alzo eenen dach te vooren binder stadt duer diverschen poorten, weetende binder stadt huerlieder huusen, waer zy onthouden wierden. Ende up eenen morgenstont vonden elckandre by een, ontrent eene poorte van der stadt, danof zy de wake overvielen, overmidts die niet zeer sterck en was; houdende zo de poorte open, waer dat buten lach de voornomde grave Lodewyck in huke [1] met zeekere peerdevolck, de welcke van stonden an binnen quamen, ende overvielen de stadt; wanter altyts meer volck van oorloghe by quam. De ghuene de welcke ghetrocken waren uut de stadt van Valenssienne quamen oick met huerlieder roof binder zelve stadt van Berghen. De voornomde grave Lodewyck dede van stonden an de poorterye den eedt doen van ghetrauwicheyt tot den coninck, den prince van Orangnie ende tot hem, ende dede oick publieren als dat gheene van de soldaten yemande van de poorterye eenich onghelyck zouden doen. God weet of tselve wel gheobserveert wiert! Ende int volghen van zekere voyaige, treckende naer de voornomde stadt van Berghen, zo wiert by eenen soldaet Italiaen, wesende van tgarnisoen van Doornyke, afgheeoppelt ende medegheleet naer de zelve stadt zesse ofte VII mulen, gheladen met coffers ende andre bagaige, toebehoorende den voornomden grave Lodewyck, waerinne waren diversche habillementen, zeere costelicke juwelen ende baghen, oock zeker gaut ende zelvere. Zodat de soldaet al rycke was, ende daermede triumpheerde. Corts daernaer, overmidts dat de voornomde grave Lodewyck met den zynen tbeste betrauwen niet en hadden in de poorterye der selve stadt, deden van

[1] *In huke*, en embuscade.

1572 hemlieden weren alle de wapenen, ende oick sommeghe van tmagistraet wierden gheappreendeert ende naerderant onthooft. Daer was voorwaer groote benautheyt voor de goede ende catholycke persoonen, de welcke niet alleene en waren verliesende huerlieder goet, maer oock veele diversche huerlieder lyf.

Binder maent juny, te wetene den ix^{en} dach tselve jaer xv^{c} LXXII, wiert gherecht, metter baerge [1], up den Tourhil binnen der stede van Londen in Ingelant, volghende de sententie van den raedt van de coninginne Elisbeth, den hertoghe van Noordfork, de welcke langhe ghevanghen hadde gheleghen in den Tour, uut causen dat men hem ten laste was legghende als datter accoordt ende contract van huwelick was, duer tbelet van sommeghe personnagen, van hem ende de coninginne van Schodtlandt, de welcke over langhen tyt daer te vooren ende alsnoch in Inghelant was ghehouden als ghevanghe, tzydert dat zou, overmidts de groote troubelen in haer landt, ghedwonghen was tselve te abandonneren ende te nemen haer refugie in Inghelandt. Men wilde oock sustineren als dat haer toebehoorde trecht van de croone van Inghelandt. Men leyde noch ten laste van den voornomden hertoghe van Noordfork als dat hy cause was van der uprysinghe ende commotie populaire, de welcke gheschiet was in de Noordt-Cooste, omme anderwaerf upghereecht thebben de oude religie catholycque, alwaer diverssche edelmannen hemlieden waren representerende voor conducteurs, voerende in huerlieder banyeren eenen kelckt met eender ostie, danof men zeyde, onder andren, te wesen de heer van Morlay, nemende zyn refugie in dese landen, hiervooren ghementionneert. Om welcke troublen ende uprysinghe te remedieren ende neder te legghen, de coninginne ghedwonghen was dauwaert te zendene haere capiteynen ende soldaten. Zodat dezelve assemblées al gheseparcert wierden, diverssche van de principale ghevanghen ende ghejusticieert. Nemaer dese hertoghe en wilde niet kennen, zo men zeyde, dat hy cause zoude gheweest hebben van de voornomde uprysinghe in de Noordt-Cooste ofte enichsins by zynen danck ende wille gheschiet. Dies nietjeghenstaende wiert ghejusticiert, als vooren, hoewel datter maer een hertoghe int landt en was, ende storf achtervolghende huerlieder re-

[1] *Baerge*, glaive, épée.

ligie; protesterende jeghens de catholycque religie waertoe hy niet ghesint en was. 1572.

Ten zelven tyden wiert by den coninck van Vranckerycke Charles den IX^en overghesonden naer Ingelandt Monseigneur de Montmorency, chevalier de l'Ordre, met schoonen staete omme te conformeren ende corroboreren alzulck contraict ende cappitulaege alsser gheaccordeert waren tusschen den coninck van Vranckerycke ende de coninginne van Ingelandt; alwaer hy zeer triumphantelick ontfanghen wiert, ende de ordre van de gartier hem ghepresenteert. Inderghelycke den admirael van Inghelandt wiert ghepresenteert de ordre van Sinte Michiel, alwaer hy voor eenen tydt was blivende ende met diversche ghenouchten ghecongratuleert.

Den xij^en dach der selve maent, zo arriveerde binder haven der stede van der Sluus de hertoghe de Medina Cely, commende uut Spaengnen, metgaders zekeren nombre van scepen, zoo coopvaerders, als scepen van oorloghe, den welcken men zeyde van den coninck ghestelt te wesen als gouverneur van dese landen in plaetse van den hertoghe van Alva, de welcke midts zynder houderdom zoude vertrecken naer Spaengnen, om de reste van zyn leven met meerder ruste te vulhenden. Ende alzo de voornomde hertoghe de Medina was arriverende, zo quamen an den gront twee groote scepen uut Bisquayen, coopvaerders gheladen met wolle ende een andre met traen-olye. Waerover dat ghecommen zyn zekere scepen van oorloghe van de rebellen van Vlissinghe omme te beleten ofte inderlick te wesen het arriveren van den voornomden hertoghe, also zy daer te vooren hemlieden vermeten hadden te doene. Ende dienvolghende verboden in diversche plaetsen als dat zy gheen Spaengnaerden en zouden ontfanghen, ofte zy zouden dat up hemlieden vreken. Zo waeren de selve van Vlissinghe, ziende de voornomde scepen te wesen an den gront, ende dat zy daer by niet en consten ghecommen, hebben van stonden an tvier daerin ghescholen ende de selve in brande ghestelt, danof de scippers ende boodsghesellen in grooter benautheyt waren, niet wetende waer hemlieden lyf saulveren, zo van den brant van haerlieder scepen, als de artillerye van de vianden; zommeghe verdroncken, andre zwommen an lant, elck weerde hem ten besten dat hy conde; want niemande hemlieden te hulpe en conste ghecommen. Voorts namen de selve van Vlissinghe noch twee andre coopvaerders der zelve compaignie, waerinne dat men zeyde

1572. te wesen zekere schat van gelde. Ende trocken zo vandaer wederomme naer Vlissinghe. De hertoghe de Medina hem niet wel betrauwende binder stadt van der Sluus, nam zyn vertreck up tcasteel aldaer, metgaders zyn tresoor, aldaer tarderende twee daghen.

Onder den XII^en der zelve maent zo passeerde int ghesichte deser stadt een vlote scepen van Portugal afghescipt tot Lysbonne met speecerye, olye, zaut ende andre coopmanscepe up Antwerpe, in ghetale ontrent de dertich. De welcke voor tlant commende, rees up zulck een storm ende baerweder[1] uutten westen, zo dat zy al overseylden naer de Wielinghen toe. Es oock te dyncken dat zy ignoreerden den trouble des lants, ende was onmoghelick dat men hemlieden hadde connen waerschuwen met eeneghe scepen ofte boodts, overmidts tvoornomde tempeest. Zodat den meesten deel der zelver vlote, men zeyde wel XX ofte XXIII scepen, ghenomen ende upghehaelt wierden van die van Vlissinghe. Daer waren oock diversche groote scepen van den hertoghe de Medina, de welcke ter Sluus niet wel in en conden. De selve trocken met dat groote baerweder daer voorby Vlissinghe, nietjeghenstaende dat zy zeere schoten uutter stadt. Zommeghe zegghen wel hondert schoten, zonder datter yemande gherocht wiert, danof sommeghe waren gheladen met wolle, de welcke tot Middelburch up gheleyt wiert.

Den XIII^en dach der zelve maent juny vertrock de voornomde hertoghe van tcasteel ter Sluus naer Brugghe, alwaer hy eerlick ontfanghen wiert, tarderende aldaer dien dach. Ende sanderdaechs vertrock vandaer naer Ghendt, den XVI^en der selve maent, alwaer hem convoyerende waren diversche notable personnaigen der stede van Brugghe, metgaders de bisscob van Doirnyck.

Ten zelven tyden wierden ghenomen by die van Vlissinghe twee scepen commende uut Barbarye, ghelaeden met huden ende costelicke goedinghen.

Ten zelven tyde brochten de voornomde van Vlissinghe van levende lyfve ter doot alle de Spaengnaerden de welcke zy ghevonden hadden up de scepen by hemlieden ghenomen, zo verhaelt es, wel vyftich ofte LX, zo men seyde, danof zommeghe van dien wierden gheanghen ende van

[1] *Baerweder*, grosse mer.

stonden de coorden afghesneden ende naer twater ghesleept als beesten, 1572.
ende gheworpen in de zee. Andre wierden levende gheleet buten up het Hooft ende ghebonden twee tsamen haerme an haerme, wel tot xvIII^{c} toe, ende zo gheworpen in zee ende verdroncken. Wat tyrannye ende inhumanitheyt, excederende de Turcken ende barbaren, tot persoonen die hemlieden noyt yet mesdaen en hadden ofte by aventueren melcandren noyt meer ghesien, zonder cause ofte reden dezelve zo te vermoorden, twelcke den Uppersten Juge onghevreken niet en zal laten!

Up den xIx^{en} der zelve maent juny, in den nachtstondt, zo arriveerden binnen der stede van Middelburch in Vlaenderen ontrent twee hondert van die pyraten van Vlissinghe, de welcke met boots an tlandt ghestelt waeren ten naesten, ende zo quamen in den nacht ghereden up lands-waghens. die zy daertoe ghedwonghen hadden hemlieden te voeren, meenende aldaer te lichten zekere personnaigen, de welcke gheconvoyeert hadden den hertoghe de Medina Cely ende wederomme ghekeert, danof dese rabbauwen by eeneghe quaetwilleghen gheinformeert gheweest hadden. Ende ondre andre personnaigen waren daer myn heere de bisscop van Doornicke, de hoochbailliu van Brugghe, myn heere van Ongnys, de welcke waren up tcasteel derselve stede, twelcke bewatert es. Zo datter dit gheboufte, overmidts gheen artillerye bringhende, niet an en mochte. Zy clopten voor eene herberghe ghenaempt de Zwane, alwaer de duere niet en wiert gheopent, daer ghelogiert was een edelman van Ypre, danof zyn toename was Uutten Hove. De welcke ziende als dat men de dueren open breken wilde, nam metter haesten zyn pistollet ghela zynde, ende schoot eenen van die doot. Den welcken van stonden an van den hemlieden ghevanghen wiert ende mede gheleet naer Vlissinghe. Zy verbranden de selve herberghe, zonder eeneghe andre huusen, zegghende tot den volcke ende inwoenders : blyft in uliedeu huusen, zonder auwers mede te moyen; ulieden en zal niet messchen. Zy en quamen an tcloostre ofte religieusen niet. Zy beroofden thuus van den pastoor, ende namen mede zommeghe peerden staende int neerhof van tvoornomde casteel, ende trocken zo duere wederomme naer Vlissinghe.

Ten zelven tyden ziende die van Vlissinghe als dat zy an tcasteel tSoubureh niet en mochten, ende dat de soldaten van Middelburch hemlieden by die middele zouden moeghen commen visiteren, hebben sommeghe

1572. dyeken inghesteken ende eene partye van tlant in water ghestelt. Zy quamen oick daghelicx over tot Nieuwer-Havene, stellende aldaer an de watersyde eenen mast om te bakenen[1], zo wanneer zy meer volcx begheerden thaerlieder assistentie. Zy sonden oock huerlieder vrauwen ten diversche stonden binnen de stede van Brugghe omme te coopen tguent dat zy vandoene hadden, alwaer zy groot faveur vonden; danof menich mensche verwondert was. Nemaer die van Brugghe gaven daerup huerliede redenen als dat zy dies ghedwonghen waren te doene, ofte anders zy stelden in dangier van berooft ende bedorven te wesen in tgheheel Oostvrye: alzo zy zeyden danof gheinformeert thebben den hertoghe, de welcke alsdoen zyne soldaten te imployeren hadde in veele diverssche steden, zonder de zelve te moghen legghen up tplatte landt: dus voor eenen tydt moesten temporiseren de selve van Vlissinghen. Ende bringhen oock ten zelven tyden int voornomde quartier van tOostvrye eenen scepene van den vryen, met toename Provyn, de welcke zy mede leeden wilden naer de stadt van Vlissinghe. Emmers onderweghe parlementeerde zo, als dat hy uut anden gherochte, midts abandonnerende tghuent twelck hy ontrent hem hadde.

Den xxvi[en] dach der selve maent juny zo revolteerden oock die van Dordrecht in Hollandt, naer dat zy gheparlementeert hadden met zekere waterguesen, commende voor de stadt in diversche boodts, de selve sommerende, by laste van den prince van Orangnien, danof zeyden thebben ende hemlieden te tooghen behoorlicke commissie. Emmers, naer diversche erguatien, hebben tsamen overcommen ende veraccordeert, ende tvolck van den prince van Orangnien in haerlieder stadt ontfanghen.

Ten zelven tyden revolteerden oick die van Gelderlandt, niet willende de soldaten ontfanghen van den hertoghe van Alva, maer al soldaten maeken thaerlieder passe van haerlieder inwoonders, persoonen van cleender sorte ende sobre conduite, niet beter ghesint ofte gheconditionneert dan de guesen, ende bovendien niet anders begheerende ofte tenderende dan confusie ofte desordre, updat zy haerlieder anden mochten steken in andre lieden bursen, ende niet wesende resisteerders ofte beletters van quaet ofte foulle, waertoe zy ghestelt ende ghecoren waren,

[1] *Baken*, faire des signaux.

nemaer cause van uprysinghe, foulle ende revolte. Alzulcke vertueuse soldaten hadden zy meest al Hollandt dueren, ende oick in diverssche steden in Vlaenderen ende Brabant refuserenden te ontfanghen de soldaten van den hertoghe, die zy voorwaer wel met mindre costen hadden onderhouden. Nemaer wel es die ghemeene proverbe goet ende warachtich de welcke zecht : zo wanneer de Heere een landt plaghen wilt, es van hemlieden weerende alle wysheyt. tWelcke voorwaer hier wel ghebleken heeft. Want tvolck was in alle quartieren zo gheinfecteert van heresie, als geneghen tot seditie, revolte ende inobedientie. Zodat de catholycken in alle plaetsen waren maekende den minsten nombre, meenende by zulcke middelen te commen in libertheyt, de Spaengnaerden uutten lande te verdriven, met veel andre presumptien. Maer van wyse ende discrete persoonen wierden die affairen wel anders ghejugiert, als dat haerlieder voortstel anders gheen vruchten en zoude voortbringhen, dan de totale ruyne des landts ende eeuweghe servitude, casteelen tot de steden wel voorsien, ende soldaten up tplatte landt, al ten coste van den lande, ende daerenboven faulte van neeringhe, daer ter contrarien die van Gelderlandt zaten in grooter weelden ende ryckdom, alzo zy wel dertich jaeren, tzydert dat zy waren ghebrocht onder de macht ende dominie van den keyzer Karolus den V^en^, in payse ende zonder eeneghe perturbatie gheweest hadden; inderghelycken die van Hollandt florierden in alle ryckdommen ende abondance. Zy hadden meest al de coopvaerderye, zo up Oosten als up Westen; in de visscherye waren oock zeer sterck, bringhende ter zee tusschen de zesse ende VII^c^ groote buysen ofte scepen ten harynckvaert; hebbende oick groote menichte van zimele [1] in haerlieder landt, danof zy dese dertich oft XL jaren grooten schat ghemaect hebben, overmidts dese continuelle oorloghen up Vranckerycke, metgaders andre beneficien, elcken kennelick, ende te meer te beclaeghen dat alle de voornomde steden wierden inghenomen by tvolck van den prince van Orangnien, zonder siege ofte assault. Die van Bommele in Gelderlant, twelcke een stadt is bynaest onwinnelick, lieten de vianden daerin commen, zonder slach ofte stoot. Zommeghe wilden de poorten toehouden, andre wilden die open hebbene. Die van Remunde, binder wylen dat de catho- 1572

[1] *Zimele* (sic), sons?

1572. lycken ofte goedtwillegen de vianden waren resisterende an deen poorte van der stadt, zo lieten de andre ghesinde de vianden in duer eene andre poorte. Dus waren alle couventen verraden van binnen. Zy deden in de zelve stadt van Remunde groote tirannisye tot de geestelicke persoonen, zo zy oick in andre steden niet en faillierden. tWelcke een miserable spectacle was voor de goede.

Den laetsten van deser maent juny tselve jaer LXXII zo quamen duer Bochoutten zekere rebellen van Vlissinghe, in nombre van LXX oft LXXX persoonen tot binnen den dorpe van Eeckeloo, in den nuchtenstondt, by schoone daghen, zonder dat yemande eeneghe resistentie dede. Ende commende in de herberghe ghenaempt de Zwane, vonden aldaer eenen waghen commende van Antwerpe met vier Spaengnaerden ende een tonneken met gelde, willende naer Brugghe omme te furnieren zeekere payement van soldaten, zo men seyde. Welcken waghen ende ghelt zy mede namen, metgaders den pastoor ende capellaen, ende de kercke berooft. Maer an de inwoonders en quamen ofte en mesdeden niet. Zy sonden den beut naer huus met zommeghe van huerlieder volck, ende de reste bleven aldaer ligghende noch zekere daeghen, daegheliex goede chiere maekende, of zy daer wonachtich hadden gheweest. Zodat die van Brugghe ghedwonghen waren, om tpassage te bevryden, aldaer te zenden LX ofte LXX van haerlieder soldaten. Maer eer zy daer quamen, was dat gheboufte al gherumpt ende wech gheloopen, ghereserveert een dronckaert, haerlieder tambouryn, de welcke begonste den tambouryn te slaene, hebbende an zynen hals, in plaetse van eene escarpe, eenen stole van der kercke, roupende overluyt dat: alle de ghuene, de welcke zyn in den dienst van den prince van Orangnien commen van stonden an onder haerlieder rotmeestre ofte vendele. Maer al hadde de aerme bloet up zyn trommel ghesleghen ofte gheroupen twee daeghen lanck, zo vont hem alleene, zonder datter niemant voort en quam; maert wiert ghegrepen van de andre soldaten, de welcke hem meede leeden naer Brugghe, alwaer hy corts daernaer eenen andren stole an zynen hals gheereech. Men zeyde dat die van Vlissinghe zonden, naer den Briele in Hollant, den pastoor ende capellaen van Eeckeloo, metgaders de vier Spaengnaerden voorseyt.

Den eersten van hoymaent tselve jaer quam wederomme uut Inghelant van Doveren tot Boullongne de voorscreve heere van Montmorency, de

welcke aldaer groote caressen ontfanghen hadde. metgaders zeker contraict 1572.
ende capitulatien ghesloten met de coninginne. danof thinhouden hier naer volcht ghetranslateert uutter fransche taele in onser sprake.

Extraict der confederatien tusschen den coninck van Vranckerycke ende de coninginne van Inghelandt [1]......

Onder den v^en^ der zelve maent jully tselve jaer xv^c^ LXXII quam hier ingheseylt een binnelandre van Cales, de welcke gheladen was met tarwe tot Monstreul. Ende commende naer Cales, wiert ghenomen van een pyrate ende ghevoert tot Vlissinghe. Maer als hy zekere daeghen aldaer gheweest hadde, verstaende dat hy tot Cales wonachtich was, hebben hem vry ende los laten wechvaren met scip ende goet, ende gheseyt als dat zy niet en willen beschadeghen die van Cales ofte eeneghe andre Franssoisen. alwaer zy daeghelicx in haerlieder havens ende reeden ontfanghen wierden. in ende uutganck hebbende met haerlieder scepen ende roof. die aldaer vercoopen. de penningen ontfanghen als andre goede ende loyalle coopvaerders.

Onder den XII^en^ der selve maent, alzo die van Vlissinghe hemlieden daeghelicx waren vindende tot Nieuwer-Havene. Oostburch ende die quartieren daer ontrent, quamen in ghetale van drye hondert ofte daer ontrent binnen der stede van Herdenbourch [2]. Daer commende en vonden gheene resistentie, overmidts tselve een vervalle stedeken, zeer weinich ghepuepleert. Zy zeyden van stonden an tot de inwoenders dat elck blyve in zyn ruste, daer en zal nyemande yet misschen. alzo zy in diversche andre plaetsen hadden ghedaen, omme daermede tvolck te locken. De pastoor der zelve stede was aldaer, maer hy wiert wech gheholpen by zommeghe goede persoonen. De burchmeestre ende de greffier waren wandelende met de capiteynen, visiterende de vesten ende gheleghentheyt der stadt. Emmers naer veel wandelens, den burchmeestre hem amoverende ghetrock oick uutter stadt. ende troek naer Brugghe. tWelcke zy naederandt dit verstaende, tonvreden waren up den greffier, zegghende dat hy cause was van tvertrecken van den burchmeestere. Ende zo trocken wederomme vandaer naer Oostburch, leedende met hemlieden den voornomden greffier, houdende hem zekere daeghen; naerdien lieten hem gaen.

[1] Cet acte est publié dans : Dumont, *Corps dipl.*, t. V, part. Ire, p. 211; Léonard, t. II, p. 582, etc.

[2] Aardenburg.

1572 Ten selven tyden zo screven an die van Brugghe zekere nombre van soldaten van haerlieder inwoonders van de ambachten, de welcke minste te wercken hadden, uut zekere consideratie ende oorzaeke die hemlieden daertoe moveerden. De welcke daernaer gheleyt wierden up tcasteel ter Sluus by Mynheer van Ongnys, hoochbailliu van Brugghe ende capiteyn van den selven casteele, vreesende dat de vianden, de welcke daeghelicx daer ontrent waren nestelende, de zelve stadt ende casteel hadden moeghen usurperen.

Den vi^{en} dach der zelve maent juilly tselve jaer LXXII zo quamen in den nacht de rebellen van Zeelandt, in nombre van vier ofte vyf hondert, binnen der prochye van Ursele, ten alfve weghe Ghendt ende Brugghe, alwaer ghearriveert waren dryentwintich metale sticken artillerye commende van Mechele, al ghereet met de affuten om den hertoghe van Alva te dienen in dese quartieren, sommeghe van die groote sticken hebbende XII ofte XIIJ peerden om die voorts te trecken, andre V ofte VI peerden. De selve wesende binnen Ursele met XXV ofte XXX Spaegnaerden, omme die te convoyeren, hebbende last vandaer niet te scheden voor anderstont zekeren nombre van soldaten uut quartier van Brugghe aldaer zouden ghesonden worden omme te convoyeren de voornomde artillerye. Ende alzo den poste ofte courier, die zy by hemlieden hadden, wiert ghesonden in den nacht up den wech naer Brugghe omme te verhooren oft tconvoy niet ap en quam; zo emmers als dese post wat ghereden hadde, was ghemoetende met desen quaeden hoop, meenende tselve gheweest hadde tvoornomde convoy, vraeghende waer hy henen reet. Waerup hy antwoorde als dat hy ghesonden was naer tconvoy omme te convoyeren de artillerye, de welcke was binnen Ursele. Waerup zy zeyden : rydt wederomme ende doet die van stonden an voort commen; want wy daeromme auwaert ghesonden zyn, om de zelve artillerye te convoyeren. De zelve post anders niet wetende, reedt wederomme naer tdorp ende dede de selve artillerye marcheren, zegghende dat tconvoy daer by was. Dus als zy wat ghereden hadden, wesende buten dorpe, zo rencontreerden desen hoop, meest al voetvolck, zeer weinich peerden, de welcke van stonden an schoten met huerlieder antroers in den hoop, hauwaerts ende dauwaerts, rouppende ende barende. Zodat elck in vreese was waer hy zyn lyf saulveeren zoude. Diversche van die voerlieden, de welcke de artillerye waren voerende,

sneden af de stringhen ende reden met de peerden uutte. Andre wierden 1572.
ghedwonghen te ryden alzulcken wech als hemlieden beliefde. Ende tot de sticken danof de peerden wech waren, liepen an allen canten up de hoven van den lanslieden, bedwynghende de selve met haerlieder peerden de artillerye te voeren; zodat zy de voornomde XXIII sticken artillerye voerden tot binnen der stede van Herdenburch, alwaer zy huerlieder sterckte hilden voor eenen tydt.

Ende naer dat s^r Jehan de Croy, grave van Reux, ligghende binnen der stede van Brugghe, alwaer hy onlanexs daer te vooren gheproclameert ghezyn hadde, volghende de commissie van den hertoghe van Alva, gouverneur van Vlaenderen, verhoort hadde de surprinse van de voornomde artillerye, dochte zyn debvoir te wesen, uut diversche redenen ende monementen, de selve stadt niet te laten onversien van sekeren nombre van soldaten. Ende alzo hy uuter stadt, niet ver van daer, hadde ligghende ontrent vier hondert soldaten, Walen, naer dat hy zyn intentie ghecommuniquiert hadde met tmagistraet der zelve stede, dede de voornomde soldaten commen naer de stadt. Nemaer alzo zy meenden binnen te commen, twelcke was den XVII^en dach der zelve maent jully, zo rees tghemeene pueple up by troppen ende hoopen, roupende ende tierende alsdat zy niet ghedelibreert en waren eeneghe vreemde soldaten te ontfanghen, maer zelve met de inwoonders de stadt bewaren tot den laetsten man, alzo zy zeyden de resolutie zulcks te wesen van haerlieder zwoer-dekens der zelve stadt. Zodat de poorten toeghesloten wierden ende zeer nauwe bewaert: zo datter niemant uut en mochte, zonder paspoort. Ende van den reysenden man, die daerin quame, moeste ghestelt wesen zynen name by ghescrifte ende waer hy te logyste ghynck. Dus was tvolck zeer ontrust, vreesende meerder foulle, uut causen datter veel van haeren volke es willende ende niet tenderende dan tot deshordre, up dat zy mochten participeren in andre lieden goet. Mynheere van Reux was oick wel tonvreden om dat hy zyne soldaten niet en mochte binnen bringhen.

Ten selven daeghe, ontrent de abdie van Sinte Geleyn, ontrent Berghen in Henegauwe, ghesehiede zekere deffaicte van ontrent XXXVI vendelen, voetknechten, hugguenotten ende VIII^c peerde-ruyters, de welcke uut Vranckeryeke ghesonden wierden by den admirael Chastillon, om te commen binder stede van Berghen in Henegauwe, ten secourse van grave

1572. Lodewyck, metgaders LX ofte LXX waghens met victuaille ende amunitie van oorloghe. De selve bende commende ontrent de voornomde abdie van Sinte Geleyn, wierd ondeet van zekere soldaten van den hertoghe van Alva, in nombre van xvii^{c} busschieters ofte daer ontrent, ligghende in een hout ghedoken, waer de vianden passeren moesten. Ende alzo de andre marchierden, zo regendet zeer veel waters, den gheheelen dach continuerende: zodat zy al duer nat waren, haerlieder poudre, haerlieder lonten uutghereghent. Zodat zy uutter ordre waren als de soldaten van den hertoghe, ligghende int hout ghedoken, haerlieder pannen van de bussen ende cruut metgaders de lonten ghedect met huerlieder mantels, ten besten zy consten, hebben daer zeer dapperlick in gheschoten, ende hemlieden zeer corts uutter ordre ghebrocht. Daer waren oick buten thout ontrent de iii^{c} vyftich peerden-ruters van den hertoghe, de welcke hemlieden de feeste deden. Ende alzo de lanslieden daer ontrent vernamen als dat de vianden uutter ordre waren, loopende ende reculeerden om hemlieden te saulveren, wierden veele by de zelve lanslieden dootghesmeten ende diversche ghevanghen. Zy wierpen in alle plaetsen de brugghen af; zodat de vianden gheenen middel en hadden hemlieden te sauveren: zodat meest alle de ghuene, de welcke niet doot en waren, wierden ghevanghen gheleyt tot Valencine, Atrecht ende Doornyke. De soldaten hadden voor beut van die deffaicte veele schoone corseletten [1], morilloenen [2], callibers [3] ende andre wapenen. Daer wierden noch daeghelicx ghebrocht by de lanslieden in den legher van den hertoghe, de welcke ontrent Berghen was vergaderende, diversche prisonniers van de voornomde bende, meenende hemliede te sauveren, maer wierden ghevangen van de zelve lanslieden ende ghedispoilleert van zulcx als zy hadden, sommeghe tot in huerlieder hemde. Zommeghe edelmannen lamenteerden zeere huerlieder infortune, zegghende: wat zal Mynheere den admirael zegghen als hy verhooren zal van onser deffaicte, met zekere andre woorden van regrete alzo. Voorwaer de deffaicte was een evidente zaeke van God gheprovideert, ende niet duer fortse van onse soldaten, de welcke niet te compareren en waren by de macht van de vianden, toghende midts dien als dat zynen lieven

[1] *Corseletten*, corselets, petites cuirasses.

[2] *Morilloenen*, morions, espèce de casque en forme de pot.

[3] *Callibers*, armes à feu.

wille es te confonderen den raedt van maligneerders. danof wy grootelicx 1572.
Hem danckbaerheyt schuldich zyn: want Hy alleenelick voor ons es stridende.

De namen van alzucke heeren ende capiteynen ghevanghen in de zelve deffaicte voore verclaert 17 juilly 1572: Mynheere van Jenly, Mynheer van Jumelles. coronelz. Mynheere van Renty. zynen broeder. den capitein Assare. den capitein la Fesse. den capitein Cessas. den heere Teligny. den heere du Val. den heere Dampere. den capitein Bunot, den heere Billenqueville, den heere van Muy, den heere van Fanir, den heere van Noyel, capitein, den heere van Graman, den heere van Jumay. Blequy. edelman van XVI jaeren, den heere van Bourdet, den heere van Lurtan ende den heere vander Rose [1].

Den XVIII^en dach van der selve maent jully zo was binnen der stede van Brugghe. in den nacht, open ghevonden de Speypoorte, zonder dat men conste gheweten hoe tselve byquam. Waerin tghemeente zeer ontrust was. Men dede van stonden an die slutten ende daer voor bereyden groote houtte pylen. Zodat men die niet meer open en dede. Zy kozen oock aldaer IX ofte X capiteinen. om huerlieder volck te conduiseren ende ordre te stellen. Zy maecten oick eene mote van eerde an de veste van binder stadt jeghens overe tcloostre van de Chartreusen. De selve religieusen quamen binnen der stadt, inderghelycke de Roozusters [2] ende diversche andre. Ende tsanderdaechs, den XIX^en der selve maent, ontrent de IX hueren voor noene, quam ontrent de Cruuspoorte. tusschen beede de vesten. te peerde een trompette van de guesen ofte rebellen, vraegende offer Spaengnaerden binder stadt waren, ende of zy de zelve stadt wilden overgeven in anden van den prince van Orangnien. Waerup hem gheen zonderlinghe antwoorde en wiert ghegeven. Dan. mynheere van Reux. commende daerover gheboot dat men schieten zoude naer den voornomden trompette: twelcke vulcommen wiert met zommeghe alfve haecken, zodat zyn peert gherocht was ende doot gheschoten wiert. Hy was oock wat ghequetst, loopende wech ten besten hy conde. Men seyde dat hy corts daernaer starf. Den

[1] Pieter Bor, liv. VII, p. 289 v°, cite seulement: Jenlis, Jumelle et Schoonewalle. Groen van Prinsterer cite: Jenlis, colonel, Téligny, beau-fils de l'amiral de France, M. de Muy, M. de Lamy, M. de Blaverville et M. de Cimnel. (*Archives de la Maison d'Orange*, t. III, p. 480.)

[2] *Roozusters*, Annonciades du 2e ordre.

1572. xxi der selve maent quamen de voornomde rebellen uut Herdenburch ende van ontrent Damme, daer zy zekere daeghen gheweest hadden, in nombre van xvii ofte xviii^{c}, tot an de stede van Brugghe, ende trocken ontrent tcloostre van de Chartreusen achter die boomen die daer stonden, nemende de selve voor haerlieder schransmanden. Zodat men van de stadt die niet en conste beschieten. Zy deden by der clocke alarme cloppen. Zodat veele poorters in de wapen versaemden, men wilde zegghen wel xxv duust. Zo datter groote beroerte was onder tghemeente. De rebellen ziende gheenen anderen troost, vertrocken anderwaerf vandaer zy commen waren. Haerlieder capitein was Monsr de Seraets, gouverneur alsdoen van Vlissinghe. Naer haerlieder vertrecken, Mynheere van Reux was ghebiedende als dat men zoude doen weeren alle de boomen staende ontrent de stede, zo an tclooster van de Chartreusen, als andre plaetsen rondomme de stadt. Waertoe wercklieden ghehuert wierden om deselve af te hauwen ende in de stadt te bringhen. Ende waren in deliberatie zekeren tyt als dat men de twee cloosters van de Chartreusen ende Roozusters zoude raseren om de stad te ontdecken, up dat de vianden daerinne niet zouden nestelen. Nemaer overmidts tvertrecken van de vianden, zo en wiert tselve niet vulbracht. Want zeer corts daernaer vertrocken dese rebellen uut de voornomde stede van Herdenburch naer Oostburch, met alzulcke artillerye als zy te Ursele ghenomen hadden; nemende oick mede met hemlieden ende berovende alle de inwoonders der selve stede van al dat zy hadden, bedden, habiten, tin, metael ende al tguent dat hemlieden anstont. Dit waren de goede lieden die int eerste niemande gheen quaet en deden, zegghende: blyft in uliden affairen, men zal niemande yet verminderen. Maer, in der waerheyt, belofte van bouven es luttel te betrauwen. Commende dese bende tot Nieuwer-Havene, hilden daer voor eenen tydt huerlieder stercte, loopende al dat lant duere daer ontrent. Zodat de lanslieden zeere ghetroubleert wierden. Mynheere van Reux trock uut Brugghe naer Herdenburch met zekeren nombre van viii^{c} soldaten, naer dat de rebellen daer uut waren vertrocken. Vandaer trock met zyne soldaten over de riviere van Oostburch. Maer over zynde, benaut dat de vianden veel stercker waren dan hy ghemeent hadde, was dienvolgende gedwonghen wederromme te commen over de riviere van Oostburch voorsereve. tWelck zo haest niet geschieden en conste; vervolcht zynde van de vianden, bleven

doot vyf ofte VI van zyne soldaten, ende troek anderwaerf binnen Herden- 1572
burch.

Int laetste van deser maent jully tselve jaer LXXII trocken de rebellen van Vlissinghe, met ontrent de LX scepen van deffentie, zo met huedescepen ende andre, ghestoffeert van volcke ende amunitie van oorloghe, danof Eenwout Pieters zuene, gheseyt Worst, ghekosen wesende admirael van Zeelant, capitein ende conducteur was, meenende wel metter haeste, volghende huerlieder macht, te overvallen theylandt van der Goes, alwaer laeghen zekere nombre van soldaten Spaengnaerden. Ende also dese rebellen zeer haestich waren, roupende up den voornomden capitein Worst om an landt ghestelt te werden omme de Spaengnaerden te bevechten, hoewel de voornomde Worst hemlieden ontriet zo jachtich te wesen, wierden an landt ghestelt. Maer de Spaengnaerden, ligghende up huerlieder wachte achter den dyck met haecken ende antroers, hebben hemlieden den wellecomme ghegeven met cruut ende loot, hoewel zy eensdeels belet waren, overmidts zeker tempeest uprysende van vreeselicken donder ende weerlicht, waernaer ghevolcht es een groote reghen, zodat zommeghe haerlieder roers niet vieren en wilden; anders hadder al meer aldaer ghebleven. Zy waren ghedwonghen wederomme tscepe te trecken, danof datter diversche versmoorden. Capiteyn Worst zeyde tot hemlieden : ghilieden en hebt niet gherust gheweest voor anderstont ghilieden an landt waert; ziet daer nu af te gheraken ende duer te vechten. Alle de guene die van de Spaengnaerden ghevanghen waren, wierden van stonden an gheleet naer de brugghe, int water ghesmeten ende verdroncken. Daer wiert oick in de foulle doot ghescholen eenen van de capiteynen van der Goes, een vaillant man, Spaengnaert, de welcke over was ghecommen metten hertoghe de Medina Cely, die zeere beclaecht wiert, ende licht begraven binder kercke van der Goes. De rebellen, van spite dat zy daer alzo uutghestreken waren, verbranden alle de huedescepen die zy daer ontrent vonden, zegghende dat zy de Spaengnaerden daer ghebrocht hadden, ende oick de provisie tot hemlieden van noode. Naerdien zo hebben de Spaengnaerden van der Goes alle de zautkeeten in brande ghestelt, de welcke stonden al uuter stadt. Ende de vianden quamen daer dickmaels nestelen, halende oick met scepen, met machte van volcke, het wit zaut uut de zelve keeten, danof zy wel voorsien waren:

1572. twelcke de inwoonders al verloren. Alle die schoone boomgaerden van keersen ende ander fruyt, daer ontrent staende, wierden oick al afgheauwen, metgaders de huusen die ontrent de stadt stonden, updat de vianden by die middelen hemlieden niet en zouden anticiperen ofte eenichsins inderlick wesen.

Ten zelven tyden, twelcke was den XXIX^en^ dach jully, van tvoornomde tempeest des weerlichs ende donders, zo wiert zeer ghesehent de Weeckemuelen deser stede. Zodat de viant vlooch dweers duer den standaert [1] van den muelen van tupperhende tot beneden, halende zo uutten voet van den selven mulen diverssche groote splenters. Ende in veele plaetsen van de voeten zach men de clauwen wel merckelic staen. Hy vlooch noch met eene spaen over de Reepenstraete, laetende tselve aldaer vallen. De knecht van den muelenare, wesende up de muelen, was zo versaecht [2], dat hy nederviel in onmachte. Zeyde naederandt als dat hy den muelen zach vul viers; twelcke zo subbyt te doene was, om te verwonderen. De selve muelen moeste voorsien zyn van eenen nieuwen standaert, nieuwe voeten ende heckens, danof de reparatie was costende wel LXVI l. grooten vlaems.

Ten zelven tyden, naer dat de coninck van Vranckerycke hem gheensins an en track ofte hem kende te competeren alzulke edelmannen ende andre als den hertoghe van Alva in anden hadde van de deffaicte vooren verclaerst, ghescheit upden XVII^en^ jully voorseyt ontrent de abdie van Sinte Gheleyn, heeft de voornomde hertoghe alle de zelve ghevanghenen doen executeren, zommeghe metten zweerde, andre metten bast, naer huerlieder verdiensten.

Ten zelven tyden was binder stadt van Vlissinghe tweedrachticheyt tusschen de Ingelschen ende Franssoisen. Want de Ingelschen wilden hebben de superintendentie, midts dat zy den meesten hoop maecten, zegghende oick voor huerlieder redene als dat uut haerlieder landt aldaer wiert ghebrocht alderande victuaille, artillerye, buspoudre ende andre amunitie. Emmers de Ingelschen hilden de overandt, overmidts dat zy den meesten nombre maecten; nemaer de andre waren betre soldaten.

Die van Middelburch hilden altyts clouckelick teghens, zo oick deden haerlieder soldaten ligghende up tcasteel tSouburch, eene alfve myle van

[1] *Standaert*, arbre du moulin. [2] *Versaecht*, effrayé.

Vlissinghe, niet jeghenstaende dat die van Vlissinghe diversssche prueven 1572
daerup deden om tvoornomde casteel te overvallen.

Ten zelven tyden zo quam de prince van Orangnien nederwaerts met zyne peerde-ruteren ende voetvolck uut de Duutsche landen naer tquartier van Gelderlandt. Men extimeerde dat hy sterck was tusschen de drye ende vier duust peerden ende een goede quantiteyt voetvolck, omme te commen naer den leghere van den hertoghe van Alva, ligghende voor de stadt van Berghen in Henegauwe, alwaer zyn broedere, de grave Lodewyck, binnen was, om den zelven secours ende ontsedt te doene. Ende alzo den hertoghe langhe daer te vooren gheinformeert was der vergaderinghe ende compste van den zelven prince, dede legghen up de passagen, waer hy passeren moeste int voornomde quartier van Gelderlandt, zekeren nombre van peerden-ruteren, provisie van carroy ende andre zaeken daertoe gherequereert, danof de hertoghe van Holstein superieur af was. Nemaer overmidts dat de steden niet ghetrauwe en waren, niet willende ontfanghen eeneghe soldaten van de Conincklicke Mag^t^. huerlieder souveraine heere, maer ter contrarye waren rebellerende ende revolterende, zodat de prince met zyn armée in alle plaetsen inghelaten wiert ende passaige verereech, zonder eenich wederstoot.

Onder den eersten dach van ougst tselve jaer xv^c^ lxxi liet de hertoghe van Alva uutgaen ende publieren, in alle plaetsen der obedientie ende onderdanicheyt van den coninck, een placcaet van de Mag^t^. daerby declarerende die van Dordrecht in Hollandt voor rebellen van Zynder Mag^t^: dienvolghende houdende voor gheconfisquiert alle huerlieder goedinghen, waer de zelve ghestaen ofte gheleghen zouden moeghen wesen, dies ghereserveert alle de ghuene de welcke huerlieder behoorlicke excuse zouden commen doen ten hove binnen xiiii daeghen naer de publicatie, gevende de selve lyf ende goet, ende dat niemande eeneghe ceboryen, clenodien, ornamenten ofte juweelen der kercken en zaude leveren in anden der ministers der voornomde rebellen, alzo zy onlancx te vooren hadden laeten uutgaen huerlieder mandementen, als dat men alle de zelve juweelen ende ornamenten zoude upbringhen in anden van Jacob Muys, haerlieder upper-minister, ende oock alle pachten zo te watere als te lande, voghelryen, visscheryen ende andre moesten overghebrocht werden ende vernieut voor den zelven minister ende commissarissen by den rebellen daertoe gheordonneert.

1572. Ten selven tyden de voornomde rebellen van Vlissinghe, alzo zy vertrocken waren met huerlieder roof uut de stede van Herdenburch, metgaders de artillerye, de welcke zy te Ursele ghenomen hadden, zo vooren veraelt es, (vertrocken) naer Nieuwer-Haven, alwaer zy bleven ligghende zekere daeghen, ende waren als doen overseepende naer Vlissinghe alle de voornomde artillerye ende roof, zowel van die van Herdenburch als van de lanslieden daer ontrent, de welcke ryck ende machtich waren, overmidts dat zy daer te vooren van gheenen oorloghe en wisten te cauten [1], zittende in een landt zeer vruchtbaer, ende naerdien huerlieder goet al over was, volgden de zelve rebellen daer naer, zonder eenich belet.

Ten selven tyden quamen de nieumaren in dese landen alsdat onse armeyen [2], jeghens den Turcq, gherencontreert hadden met twintich galleyen van den Turcq commende van Marsseille in Vranckerycke, alwaer men zeyde dat zy ghedelivreert hadden, tot behouve van den coninck van Vranckerycke, twee millionen gauts, volghende zeker contraict met elkanderen; welcke galleyen van onse armeye mede gheleet wierden.

Ten zelven tyden wierden by de Staeten van Hollandt tot den prince van Orangnien gheconsenteert, om hem te subvenieren in de betalinghe van zyne soldaten, den xii^en^ penninck van alle huerlieder goedinghen.

Ten selven tyden, ontrent ten alfsten deser maent van ougst, zo revolteerden die van Ziericzee [3]. Zy deden naederandt huerlieder excusen, zegghende dat zy overvallen waren. Daer waren in twee hondert soldaten van den hertoghe. Zommeghe van dien deden den eedt tot de rebellen, andre tselve refuserende, wierden uut laten gaen zondre wapenen. De selve soldaten waren al Walen.

Ten selven tyden vloden van der stede van Nieupoort diverssche scippers van binnelanders, uut causen dat zy hadden willen resisteren ende beletten in te commen zekeren cleenen nombre van soldaten van den hertoghe tot bewarenesse van der stadt. De zelve scippers, met huerlieder binnelanders, trocken uut stelen ende rooven ter zee: zo inderghelycken de Ingelschen ende Franssoisen daeghelicx in de pieraterye multiplierende waren, overmidts datter niet een scip van oorloghe van weghen de

[1] *Cauten*, parler.

[2] *Armeye*, flotte.

[3] Van Meteren assure que Zierikzee s'était déjà rendu le 25 juin (liv. IV, fol. 65 v°).

C. Mag^t^ in de Wester-Zee en was varende. Want de grave van Bossu bleef 1572
ligghende met zyne scepen ontrent de stede van Amsterdam in Hollandt. omme dat quartier te bewaren. dAndre scepen, de welcke tAntwerpe gheclaert wierden. dienden alleenelick omme te provideren die van Middelburch. van Hermue. die van der Goes ende tcasteel van Rammekins: zo datter niemande en voer te coopvaerde dan de Franssoisen, de welcke van de pyraten ghefavoriseert werden uut causen dat zy oock van hemlieden faveur waren ontfanghende. De Brethoenen hadden alle de vrechten up Spaengnen. Portugal. Barbaryen ende andre landen. maeckende groote excessive vrechten. De groote scepen Brethoenen commende gheladen uut Spaengnen arriveerden tot Havre-de-Grâce, aldaer lossende huerlieder coopmanscepen in andre smalle scepen. ende zo ghebrocht wiert tot deser stadt van Dunckercke, vanwaer tselve goet somwils ghevoert wiert by de waghens naer Brugghe, naer Antwerpe, gevende van vrechte tot Antwerpe vii l. viii l. grooten van thondert, ende alst quaet ryden was noch meer. Ende by de watere, van hier naer Anwerpe, moeste al ghevoert werden by binnelander-scepen. duer de vessche wateren van binden lande. te wetene van hier naer Ypre, van Ypre tot Waesten by waeghen ende zo voort by de rivieren. tWelck al lanck werck was, groote cost ende tgoet zeer qualick gheantiert. Men gaf van een hondert resieren zaut van Bruage ofte Portugals te voeren by de binnelanders tot Brugghe xiiii ofte xv l. grooten, van een vat wyns xxiii s. grooten, ende allen andre zacken naer advenant. De coopmanscepe van dese landen, de welcke up Spaengnen ghesonden wiert, was meest ghevoert te waghen naer Havre-de-Grâce, aldaer gheladen in de Brethoenen naer Spaengnen, ende oock somwils alhier, alsser eeneghe goede scepen Franssoisen laeghen, ende tot Calis. Zodat ons have rechs was dienende voor eene passage ende herberghe der coopmanscepen ende goedinghen van andre steden, als Antwerpe, Brugghe, Ghendt, Ypre, Ryssele, etc. Ende midts dien wierden wy gheextimeert van andre plaetsen alhier te hebben zeer groote winninghe ende conquest, hoewel voorwaer tselve zeer cleen proffyt tot ons was bringhende. danne alleenlick diversche persoonen, facteurs om de zelve goedinghen te ontfanghen. ende voorts te doen beweghen; oock mede de haerbeyders. van tselve goet te lossen ende upvoeren. metgaders cogghe-

1572. naers [1] ende waghenaers als vooren, waerby den tavernier gheen schade en rekende.

Ten zelven tyden, alzo de legher van den hertoghe van Alva zekeren tydt hadde gheleghen ontrent de stede van Berghen in Henegauwe, daeghelicx renforcerende ende approcherende de zelve stadt, de hertoghe, ligghende tot Bruessele, zondt oock dauwaerts de artillerye, maekende daeghelicx zyn preparatie om hem in den zelven legher te vinden. Nemaer voor zyn vertrecken ontboot die van Mechelen, de welcke daer te vooren gherefuseert hadden van hem garnisoen te ontfanghen, zegghende dat zy machtich waren met huerlieder inwoonders de stadt te bewaren, als dat zy, ghemerct haerlieder refuis ende tpereisteren van dien, ten minsten zouden innemen vier ofte vyf capiteynen, mannen van oorloghe, om ordre te stellen ondre huerlieder volck ende inwoonders, de welcke waren zonder experientie ende onbeconstich van den andel der oorloghe, ende dat hy niet ghedelibreert en was te vertrecken naer den legher voor Berghen in Henegauwe, voor anderstont hy gheinformeert zoude wesen van haerlieder resolutie ende deliberatie. Dies niet jeghenstaende, overmidts die van Mechelen bliven altyts persisterende by haerlieder eerste resolutie, zo vertrocken de voornomde twee hertoghen van Alva ende de Medina Cely ten zelven tyden naer den selven leghere voor Berghen, overmidts dat de zomer was passerende, dienvolgende niet langher en mochten tselve postponeren; alwaer zy laeghen zekere daeghen zonder de stadt te beschieten. De victuaille was int eerste diere, overmidts dat de betalinghe der solde wat tardeerde; maer zo haest de pye quam, wiert van stonden an ghebetert ende de victuaille quam plantheyt [2].

Naer datter in Vranckerycke, ten diverschen stonden, zekere communicatien ghehouden gheweest hadden up tuwelick van den jonghen coninck ofte prince van Navarre ende de zustere van den coninck van Vranckerycke, Charles den IX^{en}, zo wiert tselve huwelick ghesolemptniseert binnen der stede van Paris binder kercke van Onser Vrauwen, tsmaendaechs den XVIII^{en} dach van ougst XV^{c} tweentseventich; alwaer present waren meest al de groote personnaigen van Vranckerycke, zoo gheestelick als weerlick,

[1] *Cogghenaers*, individus qui transportent des marchandises par des cogues.

[2] *Plantheyt*, en abondance.

zo Catholycken als Hughenotten, metgaders veele edele vrauwen ende kinderen, alwaer diversche triumphen ghebuerden ende largessen, naer costume ende maniere van doene van zulcke feesten ende vergaderinghen van volcke. 1572.

Den XXII^en dach der selve maent van ougst, de admirael Chastillon, commende uut tpallais van den coninck naer zyn logyst ontrent St-Germain-des-Prez binder stadt, waer hy ghelogiert was, zo wiert hem onderweghe van zekere personnaige ghepresenteert eene requeste, de welcke hy accepteerde, ende al gaende was de zelve lesende; zodat upden wech passerende wiert gheschoten met een antroer, waerup dat waren vier loon [1], duer eene veinstre. Welcke schoote missende, drouch wech eenen vinghere van zynder rechter ant, ende tloot voortstreckende naer zynder slyncker ant, brekende de pype van der zelve slyncker haerme totten helleboghe. De poorte van den zelven huuse ter voorstrate, waer de schote uutquam, was ghesloten; maer de achterpoorte stont open. Men wilde zegghen dat de guene die tselve faict ghedaen hadde hem saulveerde met een snel peert, zonder dat men eeneghe andre zacken int selve huus conste ghevinden. De admirael wiert voort ghebrocht in zyn logyst, alwaer hy te bedde viel van de dolleuren van zynen haerme, zeer verstoort zynde, presumerende zeer up thuus van Guyse, zyne vianden, tselve spel hem hadde ghedaen spelen, menasserende, nietjeghenstaende alle zyn dolleuren, tselve noch wel te vreken. De coninck zynde gheinformeert van dese affairen, zondt van stonden an zekere van zyne edelen an den admirael om hem te consolleren, ende dat tselve inconvenient buten zynen wille ende weten was ghebuert, doende zyn extreme debvoir om uut te vindene de perpetranten van dien. Want zyn meeninghe ende intentie anders niet en was ofte es, danne te observeren alzulcke capitulatien van accorde als tusschen Zyne Mag^t ghesloten ende gheacordeert was. Ende in meerder verzekertheyt, zo was Zyne Mag^t gheresolveert diversche van zynder garde te zenden ter bewarenesse van den selven admirael, alzo de coninck van stonden an tselve vulquam. Dus tsanderdaechs, den XXIII^en der zelve maent, alzo de dolleuren van den slyncker haerme van den voornomden admirael waren augmenterende, datter by de meesters cirurgienen anders geen remedie

[1] *Loon*, pour *looden*, plombs.

1572. vonden en wiert dan dat men den zelven haerme moeste afstellen, zo eer hoe beter, wanter gheen middele en was den selven te cureren; dienvolghende zo wert de resolutie zo ghenomen, overmidts anders gheen remedie om zyn leven te moeghen behouden, als dat men den haerem afstellen zoude. tWelcke myn heere den admirael zeere facheerde, menasserende altyts als dat hy hem noch vreken zoude, al wast zo dat hy maer eenen haerme en zoude behouden, met diversssche andre dreighemeten, twelcke den coninck al gherapporteert wiert. Waeruut de coninck, metgaders zyne edelen, quaede suspitie gheereghen, te meer dat de admirael wel den middel hadde zyn quaet voornemen te effectueren, overmidts dat hy aldaer hadde diversssche capiteynen van zynder soorte, oock goeden nombre van soldaten ende andre Hueguenotten tzynder wille ende ghebode, de welcke men wilde mainteneren. Danof communicatie ghehouden thebben ende oock vergaderinghe in de voorburchten van St-Germain-des-Prez, de coninck met zyne naeste edelen deze zaeke overlegghende ende considererende, hebben bevonden deselve niet te wesen zonder dangier ofte perycle; dienvolghende, overmits geen andre middele ofte remedie, hebben expres int secrete gheresolveert den voornomden admirael binden selven nacht te doen depesseren, metgaders alle de guene van zynder ligue ende conjuratie. Dienvolghende zo heeft de coninck doen prepareren al zyne edelen ende hemlieden in de wapen doen stellen, danof zommeghe ghelogiert waren in diversssche borghers huysen, overmidts de groote vergaderinghe aldaer wesende ende in haerlieder ruste ignorerende. Dese demeneèrs [1] wierden upgheweckt ende wacker ghemaect al met stille gheluyt van sommeghe danof last hebbende, zegghende: by bevele van den coninck, compt van stonden an tot zulcker plaetse; zonder hemlieden andre zaeken te declareren. Emmers ten een hueren in den nacht, alzo de dach van St Bertholmeus was volghende, zyn ghegaen ten huuse van den admirael Chastillon voorseyt de hertoghen van Guyse, van dAumale, de chevalier de Angoulesme, bastaerdebroeder van den coninck, ende ander edelen, metgaders andre stercke compaignie. Ende commende int huus, troecken voort met force tot binder camere van den voornomden admirael ligghende up zyn bedde; wert daer zo ghescholen

[1] *Demeneèrs*, démeneurs.

met piestolletten als ghesteken met poingnaerden, datter corts de doot 1572
was naervolghende, nietjeghenstaende dat hy dickmaels was roupende eer hy metter doot ghemeene was : *Mss*rs *saulvé l'honneur et la vie à viellesse.* Men wil zegghen alsdat de coninck hadde van zynder gaerde sommeghe capiteynen Duutschen, danof een van dien meest tselve faict up den admirael zoude vulbracht hebben. Maer emmers wie tselve dede ofte niet, het wert ghedaen. Ende naerdien wiert tselve lichaem gheworpen ter veinstre uut in de plaetse van den zelven huuse. Zommeghe zegghen dat de zelve admirael, noch niet doot zynde, was hem houdende met zynder rechter haerme an de callomme der zelve veinstre, maer emmers wiert in de plaetse gheworpen waer hy terstont starf, ende latende tlichaem daer ligghen. Wierden oock van ghelycken ghedaen tot alle zyne dienaren, wesende binden zelven huuse ende waer dat men die vinden conste. Vandaer trocken zy naer tlogyst van den grave van Rochefoucault. Aldaer deden van den zelven tot hem ende zynen zone. Inderghelycke tot Teligny, schoon zone van den admirael, tot Bricquemont ende zynen zone, ende alle andre edelmannen ende dienaeren van den admirael. De capiteynen Piles, Pardaillan, Beauvri, gouverneur van den prince van Bearne, ende zyne esquiërs[1] wierden ghesleept lancx de straten van der stadt, mitgaders den marquis van Retz ende diversche andre edelmannen, die men conste ghemuden van dier sorte oft conjuratie. Zy trocken oock in de huusen van de Huguenotten, slaende ende schietende doot al wat zy vonden, mans, vrauwen ende kinderen, met alle de guene die zy by der strate vonden. Den admirael wiert by tghemeyn peuple thooft afghesneden ende tlichaem ghesleept achter straeten. Ende naer dien wiert by die van der justice tselve lichaem gheanghen met eene keten buuten aen de galge van Paris. De andre lichamen wierden zom gheworpen in de riviere, andre buten in tvelt begraven; zommeghe met luttel eerde ghedect zynde, up tvelt ligghende, wierden pastuere van honden ende van andre beesten. De borghers ende inwoonders der stede van Paris waeren int eerste van dese *démenée* zeer versaecht, anderstont zy van der waerheyt gheinformeert waren; want dit spel gheduerde bet dan twee daeghen. Men zach, ten zelven tyden, een ofte twee daeghen te vooren, eenen drooghen doornen-

[1] *Esquiërs*, écuyers.

1572 boom, staende upt kerckhof van St Innocent, voor eene image van Onse-Lieve-Vrauwe, binder zelve stede van Paris, draeghen schoone bloemen: twelcke de coninck met zynder moedere, andre princen ende princessen ginghen zien, houdende tselve voor groot mirakel ende niet zonder misterye.

Ten zelven tyden wierden in dese landen brieven ontfaen commende uut Sicillie, ghescreven onder den XXVIII jully 1572, onder andre dese woorden in forma : *Ceulx de Coron et Modon ont coupé la gorge aux Turcqx qui là estoient en garnison; ceulx de Egipte ont prins les armes d'Espaigne et de Portugal. Toute la Morée est revoltée. Le grand Turcq avec tout son trésor c'est retiré à Andrianopoly, craignant l'armeye des chrestiens, ayant laissé pour gouverneur en Constinople Bassa Maumet.*

Ten zelven tyden, alzo de Huguenotten van andre plaetsen verstaen hadden de congratulatie ende caresse tot haerlieder medebroeders gheschiet, ter brulott feeste vooren verclaerst binnen der voornomde stede van Paris, wierden al met vreese ende anexste overvallen, denckende of hemlieden tselve zoude moeghen ghebueren, als niet meer betrauwende up tcontraict van den coninck nopende de libertheyt der exercitie van haerlieder religie ghereformeert, alzo zy de zelve waren naemen .e. considererende als dat haerlieder principal hooft, protecteur ende deffenseur van haerlieder religie Mynheere den admirael Chastillon aldus gheaccoustreert gheweest hadde, metgaders alle zyne edelmannen, capiteinen ende dienaers, zodat zy gheen hooft en wisten om hemlienden te deffenderen. Mynheere Gommory [1], grave van Lorge, de zelve wesende zone van den capiteyn van dergaerde van den coninck Hendrick, den tweeden van dien name, de ghuene die den selven coninck Hendrick in een tournoi-spel upghestelt ter congratulatie van thuwelick van den coninck Philips van Spaengnen met vrauwe Elisabeth. oudste dochtere van den voornomden coninck Hendrick, metter lance zo was quetsende, loopende ter lyste onder den laetsten dach van wedemaent XV[c] LIX binder voornomde stede van Paris in de strate van Sint Anthuenis, van welcker quetsuere de selve coninck deser weerelt overleet onder den X[en] van hoymaent daernaer volghende; danof dese Gommory, naer de revolte van diversche steden int voor-

[1] *Gommory*, pour Mont-Gommery, comte de Lorges.

nomde rycke, ende veranderinghe der ouder religie, de welcke corts daernaer volgde, dickmaels zynen roem was draeghende als dat hy cause was van de reformacie der religie, ende dat zynder rechter haerme hadde ghestelt het evangelie ende twoord Gods int clare. De zelve was oock binnen der stede van Rouaene, gherevolteert zynde tot anderstent de zelve stadt by de macht van den coninck der Franssoisen overvallen was, alsdoen nam de vlucht met eene galleye-fuuste [1] de reviere nederwaert, ende was hem zo sauverende vandaer loopende. Dese Gommory was oock ter voornomde feeste van Paris; maer overmidts dat hy ghelogiert was buuten de stadt in de voorburch van St Germain, ende dat de poorten der stadt zeer nauwe ghesloten gheouden waren van der tyt dat men dit spel was spelende van den voornomden admirael metten zynen, twelck hy verhoorde, ende recouvreerde eene ghehuerde meerye [2], waermede hy de vlucht nam in alder haeste naer tquartier van den Berch van Sinte Michiel, alwaer hy een slot oft huus van plaisance heeft staende. Hy wiert zeer dapperlick te peerde vervolcht by tvolck van den coninck. Maer overmidts dat zy wat ghetardeert waren an de poorte, daer zy uut ryden wilden, duer contrarie sluetelen hemlieden by abuse ghedelivreert, zo was de zelve Gommory altyts vooren, de welcke de haerme meerye zo was accoustrerende met loopen, dat zy berste ende doot bleef ligghende; nemende voorts andre peerden tot hy gherochte tzynder plaetse, alwaer hy hem niet zeer langhe en was houdende. Overmidts hem daer ten besten niet betrauwende, nam zyne refugie naer Inghelant, naer theylant van Garnezee ende Jarnezee, ligghende niet verre vandaer, ende trocke zo voort by de coninginne, alwaer hy wel onthaelt wiert. De Huguenotten in Vranckerycke ziende dat zy gheen hooft en hadden, addresseerden an Mynheere van Montmorrency de welcke hem was houdende vier milen van Paris; maer hy en wilde tlast niet anveerden van hemlieden te assisteren. 1572.

Publicatien ghedaen by den coninck van Vranckerycke binnen der stede van Paris onder den xxviiien van der zelve maent van ougst xvc lxxii, waerby ghedeclareert wort als dat Zyne Magt begheert te observeren ende onderouden alzulcke edicten der pacificatie daer te vooren gheaccordeert die van der nieuwe religie.

[1] *Galleye-fuuste*, navire en forme de fuste. [2] *Meery*, cavale.

1572 Ten selven tyden laeghen binder haven van der Sluss ende oock in de reye tusschen Damme ende Brugghe diverssche scepen Spaengnaerden, de welcke ghecommen waren met den hertoghe de Medina Cely, danof twee zaberkins [1] van Bisschaye uutsloughen in zee, gaende westwaert an te zoucken eeneghe aventure; alwaer hemlieden int ghemoet quam een engelsche ketse [2] ofte crayer [3], gheladen met victuaille ende ammunitie up Vlissinghe; danof de scippers, ziende dat zy niet ontgaen en consten, liever dan te vallen in anden der Spaengnaerden, sprogen over tboort in zee, ende als desperate menschen verdroncken. Zy brochten oock een cleen frans sceepkin, varende naer Vlissinghe, waerinne dat waren twee fransche edelmannen. Ende up die amorse ende verleeckeringhe zyn binnen twee daeghen daernaer anderwaerf in zee ghetrocken, alwaer zy besprongheu ende overvallen wierden van die van Vlissinghe, waren mede ghevoert, ende aldaer gheanghen van stonden an, de coorde afghesneden, naer thooft ghesleept ende in zee gheworpen. Wat groote cruwelitheyt, exceederende heydenen ende barbaren!

Tsaterdaechs, den naestlaetsten dach der zelve maent van ougst, in den morghenstondt, nietjeghenstaende dat die van Mechelen altyt hadden ghedeclareert als dat zy haerlieder stadt wel zouden bewaren, midts zekeren nombre van soldaten van de inwoonders ghemaect, zonder te willen anveerden de soldaten van den hertoghe, deweleke hemlieden ten diversschen stonden ghepresenteert waren, hebben voluntairlick in laten commen zekeren goeden nombre van peerden-ruteren van den prince van Oraengne. Men zeyde dat eeneghe gilden van der stadt hemlieden ontboden hadden. Ende volghende de intelligentie alsdoe met die van der wake, de poorte wiert open ghedaen ende, zo voorseyt es, de peerderuteren in laten commen, stekende up haerlieder trompetten, ende roupende : Oraengne! Oraengne! Alwaer zeer corts daernaer volgden xi ofte xii^{c} voetvolcxs, daer toeghevoucht. De quaetwilleghen van binnen waren verre meestere der selve stadt, hoewel voorwaer datter menich huusghesin binnen Mechelen was onnosel ende zonder schult van dit voorstel, beclaeghende zeer haerlieder infortune, wel jugierende dat tselve zoude

[1] *Zaberkins*, espèce de petits bateaux couverts.

[2] *Ketse*, chat; bâtiment de commerce de la Mer du Nord, ayant un pont et dont le fond était rond.

[3] *Crayer*, navire du même genre.

causeren haerlieder totale ruyne ende destructie. Voorts wasser oock 1572.
groote benautheyt onder de gheestelicke persoonen, danof datter waren groote nombre, zo mannen, als vrauwen, ende onder andre een plaetse ofte beloken [1], waerinne wonachtich waren meer dan vyfthien hondert beghinen, zonder alle de kercken, cloosters ende godshuusen in grooten ghetale, wel ghestoffeert van alle costelicke ornamenten ende juweelen dienende ter decoratie van den godsdienst, al vergadert duer langhen tydt, overmidts dat de stadt noyt en hadde ghewonnen gheweest, zo men zecht, voerende te dien fine een maecht, de welcke haerlieder wapen draecht. Daer waren oock een ofte twee daeghen van te vooren gheecommen binnen der zelve stede, omme te communiquieren zeekere zaeken met die van den raedt, de eerweerde persoonen de bischoppen van Atrecht ende van Namen, Mynheere van la Thieullois, gouverneur van Bethune, ende Mynheere van Beaufort. Men zeyde te wesen hooft van dese bende, ghecommen binnen Mechelen uutten naeme van den prince van Oraengne, Mynheer Warou, stadhoudre was van den grave van Hoorne. Zy deden van stonden an alle de gilden ende andre poorterye uproepen ende den eedt doen den coninck van Spaengnen, den prince van Oraengne, etc. stellende de waeke tallen plaetsen.

Zo haest de hertoghe van Alva, wesende in den leghere voor de voornomde stadt van Berghen in Henegauwe, hadde verstaen de revolte van die van Mechelen, resolveerde van stonden an metten hertoghe de Medina, de welcke up de voet vertrack uutten zelven legher naer de stadt van Bruessele, nemende met hem acht vendelen knechten ende ontrent twee hondert peerden, omme te beletten alzulcke coursen als de rebellen van Mechelen zouden moeghen doen, zo om victuaille, als om andre steden te anticiperen. Zodat de zelve hertoghe de Medina arriveerde binnen de stede van Bruessele met zyn volck tsondaechs, den laetsten dach van ougst.

Ten zelven daeghe, naer dat de artillerye van den hertoghe al in ordre ghestelt ende bescranst was, begonste men te schieten up de stadt van Berghen in Henegauwe met volleën by xv sticken tsamen, somwyls met twee volleën van xv ende oock met dryen, maeckende XLV cannons ende dobbel cannons.

[1] *Beloken*, clôture.

1572. Int eerste der maent van septembre tselve jaer xv^c lxxij wierden inghenomen, by tvolck van den prince van Oraengne, de steden van Audenaerde ende Dendermonde, al duer onghetrauwicheyt ende quade wake van die van binnen, al zonder siege ofte assault. Zy waren oock voor de stadt van Loven, de welcke een assault wederstonde, daernaer parlementeerden tsamen. tVolck van den prince mainteneerde thebben de stadt ter pillage, overmidts dat zy gheresisteert hadden. Emmers, naer veele diversche arguatien, composeerden tsamen, zodat de stadt moeste furnieren tot den prince van Oraengne de somme van dertich duust guldenen van twintich stuvers tstick. De ghuene de welcke waren binnen Audenaerde, waren eerst in cleenen ghetale, den meesten deel ballinghen der zelve stadt, de welcke daer te vooren verloopen waren naer Inghelant, niet willende observeren de catholycke religie, oock kerckbrekers, beelde-stoormers, onderhouders van valsche predicanten ende appostaten, danof haerlieder huusen by confiscatie tot behouve van de Mag^t vercocht hadden gheweest. De zelve ballinghen daer ghecommen zynde, quamen wel ende stoutelick in de zelve huusen, de welcke hemlieden tandren tyden toebehoort hadden, zynde als voren vercocht by confiscatie, zegghende tot de persoonen daerin woonende : hoe compt ghilieden an dese huusen, de welcke ons toebehoorende zyn. Daerup de inwoonders zeyden : wy hebben de selve ghecocht ende betaelt, als vercocht wesende by die van de C. Mag^t. De andre repliequierende zeyden : dit zyn onse huusen ende plaetsen. Wy willen de zelve anveerden als ons propre ende eyghen goet, ulieder actie ende garrandt ghereserveert up de ghuenen van wie ghilieden de perchellen ghecocht hebt; met veele dierghelycke propoosten. In somma daer force reigneert, recht en heeft daer gheen plaetse. Men zeyde dat de zelve stadt twee ofte drye daeghen was dat zy niet boven twee hondert mannen in en hadde van desen quaden hoop, midts dien grooteliex te blammeren van huerlieder force ende onghetrauwicheyt.

Ten zelven tyden zo quaemen de prince van Oraengne ende de grave van den Berghe ende andre heeren met huerlieder armeye van peerderuteren, de welcke men wel extimeerde te wesen in nombre van acht duust, bovendien zekere goede nombre van voetvolck commende ghemarcheert duer Gelderlandt ende Brabant naer den legher van den hertoghe, de welcke lach ontrent de stadt van Berghen in Henegauwe, zo voorseyt

es, omme den zelven legher by force te doen lichten, de stadt ontset ende 1572.
secours te doene tot zynen broeder, grave Lodewyck van Nassau. Ende alzo zyn avantgaerde approchierde den legher van den hertoghe, wierdt eene partye van dien afghesmeten, zom doot ghesmeten, andre ghevanghen. Dus bleven dese twee leghers by elckandren ligghende zekere daeghen. tWelcke causeerde groote dierte van victuaille. Zodat de vivandiers niet volghen en conden, het peerdevolck van beede zyden reden tlant overe an allen canten, zo om victuaille om de menschen, als voestre om de peerden. Zodat zy tlandt despoilleerden ende den lansman byster ende goedeloos maecten verre. Ende by twelcke voorwaer een claeghelick zacke was om anschauwen. Ende naer dat dese armeyen by elckandren gheleghen hadden IX ofte X daeghen ende datter de victuaille grootelicx ghebrack, zowel in deen leghere als in dandere, ende ziende de prince als dat hy te vergeefs laboreerde om den legher van den hertoghe te doen lichten, ofte om de stadt te provideren, ende de hertoghe hadde altyts bequamer middele om victuaille te vercryghen als de prince, uut cause dat hy wel voorsien was van carroy ende andre preparatie, hoewel dat de prince dede publieren in alle de steden ende plaetsen, de welcke gherevolteert waren, daer hy zyn garnisoenen in hadde, als dat zy zynen leghere provideren zouden van victuaille ende andre necessaire provisie, twelcke al niet vermoughen en conste; zodat de prince ghedwonghen was met zyne armeye wat te vertrecken, ontrent vier ofte vyf mylen vandaer.

Ten zelven tyden quam ten secourze ende hulpe van den hertoghe Mynheere de bisschop van Kuelen, wel ghemonteert als een vroom capiteyn te peerde, bringhende met hem meer dan twee duust peerderuteren, wel toegherust. Den welcken van den hertoghe zeer blydelick wiert ontfanghen ende groote caresse betoocht. De hertoghe dede ten zelven tyden veel backen maecken om de zelve stadt te bestormen an de zyde van tmarasch.

De voornomde prince van Oraengne, wesende, zo voorseyt es, wat te rugghe ghetrocken van IIII ofte V mylen duer faulte van victuaille, ziende dat hy niet en conste bedriven an den leghere van den hertoghe ofte oock de stadt eenich secours doen conde, es met zyn armeye wat voorder ghetrocken naer Brabant, ende met eene partye ruteren ghecommen binnen

1572. der stede van Mechele, alwaer hy tardeerde drye daeghen. Ende binnen middelen tyden was hemlieden vertooghende alsdat hy groote oncosten ghesupporteert hadde ende daeghelicx was supporterende int onderouden van alle zyne ruteren ende andre volck van oorloghe, metgaders alt ghuent daertoe van noode was, omme te deffenderen de libertheyt van den lande, waertoe gherequereert was zekere groote sommen van penninghen, versouckende te dien fine alsdat zy over huerlieder deel ende poortie hem avanceren ende furnieren zouden de somme van tzestich duust guldenen van twintich stuvers stick. Welcke heesch hemlieden zeer excessif dochte ende niet wel moeghelick om furnieren. Waerup zy diversche communicatien waren houdende. Emmers int hende van de middelen, furnierden, zo men zeyde, ontrent de dertich duust guldenen. De welcke de voornomde prince niet en refuseerde, al wast zo dat zynen heesch niet ghefurniert en wiert; nemaer accepteerde tselve in minderinghe ende up goede rekeninghe. Ende naer dat hy drie daeghen binder zelve stadt gheweest hadde, vertrock vandaer ende dede eenen tocht, passerende zeer naer der stadt van Bruessele, zonder daeran te spreken. Ende oock de hertoghe de Medina was daer binnen met veel volck van oorloghe. Inderghelycken binnen der stadt van Antwerpe was oock veel volcxs van oorloghe van den hertoghe, zo int casteel, als in de stadt, houdende straffe waeke in allen quartieren. Zodat de prince daer niet an en mochte. Want voorwaer, zonder tcasteel ofte de soldaten van der zelve stadt van Antwerpe, hadde grootelicx te dubiteren gheweest dat zy niet beter en zouden ghevaren hebben als andre steden, overmidts zeer veel quaet cruut daer binnen, niet meer begheerende dan confusie ende desordre, updat zy haerlieder voornemen, zonder eeneghe straffinghe, mochten vulcommen. Maer dit casteel deder veele haerlieder ooren in trecken.

Binnen middelen tyden zo was de hertoghe Holstein met zekeren nombre van ontrent vier hondert peerde-ruteren, uutten name van den hertoghe, in tquartier van Gelderlandt, ende tusschen Gelderlandt ende Brabant rydende, zo van teen quartier in tandre; twelcke de plaetsen waer zy passeerden niet zeer wel en beaechden, overmidts dat zy wat rude waren van conscientie, naer den ghemeenen cours der soldaten van onse tyden, hebbende liever andre lieden goet dan gheen: zegghende up zyn duutsch, als

de lieden haerlieder goet wilden deffenderen : Potzmerten[1]. du rebelle, al 1572
u goet es ons ghegheven. Zodat de lieden werden ghepluumpt an allen canten.

Ten zelven tyden hilden de waterguesen ofte rebellen zeer nauwe wachte up alle de stroomen van Zeelandt, oock in de riviere van Antwerpe, up datter gheene scepen en zouden passeren naer Antwerpe, ofte dat men Middelburch ende de andre plaetsen houdende voor de Mag^t^ niet en zoude provideren. Want zy groote menichte van scepen hadden, de welcke zy in alle quartieren ghestolen ende weeh ghevoert hadden; hebbende oock an haerlieder ant meest alle de boodsghesellen, overmidts dat zy liever hadden te varen up de scepen van de rebellen, om te stelen ende rooven, dan up de scepen van den hertoghe, om redelicke goede gaigen. De scepen van den hertoghe bleven meest altyts ontrent Amstelredam, om de zelve stad te bevryden ende oock provideren, metgaders de stadt van Uutrecht, dewelcke hilden voor de Mag^t^. De andre scepen van den hertoghe, omme te provideren de steden van Middelburch, der Goes, Hermue ende tcasteel van Rammekins, wierden al ghepreparecrt tAntwerpen. Die van der Goes wierden zeer dickmaels bestormt van de rebellen van Vlissinghe ende haerlieder ghealieerden met groote nombre van scepen. Ende ziende dat zy aldaer niet veel bedriven en conden, trocken in Baerlandt, ende quamen zo voor de stadt, maekende daer haerlieder legher, voerende oock weeh met haerlieder scepen groote nombre van wit zaut, twelcke aldaer lach in de keeten. Men zeyde ende extimeerde daer wel te wesen den nombre van vier duust, danof zy de keeten, wesende wel twintich, naederant al verbranden. Zy laeghen daer zeer langhe, daeghelicx beschietende ende bestormende de zelve stadt, de welcke zo plat wiert ghescholen, datter qualick gheene mueren en bleven. Nemaer de Spaengnaerden die remparreerden alzo zeer daer jeghens met hout, eerde ende andre materialen, couperende de stadt, userende alle middelen om de zelve stadt te bewaren, hoewel voorwaer zy dickmaels sobre tractement hadden, uut causen dat men dickmaels gheene middelen en hadde hemlieden te provideren, overmidts, zo voorseyt es, dat de rebellen zeer sterck ter zee waren om tselve tebeletten. Want al haerlieder voornemen was met cracht te overvallen dit

[1] *Potzmerten* (sic). Il faut peut-être lire : *Potz-tausend* ou *Potzsacrement* ou *Potz warte*.

1572. eylandt van der Göes, de stadt van Middelburch, tcasteel van Rammekens ende Hermue; twelcke hemlieden int eerste zeer wel dochte om doene, ende alzo tlant tsamende sluten, metgaders die van Hollandt, haerlieder gheallieerde, omme zo de C. Mag^t^ met force daeruut te houden, ende den prince van Oraengne te houden voor haerlieder souvereine heere. Nemaer haerlieder voortstel en quam totten effecte niet alzo zy meenden, ende conspireerde, alzoot ghemeenlick placht te varen met allen raet ende conspiratie der boosen. Want de C. Mag^t^, als wesende van Godt ghestelt ende ghefavoriseert, dede altyt devoir om de zelve plaetsen te provideren ende goet te houden jeghens den uploop van alle haerlieder vianden. De zelve van der Goes trocken somwils uut omme de feeste te doene haerlieder vianden, de welcke dickmaels groote schade leden, ende met confusie moesten de vlucht nemen ende meer volcx haelen. Ende alle de ghuene de welcke by de Spaengnaerden ghevanghen wierden waren van stonden an binnen ghebrocht ende van de brugghe int water ghesmeten ende versmoort oft ghevanghen, alzo de andre van derghelycke deden, als zy eeneghe Spaengnaerden ofte Walen, die gheexperimenteert waren, deden meer faict dan drie duust van die rebellen. Want zy den crych te lande niet en verstonden. Maer by der zee waeren zy meestre, als daerinne wel gheverseert. Zy wierden ghedwonghen haerlieder volck ende artillerye vandaer te trecken, ofte anders daer was apparentie dat zy aldaer begraven hadden gheweest.

Ten zelven tyden onfinghen wy alhier nieumaeren uut Vranckerycke van zekere troublen gheschiet tot Rouaene, van der delfaicte van zekere quantitheyt Huguenotten by de Catholicquen der zelve stede.

Ten zelven tyden was de coninck van Vranckerycke eene goede armeye upstellende ende prepaerende te lande, danof superieur zyn oudste broedere, de hertoghe van Anjou, ende oock zekere armeye van scepen ter zee, dan of superieur Pietre Strossy. Welcke twee armeyen trocken naer de stadt van Rouchelles, om de zelve te bringhen in de onderdanicheyt van den coninck, de welcke tzydert haerlieder revolte zoveele quaede en inhumaine faicten bedreven hadden, gheestelicke persoonen, religieusen ende andre goede Catholicken, als sommeghe van de gheestelicke persoonen begraven levende in de eerde totten hoofde, ende zo laten sterven, andre doen blaesen de lonten up de pannen van de piestoletten

ende zo hemlieden duerschoten, andre gheleet up den torren staende an de water zyde, ghebonden haerlieden anden, ende gheworpen in zee, zo verdroncken ende ter doot ghebrocht met diversche tormenten, die zy excogiteren conden, als instrumenten van den duvel; de kercken ende cloosters hebben zy ghedispoilleret, ommegheworpen ende gheraseert totter eerde, dreck ende alle vulicheyt daerup gheworpen, up datter gheene memorie danof zoude wesen, metgaders veele diversche conspiratien aldaer ghehouden jeghens God ende den coninck, nietjeghenstaende dat zy zaten in alder weelde ende abondantie, overmidts de vreemde coopman aldaer daegheliex trafficquerende ende negotieerende. Also men ghemeenlick ziet ghebueren in landen ende steden waer de Opperste Heere zyne beneficien meest verleent ende participeert, es hy minst ghedanckt ende meest gheoprimeert, danof voorwaer dese landen niet exempt en zyn. God betert! De welcke ons al tsamen belieft te voorcommen met zynder gratie, up dat alle duisterheyt van ons mach gheweert zyn ende wandelen moeghen in de weghen des lichts. 1572.

Ten zelven tyden, naer dat de hertoghe van Alva, zo voorseyt es, met zyn armeye zekeren tyde gheleghen hadde voor de stadt van Berghen in Henegauwe, de zelve zeer beschoten ende groote bresse gemaect, veel groote houtten backen hadde doen macken, om met zekere materialen daermede de stadt te bestormen an de zyde van tmarasch, twelcke niet wel doenelick en was zonder te stellen zyne soldaten in groot dengier, overmidts de stadt zeer sterck ende difficil om bestormen, ende oock dat zyn viant, de prince van Oraengne, met zyne peerde-ruteren altyts achter hem was, doende groot belet int volghen der victuaille, twelcke causeerde groote dierte in den leghere van den hertoghe, alwaer tghelt niet zeer abondant en was, overmidts de conspiratie zo haest upghecommen ende de revolte van zo veele steden, de hertoghe hem bedrooghen vindende in allen quartieren, ende onder andre een groote partye zelvers, de welcke hy ghelevert hadde zekere muntemeesters binnen der stede van Antwerpe om ghelt daeraf te slaene, de welcke daermede vertrocken in andre landen; oock dat zyne vianden screven ende tauxeerden de stede gherevolteert, daer zy in waren, alwaer diverssche goede heeren haerlieder goet in ghevlucht hadden, meenende daer best bewaert te zyne dan in andre plaetsen; wesende alzo ghefrustreert van huerlieder goede in-

1572. tencie ende al duer dat boose ende quaet cruut datter binnen woonden, de welcke daeghelicx informeerden ende rapporteerden den vianden van al zulcx alsser in de stadt was gheschiedende: bringhende midts dien zo menich goet huusghezin in dangier ende groot verdriet, de welcke goet ende catholicq waren. Want als de goetwilleghen de vianden resisteerden an deen zyde van der stadt, zo lieten de quaede hemlieden incommen in een andre gheweste, ofte lieten die commen, als nu alsdanne, by twee ofte drye tsamen in haerlieder huusen, houdende de zelve secreet tot anderstont zy bequamen middel vonden om te exploicteren. Want, in der waerheyt, de quaetwilleghen waren veel zeleuser ende vigilanter omme te effectueren haerlieder boosheyt, dan de Catholicquen waren om de heere van Godt, trauwe tot de Mag^t ende haerlieder zielen zalicheyt; twelcke proceedeerde duer puslanimitheyt [1]. Want de quaetwilleghen daeghelicx waren stroyende ende verzierende veele quaede nieumaren omme de herten van den goeden te diverteren, ende ter contrarien alle de tydinghen, de welcke redondeerden ten faveure van de Mag^t ende goedwilleghe, waren corompende ende met groote lueghenen te diminueren, al volghende de natuere van haerlieder vader Satan, de welcke van tbeginsele een luegenaer heeft gheweest, ende deerste lueghene in den weerelt brochte. Alsser eeneghe troppen van die rabbauwen hemlieden vonden in den nacht up de dorpen ende passaigen, om de goede lieden te berooven, hinghen up de aghen ende tunen veel sticken van ghevierde lonten, om tvolck te doen gheloven als datter groote nombre aeck-schutters waren, hoewel datter dickmaels weinich waren; met veel dierghelycke inventien ende practicquen om de lieden te abbuserene. Ende als de voornomde prince van Oraengne niet en was met zyn armeye ontrent den legher van den hertoghe, zo dede hy zyne promennaden omtrent de stede van Bruessele, danof de hertoghe zonder vreese niet was, hoewel de hertoghe de Medina daer binnen was met goede nombre van soldaten. Ten anderen dat daeghelicx quaet weder was maekende, van wayen ende zeere te reghenen. Zodat de gront van den lande al vochtich ende waterachtich begonste te werden, zeer quaet, zo om de menschen als om de peerden; danof niet te verwachten en was dan groote sterfte ende miserie. Ten anderen dat de bor-

[1] *Puslanimitheyt*, pusillanimité.

ghers der zelve stadt zeere begheerden haerlier appoinctement, ende oock 1572.
daer ghebreck was van diversche zaeken, als zaut, buscruut ende andere zaeken, hoewel van victuaille noch zeer gheprovideert voor eene maent. Emmers begheerende zeere huerlieder appoinctement, als voorseyt es, zonden ten dien fine an den hertoghe haerlieder ghedeputeerden, de welcke considererende alzulcke inconvenienten, vooren verhaelt, naer veele ende diverssche communicatien, wiert by den hertoghe gheoctroyeert haerlieder appoinctement in der manieren als hiernaer verclaerst zal werden. Ende ten dien fyne wiert by den hertoghe van stonden an ghesonden in de stadt den secretaris Berty ende andre, om de capitulatien te corroboreren ende onderteekenen by de principale hoofden der stadt. Don Fredrique, zone van den hertoghe, naer dat hy wel verzekert was, trock oock in de stadt, alwaer hy diviseerde wel eene groote alfve huere metten grave Lodewyck van Nassau, de welcke corts daernaer uutter stadt vertrack met alle zyn volck van oorloghe, metgaders wel duust borghers, met vrauwen ende kinderen van de ghuene de welcke meest beschuldich waren ende oock sustineerden de nieuwe religie. Ende zohaest als zy trocken uutter stadt, twelcke was tsondaechs Sinte Mattheus dach den XXI van septembre XV^c^ tweentseventich, naer den noene, zo quam daer binnen, by laste van den hertoghe, Mynheere van Lieques met zyne bende om ordre te stellen in de selve stadt; danof de goede borghers zeer verblyt waren, overmidts verlost van zulcke miserie ende allende, alwaer zy in gheweest hadden.

Conditien ende capitulatien ghesloten ende gheaccordeert by den hertoghe van Alva an de stadt ende den grave Lodewyck van Nassau in der manieren hieronder verclaerst [1].

De prince van Oraengne dese nieumaere verstaen hebbende, als dat de stadt van Berghen in Henegauwe overghelevert was in anden van den hertoghe, ende alle de conspiratie van de Huguenotten in Vranckerycke gheconfondeert was, alzoot ghemeenelick placht te ghebueren met den raedt der boosen ende maligneerders, hoewel dat zy ghemeent hadden met haerlieder vermeten bynaest de gheheele weerelt te dwinghen; twelcke den Oppersten Heere, up wyen ons hoope alleene stondt, in zo corten

[1] V. l'Acte dans Pieter Bor, liv. VI, p. 298.

1572. tyden heeft doen veranderen. Alzo hy dede den boosen raet van Achitofel, zo heeft de prince van Oraengne met zynen hoop daeghelicx de retraicte ghenomen duer Brabant naer Gelderlandt, naer de Maese, nemende met hem al dat hy ghelichten conste, metgaders grooten nombre van beesten, als peerden, ossen, koyen, scapen, etc., treckende zo voorts tot dat hy quam ontrent den Ryn. Men zeyde dat hy track over den Ryn, aldaer daeghelicx afdanckende zyn peerde-ruteren. Es wel te dyncken dat hy veel te cort quam van gelde om de zelve te betaelen, niet jeghenstaende dat hy groote schatten uut dese landen ghetrocken hadde, ende de lieden over al meest byster waren, zittende zonder neeringhe, bovendien zeer ghefouleert van soldaten. Ende als hy zach dat hy niet en conste resisteren de macht van den hertoghe, nam de vlucht, laetende zo de steden, de welcke naerdien gheabandonneert wierden tot pillage der soldaten van den hertoghe, ende voorsien van groote garnisoenen, omme tsurplus te helpen upteeren; twelcke overal groote benautheyt was causerende.

Naerdat de hertoghe van Alva goede ordre ghestelt hadde binnen der stede van Berghen in Henegauwen, van goede garnisoenen, dede van stonden an zynen leghere uptrecken ende marchieren naer de stadt van Mechelen, alwaer noch ingheblеven was zekere volck van oorloghe van den prince van Oraengne, de welcke de maniere maecten alof zy de zelve stadt hadden willen houden ende deffenderen, treckende ende stellende de artillerye ter mueren, schietende alsnu alsdanne eenen schoote *à la vollée*. Nemaer ziende als dat de prince van Oraengne, haerlieder meestre, altyts was uppewaerts treckende, hemlieden abandonnerende, zo en dochte hemlieden niet bequame te wesen den leghere van den hertoghe te verwachten. Dienvolghende trecken uut de stadt onder den eersten van octobre, ontrent den middernacht, tselve jaer LXXII, nemende met hemlieden al tgherooft goet dat zy wech gheeryghen conden; alwaer veele diversche poorters der stadt mede volgheden van de ghuene de welcke meest beschuldicht waren. Ende int uuttrecken staecken den brant in twee ofte drie plaetsen, als int baghine-hof ende andre cloosters staende buuten der stadt. Inderghelycken trocken oock uut de ghuene die waren in Audenaerde ende Dendermonde, nemende met hemlieden al den roof twelcke zy wech ghecryghen conden; spreedende haerlieder in diversche troppen, om hemlieden te sauveren, zo zy best conden, tsdaechs ligghende in busschen ende houtten, ende in den nacht marchierende.

De hertoghe ghecommen zynde met zyne armeye tot an de stadt van Mechelen, bevondt als dat tvolck van den prince van Oraengne daer uut was, metgaders veele van de poorters, de welcke meest coupable waren van de revolte. Ende hoorende dat binder stadt al stille was, zonder dat yemande eeneghe resistentie dede ofte ontrent de mueren wiert ghezien, zo gherochten sommeghe van de soldaten van den hertoghe binder stadt. Eeneghe zwommen duer de vesten, andre by andre middelen commende in de stadt, ende vonden nauwers eeneghe resistentie. Want alle de mans, vrauwen ende kinderen naemen meest haerlieder refugie in de cloosters ende kercken. Zodat de selve stadt wiert ghebrocht in onderdanicheyt van den coninck den II^en^ van octobre XV^c^ LXXII, de welcke by den hertoghe gheabandonneert wiert tot pillage van drye daeghen, te wetene : de Spaengnaerden-soldaten den eersten dach, de Walen den tweeden dach, ende de Duutsche den derden dach. Alle de scepen die zy consten ghemuden smeten de zelve vul van alderande goet; twelck ghevoert wiert naer Antwerpe, ende andre omligghende plaetsen, om tselve te vercoopen. Zodat de selve stadt gheheelick ghedespoilleert wiert ende in grooter desolatie ghestelt. 1572.

Onder den III^en^ der zelve maent van octobre liet de hertoghe van Alva uutgaen zyne declaratien, cause ende redenen van tsaccagement der stede van Mechele, danof thinhouden hier onder verclaerst wert [1].

Onder den V^en^ der zelve maent van octobre zo passeerden, duer tdorp ofte passaige van Oudenburch, in den donckeren aventstondt, van die verloopen bouven, de welke, als vooren verhaelt es, ghevlucht waren uut de gherevolteerde steden. Emmers eene groote partie van dien, wesende meest al te voet, hebbende oock zekere waghens met haerlieder bagagie ende ontrent veertich zaelpeerden, treckende naer Oostende; ende alzo zy tHoudenburch, zo voorseyt es, waren passerende, tvolck aldaer was zeer beroert, niet wetende wat bende dit was ofte wat zy up anden hadden, zo riepen die van der bende, alzo die passeerden, totten inwoonders, zegghende : blyft in ulieder huusen zonder eeneghe vreese; want ulieden en zal niet misschien. Wy trecken duer; wy zyn de bende van den grave van Reux. De welcke zo duertrocken ende arriveerden tOostende ontrent den

[1] V. Pieter Bor, *l. c.*, liv. VI, p. 299.

1572. xi hueren in der nacht, danof die van Oostende zeer beroert waren, niet wetende wat volck dat was, meenende wel al berooft te werden. Elck liep uutten weghe om haerlieder lyf ende ghereetste goet te sauveren. Emmers verhoorende wat volck dit was, ende dat zy zelve bevreest waren, niet vraghende dan om spyse ende dranck, want zy zeer verbonghert waren, zo hebben zy wat betre gherust gheweest, zegghende oock totten inwoonders : en weest niet bevreest, want van ons en zal nyemande eenich onghelyck gheschien, niet anders begherende dan victuaille voor ons gelt: stellende oock by haerlieder volck de waecke up alle houcken van de straeten. Ende binnen middelen tyden dat zy dus onledich waren met eeten ende drincken, zo quam tvier, duer middel van een keersse qualick bewaert, overmidts al daeken van stroy, in twee huusen, danof teen huus toebehoorende ende bewoont by eender rycke weduwe ghenaemt Lysbette Mueniex, afbrande, waerinne dat was zeer veel zeevarende wauts [1], niet jeghenstaende dat de voornomde bende guesen groot debvoir dede om den brant te blusschen, vreesende dat tvolck van den lande versamen zoude, ende commen bespringhen. Ende terwylen dat zy dus gheoccupeert waren, zo was tghetyde verloopende, waer mede zy meenden ghevaren thebben naer Inghelant. Dienvolghende waeren aldaer tarderende tot ontrent den noene, tot ghetyde weder an quam, nemende aldaer x ofte xi boods, de welcke al claer ende ghereet laeghen met provisie, om te gaen varen ten harynckvaert, bedwynghende tzeevolck, die zy recouvreren conden, hemlieden te voeren met de zelve boodts naer Inghelant. Danof sloughen in zee sommeghe van die boots, zonder eenich zeevolck, uut causen dat zy gheene ghevinden en conden; want zy maecten hemlieden uutten weghe, niet begherende zulcke vrecht. Daer bleven noch diversche van dit gheboufte an lant, de welcke in de seepen niet en consten gheraeken. Ende ontrent twee hueren naer den middach, zo arriveerden aldaer zekere edelmannen van den grave van Reux, metgaders zekere nombre van soldaten, vervolghende deze bende. Alzo zy de nieumaren hadden verstaen, apprehendeerden van stonden an al tgheboufte twelcke zy daer noch vonden. Daer trocken oock in zee twee boodts met zekere zeelieden soldaten ende ammunitie van oorloghe, maekende jachte

[1] *Zevarende wauts*, effets destinés à la navigation maritime.

naer de voornomde boodts mette guesen, danof zy twee van dien achter- 1572
aelden, de welcke zonder zeevolck waren; want zy laeghen en dreven in zee auwaert ende dauwaert als peerden zonder meestre. Danof datter zeer veel doet ende ghequetst wierden, eer zy hemlieden wilden ghevanghen gheven. Ende onder andre een capiteyn, ziende dat hy niet ontgaen en mochte, track uut zyn causens eene burse met gelde, ende smeet de selve in zee, den welcken naederant met een spyse over tboort ghestelt wiert, ende naer zyn ghelt ghesonden. Dese twee boodts wierden upghebrocht, ende alle de ghuene die noch levende waren wierden met de andre daer te voren ghevanghen ende ghevoert naer Brugghe by de soldaten van den grave van Reux, danof naerderant cort proces ghemaect wiert.

Ten zelven tyden wasser een groote hoop van dese verloopen bouven, de welcke passeerden tvelt van Cokelaere by diversche troppen, zouckende uutten lande te gheraeken; danof datter diverssche wierden ghevanghen ende gheanghen.

Ten zelven tyden wiert by den hertoghe van Alva ghesonden, binder stadt van Denremonde, eenen capiteyn met zekere nombre van soldaten omme de stadt anderwaerf te stellen in de onderdanicheyt van de Mag[t], de welcke wat gheplundert wierden voor eenen cleenen tyt van eender nacht, ende naerdien in ruste ghestelt, midts furnierende, zo men seyde, zekere somme van acht duust guldenen, de helft ghereet ende dandre helft binnen eender maent.

De grave van Reux trock oock ten zelven tyden binnen der stede van Audenaerde, stellende de selve stadt duer zekere middelen in de onderdanicheyt van den coninck.

Ten zelven tyden trocken van Antwerpe de reviere nederwaert zekere scepen van oorloge als bryers [1], groote smacken [2] ende andre, wel voorsien van soldaten ende ammunitie van oorloghe daer toe ghereqnereert, metgaders diversche scepen met victuaille omme te provideren die van der Goes, danof de soldaten hemlieden zo langhe clouckelick ende vromelick gheweert haden jeghens haerlieder vianden, de welcke hemlieden daeghelicx bespronghen ter zee ende ten lande; zodat hemlieden van noode was diverssche zaeken. Ende zo dese scepen al claer zynde, hebbende verbeyt

[1] *Bryer*, gros navire, large.

[2] *Smacke*, navire long de cabotage.

1572. naer bequamen windt ende weder ontrent de twee maenden, in ghetale van LX ofte LXV, commende zo de riviere nederwaert, hebben ghemoet met zekere groote nombre van scepen der rebellen van Vlissinghe ende andre ghealieerde, wel voorsien van alderande ammunitie. Zodat de scepen waren ghedwonghen wederomme te keren naer Antwerpe, danof datter twee scepen quamen an den gront. Maer tvolck wiert ghesauveert, ende de scepen wierden verbrant by de guesen ofte rebellen. Zodat de hertoghe noch meer scepen van deffentie daertoe moeste doen claeren, omme by force tselve voiage te vulcommen; twelcke zo vulbracht wiert binnen corten tyden daernaer.

Ten zelve tyden dat de legher van den hertoghe van Alva upghetrocken was van voor Berghe in Henegauwe, zo trock Mynheere de bisscop van Kuelen met een ghedeel van zyne ruuteren, voor zekere tyt, binnen der stede van Loven.

Ten zelven tyden vertrock de hertoghe van Alva met zyn armeye naer Gelderlandt, alwaer hy zekere steden, de welcke hiernaer verclaerst zullen werden, stelde anderwaerf in de obedientie van den coninck. De hertoghe de Medina Cely vertrack naer de stadt van s'Hertoghenbosch, alwaer hy hem was houdende zonder met eeneghe zaecken hem te moyen. Don Fredrique, zone van den hertoghe van Alva, vertrack met zekeren nombre van soldaten-voetvolck naer tquartier van Hollandt, binnen de steden van Utrecht ende Amsterdam.

Onder den XXI^en^ der zelve maent van octobre wiert alhier ghepublicirt zeker placcaet van de Mag^t^ inhoudende alsdat alle de ghuene, de welcke schuldich zyn de rebellen van Zynder Mag^t^. tsi renten, obligatien ofte andersins, dat zy van stonden an tselve zouden commen declareren ende overbringhen in anden van den officieren daertoe ghedenommeert, up de verbuerte, de ghuene danof in ghebreke zynde, tselve dobbel te moeten betalen. De Mag^t^ zal hebben een derde, den officier een derde ende den anbringher een derde.

Ten zelven tyden wiert by den hertoghe van Alva ghesonden naer theylandt van der Goes, danof superieur was een capiteyn Spaengnaert, gheseyt Dragon, de welcke, niet jeghenstaende dat de rebellen daer voor laeghen ter zee ende te lande, gherochten by den zelven Dragon, metgaders zekeren nombre van soldaten, in tvoornomde heylant, de welke wierden by divers-

sche scepen ghestelt an een quartier van den lande, alwaer, duer middele 1572.
van sommeghe conduyteurs [1], duer zekere polders onder watre ligghende,
tselve volck wiert duerghebrocht, gaende totten broucke toe ende somwyls over de knyen int watre, commende emmers zo tot binnen der stede van der Goes; de welcke zeer corts naer haerlieder arriveren, naer dat zy wat gherefrechiert waren, trocken ghesaemdelick uut met de andre die daer laeghen na de vianden, de welcke voor de stadt laeghen; de welcke zy zeer haest in desordre brochten, doot slaende diversche, andre ghevanghen; de reste nemende de vlucht naer haerlieder scepen; oock sommeghe sticken artillerye die zy achter moesten laeten wierden ghebrocht binnen der stede van der Goes. Ende alzulcke ghevanghenen als zy mede brochten wierden van stonden an gheanghen ofte van der brugghe int water gheworpen ende versmoort, alzo zylieden van den zelven deden als zy eeneghe Spaengnaerden in anden creghen.

Ten zelven tyden wiert alhier over de haven ende duere deser stede van Dunckerke by eenen Jan Meeze ende meester Gheleyn Bogaert, poorters deser stede, upgherecht ende ghedaen maecken een zautkeete, met zekere pannen, omme te raffineren grof zaut ende te maeken wit zaut, ter causen van de groote excessive dierte van den witten zaute, overmidts dat alle de zautkeeten in Zeelant ghedestrueert waren. Zodat ten zelven tyden tbueterzaut alhier vercocht wiert tot twee ponden grooten de resiere, binnen der stede van Ypre, die cleene maete drie ponden grooten de resiere, ende andre plaetsen van der ghelycke, tAntwerpen noch dierder. Want men daer qualick eenigh zaut om gelt conste gheerygen. Welcke dierte causeerde als datter diverssche poorters deser stede, by faulte van andre neeringhe, upstelden binnen haerlieder huusen, in de hanghen daer men harynck zaut, zekere zautpannen, waerinne zy zaut raffineerden; de welcke daeghelicx waren multiplierende. tWelcke causeerde groote dierte van houte. Ende niet alleenlick en wierden upghestelt dese zautpannen in de zeesteden, maer oock binnen de steden van Ryssele, Ypre, Sint Omaers, Berghen-Sinte-Winnox, Onscote ende andre plaetsen. tWelcke dede den prys van den zaute zeere daelen. Ende de steden, de welcke te ver van der zee waeren gheseten, naemen in plaetse van zeewater andre haerlieder watre:

[1] *Conduyteurs*, conducteurs ou guides.

1572 ende omme de pekel te stercker te maeken deden daerinne te meer grouf zaut, hoewel tot hemlieden te meer cost was. Maer tghuent dat zy daerup meer te coste waren, wonnen zy wederomme an de vrechten. Want als zy wit zaut alhier quamen coopen, moesten veel geven van trechte, ende andre oncosten. Het groufzaut, als Spaens, Portugaels, ende (andre) golt alsdoen, thondert resieren watre-maete, tzeventich ponden grooten, Oldron, Bruage tsestich l. grooten, ende somwyls oock min, naer datter veel quam. Want overmidts dat de visscherye niet en voer, zo en wierter luttel ofte gheen harynck-zaut ghemaect: maer alleenlick grof zaut, om tvleesch ende de buetere te zauten, zo datter gheen zo groote nombre en behoufde.

Int laetste der zelve maent van octobre, zo quam de visscherye deser stede al naer huus, als wesende uutter Westerzee verjaecht van zes oft vii pyraeten vliessche boodts, commende uut dit watre, alwaer zy niet en hadden ghevonden dan Hollandsche ende Zeeusche visschers, rebellen der C. Mag^{t}, haerlieder gheallieerden, alwaer de Vlaemsche visscherye niet en dorste visschen, uut causen van de pyraeten, emmers principaelick die van Dunckercke, de welcke zeere in den haet van hemlieden waren. Zodat onse visschers met boodts waren visschende onder de Franssoisen ontrent Calis, alwaer de harynck, duer een evidente provisie des Heeren, zo overvloedich wiert ghevanghen, als men in egheenen tyt heeft gheweeten. Zodat de stede van Calis zo vul was, datter qualick gheen pleeke meer en was om die up te hanghen ende droghen. Zy golt aldaer int laetste om xxxii l. tournois tlast, harynck van der nacht[1] twaelf duust voor tlast, danof dierghelycke xiiii daeghen ofte drye weken daer te voren ghegolden hadden lx ofte lxx francken tlast. De boods deser stede quaemen daeghelicx up met viii last, vii last, vi last, etc. Versschen harynck golt hier, harynck van der nacht, x^{m} viii^{c} voor tlast, iiii^{c} lxxx l. tlast ende v^{c} l. zeepaye[2], ende vielder als ontrent de iii^{c} lasten ofte iii^{c} xl lasten. Hadde de visscherye niet verjaecht gheweest van de pyraeten, alzo voore verhaelt es, ende goet bequaem weder hadde willen bliven, daer was groote apparentie datter noch veel harynck hadde moeghen vallen. Daer was dezelve theilt alhier niet boven de twee hondert vii coopmansceepen

[1] *Haerynck van der nacht*, hareng de la veille ou vieux.

[2] *Zeepaye*, prix fixé en mer.

caecq-harynex, danof de ton golt in de coopinghe 340 l. 350. 360. de coop- 1572.
manscepen de ton 440 l.: het golt onghetydich 340 l.. de coopmanscepe de ton 340 l. Angaende de locatie, twelcke principaelste maeck, es, overmidts datter luttel of gheen viel, daeromme gheen mentie danof ghemaect. De caecq-harynck de ton golt int eerste achter stede al ghepackt 25 l. 10 s. grooten tlast, naederant 29, 30 ende 32 l. last. De besten droogen harynck 16 l., 16 l. 10 s. ende 17 l. tlast, al ghepackt in tonnen ende pypen, den caecq-harynck de ton onghetydich 19 l. $^1/_2$ ende 20 l. tlast.

Up den Alderzielen dach, twelcke was tsanderdaechs den II[en] van novembre XV[c] LXXII, wast ghevrosen ende oock ghesneeut bet dat eenen staenden halfven voet dick blivende up der eerden ligghende, zonder smelten.

In dit jaer waeren de wynen, zo in Vranckerycke als in de Duutsche landen, overal zeer sobre ende diere; zodat deerste wynen van Rouchelles, ghenaempt alhier Petauwen, wesende zeer sobre ende magher van wynen, golden eersteoops van den Fransman, by een scip smaels al te nemen, ghereet ghelt, de somme van thien ponden grooten elck vat. Want de Rynssche wynen en cousten dat jaer hier niet gheraeken, overmidts de revolte van die van Hollandt, dan zekere cleene nombre, de welcke by waghens ghebrocht wierden tot grooten excessiven coste.

Ten selven tyden, hoewel de prince van Oraengne, zo vooren verclaert es, de retraicte ghenomen hadde met zyne ruutteren tot an ofte over den Ryn, aldaer afdanckende zyne voornomde ruutteren, houdende alleenlick by hem zekere cleene nombre van voetvolck, waermede hy quam by den watre naer tquartier van Hollandt, ende was hem betreckende tot binnen der stede van Delft, de welcke hy hilt voor zyn hof ende plaetse van zynder residentie, alwaer hy de Hollanders wondre dede te verstaene. Ende omme te effectueren zynder meeninghe ende intentie, als om te contenteren zyn afghedancte ruutteren, hem behoudende was ende van noode hadde zekere goede notable somme van penninghen, ende dat thuerlider conservatie ende augmentatie van haerlieder libertheyt, te dien fine verzouckende als dat de Staeten van Hollandt zouden versamen, ende daerup communicquieren omme den middel te vinden hoe men die best furnieren zoude, ten minsten greeve ende oppressie van de ghemeente. Waerup zy ten diverschen stonden in communicatie waren, eer anderstont zy resolveerden, vindende groote difficultheyt alvooren om eeneghe groote somme

1572 van penningen te moeghen upbringhen, uut causen tghemeente was zonder neeringhe, veele waeren haerlieder goet quyte, andre ghetauxeert boven haerlieder macht. Ten andren waren zy grooteliex bevreest voor den hertoghe van Alva, dewelcke daeghelicx prospererende was int quartier van Gelderlandt, bringhende anderwaerf in de obedientie van de C. Mag^t diverssche steden, daer te voren by tvolck van den prince van Oraengne gheusurpeert, als : Remunde, Deventer, Campen, Zwollen ende Zuutphen. Daer quam oock overe ten zelven tyden in de onderdanicheyt van de C. Mag^t de stadt van Gorken. De hertoghe dede oock alsdoen sommeren die van Hollandt, zegghende dat zy zouden commen in de obedientie van den coninck, ofte anders zoude hemlieden abandonneren tot pillage, danof zy zeer bevreeste waeren, te meer uut causen van den grooten vorst, de welcke upquam, als dat de soldaten hemlieden zouden moeghen over thys bespringhen. Het es te dyncken hadde de prince van Oraengne niet by hemlieden ghebleven, zy zouden haest overghecommen hebben, de welcke zy al te verde betraut hadden, moetende nu danssen alzo hy was pypende. Want hy dede in alle de gherevolteerde steden de wetten vernieuwen ende officieren stellen tzynder proposte, persoonen van zulcke conditien als hy was, begherende tot hem favorable. Ende, ter contrarien, andre persoonen, waer eeneghe suspitie up was, wierden ghedestitueert van alle staten, ja gheappreendeert ende ghejusticiert, alsmen yet bevont thuerlieden laste. Zodat eeneghe lieden met eeren, goede catholycke persoonen niet en doorsten tot ymande huerlieder secreet ofte intentie openbaeren, vreesende haerlieder goet te verliesen ende in die tierannisie te vallen. Want dickmaels tgoet cause was van haerlieder qualickvaert.

Naer dat de hertoghe van Alva den meesten deel van zyn peerde-ruutteren afghedanckt hadde, om met zyn voetvolck tquartier van Hollandt anderwaerf te stellen in de obedientie van de Mag^t, overviel binder maent van decembre tselve jaer XV^c LXXII een cleen stedeken in Hollandt ghenaempt Naerden, danof de meeste deel van de soldaten, de welcke niet in tyden de vlucht naemen, metgaders veele van de poerterye, doot ghesmeten wierden, andre tsamen ghebonden ende in de riviere gheworpen ende verdroncken. tWelcke de Hollanders meer de vreese upjoug. Zodat die van der stede haerlieder verzochten oodmoet an den hertoghe, depute-

rende te dien fine haerlieder burchmeestre ende pensionnaris omme te moeghen obtineren haerlieder pardoen, ende stellen in de obedientie van de Mag^t. tWelcke voorwaer zy zouden vercreghen hebben; want zy luttel soldaten binnen hadden. Maer de quaetwilleghen der zelve stede, de welcke meest cause waeren van huerlieder revolte, dit verstaende, waren danof met alder deligentie informerende den prince van Oraengne, wesende binnen der stede van Delft, de welcke zonder delay dauwaert zondt zekere goede nombre van soldaten van diversche natien, de ghuene die meest experientie van den oorloghe hadden, metgaders een groot ingeniaris Italiaen, omme de zelve stadt te fortifflieren; twelcke alzo vulcommen wiert, ende oock gheprovideert van victaille ende ammunitie van oorloghe. De ghedeputeerden voren verclaerst, de welcke ghesonden waren an den hertoghe, wierden gheapprendeert ende ghezonden an den prince van Oraengne; danof de pensionnaris ofte secretaris, twelcke een fray ende wel gheleert man was, naerderandt gheanghen wiert. De burchmeestre gherochte by middele *telle quelle* uut haerlieder handen, ende quam binnen der stede van Antwerpe, al waer hy corts daernaer storf van rauwe, zo men zeyde. 1572.

Ten zelven tyden de coninginne van Vranckerycke gheleghen zynde van eene jonghe dochtere, wiert de coninginne van Inghelant begroet om tselve kint te heffen van der vonte. Waertoe de voornomde coninginne van Inghelandt was deputerende eenen van haere edelmannen, om tselve uut hueren name te vulcommen, met zekeren staet daertoe ghererequereert. Dede oock maecken eene goude vonte, om te presenteren naer theffen van den voornomden kinde. De voornomde personnage wesende gheembarqueert in een scip van Douvere om te varen naer Boulongne, viel hem an tboort een pyrate, waer jeghens zyne dienaeren hemlieden ten weere stelden, danof diversche ghewont wierden, ende tscip overvallen by de voornomde pyraeten, de personnage gheplundert van zulcx hy hadde waer zy by gheraecken consten, ende naerdien vertreckende, laetende tselve scip zyn voiaige vulcommen.

Ten zelven tyden, alzo don Fredrique, zone van den hertoghe van Alva, lach met zyne armeye ontrent de stadt van Haerlem, zo namen de rebellen ende fortifflierden zekere passaige ende sluus tusschen Amstredam ende Haerlem, doende daermede groot belet tot onsen leghere int volghen

1572. der victuaille. Nemaer daer wierden ghesonden zekeren nombre van soldaten, de welcke de selve sluus weder in naemen, slaende doot veel van dat ghespuis, de welcke niet in tyden rumen en conden.

Ten zelven tyden een scip commende uut Spaegnen met twee meerssen [1], een half ghelaeden met fruit, rosinen ende fighen, wesende wel toegherust met XL mannen, wel artillerye ende andre ammunitie van oorloghe, commende ontrent Douveren, wiert gherencontreert van vier pyraeten vliessche-boodts, waer jeghens zy langhe schoten ende vochten; zo datter veele doodt ende ghewont wierden. Int laetste wiert den Spaegnaert overvallen, al tvolck an de gaerde [2] gheanghen, de welcke noch leefden, ende naerdien ghesmeten in zee.

Up den laetsten dach der zelve maent van decembre XV^c tweenseventich, int camp ofte legher van den hertoghe voor de stede van Haerlem, wiert in den nacht ontrent de X hueren ghescholen van uutter stadt van eenen dobbel-haeck ofte dierghelycke artillerye Mynheere van Cressonniere, capitein der stede van Grevelinghe, de welcke superieur was van der artillerye van der Mag^t, een zeer wys, vaillant ende ghetrauwe capitein, zeer groote experientie hebbende van den oorloghe, sobre ende ghetempert van eeten ende dryncken, sprekende diversche talen, hem exercerende in alle eerbaere exercitien, als schermen, schieten met groote ende cleene artillerye, cruusboghen, andtboghen, spelen up instrumenten musicale, caetsen, jaeghen ende andre vertueuse exercitien, daertoe animerende altyts zyne soldaten, wesende van der houde van XLVI jaeren ofte daer ontrent, zone van eenen lansman van ontrent de stadt van Aerdre, fransche paele, van jonex upghebrocht in de exercitie militaire; de welcke hebbende eene torse ofte andre licht in zyn andt om te doen verstellen zekere sticken artillerye om de stadt te beschieten, wiert gherocht, alzo boven verhaelt es; danof hy deser weerelt overleet binnen twee daeghen daernaer volghende, maeckende zyn testament, zegghende dat hy de doot in dancke was nemende om den dienst van Godt ende de C. Mag^t; van welker doot de hertoghe zeer bedrouft was, ende oock diverssche andre persoonen, principalyck in dit quartier, twelcke hy altyts hadde in grooter recommandatie, als wesende een personnaige van groot credit, daeghelicx

[1] *Meersen*, vaisseau marchand très-lourd. [2] *Gaerde*, vergue de mat.

augmenterende. Zyn lichaem wiert ghedaen in eene kiste van loot ende 1572.
ghebrocht binnen der stede van Grevelinghe, alwaer hy, volghende zyn verzouck, begraven wiert.

Int eerste der maent january tselve jaer LXXII, zo ghebuerder groote schaede binnen der stede van Lueven van thupper watre, veel huusen, watermuelens bedorven ende oock diversche persoonen verdroncken, met veele andre schade aldaer gheschiet.

Ten zelven tyden dede de prince van Oraengne ligghende, zo voorseyt es, binnen der stede van Delft, uproupen ende uutkiesen in diversche steden in Hollandt van de bequaemste jonghe mannen, dienende ter oorloghen, wel totten ghetaele van vyftich vendelen, ofte daer ontrent, omme te secoureren die van Haerlem. Welcke bende quam camperen daer ontrent omme te beletten de victuaille van onsen leghere. Nemaer en consteir niet veel bedriven; want onse artillerye en liet daeromme niet altyts de stadt te beschieten. Zodat zy moesten vandaer vertreecken.

Ten zelven tyden ligghende binder haven van Oostende, onder andre scepen ende coopvaerders, een Inghelsche coopvaerder, danof eenen scippre commende in de kercke aldaer, ziende eenen priester messe celebreren, ghecommen zynde totter consecratie, greep van achter uutten anden van den priestere de hostie, tardende[1] ende trappelende die onder zyne voeten. De welcke van stonden an wiert gheapprendeert, corts daernaer levende ghebrant, naer dat zyn rechter andt afgheauwen was, stervende obstinaet.

Ten zelven tyden sloughen uut Vlissinghe diversche scepen der rebellen, wel ghequipeert ter oorloghe, de welcke up eender nacht anticipeerden ende overvielen zekere onse scepen, als Spaensche zabers ende andre ligghende an huerlieder anckers, niet varde[2] van teasteel van Rammekens, omme met andre scepen toegheclaert tAntwerpen, tsamen te revictaillieren de stede van Middelburch, Hermue ende tvoornomde casteel, danof datter X oft XI by de voornomde rebellen verbrandt wierden, ende viere mede ghevoert naer Vlissinghe, twelcke meest zabers waren. Danof int wederkeeren, teasteel van Rammekens schoot in den gront den admirael van Vlissinghe ende noch een andre, danof diversche verdronc-

[1] *Tarden*, fouler aux pieds. [2] *Varde*, loin.

1572. ken, andre zwommen an lant, maer wierden gheassommeert van onse soldaten.

Alzo de legher van den hertoghe van Alva bleef altyts ligghende voor de stadt van Haerlem, danof superintendent was, zo voorseyt es, don Fredrique, zone van den voornomden hertoghe, de welcke altyts bleef ligghende binder stede van Nimweghe, om dat quartier te bewaren, die van Haerlem waeren hemlieden daegheliex reparerende, overmidts grooten nombre van soldaten daer binnen van diversshe sorten, als Gasconnoisen, Inghelschen, Neerlanders ende andre, metgaders een Italiaen, groot ingeniarius, coupeerden, dolfven[1] ende duergrouven de zelve stadt in zulcker vorme ende maniere, dat men by gheenen assaulte daer conste in gheraeken, maeckende de zelve sterckte dryecantich, ende up elcken houck een bollewerck. Voorts de huusen daer ontrent deden al vol eerde, uut ghedaen sommeghe busgaeten, om daer duer te schieten. Van de straeten hadden zy ghemaect dycken ende delven, ende duer de huusen maecten huerlieder straeten ende passaigen: zo datter gheen apparentie en was de zelve stadt te moeghen winnen dan duer famine alleenlick; twelcke qualick om doene was, uut cause dat zy gheprovideert wierden duer een lack ofte waeter daer ontrent gheleghen, ghenaempt de Meere[2], ende dat met schuutten ende bootkins, waer jeghens onsen legher groote listen zochten om tselve te beletten, zo zy naederandt middel vonden. Want zo zy duergraefden eenen dyck ligghende an tselve watre ofte meer, vonden middele daer in te bringhen eeneghe grooter scepen, accoustrerende[3] die ten oorloghe, danof de grave van Bossu tlast hadde. Zodat de rebellen dien wech niet meer ghebrucken en consten; waer bovendien by ons volck ghemaect wiert een bollewerck. Zodat zy gheen passaige meer en hadden. Ende, binnen middelen tyden, zo voorseyt es, de prince van Oraengne hem altyts houdende binder stede van Delft, dede alle debvoir om de landen te behouden in trouble ende discordie, de Hollanders daegheliex taillierende ende scheerende, de welcke, zo voorseyt es, gherevolteert waren om den thienden pennynck; maer, God weet! of zy wel anders anghetast wierden. Ende bovendien bleven in de indignatie van der

[1] *Dolfven*, creuser.

[2] *Meere*, partie du *Haarlemmer-meer*, aujourd'hui asséché.

[3] *Accoustreren*, armer.

Mag[t], haerlieder natuerlicke prince, de welcke ter dier cause daeghelicx 1572
groote excessive oncosten moeste draeghen, zo van groote menichte van soldaten, als ammunitie van oorloghe, met al tghuent daertoe ghequereert, al tcarroy, twelcke den leghere moeste volghen. Waertoe wierden gheimployeert meest alle de waeghenpeerden de welcke te recouvreren waren, danof datter zeer veele zwolten [1] van haermoede, andre wierden maeghere als honden; alzoot niet te verwonderen en was, overmidts zulck een straffe wyntre alst in menich jaer heeft ghezien gheweest. Zodat van Alderheyleghen dach tot derthien dach niet en deede dan sneuwen ende vriesen. Zo datter niet alleenlick veel beesten, zo voorseyt es, storven van haermoede ende cataucheyt [2], maer oock veele soldaten; causerende oock dat alderande victuaille zo excessyf diere was, alst noyt ghezien ofte ghehoort en was, zo uut causen datter veel beesten ghezwolten waeren, als dat men deze niet en mochte ghebruucken. Zo datter noch visch ofte harynck en viel, waer duer dat men andre victuaille hadde moeghen spaeren ende verlanghen. tWelcke groote benautheyt overal al was causerende, te meer datter gheen neeringhe int landt en was, ende dat al tghelt uutten lande belende [3], zo van tgrof zaut, twelcke by de Bretoenen alhier daeghelicx ghebrocht wiert meest uut Bruage [4], Oldron [5], etc., andre uut Spaengnen ende Portugal, twelcke tot grooten dieren pryse vercocht wiert, als vyftich LX, LXX l. grooten thondert. Voorts alle de andre goedinghen, als wynen, canevetsen [6], boldairts [7], alloenen [8], pastel [9], bresyl glas [10], ende andre coopmanscepen, voorts uut Spaengnen ende Portugal: olie, wynen, speccrie, cieropen, wolle, coutsenille [11], sulfre, metgaders diverssche andre coopmanscepen, danof de Bretoenen groote excessive vrechten maecten, als van Sivillie hier vyf ponden grooten van de vrechte, ende andre plaetsen naer advenant.

Int eerste der maent februario tselve jaer XV[c] LXXII heeft hem ghe-

[1] *Zwolten*, succomber.

[2] *Cataucheyt*, misère.

[3] *Belenden*, sortir, partir.

[4] Brouage, au département de la Charente-Inférieure.

[5] Oléron, île du même département.

[6] *Canevetsen*, canevas.

[7] *Boldairts*, étoffe à voiles.

[8] *Alloen*, étoffe à voiles.

[9] *Pastel*, une espèce de pâte.

[10] *Bresyl glas*, verre de Brésil? Peut-être faut-il lire : *Beryl-glas*, verres à lunettes ou *brysel-glas*, verre pulverisé ou paillettes de verre.

[11] *Coutsenille*, cochenille.

1572. vonden in dese landen, int quartier van Ryssele ende Armentiers, een sectaris Franssois commende van Geneve, wesende ghesonden ende ghesallariseert van Theodore de Beza [1], calviniste, ommetrechte woordt Godts te predeken ende manifesteren, de broeders accorderende de selve religie in dese landen, de welcke hem seyden te wesen een zeer gheleert man, hoewel hy luttel ofte gheen latin en conste. Wiert onthouden by diverssche der sectarisssen als nu in een huus, alsdan in een andre huus, strooyende ende zayende zyn zaet alwaer hy bequame plaetse conste vinden, wel wetende dat hy in die quartieren, zo Armentiers, Belle [2], Comen [3] ende diversche andre plaetsen, tot zulcke nieuwicheyt zeer gheaffectionneert waeren, als men danof de experientie te vullen hadde int jaer XV^c LXVI, met wat zele ende affectie zy te wercken ghinghen int afwerpen der imagen, spoillieren der kercken, branden der boucken ende ornamenten, ontfanghen ende deffenderen der nieuwe predicanten. Want die van Belle deerste waren de welcke in Vlaenderen de braeke der imaigen deden. tWelcke gheschiede int cloostre van Sint Anthuenis by Belle. Waernaer dat ghevolcht zyn diverssche andre steden ende dorpen. Emmers alzo dese predicant zyn predicatien zo secretelyck niet en conste beleeden, wierde gheaccuseert, gheaprehendeert ende ghevoert naer Ryssele, ende by torture tsecreet van hem verstaen wye dat zyn onthouders hadden gheweest: danof diverssche de vlucht namen. Andre wierden ghevanghen, ende onder andre wiert up eenen nacht van den bedde ghelicht eene weduwe van de zelve gheaccuseerde, de welcke men bevant ligghende by haeren cnaepe, de welcke beede medegheleet wierden.

Ten selven tyden wierd by de guesen tot Dullemon [4], twee mylen van Hermentiers [5] eenen priestre gheanghen ende verworcht an de clockstrinɡhen van der kercke. Zodat de pastoor van Hermentiers ende andre hemlieden niet en dorsten betrauwen in haerlieder huusen, nemaer ghinghen slapen in goede poorters huusen.

Ten selven tyden quam uut Inghelandt in Hollandt een meestre Leo-

[1] Théodore de Bèze ou de Besze, célèbre théologien protestant, né à Vézelay en Bourgogne, le 14 juin 1519, mort le 13 octobre 1605. V. Baum, *Theod. Beza, nach handschriftlichen Quellen*. Leipzig, 1843.

[2] *Belle*, Bailleul.

[3] *Comen*, Commines.

[4] Deulémont, département du Nord.

[5] Armentières, *ibid*.

nardus Casenbroot, sectaris, danof hier vooren mentioen ghemaect es, de 1572
welcke van stonden an in state ghestelt wiert in den raedt in sGravenhaghe, promoverende alle persoonen van haerlieder sorte ende conditien ende de andre ter contrarie destitueerende.

Onder den x^en^ dach der selve maent february tselve jaer LXXII [1], de prince van Oraengne wesende, zo voorseyt es, in Hollandt, binnen der stede van Delft, dede publiceren zyn ordonnantie ende mandement, danof thinhouden van woorde te woorde hier naer volcht :

Willem, by der gratie Godts prince van Oraengne, grave van Nassau, van Catzenelleboghe, van Vianden, van Diest, van Bevren, van Leerdamme, etc., heere ende baroen van Breda, van Grimberghe, van Arlay, van Noseroy, etc., burchgrave van Antwerpe ende van Besanchon, stadthouder ende capitein generael over Hollandt, Zeelandt, West-Vrieslandt ende Utrecht. Alzo veele ende diversche persoonen hem uutter steden ende plaetsen van huere ghewonelicke residentie ghetransporteert hebben ende noch daeghelicx transporterende zyn uutten lande van Hollandt, in landen, steden, dorpen ende plecken, ons niet toeghedaen, eeneghe hem viantelick jeghens die ghemeene zacke draeghende, ende de sommeghe alleenelick uut vreese latiterende, zulexs dat zy de vryheyt ende welvaren van haer vaderlandt niet en helpen voorstaen, daer zy nochtans met alle natuerlicke redenen ende rechten verbonden zyn; ende tonser kennesse gheeommen is dat der zelven goeden mitsgaders van coventen, kercken, cloosteren ende ghelycke persoonen, insghelycx der poorteren ende inwoonderen van den landen, steden ende plaetsen ons ende de ghemeene zaecke alsnoch niet toeghedaen metter daet gheaenveert ende aengeslaeghen zyn, ende noch daeghelicx gheaveneeert ende aenghesleghen vonden, zonder te commen ofte te strecken ten ghemeene proffyte, al contrarie ons intentie ende ordonantie; zoo eyst dat wy om ons hiertoe te voorsien, by advyse van die van den raede van Staete, den voorsereven landen gheboden ende belast hebben eenen yghelicken, van wat conditie ofte qualiteit zy zyn, ghebieden ende belasten, midts desen, te volcommen ende achtervolghen tghuent hiernaer volcht, up de peyne daertoe staende :

In den eersten zullen zy lieden, binnen veerthien daeghen naer de publicatie van desen, overbringhen ende leveren alzulck gaut, silver, juweelen ende mueblen goeden als zy lieden onder hebben, toecommende eenige coventen, kercken ende cloosteren, midtsgaders van andre persoonen, zo gheestelick als waerlick, hem absenterende, latiterende ofte uuten lande van Hollandt vertrocken zynde; insghelicxs van de poorteren ende inoowndoren van de landen, steden ofte plaetsen hem jeghens ons ende de voorsereve landen viantelicke thoonende, ofte de ghemeene zaecke niet toeghedaen zynde, te weten : tgoudt, silver ende juweelen in handen van de gheecommitteerde van rekeninghe tot Delft, ende dandre

[1] L'acte porte, d'après la copie, la date du 10 janvier 1573.

1572. mueblen in handen van den wethouderen ofte gheswerenen van de steden ende dorpen, respectivelick elck in zyn quartier, onder behoorlicken inventaris van de zelve. Waervan de voorscreve wethouderen ende gheswoorens ghehouden zullen wesen in handen van de voorscreve mannen ofte gheeommitteerde over te schicken copie auctentieque, ende waer de voorscreve goeden al ghelevert zyn, in handen van de ontfanghers aldaer van de voorscreve goeden; in welcke ghevalle die ghene, die se over ghelevert hebben, zullen moeten tselve den voornomden gheeommiteerden te kennen gheven, ende daervan verclaringhe doen binnen den voorscreven tydt.

Sal mede eenen yghelicken zyn quartier, binnen der voorscreven veerthien daeghen, aenbringhen de wethouderen ende gheswerens voornomt, die huusen, landen, woningen, thienden, cheynsen, erfhueren, erfpachten, actien, crediten, los-ende-lyfrenten, gheene uutghesondert, die zy van den coventen, kercken, cloosteren, gheestelicke ende waerlicke persoonen voorscreven bewoonen, hueren ende ghebruickende, ende schuldich zyn omme daervan by den zelven wethouderen ende gheswoorens behoorlicke coyiren ghemaeet, ende den voornomden gheeommitteerden overgheleve't te moeghen worden, up de verbuerte van eene dobbele huerepachte ofte rente, ende eens zoveele als tverzweghen goudt, zilver, juweelen ofte mueble-goeden bedraeghen, met parate executie aen den persoonen ende ghereetste goeden van den ghuenen die in ghebreke van tghuent voorseyt es, bevonden zullen worden.

Maer indien de voorscreve goeden al overghebracht ende die coyiren daervan ghelevert zyn in handen van de ontfanghers daertoe ghestelt, zal men tselve den voorscreven gheeommitteerden binnen den voorseyden tydt relateren.

Ende zo wie eeneghe verzweghe goeden, die volghende dese ordonnantie by yemandt achtergehouden ende niet overbrocht en zullen worden, naer den voorseyden tyt zal openbaren, die zal van de zelfde gheopenbaerde goeden ghenieten ende tzynen proffyte hebben een vierde paert, ende dat zowel van tvoorscreven gaudt, zilver, juweelen ende roerende goeden, als van jaerlicxsche huere, renten, ende pachten, commende van eenighe onroerende goeden ofte andersins.

Indien yemande, in de coyiren voor date van desen overghebrocht, yet verzweghen heeft, zal tzelve alsnoch binnen de voorscreve veerthien daeghen moeghen aenbringhen, buyten zyne schaede; maer zulcx niet doende, zal hem de voorseyde peyne afghenomen werden, zonder verdrach ofte dissimulatie.

Dat voorts niemandt eeneghe betaelinghe van de voorscreve goeden en doe, dan alleenelick in handen van den ontfanghers daertoe gheauctoriseert ofte te auctoriseren, up peyne van andermael te betalen, volghende deerste afroupinghe daervan ghedaen.

So wie mede eenighe penninghen, tzy van demeinen ofte der voorseyde gheestelicke ofte waerlicke incommen betaelen zal, zal deze betalinghe laeten handteeckenen byder wet der plaetsen daer dontfanghers ende rentmeesters van dien wonachtich zyn, die daervan registre houden zullen; ende zal, by faulte der voorseyder handteeckeninghe, de voorscreve betaelinghe niet voor goet ghehouden worden, ende die schuldenaer andermael moeten betaelen

Sullen mede die wethouderen ende gheswoorene van alle steden ende dorpen, elck in de zyne, binnen die voorscreve xiiii daeghen, in handen van den voornomden gheeommiteerden, overzenden behoirlicke quoyiren van namen ende toenamen van alle zo uutgheweekene als latiterende persoonen van hueren bedrive. 1573

Ende alzo wy verstaen hebben dat eenighe steden ende veele dorpen die quoyiren van den xii^en penninck by den voorscreven Staten, als in augusto laestleden ommegheslegen, noch niet overghelevert, noch ten vollen betaelt en hebben, dat daeromme die gheene, die huere quoyeren niet overghelevert nochte die penninghen in de zelve begrepen ten vollen upghebrocht hebben, tselve alsnoch doen in handen van de ontfanghers daertoe ghestelt, ten lancxsten binnen acht daeghen naer de vercondinghe van desen, up peine van realicke ende metter daet gheexecuteert te worden. Ende de ghuene die de voorscreve quoyeren noch niet overghelevert en hebben, zullen daer achter aen voughen alle de eerlicke incommen in in hueren quartieren gheleghen, die oock apaert ghescreven ende overghebracht zullen worden by den ghenen die de voorscreve quoyeren al overghelevert hebben, al mede binnen den voorscreven tyt van viii^e daeghen. Belasten ende ghebieden daerom wel neerstelic alle officieren ende wethouderen van alle steden, dorpen ende plecken ons toeghedaen zynde, dat zy terstont, elck in zyn quartier, dese ons bevel ende ordonantie doen vercondighen ende up de kerckdueren doen affigeren, op dat niemandt danof ignorantie zal moegen pretenderen. Ghedaen tot Delft, onder onsen zegel hier up ghedruct in placcaete, up den x^en dach february int jaer Ons Heeren XV^c drientseventich a Nativitate Domini, Onderteeckent wy : Guillame de Nassau. Ende onder stont ghescreven : by bevele van Zynder Excellentie; onderghetecekent : Bruyninck.

Ten zelven tyden, alzo de gherevolteerden van Hollandt daeghelicx waren seepende haerlieder goedt ende coopmanscepen in diversche huede-scepen up Calis in Vranckerycke, omme de zelve haerlieder coopmanscepe aldaer te vercoopen, hebbende pasport van haerlieder prince, de welcke, zo voorseyt es, zyn hof was houdende binder stadt van Delft, nemaer, alzo de selve smacken [1] ofte hueden quamen gheseilt, zonder eenich gheweer ofte cannon, commende ontrent dese stadt, maekende haerlieder cours naer Calis, ende onse visschers wesende in zee om te visschen, alzo zy daeghelicx gheeostumeert zyn van doene, ziende deze scepen duerseilen, zyn an boordt ghevallen ende hebben alsnu alsdanne sommeghe van hemlieden afgheeoppelt [2], ende binder havene ghebrocht, wesende ghelaeden met diversche coopmanscap, als boter, caes, osse-ende koyhuden, steen, asschen, peck, tarre, zeepe, ghezauten zalm, tonne-visch,

[1] *Smacke*, espèce de navire destiné à la pêche. [2] *Afcoppelen*, détacher, séparer.

1573. caecqharynck ende andre coopmanscepe. Ende naer dat de scippers van de zelve huede-scepen by mynheeren van de college hadden gheexamineert gheweest ende huerlieder brieven ghevisiteert, daer by bevonden als dat zy waeren van de gherevolteerden, wierden de persoonen in vanghenesse gheleyt, alle de goedinghen ghelost ende upghevoert, ende de scepen upghestelt. Ende overmidts datter diverssche waere was, de welcke by der tydt hadde moeghen verergheren, ende oock dat de zalm, tonnenvisch ende caecqharynck diende vercocht, overmidts tsaysoen passerende, dienvolghende zo wierden by myne voornomde heeren alle de selve goedinghen ende coopmanscepe vercocht, telcx rechte, de penninghen danof commende rustende in haerlieder anden, tot anderstont dat men den wille ende intentie van den hertoghe zoude verstaen. Ende binnen middelen tyden wierden ghedaen by den bailliu deser stede diversche kerckgheboden ende oock gheaffiegiert up de kerckdueren ende andre plaetsen, dat alle de ghuene, de welcke recht waeren pretenderende an de voornomde coopmanscepe, dat zy commenen ende compareren zouden binnen zekeren tydt in de voornomde publicatie ghementionneert voor bailliu, burchmeestere ende scepenen dezer stede van Dunckercke.

Ten selven tyden wierden upghehaelt, by die van Cales, zekere visschers deser stede, de welcke niet verre van de selve stadt hadden overvallen een hue-scip ofte smacke, ghelaeden met diversche coopmanscepe, commende uut de ghereyolteerde steden van Hollandt, meenende de selve huede auwaert te bringhene. Nemaer de voornomde van Cales, commende met eenen boot an tboordt, daerinne zekere scippers ende soldaten met andtroers, naemen de selve huede ende brochten die binnen der have van Cales, houdende aldaer onse visschers ghevanghen. Danof mynheeren deser stede de tydinghe verhoort hebbende, zonden van stonden an, ter dier intentie, dauwaerts huerlieder ghedeputeerden, de welcke, naer zekere communicatie met die van Cales, brochten de voornomde visschers mede naer huus, met conditie ende bespreke dat zy hemlieden zouden deporteren te nemen eenighe scepen meer up haerlieder stroomen. Want voorwaer die van Cales hadden daeghelicx groote proffyten van tgoet ende coopmanscepe overvloedich daer arriverende, te meer volghende een statuut ende ordonnantie thaerlieder poste ghestatueert, als dat gheen vreemde cooplieden eeneghen coop ofte upslach en vermochten te doene

van eeneghe coopmanscepe aldaer arriverende, zy en moesten alvooren 1573.
ghecocht ende upghevoert wesen binnen de zelve stadt van eenen poortre ende inwoondre van Cales. Zodat diversche cooplieden van dese quartieren, als van Ghendt, Brugghe, Ryssele, Ypre, Sint Omaers ende andre plaetsen aldaer ligghende; en mochten niet coopen dan van de poorters; twelcke was al ten coste van onghelycke.

Onder den tweeden dach van maerte tselve jaer LXXII, zo trocken van Antwerpe de riviere nederwaert tusschen de veertich ende vyftich scepen, zo scepen van oorloghe, als met victuaille, omme te provideren de stadt van Middelburch, Hermue, tcasteel van Rammekins ende andre plaetsen, houdende voor de Mag^t^. Nemaer als zy ter zee quaemen, wierden gheassailliert by den rebellen waterguesen: daer wat ghevochten wiert, overmidts dat de vianden stercker waren ende langhe up hemlieden hadden ghewacht. Want zy oock bet voorzien waren van zeevolck ofte boodtsgesellen, dan de scepen van de Mag^t^, ende haerlieder scepen van meerder advantaige. Want zy in allen partien namen ende kosen uut alle de scepen de welcke by de seylen wel waeren, ende van de clouckste scippers ende boodsghesellen, om de selve scepen te bestieren ende de seylen te verscaeren [1], alst noodt was. Danof de scepen van de Mag^t^ niet wel gheprovideert en waren, overmidts de voornomde revolte van Hollandt ende Zeelandt, alwaer meest alle de boodtsghesellen waeren wonachtich. Zodat de scepen van de Mag^t^ moesten innemen alzulcke boodsghesellen als men conde recouvreren, ende voorts de reste soldaten busschieters, oock wel van groote artillerye, veele diversche schoone ende groote metaelen sticken van alle soorten, de welcke de hertoghe hadde ghedaen lichten, zo uut de steden der frontieren, als andre plaetsen, waermede zy de rebellen veel volcxs afschoten. De rebellen hadden oock diversche scepen, de welcke zy noemden cromme-steven [2], twelcke waeren huede-scepen met cromme steven vooren an de boucht [3], van binnen met groote houtten ende andre regement [4] omme te wederstaene de artillerye. Welcke scepen zy zeer haest wenden ende keren conden omme af ende an van haerlieder partye

[1] *Verscaeren*, arranger, disposer.

[2] *Cromme-steven*, navires à proue en forme de croissant.

[3] *Boucht*, proue.

[4] *Regement*, gréement.

1573. te loopen; waermede zy onse scepen wel spels maecten. Zo datter wat ghevochten wiert ende aen bede zyden zeker volck afgheschoten, maer gheenen grooten nombre. De admirael van den rebellen quam an den gront, maer wiert duer fortse van de andre scepen, haerlieder complissen, afgheereghen. Ende binnen middelen tyden dat dese scepen van oorloghe dus aen elckanderen besich ende onledich waeren, naemen onse scepen, de welcke met victuaille waeren gheladen, haerlieder cours ende routte naer Berghen-up-den-Zoom, alwaer zy binder havene quaemen. Onse scepen van oorloghe ziende dat zy niet passeren en conden, keerden anderwaerf naer Antwerpe, vanwaer zy commen waren. De rebellen, volghende naer onse victuaille-scepen, trocken metter macht van haerlieder scepen tot voor Berghen-up-den-Zoom, onse voornomde scepen aldaer beslutende; zodat zy niet uut en conden, blivende aldaer ligghende voor eenen tydt, tot anderstont andre provisie [1] daerin ghevonden wiert, ende onse scepen van diffentie gherenforseert wierden.

Up den goeden vrydach, den xx^en van maerte xv^c lxxii, was bevonden in den nacht, binnen der stede van Ypre, als dat alle de sloten ende grendelen van de Elverdynssche poorte afghebroken, al ghereserveert een slot. Danof tmagistrat metgaders tghemeente dit verhoort hebbende, zeer ontrust waren, vreesende van verraderye. De selve poorte wiert van stonden an versterckt ende oock waeke tallen plaetsen ghestelt. Zo dater, Gode lof! gheen andre trouble naerghevolcht en es, zonder dat men conste verhooren by wien tselve spel ghespeelt was.

Ten selven tyden een Jacob Seau, fugitif van Nieuport, tanderen tyden aldaer gheweest hebbende een brauwere ende oock scepen der selve stadt, naer dat hy meest al zyn goet ghedissipeert hadde, nam zyn refugie naer Inghelandt, als wesende van de secte ofte nieuwe religie, maer beter te gheloven van de secte der obligatien van *debet*, dan anderssins. Ende naer dat hy zekeren tyt in Inghelant gheweest hadde, wesende wedewenaere, trauwde aldaer met eene verloope nonne uut desen lande, de welcke al wel voorsien ende ghestoffeert was van tydelick goet. Waer zou daeraen quam, *nescitur*. tWelcke de voornomde Seau oock corts al quyte maecte als tvoorgaende. Ende naer dien quam ontrent deesen tyt

[1] *Provisie vinden*, pourvoir, prendre des mesures.

auwaert overe ontrent de stadt van Nieuport up een lanshof ofte pacht- 1573.
stede, daer hy voormaels kennesse hadde omme aldaer te logieren. Nemaer de man van den huuse, wetende zonder groot dangier niet te wesen alzulcke gasten te onthouden ende logieren, heeft danof den heere de kennesse ghegeven. Zodat den selven Seau gheapprehendeert ende binnen der stede van Nieupoort ghebrocht wiert. Ende corts daernaer wiert ghevoert naer Brugghe, hem legghende ten laste als te wesen van der conspiratie der rebellen ende gherevolteerden. Waerup hy ten diversschen stonden te bancke gbebrocht was ende zeer ghepynicht wiert, zonder tselve te willen kennen.

Up den derden Paesschendach, wesende den xxiiii^{en} dach der voornomde maent van maerte xv^{c} LXXIII, wierden binnen de voornomde stede van Nieuport gheapprehendeert vyf vreemde gasten, de welcke van buten aldaer quaemen in eene herberghe. Ende naer dat zy wat ghepeestert [1] hadden ende de dranck wat begonste te wercken int hooft, verclapten hemlieden zo verde, als dat men conste verstaen dat zy yet quaets up anden hadden. tWelcke den heere wiert gherapporteert, ende up den voet deselve vyf gasten vast gheleyt ende van stonden an gheexamineert. Dienvolghende wiert bevonden als datter conspiratie was om de selve stadt te verraeden, te dien fyne in eenen binnelandre [2] aldaer ontrent de brugghe bevonden ligghende, waerinne dat noch man ofte knecht bevonden, ofte nyemande en wiste te zegghen by wien den zelven binnelandre daer ghebrocht was. In den welcken waeren wel drye hondert andt-roers, voorts zekere nombre van flasschen, al ghevolt met buscruut, vormen loot ende alzulcxs alsser toe behoufde. tWelcke al ghepackt was in zekere packen als andre coopmanscepe commende van Oostwaert alzo voorts, ende voorts ghesonden alsnu te waeghene, alsdanne tscepe. Zodat emmers daer al gherocht [3] was; ende de scippers, midts verstaende quaede nieumaren voor hemlieden, hebben de vlucht ghenomen ende tselve gheabandonneert.

Int laetste der selve maent van maerte xv^{c} LXXIII naer Paesschen [4], den hertoghe van Alva, zo voorseyt es, ligghende ende houdende zyn hof binnen der stede van Nuuweghe in Gelderlandt, liet uutgaen by placcate

[1] *Peesteren*, rafraichir.

[2] *Binnelandre*, bateau, destiné à la navigation intérieure.

[3] *Gherocht*, saisi, fait justice.

[4] Ce placard est du 17 mars 1573 (n. st.).

1583. van de Mag[t]. dat zo wye conste leveren in zyn gewelt eenen Eenwout Pieters zuene, gheseyt capiteyn Worst van Vlissinghe, ende eenen Anthuenis Oliviers [1], schilder van Henegauwe, oock hem houdende te Vlissinghe, ende den voornomden Worst wesende ghemaect admirael der rebellen ende gherevolteerden van Walere, doende daeghelicxs groot quaet ende ghewelt, zo up de subjecten van Zynder Mag[t], als andre vreemde coopvaerders varende by der zee, alsdat zy zouden hebben ende ontfanghen, voor tleveren van dese twee voornomde persoonen levende, ende dat in ghereede penninghen, de somme van vier duust guldenen van twintich stuvers tstick, elck van hemlieden, oft acht duust voor de twee. Ende waert dat zy de zelve waeren leverende doodt zynde, zouden hebben voor elcken van dien twee duust guldens; ende bovendien, waert zo dat de aenbringhers van dien gheweest hadden complicen der rebellen, zouden daermede vercryghen haerlieder pardoen ende absolutie.

Den eersten dach van april xv[c] lxxxiii naer Paeschen es binnen deser stede van Dunckercke ghecommen de pentionaris der stede van Middelburch in Zeelandt, met comissie van den hove om alhier te lichten zekeren nombre van zeevolck, tot behoude van de seepen van oorloghe van de Mag[t]. de welcke tAndwerpe toeghereet wierden ende gheclaerst omme te secoureren ende revictuailleren de stadt van Middelburch, Hermue ende andre plactsen ghehouden by de garnisoenen van de Mag[t]; de welcke alhier was lichtende ontrent de lxxx persoonen, danof niet boven vi ofte vii ghehuwede mans, de welcke by haerlieden vryen wille mede trocken. Want, ten respecte van haerlieder huusvrauwen ende kinderen, zo en was men daertoe gheene ghetrauwde persoonen bedwinghende. De andre waeren al fraye, jonghe ende cloucke gasten. Deguene die waren ghecoren als officiers up de voornomde seepen wonnen zes guldens de maend, de andre vier guldens. De selve vertrocken van hier naer Antwerpe metten voornomden pentionaris ende andre conduuiteurs; commende voor de poorte der stede van Nieuport, was de selve toeghesloten. Zodat zy duer de stadt niet passeren en mochten, seyden te wesen uut causen dat binnen der stadt laeghen zekere nombre soldaten Walen. Up datter gheen questie ofte beroerte en zoude gheschien, zo moesten van buten omme trecken

[1] V. au sujet du peintre Olivier : Pinchart, *Archives des arts*, t. I[er], p. 144.

naer Lombardie, alwaer Mynheeren van der stadt van Nieupoort hemlieden deden wat provideren tot behouve van haerlieder haventmael, doende haerlieder excuse up de redenen boven verclaerst als dat zy hemlieden over de stadt niet en hadden laeten passeren. De voornomde commissaris en conste aldaer niet lichten niet boven twaelf boodsghesellen; zo men zeyde tHoosthende gheene. Commende binnen der stede van Brugghe, wierden wel onthaelt ende ghedeffroyeert van die van der stadt, ende bovendien beschoncken van de natie van de Spaengnaers van dertich stoopen wyn. De grave van Reux dede hemlieden convoyeren met xxv lichte peerden, die zy noemen carrabins, tot in de prochie van Cuerne, *à l'aventuere* offer eeneghe bouven op hemlieden ghewacht hadden, die hemlieden hadden willen inderen ofte haerlieder voiage beletten. Zodat zy onder den VII^en der selve maent arriveerden binnen der stede van Antwerpen, alwaer zy blydelick ontfanghen wierden van den capiteyn van den casteele. Ende wierden bedeelt up de voornomde scepen van oorloghe, de welcke meest al claer laeghen in ghetaele van xxx ofte xxxv, wel voorzien van groote artillerye ende andre ammunitie. De scepen waeren al gheschildert met vlammen, up dat men de selve altyts zoude moeghen onderkennen van de scepen der vianden. Men extimeerde datter wel waeren, zo up de convoye-scepen als up de scepen met victuaille, acht hondert ofte meer groote sticken artillerye al metael, de welcke waren ghelicht uut diversche steden, zo frontier-steden, als andre. 1573.

Den XI^en dach der selve maent van april tvoornomde jaer LXXIII, in den nuchten stondt ontrent de vier hueren, wierden binnen der stede van Nieupoort ghehanghen, up de marct, ende ter doot ghebrocht, viere van de voornomde gasten, daer te vooren ghevanghen onder den XXIIII maertii binnen derselve stede. Ende naer dat zy doot waeren, wierden afghedaen ende buten an de galghe ghehanghen. Den V^en van hemlieden wiert ghevoert naer Brugghe omme te confronteren met den voornomden Jacob Seau, overmidts hy niet kennen en wilde van der conspieratie ofte haerlieder complice te wesen, daer de voornomde androers in den binnelandre bevonden hadden helpen laden, vaeren ende besorghen; ende oock diversche van Onscote, ende sommeghe ghevanghen, onder andre eenen ghepynicht totter doot, bekennende als dat zy ter dier intentie gelt ontfaen hadden, ende diversche andre zaeken, de welcke alsdoen ghemanifesteert wierden.

1573. Onder den XIIIen der selve maent van april, by laste van den hertoghe van Alva, vertrocken van hier naer Onscote om daer te ligghen, de welcke alhier gheleghen hadden x ofte XI daeghen onder monsr Descon, de nombre van vyftich soldaten Walen.

Ten selven tyden wierden by den bisscop van Bremen ghesonden, binnen der stede van Antwerpe, wel ontrent de vier hondert boodtsghesellen uut Bremen, omme te dienen up de scepen van de Magt.

Ten selven tyde monseigneur de Gommery, conte de Lorge, naer dat hy zekeren tydt by de coninginne in Inghelandt gheweest hadde, alwaer hy was claersende ende toerustende zekere scepen van oorloghe, ontrent de XLV ofte L, ghemant met alle sorte van volcke dat hy recouvreren conde, metgaders artillerye, victuaille ende ammunitie daertoe gherequereert, es zo gheseilt van Inghelandt naer de stadt van Rouchelles, gheresolveert omme de selve secours ende assistentie te doene. Maer overmidts dat de coninck de selve stadt gheassigiert hilt ter zee ende te lande, ende oock diversche scepen ghezoncken omme de intreye[1] van der havene te beletten, en conste de voornomde Gommery met zyn armaede daer niet in gheraecken. tSelve anmerckende, nam zyne route naer een heyland daer ontrent gheleghen, twelcke ghenaempt es Belysle[2], alwaer een casteel up staet. Zy sloughen an landt met een partye van haerlieder volck ende smeten doot diversche van tvolck van tvoornomde heylandt, maeckende hemlieden danof heere. Men seyde datter intelligentie was metten capitein van den selven casteele. Zy bleven daer up tselve heylandt zekeren tydt, overmidts tselve gheleghen es om te beschermen de navigatie van vele scepen, dewelcke aldaer passeren moeten. Nemaer overmidts datter by bevele van den coninck groote preparatie ghemaect wiert om tselve heylandt anderewaerf te recouvreren ende in zyn onderdanicheyt te stellen, twelcke de voornomde Gommery verhorende, ende dat hy de middelen niet en hadde de selve macht te wederstaene, nemaer indien hy daer langher amuseerde, in groote dangier stont van aldaer besloten te werden, dienvolghende nam voor tzekersten anderwaerf met zyn volck vandaer te vertrecken up zyne scepen, ende gaen vanwaer hy ghecommen was, treckende zo tzeewaert in, stelende ende roovende al wat zy by den weghe vonden.

[1] *Intreye*, entrée.

[2] *Belle-Isle-en-mer*, département du Morbihan.

Ten selven tyden alhier verstaen, van diversche coopvaerders franssoisen. als datter in diverssche quaertieren in Vranckeryeke zulcke schaerseteyt ende dierte was van graene, alsmen daer te vooren noyt verhoort en hadde, principalick in tquartier van Lions ende oock andre, alwaer men cochte en betaelde voor eene smalle tonne tarwe viventzestich ende LXX l. tournois; zodat de haerme lieden storven van hongere by groote hoopen. De steden zonden uut haerlieder haermen met vrauwen ende kindren, veel ende diversche, ghevende die zekere somme gelts, up dat zy zouden gaen zoucken aventuere ende waer zy cooren vinden conden om by te leven: ofte anders blivende in de stadt, zouden den eenen metten anderen hebben moeten vergaen. Zy aten al wat zy up tvelt vonden, als cruut, wortelen, rancken ende blaederen van wyngaerden ende diversche andre zaeken, danof datter veele storven uut causen van veele onbekende crude, die zy haten feninich ende den meinsschen contrarye [1]. 1573.

Onder den XIX^en ende XX^en der selve maent van april was zo zeer ende dicke sneuwende ende zo caut, als oft in herte van den wyntre hadde gheweest, alzoot al de wyntre duere anders niet en dede dan sneuwen ende vriesen. Zo datter noch coren ofte gras en was groyende. De beesten zwolten by groote hoopen van haermoede; twelcke cause was van groote dierte van alderande victuaille. De buetre golt tot Berghen-Sinte-Winnocx eenendertich ende XXXII l. parisis, twelcke wel bedrouch VIII grooten elck pont cleen ghewichte, de koyen-caes XV, XVI l. parisis, de waeghe [2] hollanscaes twee stuvers ende vyf groote tpont, tvlees diere boven maete, een goet lam coste wel VII st. gr. tWelcke groote benautheyt was causerende onder tghemeente. Nemaer alzo de upperste Heere, doer zynder goetheyt ende niet duer onse verdiensten, altyts ons voorcommende was met zynder evidente benefitien ende gratien, uut causen dat dese haerme visschers niet mochten vaeren te vissche ter Dogghe-vaert [3], twelcke es om cabellau-visch in de Noordtzee, naer huerlieder jaerlicxsche costume ende manniere van doene, uut cause van de pyraeten, zo heeft de Heere, nietjeghenstaende desen couden wyntre, alle de abbondance van sneu ende vorst, ghesonden up dese coste zeer groote overvloedicheyt van cabellau-visch,

[1] *Den meinschen contrarye*, nuisible aux hommes.
[2] *Waeghe*, pesée.
[3] *Dogghe-vaert*, lieu de la pêche du cabillaud.

1573. in zulcker abondance, al of wy gheweest hadden in de Noordtzee, ende dit langhe ende daeghelicx continuerende. Zodat men dickmaels cochte een groote maete visch voor XII grooten tstuck. tWelcke groot secours ende versparinghe brochte van tvleesch ende andre victuaille; danof wy den Heere groote danckbaerheyt schuldich zyn.

Ten selven tyden alhier verstaen als dat de seigneurye van Venetia overcommen ende veraccordeert waeren metten grooten Turcq, ghegheven, zo men seyde, zekere groote somme van penninghen, bovendien ghequeten haerlieder heylandt van Cipers, twelcke den Turcq lancx van hemlieden gheconquesteert hadde, ende andre zaeken thaerlieder grooter blammatie ende schaede, laetende midts dien int last ende excluderende andre christene princen, haerlieder ghealieerde, daer men de middele ghenouch bequaeme hadde hem te crancken ende diminueren uut causen van die groote victorie vooren ghementionneert, duer de gratie Gods gheobtineert by don Jehan d'Autriche, de natuerlicke zone van den keyser Karolus den V^en, metgaende de andre ghealieerde binder maent van octobre tjaer Ons Heere XV^c eenentseventich.

Ten selven tyden hebben de rebellen vergaderinghe ghemaect van zekeren cleenen hoop van drye ofte vier hondert soldaten ontrent een stedeken ligghende ontrent Steenberghe, tselve ghenaempt der Thole, wel gheinformeert zynde als datter cleen garnisoen lach binnen der stad van Berghen-up-den-Zoom, maeckende aldaer zekere bolwercken omme te bevryen vandaer haerlieder vaert up Hollandt. Nemaer binnen middelen tyden dat zy aldaer onledich waren int maeken van haerlieder bollewercxskins, wierden by den hertoghe ghezonden, binnen destadt van Berghen-up-den-Zoom, zekere compaignye soldaten Waelen, de welcke, naer dat zy wat gherefrechiert waren, trocken uut naer der Thole, ende deden zowel de feeste tot de voornomde rebellen, dat de meestendeel van hemlieden doot bleven, luttel ontloopen, de andre ghevanghen, alwaer onder andre doot bleef een van haerlieder capiteinen, wiens toename was Schoonewalle.

Int laetste der voornomde maent van april LXXIII zyn de voornomde scepen zo van deffentie als met victuaille van Antwerpe gheseylt de riviere nederwaert, omme te vulcommen haerlieder voiage te revictuaillieren de stadt van Middelburch ende andre plaetsen voorseyt, alwaer zy anderwerf

van de rebellen bespronghen ende bevochten wierden. Daer quam een groot scip van oorloghe van de Mag[t] an den gront, waerinne de vianden tvier staeken ende verbranden, danof veele van den volcke verdroncken. Daer wierden noch andre victuaille-scepen zommeghe verbrant, andre medeghevoert naer Vlissinghe, emmers datter noch quamen binnen der havene van Middelburch XXIII scepen met victuaille, zonder de scepen van oorloghe, de welcke de rebellen oock veel van haerlieder princepael volck afgheschoten hadden, overmidts de groote artillerye de welcke onse scepen was up de vianden ghebruckende. 1573

Ten selven tyden overleedt, binnen Middelburch, de bisscop der selve stede, wesende een houdt man ende goet prelaet [1]. Daer storven oock diversche andre poorters, eensdeels van rauwe ende zwaericheyt, overmidts dat dit spel te langhe gheduerde.

Int eerste van der maendt van meye tvoornomde jaer XV[c] drientseventich wiert alhier ghepublieeert, by placcate, als dat de coninck van Spaengnen, onse souveraine heere ende prince, veraccordeert was met de coninginne van Ingelandt, ende dat voor twee jaeren, omme binnen dien tydt ordre te stellen by de commissarissen an bede zyden up alzulcke differenten alsser tusschen elckandre was, als vooren verhaelt ende ghementionneert es; ende alwaert zo dat de selve commissarissen die daertoe zullen ghecoren werden niet en consten accorderen ofte tselve different termineren binder voornomde tydt, nochtans zo en zalder gheen ander arrest van nieus ghedaen werden aen beede zyden [2].

Onder den VIII[en] dach der selve maent van meye zo wiert, binnen der stede van Brugghe, up den burch, ghehanghen ende verworcht den voornomden Jacob Seau van Nieupoort, danof vooren ghementionneert es, metgaders noch twee andre tot hem. Ende naer dat hy Seau doot was, wiert gheanghen metten hoofde nederwaert.

Ten selven tyden storf, binnen Vlissinghe, de voornomde capitein Worst, admirael der rebellen van Walere, de welcke daer te vooren up groot gelt ghestelt hadde gheweest. Ende in zyne plaetse wiert ghestelt voor admirael eenen Bauwen Eenwouts zuene, de welcke ghecommen was metten hertoghe de Medina Cely uut Spaengnen.

[1] Nicolas de Castro, évêque de Middelbourg, mort le 16 mai 1573.

[2] Ce placard date du 1er mai 1573.

1573. Ten selven tyden alhier verstaen zekere tydinghen uut Vranckerycke, hoe dat, int landt van Languedoc, binnen der stede van Montpellier ende zekere dorpen daer ontrent, wesende schoon ende claer weder, es zeer subyt upgheresen een zeer groote storm ende vaer-weder [1], gheminghelt met groote haghelsteenen, de welcke duer groote verwonderinghe ende curieusheyt van sommeghe persoonen, inwoonders derselve stadt, wierden ghewoghen den zelven haghelsteenen, ende bevonden te weghen tusschen de twee ende drye ponden; maeckende oock groot tempeest van weerlicht ende donder, niet anders verwachtende dan dat de weerelt zoude vergaen. Een groot dorp, gheleghen ontrent de twee mylen van de voornomde stadt van Montpellier, twelcke was ghenoempt Sainct-Jehan-de-Bueges, wiert zo van tvornomde tempeest gherenverseert totten gronde, twelcke een plaetse was daer de Huguenotten daeghelicx haerlieder predicatien waeren doende. Ende heeft tvoornomde tempeest van aghelen ende reghenen gheduert continuelick ontrent vier hueren; zodat tvolck niet wiste waer hemlieden sauveeren; want de daecken ende zolders van de huusen wierden ghebroken van de haghelsteenen, ende de vouten ende kelders liepen vul van de groote abondantie van den watre. Ende naer dat tselve tempeest gheeesseert was, wiert anderwaerf claer weder, als te vooren, ende ghehoort binder voornomde stede van Montpellier een zeer groot gherucht, ende daernaer gheopenbaert up de groote kercke van St-Pieters, twelcke es een schoon singulier edeficie van ouden tyden, nemaer alsnu gheruyneert by de heretyken van onse tyden, de ghedaente van eenen man, houdende up zyn schoudere de figuere van eenen weerelt, boven den welcke was een cruus. Ende ontrent de selve figuere was zeer groote claericheyt. Ende wiert vandaer ghehoort eene vois, de welcke dickmaels prononchierde dese woorden : *Vigilate et orate*. Welcke figuere ghecontinueert heeft int vertooghen ontrent eene huere. De heeren van der stadt, metgaders tghemeente hebben upghestelt een schoone processie generaelle, metten blooten hoofde ende voeten, danckende ende lovende den Heere als hemlieden ghepreserveert thebben van zo groote periculen ende dangieren.

Int laetste van deser maendt van meye tselve jaer xv^c drientseventich

[1] *Vaer-weder*, terrible tempête.

wierden by den grave van Bossu, admirael, metgaders zyn scepen, afghe- 1573
smeten, up de Meere ontrent Haerlem, tweentwintich sceepkins met victuaille ende ammunitie, de welcke quaemen omme te provideren de voornomde stadt van Haerlem. Daer wierde oock aen tnaeste landt ghedaen maecken, by laste van den hertoge, ontrent de waterzyde, zekere bollewercken, waerduer men was beletende als dat die van Haerlem gheen secours en mochten gheeryghen.

Int eerste der maent juny tselve jaer xv^c lxxiii zo zyn de scepen anderwaerf ghetrocken van Middelburch naer Antwerpe om andre victuaille te haelen. Waermede overtrock Mynheere van Beauvais, de welcke altyts de selve stadt, metter hulpe van God, vaillantelick hadde ghedeffendeert, laetende daer zynen lieutenant met Mynheere van Wacken om de selve te bewaren. Ende zohaest als de voornomde Beauvais over was, reet van stonden aen naer Nuuweghe, in Gelderland, alwaer, zo voorseyt es, was ligghende den hertoghe van Alva, om hem rapport te doene van zulcx alsser ghesciet was, ende te vertoghen tghuent datter van doene ende ghereequereert was. Men was daeghelicx tAntwerpen toerustende ende accoustrerende noch andre scepen van deffentie boven de voorgaende, metgaders diverssche cromme-steven; van welcke vlote de voornomde heere van Beauvais al de administratie hadde, de welcke voorwaer groote moyte ende travail nam om alle zaeken te beleeden, danof hy goede experientie hadde.

Ten selven tyden verhoorde men alhier als dat de prince van Oraengne vertrack van Delft, alwaer hy altyts zyn hof hadde ghehouden, naer Leyden, twelcke es vyf mylen van Haerlem, omme aldaer ordre te stellen van te secoureren dezelve stadt, dewelcke in groote benautheyt was duer faulte van victuaille, preparerende ten dien fine al zyne soldaten, metgaders alle de uutghecoren Hollanders, danof hy nieuwe soldaten maeckende was, omme zo met fortee te duerbreken den legher van den hertoghe, de welcke men extimeerde sterck te zyne van zesthien ofte xvii duust mannen, ende dat midts der hulpe van die van der stadt, in de welcke dat laeghen ontrent de vyf duust van de frayste soldaten van diverssche natien, de welcke waeren eensdeels als desperate menschen van honghere, zouden zy melcanderen rencontreren omme de victuaille met crachte zo in de stadt te trecken. Want anders en mochten de stadt niet langher houden, duer groote famine.

1573. Ten selven tyden arriveerden noch in den leghere van den hertoghe voor Haerlem zekere peerden ende voetvolck, als Italianen ende Spaengnaerden, goede nombre omme te versterecken den selven leghere.

Den VIII^en dach der zelve maent juny arriveerde alhier uut Inghelandt Sr Christoffels Hatton, capitein van de garde van de coninghinne, met noch VIII ofte IX peerden, treckende naer de Duutsche landen, om hem te doen cureren van de gravelle, an de welck hy subject was.

Den XVI^en der selve maent quam oock overe Mynheere van Wynsore, met V ofte VI peerden, treckende naer tbadt, zo men seyde.

Onder den XVII^en der selve maent juny arriveerden binder have deser stede van Dunckercke acht grote scepen van Rosco [1] uut Bretaigne, commende van Lisbona ende andre plaetsen in Portugal, den meestendeel ghelaeden met zaut, andere met cannarye-wynen, sucre ende speecerye. De selve scepen hadden in zom V^c, VI^c ende zommeghe VII^c zauts, twelcke wiert al haest vercocht teghen XLVII l. X s. grooten thondert, zom tot XLVIII. l. ende LI l. thondert, uut causen dat het wit was, zeer bequaem om te raffineren ende danof wit boterzout te maeken. De zelve scepen ghinghen dieppe XV voeten waters, zom XII, XIII voeten, ende wierden weder met goedinghen uut dese landen bevrecht up Spaengnen, maeckende groote excessive vrechten.

Ten selven tyden zo wiert anderwaerf ghenomen, by Mynheere van Norkerme, met zekere compaignien soldaten, uut anden van den rebellen in Hollandt, een passage ghenaempt tEmerdyck, de welcke by de rebellen gheusurpeert hadde gheweest onlancxs daer te voeren, waermede zy groot belet waren doende tvolghen der victuaille totten legher van den hertoghe voor de stadt van Haerlem; hadden daer ghemaect zekere bollewercken stekende duer eenen dyck; zodat zy tselve al stelden in watre; maer wierden met crachte vandaer verdreven ende den meestendeel van hemlieden doot ghesmeten.

Int eerste van hoymaend tselve jaer XV^c LXXIII was, binnen der stadt van Middelburch in Zeelandt, bevonden zekere conspiratie ende intelligentie met die van Vlissinghe, niet verwachtende dan de opportunitheyt om de selve stadt over te leveren in anden van die van Vlissinghe. tWelcke up eenen tydt zoude gheschiet hebben, wesende de soldaten uutghetoghen,

[1] *Roscoff*, département du Finistère.

alzo zy somwyls deden om te gaen zoucken eeneghe aventuere ontrent de 1573.
stadt van der Vere van eeneghe bataille ofte andre zaeken. Nemaer, alzo de waeckere van der torre zach datter zekere troppen volcx quaemen van tquartier van Vlissinghe, dede danof de wete. Zodat de soldaten wederomme waren ghedaen commen. Ende de welcke wierden vast gheleyt ende by tortuere de conspierateurs verkent, ende corts daernaer ghejusticiert, als den buuck levende upghescropt, haerlieder herte uutghehaelt ende ghesmeten in haerlieder aenschyn. voorts ghequartiert. De sticken wierden gheanghen, als verraeders, naer haerlieder verdiensten.

Naer dat de armeye van den hertoghe van Alva dus langhe hadde ghelegen voor de stad van Haerlem, danof don Fredrique, zone van den voornomden hertoghe, superieur was, overmidts dat zyn vadere bleef ligghende binder stede van Nuuweghe in Gelderland omme dat quartier te bewaren. welcke stadt van Haerlem die van binnen zo sterck hadden ghemaect, midts ontrent de vyf duust soldaten van diverssche natien daer binnen, ende duer middel van eenen Italiaen ingeniaris, de selve stadt zo duergraven ende duerdolven; zo datter gheen apparentie en was de selve met assaulte te moeghen gheeryghen dan alleenlick duer famine; want een man binnen der stad wasser weerdich x van buten. Dus naer dat zy zekeren tyd zo nauwe hadden bedwonghen gheweest, zo van de armeye te lande, als up de Meere by de scepen van den grave van Bossu, als dat hemlieden gheen secours en conste ghecommen, niet jeghenstaende wat debvoir de prince van Oraengne daertoe dede, zodat die van der stad, duer faulte van victuaille, wat begonsten te verflauwen, hoewel zy int eerste zeer geroupen hadden totten legher van den hertoghe, ende met spiteghe woorden de selve gheirriteert, zegghende: onse stadt is vernaempt ende en heet niet meer Haerlem, nemaer Haelt-Meer, te wetene: haelt meer volcxs ofte soldaten, overmidts datter indien couden wyntere veele ghestorven waeren van haermoede ende catuvicheyt, alzoot niet te verwonderen en was. Want voorwaer, overmidts de groote extreme coude, persoonen wonachtich in goede huusen en hadden noch rays [1] ghenouch eer zy die stranghen wintre consten passeren. Emmers ziende die van der stadt als dat hemlieden gheen secours en quam, ende midts dien onmo-

[1] *Rays*, gazons à brûler, ou bois à faire du feu.

1573. ghelick de selve langher te houden, hebben int eerste van hoymaent XV^c LXXIII, duer sommeghe persoonen, verzocht an don Fredricque wat appoinctement men hemlieden zoude willen octroyeren, behoudens[1] zy de stadt overgaeven in zynen anden. tWelcke van stonden an overscreven wiert an den hertoghe, verwachtende danof zyn advis, de welcke, zo voorseyt es, was hem houdende binnen der stadt van Nuuweghe. Maer overmidts dat zy zo haest gheen antwoorde en vercreghen ende, zo voorscreven es, duer groote famine de selve stadt niet langher en consten onthouden, zo was haerlieder appointement rustende up dese drie poincten, te wetene : binder stadt te bliven ende tsamen te sterven van honghere; ten II^en, by vechtender andt tsamen uut te trecken ende duer den leghere van den hertoghe te breken, ofte ten laetsten hemlieden te stellen in de misericorde van Zynder Excellentie. Dienvolghende als desperaete persoonen hebben gheresolveert ghesaemdelick uut te trecken, om zo by crachte daer duer te breken, ofte anders te bliven in de foulle. Maer alzo veele diversscher van hemlieden by onsen leghere wierden dootghesmeten, de andre wierden anderwaerf te rugghe in de stadt ghejaecht. Zo emmers de prince van Oraengne, haerlieder heere ende meestre, doende extreme debvoir om de voornomde stadt te provideren, heeft al zyn macht van soldaten hem moeghelick up te bringhen tsamen ghevoucht, wesende ontrent de vier duust van zyne beste ende gheexpermenteerde soldaten, voorts ontrent de vier hondert waeghens al aenghespannen met hollandsche meeryen, de welcke ghelaeden met alderande victuaille ende ammunitie, metgaders acht sticken artillerye, daertoe zekere capiteynen ende bevelluden omme de selve soldaten provisie ende ammunitie te conduyseren. Want de voornomde prince, als thooft, bleef ligghende tot Leyden. Ende alzo zy meenden de selve provisie te bringhen binnen der stede van Haerlem, zo met haerlieder fortse als van de soldaten van der stadt, danof gheinformeert zynde, zouden uutcommen om hemlieden te rencontreren om de selve provisie binnen te gheeryghen. Nemaer ons legher, duer haerlieder verspiers[2] tselve verstaende, hebben andre provisie daerjeghens gheprepareert, de welcke int eerste tsamen rencontrerende metten rebellen, ontfinghen wat schade van haerlieder artillerye. Maer daernaer wiert zo

[1] *Behoudens*, si, quand, lorsque. [2] *Verspier*, espion.

ghebesongneert, als dat de vianden de neerlaeghe ontfinghen. diversschen 1573.
dootghesmeten. andre ghevanghen, de reste de vlucht ghenomen, veel van de waghens metter provisie waeren met de meeryen in grachten ende dycken ghevallen, als wesende schu ende versaecht van alle die arquebuserye van de Spaengnaerden ende andre soldaten, de welcke zy niet ghecostumeert en waren van hooren. De voornomde acht sticken artillerye ende de victuaille ende ammunitie wiert ghebrocht in den legher onder den XII^en^ der selve maent jully; danof die van der stadt, tselve verhoorende, waren gheheelick ghedesolleert ende ghedeconforteert[1] ende buten alle hoope. Zodat zy anderwaerf met al haerlieder macht dien selven dach uutquaemen omme met force duer te braken, liever dan van honghere te vergaen, wesende als desperaete meinschen. Nemaer, alzo daer veele van hemlieden up tvelt bleven ligghende, de andre wierden anderwaerf in de stadt ghejaecht. Zodat zy noch binder zelven havent zonden uutter stadt aen don Fredricque zekere borghers, stellende hemlieden in de ghenaede van de C. Mag^t^. Dienvolghende tsanderdaechs sinte Margriete dach, XXI jully, wiert daertoe ghedenommeert den grave van Bossu, admirael, ende capitein Julian, de welcke met zekeren nombre van soldaten smorghens ten neghen hueren trocken binder selve stad van Haerlem, om aldaer ordre te stellen. Ende daer binnen zynde, naer dat zy de selve stadt in haerlieder bewelt[2] hadden, de vianden de wapen al gheweert, de sterkten bewaert met haerlieder soldaten, bevonden aldaer een wonderlick werck van deffentie, twelcke noch in langhen tydt niet en hadde connen ghewonnen wesen, hadden zy provisie ende victuaille ghehadt, eene zaeke weerdich om anschauwen, ende ongheloveliek voor den guenen die tselve niet ghesien en hebben, ghenouch om te excuseren jeghens alle natien als dat men de selve stadt niet en heeft connen winnen by assault. Want een man van binnen was weerdich thiene van buuten. Zy hadden binnen gheweest wel vyf weken, zonder broot te eeten. Want naer dat tbroot ghefailliert was, zo haeten zy diversche pottaigen van cruuden, raepzaet, kempzaet ende andre zaet. Ende als thossen-ende scaepen-vlees up was, hebben gheheten peerden, honden, catten, ratten, muzen, leer ghefricasseert, blaederen van wyngaerden, ende dierghelycke zaeken, dat de be-

[1] *Ghedeconforteert*, déconfits. [2] *Bewelt*, pouvoir.

1573. nautheyt zo groot hadde gheweest, qualick om gheloeven, in der manieren datter diversche creatueren vielen ligghende in de straeten in onmachte van grooten honghere. Men dede van stonden aen separeren de poorters van de soldaten, ende elck appart in kercken ende cloosters, omme in al te volghen den wille van den hertoghe. Emmers duer veel intercessie hebben de borghers vercreghen als dat de stadt ghestelt wiert tot rensoen van twee hondert duust guldens te betalen binnen zekeren tydt, waervooren die van Amstredam, constitueerden hemlieden borghe. Zodat de poorters midts dien met vrauwen ende kinderen onghepilliert trocken in haerlieder huusen. Ende angaende de soldaten, de Duutschen vercreghen pardoen duer groote bede ende intercessie van de gaerde van den hertoghe, twelcke Duutschen waren, midts conditie dat zy niet meer wapenen draeghen en zouden jeghens de C. Mag^t^ ofte zyn ondersaeten, daerup doende den eedt. De andre soldaten van diversche natien, als Nederlanders, Gasconnoysen, Inghelschen, Schotten ende diversche van de quaetste borghers wierden in bewaernesse ghestelt, de welcke naerderant meest al ghejusticiert wierden.

Ten selven tyden alhier verstaen alsdat, overmidts de groote excessive dierte ende schaerstheit van victuaille, de legher van den coninck ligghende voor de stadt van Rouchelles, alzo vooren verclaerst es, danof Heindrick de Vallois, oudste broeder van den coninck van Vranckeryke, superieur was, ghedwonghen wierden te accorderen met de rebellen ende gherevolteerden, zo van de stadt van Rouchelles, als van Montauban ende Nismes, als dat zy zouden blyven in de libertheyt van haerlieder religie, de welcke zy naemden ende pretendeerden voor ghereformeert, hoewel haerlieder ghewercken daer andre ghetughenessen afgaven. Men bevont naer taccordt als datter luttel victuaille was in de voornomde drye steden, principalic in de stadt van Nismes, alwaer zy zekeren tyt hadden gheweest zonder eeneghe victuaille. Zodat zy duer groote benautheyt[1] waeren eetende ghestampte schaillen[2], ende daermede zekeren tydt hemlieden onthouden hadden. Annegaende de wynen, waeren noch zeere abondant binnen der stede van Rouchelles, want zy daer te vooren alle de wynen vant landt binnen der stadt ghetrocken hadden. Zodat zy naer haerlieder

[1] *Benautheyt*, misère.

[2] *Schaillen*, ardoises ou pelures?

accoordt den legher van den coninck providerende waren van wynen, 1573.
boven dien ghebrocht ende vercocht in dese landen ende andre quaertieren. Daer wierden oock zekere capitulatien ghestelt by ghescrifte nopende dit voornomde accordt, de welcke gheaccordeert ende gheeorroboreert wierden tot de voornomde steden van Rochelles, Montauban ende Nismes by den coninck ende zynen raed, danof thinhouden hieronder verclaerst :

Charles by der gratie Godts[1]. . . . .

Int eerste der maent van ougst tselve jaer XV^c LXXIII. zo wiert overvallen, by die van Vlissinghe met haerlieder gheallieerden, tcasteel van Rammekins. Eeneghe zeyden als datter conspiratie was met sommeghe van de soldaten van den zelven casteele, andre zeyden duer faulte van buspoudre; emmers de soldaten trocken daeruut by appoinctementen. Zodat de vianden meesters wierden der voornomde plaetse, waerduer zy groot belet gaeven tot onse scepen om te victuailleren die van Middelburch ende Hermue.

Ten selven tyden, alzo tgarnisoen by den hertoghe gheleyt binnen der stede van Haerlem, omme de selve stadt te bewaeren tot behouve van de Mag^t. hemlieden bevonden ghefrustreert van haerlieder meninghe, als dat de goedinghen der inwoonders van de selve stadt niet en quaemen tot pillaige, alzo zy wel ghedacht hadden, ofte oock alzulck appoinctement alsser ghemaect ende gheaccordeert was met de borghers, thaerlieder behouve oock niet en quam, ende datter gheene betalinghe en volgde, zo hebben de soldaten Spaengnaerden hemlieden gheempareert ende meestre ghemaect van de selve stadt van Haerlem, de welcke alsdoen wel gheprovideert was met victuaille ende ammunitie, maeckende onder hemlieden eenen superieur ofte *elect*, de welcke commanderen zoude, maintenerende[2] daer niet uut te trecken voor anderstont dat men hemlieden accorderen zoude dese vier poincten ende articlen, te weten : I^en dat men hemlieden zoude betaelen de traictementen; II^en als dat don Fredrique, zone van den hertoghe van Alva, niet en zoude gouverneren; III^en dat men zoude doen monstre generalle, ende IIII^en dat men se zoude betaelen

[1] Voir l'acte dans La Poplinière, *Histoire des Troubles*, fol. 107; *Histoire du Languedoc*, pp. 316, 318.

[2] *Maintenerен*, prétendre.

1573. voor 39 maenden. Dit was de resolutie van den voornomden *elect* ende capiteine, den welcken zy naemden la Castenenda. Ende naer dat de hertoghe verstaen hadde dese nieumaeren, ligghende, zo voorseyt es, binnen der stede van Nuuweghe, quam van stonden an tot binnen der stede van Amstredam, alwaer de zaeke gheandelt wiert, de soldaten zekere betaelinghe ter andt ghedaen. Zodat de affairen ende differenten ghepaysiert wierden. Ende de hertoghe track oock in den leghere ende binnen Haerlem.

Ten selven tyden, naer dat de prince van Oraengne zach als dat zyn volck, waeghens, provisie ende ammunitie afgheworpen waren, de welcke uutghesonden hadde gheweest om Haerlem te provideren; voorts dat de selve stadt was ghewonnen ende inghenomen, alwaer zyne principale soldaten bleven waren, zo es hy vertrocken uut de stad van Leyden, alwaer hy lach, naer Delfft. Vandaer track naer den Briele, daer hy wat touverende was. Ende naer zekere daeghen es vandaer ghereyst naer de stadt van Dordrecht, alwaer hy bleef ligghende zekeren tyt, houdende daer zyn hof. De Hollanders bleven noch al in haerlieder oppinie, nietjeghenstaende dat zy Haerlem quyte waeren, es te dyncken duer groote perzuasie van den prince voorseyt.

Den xii^en^ der selve maent van ougst zo trocken de scepen van deffentie ende met victuaille de riviere nederwaert, de welcke tAntwerpe gheelaerst waeren, in ghetale van LXXV ofte LXXX, zo scepen van oorloghe, victuaillescepen, als crom-steven, al om te provideren die van Middelburch ende Hermue. Welcke scepen zeer wel voorsien waren van groote ende schoone artillerye ende alderande ammunitie ende provisie daertoe gherequereert, danof Mynheere van Beauvais ende capitein Dragon tgouvernement hadden, de welcke daertoe groot debvoir deden om alle zaeken te demeneren. Ende alzo de selve scepen quaemen ligghen ontrent der Nuese, verhoorende als dat zy niet passeren en consten, overmidts dat de rebellen zeer sterck laeghen, zo up tcasteel van Rammekins, als met veele diversche scepen van oorloghe, om in als de passage van onse vlote te beletten ende inderen, dienvolghende heeft goetghedacht de gouverneur van onse vlote te nemen haerlieder cours naer tVeergat, waertoe de voornomde rebellen alle debvoir ghedaen hebben om tselve te beletten, zo met haerlieder scepen van oorloghe, als diversche andre scepen ende

smacken [1], tsamen woelende met groote yseren ketenen, daerinne doende 1573.
diversche materiaelen, als peck, tarre, hout ende stroo, ende den brant daerin ghesteken, laetende zo de selve scepen al brandende driven metten stroom up onse schepen, om de selve te verbranden, hoewel voorwaer zy danof cleyne schaede waeren lydende. Nemaer, alzo onse scepen quaemen in de open zee, zo esser groot tempeest van winde, haghel ende reghen upgheresen, danof datter vyf ofte vi van de victuaille-scepen aen tstranghe stelden, loopende tvolck aen landt, abandonnerende de scepen, andre periculeerden [2]. Zo datter wel xi ofte xii tzoucken waeren. De andre naemen haerlieder refugie naer Onse-Vrauwe-Poldre voor der Vere, alwaer zy dat ruude vaer-weder afreden, midts wel voorzien van anckers ende cabels. Ende naer dit storm ghepasseert, zo esser naerghevolcht goet stille weder. Dienvolghende hebben eene goede partye van de soldaten utten scepen met boodts aen landt ghestelt, metgaders veel van de victuaille omme de selve te doen voeren ende convoyeren naer de stadt van Middelburch, zouckende daertoe alle carren ende peerden die zy recouvreren conden, danof tselve heylandt qualic ghestoffeert was. Bovendien hadden diverssche aenstoten [3] van die van der Vere, zodat zy met grooter moyte ende travail de selve victuaille consten beweghen binnen Middelburch. De rebellen staeken oock duer eenen dyck van binden lande, up dat twater zoude belet geven tot ons volck om tpasseren van der victuaille, ende oock omme te bederfven alzulcke vruchten alsser noch up tvelt stonden, up dat die van Middelburch danof niet en zouden proffyteren, hoewel die van Middelburch altyts debvoir deden om alzo veel vruchten binnen te ghecryghen alst hemlieden doenlick was. Ende onse soldaten ende scippers trocken aen tlant diversche boodtkins van haerlieder scepen, varende daer mede over tlandt duer dat watre dat ghecommen was duer den voornomden dyck, by den rebellen duersteken, om ons volck de passage te beletten, zo verde als zy gheraecken conden; twelcke hemlieden zeer was avanserende, hoewel de vianden tselve ter contrarie ghedaen hadden. De houde soldaten wierden uut Middelburch up de scepen ghedaen, ende de andre van de scepen in de stadt gheleyt. De scepen trocken anderwaerf naer Antwerpe, om andre provisie ende victuaille.

[1] *Smacken*, voy. p. 35, note 2.
[2] *Periculeeren*, faire naufrage.
[3] *Aenstoten*, attaques.

1573. Den xx^en dach der selve maent van ougst wast zeer quaet weder van haghelen, twelcke groote schaede dede up de vruchten, wesende steenen zo groot als azenoten [1], slaende in stucken veele ruten van glaseveinsters in diversche plaetsen.

Int laetste der selve maent wiert inghenomen, by de rebellen van Dordrecht ende andre haerlieder gheallierden, de stadt van Sinte Gheertrudenberghe, waerduer oock groote verachteringhe quam.

Ten selven tyden arriveerde alhier, commende van Antwerpe, een coopman Grieck, uut Armenien, ghenoempt Theodore Armenio, de welcke te Antwerpe ghebrocht hadde veel ende diverssche costelicke coopmanscepe, ende wederomme andre goedinghen, als sayen, bayen ende andre coopmanscepen ghesonden by lande naer Venegen [2]. Hy was zeer soberlick gheaccoustreert, reysende achter lande met eenen reys-teer-zack [3], als een bedelaer, levende zeer vreckelick ende soberlick. Hy sprack een weinnich ghecorrompeert Italiaens, voorts gheen andre taele die men conde verstaen, noch oock zyn scriven ofte gheprente boucken, daer wy gheen lettren en consten ghekennen, wesende de selve al caracteren. Zyn accoustrementen waeren een witten, somwils een blauwen lynen rock, commende totte caussebanden, al duernayt ende duersteken als een culckte [4], ghegort met een bree rieme van ruban, daerover een langhe blauwe tabbaert, zonder hals ofte necke, boven ghefronselt. De zelve track van hier over naer Londen in Inghelandt, alwaer hy oock bleef voor eenen tydt, gheadresseert an de natie van de Italianen.

Den xiii^en van septembre tselve jaer xv^c lxxiii wiert Henry de Vallois, hertoghe van Anjou, broeder van den coninck van Vranckeryeke Charles den IX^en van dier name, ghecroont coninck van Polen binnen der stede van Paris, volghende de voorgaende electie, doende aldaer zyn intreye, alwaer hemlieden vonden diversche personnagen uut Polen, ende groote triumphe bedreven metgader vele excessive costen *à la mode de France*.

Tsvrydaech, den ii^en van octobre, tsdaechs voor teerste quartier van der nieue mane, wast zulck een groote storm ende verleghen [5] vaer-weder uutten

[1] *Azenoten*, noisettes.
[2] *Venegen*, Venise.
[3] *Reys-teer-zack*, sac de voyage, besace.
[4] *Culckte*, caleçon, guêtre.
[5] *Verleghen*, impétueux.

noordt-westen, als men in meneghen tyt daer te vooren niet gheweten en 1573.
heeft, commende up zeer onverzien; twelcke causeerde als datter vele scepen waren periculerende, ende tvolck was verdrynckende, ende alzo vele ende diverssche franssche visschers alhier naer de havene quaemen, om hemlieden te berghen, danof datter vele upquamen. Andre smeten[1], metten grooten storm, overmidts te luttel seyls, upbringhende achter de Oostcattheye, wel tot den nombre van xxviii ofte xxx, meest al cleyne scepen, de welcke al stelden aen stranghe[2], upperende[3] zo verde als zy conden, updat haerlieder scepen te mindre last zouden lyden. Daer quaemen alsdoe oock diversche visschers-boodts deser stede, maer, Godt lof! zonder pericule; want zy wel voorzien ende ghestoffeert waren van goede seylen ende andre toerustinghe. Een scip Bretoen, ligghende achter de Oostcattheye, commende uut Spaengne, ghelaeden met wolle, danof de meeste partye tsdaechs te vooren uutghelost hadde ghezyn met waeghens, tselve scip met de reste datter noch in was keerde metten kiele upwaerts; maer tvolck van den scepe was al an lant. Een andre Bretoen, een nieu scip, commende uut Brouage, gheladen met vyf hondert zauts, hebbende up xxvii ofte xxviii mannen boodsghesellen, commende voor de havene, smeet achter de Oostcattheye, vanwaer een anderstont hy an den gront was, dede zyn uutterste debvoir om tscip wederomme tzeewaerts te gheeryghen, ende zoo Oostwaert aen te loopen; nemaer een luttel weechs vandaer quam an den gront ende van stonden an, overmidts haerlieder scepen, onder zo scherp zynde, smeet metten kiele omhooghe ende al tvolck verdroncken, uutgheweert[4] twee, nietjeghenstaende datter groot debvoir ghedaen wiert by diversche scippers Bretoenen om tselve volck te sauveren; de welcke up tstranghe ghinghen int water zo diepe hemlieden moeghelick was, houdende meleandren vast andt aen andt. Nemaer en consten gheen meer sauveren oft de andre an tlant zwemmen, uut cause de zee zo uutter maete tempestyf was. tVoornomde scip van convoye deser stede, ligghende ende rydende an zyne anckers ende cabels ontrent de stede van Cales, was oock ghedwonghen te commen naer de havene. Ende commende up tgat van der havene, wiert oock ghe-

[1] *Smyten*, échouer, jeter.
[2] *Stranghe*, bord de la mer, plage.
[3] *Upperen*, conduire les barques vers la plage.
[4] *Uutweeren*, excepter.

1573. smeten achter de Oostcattheye in grooten dangiere van te periculeren. Maer emmers, duer groote weere, upperde tselve scip neffens de Cattheye; ende bleef daer zittende zonder zeer te steken, overmidts tselve breet was van vloere, ende oock beschut van tslach van der zee van de voornomde Cattheye. Ende zohaest alst goedt weder was, zo wiert al de artillerye ghelost ende een ghedeel ballast, ende met hulpe van veel volcx, tselve scip, zonder groote schaede, in de haven ghebrocht, anderwaerf toegherust ende uutgevaeren tot convoye van der visscherie, ontrent Zantcote. In tselve tempeest bleef oock een Bretoen met zaut, metgaders al tvolck, ghereserveert een; bovendien veele andre scepen, zo up de coste van Vranckerycke, als Oostwaert. Zo datter up de stranghe van der zee veele doode lichamen bevonden waren, een groot jammer om anschauwen. Godt wil de zielen ruste verleenen! Ende naer zekere daeghen, wesende commodieus[1] weder, zo hebben de Fransche visschers staende, zo voorseyt es, an stranghe, meleanderen gheholpen om de scepen af te gheeryghen, hebben de masten uutghedaen, metgaders al tlast dat binnen scepen was, ende duer tvoorsteven een gat geboort ende een tauwe daerduer ghesteken, ende zo met menichte van volcke elck scip bysondre over plancken ende blocken, al wel ghesmeert met smaut ofte zeepe, ghebrocht tusschen de Cattheye ende den Messynck tot in de havene: houdende de selve scepen gheschoort an beede zyden met haerlieder rick int voorttreeken van dien, tot dat zy an twater quaemen. Een van hemlieden gaf den vois[2]. Waer zy al naer riepen ende troecken, legghende de selve blocken ende plancken altyts voort, ende voorts met kerven in de middele daer der kiele duer was slepende.

Den xien der selve maent van octobre tselve jaer LXXIII wiert alhier, binnen de havene, ghebrocht tconvoy-scip der viesscherie deser stede van Dunckercke; de welcke int diepwatre niet en voer, alzo zy van ouden tyden jaerlicx was ghecostumeert van doene, uut causen ende vreese der menichte van pyraten, ofte zeeroovers daeghelicx in zee exploicterende, om alle goede lieden te berooven ende beschadeghen, ja de haerme lieden over tboord in zee werpende, versmorende oft anders vermoordende, excederende in vreetheyt Heydenen ende Barbaren. De visscherye van Hol-

[1] *Commodieus*, convenable, passable, bon. [2] *Vois*, commandement, signal.

landt als gherevolteerden waeren visschende int voornomde diepwatre; 1573.
want de pyraeten hemlieden niet en inderden. Zy hadden zekere scepen van deffentie thaerlieder bewarenesse, offer by aventuere eeneghe scepen van der Mag[t] ofte van de Vlaemsche visscherye hemlieden hadden willen inderen; hoewel voorwaer dat de Mag[t] alsdoen gheen scepen uut en hadde, noch oock de Vlaemsche visscherye meer dan een scip alleene uut dese stede, twelcke by tgenerael ghemeente wiert ghedaen maecken ende uutghereet, up dat de haerme visscherye wat bewaert mochte wesen; te meer uut cause dat wy zeer benyt waren van de pyraten ende zeeschumers boven alle andre steden, waer zy meer faveurs pretendeerden, alzo zy daeghelicx hemlieden waren vanterende; zittende in Inghelant up de vierbaecken int lichten der potten, alsdat zy ons ende onse visscherye zouden schenden ende vernielen, uut causen dat men haerlieder maets ende complyceen, de welcke te cort bolden[1] ende in de valle quaemen, was hanghende als bouven ende schelmen an galghen ende potteneen; ende in meerder spyte ende blammatie laetende de selve hanghen wispelen aen galghen staende up hooghe dunen, up dat wy varende by der zee danof tghesichte zouden hebben, met veel diverssche andre dreyghementen. Zodat onse voorscreve visscherye niet voorder en voer dan ontrent Cales, ende luttel westwaert onder de Fransche visscherye; ende dienvolghende maeckende tselve saysoen zeer luttel caecqharynck, maer commende meest daeghelicx up met vesschen harynck. Ende alzo onder andre een pyrate gheecommen was uut Doveren in Inghelandt om aventueren te zoucken, twelck was een vliesboodt, tandren tyden toebehoorende persoonen dezer stede, zeer wel by de seylen, met een bouvenet[2] van achter tot den mast, hebbende up, onder oudt ende jonck, XXII ofte XXIII hoofden, waerup capitein was de zone van eene Franssine Cappys-Bruutparereghe, poortresse deser stede, de welcke om haer quaet ende onnut regement[3] zekere jaeren daer te voren uutter stadt ghebannen ghezyn hadde. De selve capitein, overmidts alsdoen niet wel ghedisponeert zynde, was tot Doveren aen landt ghebleven. De scipper van dien was oock een ballynck deser stede, wesende een zeeman ghenaempt Vincent Beust, hebbende up tselve

[1] *Te cort bollen*, calculer mal, être imprévoyant, être battu, avoir le dessous.

[2] *Bouvenet*, garde-corps.

[3] *Regement*, conduite, direction.

1573. scip XIII ofte XIIII bussen, zes dobbel-haecken ende een ghedeel cruusboghen. Zo emmers naer dat tvoornomde convoy-scip deser stede, twelcke ghenaempt was den Azewynd, de capitein Cornelis Wieux, de scippere Anthuenis Bard, wel voorsien van boodsghesellen, artillerye ende alderande ammunitie, wel by de seylen, jacht ghemaect hadden naer den voornomden pyrate wel V ofte VI hueren lanck in den nacht, uut causen dat de pyraet zo dickmaels was windende om tontvlieden, midts dat zyne seylen goet ende licht waren om verscaeren [1], meenende zo allynex Inghelandt aen te doene ende toe te gaene; nemaer ten laetsten es dit scip an zyn boord gherocht, de welcke hemlieden noch ter weere stelden met spysen ende rappieren. Ende ziende dat zy van stonden an overvallen wierden, spronghen twee ofte 3 over tboordt, om hemlieden als desperaete persoonen te versmoren. Maer wierden by ons volck gherecouvreert ende upghehaelt. Zodat den voornomden pyraet hier upghebrocht wiert, danof sommeghe van den volcke wel ghecarracteert [2] waeren, ende al tsamen in vanghenesse ghesteken. De welcke verkenden alsdat huerlieder intentie was, metgaders haerlieder mede ghealieerden, de visscherye deser stede af te werpen ende verderven. De scriveynt [3] van den selven pyraet was de zone van den burchmestre van Amstredam, een jonckman wel gheleert, zo men zeyde, maer qualick gheconditionneert [4], danof zyne wercken ghenouch betughen. Ende alzo onse visscherye in zee zynde, bleven duer de protectie van den uppersten Heere ende dit convoy-scip huerlieder theylt ende saysoen ghebruckende, zonder eeneghe trouble ofte schaede. Ende daer men goede langhe experientie heeft alsdat dese Vlaemsche zee gheen overvloedicheyt van harynck en placht te gheven, dan alle VI ofte VII jaeren eens, was ter contrarien tvoornomde jaer LXXIII abondance van harynck in dese zee, ende dit jaer XV^c LXXIII was de harynck zo abondant, als men in menich jaer daer te voren niet gheweeten en hadde. Zodat de stadt van Cales zo vul was, dat men niet en wiste waermede gaen, als qualick gheen plaetse om deselve up te hanghen. Ende midts dien wiert aldaer vercocht tot zeer cleene pryse, als harynck van der andre nacht, veerthien

[1] *Verscaeren*, arranger, disposer.

[2] *Wel ghecarracteert zyn*, être satisfait, content; dérive de *cara* ou *care*, mine, visage.

[3] *Scriveynt*, écrivain.

[4] *Qualick gheconditionneert*, mal disposé, avoir une mauvaise conduite.

ofte xv l. tournois tlast, daer den harynck van der nacht aldaer int eerste 1573. van der theylt ghegolden hadde tseventich ponden tournois. Zodat zy veel van tgoet van der nacht waeren ghebrukende tot caecqharynck, de welcke zy an lant waeren caecqkende, zoutende ende bereekende[1] met grouf zaut, naer haerlieder maniere van doene. Zy hebben aldaer voor tlast vesschen harynck twaelf duust. Alhier wiert oock daeghelicx upghebrocht veel vesschen harynck, zo by de visschers deser stede, als by de Franssoisen, de welcke int eerste golt, int laetste van der maent van septembre: vullen harynck van den nacht v^{c} l l. v^{c} lx l. zeepaye tlast, thien duust viii^{c} voor tlast, golt, naederandt, duer de overvloedicheyt, half octobre, goet van der andre nacht vullen harynck om clxxv l. zeepaye tlast. Zo datter tselve saisoen alhier upgheanghen was tusschen de x^{c} ende xi^{c} lasten, hoewel tselve vlot[2] ende overvloedicheyt alsdoen afbrack. Zo datter naer half octobre luttel harynck meer te vanghen was. tWelcke anderwaerf de harynck dede rysen. tGoet van der nacht wiert tot Cales vercocht lv l. tournois tlast; alhier rees up iii^{c} l. iii^{c} l l. iiii^{c} l. ende v^{c} l. zeepaye. Want ter zee weinnich te vanghen was overal. Alhier was groot ghebreck van sneezen[3], dewelcke men om gheen ghelt gheeryghen cost. Int eerste wierden vercocht teghen twintich scellinghen grooten de duust: maer naedien gheen te recouvreren. Zodat men den harynck in sommeghe haven liet ligghen in den staepel drye ofte iiii daeghen, duer faulte ende ghebreck van sneezen. Ende contrarye de oppinie van veele meinschen, zo was dat saysoen zeer sobre van vanck int diepwater: zo datter luttel caecqharynckx ghevanghen wiert zo by de Hollanders als andre aldaer visschende, ende dat ter causen van den zuuden wyndt altyts wayende, de welcke aldaer zeer es blackende[4] up tlant ende tempesterende, alzo den noorden wyndt doet up dit landt. Ende ter contrarie de zuude wyndt es de alderbequaemste wyndt up dit landt, de welcke zoude moeghen begheren in de theylt, de welcke den harynck es lockende te commen tot aen tlant. Ende uut causen dat de caecqharynck, zo voorseyt es, zeer luttel ghevanghen wiert, zo was die zeer diere, te wetene de last deser stede dertich ponden vyf scellinghen

[1] *Bereeken*, préparer, mettre en ordre.

[2] *Vlot*, flot.

[3] *Snees*, s'applique probablement à une sorte de petits paniers contenant une vingtaine de poissons; *snees* signifie vingtaine.

[4] *Blackende*, être violent.

1573. grooten, tlast XIX l. X s. grooten ende XX l. tlast cayaers [1] oock XX l. de beste drooge harynck al ghelensoent [2] ende ghepackt in fustagen [3] ende tonnen, zo dit behoort, om XIIII l. X s. grooten tlast ende luttel meer of min: want alderande victuaille was zeer diere.

Ten selven tyden, te wetene half octobre, wiert in Hollandt van die van Henchuse ende Hoorne overvallen tscip waerinne dat was Mynheere den grave van Bossu, admirael deser landen, hebbende up veele diversscheedelmannen; ende in als wel vyf hondert persoonen, een schoon ghewel-dich [4] scip, duergaten [5] met alderande artillerye ende ammunitie, twelcke langhe ende veel tyts, metgaders noch een andre scip, hemlieden deffendeerden jeghens de rebellen; alwaer aen beede zyden veel volcx afgheschoten weert. Nemaer uut cause dat de andre scepen van den admirael niet aen en quaemen tzynder assistentie, ende dat hem veel volcx afgheschoten was, ende dat de rebellen altyts andre volck aen tboort ghecreghen, ziende dat zy niet voorder en consten, was de resolutie van sommeghe persoonen van den scepe als dat men tvier zoude steken in de ammunitie ende zo tscip, metgaders al datter in was, in perditie bringhen, updat de viant danof niet en zoude proffyteren ofte glorifieren. In welcke conditie de zelve admirael niet condessenderen en wilde; nemaer was tselve vertoghende *partie adverse*, behouden zy gheen goet appoinctement met hemlieden andelen en wilden, dat zyn volck zulcx ghedelibereert waren te doene. Emmers, naer langhe parlementeren, accordeerden met elckanderen. Zodat den voornomden admirael met zyn volck ghevoert wierden te Hoorne ende aldaer ghevanghen ghehouden. Hy es ghenaempt Maximilien de Bossu.

Ten selven tyden zo wiert by capitein Dragon afghesmeten vyf ofte VI^{c} van de rebellen, de welcke quaemen van Vlissinghe ende der Vere, menende die van Hermue te anticiperen [6] ende overvallen; zodat de reste met confusie moesten de vlucht nemen.

Ten selven tyden vertrock uut desen landen, duer Vranckerycke naer Spaengnen, de hertoghe de Medina Cely, naer dat hy zekeren tyt in dese

[1] *Cayaers*, du quai ?
[2] *Lensoenen*, apprêter.
[3] *Fustagen*, fûts, tonneaux.
[4] *Geweldich*, fort, grand, puissant.
[5] *Deurgaten*, troué ou armé d'artillerie.
[6] *Anticiperen*, surprendre.

landen gheweest hadde. zonder hem te onderwinden met eeneghe zaeken. 1573.
De selve commende binnen der stede van Paris. wiert van den coninck zeer blidelick ende triumphantich ontfanghen. groote carressen bewesen. alwaer hy tardeerde drie zo vier daeghen. Daernaer wiert gheconvoyeert wel met drye hondert peerden.

Item onder den XXII^en der selve maent van octobre wierden alhier, up de Cruustraete deser stede van Dunckerke, aen eene galghe gheanghen ende ter doot ghebrocht vier van de pyraten vooren ghementionneert : de eene van de selve een oudt man; voorts den scippre van den scepe ghenaempt Vincent Beust, ende twee andre jonghers; danof de oude man storf catholyck, nemaer de andre drie obstinaet. Daernaer de selve wierden tsamen afghedaen ende gheanghen aen de galghe staende up tSpreetvelt. Twee andre jonghers van den selvenschen, overmidts haerlieder jonckheyt, wierden ten selven tyden up een schavot ghestelt ende elck ghebonden aen eenen staeke, om te aenzien de executie van de vier andre. Ende naer dat de selve doot waeren, zo wierden dese twee jonghers wel ghegheesselt ende ghebannen.

Ten laetsten dach der zelve maent van octobre, naer dat Henry de Vallois, broeder van den coninck van Vranckerycke, gheeroont hadde gheweest onder den XIIII van septembre daer te vooren, binnen der stede van Paris, coninck van Polen, zo vooren ghementionneert es, vertrack met zekeren staete naer tvoornomde rycke van Polen.

Int eerste der maent van novembre tselve jaer XV^c LXXIII, zo arriveerde in dese landen, commende van Spaengnen met commissie van den coninck, don Louis de Requesence de Zuniga, grand commandeur de Castille. gouverneur van Milan, als nu in plaetse van den hertoghe van Alva, den welcken onthouden was in Spaengnen gouverneur ende capitein generael voor den coninck van dese Nederlanden.

Den IX^en der selve maent van novembre wierden up de Cruustraete deser stede ghehanghen ende ter doot ghebrocht, an de voorscreve galge, vier pyraten van tvoornomde schip, te wetene eenen van Hamburch, eenen van Haerlem, eenen van Antwerpe ende eenen van den Briele, de welcke storven al catholyck, wierden afghedaen ende buuten gheanghen by dandre.

Den XIIII der selve maent drie van de voornomde pyraten van tvoor-

1573. nomde scip braeken in der nacht de giole[1] ende uut de vanghenesse; de welcke gherockten butter stadt, weeh belendende[2]. Zodat men de selve niet vinden en conde ofte achteraelen; danof de eene dat was de clercq[3] van den scepe, de welcke men seyde te wesen de zone van den burchmeestre van Amstredam. De cipier[3] nam zyne refuge int cloostre van de Graeubroeders deser stede voor zekeren tydt.

Den XVI^{en} der selve maent van novembre arriveerde binnen de stede van Antwerpe de voornomde nieuwe gouverneur.

Ten selven tyden troeken van Antwerpe de riviere nederwaert de scepen van oorloghe ende oock met victuaeille, in ghetaele ontrent de LXV, de welcke zeer schoten in tvertreeken. Ende onder andre eenen cloot quam ghevloghen wel van drie ponden groot ofte bet onder tvolck staende up de raye, omtrent de nieuwe stadt; danof doot bleven wel zes persoonen, in de presentie van den capitein van den casteele, de welcke bespraYt wiert van de herssenen van een Bischayen, die neffens hem staende thooft van zyn lichaem ghescholen was, oock een vrauwe met een jonck kindt up hueren haerme. Daer was presumptie dat tselve mochte ghebuert wesen met voordachten wille ende deliberatie, hoewel tselve niet en bleeck, nietjeghenstaende dat men groot debvoir dede om de waerheyt te onderzoucken. De selve scepen uutter riviere in zee ghecommen zynde, wierden besprongben ende zeer bevochten van haerlieder vianden, de welke zeer sterck laeghen up hemlieden wachtende, bewaerende zeer nauwe de passagen, zodat onse scepen niet passeren en conden. Danof zommeghe van dien wierden ghenomen, andre keerden te rugghe ende andre troeken naer de havene ende stadt van Berghen-up-den-Zoom. Zodat die van Middelburch ende Hermue bleven ongheprovideert ende in grooter benautheyt duer faulte van victuaille.

Ten selven tyden overleet deser weerelt monseigneur de Jenly, edelman uut Vranckerycke, de welcke hooft ende upper-capitein was van zekere goede nombre van soldaten, de welcke by den admirael Chastillon uut Vranckerycke ghesonden wierden ten secourse ende assistentie van den grave Lodewyck van Nassau, ligghende met zyn volck binnen der stede

[1] *Giole*, geôle, prison.
[2] *Belenden*, s'évader
[2] *Clercq*, écrivain.
[3] *Cipier*, geôlier.

van Berghen in Henegauwe, de welcke hy by sinistre middelen inghe- 1573.
nomen ende gheusurpeert hadde, alzo voren ghementionneert es. Welcke armade wiert afgheworpen by tvolck van den hertoghe van Alva, up den XVII^en^ dach van hoymaent XV^c^ tweentseventich, ontrent de abdie van St-Guillain.

Dit selve jaer ende saysoen LXXIII, waren in Vranckerycke overal de wynen zeer sobre ende maghere, overmidts de coude ende wacke jaerschaere, inderghelycke al te fruytteren [1]. Zodat binder maent van novembre LXXIII den goeden rooden wyn van Orliens in dese landen vercocht wiert ghereet ghelt teghen driendertich ponden grooten, de Bordauxsche wynen XXI l. ende XXII ponden grooten, de wynen van Rouchelles ofte Petauwen XVI l. tvat. Ende van alle de wynen commende uut Vranckerycke, de Bordeauxsche waren de vineuste. De Spaensche wynen golden XXVI ende XXVII l. tvat, de welcke in Spaengnen eerstcoops maer ghecost en hadden XX ende XXI ducaten tvat [2].

Den XXIII^en^ der selve maent van novembre arriveerden binder havene deser stede van Dunckerke zes scepen coopvaerders van St Jehan Delous [3], jurisdictie van den coninck van Vranckerycke, drie mylen van Fontarabie, frontierstad van Spaengnen, commende uut Spaengnen, gheladen met wolle, melassen, wynen ende andre coopmanschepen, alzo daeghelicx de scepen waren arriveerende, lossende tgoet in binnelandse scepen, de welcke voerden tselve goet van binden lande naer Brugghe, Gendt, Ypre, Antwerpe ende andre plaetsen, inderghelycke van Cales, alwaer oock veele diversche scepen arriveerden noch meer dan hier, uut causen dat haerlieder havene bequaemer was ende meer diepte was leverende dan donse. Zodat de scippers van binden lande, waghenaers ende andre haerbeyders daeghelicx veel ghelts wonnen om tgoet te voeren, uut causen dat men de wielinghen [4] niet en mochte ghebruken.

Onder den XXVII^en^ der selve maent, een pyraete van tvoornomde scip wesende van Lubeke, cocq van den selven scepe, wiert als de andre up de Cruusstraete gheanghen, oudt zynde XXII jaeren, storf catholyck.

[1] *Inderghelycke al te fruytteren*, bon à laisser couler.

[2] V. plus haut p. 459.

[3] Saint-Jean-de-Luz.

[4] *Wielinghen*, véhicules.

1573. beclaeghende zyne faulten, als zonder consideratie hem daertoe begheven thebben. Naerdien wiert afghedaen ende gheanghen buuten aen de galghe by dandre.

Den xvii^en van decembre tselve jaer LXXIII, een Chrestiaen Mariane, coopman van wynen, woonende binnen der stede van Ypre, alhier zynde, naer dat hy zekere wynen ghecocht ende ghescheept hadde, up Ypre vertrak, tsavens ontren de vier hueren, uutter stad naer huus, met een stocxkin in zyne anden, alleene. Wel ghedroncken hebbende, ende commende achter tkerckhof van Sinte Eloys, up den hooghen Rock, zittende aldaer wat neder of hy hadde willen slaepen, es ghevallen van boven nederwaert tot in de moergracht. Men wilde segghen dat zynen necke verstuckt was int vallen, ende voorts verdroncken. Men extimeerde dat hy rycke was van zeven duust ponden grooten, voorts een haerme bloet, als te vreck op zynen persoon. Hy wiert begraven int couvent van de Graeubroeders deser stede.

Onder den xviii^en der selve maent, zo vertrack met zekeren staete, van Bruessele naer Spaengnen, al by lande, den selven wech die hy ghecommen was in dese landen, de hertoghe van Alva, laetende den anderen voor gouverneur, volghende de commissie voor verclaerst.

Int laetste der zelve maent van decembre, wesende zekere scippers deser stede met haerlieder scip in zee in groote dangier van den lyve, overmidts tgroot tempeest ende ruude vaer-weder, zeer cleene apparentie van de doot te moeghen ontgaene, naer alle jugementen der meinschen, dienvolghende waren aenroupende Maria, de moeder Gods, voor hemlieden te willen intercederen. Ende van stonden aen es tselve tempeest ghemindert ende gheceseert. Zodat de selve scippers met haerlieder scip binder havene ghecommen zyn, zonder infortune. De welcke in danckbaerheyt ter heeren Gods ende Maria, zyn lieve moedere, hebben ghedaen doen binnen der prochie kercke deser stede eene solempnelle messe ende dienst, alwaer veele devote persoonen present waren.

Ten selven tyden wiert by thof overghesonden naer Inghelandt den baron Dobingny [1], de welcke tandren tyden in Inghelandt hadde ghewoent in den dienst van de coninginne Maria, huusvrauwe van den coninck Philips

[1] Gilles de Lens, seigneur d'Abigny, est parfois qualifié de baron d'Aubigny.

tSondaechs, den derden january tselve jaer xvc drieentseventich, wierden 1574
alhier, van weghen der C. Magt, by laste van den nieuwen gouverneur, ghearresteert al de scepen coopvaerders ligghende binnen deser havene, ghereserveert de Inghelschen ofte Schotten. Uut welcke ghearresteerde scepen ghecoren wierden xviii van de bequaemste, wesende Bretoenen ende andre Franssoisen, de welcke men toeclaeren zoude omme, met de andre scepen tAntwerpen gheclaerst, tsamen te moeghen provideren de stadt van Middelburch *cum suis*, de welcke duer faulte van victuaille, zo voorseyt es, in den uuttersten noot ende benautheyt waren; want onse scepen telcken te rugghe ghejaecht wierden van de vianden, de welcke zeer sterck (waren) met groote nombre van scepen, zo uut Hollandt als Zeelandt, oock tcasteel van Rammekens wel gheprovideert hadden van soldaten, artillerye ende ammunitie, voorts een zeer groot schip van Lubeke, ghenaempt tPeerstal, twelcke zekeren tydt daer te voren ghelost hadde up Hermue eenentneghentich hondert grouf zaut. Welck schip zy aldaer up stroom hilden ligghende up diversche anckers, wel ghestoffeert met artillerye ende ontrent de zes hondert mannen. Zodat quaelick moeghelick was onse schepen te passeren.

Ten selven tyden wiert alhier gheschipt, in zekere schepen Bretoenen varende up Spaengnen, zeker tresor, zo men zeyde, ende andre baggaige toebehoorende den hertoghe van Alva, de welcke met sommeghe van zyne dienaeren ende dienaeressen wiert ghevoert naer Spaengnen. Daer was oock veele schoone tapisserye by hem in dese landen ghedaen maecken.

Ten selven tyde quaemen zekere officieren van den conynck, Spaengnaerden, omme te accoustreren ende toe te rusten de schepen alhier ghearresteert, alzo vooren ghementionneert es, te wetene een capiteyn de welcke hem noemde admirael, een pagador [1], een providador [2], hebbende al diverssche dienaers. Zy waren al, volghende haerlieder verzouck, ghelogiert in de poorters huusen. Zy deden tarwe commen van Sint-Omaers, ende deden de backers deser stede veel broot-bisschuut backen, de brauwers oock veel bier brauwen, zo binnen deser stede als tSint-Omaers. Zy cochten van de cuupers vele tonnen om tselve bier in te doene. Zy kozen oock diverssche

[1] *Pagador*, officier payeur.
[2] *Providador*, pour *proveedor*, fournisseur.

1574. zeelieden deser stede om te conduiseren de voornoemde scepen. De reste wilden zy furnieren met soldaten.

Ten selven tyde quam de prince van Oraengne uut Hollandt binnen Vlissinghe, alwaer hy dede justicieren zommeghe capiteynen scippers, de welcke gheaccuseert waren van nondebvoir [1], als datter zekeren tydt daer te vooren ghepasseert waren, ontrent de stadt van der Vere, zekere sceepkins met graen, ten secourse van die van Middelburch.

Ten selven tyde waren die van Middelburch in de uutterste benautheyt. Want om te langer moeghen jeghenshouden, zo trocken de capiteinen ende soldaten de principale victuaille thuerlieder waerts, de welcke noch resterende was. Zodat de borghers, diversche vrauwen ende kindren ghedwonghen waren, duer grooten honger, te loopen naer Vlissinghe om wat broot te moeghen vercryghen, om haerlieder onghere te blusschen, alwaer zy somwils wat verereghen, somwils wierden oock weder naer huus ghejaecht, zonder yet te vercryghen; wesende zeer desolant, alzo men wel considereren can.

Ten selven tyde so wasser anderwaerf in Vranckerycke uprysende diversche beroerten ende commotien populaire, int quartier van Rouchelles, Languedocq, Province ende andre plaetsen, uut causen dat de natie der Italjaenen groot faveur hadde int hof van Vranckerycke, overmits dat de moedere van den coninck was van de zelve natie, ende oock dat zy den coninck waren furnierende diversche sommen van penninghen up interest, naer haerlieder maniere van doene. Ende midtsdien verereghen diversche staeten ende officien, zowel gheestelicke, als weerlicke; waer by tghemeente mainteneerde [2] grooten interest ende schade.

Ten selven tyde, alzo myn heere de fermier major der stede van Cales, de welcke men noemde monseigneur de Ryeques (*sic*), wesende een Italjaen, wilde boeleren [3] met de huusvrauwe van eenen anderen poorter ende inwoondre der selve stede, de welcke hem bet behaghende was dan de zyne, nemaer alzo vele ende diversche mannen bedroghen hebben gheweest by vrauwen, zo es hy ghevallen in den zelven strick. Want ten huuse, alwaer hy meende te obtineren van zynder begheerte, was hem aldaer ghe-

[1] *Van nondebvoir*, c'est-à-dire de ne pas avoir rempli leur devoir.

[2] *Mainteneren*, avoir, subir.

[3] *Bouleren*, faire l'amour.

prepareert een bancket van vyf ofte vi soldaten, al wel voorzien van riemen van steghelrepen[1], doende den selven Italjaen moedernaect ontcleeden. De welcke naer dien hem zo onghenaedelick waren gheeselende met de voornomde riemen, nietjeghenstaende dat de haerme bloet zo dickmaels ende zo jammerlick riep: misericorde! misericorde! Ende naer dat zy hem dus gheaccoustreert hadden, joughen hem zo naeckt ter dueren uut, werpende zyne cleederen up de straete. De zelve thuus commende, danof die van den huuse zeer versaecht waren, viel te bedde, ende wiert zo ghestelt dat men niet en wiste hy zoude ghestorven hebben. 1574.

Ten selven tyde, alzo de nieuwe gouverneur hadde doen claeren diversche scepen van oorloghe, zo voor de stadt van Antwerpe, als Berghen-up-den Zoom, omme te convoyeren de victuaille-scepen tot behouve van die van Middelburch ende Hermue, de welcke ghereet zynde, alzo de voornoomde gouvernenr lach binnen der zelve stede van Berghen, sloughen uutter zelve havene. Ende vertrocken, int laetste der voorscreve maent january xv^c LXXIII, alzulcke scepen aldaer toegherust omme met de andre scepen van Antwerpe tsamen tvoiage te doene; twelcke voorwaer een schoone ende stercke vlote was maeckende, wel voorzien van alderande artillery ende ammunitie, danof capiteyn generael was don Juliaen Romero. Ende also de scepen van Berghen uutsloughen, onder andere als een van de scepen van oorloghe zyn artillerye was afschietende, naer haerlieder maniere van doene ende oock om den gouverneur eere te bewysen, de welcke up tlandt stonde om de scepen te zien vertrecken, zo wasser een mettalen stick berstende in diversche stucken, danof tvier quam in haerlieder cruut; zodat tvoornoomde scip berste in diversche stucken, vlieghende auwaert ende dauwaert, zodat tvolck meest al bleef, zo verbrant, als verdroncken. tWelcke groot jammer was om anschauwen, danof de gouverneur zeer mistroostich was. Aengaende de scepen van Antwerpe commende, zo voorseyt es, de riviere nederwaert ontrent tSaeftinghe, een van de beste ende princepaelste scepen van drye hondert last, hebbende up xvII ofte xvIII stucken schoone mettalen artillerye, zonder alle de andre, quam an den gront. Ende alzo de artillerye niet vast genouch ghewoelt[2] en was, vlooch al aen eene zyde, danof diversche van den volcke doot ende andre

[1] *Stegelreep*, étrier.

[2] *Woelen*, lier, serrer.

1574. ghequetst wierden. Ende tscip commende vol waters duer de poorten [1], zonck van stonden aen onder twater, tvolck meest al ghesauveert wierden by andre scepen. De schepen de welcke, zo voorseyt es, ghecomen waren van Berghen-up-den-Zoom, wierden dapperlick bevochten by de rebellen, eer anderstont de scepen van Antwerpe aenquaemen, zo datter wierdt afghenomen, onder tscepen van oorloghe ende cromstevens, x ofte xi scepen, danof zommeghe van de princepaele ruumden met boods ende cleyne huekens, de welcke zy ontrent huerlieder scepen hadden. Andre boodsghesellen spronghen over tboord, ende zwommen aen tlandt. Want alle deghuene die tscepe bleven, wierden by de rebellen meest al over tboord in zee ghesmeten ende verdroncken. De andre scepen, de welcke ontginghen, trocken wederomme naer Berghen vanwaer zy commen waeren. Ende de scepen van Antwerpe dese nieumaere verstaen hebbende, considererende als dat zy niet passeren en consten, trocken oock de riviere up, zo zy commen waren.

Ten selven tyde es wederghekeert uut Inghelandt de baron d'Obigny [2] vooren verclaerst, de welcke van hier anderwaerf reysde naer thof.

Int eerste der maent februari tselve Jaer LXXIII, zo wiert van dese stadt overghesonden naer Inghelandt, by thof van auwaerts overe, mynheere van Zweveghem, om aldaer te ligghen, zo men seyde, als ambassadeur: want tzydert tvertreeken van den Spaensschen ambassadeur aldaer gheen gheleghen en hadde.

Ten selven tyde wierden alhier ghesonden uut Inghelandt zekere nombre van 20 boodsghesellen, inder ghelycke 40 oft 45 tOosthende, de welcke tsamen vertrocken naer Antwerpe, om te dienen up de scepe, aldaer ghepreparcert om trevictaillieren van die van Middelburch *cum suis*.

Alzo de prince van Oraengne ten desen tyde hem was houdende, zo voorseyt es, binnen der stede van Vlissinghe, metgaders zekere andre edelen, zyne mede ghealieerde, wel wetende dat die van Middelburch in grooter benautheyt waeren duer faulte van victuaille, ende datter eleene apparentie was dat zy zouden moeghen ghesecoureert werden, dienvolghende heeft diversche preuven daerup ghedaen ende ghetint om de selve stadt te ghe-

[1] *Poort*, ouverture.

[2] Gilles de Lens, baron d'Aubigny. Voyez plus haut, p. 480.

[3] *Tinten*, essayer, tenter, sonder.

cryghen by vorme van appoinctemente. Want anders en wasser voor hem 1574.
gheen middel de selve te moeghen gheeryghen. Ende vreesende dat mons[r] Dragon, capiteyn der selve stadt, met zyn soldaten, Spaengnaerden, ziende dat zy de stadt duer faulte van victuaille niet langher en zouden connen bewaren, liever zouden deselve verbranden met al tgoet datter in ware, ende zien by eeneghe middelen als desperate persoonen daer duer te vechten, tzy te scepe ofte te lande, ende alzo uutten heylande te gheraeken ofte metten lyfve te betaelen, alzo de zelve Dragon hem vermeten hadde te doene, liever dan te vallen in anden zynder vianden, zonder eenich goet appointement; dus naer dat zy met elckandren ten diversschen stonden up de selve saeken gheparlementeert hadden, ende ziende by den voornomden capiteyn Dragon onmoeghelick de stadt langher te moeghen bewaeren, heeft onder den xx[en] february xv[c] drientseventich gheaccepteert de condition van den voornomden prince van Oraengne metten zynen; te wetene als dat de voornomde capiteyn met al zyne soldaten, zo van Middelburch als Hermue, zouden met huerlieder wapen moeghen vertreecken naer Vlaenderen ofte Antwerpe, waer dat hemlieden goed dochte ende believende. Dienvolghende wierden diverssche scepen ghepreparcert, waermede den voornoomden capiteyn ende soldaten over ghevoert wierden. De prince dede geven elcken soldaet tzynen vertrecke, zo men zeyde, elck een stuck van zeven stuvers. De poorters ende de inwoonders der stadt wierden ghestelt tot rensoen van drie hondert dusent guldens, om te bliven onghepilliert; twelcke voor meer excedeerde huerlieder macht. Want zy meest huerlieder goet, midts de langhe dure, in aermoede ende miserie verteert hadden. Al de religeusen ofte andre inwoonders, de welcke begheerden te vertreecken, mochten vertreecken zonder goet. De voornomde prince van Orangne nam voor zyn logist de abdie der zelve stadt. Daer wert by hemlieden bevonden, binder selve stadt, veel diverssche coopmanschap, als spaensche wolle, speecerye, grouf zaut ende andre waren, waeraf zy veel gelt maecten; twelcke veele diverssche cooplieden zo deser landen als butlanders was competeerende ende toebehoorende, twelck in Vranckerycke ende in Inghelandt meest al vercocht wiert. Daer hadde gheweest zulcke benautheyt [1] van broode, als dat men cochte twee zacken tarwe de somme

[1] *Benautheyt*, disette.

1574. van XLV l. grooten Vlaems. Voor eene snede broots gaf men eenen reael van zeven grooten. De capitein mons[r] Dragon was laeten vertrecken up zyn foy, midts zeker ranssoen, twelcke ghesonden wiert.

Ten selven tyde, alzo de grave Lodewyck van Nassau anderwaerf in de Duutsche landen zeker volck van oorloghe aenghenomen hadde, meestendeel voetvolck ende weinich peerdevolck, waeronder dat waeren zekere Gasconnoysen, men seyde, van tvolck de welke gheconvoyeert hadde den conynck van Polen commende wederomme naer Vranckerycke, gaeven hemlieden in den dienst van den voornomden Lodewycke, de welcke quam met zyn volck ghemarchiert tot over de Maese, om hem te vinden in dese landen ten secourse van zynen broeder den prince van Oraengne, ende oock duer perzuatie van diversche quaetwilleghen, zo dezer landen, als andre naecyen, omme te obtineren huerlieder oppinie waren daghelicx labourerende.

Ten selven tyde wiert ghemanifesteert zekere groote conspiratie der stadt ende casteel van Antwerpe, danof diverssche van de conspiratie ghevanghen wierden ende gheexamineert, waerinne beschuldicht bevonden waeren diverssche soldaten, Spaengnaerden, zo van de gaerde van den casteele, als andre; welck exploiet zouden gheeffectuert hebben, naer haerlieder voortnemen, up den vastelavent-dach XV[c] drieentseventich, in deser manieren, te wetene: aen teasteel es een gat ofte speykin, waerduer dat men water uutter Schelde laet commen in de vesten van tvoornomde casteel; twelck alsdoen sterck ghevrosen zynde, zouden over thys ghecommen hebben diverssche soldaten daertoe ghepreparcert, ende met hulpe van sommeghe van de soldaten van binden casteele van der conspiratie, daerinne gherocht, ende hemlieden danof gheempareert; meenende zo alle zaeken thebben naer haerlieder wille ende begheerte; want de gouverneur van den lande binder selve stadt was, metgaders de meeste tresoren ende schatten des lands: bovendien meestre over theyland van Walcre, de meeste partye van Holland, met andre advantaigen, de welcke zy hadden. Nemaer alzo de upperste Heere zulck een boos werck niet en heeft willen permitteren, waerduer zo menich persoon in zulcker groote benautheyt zoude ghevallen hebben, zo wiert tselve secreet der conspiratie ghereveleert ende diverssche soldaten ghevanghen, waerover dat men bevont grooten schat van gelde, haerlieder wambaysen van binnen

al ghevoert ende ghebondeert met doble ende ynele pistolletten van goude, 1574.
de welcke zy up de coopmanschepe ontfanghen hadden. Daer wierden oock gheaccuseert ende gheappreendeert diversche tauverniers van cleender stoffe, de welcke in haerlieder huusen ghelogiert hadden diverssche potbouven van der voornomde conspiratie; ter welcker intentie de voornomde grave Lodewyk van Nassau quam met zyn volck van oorloghe ghemarcheert, meenende tselve spel te spelen met de stadt van Antwerpe, als hy zekeren tydt daer te vooren ghedaen hadde met de stadt van Berghen in Henegauwe, de welcke duer hem in groot verdriet ende benautheyt ghebrocht wert, alzo voren breeder ghementionneert es. Jeghens welcke armeye van den voornomden grave Lodewyck de gouverneur was sendende zeker nombre van peerdevolck ende voetvolck, om hem met de zyne te resisteren; ende dede publieren als dat alle de lanslieden daer omtrent van drie mylen int ronde moesten bringhen, binnen der stadt van Antwerpe, alle de victuaille, zowel voor menschen als voor beesten, up dat de vianden danof gheen secours en zouden hebben, waer by aldien zy zo verre quaemen.

Ten selven tyden, uut causen dat de stadt van Middelburch by de rebellen inghenomen was ende alzo meestre waren van theylandt, zo wierden alhier ghearresteerde schepen vooren verclaerst gherelaxceert, waertoe veel cost ghedaen was, ende oock veel provisie van broot, bier ende andre waren, danof een partye van tselve bier wiert ghebrauwen binder stadt van St Omaers, ende zo auwaert ghebrocht met binnelanders ende in vauten gheleyt, uut causen dat de brauwers deser stede tselve bier zo haest niet en hadden connen ghebrauwen. Daer waren tOosthende oock drye schepen gheclaerst, de welcke als dandre gherelaxceert wierden. Ende aengaende tbier datter ghebrauwen was, moesten de brauwers tselve voor hemlieden houden ende vercoopen, zo zy best conden, met luttel recompentie. Wiert van ghelycken ghepublieert als dat men gheen Inghels bier en mochte hoogher vercoopen dan thien scellinghen grooten de tonne, twelcke daer te vooren ghegolden hadde xxii, xxiii st. de tonne; oock dat de brauwers gheen ander bier en mochten brauwen dan cleyn bier, anderstont de selve provisie uut ware. Aengaende tbroot datter ghebacken was, wiert by de voornomde Spaengnaerden al vercocht; want tgraen daegheliex was rysende van pryse, oock inderghelycke alderande vic-

1574. tuaille. Zodat een vet schaep costende was xiiii scellinghen ende xxv st. grooten, voorts al andre vleesch naer advenant, de buetre neghen grooten tpont, voorts alle eetelicke waeren excederende in onghewonelicke groote dierste. Nemaer alzo de opperste Heer ons altyts was voorcommende met zynder goetheyt ende evidente gratien, uut causen dat dese zeelieden niet en mochten visschen in de Noortzee, duer vreese van de pyraeten, heeft ons in dese zee verleent groote menichte van cabellauvisch, waermede de visschers daeghelicx ende continuelick upquamen met zeer goeden vanck. Zodat men een goede maete visch cochte voor xii ofte xiii grooten. tWelcke groot secours ende versparinghe van vleesche was voor tghemeente. Want tselve visch wiert meest alhier ghesneden ende ghezouten in tonnen ende ghevoert in diversche steden ende plaetsen.

Ende alzo de armeye ghepreparéert ende ghesonden, zo voorseyt es, by den gouverneur naer de armeye van den grave Lodewyck metten zynen, welcke wat reculeerde ende dandere altyts volghende, vresende zekeren tyt zonder an elckandre te commen, emmers onder den xiiii^en^ van april xv^c^ vierentseventich, naer Paesschen, hebben melcandre anghevallen ende dapperlick gheslaeghen. Zo datter aen beede zyden int eerste diversche versleghen wierden. Daernaer moeste de grave met zyn volck wycken ende reculeren, de welcke dapperlick vervolcht wiert ende diversche van zyn vendelen achterliet, de welcke verslaghen wierden, emmers partye van dien, andre verdroncken int vlieden, overmidts veel diverssche brugghen by den lanslieden afgheworpen wierden, waer zy passeren moesten. Zo datter veel tzoucken waeren ghemaect, zowel by ons soldaten, als by den lansluden, ende andre diverssche ghevanghen.

Int laetste der zèlve maent van april, alzo zekere nombre van drie duust ofte drie duust en half soldaten Spaengnaerden ghecommen waeren van de voornomde deffaicte tot omtrent de stadt van Antwerpe, alwaer de gouverneur lach, aen den welcken zy verzochten betalinghe van haerlieder solde, de welcke men grootelicx ten achtre was; danof den gouverneur der selve stadt, twelcke was de broeder van den cardinael Granvelles, gheinformeert zynde, hebbende ontrent hem zo een duust soldaten Walen, wiert gheresolveert, met de principalen van der stadt, als dat men diverssche poorten der stadt zoude ghesloten houden, andre wel bewaren, by aventure of de selve soldaten hadden willen commen binder

selve stad. Nemaer niet jeghenstaende haerlieder goede wachte. de selve 1574
soldaten. duer middele van teasteel. gherochten noch al binnen by cleenen nombre ende menichte tsamen. danof de borghers zeer ontrust ende versaecht waeren, vreesende meerder inconvenient ende trouble. Zo datter diverssche begonsten haerlieder goet te rumen, zo tscepe. als te waghen. tWelcke de commandeur verstaende, dede van stonden aen publieren ende bevelen als dat niemande eenich goet wech zoude senden, ende bovendien tghuent datter gheschipt ofte up waeghens ghelaeden was. dat men tselve zoude lossen ende voeren waer tbehoorde, waer by de haerbeyders gheen schaede en rekenden. ende dat elck zoude gaen in zyne ruste, zonder te wesen in vreeze van eeneghe foulle ofte desordre. De voornomde gouverneur van de stadt ziende dat de soldaten Spaengnaerden al binnen waren, dede zyne soldaten tsamen vergaderen ende vertrack uut zyn huus ende woenste met hemlieden naer de nieuwe stadt, nemende aldaer voor zyn logist thuus van de Oosterlinghen. doende de brugghen ende passaigen bewaeren, met zekere waghens fortifieren, up datter gheen trouble en zoude uprysen tusschen zyn volck ende de Spaengnaerden, de welcke hemlieden forrierden[1] in de borghers huusen by x^e. viii ofte vi^e tsamen in een huus, naer dat de huusen hemlieden aenstonden. Naerdien zo wiert, ten verzoucke van tmagistrat, uutten naeme van de poorterye. by den gouverneur van der stadt upghebrocht upt stadthuus. zekere goede notable somme van penninghen omme de selve soldaten te avanceren. ende zo doen vertrecken uutter stadt. Nemaer de zelve conditie en wiert alsdoen niet gheaccepteert. Zodat de voornomde gouverneur anderwaerf vertrack naer zyn logist in de nieuwe stadt, alwaer hem corts daernaer ontboden wiert by den commandeur alsdat hy met zyne soldaten zoude vertrecken buten der stadt. Welck ghebot hy int eerste niet en obedierde. zegghende alsdat hy van weghen de C. Mag^t aldaer ghestelt was tot conservatie van der stadt, dienvolghende bereet te observeren ende vulcommen alzulcx als Zyne Mag^t hem beliefde te commanderen. Waerup de voornomde commandeur hem anderwaerf was belastende ende bevelende van weghen de C. Mag^t met zyn soldaten uutter stadt te vertrecken. tWelcke de voornomde gouverneur was vulcommende

[1] *Forrieren*, se loger.

1574. corts daernaer met zyne voornomde soldaten, treckende tot ontrent Austruweel De Spaengnaerden stelden tot alle poorten ende andre plaetsen haerlieder wachten, hebbende in haerlieder bewaernesse de slotelen der poorten.

Ten selven tyden vonden hemlieden binnen de stadt van Bruessele de ghedeputeerden der Staeten van de landen ende steden onder de gheoorsaemheyt van den coninck, alzo zy zekeren tyt daer te vooren bescreven hadden ghezyn by den voornomden commandeur ende gouverneur van den lande. Ende alzo de gouverneur belet ende gheoccupeert was binder voornomde stadt van Antwerpe, ter causen van de voornomde soldaten, hem daerby excuserende van zynder compste binnen Bruessele jeghens de ghedeputeerde aldaer ghecommen, volghende zyn bescriven, ende dat zy midts dien hemlieden zouden willen vinden binnen der voornomde stadt van Antwerpe omme te anhooren alzulcke propositien als men hemlieden vertooghen ende voor ooghen houden zoude, waerby zy gaven voor antwoorde als dat zy binnen der voornomde stadt van Bruessele, alwaer zy bescreven waren, Zynder Excellencie zouden verbeyden, alwaer de zaeken met meerder ruste ende commoditheyt mochten gheandelt wesen. Nemaer uut causen dat de commandeur, overmidts zeker belet, hem aldaer niet vinden en conste, zo vertrocken de voornomde ghedeputeerden van Bruessele elck zyns, alzo zy ghecommen waren.

Ten selven tyden alhier verstaen van zekere groote conspiratie in Vranckerycke, de welcke ontdect ende ghemanifesteert was, als dat diverssche edelen van Vranckerycke, met zekere capiteinen ende andre van de nieuwe ghepretendeerde ghereformeerde religie, de welcke al tsamen gheconspireert ende ghesloten hadden te effectueren haerlieder quaet ende abhominable voornemen binnen der stede van Paris, up den Paesschen dach xv^{c} vierenseventich, als de Catholyequen zouden wesen in de kercken, om te anhooren den dienst des Heeren, zouden zy met zekere instrumenten daertoe ghemaect ende ghepreparcert, ghesloten hebben alle de dueren der kercken met tvolck daer binnen, de welcke zy naerdien met alle de andre Catholyequen der zelve stadt zouden ghesaccagiert hebben, metgaders alle de gheestelicke persoonen, ende dat in reveinge van tguent datter binder voorscreve stadt van Paris gheschiet was onder den xxiiii^{en} van ougst xv^{c} lxxii, ter bruloft feeste van den coninck van Navarre.

vooren ghementionneert. Ende naerdien zouden hemlieden gheemparecrt 1574.
hebben van den coninck, zynen raed ende de selve stadt, met presumptie daer mede tgheheele rycke onder haerlieder subjectie te bringhen ende stellen, overmidts zy in alle quartieren veel faulteurs waren hebbende. Nemaer alzo de upperste Heere, jeghens welcken noch raed ofte conspiratie en can valideren, tselve abhominable faict niet en heeft willen permitteren, zo es de coninck by zekere borghers der selve stadt van dit voorstel gheinformeert gheweest. tWelcke hy int eerste niet en conste gheloven, voor dat hy by andre danof breeder verzekert was. Dienvolghende zommeghe ghedaen apprehenderen, danof hy by torture breeder wiert gheinformeert. Zo datter van stonden an diversche groote meesters int hof van den coninck in groote bewaernesse ghehouden wierden, als: den coninck van Navarre, de welcke ghetraut was, zo vooren verclaerst es, met de zustre van den coninck van Vranckerycke, mynheere van Montmorency, heere van den ordre, de welcke gouverneur was van Paris, wiert gheleyt up de bastille an de poorte van S[t] Anthuenis, den principalen capitein van den coninck van Polen, twelck was een Italjaen, den welcken men seyde te wesen den ghuenen die den admirael Chastillon van cante hielp in die schoone feeste van Paris, metgaders noch wel dertich andre tot hem, alzo hy selve hem dies ghevanteert hadde. De prince van Condé, wesende gouverneur van Picardie, zynde binder stede van Amiens, wiert by zekere brieven in poste van tontdecken van dese conjuratie gheadviseert, ende van stonden an maeckende samblant van te trecken ter jachte, vertrock met zekeren cleynen staete. Zo men zeyde, nam zyn refugie naer de Duutsche landen. Daer wierden noch daeghelicx in diversche andre steden van de conspirateurs gheappreendeert. Die van Rouchelles, met haerlieder ghealieerden, vielen anderwaerf an stelen ende rooven ter zee, alzo zy voormaels gheuseert hadden, niet vraeghende naer zulck appoinctement als zy zekeren tyt te voren metten coninc veraccordeert hadden. tWelcke zy niet zeer langhe en onderhilden, alzoot ghenouch by persoonen van verstande ghejugiert was ten tyden van den accorde van tselve, maer twas om tydt te winnen, alzo veel diversche andre appoinctementen daer te vooren int rycke ghescheit waren.

Onder den x[en] van meye tselve jaer xv[c] LXXIIII, zo arriveerden binder havene deser stede van Dunckercke VII schepen coopvaerders van Rostoc

1574. in Bretaigne, commende van Sicille ende Portugal, ghelaeden met olie van oliven, wolle, zaut ende traen-olye, om diversche cooplieden der stede van Antwerpe.

Ten selven tyden alhier verstaen als datter diversche van de capiteinen van de voornomde conspiratie binder stede van Paris ghejusticiert wierden.

Int laetste der zelve maent van meye, zo overleedt deser weerelt de coninck van Vranckeryeke, Charles den IXen van dien name, oudt LXXXXIIII jaeren ofte daer ontrent, naer dat hy ghereigneert hadde XIV jaeren. Daer en wiert alsdoen gheenen andren coninck gheereert, maer men dede de mandementen ende publicatien in den name van den coninck van Polen, Henricus de Vallois, den IIIen van dien naem.

Up den Sinxen dach XXXen der selve maent van meye tselve jaer LXXIIII, in den morghestont, zyn ghecommen de rebellen van Vlissinghe *cum suis*, wel met dertich schepen van oorloghe, wel gheéquipeert, in de riviere van Antwerpe, ontrent eene myle ofte onder alfve van der stadt, alwaer dat laeghen de schepen van de Magt, oock wel dertich in ghetaele, zo onder groote boyers[1] als andre schepen, danof meest al de capiteinen ende oock de soldaten haeckschutters an landt waren, niet presumerende van zulcken aenstoot danof te dyncken. De rebellen wel gheinformeert waren als datter niet dan de boodsghesellen aent boordt waren, die vielen an de schepen van de Magt, schietende zeer dapperlick met haerlieder antroers, dat de boodsghesellen van onse schepen niet en consten commen ter deffentie. tWelcke aenmerckende ende ziende, naer zeker debvoir, als dat zy de vianden niet en consten resisteren, naemen de vlucht, abandonnerende de groote schepen, zommeghe met boods, andre spronghen int water ende zwommen aen tlandt, andre staeken de schepen aen den gront. Elck zochte zyn lyf te saulveren, zo hy best conde. Zodat de vianden naemen den vice-admirael met noch XIII ofte XIIII onder boyers ende andre schepen, al wel voorzien met schoone artillerye ende ammunitie. Bovendien staeken den brandt ende verbranden wel vyf schepen, de welcke aen den gront waeren, zo voorseyt es, ende trocken zo duer met haerlieder roof naer Vlissinghe, van waer zy ghecommen waren. Aengaende tvolck, twelcke zy

[1] *Boyer*, grande barque pontée à plates varangues.

noch vonden up de ghenomen schepen, smeten zom over tboordt, andre 1574.
voerden tot Vlissinghe, doende de selve anghen an galghen, ende onder andre zes boodsghesellen van Dunckerke. Ende naer dat zy doot waren, wierden afghesneden ende gheworpen in zee, als beesten. Met de selve schepen trocken de rebellen te roove in de Westerzee ende elders. Zodat zy daeghelicx waren versterckende, ende andre visschers ende coopvaerders benauwende.

Onder den 11[en] dach van wedemaent tselve jaer LXXIIII, zo vertrocken uut Antwerpe de voornomde soldaten Spaengnaerden, naer dat zy aldaer contentement van betalinghe ontfanghen hadden, laetende binder stadt XV ofte XVI[c] soldaeten, den meesten deel Spaengnaerden, zo tot bewaernesse der zelve stadt, als van den casteele, treckende de andre naer tquartier van Bommele ende Hollandt.

Ten selven tyden dede de coninginne van Inghelandt claeren ende toerusten meest al haer schepen van oorloghe, ende dat om haere coste ende land te bewaeren, zo men zeyde, uut causen dat men in Spaengnen eene zeer stercke vlote was claerende, zo van groote schepen, als van galleyen, de welcke in dese landen zouden commen omme te subjugeren de rebellen van Hollandt ende Zeelandt, zo men zeyde. Daer quaemen oock ten dien tyden in Hollandt diversche schepen van Heemden ende Oosterlinghen, ghelaeden met zaut, de welcke in Spaengnen ghearresteert hadden ghezyn ten dienste van de Mag[t], ende tot behouve van de selve vlote, de welcke boven arreste ontseylden ende arriveerden, zo voorscreven es, in Hollandt, laetende aldaer aen land diversche scippers van de voornomde schepen.

De rebellen van Hollandt ende Zeelandt, vreesende de compste van de voornomde vlote uut Spaengnen, deden oock up alle de fortificatie die sy conden, zo ter zee, als te lande, toerustende alle de schepen hemlieden moghelick, hemlieden daeghelicx vermetende alsdat zy de selve vlote zouden bevechten ende afwerpen, waert in haerlieder macht. Die van Vlissinghe stelden oock zeer grooten nombre van schoone artillerye rondomme van binder stadt, zo naer by elckandren als datter quaelick plaetse was daertusschen te passeren; want zy die zeer overvloedich hadden, als voren ghenouch ghementionneert es hoe zy daeran ghecocht waeren. Zy stelden oock groote subsidien [1] up den dranck, eetelicke

[1] *Subsidien*, impôts.

1574. waeren ende alle coopmanscap omme te onderhouden, zo zy seyden, haerlieder dycken ende andre zaeken. Ende nietjeghenstaende dat zy daegheliex veel ghelts waeren maeckende van haerlieder gherooft goet, ende oock tghuent dat zy tot Middelburch vonden, nochtans zo was daer altyts tghelt zeer schaers ende quaet om cryghen. Die van Hollandt wierden oock zeer ghetauxeeert, zo tlandt, als de steden, hoewel voorwaer tselve tot den prince, haerlieder heere, niet vernoughen en conste om te supporteren alle de groote oncosten. Zodat zy daegheliex uutghemolcken wierden.

Up den XXII^en^ der selve maend juny, zo was alhier uutgheroupen ende ghepublieeert een placcaet, ghegheven by den coninck binnen der stede van Madrit in Spaengnen, onder den VIII^en^ van maerte XV^c^ drieenseventich, tselve inhoudende alsdat onse goede coninck, duer zynder grooter clemence ende commiseratie, de zaeken van dese landen van auwaerts overe gheandelt hadde met onsen Heyleghen Vader ende universellen herdre den paus van Roome, ende naer diverssche communicatien, duer haerlieder goedertierieheyt, altyts prefererende gratie voor rigueur, hebben ghesloten ende gheaccordeert een pardoen generael up alle de mesusen ende abhominable faicten by diverssche quaetwillige deser landen tzydert tjaer XV^c^ LXVI gheperpetreert, als kercken, cloosters ende godshuusen berooft, ghespolieert ende ghedestrueert, de sacramenten onder de voeten ghetreden, metter heyleghe olye haerlieder schoens ghesmaut, in de vonten, daer men het weerdich doopsele was administrerende, haerlieder onreinnicheyt daerin ghedaen, de houtaren, beelden ende decoratien der kercken afgheworpen ende ghebriseert, de ornamenten ende boucken der Heyleghe Schriftuere verbrant, de pastoren, capellaenen der kercken ende andre priesters vermoort, de hooren ende *genitalia* afghesneden, ghehangen levende, ghedolven, ghegheesselt ende, met diverssche andre martierye, van levende live ter doot ghebracht, diverssche nonnen ende andere religieusen ghevioleert, wech gheleet in andre landen, aldaer ghetraut, naer haerlieder mode ende ghepretendeerde ghereformeerde religie, nieuwe tempels ghemaeet, appostaeten daerinne gheroupen ende ghestelt uut landen, de welcke als trompetten des duvels hebben gheblassonneert alderande blasphemie, blammatie ende vilennie jeghens onse Moedre de Catholicque Roomsche Kercke ende heyleghe ceremonyen in de

zelve van ouden tyden gheobserveert. Waer duer zy ghetrocken ende 1574.
gheschandaliseert hebben zo menich duust simple meinsche, als gheneghen tot alle nieuwicheyt, ende principalick tghuent dat den vleesche beaghende es, concistorien ghestatueert, met al tghuent hemlieden daertoe ghoet dochte, volck van oorloghen anghenomen, inghescreven, hemlieden in de waepenen ghestelt ten diversschen stonden ende plaetsen, ende naer dat, met crachte, de capiteinen van de Mag[t], by haerlieder macht, versamelinghe ende conspiratie ghebroeken ende gheexpulseert hebben ghe weest, diversschc steden gherecouvreert, de welcke duer haerlieder beleet gherevolteert waren; hebben hemlieden begheven tot stelen ende rooven ter zee, al wat zy van onse natie meestre consten ghewerden, zommeghe haerme visschers over tboort in zee gheworpen ende versmoort, andre vermoort, diverssche Spaengnars ghehanghen, verdroncken ende met andre tierannisie ter doot ghebrocht: ghecommen met diverssche schepen in Hollandt, zommeghe steden overvallen, ende zo naer by tgheheele land tot revolte ghebrocht, daernaer van den ghelycke tgheheele land van Walcren, met diverssche andre quaede faicten niet min weerdich dan de doot. Dies niet jeghenstaende Zyne Mag[t]. postponerende alle ordre van rigueur ende justicie, hem wel gheoorloft daerinne te useren, heeft duer zynder clementie, als vooren, gheoctroyeert tvoornomde pardoen generael, behoudens dat alle de ghuene, de welcke danof zullen begheeren te participeren, zyn ghehouden te commen ende compareren in persoone, onthier[1] ende drie maenden naer de publicatie van dien, binner der stede ofte plaetse waer zy wonachtich waeren ten tyden van haerlieder vertrecken, ende binnen twee daeghen naer hemlieder arriveren moeten compareren voor tmagistrat der zelve plaetse, bekennende huerlieder faulten ende mesdaet, begherende voortaen te leven ende converseren in alder obedientie ende onderdanicheyt van onse Moedre de Heyleghe Kercke, ende oock den temporellen heere, de welcke zullen aldaer by den greffier gheinregistreert werden, ende daer moeten hemlieden vinden ten eersten doenlick aen Mynheere den bisschop der zelve stede, de welcke, naer zeker vertooch, hemlieden denommeren zal eenen biechtvadre om van alles hemlieden te reconseillieren, naerdien tontfanghen al zulcke penitentie

[1] *Onthier*, d'ici à.

1574. als men hemlieden stellen zal, de welcke zy vulcommen zullen ter plaetse van haerlieder residentie: de selve zo vulcommen zynde, hebbende danof attestatie van tmagistrat, moeten hemlieden anderwaerf vinden by den bisschop, de welcke hemlieden de volle absolutie gheven zal, ende danof verleenen behoorlicke brieven, de welcke zy exhiberen zullen voor tmagistrat dier, daeranne oock haerlieder zeghele zullen hanghen, ende naerdien zullen moeghen allyncx vervolghen haerlieder goedt. De voornomde drie maenden gheexpireert zynde zonder tdebvoir boven verclaerst vulbrocht thebben, en zal nyemande moeghen proffyteren van dese gratie: nemaer vallen in de penen van haerlieder verdiensten, om ghestraft te werden, indien zy binden lande quaemen oft achteraelt wierden, naer de qualitheyt van haerlieder delicten [1].

Ten selven tyden alhier verstaen hoe dat Mynheere van Gommery, grave van Lorge, voren verclaerst, binnen der stede van Paris onthooft ende ghequartiert was.

Onder den eersten van hoymaent tselve jaer xv^c vierentseventich, was alhier ghepubliceert ende uutgheroupen zeker placcaet ende ordonnantie, alzo tselve daer te voren in diversche andre steden uutgheroupen ende ghepublicеert hadde gheweest, op tuutgeven van den gouden ende zelveren ghelde, uut causen de groote desordre by den volcke daerinne gheuseert, de welcke daeghelicx van ande tot ande tselve waeren verhooghende, volghende die van Vranckericke, de welcke altyts voorganghers waeren int verhooghen van den selven gelde, waernaer dat was volghende tzuudt ende westquartier deser landen, ende vo voorts, ende voorts oostwaert an. Zodat alle goude penninghen grootelicx excedeerden haerlieder weerde, als: de groote cruusaert van Portugal up xxvii guldens van twintich stuvers tstick, de rose noble vi guldens x stuvers, de Heindricus noble vi guldens, de dobbel ducaet van Spaengnen vyf guldens x stuvers, de dobbel ducaet van Portugal, ghenaempt milleressen, vyf guldens viii stuvers, de ducaet van Nuuweghe vier guldens xvi stuvers, de goude reael xii s. viii d., de angelot xii s. viii d., de gouden reael x s. iii d., de crusaeten van Portugal metten corten cruuse xlviii s. vi d., de potensen xlviii s.

[1] Ce placard, daté de Bruxelles le 23 avril 1574, a été imprimé en français et en flamand chez Michel Hamont, à Bruxelles, et dans les *Placards de Brabant*, liv. II, fol. 431.

IIII d., de croone van Vranckerycke metter zonne XLVIII s., de keysers croone 1574.
XLVII s. X d., de Spaensche croone, ghenaempt pistollet, XLVII s. VIII d., de croone van Nuuweghe XLVII s. X d., de alfve goude reael XXXVII s. IIII d., de goude Andries gulden, de goude gulden XXVI s. II d., de Carolus gulde XXIV s. IIII d., de Philippus daeldre VI sc. II d., de Bourgoensche daeldre V sc. V. d., de oude daelders V. sc. II d. Ende volghende dese ordonnantie boven verclaert, zo wiert ghepermitteert, voor den tydt van zes maenden naer de publicatie van dien, uut te gheven alle spetien van ghelde in der manieren hiernaer verclaerst, te wetene: den crussaet van Portugal XXVI guldens, de roose noble V guldens VIII stuvers, de Heindricus noble vyf guldens VIII stuvers, de dobbel ducaet van Spaengnen vyf guldens VI stuvers, de dobbel ducaet van Portugal vyf guldens V stuvers, de ducaet van Nuuweghe vier guldens X stuvers, de goude reael drie guldens XIIII stuvers, de angelot van den ouden slaeghe drye guldens XIIII stuvers, de angelot metter O up tschip drye guldens X stuvers, de goude leeu XL stuvers, de Portugaelsche croone, ghenaempt crusaette, XLVIII st., de croone van Vranckerycke metter zonne XLVI st. grooten, de Keysers croone XLVI st., de Spaensche croone, ghenaempt pistollet, XLV st., de croone van Nuuweghe XLV st., de alfve goude reael XXXVII st., de Andries gulden XXXVI st., de goude gulden van Duutsland XXXVI st., de Carolus gulden XXIV st., de Philippus gulden XXX st., de Bourgoenschen daelder vyf scellinghen IIII d., ende voorts alle zelveren penningen zullen cours hebben ten zulcken pryse als zy ghemunt ende gheslaeghen zyn, up pene dat de ghuene die de voorseyde penningen van goude ofte zelvere tot hooghere prysen, dan hiervoren ghesevt es, zouden uutgeven, presenteren, ontfanghen ofte begheren, voor deerste reyse, vallen zullen in de boete ende amende van thien Carolus guldenen, voor elck stuck dat zy teghen dese permissie ghegeven, ghepresenteert ofte ontfanghen zullen hebben, bovendien confiscatie van de voornomde stucken ofte penningen, ende, voor de tweede reyse, up de zelve pene ende amende, daer en boven ghebannen te worden uut onse voorsereven landen ten eeuweghen daeghen: welcke penninghen alzo verbuert ende gheconfisquert, metgaders de voorseyde boete, bekeert ende gheapplicecrt zullen worden, deen derde tonsen proffyte, dander derde tot proffyte van den aenbringhere, tzy chergant, dienaere ofte andre, ende

1572 tderde derdendeel tot proffyte van den officier die dexecutie daer van doen zal [1].

Int eerste der selve maent quam over uut Inghelandt tot Cales de grave van Oxfort, een jonckman van der oude van ontrent xx ofte xxi jaeren, danof den hertoghe van Noordforq, daer te voren om zekere occasie metter baerge [2] tot Londen gherecht was, petere was van den voornomden grave. Welcke grave ghetraut was met de dochtre van den secretaris van de coninginne van Inghelandt, ghenaempt secretaris Sichel [3], een man van zeere cleinder afcompste, nemaer van groot conduict [4] by de coninginne, als *dominus factotum*, ende groot sustineerder van haer religie. tHuwelick van den zelven grave ende zyn dochtere procedeerde meer duer *telle quelle* consideratie, zo men seyde, dan duer groote affectie de welcke hy drouch totter vrauwe, zegghende dickmaels, by vorme van coderinghe tot zynen schoonvadere, den secretaris, naerdat den hertoghe van Noordforq gheapprehendeert ende in den tour ghehouden was: Vader, eyst by alzo dat de hertoghe myn goede petere sterven moet, ik zal u zyn doot te laste legghen, ende oock uwe dochtere thuus senden; met andre diergelycke woorden. De selve grave, metgaders zekere andre, quaemen ende absenteerden hemlieden uut tvoornomde rycke van Inghelandt, om sommeghe suspitie, zo men seyde, thaerlieder laste, commende van Cales binnen deser stede van Dunckercke, treckende voorts oostwaerts an.

Onder den xvii[en] der voornomde maent juilly arriveerden alhier binnen deser stede van Dunckercke ontrent CLX Inghelsche soldaten; tot Nieupoort ende Oosthende oock zekere nombre, de welcke ghedient hadden den prince van Oraengne up een casteelken ontrent Hollandt, twelcke overvallen ende ghewonnen was by tvolck ende soldaten van den commandeur. Sommeghe van de Inghelschen, int aenvallen, wierden dood ghesmeten ende de reste in gratie ontfaen ende naer huus ghesonden, danof datter diversche zieck ende cranck waren naer haerlieder costume, als onghewoone van aermoede ofte onghemack.

[1] Ce placard, daté du 22 juin 1571 est imprimé dans les *Placards de Brabant*, t. III, p. 557.

[2] *Baerge*, glaive ou hache.

[3] *Sichel*, peut-être Cecill. Cependant Jean Harley, comte d'Oxfort, avait épousé la fille de Richard Warncomb. Ses deux fils, Jean et Thomas, épousèrent, l'un Marguerite, fille de sire André Corbet, l'autre Anne, fille de Gautier Griffith.

[4] *Conduict*, habilité.

Onder den xxii^{en} der selve maent arriveerde anderwaerf alhier, commende van oostwaert, de voornomde grave van Oxfort, rysende te waeghen van hier naer Cales, ende vandaer voer over naer Inghelandt. Waeromme dat de coninginne ende de secretaris Scichel, zyn schoonvadere, auwaert ghesonden hadden eenen andren edelman, up dat de selve graeve benodelick zoude naer huus keeren. 1574.

sMaendaechs den xxvi^{en} van hoymaent voorseyt, in de morghenstond, zo arriveerden aen tlant ter Nuese zekere nombre van schepen pyraeten van Vlissinghe, ende zommeghe uut Hollandt, van tvolck van den prince van Oraengne, de welcke aldaer an land sloughen, voerrende af zekere cleyn fortresken, twelcke by den hertoghe aldaer was ghedaen maeken. Ende naerdien quaemen zo binnen Axcele, twelcke een open plecke es, meenende wel aldaer te vinden de commissaresen om aldaer de wet te vermaecken, alzo zy by haerlieder faulteurs danof gheinformeert hadden gheweest alsdat die personnagen ten zelven tyden hemlieden aldaer zouden ghevonden hebben ter causen voorscreven; de welcke, zo men seyde, zouden gheweest hebben de heere van Barlamont, de grave van Reux ende de heere van Raessinghen. Nemaer uut causen van zeker belet, zo wiert de dachvaert verstelt. Zodat de voornomde commissaresen alsdoen niet en quaemen; dienvolghende de rebellen ghefrustreert van haerlieder meninghe. Zodat zy de zelve plaetse, metgaders noch 2 ofte 3 ander dorpen daer omtrent, de welcke hemlieden ter weere stelden, al berooft ende ghespoilliert hebben, de selve verbrant, ende daernaer wederomme treckende met haerlieder roof naer de voorscreve schepen, nemende oock met hemlieden diversche inwoonders der selve plaetsen, stellende die tot groote ranssoene. De voornomde van Axcele deden groote neeringhe int raffineren van den grouven zaute, danof alsdoen haerlieder zautkeetten al verbrant wierden. Zodat zy in grooter benautheyt wierden ghestelt, hoewel tselve tot den vianden luttel proffyteren conde. Zy naemen oock mede zekere peerden, beesten en koyen, al die zy int landt bejaeghen conden, metgaders alle de victuaille waer zy consten de ant up legghen, te meer dat alderande victuaille up hemlieden zeer schaers ende quaet om gheeryghen was, in der ghelycken tghelt niet zeer abondant, de dranck oock zeer schaers. Zodat de sommeghe tyden een stoop Inghels bier coste ix ende x grooten, een pont bueter zeven ende viii stuvers, tbroot oock zeer

1574. diere, bovendien de peste in diverssche plaetsen: zodat die pyraeten niet zeer en zochten thuus te blyven, nemaer met haerlieder scepen waeren hemlieden distribuerende in de Westerzee om coopvaerders ende visschers te berooven, naer haerlieder costume ende maniere van doene, al wat zy rencontreren conden: twelcke principalick de haerme visschers was houdende in grooter benautheyt. Wantter niet een scip van deffentie en voer om de vianden te wederstaene; twelcke de vianden zulcke stoutieheyt gaf, alsdat zy quaemen met cleyne dromme[1] schepen tot aen de stranghen[2] van der zee, afhaelende alzulcke visschers bootkens ofte binnelanders, de welke duer vreese van hemlieden aen stranghe ghestelt waeren, zo wanneer de vianden zaeghen als datter up tzant van onse peerde-ruutteren gheen en waeren.

Onder den xx^en^ van ougst tselve jaer xv^c^ LXXIIII, ziende de visschers deser stede van Dunckercke als dat zy daegheliex zo benaut waeren van de pyraeten ende oock alsdoen een ghenomen ende mede gheleyt, zo naemen de selve visschers, midts de licence van tmagistraet, twee ofte 3 van de vlieschboodts best by de zeyle, furnierende die met zeevolck, soldaten ende oock wat ammunitie, slaende uutter haevene, in alder haeste vervolghende den pyraet. De welcke ziende dat hy niet ontgaen en conde, abandonneerde zyn prinse, ende boven dien ontrent Greveliughe stelde zyn scip aen tstranghe ende van ghelycke de boodts aen zyn zyde. Zodat hy hebbende up xvi mannen, niet en mochten ontloopen, hoewel diversche van den pyraeten sprongen over tboordt, danof zommeghe versmoorden, andre drie wierden ghevanghen van soldaten van Grevelinghe, ende de reste tot x ofte xi waeren metten schepe alhier upghebrocht onder den xxi^en^ der selve maent.

Onder den xxiii^en^ der selve maent, in der maniere boven verclaert, overvielen in den nacht de voornomde visschers ende soldaten den andren pyraet van dertich mannen, onder cleyn ende groot, danof de xxvii alhier upghebrocht wierden metten scepe, de reste doot ghevochten ende versmoort.

Int jaer xv^c^ xxxv, binder maent van juillet, wiert, byder armeye van den

[1] *Dromme* (sic) est-ce *Drommeler?* que Kilianus traduit par : *genus navis*.

[2] *Stranghe*, plage, bord de la mer.

keyser Carolus den V^en^ zalegher memorie, danof superieurs van weghen 1574.
der zelve M^t^., den marquis Mondejar ende Andreas Doria, inghenomen, naer zekere siege ende diverssche assaulten, de fortresse der stadt van Thunis, ghenaempt la Goulette, metgaders de voornomde stadt van Thunis, danof dat versaecht wiert Barberousse, metgaders alle de Turcken ende verloochende Christenen bevonden so binder selve stadt als up de voornomde fortresse, danof datter vele belenden [1] naer tparadis van huerlieder prophete Mahomet. De sterckten wierden anderwaerf gheprovideert, zo van soldaten als alderande ammunitie, naer dat de selve ghereparecrt waeren. Welcke fortresse anderwaerf overvallen ende inghenommen wiert by der armeye ende den bacha van den Grooten Turcq binder maent van september xv^c^ vier-en-tseventich. Naerdat de selve langhe beschoten hadde ghezyn ende zeer naer gheraseert van der artillerye, wiert overvallen duer menichvuldicheyt der assaulten, de welcke naer haerlieder costume gheen volcke en spaeren. Van welcke forteresse upper capitein was voor den coninck van Spaengnen capitein Charbellion, Italjaen [2], een vroom man van oorloghe, alwaer dat groote bloetstortinghe der Christenen gheschiede. Ende den voornoomden capitein ghebrocht zynde voor den basserupper [3], veltheere van der armeye, gaf hem een kaecqsmete [4], zegghende: Ghy hondt! hoe zyt ghy zo stout ende hoochmoedich u te stellen ende resisteren jeghens dien grooten heere, mynen meestre? leedende hem mede ghevanghen ende ghevende diverssche andre temeraire woorden naer haerlieder maniere van doene, alzoot corts daernaer noch breeder was blyckende. Want de M^t^ van Spaengnen, etc., dede soliciteren aen den conincke van Vranckerycke om, duer zynen middele, te moeghen recouvreren den voornomden capitein Charbellion. Waertoe de selve conincke, by zekere personnagen ende missive, goet debvoir was doende. Waerup de groote heere duer zynen bassa dede geven voor andtwoorde, als dat van ghenen noode en was te verzoucken de delivrance van den voornomden capitein, overmidts dat zyne M^t^ ghedelibreert was hem binnen corten tyden met zynder armeye te vinden binder stadt van Rome, ende alsdanne den selven capitein met hem te bringhen, met andre dierghelycke temeraire menassen. Alzo men verhoorde als dat hy ten zelven

[1] *Belenden*, arriver à, se rendre à.
[2] *Charbellion*, lisez : Serbelloni.
[3] Il faut lire : bassa Aydar ou Piale.
[4] *Kaecqsmete*, soufflet.

1571 tyde was prepareerende ende ter zee stellende groote nombre van galleyen, wel vier hondert in ghetaele, zonder alle de andre barcqen ende schepen, de welcke de victuaille naervoeren, oock, zo men seyde, wel twee hondert boven desen hadde ontboden aen die van Arragonse (*sic*), danof hy jaerlicx zeker tribuit es ontfanghende, hoewel dat zy sorteren onder de seigneurye van Venetie, als dat zy tot hem moesten provisie maeken van twintich groote schepen, om de selve zyne armaede van galleyen te renforceeren. Up wat quartier dat hy vallen wil, dat weet de upperste Heere, de welcke de Christenen princen believe te verlichten, up dat zy met elckandren in eendrachticheyt ende payse moeghen accorderen, ende alzo ghesaemdelic de vianden Gods moeghen resisteren, de welcke aldus versterckt zyn duer ons boosheyt ende parcialeteyt der Christenen princen.

Uut causen van tgroote water, zo regen als anders, zo en wiert in Vranckerycke, in de plaetsen daer men van ouden tyden ghecostumeert es grouf zaut te maeken, van al den zomer gheen zaut gewonnen. tWelcke overal trycke causeerde groote excessive dierste; zodat van stonden an in Bruwage[1] was rysende up twee hondert ponden tournois tmuys[2]. De alleve muys maeke een hondert tot Bruage, ende tot Dunckercke zeven quartier ofte CLXXV razieren, watermaete. Ende was daeghelicx monterende van pryse in alle quartieren. Zodat de Franssoisen ghedwonghen waren te vaeren om zaut in Spaengnen ende Portugal, twelcke ter dier occasie aldaer oock zeere was rysende. Ende van der ghelycken in dese landen, binnen der stede van Dunckercke, was daer te voren binnen den zomere ghebrocht, by diversche schepen, zekere goede nombre[3] van grouf zaut, zo uut Spaengnen, Vranckerycke, als Portugal. tWelcke meest al upgheleyt wiert in vauten[4] ende loggen[5], uut causen dat de vreemde coopliedens tselve niet wel en consten vercoopen dan met verliese, overmidts dat de vruchten zeere diere waeren, zo vooren verhaelt es. Welck retardement des uutcoops van tzelve zaut de cooplieden was redonderende tot groote proffyte. Want tzaut van Vranckerycke, als Bruage, ofte Uldrons[6], twelcke

[1] *Bruwage*, port de Bruage, dans le départe- ment de la Charente-Inférieure.

[2] *tMuys*, le muid.

[3] *Nombre*, quantité.

[4] *Vauten*, places voûtées, caves.

[5] *Logge*, emplacements servant à placer des objets.

[6] *Uldrons*, *Olerons*, île du golfe de Gascogne, département de la Charente-Inférieure.

zekeren tydt daer te vooren hadde ghegolden binder voornomde stede om 1574.
tweenderlich, xxxIII ende xxxIIII l. grooten de hondert razieren water-maete, wiert vercocht, in septembre, octobre xv^c vierentseventich, hondert ponden cxv l. ende cxx l. grooten thondert, landtmaete, twelcke naer tghebruuck van den harynektydt anderwaerf wat daelende was van pryse. Maer alsdoen quaemen de Franssoisen alhier om tselve te coopen uut de diversche quartieren, ende cochten Holdrons ende Bruwage zaut alhier met ghereeden ghelde voor tnegentich, xcv ende c l. grooten thondert lantmaete, laedende tselve, wesende in fustagen [1] ende tonnen, up Vranckeryckc tschepe by der zee. Angaende Spaens ende Portugaels zaut wiert tot mindre pryse vercocht dan de Bruwage, niet jeghenstaende tselve beter ende stercker van zelte [2] es, uut causen by de Franssoisen niet wel begeert; want tselve te sterck ende te vehement es om haerlieder visch ofte harinck te zauten. Ende om tselve te ghebruken in dese landen, danof te raffineren wit zaut, es te weten dat dien styl van raffineren zeere ghefailliert was, uut causen dat veele diverssche steden, dorpen ende oock up tlandt hemlieden waeren moyende metter selve neeringhe van zaut te raffineren, doende tzeewater haelen met cogghen ende schepen. Zodat, duer groote abbondance, twit zaut veel beter coop was dan tgrouf zaut. Ende oock was bevonden nauwermaer zo goet ofte bequaeme om te oorboren als men placht voor dese troublen te raffineren in Zeelandt; want zy zowel de wete ofte industrie niet en hadden. Ende doncosten waeren in als excederende ende causerende groote dierste van houtte; want zy dat in Zeelandt al zoden met turven van cleynen pryse. Ende ten anderen die van Schotlandt brochten oock grooten nombre van wit zaut in dese landen; twelcke van zeewacter wort ghezoden, zonder daertoe eenich grouf zaut te ghebruken, dat men voor desen tydt in dese landen niet ghepermitteert en heeft te vercoopen ofte distribueren, nemaer alsdoe toeghelaeten uut causen van de voorgaende dierste; welck zaut niet boven x oft xII l. grooten up thondert min vercocht en wiert dan twit zaut van dese landen. tSelve zaut wiert zeer ghetrocken van die ván Ardenne ende die quartieren, tot behouve van de schapen ende andre zaeken. Ende oock de principaele occasie datter luttel wit zaut in dese landen ghedispenceert wiert, was by

[1] *Fustagiens*, futaies.
[2] *Zelte*, liqueur salée, saumure.

1574. oorzaecke dat de visscherye van Vlaenderen niet en mochten visschen int diepwatere, duer tbelet der pyraeten. Zo datter luttel caecqharynck ghemaect wiert. Ende midts den sobren treck van twit zaut ende de excessive dierste van tgrouf zaut, zo wierden die voornomde zautpannen overal al meest ledich ghelaeten ende veele ghebroken.

Onder den eersten dach van octobre tselve jaer LXXIIII, zo wierden binnen deser stede van Dunckerke, up de Cruusstraete, gheexecuteert metten bast vyf van de voornomde pyraeten, wesende van Curtrycke, van Hulst, van Thienen, de welcke storven vroom ende catholycq, volghende tgroot debvoir dat men daertoe dede om hemlieden te reconseillieren. De welcke, volghende haerlieder groote verzoucke, begraven wierden up tkerckhof van Sinte-Eloys. Eenen jonghen van XVI jaeren der zelve compaignie wiert ghegheesselt ende eenen anderen cleynder jonghen, de justicie anschauwende; wierden daernaer beede gherelaxeert.

Ten selven tyden, alzo de gherevolteerde steden van Hollandt noch altyts hilden jeghens de Coninckliche Mag^t^, hebbende voor beschermheere den prince van Oraengnen, zo vooren ten vullen verhaelt es, zo was onder andren zeer benaut van victuaille de stadt van Leyden, ende dat duer tbelet twelcke hemlieden wiert ghegheven by de capiteinen ende soldaten van de Mag^t^, duer middele van zekere bollewercken ende schranssen by hemlieden ghemaect tot Zoeterwoude. Waertoe de zelve prince extreme debvoir dede te versamen al zyn macht ende prepareren alle de provandie om de selve stadt te moeghen secoureren, de welcke zonder dien hadde moeten overcommen. De armeye van den prince es voortghecommen onder den 11^en^ dach der voornomde maent van octobre, de welcke zo duer middele van sommege dycken by hemlieden duergraeven, als andre fortse, hebben by tduerbreken van den watre de voornomde capiteinen ende soldaten ghedwonghen gheweest te abandonneren de voorsereve bollewercken ende schranssen, nemende haerlieder refugie naer de dunen van Haerlem. Zo datter, zo men zecht, niet boven de VII ofte VIII soldaten Spaengnaerden en bleven. Ende tsanderdaechs zo quaemen de galleyn ende schuuten upgherust ter oorloghe, metgaders de victuailleschepen ende ammunitie tot binnen der stadt, danof men zeyde de nombre ofte ghetal te wesen ontrent de acht ofte IX^c^. Ende tsanderdaechs, twelcke was smaendaechs, zo trock de prince van Oraengne, gheeon-

duiseert van zekere galleyn ende schuuten van deffentie. van Delft tot binnen der voornomde stede van Leyden. Men extimeerde als datter die reyse wel provisie inghebrocht was voor ontrent x ofte xii maenden. 1573

Onder den vi^{en} der selve maent, zo wierden gheexecuteert metter bast, up de Cruusstraete deser stede van Dunckercke, viere van de voornomde pyraeten, te wetene: twee van Vlissinghe, eenen van Brugghe; de welcke storven catholicq; dienvolghende wierden begraven up tkerckhof van Sinte-Elois; ende den vierden was eenen Hans Valken van Ghendt, de welcke, niet jeghenstaende wat debvoir men daertoe dede, storf obstinaet. De welcke naer zyn doot wiert buten ghevoert ende an de galge ghehanghen, naer zynder verdienste.

Up Sinte-Lucas dach, xviii^{en} der voorzeyde maent van octobre tselve jaer xv^{c} lxxiii, zo quaemen de pyraeten ende rebellen van Vlissinghe met acht schepen van oorloghe, danof twee van dien waren groote gheweldeghe schepen, wel ghestoffeert van volcke, groote artillerie ende alderande ammunitie, ende de andre vliessche-boods in de Wester-zee, meenende de gheheele visscherye deser stede van Dunckercke metgaders tconvoyschip te schenden ende af te werpen, alwaer oock onder laeghen diversche visschers van Nieupoort, Oosthende ende oock de Fransche visscherye in groote ghetaele, uut causen dat onse visscherye duer tbelet der pyraeten niet en mochten visschen onder Inghelandt int diepwatre, naer haerlieder oude costume ende maniere van doene. Ende nietjeghenstaende dat dese pyraeten niet grootelicx en zochten te inderen de Fransche visscherye, anders dan wat plunderende van victuaille hier ende daer, nochtans en dorsten hemlieden niet betrauwen. Nemaer de meeste deel naemen de vlucht naer Cales, laetende veele van hemlieden achtre haerlieder netten ende vlete [1], die zy melcandren waren kermende ende uut vreese veele abandonnerende. tWelcke hemlieden tot groote schaede was redonderende. Want boven tverlies van haerlieder netten, waeren midts dien ghepriveert van haerlieder andel ende neeringhe, te meer datter alsdoe, duer de gratie Gods, goeden vanck van harynck overal was. Ende zo ons schip van convoye de vianden ende wulven vernomen hebbende, danof de vliessche-boods, als best by de seylen wesende vooren quaemen, an de

[1] *Vlete*, filets servant à la pêche du hareng.

1571. visscherye, hoewel zy de selve, metgaders tvoornomde convoyschip, niet alleen en dorsten bestoken, maer verwachtende de compste van de andre groote schepen, haerlieder complicen, zo heeft binnen middelen tyden tselve convoyschip, anmerckende als datter gheen apparentie en was de vianden te resisteren, zyn extreme debvoir ghedaen om de selve visscherye te preserveren, loopende uut ende in de visscherye an allen quartieren schietende auwaers ende dauwaert partye van zynder artillerye, hemlieden waerschuwende van de compste der vianden, up dat zy haerlieder equipage zouden ghereet stellen, ende met alder spoet de vlucht naer huus maeken. tWelcke zy oock van stonden an vulquamen, metgaders alzulcke visschers van Nieupoort ende Oosthende daeronder visschende, als vooren verhaelt es, danof datter veele, zo van donse als andre visschers ghedwonghen wierden te abandonneren haerlieder vleten duer groote haeste ende vreese van overvallen te werden van haerlieder vianden. Maer emmers quaemen al tsamen, metgaders tvoornomde convoyschip tot binnen de have deser stede, zonder datter ymande ghenomen was. Een zake om grootelicx in te verwonderen ende niet gheschiet zonder de groote providentie ende protectie des Heeren, de welcke twater van der zee een maete ghestelt heeft ende niet en transgresseert, nietjeghenstaende haer rude nature: en heeft oock dit snoode gheboufte niet willen octroyeren de begheerte ende tvulcommen van haerlieder quaeden wille, de welcke wel meenden, alzo zy hemlieden dies vermeten hadden, de gheheele visscherye metgaders tconvoyschip af te smyten ende te schenden. Ende naer dat de zelve pyraten dit schoon exploiet bedreven hadden, zo bleven sommeghe van haerlieder schepen ligghende up de stroomen, andre die liepen in de dunen onder Inghelant, verwachtende zo haerlieder proye van coopvaerders ofte visschers. Zodat de visscherye niet meer en dorsten visschen met gherusticheyt. Ende tvoornomde convoyschip wiert corts daernaer upghestelt, uut causen tselve de visscherye alleene niet bewaren en conste jeghens de macht van de vianden, overmidts de andre twee zeesteden niet en hadden willen verstaen tot uutreeden van zekere schepen ofte jachten, up dat men zo adjointelick [1] de vianden te bet hadde moeghen resisteren. Zodat midts dien tselve saysoen ofte theilt meest verlooren ghynck, zonder

[1] *Adjointelick*, conjointement, de commun accord.

ghebruken ende veel goets vervaren wiert, overmidts de groote oncosten 1574
daerup ghedaen. tWelcke groote benautheyt was causerende, niet alleenlick in de zeesteden, maer oock over al, ter causen der groote excessive dierste van vleesche ende alderande victuaille. Zodat tschamel volck, zo wel in Vranckerycke als in dese landen, niet en consten den haermen cost gheraepen. Want uuter zee moet alle afslach commen der victuaille. Ende uut causen zo luttel caecqhaerinxs dit saisoen ghemaect was, zo was de selve tot hooghen ende excessiven prise, als eenenderlich ofte XXXII l. grooten tlast, ghepact als tbehoort, den drooghen harynck deser stede, danof datter tselve saysoen alhier upghehangen wiert om te drooghen, niet boven de vier hondert lasten uutter zee, de welcke vercocht wiert al gheaccoustreert ende ghepypt, zoot behoort, neghenthien ponden XIX l. X st. grooten, ende som XX l. grooten elck last, tlensoen derthien ponden grooten tlast, de tonne visch cabelleau XXXVI st. grooten de tonne, de Hollansschen zalm V l. X st. en VI l. grooten de groote tonne, de Schotsche zalm III l. X st. grooten de smalle tonne, de buetre tot Berghen-Sinte-Winnocx XXVIII l. ende XXIX ponden parisis elck ghetughe, den caes aldaer XXI l. XXV l. parisis de waeghe, de riete keerssen acht groote tpont. Ende voorts alle zaeken de welcke men niet derven en mochten waren excessif diere: zodat den haermen huusman qualick den haermen cost conste gheraepen. Diverssche andre, up hoope van proffyt, waeren tgoet upcoopende, niet twyfelende volghende tjugement der meinsschen noch meerder dierste was maekende. Maer God de Heere can alle zaeken wel veranderen alst hem belieft. De wynen waeren oock zeer diere: de Spaenssche waren dat jaer sobre ende golden XXI l., XX l. grooten tvat, de Franssche zeer goet, maer cleyne nombre; de Orliens golt XXX l., XXVIII l. ½ ende XXVIII l. grooten tvat, den Ausserrois XXII, XXI l. ende XX l. tvat, tInghels bier XX st. XVIII st. grooten de tonne, overmidts de dierste van de wynen, twelcke meest up tlandt by den lansman gedroncken wiert, uut causen zy goede neeringhe hadden. Want alle haerlieder goet was wel begheert ende ten zeer hooghe pryze vercocht, daer ter contrarien de steden zeer sobre neeringhe hadden, ende alle zacken ten hooghe pryse moesten coopen. De tarwe golt oock alsdoe XXIX ende XXX st. grooten de rasiere, ende in zommeghe plaetsen meer; want den meesten deel van den volcke hadden oppinie van meerder dierste. Waertoe de rebellen haerlieder uuterste debvoir deden om den zeevarenden

1574. man te beletten en te troubleren om alle victuaille tot meerder dierste te bringhen, hoewel zy daer cleyn proffyt by deden: nemaer tenderende alleenlick om tvolck te moveren ende oproeren tot generale meuterie ende revolte. Alzo zy oock onlancxs daer te vooren hadden ghenomen ende van tstranghe ghehaelt de boodts van de haerme visschers van Heyst, Blanckeberghe ende daer ontrent, waerduer haerlieder huesghesinnen in grooter benautheyt moesten leven. Ende alzo de voornoomde visscherye deser stede upquam versaecht zynde, zo voorseyt es, zo quaemen oock mede diverssche visschers van Nieupoort ende Oosthende. Zo wasser onder andre een visschere van Oosthende, de welcke verclaersde als dat hy over zekeren tyt daer te voren ghevanghen hadde gheweest up de zee van eenen pyraete, de welcke naer dien oock nam zekere coopvaerder Spaengnaert, danof zy tot tweendertich persoonen toe bonden an den cabel, laetende de selve zo daelen met het ancker in den gront van der zee ende versmooren; boven dien hem lieden berommende als dat zy onlancxs te vooren hadden ghenomen zekere visschers, de welcke zy bonden up planeken ende lieten die levende driven up de baeren der zee; met zulcke andre dierghelycke exploicten, de welcke zy met goeder moete vertellende waeren ende daerinne glorieerden.

Onder den XXIXen der zelve maent van octobre, zo wierden, up de Cruusstraete deser stede, twee van de voornomde pyraeten gheexecuteert metten bast, danof den eenen was van Brugghe ende den anderen van Westcappelle. Storven beede catholycq, ende wierden begraven up tkerckhof van Sinte-Elois. Naer tvulcommen van justicie van de zelve pyraeten wierden vier jonghers ghegheeselt ende ghebannen, danof den eenen was eenen Inghelsman, gheboren van Rocestre.

Onder den XIIIen van decembre tselve jaer XVc LXXIIII, zo quaemen de rebellen van Vlissinghe *cum suis*, in ghetale van ontrent veertich schepen in de riviere van Antwerpe, danof datter een partye quaemen tot voor de stadt, schietende af haerlieder artillerye. De andre bleven achtre ligghende in de riviere, wel meenende de selve stadt te overvallen ende usurperen duer middele van diversche conspirateurs ende verraders die zy binder stadt hadden. Maer alzo de upperste Heere zulck een groot quaet niet en heeft willen permitteren, hoewel datter veel quaetwilleghen waren, en hebben de selve rebellen van haerlieder quaet voornemen niet connen

obtineren. Want haerlieder secreet ende conspiratie ghemanifesteert was tsdaechs te voren. Zodat die van der stad up haerlieder hoede waeren, ende dienvolghende ordre hadden ghestelt. Zodat de selve rebellen, ziende haerlieder voornemen ontdect, naer dat zy zekere sticken van haerlieder artillerye up de stadt afgheschoten ende ghelost hadden, trocken anderwaerf te rugghe naer de andre schepen, haerlieder complicen, ende zo ghesaemdelick vanwaer zy ghecommen waren. Daer wierden oock binnen de selve stadt van Antwerpe ghevanghen zekere persoonen daer men suspitie up hadde te wesen van de conspiratie, danof datter naerderant, als wesende onbeschuldich, diverssche gherelaxeert wierden, andre bevonden coupable wierden nauwe ende scherpelic gheexamineert, voorts gheexecuteert naer haerlieder verdiensten, ende onder andre den deken van de schiplieden, de welcke, naer dat hy ghequartiert was, wiert zyn hooft ghestelt up eenen staecke up de waterzyde. Daer wiert oock in een huus bevonden diverssche antroers, callibers, flasschen met buspoudre ende andre ammunitie. Daer wierden oock naerderant diversche conspirateurs der voornomde conspiratie ghevanghen, zo der zelve stadt als andre plaetsen. 1574-1575.

Ten selven tyden, zo wiert de permissie van den ghelde noch ghe-prolongueert tot St-Jansmesse midt-zomers. Die van der lelien [1] waeren daegheliex noch rysende onder tghemeente om haerlieder gaut ende zelvere.

Int eerste van der maent van lauwe tselve jaer xv^c vierentseventich wierden ghebrocht in dese landen de nieumaeren als dat de groote Turcq Sultan Selim, zone van Soliman, deser weerelt overleden was binder maent van novembre daer te vooren, voor zekere nieumaeren [2].

Ten selven tyden, up tvertooch ghedaen van zommeghe personnagen, zo gheestelicke als weerlicke, tot den grooten commandeur van Castilie don Louis de Requesence et Zunnique, gouverneur van Milan ende deser Nederlanden, de groote excessive dierste van alderande victuaille, ende dat de tydt van der vastene zeer naekende was, zo heeft de selve commandeur gheconsenteert ende ghepermitteert, midts nemende danof zekere subside, als dat de gherevolteerden van Hollandt ende Zeelandt,

[1] Il faut sans doute lire : *die metter lelien.*

[2] Selim II mourut le 13 décembre 1574.

1575. met zekere schepen daer toe ghedenommeert, voor eenen termyn van zes weken mochten zenden in dese landen alderande visch, ghezauten ende onghezauten zalm ende caecqharynck. Zo datter groote abondance ghebrocht wiert in dese landen. Ende up den roup van de groote dierste, zo hadden diversche coopliedcn, zo inlanders als vreemden, upslach ghedaen in diverssche contreyen, als Inghelandt, Schotlandt, Oostlandt, etc., van caecqharynck, drooghen harynck, zalm, tonnen visch ende dierghelycke victuaille. Ende bovendien, zo wast een zeer zochte winter, zonder sneu, met luttel vorst. Zodat teabilleau-visch overal zeer abondant ghevanghen wiert, zo by dese visschers, als andre plaetsen, altyts continueerende, ende was zeere goedecoop. Een evidente beneficie ende gave Gods, gevende den zeeman wel te kennen alsdat hemlieden niet vergheten en hadde ofte verlaeten, ende dat zy wel behoorden hemlieden daermede te contenteren, zonder te begheven tot rebellie, revolte, stelen ofte rooven. Dus volghende dese abondance van caecqharynck, drooghen harynck, tonne visch ende anders, zo quam up den vasten een zeer groote afslach, zo wel in Vranckerycke als dese landen, te wetene: alhier de caecqharynck de tonne XVII l. XVI l. grooten tlast, de ydelharynck XII l. grooten tlast, de beste droghe harynck XV l. tlast, tlensoen VII l. tlast, Fransschen ende Inghelschen vullen drooghen harynck om XI l., X l. grooten tlast, tonnevisch XXII, XXIII st. grooten de tonne. Daer wiert oock ghebrocht uut Bretaigne groote nombre van buetre ende oock uut Inghelandt. Zodat alle victuaille zeer was afslaende. tWelcke tschamel ghemeente zeer wel te passe quam, hoewel dat diverssche cooplieden daerby gheen proffyt en rekenden, de welcke zeer ghefrustreert waeren van haerlieder meeninghe.

Ten selven tyden, alzo dese landen zeer benaut waren ter causen der langhe duree deser oorloghe civile, ende dat binnen middelen tyden de hooftviandt der Christenheyt, de groote Turcq, daeghelicx was augmenterende zyn paelen ende die der Christenheyt diminueerende, alzo hy niet langhe te vooren ons afghenomen hadde die schoone fortresse La Goulette, de stadt van Thunis ende andre circonvoysine plaetsen, bovendien ons daeghelicxs menasserende met andre grooter armeye, zo ter zee als te lande, al tsamen te overvallen, waerjeghens gherequereert was, om hem te moeghen uuthouden ende resisteren, al de macht van den coninck van

Spaengnen. waer tlast meest alleene up was rustende. want andre princen hemlieden tselve niet veel an en trecken: voorts dat Italien ende de Duutsche landen in groote dangier stonden tghewelt ende fortse van den voornomden hooftviandt. ten ware datter remedie toe ghevonden wierde. de welcke niet wel practiquable en was, ten ware alvooren dat de ceditien ende revolten deser landen al ter neder gheleyt waeren. twelcke by sommeghe groote personnagen, zo Duutscheren als andre. namelick by den graeve van Zwartsemberghe, de C. Mag^t voor ooghen ghehouden was: de welcke volghende zynder clementie. altyts prefererende gratie voor rigueur. heeft hemlieden gheaccordeert diversche poincten ende articlen. danof tverclaers van dien hiernaer ghespecifiert zal werden. Dienvolghende zo wiert de stadt van Breda ghedenommeert omme aldaer de communicatie te doene, midts zekere ostagiers, de welcke van beede zyden moesten ghesonden werden telcx verzekertheyt; alzo tselve vulbracht wiert; waertoe dat ghedenommeert was, van weghen de C. Mag^t, de capiteinen Spaengnaerden Mynheere Dragon ende Julian Romero. metgaders twee andre heeren deser landen. de welcke met zekeren staete ende gaerde ghesonden wierden tot Dordrecht in Hollandt by den prince van Oraengne. Ende van der ghelycke de hostagiers van den prince quaemen tot Breda met staete ende gaerde. alwaer, zo voorseyt es. de communicatie ghehouden wiert. Dies niet jeghenstaende en lieten de rebellen niet daeghelicx huerlieder coursen te doene ende proyen te bejaeghen ter zee ende te lande. Zo datter veel schepen coopvaerders, commende van Spaengnen, Portugal ende andre plaetsen up dese landen. ghelaeden met alderande costelicke goedinghen et coopmanschepen, ghenomen ende naer Zeelandt ghevoert wierden. tWelcke tot grooter schaede van den lande was redonderende; want daer niet een schip van weghen der Mag^t daer jeghens en was. 1575.

Onder den XVII^en february XV^c LXXIIII wierden, by de visschers deser stede van Dunckereke. inghebrocht een pyraete-boot van Vlissinghe. met XV persoonen levende, andre doot over thoord ghesmeten. De welcke anmerckende dat men jachte naer hemlieden was maekende. ende gheen apparentie van te moeghen ontvlien, stacken tvier in haerlieder eyghen buspoudre, om zo haerlieder schip te doen bersten, ende zo ter eer naer den duvel te vlieghen. als desperaete persoonen. te meer datter diversche

1575. quaede bouven ende overloopers up waeren, zo van deser stadt, als van Nieupoort. Maer alzo tselve buscruut niet overal ontsteken en wiert, maer by fortune een partye van dien danof de vlamme uppewaerts vlooch, zonder tscip grootelicx te inderen, maer meest alle de persoonen zeer verbrandt. tWelcke al gheschiede eer anderstont ons volck an thoort gheroechten. Zo datter niemande van hemlieden eenich indre hadde. Ende uut causen dat dese haerme visschers daeghelicx uutter zee ghejaecht, ende diverssche ghevanghen wierden van dese ende dierghelycke dieven, danof de overloopers deser stede de snootste waeren, als wetende best de wyse om ons volck te inderen ende verschalken, zo waeren zy ghedwonghen, thaerlieder bewaernesse, uut te reeden twee eeckboodts, wel voorsien van zeevolck, ammunitie, ende bovendien elck schip XII soldaten busschieters. De welcke in zee zynde, wierden ghewaere ende vervolgden, onder den XV^en^ van maerte LXXV, eenen pyraete, metgaders een ander groot schip coopvaerder, zeylende zo oostwaert an, ende dese boods altyts volgende tot tusschen Blanckeberghe ende Oosthende, alwaer zy meleandren zeer naekende waeren. tWelcke de pyraet anmerckende, wesende een open boodt, troeck met zyn volck, in ghetaele van XXXIX ofte XL hoofden, in tgroote schip, nemende alzulcke ammunitie hem dienende, laetende zo den boodt dryven zonder volck achter zee, de welcke van stonden an ghetameert wiert van ons volck, waermede partye wel meenden hemlieden contentement te gheven, zonder voorder te procederen. Nemaer dese twee boods daermede niet te vreden zynde, hebben van stonden an ant boort van tgroote schip gheclampt; waeruut dat groote deffentie ghedaen wiert, zo van schieten, als werpen met steenen, ysere, vier ende andre zaeken, om de schepen te verbranden. De andre schoten oock, te wetene de soldaten met haerlieder callibers zeer dapperlick, zo waer zy yemande ontdeckt zaeghen, zo in tschip, als in de masten. Welcke spel was gheduerende een groote huere ofte bet. Zodat de capitein van den pyraet ende diversche andre doot gheschoten wierden, twelcke hemlieden grootelicxs dede verflauwen, zonder zo verwaendelick te roupen ende menasseren als zy eerst int ancommen hadden ghedaen. Zodat ons volck tselve schip overvielen ende brochten onder den XVI^en^ martii hier in de havene, zonder datter yemande van ons volck doot bleven was, meer dan drie ofte viere ghesteken met pycken, zonder dangier van den live. Een mira-

culeuse zaeke van God gheprovideert! tSelve schip was van Hul uut Inghelandt, groot ontrent hondert xx vaeten, commende van Cadix ende Malta, aldaer ghelaeden up dese landen met diversschе coopmanschepe, als zaut, wynen, melassen, prunellen, rosynen, orseillen[1] ende andre packen. tWelcke de cooplieden alhier quaemen vervolghen ende weder gheereghen, midts betalende souvage[2], zo zy best accorderen conden duer middele van tmagistrat, de welcke beede de partien ten minsten grieven zochten te paysieren ende accorderen. 1575.

Int eerst der maent van april xv^c lxxv, naer Paesschen, alzo de ghedeputeerden, zo van de C. Mag^t als van de protestanten, ten diversschen stonden binnen der stede van Breda met elckanderen in communicatie gheweest hadden upt debat van de poincten ende articlen van beede zyden gheproponeert, ende niet wel accorderen en conden, zo wiert by de selve protestanten dach ende delay ghenomen van eender maent, ende zo van elckandren scheedende, zonder resolutie.

Copie der poincten ende articlen by den prince van Oraengne metgaders de Staeten van Hollandt en Zeelant gheproposeert.

Alvooren, dat Zynder Excellentie[3].........

De ghedeputeerden van den prince van Oraengne, in de communicatie van Breda, hebben ghesonden, up dese presentatie ende ghescrifte an hemlieden ghepresenteert van weghen de C. Mag^t, drie haerlieder ghedeputeerden om te adverteren ende confereren met den selven prince ende zynen raedt, ende daernaer antwoorde te gheven.

Ten selven tyden, up tgroot verzouck ende te kennen gheven tot den commandeur ende gouverneur deser landen van weghen de plaetsen hemlieden gheneerende met traffineren van den zaute, als dat tSchots zaut zeer schaedelick ende fraudable was voor dese landen, uut causen tselve van water ghesoden wert, onbequaeme om eeneghe zaeken te conserveren, dienvolghende zo wiert by placcate van weghen de C. Mag^t verboden ende gheinterdiceert als dat men in dese landen niet en mochte brynghen, vercoopen ofte distribueren eenich wit zaut, anders dan dat ghemaect ende gheraffineert was van grouven zaute, danof tot proffyte

[1] *Orseillen*, tournesol, orseille.
[2] *Souvage*, droit de sauvetage.
[3] Ces points et articles sont imprimés dans Pieter Bor, *loc. cit.*, liv. VIII, fol. 85 et suiv.

1575 van de Mag[t] by die van der selve neeringhe gheconsenteert wiert drye grooten van elck pont groote van den uutcoop van al twit zaut, tweleke by hemlieden vercocht zoude werden, midts dat hemlieden gheoctroyeert wiert traffineren van den zaute alleenelick tot de steden ende plaetsen gheleghen ontrent de zee, ende dat voorts alle andre steden up tlandt tselve gheinterdiceert wiert, ende dat oock alle cleyne zautpannen, onder de XIIII voeten wydt int ronde, moesten ghebroken ende gheweert worden; hoewel tselve in als niet gheobserveert en wiert, overmidts diversche steden int landt verereghen noch licence, niet jeghenstaende tverbot om te raffineren voor eenen tydt [1].

Ten selven tyde hebben wy verstaen als datter in Portugal groote dierste ende schaersiteyt van graene gheweest hadde, als dat tschaemel volck meest leefde ende onderhouden wiert by de fruyten, wortelen ende cruden der eerde, verbeydende den ougst; alwaer die van Enchuuse ende andre plaetsen in Hollandt groot proffyt deden met graen dauwaert te voeren, zaut ende speecerie wederomme hauwaerts te bringhen. tWelcke al excessif diere golt in dese landen, uut cause der pyraeten overvloedich in zee, waerduer de generaele navigatie belet wiert, ende oock veel coopvaerders, subjecten van onsen coninck, daeghelicxs ghenomen ende ghevoert wierden by den rebellen, zo van die van Zeelandt, als van Rouchelles. tWelcke veel coopluden goedeloos maecte; waerduer veel bancquerouten waeren daeghelicx procederende.

Binder maent van meye XV[c] LXXV ende oock de volghende maenden, zo dede men overal in dit landt van Vlaenderen, by laste van die van de vier leden slandts, hebbende octroy van de C. Mag[t], collecteren den thienden penninck van alle de hueren van landen, huusen, renten ende alle andre pachten. Ende waer de proprietarissen tselve waeren bezittende, moesten ghetauxeert worden ende danof betaelen. De hueraere moeste tselve al debourseren ende danof myncken [2] zynen huusmeestre deen helft. De andre helft moeste an hem selven houden. Ende waer den hueraere de macht niet en hadde tselve te verschieten, zo moeste de proprietaris up den voet furnieren, ofte zyn huusen wierden daervoor te coope ghe-

[1] Ce placard, daté du 10 mars 1575 (n. st.), est imprimé dans les *Placards de Flandre*, liv. III, p. 995.

[2] *Mynchen*, amoindrir, décompter, retenir.

stelt. Voorts van de coopmanscepen, alzulcke masse als men daerinne 1575.
hadde, moeste ghereduceert wesen op den penninck XVIe, in der manieren als men de renten es betaelende, ende danof oock gheven den X^en penninc. tWelcke den vier leden al toeghelaeten ende gheoctroyeert wiert, up dat zy hemlieden zouden rembourseren van alzulcke penninghen by hemlieden ghefurniert tot betalinghe van de soldaten.

Den laetsten dach der selve maent van meye zo wiert de wet deser stede van Dunckercke vernieut by de commissarissen van den hertoghe van Vandommois [1], te wetene Philippe de Longueval, s^r de Haraucourt, Verneuil, Cramailles et sires de Sainct-Leger, ende meester Michel Pomereau, tresorier generael van den voornomden heere.

Int eerste van wedemaent tselve jaer LXXV zyn binnen deser stede van Dunckercke ghecommen ende gheadresseert an Mynheeren van den collegе Guillaume Cotton ende Henry Carey, Inghelschen, met commissie van den commandeur don Luys de Requesence, etc., in latinsche taele, alsdat zy vermochten, zo hier, tot Nieupoort, als tOosthende, te armeren schepen van oorloghe, zo veele zy vermochten ende hemlieden goet dochte, de selve te provideren van victuaille, ammunitie van oorloghe, soldaten, boodsghesellen, Vlaminghen ofte Inghelschen, omme te vaeren, nemen ende crancken de rebellen ende gherevolteerden van onsen coninck, waer zy de selve vinden ofte ghemoeten conden, met conditie dat de schepen van oorloghe ofte haerlieder prisen uut wesende, niet en vermochten te commen in der havenen der voornomde zeesteden, nemaer moesten in de zee up haerlieder anckers bliven ligghen, tot anderstont dat men van lande zeker volck an tboordt zoude senden, ende haerlieder schepen visiteren, omme daermede te beletten alle inconvenienten ende surprinse der vianden, daer men andersins zoude moeghen in vallen. Nemaer de voornomde persoonen vaerende alhier zekeren cleinen tydt, niet wel observerende haerlieder ordonnantie, ende dat de poorters ende inghesetеn in haerlieder beleet ten besten niet gherust en waeren, te meer wesende Inghelschen, een naetie van cleynder trauwe ende gheloofsaemheyt, zyn de selve naer zekeren corten tydt van hier vertrocken naer

[1] *Vandommois*, Henri de Bourbon, duc de Vendôme. Les ducs de Vendôme nommaient, au XVIe siècle, le magistrat de Dunkerque. (Voy. Derode, *Histoire de Dunkerque*, p. 333.)

1575 Nieupoort, doende aldaer haerlieder uutreedinghe. Van welck vertreecken wy niet zeer bedrouft en waeren, noch die van Nieupoort zeer verblyt van haerlieder compste.

Binder selve maent juny wiert inneghenomen, by de capiteinen ende soldaten van den commandeur, de stadt van Bueren in Hollandt ende tcasteel par appoinctement.

Onder den xix^en der selve maent juny arriveerden binnen deser stede van Dunckercke s^r Adriaen Jacob, tzuene Jooris, de welcke ten tyden der revolte van Vlissinghe burchmeestre was binnen der stede van Middelburch in Zeelandt, ende alsnu ghemaect vice-admirael, metgaders s^r Jan Loppez Moscoza, commissaris Spaengnaert, zyne secretaris pagador, ende vyf ofte zes capiteinen van schepen, ghestoffeert met commissie van den commandeur, omme alhier te armeren zekere schepen van oorloghe up de pyraeten, rebellen ende gherevolteerden der C. Mag^t. Waertoe zy ghecoren hadden binnen der havene van Oosthende zes vliesscheboods, de welcke zy alhier deden bringhen ende accoustreeren, voorts eenen Spaenschen zaber, de welcke lach ter Sluus, ende tscip van oorloghe deser stede ghenampt den Hasewyndt: de welcke ghemaect wiert admirael van dese armaede eenen Cornelis Wieux, poortre, zeeman deser stede, capitein.

Naerdat de ghedeputeerden van de C. Mag^t ende van de gherevolteerden ten diversschen stonden, zo voorseyt es, binnen der stad van Breda in communicatie gheweest hadden ende niet accorderen en conden, wesende gheseparcert, ende de hostagiers van beede zyden elk zyns vertrocken, zo wiert, onder den xxiii^en van hoymaent xv^c lxxv, by placcaete ghepubliceert als dat niemande subjecten ofte andre en zouden eeneghe antise maecken [1] metten rebellen der C. Mag^t.

Ten selven tyden wierden by sommeghe verloopen bouven der rebellen verbrant, tot Rosendaele, thien ofte xi nieuwe schepen cromstevens, de welcke de commandeur aldaer met noch andre hadde ghedaen maecken om te dienen up de rebellen der C. Mag^t.

Int eerste der maent van ougst tselve jaer lxxv wiert by placcaete verboden gheen oppe uutten lande te voeren, up confiscatie van dien. tWelcke

[1] *Antise maecken*, avoir des correspondances, des relations.

corts daer naer anderwaerf toeghelaeten wiert, duer middele van te betaelen vyf scellinghen grooten van elck hondert van licente. 1575.

Binder selve maent van ougst, zo was by tvolck van den commandeur, by appoinctemente, inghenomen de stadt van Schoonhove in Hollandt, de poorters onghepilliert, de soldaten laeten vertrecken, vaghe [1] saulve.

Int eerste van septembre tselve jaer LXXV quam alhier uut Inghelandt de huusvrouwe van melord Morlay ende haer dochtere, ende trock by haeren man, de welcke zekeren tydt hier te vooren, ter causen van de religie, alhier ghecommen was uut Inghelandt, zyne patrie, ende hem ghehouden in dese landen, alzo hier voren verclaerst es.

Alzo voren ghementionneert es als dat de vice admirael s^r Adriaen Jacob, zuene Jooris, alhier ghecommen was omme te armeren de voornomde schepen, zo eyst naer dat hy wat ordre ghestelt hadde omme de selve te accoustreren, es anderwaerf vertrocken naer thof om de affairen van der Mag^t, laetende alhier den voornomden commissaris Moscoza *cum suis*.

De selve armaede al ghereet zynde, gheprovideert van victuaille, ammunitie, boodsghesellen ende alzulcxs dies gherequereert, oock sommeghe soldaten haeckschutters, vertrock in ghetaele van acht schepen uut deser havene van Dunckercke, westwaert an, up Onser Vrauwen dach haerder gheboorte, wesende den VIII^en in septembre XV^c vivenseventich.

Ten selven tyden alhier verstaen als dat, zekere daeghen hier te voren, by tvolck van den commandeur *par assaulte* overvallen ende inghenomen wiert de stadt van Oudewacter in Hollandt, waerinne bevonden wierden vier compaignien soldaten van den prince van Oraengne, ende dat van diversche natien als Duutschen, Waelen, Italianen ende Schotten, de welcke meest al bleven in de foulle, metgaders diverssche van de inwoonders, mannen ende vrauwen, de welcke in de meeste furie gherencontreert wierden. Daernaer quam de brant in de selve stadt, de welcke groote schaede dede, overmidts veel graens verbrant, twelcke voor provisie aldaer upgheleyt was. De garnisoenen van de Mag^t cosen huerlieder plaetse int couvent van een nonne cloostre aldaer ghebleven staende onghebrant, alwaer diverssche nonnen bevonden waeren, nemaer *par contraincte* al

[1] *Vaghe* (sic). Il faut lire *vie*.

1575 gheclect met habiten van weerlicke vrauwen; wierden by tvolck van de Mag[t] ghesonden, met conduicte, naer de stadt van Utrecht, om aldaer in ruste te wesen, als een plaetse der obedientie van den coninck. Daer was oock ten zelven tyden binnen Utrecht groote schaersiteyt van zaute, zo men seyde. Zodat een grouve tonne zauts aldaer vercocht wiert xvii ofte xviii guldens van xx stuvers tstick. Naerdat de voornomde stadt van Oudewaetre aldus ghedesolleert was, zo volgde daernaer groote peste, alzo men ghemeenelick ziet ghebueren.

De ghedeputeerden van Amstelredam vertoochden Zynder Excellentie, in zeker requeste tot hem doende, alsdat zy van desen troubel hadden verlooren alleenlick in drie partyen, te wetene : huusen, schepen ende beesten alleenlick in de stadt ende jurisdictie, den nombre van tzeventich tonnen gauts, ofte de weerde van dien, noch al ten minsten ghecalculeert, zonder al tandre verlies, als dat zy ghepriveert waeren van al haerlieder traflicque ende neeringhe, boven de foulle by hemlieden dus langhe ghesupporteert.

Ten selven tyden wiert by tvolck van de Mag[t] ghemaect, tot Papendrecht ende daer ontrent, jeghens over de stadt van Dordrecht in Hollandt, diversche schranssen ende stercten omme de voornomde stadt daermede te benauwen ende somwyls te beschieten, waer jeghens die van der stadt hemlieden waeren rempareronde. De prince van Oraengne *cum suis* hadden alsdoen groote schaersiteyt van gelde, zodat hy ghedwonghen was te doen slaen ghelt van thin, als daelders, halfve daelders, stuvers, etc., bevelende te moeten ontfanghen van de soldaten voor alderande victuaille.

Ten selven tyden dede de groote commandeur prepareren diverssche galleyen ofte fuisten, metgaders zekere cromstevens by hem ghedaen maecken, de welcke heeft ghesonden naer tquartier van Sierickzee, waerup dat ghestelt wierden om te royen alle de gherevolteerden die men recouvreren conde, tzy van coopvaerders ofte schepen van oorloghe, inder ghelycken alle de welcke ghevanghen wierden by de armaede uutghereet alhier by den commissaris Moscoza. Ende oock de schepen van den voornomden Guillame Cotton *cum suis* wierden ten dien fine naer Antwerpe ghesonden.

Ende alzo de voornomde schepen van oorloghe alhier uutghevaeren zynde, haerlieder cours waeren maeckende om haerlieder bejach west-

waert an, hebben ghemoet met eene vlote coopvaerders van drientwin- 1573
tich schepen, alwaer zy van stonden an jachte naer maeckende waeren. De coopvaerders dit anmerckende, zyn van elckander ghesepareert deen auwaert ende dandre dauwaert, zonder hemlieden eenichsins ter deffentie te stellen. Zo datter by de voornomde acht schepen van oorloghe ghenomen wierden zeven coopvaerders van de voornomde xxiii schepen. Ende in tnemen van die, zo belende de andre wech. De selve zeven schepen quaemen van S[t] Uval[1] uut Portugal, al ghelaeden met zaut, danof de twee waeren hulcken, de eene van 300 muys, de andre van 340. De reste waeren al vliessche-boodts, danof de eene van eenen borgher van Eemden, de welcke naer behoorlicke informatie gherelaxeert wiert. De twee hulcken moesten up de zee bliven ligghen ende by andre schepen partye van tzaut ghelicht werden : want anders zy alhier niet up en mochten. De andre vliessche-boodts wierden hier up ghebrocht onder den x[en] der selve maent van septembre. Ende alzo ten dien tyden in dese landen groote schaersetyet van zaute was, zo hadden drie daeghen voor tarriveren van dese schepen alhier vercocht gheweest dierghelyck zaut voor 195 l. grooten de hondert rasieren waetermaete deser stede : twelck, midts tarriveren van dese schepen, wat begonste te daelen. Zodat de man van Eemden alhier zyn zaut vercocht teghen 140 l. grooten thondert. Ende aengaende tzaut van de andre zeven schepen, overmidts al Hollanders, zo van Enchuuse als andre plaetsen, wiert by den voornomden commissaris Moscoza meest al upgheleyt, andre ghelaeten in de schepen, tot anderstont hy tselve als confiscatie, metgaders de schepen, dede vercoopen. Daer waeren oock onder tzaut bevonden sommeghe baelen peper, ende in eenen boodt zeven hondert daelders in spetien. De selve persoonen Hollanders verclaersden als dat den incoop van tvoornomde zaut hemlieden in Portugal tot S[t] Uvals betaelt stont, eerst coops, up xiiii ende zom xv testoenen van x stuvers tstick elck muys aldaer. De welcke maeken alhier vier rasieren watermaete styf. Zy verclaersden oock alsdat zy van Enchuuse naer Portugal hadden ghevoert haerlieder laedinghe van graen, als rogghe, gheerste ende andre graen, overmidts aldaer dierste ende schaersiteyt gheweest hadde, als vooren verclaerst es.

[1] Saint-Ube ou Setubal, port dans l'Estramadure.

1575. Up sinte Michiels archangel havent, xxviiien der selve maent van septembre tvoornomde jaer LXXV, zo was by diverssche persoonen, zo wel in dese landen als in Inghelandt, in den nacht ghesien, in de lucht, wel gheduerende 3 ofte 4 hueren volghende, zekere groote troupen van volck van oorloghe, hauwende ende strydende jeghens elckanderen in der manieren ende alzo men in battaillie gheecostumeert es van doene, met veele roode striepen in de lucht. tWelck veele persoonen extimeerden te wesen een quaet presage. Men heeft naerderandt verstaen alsdat by de armaede van den commandeur, up den selven nacht, inghenomen was, up de rebellen, tlandt ghenaempt Duvelandt, ontrent Sieriexzee, metgaders diverssche bollewercken by den rebellen thaerlieder fortificatie aldaer ghemaect. Danof datter diverssche persoonen aen beede zyden in de foulle doot bleven. De andre naemen de vlucht, zo zy best conden.

Onder den xxiien der maent van octobre tselve jaer LXXV, zo was de visscherye deser stede van Dunekercke verjaecht, visschende in dese zee, van neghen schepen pyraeten, meenende de gheheele visscherye te schenden ende overvallen. Nemaer de Heere en heeft tselve niet willen permitteren. Zodat zy maer twee visschers en hebben connen nemen. De reste es al in salvo gheecommen [1]. Welcke persoonen der twee ghenomen visschers, naerdat zy tot Vlissinghe ghevoert waeren, wierden naerderandt gheredimeert, midts by ons delivrerende zekere persoonen van Vlissinghe alhier ghevanghen.

Ten selven tyde wierden by den voornomden commissaris Moscoza van hier ghesonden, naer Vaelmut [2] in Inghelandt, alzulcke schepen alhier ghearriveert, als vooren verclaerst es, om hauwaert te convoyeren alzulcke Spaensche vlote aldaer ghearriveert in ghetaele van 40 ofte 42, danof vyf schepen van oorloghe ende de andre al zaebers, de welcke, zo men seyde, hadden tot Bilebau [3] al van nieus ghemaect gheweest om dese vlote te maecken, hoewel voorwaer een ghedeel sobre schepen wesende, wesende ghestoffeert met boodsghesellen ende soldaten infanterie, de welcke, uut causen van haerlieder lanck voyage, wyndt ende weder contrarie, veel zieck, cranck ende qualick in ordre waeren van grooten

[1] *In salvo gheecommen*, se sont sauvés, arrivés à bon port.

[2] Falmouth, port d'Angleterre.

[3] Bilbao, en Espagne.

onghemaeck. Veele diverssche storven. tWelcke niet te verwonderen en 1575
was; want zy daer laeghen in de schepen besch...., bebraeet als beesten, zonder deselve schepen te kuysschen ende reyneghen alle xv daeghen ofte drie weken, alzo men in dese landen in de schepen van oorloghe ghecostumeert es te useren, ende dat niemande zyn vulicheyt cleen ofte groote binnen schepen en mach doen. up ghecorrigeert te werden, volghende haerlieder ordonnantien ende scheepsrechten. Daer quaem oock met de selve vlote een gheweldich schip met ontrent drie hondert mannen ter convoye van dien, twelcke keerde wederomme van Vaelmue [1] naer Spaengnen, zo wanneer onse schepen daer ghearriveert waeren, beschynckende onsen Azewynt [2] van een schoone flagghe, ende doende den capitein goede caresse.

Int laetste der selve maent van octobre, zo wiert by tvolck van den commandeur, by assaulte, overvallen de plaetse ende stercte van Bommenee, twee mylen van Sierickzee. Waermede zy grootelicx bedwonghen hilden de voornomde stadt van Sierickzee, zo te water als te lande.

Up den Alderheyleghen dach, eersten van novembre xv^c viventzeventich, zo wiert binnen der stede van Paris vermoort eenen grooten capitein, collomnel van zekere benden soldaten van den conynck van Vranckerycke, metgaders noch vyf ofte zes van zyn dienaeren, wesende up zyne camere [3]. Danof de perpetranten, tfaict ghecommitteert, trocken de duere van de camere weder achter hemlieden toe, treckende zo duere, zonder dat men de zelve achteraelen conde, wat debvoir men daertoe dede, zo wanneer men tselve faict ghewaere wiert.

Up den iiii^en dach der selve maent van novembre, zo begonste men te collecteren tot proffyte van der prochie kercke deser stede van Dunckercke, drie stuvers vlaems ghelt up elcke grove tonne van den vreemden biere alier arriveerende, par octroy van de C. Mag^t, omme te bet de selve kercke te moegen vulmaecken. tWelck een groot werck was, waer veel toe behoefde.

Onder den xxiiii ende xxv der zelve maent van novembre, zo arriveerde, binnen deser havene van Dunckercke, de voornomde vlote van

[1] Falmouth, port d'Angleterre.

[2] Nom du vaisseau convoyeur de Dunkerque.

[3] Il s'agit ici de l'assassinat de Béranger Du Gast, favori de Henri III, tué par suite de suggestions de Marguerite, reine de Navarre.

1575. Spaengnen, metgaders onse schepen van oorloghe, commende tsaemen van Vaelmue. Danof de admirael ende vice admirael van de Spaengnaerden, met noch drie andre van de zabers, an den gront midts tempeest, verstaecken [1]. Wanof tvolck ende tghuent twelck in de selve schepen was ghesauveert wiert. Maer de schepen bleven an tstranghe in stucken. Up al de voornomde schepen waeren in als niet boven de vyf hondert soldaten, danof veel jonghers, al upgheraept volck, hebbende quaelick causens ofte schoens an haerlieder voeten. Veele van de crancken wierden int gasthuus ghedaen. Dandre wierden int landt ghesonden om hemlieden te vermaecken. De boodsghesellen van de zabers ligghende an de kaye, bleven up harlieder schepen, danof datter oock daeghelicxs storven. Zo datter cleyne apparentie was als dat de C. Mag[t] eeneghen nottablen dienst van de selve vlote ofte armaede zoude moeghen verwachten, hoewel tselve groote schat van goede Zyne Mag[t] gheeost hadde. Want zy waren tot Billebau al van nieuen upghetemmert.

Dit selve jaer wast een zeer overvloedeghe ende vruchtbaere jaerschaere van graene ende wynen. Ende nietjeghenstaende de wynen abondant, zo in Vranckeryck als in de Duutsche landen, waeren zeer goet ende vineus. tWelcke men niet veel en heeft ghesien. Want ghemenelic abondant zynde, plaeghen te wesen cleyn van wyne. Een groote gratie des Heeren, anmerckende de tribulatie ende desolatie des volcx, meest overal van dese oorloghe civile ghepriveert van alle neeringhe, heeft hemlieden wat willen conforteren duer zynder beneficien der vruchten van der eerde. Daer was tselve jaer oock groote abondance van fruyte. tWelcke tschaemel volck overal zeer secoureerde. Want tvleesch, visch ende alderande victuaille overal zeer diere was. Zodat de beste caecqharynck golt een en dertich ponden grooten tlast, twelck zyn twaelf tonnen ghepact.

Ten selven tyden wiert overal uutgheroupen ende ghepubliceert, van weghe der C. Mag[t] by placcate, als dat men nu voordan in alle steden ende plaetsen onder de obedientie van Zyne Mag[t] zoude useren te scriven ende tjaer te beginnen van nieuwejaersdach af, daer men te voren altyts tjaer begonst hadde van Paesschen af [2].

[1] *Verstaecken*, poussé, échoué, fait naufrage.

[2] Ce placard, daté du 16 juin 1575, est imprimé dans les *Placards de Flandre*, t. II, p. 727.

Ten selven tyden marcheerden in Vranckerycke groote nombre van 1575.
soldaten, peerdevolck ende oock voetvolck, als Duutschen ende andre natie, partye ten dienste, zo men zeyde, van den conynck, andre voor den broeder van den conynck *cum suis*. Want zy partial met elckandre waeren, benderende jeghens elckandren, hemlieden noemende *les mal contens*, willende ende maintenerende den conynck by fortse te bedwinghen tot haerlieder voornemen ende intencie. Zodat zy tlandt in groote desordre stelden ende menich meinsche benauden ende destrueerden, in plaetse van tghemeente te paisieren ende trycke in ordre te stellen, twelcke zo langhe gheecontinueert hadde in desen oorloghe civile ende parcialiteyt.

Binder maent decembre tselve jaer xv^c lxxv alhier verstaen als datter een coopvaerder van Antwerpe, wesende een dobbel vliessche-boodt, toebehoorende eenen machtich coopman ende borgher der selve stadt van Antwerpe, commende ghesceilt van Lisbonne met speecerye ende andre costelicke goedinghen, nemende haerlieder cours om te seylen achter Inghelandt omme, updat zy by die middele ontgaen mochten de pyraeten overal by groote menichte in zee, hebbende up haerlieder schip wel eenendertich boodsghesellen, zy Oosterlinghen, Brabanders ende andre, de welcke commende ontrent Yerlandt, hebben diversche van de boodsghesellen onder elckanderen ghesloten zekere conspiratie alsdat zy den scippere, metgaders de ghuene die van zynder zyde waeren, zouden overvallen ende hemlieden meester van tschip maeken, omme daermede, metgaders van tgoet, haerlieder wille te doene. Daer waeren noch up tselve schip 3 ofte 4 passagiers, de welcke mede hauwaerts quaemen. Zo dese bouven beginnende haerlieder conspiratie ende quaet upstel te wercke te legghen, vielen an diversche van de boodsghesellen ende officieren, de welcke van haerlieder conspiratie niet en wisten, hauwende ende stelende waer zy by commen conden. Zodatter wel zevene doot bleven, ende de scipper zeer ghewont; de welcke ziende dat hy verwonnen was, riep om ghenaede tot de selve conspirateurs, zegghende : ghesellen haut up van slaen; ic ben van den uwen; ic beloeve ulieden tscip te bringhen waer ons tselve best goetdincken zal, ende aldaer de goedinghen vercoopen, de penningen danof commende beuren ende paerten, mans ende mans ghelycke. tWelcke de schipper alzo seyde contrarie zynder meenighe ende intentie. Zo emmers duer groote bede ende perzwasie hebben

1576. de voornomde conspirateurs, ziende zy meesters waeren van den schepe, upghehouden van voorder te procederen. Ende commende voor Yerlandt, heeft de scippre begheert als dat men daer thanker zoude stellen, ende hem met den boodt wat an tlant vaeren, om zyn wonden wat te vermaecken, ende om te vernemen of men tgoet aldaer zoude connen vercoopen ofte partie van dien. tWelcke hem alzo gheconsenteert wiert. Ende zo de scippere an landt zynde, naer dat hy wat vermaect was, heeft alle hulpe ende middele ghesocht omme met machte ant boord te gaene, tselve schip zo meester te werden ende daerin te vringen, belovende ten dien fine de gouverneurs der selve plaetse groote somme van penninghen, up dat men tselve alzo conste effectueren. Nemaer eer anderstont de preparatie vulcommen was, zo esser upgheresen een tempeest van wynde. Zodat tvoornomde schip van zynen ancker ghesmeten ende jeghens een plaete in stucken ghesteken. Zodat tschip, volck ende al datter in was tot perditie ghecommen es, zonder yet danof gheberecht ofte ghesauveert te wesen. Daer bleven die moordenaers ghefrustreert van al haerlieder boos voorstel. De schippre, naer dat hy ghesecureert was, quam hauwaert in dese landen. tSelve scip ende meest al de coopmanscap was toebehoorende s^r^ Gillis, hooftman coopman der voornomde stede van Antwerpe.

Den IX^en^ january XV^c^ LXXVI, stilo edicti, een Lowys Marchant, tresorier der stadt van Veuren, wiert binder zelve stadt zo gheauwen in zyn hooft van eenen dronckaert, scherprechtere van de soldaten Switsers, de welcke aldaer in garnisoene laeghen, om zekere woorden die zy met elckanderen ghehadt hadden, zodat hy van der quetsuere starf onder den XV^en^ der selve maent. Ende den perpetrant gheapprehendeert zynde binnen zekeren tydt daernaer, wiert ghejusticiert metten zweerde.

Ten selven tyde zondt de conynck van Vranckeryck naer Inghelandt zynen ambassadeur, zo oock deden de *malcontens,* van ghelycken de gherevolteerde van Hollandt. Wat dat zy daer tsaemen communiquierden, dat weet de Heere of die coninghinne, metgaders haeren raet. Cause waerom dat dit spel zo wel in Vranckerycke als dese landen dus langhe continuerende was, dat zullen zy eens weten.

Ten selven tyde, ende oock zekeren goeden tydt van te vooren, hilden de rebellen van Hollandt ende Zeelandt, ligghende binnen der stede van Calis, haerlieder commissarissen, zekere persoonen tanderen tyden ghe-

qualificert in dese landen alsnu gherevolteert, ende onder andren eenen by 1576.
toenaeme Taffin [1], broeder van eenen appostaet calvinist, gheboren naer myn beste weten van der stede van Doornicke, de welcke int jaer LXVI, naer de braeke der imagen ende ruyneren der tempelen binnen der stede van Antwerpe, aldaer metgaeders diversche andre predicanten manifestelick was leerende de Calvinisterye, den anderen was ghenaempt Charles de Beaulieu, de welcke aldaer laegen om alle zaeken van weghen onsen conynck in deze landen ghedemeneert, huere lieder meesters te rapporteren, zo van de armaede alhier ghepreparcert, als andre zaeken; hemlieden daeghelicx vindende onder de cooplieden, zo deser landen als andre, de welcke aldaer waeren traffickerende, overmidts meest alle de coopvaerders commende uut Spaengnen, Portugal, etc., aldaer arriveerden, uut causen van de voornomde armaede, ende dat men haerlieder artillerye was anveerdende tot behouve ende dienste van de Mag[t]. Ende naer dat zy van als gheinformeert waeren, deden danof rapport, zo by briefven als andersins, den prince van Oraengne ende andre haerlieder meesters. Want zy de commoditeyt wel hadden, overmidts dat de coopvaerders gherevolteerde van Hollandt ende Zeelandt daeghelicxs aldaer quaemen met haerlieder coopmanschepe, ende de selve aldaer vercochten. Waermede de voorscreve van Calis wel haerlieder proffyt deden.

Onder den XVII[en] der selve maent january LXXVI, zo arriveerde alhier, binnen deser stede van Dunckereke, Mons[r] de Champigny, gouverneur der stede van Antwerpe, broeder van den cardinael Granvelle, de welcke in ambassade ghesonden was naer Inghelandt an de coninginne. Ende overmidts de windt contrarie, vertrack van hier naer Calis, alwaer van hier in de reede ghesonden wierden zeven ofte VIII schepen van deser armaede, de welcke hem convoyeerden tot voor Douveren in Inghelandt. Van daer reysde naer Londen by lande.

Tusschen den XXII[en] ende XXIII[en] der selve maent, twelcke was tusschen den sondach ende maendach, beginnende ontrent den X hueren in der nacht up eenen drotstroom [2] ende continueerde tot ontrent den drien hueren in nuchtenstont, was zo groote storm ende tempeest van winde, als men

[1] Probablement Jacques Taffin, frère de Jean. (V. De Coussemaker, *Troubles religieux*, t. I, p. 47.)

[2] *Drotstroom*, marée menaçante.

1576. in meneghen tydt niet en heeft gheweten. Zodat den meesten deel van de huusen ontdect wierden, deen meer dander min, zo binnen der steden van Calis, Dunckercke, Nieupoort ende andre steden ontrent der zee, meest oock int landt veel diversssche steden niet exempt. Zodat men gheen teghelen om ghelt quaelick conste gheeryghen. Golden II l. grooten de duust. Zodatter veel ghedwonghen waeren te stoppen met stroo voor eenen tydt. Daer waeren oock omme ghewaeyt veele diversche windtmuelens, huusen, schueren ende stallen int landt, waeronder dat veele beesten versmachten, oock groote menichte van boomen zo fruytboomen als andre, metter wortelen, ende oock van diverssche schepen ter zee.

Ontrent int laetste der selve maent january wierden briefven ghesonden by den grooten commandeur aen den commissaris Moscoza ende den generael Recalde, hemlieden daerby belastende goede waeke te houden up de armaede ende zaebers ligghende alhier binder havene. Want Zynder Excellentie gheinformeert was als datter diverssche conspiratien by den rebellen up handen was omme de selve schepen te verbranden, ende oock met eenen hoop vergaerde bouven by middele van intelligentie van eeneghe van binnen de selve stadt te overvallen. tWelcke de voornomde persoonen waeren vertooghende aen Mynheeren van de collegie metgaders den gouverneur deser stede, de welcke atjointelick alle debvoir deden ende ordre stelden om de selve conspiratie te beletten.

Onder den voorlaetsten dach der zelve maent january wiert by de visschers deser stede alhier upghebrocht een huedeschip met achthien lasten maestlandschen[1] caecqharynck, ghelaeden te Rotterdam in Hollandt ende bevrecht up Rowaen: inderghelyck eenen binnelandere met ontrent thien lasten, zo maetslansche als inlans goet, ghelaeden tot Vlissinghe, ghevrecht up de reviere van St Omaers ofte Calis, daer de commoditeyt best zoude vallen. Danof meester was van den zelven binnelandre eenen Jacob Baen, de welcke zekere tydt daer te vooren, om sommeghe quaede faicten, verloopen was van der stede van Nieupoort, zynder woenste, ende hem betrocken by de rebellen binnen Vlissinghe, aldaer met zynen schepen voerende calck ende andre zaeken aldaer van doene, twelcke hy wiste te haelen in de riviere van St Omaers. In welcken binnelandre bevonden

[1] *Maestlandsch*, du pays de la Meuse?

waeren twee lettren missiven, danof deene onderteekent by den prince 1576.
van Oraengne, Guillaume de Nassau, ende dandre by Boisot, admirael, danof thinhouden van dien hier volcht :

MISSIVE VAN DEN PRINCE.

Seigneur de Beaulieu. La dernière que j'ay receu de vous a esté du XVI du passé, et depuis j'ay veu celle qu'avez escripte à Monseigneur de St Aldegonde, le XXIIe du mesme mois. Aiant par icelles cognu votre besoingne jusques alors et ce qu'avez peu entendre des affaires de pardeça, ce me sera bien grandt plaisir si le plus souvent que vous povez me donner particulier advis du tout du costé de deça. Je ne vous sçaurois vous dire aultre, que ce que par trois ou quatre miennes précédentes je vous ay escript; espérant qu'elles seront seurement parvenues jusques à vous aveccq celles que je vous ay envoyé, pour les faire passer oultre vers Monseigneur de Renest.

D'aultre part, comme il vous importe grandement de pouvoir, par quelque moien que ce soit, diminuer les forces marines de nos ennemis, sans les laisser par trop accroistre, et qu'à ce regard il convient cercher tous moiens de luy faire perdre le plus de batteaulx de guerre qu'il est possible, j'ay advisé qu'il seroit bon que vous eussiez traicté aveccq quelque marchant anglois ou franssois, lequel puisse librement fréquenter les batteaulx de guerre estans présentement au port de Dunckercke et aussy d'Anvers, et qu'il tache de mettre le feu ausdits batteaulx. Le moien qu'il tiendroit à cela me semble qu'il pourroit estre tel, asseavoir que luy venant au havre, où est ladicte armée navalle, se mettra entre les azabres [1] et aultres navires de guerre aveccq son batteau chargé des vivres et aultres marchandises, pour illecq les vendre, accouster secretement son propre bateau par dedens aveccq estouppes, arpoix [2] et aultres semblables matières. Et estant ainsi accoustré, il regarde de tellement apprester le tout, que le feu puisse prendre en sondict batteau pour l'heure de la basse marée, affin qu'estant ledict batteau allumé et allamboyant, les navires de guerre à luy voisines, n'eussent moien de se retirer pour ladicte basse marée, ains plus tost ainsi périr par le feu. Mais cependant il seroit besoing que luy, pour éviter tout danger de sa personne, ayant apresté son batteau en la manière susdicte, se retirera d'icelle quelcque heure ou deux avant que le feu se pouroit prendre, faignant d'aller ou à la ville ou quelque aultre lieu à aultres ses affaires. Si vous trouvez quelque confident qui vouldroit entreprendre cest exploict, vous lui pourrés ardiment promettre que, venant son batteau à brusler, on lui paiera la valleur d'icellui, aveccq encorres quelque graticux présent qu'on luy donnera. Et si, aveccq l'ayde de Dieu, les choses succèdent tellement que les batteaux ennemis ou du moings la meilleure partie d'iceulx viennent ainsi par le susdict moien à brusler, on ne luy paiera pas seullement

[1] *Azabre*, frégate. Ce mot dérive de l'espagnol *zabra*. Voyez-en l'explication au Glossaire de ce volume.

[2] *Arpoix*, pour de la poix.

1576. la valleur de sondict batteau, mais en sera grandement et bien à son contentement recompensé. Je m'asseure bien qu'estant ce-cy dextrement practiqué, il produira quelque bon effect. Je vous prie me mander à plustost l'apparence qu'il y aura de faire en ce-cy quelque chose, me donnant ausi advis de toutes aultres occurences de pardelà. Surquoy, pour fin de ceste, je supplieray Dieu vous avoir en sa sainte garde et protection.

Escript à Rotterdam ce viiie jour de janvier l'an mil cincq cens soixante seize. Soubz estoit escript : Vostre bien amy Guillaume de Nassau. Et la superscription estoit : Au Sr Charles de Beaulieu, mon bien bon amy, estant présentement à Calais.

MISSIVE VAN DEN ADMIRAEL.

Monsr le Commissaire. Par plusieurs lettres vostres, que j'ay receu, ay prins grand contentement des nouvelles y contenues, dont vous remerchie, vous priant me mander de voz nouvelles le plus souvent que faire se polra. Je vous envoye cy-joint la lettre de Son Excellence, à laquelle prendrés bon égard. Quant aux licences et assurances que prétendez de donner, suyvant vostre commission, je ne la treuve pour le présent aulcunnement practicable, d'aultant que avons beaucoup de navires équippées à la guerre. Mais suis bien content à ne donner asseuranse à ceulx quy veullent trafliquer de France en France, et non aultrement, moyennant que le tout se face sans fraude ny malengien. A tant, Monsr le commissaire, prie nostre bon Dieu vous avoir en sa saincte protection et sauvegarde.

De Middebourg ce xxxiiie de janvier mil cincq cens soixante seize. Sobz estoit escript : Vostre bien bon amy Loys de Boisot. Et plus bas : Sy pusiez mectre le feu aux estouppes à la mutinerie de Dunckercque, on vous tiendroit pour ung galland homme, et mectroit vostre nom en croinicques. A bon entendeur peu de parolles. La superscription estoit : Au Seigneur Charles de Beaulieu, commissaire de Son Excellence, estant présentement à Calais.

Welcke voornomde originale briefven, naer coppie ghehouden, wierden in deligentie ghesonden aen den graeve van Reulx, wesende tot Brugghe, ende voorts aen den grooten commandeur, oock de coppien aen mons^r^ de Gourdan, gouverneur van Calis, als dat hem believen zoude wat ordre te stellen up tfaict van de voornomde commissarissen, ghemerct een zaeke van zo grooter consequence ende zo prejudiciable alle catholicque princen, te meer considererende de goede correspondentie altyts gheweest ende noch es van onser Mag^t^ ende de zyne.

Onder den iiii^en^ february tselve jaer xv^c^ lxxvi, stilo novo, zo wierden ghenomen by de pyraeten van Vlissinghe ende aldaer inghebrocht twee Schotsche schepen, ghelaeden tot Dunckercke up Spaengnen, te wetene :

up Calis [1] ende Civillie [2] met diversssche costelicke coopmanschepen deser 1576.
landen, meest lynwaet, ende oock andre coopmanschepen competerende meest, zo men seyde, die van Brugghe ende oock die van Antwerpe. Men extimeerde de weerde van de voornomde twee schepen up vyftich duust ponden grooten ofte bet. Zy waeren ghenomen uut de dunen in Inghelant, waer zy laeghen verwachtende naer den windt, wel onder XL zeylen ofte schepen, zo Inghelsche als Bretoenen, zonder dat zy eeneghe weere ofte resistentie deden. Wierden de selve goedinghen binnen der voornomde stede van Vlissinghe al vercocht. De penninghen danof commende wierden onder hemlieden ghebeurt ende ghepaert: twelke de cooplieden toebehoorende tvoornomde goet, tot groote schaede procedeerde, princepaelick de voorscreve van Brugghe, de welcke daer meest goet in hadden: houdende de selve schepen eensdeels voor verzekert, uut causen zy daer te vooren twee behouden voyagen up Civillie hadden ghedaen, ende dat zy wel voorzien waeren van veele boodsghesellen Schotten, ende oock goede artillerye met andre ammunitie; meenende wel als dat zy betre weere zouden gheboden hebben voor tscoopmans goet. Ende ziende de contrarie, accuseerden diversssche van quaede suspitie.

Naerdat de voornomde Jacob ten diversschen stonden met zoeticheyt gheexamineert hadde gheweest, ende altyts gheloochent de waerheyt van der zaeke, zo up tfaict van de voornomde briefven in zynen binnelandre bevonden als andersins, wiert, onder den VII^en^ der selve maent february, by den scherprechtre wel scherpelick ghepynicht: alwaer dat diversssche zaeken de conspiratie uutgheperst wierden, waerinne hy accuseerde sommeghe persoonen deser stede ende oock int landt: twelck hy naerderandt weder afghinck, zegghende: als dat hy tselve contrarie de waerheyt hadde gheforgiert duer de pyne, zo men oock bevant de selve persoonen by hem gheaccuseert danof innocent te wesen. De selve dan butter pyne synde, gheereech een ziekte ofte cortse. Zodat hy storf in de vanghenesse, onder den XVIII^en^ der selve maent february, ende wiert ter eerde ghedaen.

Ten selven tyden wierden, zo hier als tot Nieupoort, zekere binnelanders van St Omaers ghearresteert, ende de schippers van dien in vanghenesse gheleyt, de welcke men bevont alsdat zy tot Vlissinghe ghetrafliquiert

[1] *Calis*, pour Cadix. [2] *Civilie*, Séville.

1576. hadden, ende aldaer ghevoert victuaille, calck, fruyt ende andre waeren, ende vandaer ghebrocht harynck, visch, huden ende andre waeren up Calis ende in de reviere van St Omaers, de welcke by den voornomden Jacob ende andre gheaccuseert waeren.

Onder den xxi[en] der selve maent february, zo verdranck meester Jooris Hengghelbeert, van Berghen-S[t]-Winnoexs, een excellent poete ende groot practisien, rydende te peerde van Dunckercke naer Warhem, plaetse van zynder residentie, wesende wat by drancke, rydende duer de quaede straeten vol waeters, alzo tlandt over al zwom van den watre, overmidts niet doende daegheliex dan reghenen de gheheele wintre continuerende, zyn peert quam alleene thuus gheloopen. Ende midts dien wiert ghesocht in alle straeten in tselve quartier, was doot ghevonden ende thuus ghebrocht. tWelck voor thuusghesin was een drouve vastenhavent.

Ten selven tyde vont hem de groote commandeur binnen der stede van Mechele, omme aldaer te verdienen de pardoenen der jubilee by onsen vader den paus aldaer gheoctroyeert. Alwaer Zynder Excellentie zekere daeghen was ligghende. Daernaer trock anderwaerf binnen Brussele, alwaer int laetste der zelve maent met ziecten bevaen wiert, procederende van groote umueren danof zyn lichaem zeer subject was, hebbende appostume [1], de welck hy te vrouch dede vliemen. Zodat zyn ziecte was daegheliex verergherende, nietjeghenstaende wat debvoir men daerinne was userende om hem te helpen. Hy teeckende noch zekere requesten onder den 1[en] van maerte. Nemaer daernaer en wilde niet meer ghemollesteert wesen, zeggende : laet my onghetroubleert van eeneghe affairen, de welcke de weerelt angaen; want ic my voordan daermede niet en wille onderwinden. Zo emmers vereranckende van daeghe te daeghe, overleet deser weerelt tsmaendaechs den vyfsten dag van maerte xv[c] zessentzeventich, tusschen den 2 ende 3 hueren in den nuchtenstont; wesende, zo men seyde, achtenveertich jaeren ofte daer ontrent. God verleene hem ruste ende ons allen!

Naer de decessie van den commandeur don Loys de Requesence, gouverneur deser Nederlanden, zo nam de Raedt van Staete alle de affairen deser landen in handen, omme te eviteren alle desastre, twelcke mits dese veran-

[1] *Appostume*, abcès.

deringhe zoude moeghen upcommen, tot anderstont der C. M^{t} danof zoude 1576.
gelieven te disponeren naer zynder gheliefte ende wille. De hertoghe van Haerschot wiert van stonden aen ontboden van zynder Seignerie tot Beaumont, de welcke tot Bruessele quam, alwaer ghecoren wierden zes personnaigen, danof drie edelmannen ende drie raedsluden, te wetene : den hertoghe van Haerschot, den heere van Barlamont ende den baron van Raessinghem, Viglius, d'Assonville ende Roda. Deselve Raet van Staete verzocht instantelick an den hertoghe van Haerschot als dat hem believen soude te presenteren voor thooft. Nemaer en heeft tselve niet willen accepteren, dan atjoinctelick te besongneren; verwachtende zo de orde van de M^{t}.

Onlancxs hier te vooren wiert in Spaengnen by de C. M^{t} gheordonneert s^{r} Jan de Croy, heere van Reulx, gouverneur van Vlaenderen, de welcke daer te vooren ghestelt was by provisie.

De voornomde heere van Reulx, wesende tot Bruessele ghereyst, als ontboden by den Raedt van Staete, adresseerde zyne briefven aen die van Dunckercke, volghende tlast van den zelven Raedt, als dat men voorts zoude procederen, ende dat in alder diligentie, int vertrecken ende voortsenden van der armaede, aldaer by ordre van Zynder Ex^{ce} zalegher memorie by den commissaris Moscoza ende Jehan Martin de Recalde, generael, ghepreparcert, ende dat men daerup bedeelen zoude de vier compaignien soldaten enfanterie van Spaengnen, de welcke laetst mael metten zaebers uut Spaengnen auwaert ghecommen waeren, danof collonel was een Jacob de Guynen; de welcke last hadde te lichten de zelve vier compaignien uut haerlieder garnisoenen ende legghen up tlant ende omligghende dorpen van Dunckercke, up dat zy moeghen ghereet wesen tallen tyden, als de selve armaede zoude willen vertrecken.

Int laetste der selve maent van maerte quam anderwaerf overe uut Inghelandt de voornoomde heere van Champigny, ende reysde van stonden an naer Bruessele.

Onder den andren dach van april tselve jaer LXXVI, zo vertrock uutter havene deser stede van Dunckercke de armaede vooren verclaerst, hebbende up de voornomde vier compaignien soldaden ende den voorscreven generael Recalde, in ghetaele van zesthien schepen van oorloghe, daerinne begrepen zeker zaebers, boven dien eene hulck ghelaeden met provisie

1576. ende ammunitie van oorloghe, dewelck al tsamen naemen haerlieder cours naer Brouwershavene, alwaer zy ghedestineert waeren, hebbende stroom ende den windt zo commodieus als men tselve mochte ofte conste begheren.

Ten selven tyde vertrock naer Spaengnen, Portugal, etc., een zeer rycke ende costelicke vlote van ontrent de veertich schepen coopvaerders, meest Bretoenen, oock Inghelschen ende Schotten, al ghelaeden tot Calis met lynwaet ende andre coopmanschepen, competerende de coopluden deser landen, de welcke zeer langhe hadden claer gheleghen verwachtende naer den bequaemen windt, zo binnen de havene van Calis als daernaer in de dunen onder Inghelant. God wil dezelve bewaeren van alle infortune!

Onder den xen der zelve maent van april, zo wiert ontfaen by den Raedt van Staete binnen Bruessele briefven van Spaengnen ghescreven, binnen der stede van Madrid, onder den xxiiien der voorleden maent van maerte, gheteekent by den coninck danof thinhouden van woorde te woorde hiernaer volcht:

Copie. Le Roy.

Reverendz pères en Dieu [1], etc.

Ten elfsten der selve maent van april, zo overleet deser weerelt Mynheere de reverendissime bisschop van Gendt, ende wiert begraeven binder parochiekercke van St Jans aldaer [2].

Onder den xviien der zelve maent van april, zo wierden binnen der stede van Gendt, voor tsgraven casteel, ghrecht metten zweerde twee soldaten Spaengnaerden, danof den eenen een alfere [3]; voorts eenen haerlieder moeschaetse [4], naer taspect der justicie up tselve schavot gheghеesselt, eenen ghebannen. tWelcke waeren van de soldaden laest overcommen met de zaebers uut Spaengnen, de welcke int eerste zo die ghecommen waeren, wierden int landt ghesonden om hemlieden te refreschieren; want zy langhe, zo voorseyt es, up reyse gheweest hadden. Ende alzo zy waeren up een lansprochie ontrent Dunckercke ghenaempt Leffrynckhoucke, hebben

[1] La traduction en flamand de cette missive est imprimée dans Pieter Bor, *loc. cit.*, liv. VIII, fol. 155.

[2] Corneille Jansen, évêque de Gand.

[3] *Alfere*, porte-enseigne.

[4] *Moeschaetse*, garçon, mousse.

ten huuse van eenen lansman ofte pachtere ghenomen zyn dochtere by fortse, 1576.
oudt wesende ontrent de XVIII jaeren, ende de selve fortselick ghevioleert, nietjeghenstaende wat debvoir ghedaen, zo by de selve dochtre als andre omme tselve te beletten. Maer hilden de waeke zo sterck met haerlieder compaignie, zo datter niemande in tyden en conste by ghecommen. Andre hilden de dochtre haer beenen en haermen tot zy haerlieder snoode werck bedreven hadden. Emmers alzo de lansman versaemden, wierden dese personnaigen ghevanghen ende ghelevert in anden Mynheeren van Berchambacht-St-Winnocx. Haerlieder capitein zoude de selve gheerne ghelicht hebben uut anden van Mynheeren, belovende danof justicie te doene. tWelck Mynheeren, volghende de voorgaende experientie, niet wel en conden gheloeven. Dienvolghende hebben de selve ghevanghenen ghetransporteert tot binnen der stede van Ghendt ende aldaer ghelevert in anden Mynheeren van den Raede, alwaer haerlieder proces gemaect wiert. Waertoe de voornomde casselrie van Berghen zeere was solliciterende ende groote oncosten supporterende. De vadre ende moedre, metgaders de voornomde dochtre laeghen daer oock zekere langhe tyt, altyts versouckende recht, ende de dochtere zeer instantelick, hoewel zou van diverssche gheperswadeert wiert als dat zou den eenen zoude trouwen ende consenteren ten huwelicke. Waertoe zou gheensins en wilde verstaen. Zodat volghende, alle recht ende justicie moeste vulcommen werden. Zeker tydt te vooren wierden binnen der stede van Curtrycke twee van de selve soldaten, helpers ende waeckers van tvoornomde faict, den eenen ghegheesselt, ende eenen andren in zyn lynwaet, haerlieder amende zo vulcommende.

Onder den XVIIIen dach der selve maent van april, zo was binnen Ondscote een zeer felle brant, procederende uut een brauwerie, danof de cnaepe, stekende in tfornois een houde stuickmande, gaf buten tfornois zulck een vlamme, de welcke uppewaert int stroodack vlooch, van stonden an in brande ghestelt ende zo al voorts ende voorts de gheheele straete commende van der vaert totter mart, met noch veel andre huusen. Zodat men wel alsdoen extimeerde wel ontrent de vier hondert huusen verbrant, oock veel graens ende schoon cattheil, met veele andre zacken. Want overmidts meest alle de huusen ghedeckt met stroo, zo en conste men den brant duer gheen middelen ofte debvoir, wat men daertoe dede, remedieren; twelck voorwaer de selve plaetse tot groote schaede was redonderende.

1576. Tsondaechs den XXVII^en van meye tselve jaer XV^c LXXVI, alzo ons volck altyts tsiege hilden voor de stadt van Siericxzee, zo voorscreven es, omme duer middele van verongheren de selve te moeghen gheeryghen, want danof anders gheen apparentie en was aen te gheraecken, overmidts die zeer ghesterckt by den rebellen, boven dien veel soldaeten daer binnen, dien volghende zo dede ons volck alle debvoir om den viant te beletten daer eeneghe victuaille te moeghen inbringhen, staende int gat van der havene ofte intreye veele staeken, ghewoelt met groote ketenen. Zodat de viant daer niet aen en mochte, hoewel hy daertoe dickmaels de preuve dede. Ende onder andre, zo voorseyt es, ten daeghe boven verclaerst, hebbende de prince van Oraengne by een versaempt alle de schepen, volck ende ammunitie naer zyn vermoeghen, quam met hondert ende tzeventich schepen naer de voornomde stadt van Siericxzee om de selve ontset te doene. Danof tscip van eenen Job Janszone, groot ontrent de vier hondert lasten, hebbende up ontrent de zes hondert mannen, zo by hemlieden ghenaempt edelmannen, VII capiteinen als soldaeden ende boodsghesellen, heeft ghedient voor admirael van de selve haerlieder armaede, waerinne dat thooft ende upper capitein was Lowys de Boisot, haerlieder admirael. Ende alzoe de voornomde schepen naekende waeren de plaetse waer zy ghemeint hadden, stellende haerlieder anckers, verwachtende haerlieder ghetyde ende beste commoditheyt omme te effectueren haerlieder voornemen, zo es de prince van Oraengne, wesende in een andre middelbaer schip, ghecommen aen tboort van den voornomden admirael, ende aldaer met elckandren raet ghehouden van smorghens tot tsachter middaechs ten drien hueren. Ende alsdoen hebbende gheresolveert hoe zy best haerlieder exploict aenlegghen zouden, zo es de voornomde prince daer uutghetrocken in een van de cleyne schepen. Mitsdien heeft de voornomde admirael zyn anckers upghelicht ende ghecommen metten vullen seylen tot ontrent den dyck, waer onsen legher lach, danof Monsr de Dragon superintendant was. Ende alzo de voornomde admirael up hadde vele ende groote artillerye, schoot zeer dapperlick naar de schransen van onsen legher, zo uut tschip als uut de meersen, ende ons volck van der ghelycken. Ende alzo de artillerie van den voornomden admirael lach over eene zyde, zo es tscip, duer quaet toesicht, overzydts ghevallen, vervult van den watre ende in den gront ghesoncken met al datter in was, gheresér-

veert x ofte xii persoonen, ende onder andre de voornomde admirael 1576.
Boisot dryvende up den rooster van den selven schepe tot ontrent Viane, alwaer hy af viel ende verdroncke, of twas by zynder wille, liever dan te vallen in anden zynder partie, *nescio*. De capitein van Viane, wesende voor de C. M^t^. dit anmerckende, sond van stonden aen zekere boods uut om dit andre volck te sauveren, de welcke daer quaemen ghedreven ende noch levende waeren. Dit hebbende ghehoort, zondt de selven aen den voornomden Dragon, de welck van stondenan die dede anghen an de baspriet[1] van de voornomde verdroncke schepe. Daer wierden alsdoen noch twee schepen van den rebellen verbrant ende ander twee ghevanghen. De reste keerden anderwaerf te rugghe, menasserende als dat zy hemlieden ghinghen renforceren ende corts wederomme commen. Ende onder den iii^en^ juny daernaer, drie soldaten Spaengnaerden, uut den selven leghere, trocken spelen met eenen bood ontrent den dyck waer zy laeghen, ende uut zynde, rees een groot vaerweder up. Zodat zy den dyck niet gheerygen en conden, wierden versteken tot ontrent de stadt van Sierixzee, alwaer zy up ghehaelt wierden ende van stonden an ghebonden an de heckens van eenen wyndtmuelen, ende zo omme ghedrayt, tot zy doot waeren. tWelcke onsen leghere mochte anschauwen vandaer zy laeghen: twelcke hemlieden dede bemoeden als dat die van der stadt noch wel ghemoet waeren.

tsMaendaechs den ii^en^ jully xv^c^ lxxvi, up Onser Vrouwe Visitatie dach, overghegheven par appoinctement in anden van capitein Dragon uutten naeme van de C. M^t^, de voornomde stadt van Sierixzee, waerinne bevonden wierden ontrent ix ofte x^c^ soldaeden van diversche natien, de welcke met harlieder waepenen ende vrauwen uuttrocken met haerlieder bagaige ende zeven schepen, volghende taccordt, ende trocken zo nae der Vere. Daer was, zo men seyde, binder selve stadt van Sierixzee noch wel bevonden victuaille voor drie zo vier maenden. Hoewel zy daer uutschieden, was uut causen dat men de selve stadt niet en conste provideren, nietjeghenstaende wat debvoir zy daertoe deden, vreesende midts dien naerderant ergher appoinctement. De poorterye wiert ghetauxeert up zekere groote somme van penninghen, blivende daermede onghepilliert. Monsr Dragon bleef in de stadt met een ghedeel soldaten Waelen; want de

[1] *Baspriet*, beaupré du navire.

1576. Spaengnaerden buuten bliven moesten, volghende contract. Waeromme zy zeer tonvreden waeren; want zy wel haerlieder rekeninghe ghemaect hadden de goedinghen der stadt voor pilliage thebben. Daernaer ziende de Waelen als dat men hemlieden gheen betalinghe en dede, presseerden zeer den voornoomden Dragon. Zodat hy hem voor zekeren tydt moeste absenteren ende in huus houden, waerup zy sommets met huerlieder callibers schoten duer dueren ende veinsters, rouppende om betalinghe. Onse voornomde scepen, de welcke, zo voorseyt is, laeghen tot Brauwershavene, niet connende noch victuaille ofte eeneghe betalinghe gheerighen, zodat tvolck zom storve van ghebreke; andre liepen wech; haerlieder vrauwen ende kinderen, alhier wesende zonder ghelt ofte brootwinder, verghinghen inder ghelycke van ghebreke: de commissaris Moscosa, de generael Recalde, pagador, ende haerlieder suyte vertreckende oock van hier. Zodat niemande eenen penninck conste gheerigen. Backers, brauwers, smeden ende andre poorters waeren daer groote sommen van penninghen af heesschende, zonder dat yemande yet conste ontfanghen. De voornomde schepen ligghende tot Brauwershavene ziende datter anders gheen troost en quam, waeren ghedwonghen de selve aldaer up te legghen ende metter reste van den volcke te commen met pasport naer huus. De voornomde zabers, de welcke alhier up waeren gheleyt, overmidts datter niemande toe en zach, ghinghen verloren, zom vielen omme, quaemen vol waters, andre dreven hauwaert ende dauwaert; zodat al die groote excessive cost byde M[t] ghedoocht int accoustreren van die armaede, quam tot cleynen proffyte ende voorderinghe, quadrerende wel up ghemeene spreeckwoort datmen zecht: alle raeders en zyn gheen helpers.

Onder den XVII[en] dach van hoymaent voorseyt wiert by de commissarissen van den hertoghe van Vandommois, Mons[r] de Longueval ende Pomereau, naer rekeninghe ghehoort, vermaect de wet deser stede ghecoustemeert, voor burchmeestre Jan Van Zoom [1].

Ten zelven tyde, naer dat men ghecollecteert hadde de impositie van de drie stuvers van elcke tonne van de vreemde bieren alhier arriverende, tot behouve van der prochie kercke, zo vooren verclaerst es, voor den tyd van

[1] Selon Derode, *Histoire de Dunkerque*, p. 336, pendant cette année. Léonard Tacoen, dit Zillcke, était bourgmestre

ontrent acht maenden, bemerckte men meer proffyt zoude wesen te ver- 1576.
pachten, dienvolghende es tselve tot pachte ghestelt gheweest voor den termyn van zes maenden, ingaende den eersten dach van ougst xv^{c} zessentseventich, ghevende vier ponden grooten den guenen die tselve zoude hoochst instellen, ende dat ten laste van den pachtere, voorts zekere andre oncosten. Zodat tselve den pachtere quam te staene, twelcke was Guillaume Quaeturf, up hondert xxxi l. xiii s. iiii d^{rs} grooten, den termyn van de zes maenden boven verclaerst.

Ontrente in tlaetste der selve maent july, alzo de legher van de M^{t}, midts de prince, by appoinctemente der voornomde stadt van Sierícxzee, vandaer was vertreckende, midts de zelve providerende van garnisoene, ende dat de selve soldaten ghefrustreert waeren van haerlieder meninghe als dat de pillaige der stadt hem lieden ghevolcht zoude hebben, ende datter boven dien gheen betalinghe en viel van haerlieder soldee, zo hebben diversche benden Spaengnaerden tsaemen gherevolteert ende gheconspiereert, wesende in nombre van ontrent de drie duust, zo peerdevolck als voetvolck, verjaeghende haerlieder capiteyn, maeckende eenen eleet, naer haerlieder maniere van doene, treckende ende voltigerende ontrent de stede van Bruessele, meenende wel daerinne te gheraken. Nemaer de borghers hebben de poorten ghesloten ende overal de wake ende weere ghestelt, nacht ende dach. Zodat zy daer binnen niet en consten gheraken, wat debvoir zy daertoe deden. Dit anmerckende, zyn de zelve Spaengnaerden int lant ghetrocken, doende den lansman zeer groote foulle ende oppressie. Daernaer zyn ghevallen up de stede van Haelst, danof de borghers de poorten sloten, ende deden oock zekere resistentie. Maer zy gherochten daer inne, clemmende over de mueren met zekere cassen van waghens ende andre instrumenten, alzo zy tandren tyden daerinne gheleghen hadden in garnisoene, wetende wel de wycke waer zy best in gheraecken mochten. Daer bleven zommeghe borghers in de eerste foulle doot. Corts daernaer wiert uutgheroupen, van weghen den Raedt van State, als dat men de gherevolteerde Spaengnaerden gheen victuaille en zoude aenvoeren, noch eenich andre secours doen. Daer wierden diversche communicatien ghedaen by den grave van Reux ende andre heeren buuten Haelst met de voornomde gherevolteerde Spaengnaerden. Nemaer en consten niet accorderen. Zo datter veele van de borghers, vrauwen ende kinderen allyncxs butten

1576 stadt belenden in groote miserie. De zelve Spaengnarden tauxeerden de huusluden daer omligghende met haerlieder beesten up zekere ghelt, tselve up te bringhen te zekere zitdaghen, die zy hilden binnen der voornomde stede van Haelst, up dat zy, lanslieden, zouden moeghen blyven zitten onghespoilliert.

Den xxvii^en dach van ougst tselve jaer xv^c lxxvi, zo arriveerde binder havene van Calis in Vranckerycke eene vloote van xiiii scepen coopvaerders, tot behouve van de cooplieden deser landen, danof de zeven van dien quaemen van Lisbonne, gheladen met speccrie ende zaut, de andre van Siville met olye, zaut ende andre waren.

Int eerste van septembre, tselve jaer, arriveerden alhier onse capiteynen ende boodsghesellen commende van Brauwershavene by lande, alwaer zy de schepen van oorloghe vooren verclaerst hadden moeten uplegghen ende daer laten, duer dien dat de viant daer altyts met ghewelde voor tgat lach.

Ten selven tyde wiert by de rebellen van Walgheren de plaetse van Blanckeberghe up der zee verbrant, commende met boodts aen stranghe.

Ten zelven tyde vertrack Mynheere van Rasinghem, hoochbailliu van Haelst, naer Spaengnen[1]. Maer corts daernaer wiert om zekere occasie ghecontremandeert, zodat hy wederomme quam.

Ten zelven tyde, te wetene int eerste van septembre xv^c lxxvi, wiert by den prince van Oraengnen ghesonden aen sommeghe van de Staten tot Bruessele een pacquet brieven, de welcke seyde hem ghesonden hadde ghezyn by sommeghe heeren uut Vranckerycke, alwaer de post, treckende naer Spaengnen, afgheworpen hadde ghezyn, danof wy van den inhouden ignoreren.

Onder den xv^en van septembre xv^c lxxvi, binnen Bruessele, alwaer de Raedt van State versaemt was, zo es aldaer onvoorzienich overcommen eenen mons^r de Glymes, men secht rechtzweer van Mynheere van Egmont, wesende gheaccompaignieert van zekere nombre van soldaten. Heeft aldaer open ghesleghen al de coffers, buffetten ende tafels, nemende ghevanghen al de ghuene die daer versaemt waren, volghende zynen last, zo hy seyde, te wetene : de heeren van Mansvelt, van Barlaimont, Viglius, d'Assonville, den cancellier van Geldre, Delryo, Mocron, den secretaris Berty, doctor

[1] Maximilien Vilain, baron de Rassenghien.

Fonxs, den hampman van Brueseele, den houden borchmeestre van Antwerpe, den secretaris Scharenberch, den advocaet fiscal Boysot, den president Sasbout, den cancellier Boischot, ende noch andre. Sommeghe van de principalen wierden gheleyt up tBroothuus, andre in andre plaetsen, met groote gaerde. Naerderhant diversche van hemlieden wierden ontsleghen, maer de principale wierden ghehouden ende bewaert. 1576.

Ten zelven tyde quamen zekere troupen Spaengnarden, zo peerderuutters als voetvolck, ontrent de stadt van Loven ende Leauwen, de welcke gheassailliert wierden by de bende van Mynheere van Lyecques, alwaer hemlieden toevougden zekere nombre van clercken van Loven, van ghelycken den voornomden mons[r] de Glymes ende andre. Niet wetende dat de Spaengnaerden zo groote nombre waren, zyn emmers an malcandren gherocht, in der manieren dat de voornomde bende, metgaders ontrent drie hondert clercken ende de voornomde Glymes, meest al doot bleven; want de nombre van de ruutteren te groot was ende al oude soldaten.

Ten selven tyde wierden by de Staten van den lande ontboden van alle steden de overhoofden van gheestelyck ende weerlyck, om haerlieder advis ende resolutie up tghuent dat men hemlieden vertooghen zoude.

Onder den XXII[en] van septembre XV[c] LXXVI wiert binnen der stede van Bruessele uutgheghеven, van weghen de C. Mag[t], een placcaet by den welcken de Spaensche soldaten ende heuren complicen hemlieden houdende noch jeghenwoordelyck binnen der stede van Aelst ende elders, anderwaerf verclеert worden rebellen van Zyne Mag[t] ende vyanden sltants, ende den ondersaten bevolen wort hemlieden te vorsiene van wapenen, etc., alzo tinhouden hiernaer volcht:

Onsen lieven ende ghetrauwen die president ende luyden van onsen rade in Vlaenderen saluyt ende dilectie.

Alsoe ons aengheghеven [1]......

Ten selven tyde namen de Spaengnaerden inne tveer van Antwerpe, verjaghende tvolck aldaer wonende, maeckende aldaer sterckten ende schransen, zodat de cooplieden ende posten moesten veel wechs omme ryden om tAntwerpe te commen. De borghers van Antwerpe hadden oock

[1] Ce placard a été imprimé chez Michel van Hamont, 1576. V. aussi Bor., l. Ier, p. 714, 2e éd.

1576. groote vreese van die van den casteele van ghepilliert te werden. Zo datter diversche cooplieden vandaer vertrocken. Zy hilden nacht ende dach stercke wake, zo in haerlieder huusen als andre plaetsen, stekende uut elck huus in der nacht in alle straten lanteernen met barnende keersen. Zy hadden zeker nombre Duutsche soldaten tot haerlieder bewaernesse. Men conde aldoen gheen coopmanscap naer Antwerpe senden oft oock daeruut hebben, niet meer te waghene als te schepe. Zodat de traflicque stille stont: danof tghemeente zeere was claghende. De Spaensche peerde-ruyteren deden daeghelicx coursen up tplatte lant, voltigierden ontrent Brussele hauwaert ende dauwaert, danof den lansman zeer ghefoulleert was.

Ten selven tyde alhier ontfaen brieven van Venegen, mentionnerende, ondre andre zaecken, alsdat de infectie van den peste aldaer zo gheaugmenteert was, als datter storven alle weke twee duust vyf hondert ofte 3000 persoonen, zekere goeden tyt continuerende.

Volghende de resolutie de welcke gheraempt was, zo men seide, als dat de landen van Hollandt, Zeelandt ende andre met elckandren zouden moghen paisiulic traflicquieren, de welcke dus langhe in twiste ende oorloghe gheweest hadden, gherooft, verbrant, meenichte van volcke ghestorven, zo duer de groote langhe oorloghe, als haermoede ende miserie, de dycken ghebroken ende inghesteken, groote meenichte van landen verdroncken ende ouvertelick schade gheleden, zo begonsten ten selven tyden de voornomde van Hollandt ende Zeelandt te commen in Vlaenderen met haerlieder schepen, victuaille ende coopmanschap, latende de selve paisievlick commen vercoopen, distribueren ende vertrecken, naer haerlieder wille ende gheliefte, zonder eenighe contradictie.

Onder den XXII^en der voornomde maent van septembre XV^c LXXVI, zo vertrack van deser stede van Dunckercke joncheer Jacques Follet, capitein, met zyn bende soldaten naer Ghendt, als wesende ontboden. De welcke zekere tyt, te wetene van den eersten van april XV^c LXXIIII, alhier gheleghen hadde met zyn bende van hondert XL soldaten voetvolck in garnisoene, een zeer vroom ende heerlic man, danof de poorterie zeer bedrouft was van zyn vertrecken. Want hy useerde zoe goede discipline militaire als men niet veel capiteinen en heeft weten useren. Ende naer zyn vertreck, zo arriveerden alhier, commende van Brugghe, capitein Despaers, met LXX soldaten, oock voetvolck, in garnisoene deser stede.

Onder den VIII^{en} van octobre tselve jaer XV^{c} LXXVI, zo zonden Mynheeren van de college deser stede twee haerlieder ghedeputeerden naer Londen, in Inghelant, ter causen van de arresten de welcke daghelicx wierden ghedaen up de borghers deser stede, ter cause van zekere houde previlegien ende manieren van doene, de welcke die van de vyf poorts aldaer mainteneren thebbene, te moeghen arresteren ende doen betalen al zulcke poorteren oft habitant de schult van eeneghe andre poorters aldaer ghemaect. tWelcke tot groote prejuditie van de borghers alhier redondeerde, ende oock veel fraude onderliep, alsdat dickmaele de schult ghemaect wiert by persoonen van cleene gheloove, waervoor dat een ander goet man ghetroubleert wiert. Danof diverssche remonstrancen wierden ghedaen tot de Mag^{t} ende Raedt aldaer, met zekere communicatien, met die van de vyf poorters voorsereven, hoe wel voorwaer datter cleyne vruchten afquaemen van al tguent dat zy beloofden, naer haerlieder maniere van doene. Zodat de zelve ghedeputeerden, naer dat zy aldaer wel drie maenden gheleghen hadden, tot groote excessive coste van der stede, keerden naer huus. Ende binnen zekeren tyt daernaer, de Inghelschen lieten niet haerlieder houde maniere van doene te observeren. 1576.

Ten selven tyden, zo waren die van Antwerpe zeer benaut vant victuaille. Zodat tgraen aldaer zeer diere was, duer dien datter gheen victuaille commen en conste, midts dat de galleyn ofte fusten van der casteele in de riviere voltigierde ende van ghelicken tveer, alzo voorsereven es, de Spaengnaerden al ghebollewerckt hadden. Zo datter gheen schepen passeren en mochten.

Ten zelven tyde zonden de staten van Hollandt ende Zeelandt naer Bruessele aen den Raedt van State om te wètene de resolutie van taccordt datter gheraempt was met haerlieder ghedeputeerden.

Onder den XXV^{en} der selve maent van octobre XV^{c} LXXVI, omme de groote fraude daghelicx ghebuerende by diversche cooplieden ende andre persoonen, haerlieder proffijt zouckende up de munte van dese landen, transporterende de zelve, zo gaut als zelvere, in andre landen, ende ter contraryen alhier bringhende ende onse landen vervollende met alle munten van sobre alloye, wiert by placcate, by vorme van provisie ende tollerantie, de voornomde munte van onse landen, zo van gaude als van

1576. zelvere, voor zekeren tyt tot hoogher pryse ghestelt, in der manieren als volcht [1] :

Int eerste der maent van novembre tselve jaer LXXVI, zo wiert by de Staten deser landen overghesonden naer Inghelant den baron d'Aubigny. Ende naer dien arriveerde alhier doctor Wilson, ambassaet uut Inghelant, treckende naer de Staten.

Ten selven tyde, alzo die van Antwerpe daghelicxs zeer bevreest waren van die van den casteele aldaer, ende niet ten besten gherust in de XII vendelen Deutschen die zy in hadden thaerlieder bewaernesse, danof de grave van Overstain [2] capitein was van de VIII vendelen, vresende, oft van doene quame, dat zy de borghers alleene zouden laten vechten, alzo zy danof ghenouch de experientie hadden van andre plaetsen, dienvolghende waren gheresolveert meer volck van oorloghe thaerlieder bewaernesse in te nemen. Ende alzo de jonghe grave van Egmont zekere daghen met zyn peerdevolck ontrent de stadt gheleghen hadde, zo quam hy onder den derden novembris XV^c LXXVI, wesende eenen saterdach, binder voornomde stadt van Antwerpe, gheaccompaigneert met veele diversche edelmannen deser landen, wesende in als tusschen de neghen ende thien hondert peerderuyteren, ende ontrent twintich vendelen voetvolk. De welcke al gheforriert wierden in de stadt, hauwaert ende dauwaert, alwaer van stonden an ghepubliciert wiert als dat tghemeente moeste opbringhen alderande materialen, zacken ende andre zaecken, dienende om te maecken een trancquys [3] jeghens tcasteel, om hemlieden te bewaren, waertoe dat elck moeste assisteren, van ghelycken provisie van broot, vleesch, botter, caes ende andre victuaille zouden provideren om de wercklieden aldaer te onderhouden, up dat zy van twerck niet te loopen en hadden, maer maecken dat de stadt van dier zyde mochte bewaert wesen. Ende also de voornomde Spaengnaerden van den casteele zekere daeghen van te vooren de suspitie ten vollen hadden, als dat de voornomde grave van Egmont met zyn volck in de stadt zoude commen, zo hadden zy ontboden alle de andre Spaengnaerden, zo de ghuene die tot Maestricht laghen, als binnen der voornomde stede van Aelst, de welcke in een subyt hemlieden vonden van

[1] V. le texte de cette ordonnance dans les *Placards de Brabant*, t. II, p. 501.

[2] Le comte d'Oberstein.

[3] *Trancquys*, tranchée.

buuten der stadt int voornomde casteel in der nacht. zonder dat de borghers danof gheinformeert waren. Ende alzo haerlieder volck van oorloghe noch was in cleynder ordre, als wesende maer eerst inghecommen, niet wanende zo haest besprongen te wesen, zo zyn de Spaengnaerden ghesaemdelic, zo peerde-ruyteren als voetvolck, butten tcasteele ghecommen, daerin blyvende de capitein s^r Sanchio d'Avila. met eene partye soldaten om de selve plaetse te bewaren, de andre marchierdende ende bringhende met hemlieden diversche sticken artillerie. al gheladen. Ende zyn zo ghecommen met grooter furie tsondachs, den vierden novembris xv^c lxxvi, tsmiddaechs tusschen den xii^en ende een hueren, naer tvoornomde tranquys. lossende daerup haerlieder artillerye. Zodat zy met grooter fortee daerdoir braecken, treckende zo voorts ende voort in de stadt. De selve soldaten van den voornomden grave van Egmont, de guene die in ordre waren, metgaders de acht vendelen Duutschen van den grave van Overstain, van ghelycken veele van de ghilden van de borghers, hebben hemlieden ter weere ghestelt ende cloeckeliek gheweert. principaliek de ghilde van de schermers. De andre vier vendelen Duutschen zyn ghevallen by de Spaengnaerden. Zo datter zeer ghevochten wiert. Ende onder andre zo waren daer diversche Spaengnaerden peerde-ruyteren, de welcke hadden potten met gryex vier. werpende de selve in de veinsteren van de huusen. Zo datter diversche in brande ghestelt wierden: twelcke de borghers zeer decorragierde. ende de Spaengnarden zeer versterckende. Want elck liep naer zyn huus omme hun goet ende ghelt te saulveren waer zy conden; want de brant altyts augmenteerde. Zo datter wel afbranden ontrent de zes hondert huusen in tprincipale van der stadt. als 't stadthuus. de Kaesemert. de Appelstrate. de Draperystrate half, de Hoochstrate ende diverssche andre straten: twelcke een jammerlicke zaecke was om anschauwen. Zodat de Spaengnaerden over de heele stadt de overant hadden, sloughen, schoten ende staken doot al wat zy by der strate vonden, ende oock in diversche huusen voorts pillieerden al tghelt. schat, juweelen, vessellen wat zy vinden conden, alwaer zy een ontellicke schat vercreghen; boven dien stellende alle de principale borghers ende cooplieden tot grooten ransoene. als twaelf duust, thien duust. acht duust. zes duust guldenen, etc., naer dat zy van qualiteyt ende extime waren. Waervoor ende om tfurnissement van dien zy de borghers ghevanghen hilden, zommeghe in haerlieder huusen, andre in tcasteel. Daer 1576.

1576. liep oock veel volcxs, als mans, vrauwen ende kinderen, om hemlieden te saulveren naer de nieuwe stadt, in schepen ende schuutten, om te vlieden naer Zeelandt, danof datter veel verdroncken, verzoncken met de schuutten in den gront, duer de groote menichte. Sommeghe sprongen te cort, andre vielen over de mueren van der stadt, elck waer hy best gheraken conde, naer de maniere van doene in zulcker foulle oft dangier: andere gherochten met sommeghe schepen in Zeelandt. De grave van Overstain, naer dat zyn volck meest al verslaghen waren, nam de vlucht naer de nieuwe stadt, alwaer metter haeste meenende te springhen in een schuute, spronck van zydts. Wesende int arnasch, zonck als een steen in den gront ende verdronck. Mynheere van Champigny, gouverneur van Antwerpe, myn heere van Davré[1], met sommeghe andren gherochten wech met den schuute, ende arreveerden in Zeelandt. De grave van Egmont, myn heere van Capres, myn heere van Gougnies met veel diversche andre edelmannen, wierden in teasteel ghevanghen gheleyt. Men extimeerde datter doot bleven zo soldaten, borghers, vrauwen ende kinderen verdroncken, in als, tusschen de zes ende zeven duust volcxs, de welcke naerdien in putten ende graven by de haerbeyders ende andre ghemeente der stadt begraven wierden. Zo hilden de Spaengnaerden de gansche stadt in haerlieder bewelt. Zo datter nyemant uut en conste zonder paspoort, twelcke men met grooter difficulteyt verwerven conde, ofte oock eeneghe coopmanscap, noch packen uutsenden. Diverssche borghers belenden allyncx wech, eeneghe naer Inghelant, andre naer Zeelandt; want de victuaille wiert aldaer zeer diere. De voornomde grave van Overstain wiert oock naerderant ghevonden ende uutten watre ghevischt ende eerlyck begraven. Daer wiert daghelicx noch veel volcx met groote haken uutten watre ghehaelt ende begraven. Ende alzo ten selven daghe van der foulle de brant altyt voort ende voorts procedeerde, ende de stadt in grooten dangiere stont meest al af te branden, de Spaengnaerden wierden bedwonghen ordre te stellen om tselve te remedieren. Zodat zy de haerbeyders, schippers ende andre ghemeente daertoe imployeerden om den brant te blusschen, met belofte van goede recompentie. Zodat de brant allyncx wiert ghebluscht. De Spaengnaerden maecten diversche nieuwe regierders. Den ghone, de welcke voor de foulle hamp-

[1] Le seigneur d'Havré.

man hadde gheweest, wiert ghemaect gouverneur van de stadt ende zynen 1576.
zone wiert ampman ghemaect. Eenen Camargo, daer te vooren provoost, wiert ghemaect maregrave van der stadt, ende voorts diverssche andere in stade ende digniteyt ghestelt. Men dede terstont publiceeren dat elck liberlick de vituaille totter stadt bryughen zoude om wel betalen. Waertoe de lanslieden daer ontrent ghedwonghen wierden tselve te volcommen. Diverssche wynckeliers ende oock ambachslieden hadden groote neeringhe, ende wonnen veel ghelts, namelick als cleermaeckers, causmaeckers, schoomaeckers, arnachmakers, busmaeckers, wapenmaeckers, wollen ende zyde laken vercoopers, oock lynen laken ende dierghelycke waren. Want tghelt was daer abondant. Want veele, de welcke onlancx te vooren harem hadden gheweest, wierden op eens subyt rycke ende machtich. Nopende tveer van Antwerpen, als vooren ghementionneert, wiert ghehouden by de Spaengnarden, ende den burch wiert ghehouden by de soldaten van der Staten. Alle de meerschen ontrent de stadt, alzo men compt naer Vlaenderen, waren al onder water ghestelt. Zodat men met schuuten daerover voer. De cooplieden ende posten, de welcke naerderant uut Vlaenderen naer Antwerpen reysden, trocken van de zyde van Haustruweel in de stadt. tVolck van den prince van Oraengnen ligghende ter Burch quamen somwyls met haerlieder schuuten toegherust de feeste doen tot de Spaengnarden: de welcke met haerlieder fuusten in de riviere laghen, danof diversche escharmoetsen ghevielen. De voornomde prince van Oraengnen leyde anderwaerf zyne garnisoenen in de steden, de welcke hy daer te vooren verloren hadde.

Onder den xi^en der voornomde maent van novembre LXXVI, zo overleet deser weerelt Maximilien, keyser van Rome, men wilde segghen *secundus*[1].

Ten selven tyde, men seyde hier als dat de groote Turck stelde by fortce eenen viceroy ofte gouverneur in tconinckrycke van Polen, in der ghelycken in Barbarie. Hy moveerde oock ende assisteerde die van Polen te trecken met eene groote armeye ende assigieren de vrome coopstadt van Danswyck, competerende den conynck van Denemarcke, alwaer zy groote fortce ende inhumaniteyt bedreven.

Ontrent ten halften der zelve maent, zo arriveerde binnen der stede

[1] L'empereur Maximilien II mourut le 12 octobre 1556.

1576. van Luxemburch don Johan d'Austria, natuerlicke zone van den keyser Carolus den V^en^, wiens ziele God ontferme ende pais verleene, ende dat in zeer cleyne ghetale, als wesende ghesonden van den conynck van Spaengnen, onsen souverainen heere, omme tgouvernement van dese landen, blivende aldaer zonder naerder te willen commen om den troubel des lants: houdende aldaer ende andre plaetsen neuterael diversche communicatien met die van de Staten deser landen, de welcke by hem trocken om tot eene goede paix te moeghen gheraken. Waertoe zy dickmaels versaemt waren, ende van elckanderen schieden, zonder yet te effectueeren. Zodat tlant ghelast bleef zonder neeringhe ende ghefoulleert van veele soldaten.

Tselve jaer was een sobre saysoen, zo van grane in dese landen, wynen in Vranckerycke, olyen in Spaengnen, als oock van den harynck ende andre visscherie deser landen. Hier in dese stadt en viel niet boven van al de theilt, hoewel de visschers int diepwater voeren, ontrent de LXXV lasten caecqharynex, ende ghedroocht ontrent de XXV lasten, al wast dat zy zonder belet ofte trouble voeren wel veertich schepen sterck. Maer den harynck en wasser niet te vanghen. Den caecqharynck golt in teerste XXIIII l. grooten tlast; maer rees voor de ant tot XXVIII l. ende dertich ponden tlast, de drooghe harynck uut diepwater XXV l. grooten tlast.

Ten selven tyde wiert by de Staten deser landen overghesonden, naer Inghelandt an de coninghinne, zo men seyde, den baron de Aubigny ende Mynheere van Zweveghem.

Ten zelven tyden wiert in dese landen overal ghepubliceert zeker tractaet van den pays ghemaect ende ghesloten tusschen de Staten van dese Nederlanden, vergadert binnen der stadt van Bruessele, ende den prince van Oraengnen, Staten van Hollandt ende Zeelandt, met huere gheassocieerde, ende aldaer ghesloten ende ghepubliceert onder den VIII^en^ novembris XV^c^ LXXVI, danof thinhouden hier naer volcht [1] :

Ten selven tyde overal dese landen, van weghen de Staten, par placcate, was ghepubliceert: alsdat alle vivandiers ofte zoetelaers, commende ende bringhende victuaille ende andre provisie tot den leghere ofte soldaten van de voornomde Staten, zouden vry wesen van alle arresten

[1] Cet acte est publié dans Dumont, t. V, p. 278, et le *Groot Placcaetboeck*, t. Ier, p. 2.

ende schulden, de welcke men hemlieden zouden moeghen heeschen [1]. 1576.

Onder den xxien der selve maent van novembre LXXVI, zo wiert ontfanghen voor bailliu deser stede van Dunckercke eenen Marcus Clauwelare, van Honscote, daer te vooren stadthoudere van den bailliu van de voornomde plaetse van Honscote.

Onder den xxiiien der selve maent wiert, binnen der stadt van Bruessele, uutgheven een placcaet, by den welcken van nieus yeghelicken verboden was eeneghe intelligentie ofte onderling verstant te houden ofte handelen met de gherebelleerde Spaengnarden ofte hueren aenhangeren, hemlieden eenighe victuaille, ammonitie ofte andersint aen te vueren, oft eenighe goeden die sy te Maestricht, tAntwerpe als elders ghebuyt, gherooft ofte gheplundert hebben, af te coopen oft te vervueren of zynen naem daertoe te leenen, up verbuerte van lyf ende goedt [2].

Ten selven tyden liet men uutgaen van weghe, als vooren, een andre placcaet: alsdat alle prelaten ende overhoofden, gheestelick ende weerlick, moesten upbringhen in anden van de magistraeten ofte commissarissen daertoe gheeommitteert, alle haerlieder vesselley, baeghen, ketenen, rynghen ende andre juwelen, omme de Staten daermede te behelpen int contenteren van tvolck van oorloghe, midts daervoor presenterende te ghevene losrenten ende lyfrenten [3].

Ten selven tyde wiert van weghen den Staten, als vooren, overal ghepubliceert: alsdat nyemande eenich gherooft goet van Antwerpe ofte andre plaetsen en vermochten te packen ofte transporteren onder zyn goet uutten lande, ofte de Spaengnaerden haerlieder naeme leenen, op verbuerte van al tgoet, teen met tandre, ofte oick eeneghe andre middelen, op confiscatie der zelve partyen [4].

Onder den xviiien decembris tselve jaer LXXVI zoo wiert tot Bruessele uutghegeven een octroy ende accort by den welcken den Generale Staten slandts van herwaertovere gheconsenteert wordt te moghen oplichten ende doen betalen alderley persoonen, egheene uutghesteken, zekere impositien ende generale middelen op graen, wyn, vleesch, bier, visch

[1] Ce placard est daté du 31 octobre 1576.

[2] Cet édit est mentionné dans l'inventaire des Placards de l'Audience.

[3] Ce placard date du 12 décembre 1576. Voir *Placards de Brabant*, t. IV, fol. 4.

[4] Voir *ibid.*, t. IV, p. 54.

1577. ende andre etelicke waeren ende coopmanschepen, goude, zilvere, zyde ende wolle lakenen, al naer tverclaers der lyste danof breeder mentionnerende, ende dat voor eenen tydt ende termyn van zesse maenden, met zeker instructie ende declaratie der verpachtinghe ofte collectacie.

Een andre placcaet, ghegeven tot Bruessele onder den xx^en^ der selve maent, waerby gheinterdiceert wiert, overmidts de dierte van den grane in dese lande, ende datter diverssche cooplieden deser landen ende andre daghelicx alderande graen waren uutvoerende ende transporterende naer tconynckryke van Portugal, overmidts aldaer van ghelycken groote schaersiteyt ende dierte, wiert verboden gheenderande graen butten lande te vueren, up confiscatie van dien, metgaders de schepen, schuuten, waghens, carren ofte peerden daermede bevonden gheladen te wesen [1].

Onder den xxiii^en^ january xv^c^ lxxvii wiert binnen Bruessele uutghegeven een placcaet inhoudende : als dat gheen vrybeuters ofte andere vagebonden en vermochten op tlant te loopen, ofte yemande eenich overlast te doene, op ghestraft ende gheexecuteert te wesen met den bast, waertoe gheconsenteert wiert den clockslach om tvolck te versamen ende zulcke quaetdoenders te apprehenderen, de selve in anden van justitie te leveren om danof recht ghedaen te worden [2].

Ten dien tyden een andre placcaet, binnen der voornomde stede van Bruessele ghepubliceert, inhoudende : alsdat gheen soldaten, weder betaelt ofte niet van haerlieder soldes, en vermochten den lansman eenich overlast te verghen, nemaer hemlieden contenteren met tguent men hemlieden zoude geven ende voortellen, up ghestraft te zyne, ende tguent dat zy ontfangen zouden hebben, afghecort te werden van haerlieder soldes [3].

Ten selven tyden wiert verpacht trecht van der kercke deser stede van alle vreemde bieren arriverende binnen deser havene, zes groote van elcke grouve tonne, ende dat voor een termyn van zes maenden, ingaende den eersten february xv^c^ lxxvii; twelcke golt boven de vier ponden grooten, die men gaf den hoochst instellende, ende zekere andre oncosten, de somme van vierentneghentich ponden grooten.

[1] Ce placard est mentionné dans l'Inventaire de l'Audience.

[2] Ce placard date du 14 janvier 1577.

[3] Ce placard, du 17 janvier 1577, existe en original aux Archives du royaume à Bruxelles.

Ten selven tyden wiert van ghelycken verpacht trecht van de gruute 1577.
tot behouve van de C. Mag[t], twee grooten van elcke grouve tonne biers, ende dat voor een termyn van drie jaeren naervolghende, ende golt tzestich ponden grooten elck jaer.

Onder den v[en] february LXXVII arriveerden in de haven van Calis XV coopvaerders schepen van Rosco, de welcke gheladen waren tot Lisbonne, al voor de cooplieden van dese Nederlanden met speccerie, sucre, olye, basten, fruyt, zaut ende wynen. Een andre schip derzelve compaignye quam aen den gront, danof tgoet bedorven was, ende een andre schip met 180 balen der voornomde compaignie was ghepericleert up tConquet in Bretaigne.

Naer datter, zo voorseyt es, veele ende diversscho communicatien, tot diversscho stonden gheweest hadden tusschen de Staten van de lande ende don Johan dAustria, ende niet wel en conden accorderen, zo wiert, duer tusschenspreken van diverssche personnagen gheestelick ende weerlick, onder den XII[en] february XV[c] LXXVII tot March-en-Fammine, de articulen van den generalen paix gheaccordeert, ghecoroboreert ende finalick ghesloten, ende dienvolghende de selve ghepublieeert binnen der stede van Bruessele onder den XVII[en] der selve maent february, ende alzo voorts van stede tot stede ende alle plaetsen waer men ghewoon is publicatien ende uutroupinghen te doene. Zodat midts dien de libre traflicque met die van Hollant ende Zeelandt gheconsenteert was, updat de coopvaerders haerlieder cours ende routte voorts aennemen mochten op Walgheren ende zo voorts naer Antwerpe, zo zy tandren tyden voor dese troublen ghecostumeert waren van doene. Zodat midts dien hende nam de traflicque van Calis ende deser stede van Dunckercke, alwaer gheduerende dese troublen meest al de coopvaerders arriveerden, ende alzo tgoet ende coopmanschap met groote moyte ende zware oncosten duer de rivieren ende vessche wateren [1] met binnelanders ende andre schuuten voorts duere moeste ghesonden wesen, danof de schippers, waghenaers ende conduyteurs grootelycks proffiteerden. Welcke neeringhe, midts dien, oock hende nam, in der ghelycken van de facteurs, de welcke in de voornomde steden last hadden tselve coopmans goet te versenden. Ende angaende de poincten

[1] *Vessche wateren*, eaux douces, rivières, canaux.

1577. ende articlen van tvoornomde contract des paix es in der manieren als hiernaer volcht [1]:

Eeuwich ghebot op taccoort ghedaen tusschen heere Johan van Oostenrycke, ridder van der orden van den gulden vliese, in den naem ende van weghen des catholicxs coninex van Spaengnen, etc., ter eenre, ende de Generale Staten van dese landen van errewaerts overe, ter andre zyde, om die troublen in de zelve landen by de huytheemsche cryssluyden ghesussiteert neder te legghen ende appaiseren. ghepubliceert te Bruessele. den XVII^en february XV^c LXXVII.

Philips byder gratie Godts [2]......

Volghende tbovenghenomde accordt van paeyse, zo quam don Johan dAustria met zynen staet ligghen binnen der stadt van Loven in Brabant, alwaer hy arriveerde int beginsel der zelve maent van maerte XV^c LXXVII, alwaer hy zeer eerlicken wiert ontfanghen ende onthaelt. Ende alzoot by den zelven contracte ghesloten ende gheresolveert was, alsdat alle de capiteinen ende Spaensche soldaten binnen zekeren tydt uutten lande moesten vertrecken, dienvolghende maecten haerlieder preparatie, zo binnen der stadt ende casteel van Antwerpen, als Liere ende alle andere steden ende plaetsen waer zy in garnisoene laghen, vercoopende haerlieder provisie ende bagage, al wat zy ontbeeren ofte derven conden, coopende veele peerden, om zo wech te trecken, doende oock maecken veel carrekens om haerlieder provisie ende andre bagage te voeren. Ende naerdat zy ghefurniert waren van de drie hondert duysent guldenen over deen helft van zes hondert duust guldenen in voornomde accordt vermelt, vertrocken zy naer tquartier van Maestricht, alwaer zy zekeren tydt bleven ligghende, zonder marcheren, tot anderstont dat zy tfurnissement vercreghen van de voornomde zes hondert duust guldenen. Want hoewel hiervooren verhaelt es als dat zy moesten nemen assignatie van de drie hondert duust guldenen te ontfanghen in Italien, als zy daer arriveren zouden, dies niet jeghenstaende, uut zekere consideratie, den raedt verandert wiert. Zodat men hemlieden hier al furnierde.

Onder den XVIIe der voorsereve maent van maerte LXXVII, zo overleet

[1] Ce traité a été publié en français et en flamand, chez Plantin, à Anvers. Voir aussi Van Meteren, *Histoire des Pays-Bas*, p. 132, et Dumont, *Corps diplom.*, t. V, part. I, p. 255.

[2] Voir l'acte dans Pieter Bor, l. X, fol. 222.

deser werelt de eerweerdeghe prelaet van Sint Omaers, abt van Sinte Bertins, aldaer fondateur van tcollegie der Jesuyten, wesende van goeder oude, van ontrent de tzeventich jaren, een personnage danof de stadt ende tghemeente groote weldaden of ontfanghen hadden in zyn leven, groote distributie van alemoesen ghedaen, zo int onderhouden van veele jonghers totter studie, als haerme dochters ten huwelick, weduwen ende weesen gheassisteert, met veele andre exercitie van pieteyt. Zyn doot wert zeer beclaecht ende niet zonder cause. De upperste Heere believe hem te retribueren metter eeuweghe ruste, ende de selve plaetse te provideren van eenen dierghelycken prelaet! Volghende zynen uuttersten wille wiert binder voornomde kercke van de Jesuyten begraven, alwaer een schoone sepultuere wiert ghemaect metter epitaphe hier onderschreven [1]. 1577.

Ten selven tyde quamen weder auwaert overe uut Inghelandt ende andre landen, alle de persoonen de welcke voormaels om de religie, zo zy zeyden, ghevlucht waeren, omme volghende tvoornomde accoordt van paeyse in de possessie van haerlieder erffve ende andre goedinghen ghestelt te wesen.

Int eerste der maent van april tselve jaer xv^c^ xxvii wiert by placcate gheinterdiceert: dat niemande gheen voorcoop up tlant en vermochte te doene van eenich graen ofte victuaille, dan alleenelyck elck voor zyn eyghen slete ende provisie [2].

Up den sondach van Quasimodo, xiiii^en^ der selve maent van april, schoten die van Loven, te wetene de gilde van Sint-Jooris, haerlieder gay van eeren metten cruusboghe, alwaer toe begroet wiert don Johan dAustria ende diversscheandre groote personnagen edelmannen deser landen; alwaer de selve don Johan den gay afschoot ende conynck was van der selve gilde, danof tghemeente zeer verblyt was ende groote triumphe bedreven. De selve gilde wiert beschoncken van eenen schoonen cop met zeker ghemunt gaut daerinne. Ende alzo de coninck was over de strate te peerde rydende naer zyn logyst, zo strienden [3] de vrauwen zekere cruden ende blommen alwaer hy was passerende, alwaer uut zynder liberalicheyt was stroyende zekere gauden pistolletten.

Binder selve maent van april lxxvii wiert overal verpacht, in alle

[1] Cette épitaphe est reproduite dans la *Gallia christiana*, t. III, col. 475.

[2] Nous n'avons pas retrouvé ce placard.

[3] *Strienden*, répandre, jeter.

1577. steden, de nieuwe impositien, achtervolghende tplaccaet by de Generale Staten gheraempt ende uutghegeven binnen Bruessele onder den XVIII^en^ decembris XV^c^ XXVI daer te vooren [1], omme te uplichten ende taxeeren alderande persoonen, gheene uutghenomen ofte ghereserveert, up alderande waren ende coopmanscap, naer uutwysen den zelve placcate, als graen, wyn, bier, vleesch, visch ende ander eetelicke waren, gaude, zilvere, zyde ende wolle lakenen, metgaders andre coopmanschepen.

Int eerste der maent van meye tselve jaer LXXVII zo vertrock don Johan dAustria uut Lueven binnen der stadt van Bruessele, alwaer hy zeer blydelick ende met grooter triumphe ontfanghen wiert, met diversche toogen [2] ghemaect up waghens, hem rydende te ghemoete, ende onder andre een schoone maecht zittende aen een ghetauwe, alwaer zou was wevende de XVII Nederlanden duer melcandre. Een andre tooch, waer een tafel up stont, daerup dat leeghen alderande wapenen, de welcke al ghebroken waeren, daerduer maintenerende thende ofte teesseren der troublen ende oorloghe deser landen.

Onder den III^en^ der selve maent schoten de gilde van Ste Sebastiaen binnen Bruessele metter antboghe haerlieder gay van heeren, de welcke afgheschoten wiert by den jonghen grave van Egmont; danof men verblyt was.

Onder den vierden der selve maent van meye XV^c^ LXXVII zo wiert, binnen der voornomde stede van Bruessele, don Johan dAustria den eedt afghenomen, waerby was belovende te observeren ende onderhouden al tghuent datter ghesloten ende gheaccordeert was.

Onder den laetsten der voornomde maent van meye, zo wiert, naer thooren van der rekeninghe by de commissarissen van Vranckerycke mons^r^ de Longueval ende meestre Michiel Pomereau, de wet deser stede van Dunckercke vernieut, ende ghecontinueert voor burghemestre Mynhere Van Zoom [3], de welcke tjaer daer te voren by de voornomde commissarissen eerst burchmeestre gheconstitueert hadde gheweest.

Binder maent juny tvoornomde jaer LXXVII zo sondt de coninghinne van Inghelant haer ambassaet naer Zeelandt omme te heffen, uut haerder

[1] Voir cette ordonnance dans les *Placards de Brabant*, t. II, p. 54.

[2] *Toog*, représentation, théâtre, scène, figure, exposition.

[3] Selon l'*Histoire de Dunkerque*, par Derode, p. 336, Léonard Tacoen, dit Zilleke, était bourgmestre de cete ville de 1574 à 1578.

name, tkindt van de huusvrauwe van den prince van Oraengnen, waertoe 1577
zou begroet was; twelck was een dochtre, danof een van de edelmannen van den palsgrave peter was.

Binder selve maent juny track overe van Calis naer Inghelant, als ghesonden, zo men seyde, by de Staten van dese Nederlanden, le viconte de Gandt, broeder van den baron dAnthoin, wesende ooc ghemaect gouverneur van Arthois, ende dat in competente ghetale, omme te communiquieren zekere affaire met de coninghinne van Inghelandt.

Up Sint Jans dach XXIIII der zelve maent juny, wesende kerckwydinghe deser stede, zo wiert de eerste messe gheeelebreert ende andre dienst ghedaen in den nieuwen choor deser stede van Dunckercke.

Int eerste van hoymaent tselve jaer LXXVII, zo arriveerde in Hollandt eene vlote van drie hondert vyftich schepen, onder boyers ende andre, commende uut Oostlandt, al meest gheladen met graen, danof datter, God lof! grooten afslach quam, te meer overmidts den schoonen ougst voor ooghen.

Ten selven tyden wiert anderwaerf den thienden penninck ghecollecteert als tvoorleden jaer by die van de vier leden slants, daer men groote moyte mede hadde; want tvolck meest overal aerem ende bister was, zittende zonder neeringhe, volghende den tyt, danof als noch de apparentie cleyne was van beteren, hoewel de troublen langhe ghecontinueert hadden.

Onder den VIIIen der zelve maent jully wiert ghepubliceert een placcaet waerby verboden ende gheinterdiceert wiert dat gheenderande cooplieden ofte andre persoonen, sujecten van onsen coninck, hemlieden en zouden vervoorderen te trecken in Vranckerycke ter vendange ofte andersins, om eeneghen upslach van wynen aldaer te doene om in dese landen te transporteren, om de groote fraulde die men daer op heeft weten useren, ende dat up confiscatie van de zelve wynen ende boven dien thien Carolus guldens te verbueren van elck stick die ter contrarien dede; nemaer de Francoysen moeten selve commen, ofte haerlieder facteurs senden; de welcke, dies ghemaent zynde, zullen moeten by eede affirmeeren wie dat haerlieder meesters zyn, de welcke de selve wynen zyn toebehoorende; welcke cooplieden ofte facteurs werden ghehouden zekere hueren in de voornoene ende naer de noene hemlieden te vinden in de vauten daer de wynen ligghen, om te gherieven den guenen de welcke begheeren eeneghe

1577. wynen te coopen; weder-coopliede ofte taverniers der selve cooplieden zullen moeten haerlieder wynen stapelen in dese drie steden te wetene: Nieupoort, Dunckercke of Damme [1].

Den nieuwen pellicaen, ghegoten van metal, was eerst in den nieuwen choor deser kercke ghestelt, weghende metten voet v^{c} IIII^{xx} l., onder den xv^{en} der zelve maent.

Item, binder selve maent jully LXXVII quam uut Vranckerycke in dese landen de hertoghinne van Vandommois [2], treckende om zekere occasie naer tbat van Aken, die zeer eerlicken ontfanghen wiert by don Johan dAustria ende met goeden staet wiert by hem gheconvoyeert tot Namen, alwaer zou met haeren staet voortrock, met goet contentement, naer tvoornomde bat. Ende naer tvertrecken der voornomde princesse, hebbende de voorseyde don Johan by hem zekere heeren van dese landen, maeckende op eenen morghenstont zyn preparatie als of hy hadde willen gaen ryden ter jachte, heeft hemlieden vertoocht, omme zekere occasie ende redenen hem daertoe moverende, van den advise ende gheresolveert te wesen hem aldaer te willen houden voor eenen tyt, zegghende tot hemlieden : Dit is de plaetse, waer ic my houden wille. Wie wil van de onse wesen? Danof datter sommeghe by hem bleven, andre reden in alder haesten naer Bruessel; waerinne tghemeente zeer ongherust was, elck sprekende naer zyn ghevoelen ende verstande, te meer als dat men seyde datter diversche brieven zo van Zyne Alteze als van den secretaris Escovedo, adresserende an de C. Mag^{t}, adden afghenomen gheweest van de posten treckende naer Spaengnen up den wech ontrent Bourdeaux, ende auwaert ghesonden naer de Staten deser landen.

Onder den v^{en} van ougst tselve jaer XV^{c} LXXVII zo wiert ghepubliceert alhier, by tmagistrat deser stede, als dat gheen poorters ofte habitanten deser stede en vermochte te maecken eeneghe schulden in Ingheland, ende dat om diversche arresten de welcke ter causen van dien aldaer ghevielen.

Ten selven tyde was tghemeente van Antwerpe zeer ontrust in tvolck van oorloghe, twelcke aldaer lach in garnisoene, zo in de stadt als int

[1] Ce placard a été publié à Valenciennes, le 7 juillet 1577.

[2] Vendôme.

casteel, ende onder andre tyden op capiteyn Lowys de Blois, s^{r} de Trelon, 1577.
de welcke int casteel lach met een vendel Walen, als dat hy intelligentie zoude hebben met don Johan, omme by zeker middele, alst zyn tour van de wachte wesen zoude, daerinne te laten commen de vyf ofte VI vendelen Duutschen, de welcke in de stadt laghen, ende alsdanne uutdryven de andre twee vendelen, de welcke voor de Staten int voornomde casteel laghen, ende zo houden de voornomde stadt, midts hebbende tvoornomde casteel voor don Johan. Dienvolghende resolveerden die van der stadt met den capitein van de andre twee vendelen ligghende int casteel, als dat men ten eersten zoude uutsenden, tzy by vrienschap ofte fortse, tvendel van den voornomden capitein Trelon. tWelcke alzo volcommen wiert, ende dat met de minste foulle. Uut causen dat de andre twee vendelen hemlieden te vroom waren, trocken uutten zelven casteele, zonder groote resistentie, danof van weghen der stadt den andren capiteyn zeer ghelaudeert wiert ende grootelicx begift van texploit by hem ghedaen by de Duutschen, de welcke laeghen in de nieuwe stadt aldaer. Dit anmerckende ende dat de borghers oock meest al in de wapenen waren ende bovendien diversche schepen van oorloghe van den prince van Oraengnen, de welcke aldaer ghecommen waren ende dapperlyck schoten met haerlieder artillerie naer de nieuwe stadt, waer de Duutschen laghen, wesende grootelicx versaecht, ende boven dien ghedreycht van de borghers als dat zy zouden up den voet vertrecken ofte dat men se met fortse zoude doen vertrecken, ende datter noch wel drie hondert peerden int casteel laeghen om hemlieden de feeste te doene, by al-dies zy niet vertrecken en wilden, twelcke zy gheloofden, hoewel tselve niet waerachtich en was: hebbende zo de vreese van allen zyden. tWelcke hemlieden causeerde van stonden an de vlucht te nemen, danof datter noch vyf ofte zesse in de foulle doot bleven; treckende zo met alder haeste ter poorten uut, draghende met hemlieden de slotelen van de poorten der stadt, de welcke zy naerdien met zekere lanslieden naer de stadt zonden, ende naemen haerlieder wech naer Berghen-op-Zoom, alwaer andre Duutschen in garnisoen laghen. Zodat die van der stadt alsdoen verlost waren, zo van tvendel van den voornomden Trelon als van de Duutschen, zonder eeneghe betalinghe, daer den voornomden Duutschen twee daeghen van te voren ghepresenteert hadde gheweest zekere groote somme van penninghen hadden zy willen met

1577. vriendschap vertreckeu; want men hemlieden niet en betraude, uut causen ten tyden der anslach van de Spaengnaerden aldaer hemlieden niet ter weere ghestelt, maer ter contraryen mede helpen pilgieren met de Spaengnaerden. Den voornomden capitein Trelon wiert met goeder garde ghesonden naer Bruessele, ende de Staten zonden zeeker volck van oorloghe ontrent Namen om de passagen te bewaren.

Onder den XVII^en^ der selve maent van ougst LXXVII, zo liet don Johan van Oostenrycke uutgaen zekere zyne brieven adresserende an de regierders deser landen, waerby hem grootelicx excuserende van tquaet rapport dat sommeghe gheesten tzynen laste onder tghemeente waren stroyende ter causen van zyn subyt vertreeken naer Namen; twelcke hy verclaersde te wesen om de verzekertheyt van zyns persoons ende dienst van de C. Mag^t^, ende omme de landen in ruste te houden, zo tinhouden der selve brieven hieronder ghementionneert ten vullen zyn declarerende [1].

Ten selven tyden wierden ghedeputeert ende ghesonden van weghen de Staten deser landen aen don Johan van Oostenryck, wesende op teasteel te Namen, den eerweerdeghen heere Mynheere den bisschop van Ypre, met noch eenen anderen prelaet, omme zeker vertooch te doene by laste van de zelve Staten, danof thinhouden ons onbekent.

Ten selven tyden wierden bescreven by de Staten deser landen alle de casselryen ende steden als dat elck zyne ghedeputeerden zoude senden binnen der stede van Ghendt, alwaer hemlieden oock vonden, volghende tbeschriven, diverssche abten ende prelaten, omme aldaer zekere communicatien te houden onder den XXVIII^en^ der selve maent van ougst LXXVII.

Ten selven tyden begonste men te raseren de casteelen van Utrecht, van Antwerpe ende van Ghendt, emmers zo verre als zy de voornomde steden consten inderen; waerinne tghemeente in tbreken zeere laboureerde. Men bemercte alsdoen als dat teasteel van Antwerpe een wonderlick ende *quasi* invincible sterckte was. tWelcke men daer te voren niet zo wel gheobserveert en hadde. Zy lieten staen de deffentie van de voornomde casteelen : al dat ontrent de muraillen ofte vesten stont dienende tot haerlieder fortificatie.

[1] Cette lettre, datée du 12 août 1577, et adressée à l'évêque d'Ypres, concerne la ligne de conduite que le prince a cru devoir suivre.

Onder den XIII^{en} van septembre XV^{c} LXXVII, zo arriveerde binnen deser 1577.
stede van Dunckercke, commende van de Staten, voirover naer Inghelandt aen de coninghinne, mons^{r} d'Avré, broeder van den hertoghe van Aerschot.

Ten selven tyden wiert den abt van Maroles by de Staten abt ghemaect van Sinte Bertins, binnen der stede van Sint Aumaers.

Ontrent in tlaetste der selve maent van septembre XV^{c} LXXVII, zo quam de prince van Oraengnen binnen der stede van Antwerpen, alwaer hy blydelic ontfanghen wiert. Ende naer zekere daeghen aldaer gheweest hebbende, vertrack naer Bruessel, alwaer hem oock groote heere bewesen wiert.

Binder maent van octobre tselve jaer LXXVII wiert by de Staten ghecoren den hertoghe van Haerschot voor gouverneur van Vlaendren, in plaetse van s^{r} Jan de Croy, heere van Reux, de welcke bleven was by don Johan tot Namen, by den welcken ghemaect wiert gouverneur der voornomde stede van Namen.

Corts daernaer wierden binnen der stede van Ghendt ghevanghen, by zommeghe edelmannen ende tghemeente, de bisschoppen van Brugghe ende Ypre, den hertoge van Haerschot, meester Jacop Hessel, raedsheere tot Ghendt, metgaders diverssche andre personnagen, de welcke men ten laste leyde als datter eenen brief ghesonden was by den voornomden Hessel aen den grave van Reux tot Namen, om te communicqueren met don Johan ten achterdeele van de Generale Staten deser landen. Ende corts daernaer wiert den hertoghe van Haerschot ende sommeghe andre van de ghevanghenen gherelaxeert. Nemaer de voornomde prelaten, met diverssche andre, wierden noch ghehouden, ende onder andre den voornomden meestre Jacob Hessel, de welcke den brief hierboven ghementionneert zoude ghescreven hebben, danof de coppie hiernaer volcht [1].

Ten selven tyden, overmidts den droogen ougst, ghepasseert met alle commoditeyt de vruchten van de lande ghehoost, hadden wy, Gode lof! eene redelicke goede jaerschare van grarie, zo wynter als zomer graen; twelcke tghemeente zeer secoureerde. De beste tarwe golt hier om XVIII s. VI d^{rs} de raziere lantmate, de wynen in Vranckerycke waeren van ghe-

[1] Voir à ce sujet *Sommier discours des justes causes*, etc., lequel est suivi des lettres interceptées, et imprimé à Anvers par Guillaume Sylvius.

1577. lycken wel tamelick gheadresseert [1] ende goet van wyne, maer diere als: de Orliens XXIIII l. grooten tvat alhier ghelevert, den Ausserrois te XX l. ende de andre naer advenante. Angaende de theilt, die was zeer sober overal, ende dat overmidts dat quaet onghestadich weder zo langhe continuerende. Zo datter weinnich harynck ghevanghen wiert, in der manieren dat den caecqharynck deser stede, in teerst van der theilt ghevanghen, rees van XV l. groote tot XXIIII l. groote tlast. Ende van drooghen harynck wasser oock zeer weynich, zo wel tot Calis als hier.

Binder maent van novembre tselve jaer LXXVII, metter nieuwe mane, twelcke was den X^en der selve maent, wiert ghesien in de lucht ende zekere daeghen continueerende eene commeta ofte sterre met den steerte, zeer vreeselick in de vorme van een roe [2] met veele tacken uutspreende root als een vlamme viers. tWelcke veele persoonen namen voor een quaet presage van toecommende desolatie. Zy rees altyts up int zuutwesten, continuerende wel XXVIII daghen.

Onder den XI^en der selve maent wiert binnen der stadt van Bruessele gheresolveert ende uutghegeven een placcaet van tollerantie ende permissie van den ghelde ende tot wat pryse men tselve zal moghen nooden, nemen, uutgheven ende ontfanghen, in der vueghen ende manieren hiernaer verclaerst [3]:

Ontrent int laetste der zelve maent van novembre XV^c LXXVII, by laste van den prince van Oraengnen, een capitein, by toenaeme ghenaempt Ruchavere [4], gheboren van der stadt van Haerlem in Hollandt, tanderen tyden gheweest hebbende een coopman, quam up eenen nacht met ontrent vier hondert soldaten, legghende de zelve in buuke ontrent de stadt van Amsterdam, zo naer alst doenelick was. De welcke hadde tsavens te voren binnen der voornomde stadt ghesonden, deene voren en dander naer, tot twaelfve toe van zyn volck, latende haerlieder gheweer ter poorte, waer zy in quaemen, volghende de hordre aldaer alsdat nyemande met eenich gheweer en mochte binder stadt commen. Ende dus binnen zynde, vonden hemlieden ten huuse van somme fauteurs die zy daer

[1] *Gheadresseert*, bien venus.
[2] *Roe*, pour *roede*, verge.
[3] Voir cet édit dans les *Placards de Brabant*, t. II, p. 503.
[4] Nicolas Ruikhaver.

hadden, hemlieden communicquerende haerlieder last. Ende naerdat zy 1577.
eene resolutie hadden ghenomen van haerlieder conspiratie, zonden twee van de voornomde XII persoonen uutter stadt aen den hoop die buyten lach, nemende ter poorte van de wachte haerlieder rappieren, de welcke zy tsdaechs te voren hadden moeten daer laten, zo voorseyt is, ende trocken zo naer den voornomden capitein Ruchavere, den welcken zy rapporteerden de resolutie van de voornomde conspirateurs, ende dat hy met zyn volck up de voet moeste marcheren naer de stadt, ende dat de affairen van binnen wel ghepreparecrt waren. Binnen middelen tyden, zo trocken van ghelycke uutter stadt de andere thien persoonen voren verhaelt; ende hemlieden adresserende aen de wachte ter poorte, versochten haerlieder gheweer: twelck men hemlieden delivreerde. Ende zouckende eene occasie up de voornomde wachte van der poorte, deene track zyn rappier voren ende dander daernaer uutter scheede, zegghende : dat en is myn rappiere niet; maeckende maniere om de selve te bezien. Terwylen reesen de woorden tusschen de wachte ende hemlieden, ende quamen zo *de verbis ad verba*, hauwende ende slaende up de selve wachte. Zo datter sommeghe doot bleven, andre ghewont, ende binnen middelen tyden quamen de andre van buyten aen in alder haesten. Ende arriverende maecten hemlieden meestre van de selve poorte, twelcke was de Haerlem poorte, de welcke zy up den voet beschransten in alder spoet, stellende daerby goede wachte, treckende zo voorts met een ghedruusche ter stadt waerts inne tot up de marct ende Dam in de middel der stadt. Ende alzo tmagistrat ende andre notable persoonen zeer beroert waren, versouckende met hemlieden te parlementeren, begherende dienvolghende respyt van twee hueren omme met de ghemeente te spreken. tWelcke, naer veele arguatien, hemlieden gheaccordeert wiert; emmers de resolutie drouch, naer zekere deliberatie, midts datter maer drie hondert ofte wat bet in de stadt en waren van de vianden, dat men de selve zo met wat haerlieder soldaten, die in den dienst van de stadt waren als andre bequame borgers, de zelve met fortce anderwaerf uutzouden dryven. tWelcke zy van stonden aen effectueerden metter hulpe van God. Zodat de viant altyts moeste heerselen tot aen de poorte van Haerlem toe, alwaer zy anderwaerf tsamen clootende [1] waren

[1] *Tsamen clooten*, se réunir, s'assembler, s'attrouper.

1577. ontrent de schransen by hemlieden ghemaect aen de poorte, zo voorseyt is; waertoe die van binnen ghedwongen waren te haelen een paer veltsticken artillerie, om hemlieden daermede de feeste te doene. Zodat zy met fortce uuytghedreven wierden ende de vlucht namen van waer zy ghecommen waren, latende achter haerliede capitein, de welcke in de foulle versleghen bleef, met noch andre diversche van zyn volck doot, ghequest ende ghevanghen. Ende alzo wiert de selve stadt voor die reise van dat dangier verlost.

Onder den XXVIII^en^ der selve maent van novembre zo wiert alhier, van weghen de Staten, binnen deser stede van Dunckercke, ghesonden in garnisoene capitein Heck van Brugghe met hondert tzestich soldaten.

Onder den VIII decembris tselve jaer XV^c^ LXXVII wiert alhier ghepubliceert tplaccaet van den V^en^ penninck up al de huusen, landt ende renten, etc. [1].

Ten selven tyden lieten de Generaele Staten deser Nederlanden uutgaen in drucke par octroy, twelcke binder maent van octobre daer te voren by hemlieden gheraempt ende ghesloten hadde gheweest, de cause ende redene waeromme zy hemlieden ghesterckt hadden ofte hebben jeghens den gouverneur don Johan, danof int eerste stont aldus: Cort verhael van de gherechte oorzaecke ende redenen die de Generaele Staeten der Nederlanden ghedwonghen hebben hun te versiene tot haerder beschermenese jeghens den heere don Johan van Oosteryck. Waerinne stonden diversche copien van gheintercipierde missiven, de welcke de voornomde heere don Johan zoude ghesonden hebben, zo naer Spaengnen als andre quartieren, danof den selven druck ofte bouck breder es mentionnerende, de welcke ghelast wiert te prenten in zevenderande taelen, te weten: in françois, vlaems, duutsch, latin, enghels, italiaens ende spaensche talen [2].

Ten zelven tyden zo versaemde de voornomde heere don Johan, wesende tot Namen, zo voorseyt is, goede nombre van capiteinen ende soldaten ontrent hem van alderande natien, zo men seyde.

Ten selven tyden lieten de Generale Staten deser landen uutgaen ende publiceeren overal een placcaet waerby zy declareerden viantschap jeghens

[1] Ce placard est inconnu. Le chroniqueur a fait ici sans doute une confusion.

[2] Cet écrit a été imprimé chez Sylvius, à Anvers. Voir aussi Pieter Bor, *l. c.*, liv. XI, fol. 289 v°.

den heere don Johan van Oostenrycke, met haerelieder redenen int selve 1577
placcaet int langhe gheextendeert.

Onder den xxiii[en] der zelve maent van decembre van tvoornomde jaer lxxvii arriveerde alhier anderwaerf, commende uut Enghelandt, de marquis dAvré, de welcke aldaer, zo men seyde, zeer wel ontfanghen hadde gheweest ende gheobtineert alzulcx hy begheert hadde, alwaer hy stille gheleghen hadde tzydert den xvii[en] van septembre daer te voren.

Onder den xxix[en] der selve maent arriveerde alhier een Inghelsche ambassadeur, de welcke tsdaechs daernaer vertrack naer thof ende Staten.

Ten selven daghe quam binnen der stede van Ghendt de prince van Oraengnen, ghaccompaigneert met grave Jan, zyn broeder, met diversche andre heeren ende hondert lxx borghers soldaten van Antwerpen. Heeft aldaer feestelyck ende eerlic ontfanghen ende onthaelt gheweest by de vier leden slands, ende byzonder van de heeren notable ende borghers der zelve stede, ghelick hiernaer int corte bewesen werdt [1]......

Ten selven tyden wasser groote beroerte binnen der stede van Sint-Aumars. Zodat de borghers al in de wapen waren. De wet wiert vermaect, ende de oude wethouders al verlaten. Ende corts daernaer wierden diversche van de oude wethouders, metgaders den greffier Brant ende andre, gheapprehendeert up tverzouck van tghemeente ende haerlieder ghecoren capiteinen, als eenen by toename ghenoemt Synoguet, ende andre, de welcke met hulpe van de hoochbrugghenaers haerlieder uutterste devoir deden, hadde den oppersten Heere dat niet belet, om de nieuwe religie binder selve stadt te bringhen ende planten. Maer alle de zaecken wierden ghepaysiert, zonder foulle ofte schandael, by der tydt.

Ten selven tyde, de hertshertoghe van Oostenrycke don Mathias, zone van den keyser van Rome, van der oude van xix ofte xx jaren, accep-

[1] Tout ce passage est copié de la brochure intitulée : *Beschrijvinghe van hetghene dat vertoocht wierdt ter incomste van de Excellentie des princen van Orangien binnen der stede van Ghendt, den xxix decembris anno MDLXXVII*, par Lucas d'Heere, réthoricien et peintre à Gand. Cette brochure fut imprimée en 1578 à Gand. Elle l'a été de nouveau par les bibliophiles flamands en 1852. Une autre édition imprimée chez la veuve de Pierre de Clerck à Gand, en 1578, contient en plus les : *Refereynen gepresenteert aen Zynder Excellentie tsynen vertrecke*. Nous supprimons par conséquent tout ce passage.

1577-1578. teerde tgouvernement deser Nederlanden, zo men seyde, ende den prince van Oraengnen zyn stedehoudere.

Ten zelven tyde track over naer Ingh e andt Monsr de Fania; men wilde zegghen om assistentie van volck van oorloghe.

Ten selven tyde wiert overal ghepubliceert by placcate: alsdat die van den platten lande moesten bringhen in de besloten steden al haerlieder graen ende andre goeden, van ghelycken weeren de wintmuelens die op tlant stonden, opdat de vyandt hem daermede niet en zoude behelpen, ofte by faulte ende ghebreke van dien men zoude tselve doen weeren thaerlieder coste [1].

Ontrent in tlaetste der zelve maent january LXXVIII, alzo men seyde dat don Johan van Oostenrycke, wesende binnen der stede ende casteele van Namen, zo voren verhaelt is, daghelicx veel volck van oorloghe byeen versamende, zo te peerde als te voet, ende de Generale Staten deser landen ter andre haerlieder legher hilden ligghende niet verde van de zelve stede, ende verhoorende op eenen tydt als datter bynder voornomde stede monsteringhe ghedaen wiert van tvolck van oorloghe, ende datter veele peerderuyteren bevonden wierden, resolveerden de voornomde Staten, om de meeste verzekertheyt van haerlieder leger, de zelve wat te doen reculeren tot binnen ende ontrent een stedekin ghenaemt Giblou [2]. Ende tselve effectuerende, begonsten op eenen haventstont haerlieder retraitte te nemen; danof diversche capiteinen ende hoofden der legher absent ende binnen Bruessel waren. Zodat de ordre cleyne was. De Inghelschen ende Schotten hadden de arriere-gaerde, wesende, zo men seyde, tusschen de drie ende vier duust. Die van Namen dit verstaende by haerlieder spyen, zonden uut ontrent de vier hueren in den morghenstont mons[r] Dragon met vyf hondert peerden ende vyf hondert voetvolcxs, latende de rest noch in de stadt. Dit peerdevolck hilden hemlieden bedect, tot dat zy haerlieder kyckwerp [3] zaghen; vallende alsdanne op de arriere-gaerde, de welcke zy meestendeel al versloughen. De andre namen haerlieder refugie naer een bosschage met haerlieder artillerie; maer wierden zo dapperlyck vervolcht, dat zy al moesten abandonneren, wechwerpende haerlieder

[1] Cet édit, daté du 25 août 1578, est imprimé dans les *Placards de Brabant*, t. Ier, p. 285.

[2] Gembloux.

[3] *Kyckwerp*, coup d'œil, moment propice.

gheweer by den weghe om te haester te loopen. partye altyts vervolghende 1578.
haerlieder victorie, arquebuseerende, hauwende ende slaende, tot dat zy quaemen ontrent de voornomde stede van Giblou, alwaer dat oock quam thaerlieder assistentie tander peerdevolck uut Namen. de welcke met tvoetvolck overvielen ende innamen tvoornomde stedeken van Giblou, twelcke zy hilden. Alle de soldaten van de Staten, de welcke in ande ende ghevanghen waren, de guene de welcke den eedt wilden doen ten dienste van don Johan, die wierden ontfanghen ende aenghesereven. De andre tselve refuserende, gaf men pasport te vertreeken waert hemlieden goet dochte, midts doende den eedt als dat zy jeghens de Mag^t offte don Johan niet dienen en zouden. ende oock abandonnerende haerlieder wapenen. Ende naer dese victorie, quam tvolck van don Johan voor de stadt van Lueven, alwaer zy inghelaten wierden met ontrent vier hondert peerden. Ende namen de borghers in de gratie van de Mag^t. metgaders noch zekere andre stedekins daer ontrent, als Diest ende Thienen. Zouden van ghelycke ghedaen hebben de stadt van Mechele, ten hadde ghezyn dat die van Antwerpe in alder haesten meer volck van oorloghe ghesonden hadden om de zelve stadt te bewaren.

Alzo die van Amsterdam, principale coopstadt van Hollandt, langhe teghen ghehouden hadden zonder te willen condessenderen in de conditien van de andere omligghende steden, ziende alsdat zy van alle canten omrynghelt waren, ende dat zy haerlieder trafficque gheensins exerceeren en mochten, zo zyn zy, naer diversche communicatien, met elckanderen overcommen ende gheaccordeert, onder den viii^en february xv^c lxxviii, danof datter diverssche pointen ende articlen by ghescrifte ghestelt wierden. ende principalic als datter gheen andre religie binder zelver stadt en vermochte ghepredict, gheleert ofte gheexerceert te werdene. dan doude Catholycke Roomsche religie, ende dat niemandt, van wat state, qualiteyt ofte conditie, en vermochte yet tattenteren teghen de ghemeene ruste ende vrede. met woorden ofte met wercken, op peyne van ghestraft te worden als perturbateurs van de ghemeene ruste ende vrede; ende dat de andre hemlieden namende van de ghereformeerde religie niet en vermochten haerlieder religie te exerceren danne buyten der stadt ende jurisdictie van diere; nemaer dat hemlieden zal worden ghedesigneert, by advys van de regenten der voorscreve stede, eene onghewyde nochtans bequame ende

1578. eerlicke plaetse, binnen der selve stede-mueren, totte begravinghe van heuren dooden, de welcke gheschieden sal in alder modestie, sonder meerder convoy van volcke als van twintich ofte xxv persoonen, na de qualiteyt van den overleden, ende den selven naest in bloede, maegschap ofte ghebuerschap successivelic bestaende, ende sonder eenighe vermaninghe, sane ofte andre uutwendighe solempniteyten, op arbitrale correctie.

Onder den xii^en der selve maent february lxxviii, zo arriveerde alhier, commende uut Inghelandt, een ambassade van de coninghinne treckende up den voet oostwaert naer de Staten.

Ten selven tyde wierden ghesonden, van Sinte-Aumaers naer Atrecht, vi ofte vii van de oude wethouders van de wet die verlaten was, alzo vooren ghementionneert is, ten versoucke van de ghemeente.

Ten selven tyde wiert anderwaerf by placcate verboden eenighe wisselbriefven te passeren tot proffyte van de vyanden, ende dat men van alle andre wisselbriefven moeste houden registre by den magistraten, op correctie corporelle ende confiscatie van diere [1].

Onder den xv^en der selve maent van maerte tselve jaer lxxviii zo arriveerde alhier den marquys dAvré, ende trock ouver naer Inghelandt onder den xvii^en daernaer volghende, ende voerde mede eene Spaensche witte gennette, de welcke, zo men seyde, te weesen voor een present tot de coninghinne ende ghecost thebben wel vier hondert ducaten.

Onder den xix^en der selve maent, tsaevens, zo quamen ghemarchiert van Ghendt naer Brugghe wel een duust voetvolcx ende hondert peerden, zo men seyde. Ende in de nuchtenstont, ontrent de vier hueren, quamen voor de Cruyspoorte ende zommeghe voor de Speypoorte der selver stede, alwaer zy inghelaten wierden, midts diversche danof gheinformeert waren, hoewel tghemeente daer zeer in ontrust ende beroerte waren tot dat de zaecke wat ghesust wiert. Eeneghe borghers wierden ghevanghen, andre in de burse ghesedt, de welcke van andre oppinie waren als dat men de Ghentenaers uut zoude houden ende in de stadt niet laten. Zeer corts daernaer wiert de wet vernieut ende al de oude wethouders verlaten, ghereserveert den burgemeestre van scepenen, de welcke by toename was ghenaemt van de Brakel, gheboren van Ghendt. Daer wierden oock ghe-

[1] Ce placard du 15 février 1578 se trouve en minute aux Archives du royaume.

coren xviii mannen tot beleet der fortificatie der stadt. Was van ghelycken 1578.
gheordoneert alsdat men alle de kercken ende cloosters, staende ontrent de stede van Brugghe, zoude weeren ende raseren ten eersten doenelick.

Ten selven tyden wierden de wetten verandert ende vernieut in diverssche steden ende plaetsen.

Int eerste van der maent van april tselve jaer LXXVIII, zo begonste men alle de cloosters ende kercken te raseren staende buuten der stede van Brugghe, namelick de Chartruesen, de Roozusters, Ste-Cruus kercke, Sinte-Catheline kercke, Sint-Truwen clooster, Chartruezinnen clooster, Jacoppinessen cloostre ende meer andre. De religieusen van de voornomde cloosters quamen in de stede, moesten hemlieden provideren van andre plaetsen om in te wonen; twelcke diversche religieusen causeerde groote zwaricheyt, daer zy zom of storven, ziende deze groote ende subyte veranderinghe, principalick die oude religieusen vrauwen, de welcke zo langhe in die besloten couventen haerlieder tydt gheleet hadden.

Ten selven tyde men begonste te fortifieren diverssche steden in dit west quartier, als Nieupoort, Oosthende, Dunckercke, Berghen-S.-Winnocx, Brouckburch ende andre. Hoewel Oosthende was maer een open plaetse op der zee, hebbende goede visscherie ende diverssche coopvaerders op Danswyck ende elders, wiert de selve plaetse zo gheboHewerckt ende bedolven dat men die zeer sterck extimeerde. De ingeniarisen wierden overal ghesonden om de fortificatien te ordonneren, de welcke de bollewercken buuten de steden waren uutteeckenende, latende alsdanne tghemeente graven ende delven, de eerde uutvoeren ende de bollewercken opwercken met rys ende eerde, naer ordre van de voornomde ingeniarisen, de welcke vertrocken naer andre plaetsen, commende naer zekere daeghen wederomme bezien hoe twerck gheavanceert was; treckende alzo duere met haerlieder goede dachueren, de welcke niet cleyne en waren.

Alzo voren ghementionneert is als dat de legher van de Staten ontrent de stede van Giblou meest al afgheworpen was by tpeerde ende voetvolck van don Johan, danof Sr Valentin de Pardieu, s^r^ de la Motte [1], capitein van der stede ende casteele van Grevelinghe, ghemaect ende ghecoren, was by de selve Staten, meestre ende over-heere van der artillerie van haerlieder

[1] Voir à ce sujet : Diegerick, *Correspondance de Valentin Pardieu.*

1578 camp, hoewel ten tyden van der foulle hy daer niet was, nemaer binnen Bruessele met diversssche andre capiteinen, waerop onder tghemeente zekere arguatien vielen, omme dat men gheen debvoir en hadde ghedaen, opdat de legher van de Staten met zulcker confusie niet overvallen en hadde ghezyn; alsdoen zo quam de voornomde sr de la Motte anderwaerf naer dit westquartier tot binnen deser stede van Dunckercke ende van hier naer Grevelinghe, alwaer hy hem hilt. Zeer corts daernaer ghearriveert zynde, wiert bescreven by de Staten als dat hem zoude believen by hemlieden te commen om te resolveren opt tfaict van haerlieder legher anderwaerf te ramasseren, omme de fortse te resisteren van don Johan; danof de voornomde sr de la Motte tvolcommen van dien wat differeerde, te meer omdat de Staten aldaer hadden gheprovideert zekere somme van penninghen tot Monsr du Vau, lieutenant van den voornomden sr de la Motte, omme daermede betalinghe te doene tot zyne bende soldaten; scrivende voorts aen den voornomden la Motte alsdat, zo haest als hy by hemlieden zoude ghecommen wesen, men zoude hem van ghelycken doen furnieren tpayement van zyne soldaten.

Onder den IXen der selve maent van april tselve jaer, rysende zeker different tusschen den voornomden sr de la Motte ende zynen lieutenant du Vau, zo ter occasie van tvoornomde payement der soldaten als anders, zodat den voornomden du Vau vast gheleyt wiert; ende zyn bende soldaten wierden ter poorten uutghesonden, slutende de poorte toe voor haerlieder hooft. Ende de zelve sr de la Motte up den voet nam den eedt af van al zyne soldaten, van ghelycken de poorterie, als dat men de selve stadt houden ende bewaren zoude voor den coninck, onsen gheduchten heeren, Catholycke ende Roomsche religie, zonder eenich andre volck daerinne te laten commen in eenegher manieren. tWelcke zy al tsamen beloofden ende beswoeren. Daernaer quam de voornomde sr de la Motte op de rempars der selve stede, roupende tot die soldaten van zynen lieutenant, de welcke daer buuten stonden, hemlieden vertooghende den eedt van zyn volck tot hem ghedaen, ende vraghende of zy ghedelibereert waren den zelven eedt alzo tot hem te doene, ende men zoude hemlieden ontfanghen. Waerop zy verantworden dat ja. Dienvolghende men liet hemlieden binnen commen. Zodat de voornomde sr de la Motte aldaer mochte versamen al tsamen ontrent drie hondert soldaten, van welck beleet die van de lande

ende circonvoysine steden zeer beroert waren, principalic die van Dunckercke. Dienvolghende zonden wech haerlieder huusvrauwen ende kinderen met haerlieder ghereetste goet, zo ter zee als by lande, niet wetende waer voor best op de provisie van de victuaille te verder mochte strecken waert datter siege ghecommen hadde voor de stadt; doende daer noch eene compaignie soldaten incommen boven de compaignie dieder van te vooren lach; van ghelycken daghelicx fortifieren de zelve stadt, zo an de vesten, rempars als elders; an de Berchsluus, van deser zyde an de vaert, een bollewerck van eerde, zoon [1] ende rys; twelcke ghenaemt wiert : *Je le veux;* een andre buuten de sluus van ghelycke waterye, ende wiert ghenaemt : *Il fault qu'il soyt;* de welcke was duer dhordre van eenen capitein Hecke, alhier ligghende, wesende van Brugghe, by de Staten auwaert ghesonden om de plaetse te bewaren. Ende binnen middelen tyde zo wierden diversche ghedeputeerden ghesonden, zo van weghen den erdtshertoghe don Mathias, gouverneur deser landen, als andre an den voornomden s^r^ de la Motte om te weten ende verstaen zyn intentie; de welcke, zo men seyde, gaf altyts voor andtworde tghuent hierboven verhaelt, ende dat hy vandaer niet scheeden en wilde, uut causen hy wel verstaen hadde alsdat zyns persoons anders niet wel verzekert en zoude wesen. Zodat de zaecke aldus passeerde ende bleef staende. Ende ondertusschen dede de voornomde s^r^ de la Motte daghelicx groote provisie van victuaille ende ammunitie, de welcke hy verereech van Calis, duer middele ende faveur van Monsr de Gourdan, gouverneur der selve stede. Ende de Staten, an dandre zyde, zonden van ghelycken zeker peerdevolck ende voetvolck in dit westquartier, om de plaetsen te bewaren. 1578.

Ten selven tyden lieten de Staten uutghaen een placcaet als dat elck mochte anslach doen an zyn goet, landt, huusen, renten, etc., de welcke niet vercocht ofte ghealieneert en waren binnen middelen tyden dat zy uutten lande ende absent ghezyn hadden, nietjeghenstaende verpacht, besayt ofte verhuert, midts betalende de melioratie ter prisie van mannen dies verstaende [2].

Ten selven tyden een andre placcaet waerby dat gherevoceert wiert tverbot, zekeren tydt daer te vooren by placcate ghedaen, alsdat de sub-

[1] *Zoon*, contraction de *zoden*, pluriel de *zood* ou *zoode*, ou *aardzaude*, qui signifie gazon.

[2] Cette ordonnance, datée du 22 avril 1578, a été publiée à Anvers, par Plantin.

1578. jecten deser landen niet en vermochten eeneghen upslach van wynen te doen in Vranckerycke [1].

Onder den XIX^en der selve maent quam capitein Worteghem, met zyne bende van ontrent CLXX hoofden, binnen deser stadt ligghen in garnisoene.

Onder den XXVII^en der zelve maent van april capitein Worteghem, met zyn bende, vertrack anderwaerf uut dese stadt duer ordre van de Staten. Ende daer quam in, ten selven daghe, de bende van den gouverneur van Audenaerde, ghenaemt Mansaert, wesende groot van CXX hoofden.

Onder den derden van meye XV^c LXXVIII den secretaris Escovedo, rydende op zyn peert binnen der stede van Madrid in Spaengnen, hebbende, zo men zeyde, zyn depesche om hauwaert te commen, wiert verraderlyck vermoert.

Onder den VII^en der selve maent wiert by de Staten voorscreven uutghegeven een placcaet ten laste van alle incommende ende uutvaerende goedinghen, danof zy eenen lyste deden prenten, alzo alderande waeren ghelast ende ghetauxeert wierden, om tonderhoudt van tvolck van oorloghe, zo men seyde [2].

Onder den XII^en der selve maent zo begonste Jacob Rycquaert, gheseyt van Ypre, maetsenare deser stede, de welcke den nieuwen choor, metsgaders diversche cappellen daer te vooren ghevauteert [3] hadde van de prochye kercke deser stede, te vauteren de Oostpoorte, danof hy hadde voor thandwerck alleenlick vyf hondert ende tachtentich guldenen van twintich stuvers tstick.

Ten selven tyden, doir faulte van victuaille, zo men seyde, wiert by don Johan dAustria par compositie inghenomen de stadt Philippeville, waerinne dat bleven ontrent vyf vendelen soldaten, metgaders den gouverneur ten dienste van don Johan. Maer de andre, de welcke refuseerden den eedt te doene tot de Mag^t, liet men vertreecken, zonder wapenen.

Onder den XXVIII^en der selve maent van meye wiert ghesonden by Mynheere de la Motte, capitein van Grevelinghe, naer teasteel van Annewevns [4] eenen waghen met bier ende andre provisie met zekere soldaten.

[1] Cette ordonnance, datée du 17 avril 1578, est en minute aux Archives du royaume.

[2] L'ordonnance, datée du 2 mai 1578, est en minute aux Archives du royaume.

[3] *Vauteren*, voûter.

[4] Hennuyens, département du Pas-de-Calais, à peu de distance de Gravelines.

om tselve te convoyeren. Maer int wederkeeren wierden gheassailliert van zekere andre soldaten, zo datter twee doot bleven ende andre ghevanghen, andre ontliepen. 1578.

Ten selven daeghe quam anderwaerf tot Grevelinghe, als wesende ghesonden by den herdshertoghe don Mathias, zyn hofmeestre Monsr de la Moillerye [1], omme te communiquierene metten voornomden Monsr de la Motte. Maer, alzo wy verstonden, daer en wiert niet gheffectueert. Zodat den zelven hofmeestre aldaer langhe bewaert wiert, zo om tdifferent van de voornomde soldaten boven verclaerst, als andre redenen.

Binder maent juny tselve jaer LXXVIII arriveerden, binnen deser stede van Dunckereke, commende uut Inghelandt ghesonden, zo men seyde, van de coninghinne, zekere ambassaten, te wetene Sr Guillame Brooke, chevalier, baron de Cobham [2], ende meestre Fransois Walsyngham, secretaris *d'Estat et conseillier du conseil privé de Sa Magt.*, met andre diversche edelemannen ende andre dienaers, in als ontrent hondert twintich hoofden; de welcke vanhier vertrocken te peerde naer thof onder den XXII^en der selve maent, dragende voor haerlieder wapenen ofte blasoenen, waeronder stont ghescreven tguent hier naer volcht : *du très-noble seigneur Guillaume Brooke, chevalier, baron de Cobham, conestable du chasteau de Douvre et gardien des cincq ports, ambassadeur pour la M^té de la royne d'Angleterre, envoyé aux Pays-Bas. — Du noble et très-vaillant messire Franssois Walsyngham, chevalier, secrétaire d'Estat et conseillier du conseil privé, ambassadeur pour la M^té de la royne d'Angleterre, envoyé aux Pays-Bas.* De welcke, alzo voorseyt is, naer zekere daeghen hier gheweest hebbende, vertrocken naer thof.

Ten selven XXII^en daghe van wedemaent tselve jaer LXXVIII, zo wiert de wet deser stede vernieut by de commissarissen van de vier leden slandts, danof deene by toenaeme ghenaemt was Griboval, residerende binnen der stede van Ypre, de andre Marchant, bailliu der stede van Nieupoort. Zodat de commissarissen van Vranckerycke dat jaer hier niet en quamen, omme, naer haerlieder maniere van doene, de selve wet te vermaecken.

[1] Antoine de Lalaing, s^r de la Mouillerie, maître d'hôtel de l'archiduc Mathias. (Voir Diegerick, *l. c.*, p. 29.)

[2] Lord Cobham, and lord warden of the cinque ports, est-il dit dans le *Calender of state papers* d'Élisabeth, 1547-1580, p. 715.

1578. Ende wiert alsdoen ghecreeirt voor burchmeestre Jan Bale, scepenen ende raden als hieronder ghementionneert:

Scepenen :

Jan de Sceppere, Pieter de Langue, Adriaen Batten, Pieter Lauwereins, Anthuenis Le Febvre, Christoffels de Guyse, Cornelis de Zwyghere, Thomas Aernouts, Mr Gheleyn Bogaert.

Raden :

Jan Ardennois, dhoude poortmeestre, Mahieu van Hulst, Jacques de Vos, Jan de Muelenaere, Jan de Loutre, Joos Snellinck, Guillame Etten, Jacques de Clerc, Jacques Boudeloot, Pieter de Socq.

Onder den xIen van hoymaent tselve jaer, quam binnen der steden van Berghen in Henegauwe Franssois Monsr duc d'Alenson, broeder van den coninck van Vranckerycke, met twaelf edelmannen alleenelick.

tSaterdaechs den xIxen der selve maent overleet deser weerelt, binnen der stede van Antwerpe, mevrauwe de weduwe van Jonckheer Jooris Lamorael, grave van Egmont, naer dat zou langhe cranck hadde gheweest, zo men seyde, al uutghedroocht van thisicus [1]. Haer lichaem wiert ghezuvert ende ghebalsempt, ghevoert naer Sotteghem ende aldaer begraven, als wesende tselve haer heerlichede.

Copie des lettres envoyéez par les Estatz de Haynault à ceulx de Bruges [2].

Onder den xxen der selve maent jully tselve jaer, in den merghenstont, quamen die van Ghendt binnen der stede van Ypre met ontrent twee hondert peerdevolck ende zes hondert voetvolck. Zy hadden, zo men seyde, sommeghe vrienden binnen. Zy sonden twee waghens vooren, de welcke in de poorte bleven amuserende, binder wylen dat het peerdevolck passeerde. Ende in de stadt zynde, danof tghemeente zeer ontrust was, zy reden door de straten, roupende tot de borghers: datter nyemant en roert, maer elck houde hem stille in zyn huus, men zal nyemant yet misdoen. Zy namen diversche borghers ghevanghen; zy spoillierden de cannonisie ende kercke van Sinte Martins, met diversche andre insolentien, ende hilden zo de selve stadt in haerlieder bewelt.

[1] *Thisicus*, étisie.

[2] Elles ont été publiées sous le titre de : *Advertissement et responce des Estats de Haynault.* (Voir Vander Wulp, *Catalogus van de tractaten, enz.*, t. Ier, p. 59, nos 569, 570, 571.)

Op Sint Jacobs dach, xxv[en] der selve maent, gheschiede de eerste predicatie binnen der voornomde stede van Ypre van de ministers der Calvenisten binnen der kercke van Sinte Nicolaus [1]. 1578.

Onder den xxvi[en] der selve maent wierden verbrant, binnen der stede van Brugghe, drie broeders der ordene van Sinte François, ende drie andre jonghelingen haerlieder haer van den hoofde ghebrant, ende daernaer wel ghegheesselt ende ghebannen. Men seyde dat zy besmet waren bevonden metter zonde van Sodomie. Maer van der waerheyt laet ick God jugieren.

Ten zelven tyde planten de Staten deser landen haerlieder camp tusschen de stede van Loven ende Mechele. Ende don Johan van Oostenryck leyde zyn volck van oorloghe binnen de stede van Loven, Philippeville ende andre.

Onder den derden van ougst tselve jaer LXXVIII ghebuerde de eerste predicatie van de Calvenisten binnen der stede Brugghe, ende dat in tprincen hof der selve stede [2].

Ten selven tyde bleef de armade van Portugal in Barbarie, alwaer de coninck Sebastianus was in persoone met eene schoone armeye up de Mooren. Maer, doir zommeghe faulten, gheereech de neerlaghe. Zodat hy in den strydt versleghen bleef met veel andre edeldom ende andre volck van oorloghe: een groote schade voor tryeke van Portugal ende al de Christenheyt, ende een meeder corragie voor de Mooren ende andre vianden van onsen gheloove.

Copie de certaines lettres escriptez par le s[r] de la Motte à Messr[s] de Bourbourg.

Messieurs. Ceste sera pour continuer mes bonnes voluntez et corespondence que je désire tenir en voz endroictz, sur espoir que ay escrit par aultres mes lettres. En conformité de quoy vous envoye ici joinct certaines pièces venues en mes mains depuis l'entreveue de voz derniers deputez en ce lieu, lesquelles, à mon advis, ne estoyent guerre la cause pour laquelle ilz ont esté icy. L'aultre poinct est pour vous prévenir et vous faire entendre que

[1] Des prêches publics par des protestants eurent déjà lieu à Ypres dans un cimetière en 1562. (Voir Janssen, *De hervormde vluchtelingen van Ypre*, p. 1.)

[2] Les protestants avaient déjà commencé leurs prêches à Bruges dès l'an 1566. (Voir Janssen, *De kerkhervorming*, t. Ier, p. 111.) Le chroniqueur entend sans doute parler des premiers prêches après la destruction des images.

1578. cejourd'huy sont venuz doulze ou quinze chevaulx en ceste ville de la compaignie de mons^r de la Tour, attendant la reste de sa compaignie, quy seront environ cincquante, dont vous ay bien voulu advertir, affin qu'aulcuns esprits malings ne tachent à vous faire croire chose contraire à la verité; vous asseurant qu'ilz tiendront la mesme ordre que ont faict ceulx quy auparavant y ont esté, selon que ay dict à voz derniers deputez; que vous prie bien fort croire, comme voirez par les effectz, de quelle volunté je désire et procure mectre le tout en bonne ordre et au salut du pauvre pays. Sur ce prieray le Créateur, Messieurs, vous donner en santé bonne et longue vie, mes très-affectueuses recommandations à voz bonnes grâces. De Gravelinges ce XIIIme d'aougst l'an XVe LXXVIII. Vostre bien affectionné à vostre service, Valentin de Pardieu, s^r de la Motte. A Messieurs les bailly, portmaistres et eschevins, ensemble viconte et overheers de la chastelenie de Brouebourg [1].

Ten zelven XIII^en daghe van ougst begonste men deerste predicatie te houden van de Calvinisterye binnen deser stede van Dunckercke, ten huuse van eenen Gillis van de Walle [2], backere, de welcke eenen zone hadde van den zelven style; de welcke, trauwende een huusvrauwe, track naer Onschote, alwaer hy by eenen ministre calvinist ghetraut wiert, ende quam naerdien anderwaerf hauwaert. Die was deerste die alzo hier ghetraut wiert. Ende onder den XX^en der selve maent begonst men te predicken van de calvinisterye in de Coopinghe deser stede, daer men den arynck ende visch was ghecostumeert te vercoopen, procederende zo altyts voorts alzo de slanghen ende drakebloet tsamen loopen.

Int eerste der maent van septembre tselve jaer quamen binnen Meenen wel XIII vendelen Walen soldaten, zo men seyde.

Ten selven tyde quamen de Ghentenaers met haerlieder volck van oorloghe ontrent de stadt van Ryssele, in meeninghe van daer binnen te commen. Maer die van Ryssele refuseerden hemlieden de intreye. Zodat zy vandaer vertrocken naer Steeghers [3], alwaer zy haelden mevrauwe van Glason, wesende op haer casteel aldaer, ende brochten haer ghevanghen binnen de stede van Ghendt.

Onder den tweeden van octobre tzelve jaer LXXVIII zo overleet deser

[1] Voir aussi d'autres lettres du s^r de la Motte au magistrat de Bourbourg dans Diegerick, *Documents inédits*, t. Ier, pp. 142, 143.

[2] Gilles van de Walle avait déjà été poursuivi dès 1561. (Voir De Coussemaker, *Troubles religieux*, t. IV, p. 346.) Le premier pasteur réformé de Dunkerque, en 1578, est sans doute Pierre de Bert, dit Bertens. Il avait déjà prêché en cette ville en 1568. (Voir Janssen, *De kerkhervorming in Vlaanderen*, t. Ier, p. 185.

[3] Estaires, département du Nord, canton de Merville.

weerelt de edele prince don Johan van Oostenrycke, gouverneur deser 1578.
Nederlanden; twelcke was de natuerlicke zone van Carolus den vyfsten, keyser van Rome, coninck van Spaengnen, grave van Vlaenderen, etc., ende dat van de smettende zieckte van tmillesoen [1]. tLichaem van desen vromen prince don Johan wiert ghestelt in de groote kercke tot Namen, verciert met veel costelicheyt, de ceremonien ende dienst aldaer volcommen met grooter solemniteit; ende daernaer tselve lichaem wiert ghevoert naer Spaengnen, ende aldaer gheleyt int graf van zynen vadere Carolus den V^{en}, zaligher memorie. tWelcke een schadelicke doot was voor dese landen, in de waerheyt, noch wesende een jonck ende schoon prince, begift van God met zonderlinghe gratien, zeer wel ter sprake in diversche talen, wel apparent te wesen een victorieus prince, alzoot ghenouch ghebleken hadde int jaer XV^{c} LXXI daer te vooren, als wesende thooft ende oppercapitein van die schoone armade ter zee by de Christene princen uutghereet, te wetene by onsen heyleghen vader den Paus, den coninck van Spaengnen ende seigneur van Venegen, wesende in als wel twee hondert ende XXV ofte XXX galleyen jeghens de armade van den grooten Turck, ten tyden als hy tconinckrye van Cypers was overvallende. Hoe wel zyn armaede noch veel meerder was dan donse, wiert doir de hulpe van Jhesus, onsen Zalichmaker, ende de vromicheyt van den zelven don Johan afgheworpen, de welcken met een crucefix in de handt overluyt altyts riep tot den soldaten alsdat zy vromelick stryden zouden, want doir middel van den gheeruysten Jhesus moesten de victorie verwerven. Zodat zy die oock, naer vromelick stryden, obtineerden up sinte Justine dach, den VII^{en} octobris XV^{c} LXXI, als vooren; schoten diversche galleyen van de vianden in den gront, zekere groot heeren ghevanghen, ende wel CLXXVIII galleyen, zeven duust IX^{c} XX slaven, CXXV groote cannons artillerie, II^{c} IIII^{XX} XIIII cleene sticken ende XXI ysere sticken, met veel andre schatten ende ryckdommen. Inder waerheyt een wonderlick glorieuse victorie! Hadden de Christene princen de zelve ghesaemdelick ghecontinueert, zy zouden de macht van den Grooten Turck grootelicx gheeranckt hebben; maer naer dat de Venitianen zekere fortresse van den Turc ghewonnen hadden, ghenaemt Malgariten, gheleghen in de provincie van

[1] *Millesoen*, ou *menisoen*, dyssenterie.

[illegible]. Cimera, twelck gheschiede onder den XIII^{en} van novembre XV^{c} LXXI, binnen corten tyden daernaer accordeerden metten voornomden Turck voor zekere jaren treves. Zodat de christene armade ghesepareert wiert. Want naederandt, zo men seyde, wierden by den selven Turck zekere briefven met diversshe presenten ghesonden an den zelven don Johan, waerby hy hem groteliex was lauderende van zyn couraige ende vromicheyt, ende dat hy deerste was de welcke in diminutie ghebroeht hadde dat gheluckich ende wonderlick voorspoedich huus Ottomane, danof de copie getranslateert uut de tale arabicque in fransche tale hieronder volcht :

Selin, fils du très-hault et très-glorieux Soliman XIIIme, empereur des Turcs, roy des roys, dominateur des provinces, expugnateur des exercites et des terribles armées maritimes et terrestres, à très-hault Jehan d'Austrice, capitaine de singulier valeur, qu'il ne se desdaigne donner lieu entre ses haultz pensementz de son grand valeur et incomparable signet, lequel te faict beniet pour l'admiration de tant grande vertu, jeune très-glorieulx, lequel a mérité en tant d'espace de temps d'estre seul le commencement et principe de dommaiges que jamais auparavant la très-sublime et tousiours heureuse et admirable maison ottomane ha senti des Chrestiens amoingdriment et diminution; et nonobstant offencé, veulx faire par ces dons aparoistre vers tous ung illustre tesmoignage de toy.

Lequel dons, se tu consideras, comme doibs certes assez, plus les debvras extimer et aprécier que quelconeque aultre tienne, puisqu'ilz viennent de celuy lequel estant entre tous les hommes le plus grand, à toy seul par ceste sienne presente liberalité se faict quasy à toy esgaul; chose dont jusques à présent plusieurs se sont tenus plus heureulx à souhaiter que d'avoir eu espoir de l'obtenir. Je prie Dieu que de nostre ire il te garde.

Les dons ont esté vestemens de zibellines aparaillez, dont il y en a ung lequel couste huict mille escuz d'or, plus vestemens de leurs cervices très-riches, tapytz fort riches en grand nombre, couvertures d'or et d'argent de grand valeur, quantité grande de couteaulx de table ornez de joaulx et de l'or à tout grande artifice, six cimtaires de inestimable valeur, beauté et bonté, arcz et fleschez en grand nombre, des flaxons et couppons de cuir et d'aultres semblables choses, riches et beaulx.

Dus, alzo vooren verclaerst is, zo wasser te verwachten van dien goeden prince don Johan eenen goeden dienare tot de Mag^{t} ende vrient van dese Nederlanden, hadde de Heere hem belieft te sparen. Want hy volgde zeer de voetstappen van zynen victorieusen heere ende vadere Carolus den V^{en}, van hoogher memorie, de welcke onder anderen int jaer XV^{c} XXXV, doende dat groot voyage in persoone met de schoone armade ter zee up Aphrica, om de stadt van Tunes, de sterckte la Goulette wederomme te

recouvreren uut handen van Barberousse, de welcke de selve plaetsen 1578.
gheusurpeert hadde ende den coninck verjaecht. Ende alzo daer dispute viel van te provideren tot de selve armade eenen capitein generael, ende alzo tselve last groot ende zwaer was, ende oock deen om dander wille, niemande en wilde hem tselve attribueren, zo de keyser dit anmerckende, in volle vergaderinghe, nam in zyn rechter hand een crucifix ende hief dat uppe zo hooghe als hy conde, ende riep overluyt dat Jhesus-Christus zoude wesen thooft ende capitein generael van die glorieuse heyleghe ende heerlicke interprinse. Zodat hy de heere gaf tot God, ende verjouch van de selve armeye alle ambitie ende cupiditeyt van domineren. Zodat de K. Mag[t] te boven quam van zyn goet voornemen met zyne schoone armade, de welcke men extimeerde sterck te wesen, onder galleyen ende scepen, wel ontrent vier hondert zeylen; overvielen met fortce de sterckte la Goulette, de welcke men extimeerde voor inprenable; want zy commandeerde tport ofte canal der stede van Tunes; dede tzelve fort van stonden an wederomme repareren daert gheschoten hadde gheweest int beleg, ende renforceeren: stellende daerup een garnisoen wel van thien hondert Spaengnaerden volck van oorloghe; vonden daerup veel schoone artillerye, zeer veel schats van thresor van den coninck, veel costelicke droguen, onguenten [1] ende odoriferante zaecken, als amber, musque ende dierghelycke zaecken, besloten in coffers van loot, al van grooter extime ende weerde, veel precieuse verwe, als azur, greynen van scharlaken ende saffraen. Men vont daer vanghelycken de wapenen ende leersen van de fransche chevaliers, de welcke van twee hondert LXXX jaren daer te vooren aldaer ghelaten waren van de armade van den coninck S[t] Loys van Vranckerycke. De Mag[t] vont oock int port van dien groote nombre van schepen ende galleyen, de welcke de voornomde Barbarousse aldaer tzynder deffentie hilt ligghende. Ende naer datter goede ordre ghestelt was in de voornomde fortresse la Goulette, zo track voorts de gheheele armade, danof s[r] Andrias Doria tlast hadde van alle de schepen ende galleyen, naer de stadt van Tunes, de welcke vanghelycken inghenomen wiert: alwaer an allen weghen veel Turcken ende barbaren, zo te watere als te lande, versleghen wierden gheseit. Barberousse nam zyn vlucht met om-

[1] *Onguenten*, parfums, liquides; dérivé du latin *unguentum*.

1535 trent zeven duust Turcken naer de stadt Hippone alsnu ghenaemt Bonne, alwaer hier voormaels den werdeghen docteur ende leeraer s^{t} Augustin bisschop was. Maer hem aldaer noch niet wel betrauwende, noch stadt of casteel, midts s^{r} Andreas Doria hem dapperlick vervolghende, nam voorts de vlucht, deerlick vervlouckende zyne goden, naer Constantinopolen om den Grooten Turck, zynen meestre, de goede nieumaren te ghaen draghen. Die van Bonne quamen uut, al de principaelste van der stadt, ende presenteerden de slotelen an de K. Mag^{t}, biddende de selve stadt te willen houden ende ontfanghen in gratie, deffenderen ende preserveren van alle foulle ende oppressie. De Mag^{t} dede overal publiceren, op peine van den lyfve, dat men tbloet der menschen zoude sparen, de eere van maechden ende vrauwen bewaeren. De verjaechde coninck van Tunes, die ghenaemt was Muleusem, quam by de Mag^{t}, hem vallende te voete ende presenterende allen dienst ende hommage. De Mag^{t} stelde hem anderwaerf in zyn ryck met zekere diversche conditien, de welcke al schriftelick int langhe wierden ghestelt, ende principalic dat hy altyts goet vrient tot de Christenen zoude wesen, hemlieden latende liberlic traffiequieren, kercken, cloosters ende godshuusen te stichten, haerlieder religie te exerceren; voorts dat de Mag^{t} voor hem houden zoude de fortresse la Goulette met noch twee mylen weechs int ronde, ende dat de coninck jaerlicx zoude betalen de somme van twaelf duust croonen tot onderhout van tvolck van oorloghe van la Goulette, ende voor teasteel van Bonne acht duust croonen, want angaende de stadt van Bonne, de Mag^{t} dede de selve demanteleren, comt tsamen twintich duust croonen. Voorts dat de palte ofte platique [1] van tcorael van ghelycken zoude blyven tot de Mag^{t}. Voorts dat de coninck zoude ghehouden zyn, in recongnoissance der weldaden van de Mag^{t} ontfaen, jaerlicx te senden zes morisque peerden ende twaelf valken. Ende waert dat hy in faulte waere tselve an de Mag^{t} te senden, zal vallen voor deerste mael in de peyne van vyftich duust goude croonen, voor de tweede mael tdobbel van dien, ende voor de derdemael up rebellie ende *lèse majesté*. Ende dat hy gheen secours en mochte gheven ofte favoriseren tot eeneghe coursairen oft vianden Zynder Mag^{t} ende van de Christenen in

[1] *Palte ofte platique*, pelure, enveloppe, croûte? Le chroniqueur entend-il parler de l'exploitation du corail? Cette clause ne figure pas au traité conclu entre l'empereur et Muley Hazem le 2 août 1535, et publié dans Dumont, t. IV, part. 2, p. 128.

eenegher manieren. Ende naer dat alle zaecken volhendt waren, de Mag[t] vertrack vandaer met zyn armade naer theylandt van Sicilien, alwaer hy gheluckelic arriveerde ende met grooter triumphe ontfanghen wiert. 1578.

Naerdat de voornomde prince don Johan overleden was, alzo vooren verhaelt is, zo augmenteerde binnen de stede van Loven daeghelicx, zo tmillesoen als de peste; zodat danof storven de meestendeel van de borghers, men extimeerde wel XLV duust persoonen.

Onder den vierden van octobre tselve jaer XV[c] LXXVIII, ontrent den havent, wiert binnen der stede van Ghendt uut de vanghenesse ghehaelt, zonder eeneghe wete ofte advertissement daer te vooren, meester Jacob Essel [1], raedtsheere van Ghendt, vooren ghenoomt, de welcke langhe tydt hadde ghevanghen gheleghen, metgaders eenen andren met hem van Ypre, ghenaempt by toename Visch [2], tandren tyden fiscael gheweest. Ende wierpen die beede up eenen vrechtwaghene, de welcke naer Cortryck meende te ryden. Ende buuten commende een stuck weechs butter stadt, doende den voerman met zynen waghen stille staen, wierden de voornomde twee persoonen van den waghen ghehaelt, ende zonder figuere van proces beede aen eenen boom gheanghen ende verworcht. Ende naerdat zy doot waren, sneden af den langhen grysen baert van den voornomden Essel, als wesende een man van omtrent de LXX jaren, stellende den zelven baert up haerlieder hoet voor eene plume, ende segghende dese woorden: wy moeghen nu oock wel in den raedt zitten, als draghende gryse baerden. Want ten tyden als dit spel eerst begonste, zo zoude de voornomde Essel gheseyt hebben dat men den jonghen raedt zo niet en behoorde te gheloven, nemaer betre de persoonen van langher experientie, de welcke de gryse baerden draghen.

Onder den XII[en] der selve maent van octobre wiert gheruyneert, zo by de soldaten als sommeghe patriotten deser stede, de kercke van S[te] Eloys, metgaders den berch van Calvarie staende buuter stede; van al tguent datter in was wiert ghespoilliert ende ghebroken. tWelck eene plaetse was waer daeghelicx groote devotie ghesceinde; twelck de duvel benydende,

[1] Jacques Hessels, conseiller au conseil de Flandre. (Voir sa biographie dans Halewyn, *Mémoire sur les troubles de Gand*, édition de Kervyn de Volkaersbeke, p. 95.)

[2] Jean de Visch, conseiller fiscal au conseil de Flandre. (Voir sur cet événement Halewyn, *Troubles de Gand*, éditeur Kervyn de Volkaersbeke, pp. 92, 93.)

1578. ende midts dien moverende zyne dienaers tselve te breken. Van ghelycken ghesciede tot Berghen-Ste-Winnocx.

Ten selven tyden quamen de visschers deser stede uut diep water daeghelicx up met redelick goet ghevang van harynck, de welcke oock zeer wel vercocht wiert. Want, overmidts het arriveren alhier van diverssche Fransche cooplieden, zo van Troyen in Champagne, van Paris als Orliens, deden den prys van den caecqharynck upspringhen van neghenthien ponden grooten tlast tot XXIII l. ende XXIIII l. grooten tlast, al ghepact, twaelf tonnen voor tlast.

Onder den XVII^{en} der selve maent van octobre tvoornomde jaer LXXVIII capitein Hecke met zyne bende soldaten, alhier zekeren tydt gheleghen hebbende in garnisoene met de bende van Mansaert, gouverneur van Audenaerde, alhier gheleyt by de leden slands, uut zekere occasie henlieden daertoe moverende, casseerden den selven Hecke met zyne bende tenselven daghe, ende sonden hem ter poorten uut; de welcke met zyne voornomde bende vertrack naer Broucburch, twelcke aldaer hilt met de Staten, danof dat capitein ende gouverneur was ghestelt, by de voornomde Staten, Jonckeer Jacques de Sallet, een goet ende vroom edelman. Ende vertrocken, met den voornomden Hecke, heer Gheeraert, pastoor deser stede, metgaders al de weerlicke priesters, vreesende ende hemlieden niet betrauwende up de bende van Mansaert, de welcke alhier lach, als oock up de andre nieuwe benden, de welck men daeghelicx hier verwachte. De gardiaen van desen couvente der Minderbroeders, ghenaemt heer Gheeraert Verbiest, bleef noch hier om de Catholycken wat te assisteren, maer buuten zyn couvent ende oock in weerlicke habyte.

Int eerste van novembre tzelve jaer LXXVIII quam alhier met zyne bende capitein Aernoudt de Langhe van Ghendt in garnisoene[1]. Ic gheloove tselve een brouwer van zynen styl was.

Onder den XV^{en} der selve maent quamen noch hier inne, boven de voornomde benden, drie andre benden, te wetene een capitein Meetkercke, capitein Cornelis van den Berghe, twelck een hoedemaeckere gheweest hadde tot Berghen-Ste-Winnocx, ende capitein Beyts, twelcke een schoenlappere hadde gheweest binder stede van Ypre, ende aldaer de Ghente-

[1] Arnoul de Langhe, chef d'une compagnie de Gantois. (Voir Halewyn, *l. c.*, p. 77.)

naers eerst helpen inbringhen. De selve drie benden quamen in der stadt 1578-1579
in der nacht, waer dat veele diverssche goede poorters van andre advise waren als dat men die niet zoude inlaten commen. Maer andre mecanycken[1] wederomme ter contrarien. Ende waren de selve drie benden onbetaelt ende gheleyt up den hals van de borghers, de welcke die moesten den cost gheven.

Int eerste der maent van decembre tvoornomde jaer LXXVIII begonste men eerst af te breken ende raseren de kercke van s^te^ Eloys ende den berch van Calvarien, updat men daermede de stadt niet en zoude crancken. Voorts alle de huusen afbreken, zo aldaer staende als tot Pierken Paps, oock alle de brauwerien ende tauhuusen[2], danof datter sommeghe verbrandt hadden gheweest by de soldaten deser stede, alzo zy van ghelycken branden veele schoone pachtsteden int lant staende, cloostre goedinghen ende andre. Voorts alle andre huusekins staende ontrent de stede wierden al af ghebroken. Zo datter groote haermoede was onder tvolck aldaer wonachtich, niet wetende waer logieren. Van dergheIycken deden die van Berghen-Ste-Winnocx ende Bergh-ambacht.

Onder den vierden der selve maent quam de prince van Oraengnen van Dendermonde binnen der stede van Ghendt, alwaer hy zeer wel ontfanghen wiert.

Ontrent ten halfsten deser maent wierden ghesonden, by myn heere de la Motte, naer Cassele, Mynheere van Montigny met twintich peerderuyters, danof de XV afgheworpen wierden ende meest versleghen by de boeren van Zeescapple[3]. Waeromme de voornomde de la Motte zeer tonvreden was.

Onder den XXII^en^ der selve maent overleet deser weerelt, binnen der stede van Antwerpen, van deette cortse, den grave van Bossu, gouverneur van Bruessele.

Onder den eersten january XV^c^ LXXIX vertrack van hier naer Audenaerde de bende van Mansaert, gouverneur der zelve stede.

Onder XV^en^ ende XVI^en^ der selve maent wierden binnen deser havene

[1] *Mecanycken*, machiner.

[2] *Tauhuusen*, corderies.

[3] Il faut sans doute lire *Zegerscappelle*, aujourd'hui Zeggerscappel, département du Nord, canton de Wormhout.

1579. ghelost, uut zeker binnelanders commende van Berghen-Ste-Winnoex, zekere nombre van clocken, zom groot, andre middelbaer, de welcke ghelicht hadden ghezyn uut de kercken van de dorpen daer ontrent, ende wierden ghescipt in huedeschepen up Zeelandt. Waeronder andre een clock was de welcke, volghende de date daerup staende, ghegoten was in tjaer Ons Heeren twaelf hondert LXXII.

Onder den XVIII^en^ der selve maent voer over van hier naer Inghelandt, commende van Ghendt, grave Jan-Casimire [1], met cleynen staet. Want en wilde niet ghekent wesen.

Onder den XXII^en^ der selve maent january wierden de ghevanghenen vooren verclaerst ghevoert van Ghendt naer Antwerpen.

Naer den overlyden van den heere don Johan van Oostenryck wiert superintendant ende capitein generael der leghers van de C. Mag^t^ gheconstitueert den prince van Parma, Plaisance, etc.

Onder den II^en^ van maerte XV^c^ LXXXIX zo plante de prince van Parma, etc., legher ende siege voor de stadt van Maestricht, de welcke zeer ghesterckt was, vreesende tvoornomde siege, met diversscke bollewercken, hebbende wel in XI vendelen soldaten, bovendien meest al de lanslieden vandaer ontrent, die zy daeghelicx deden wercken an de rempars der zelve stede.

Onder den III^en^ der selve maent wierden up de mart deser stede gheanghen ende verworcht an eene galghe vier soldaten van capitein Cornelis van de Berghe, ter causen dat zy vermoort hadden eenen muelenaere binnen de prochie van Hondscote.

Onder den VIII^en^ der selve maent wiert anderwaerf gheopent de prochie kercke deser stede voor de Catholycken, ende den dienst ghedaen by heer Gheraert Verbiest voorscreven, gardiaen van den couvente van de Graeubroeders deser stede, de welcke altyts hier ghebleven hadde, met noch twee van zyn broers, maer buuten den couvente in zommeghe poorters huusen, in weerlicke habyten. Welcke kercke altyts hadde ghesloten gheweest tzydert vertrecken van capitein Hecke voorseyt met zynder compaignie onder den XVII^en^ octobris XV^c^ LXXVIII, waermede zo vertrocken, als voorseyt is, onse pastor, metgaders al de priesters der kercken, uut vreese als vooren. De ghuene van de ghepretendeerde ghereformeerde religie hadden altyt ghe-

[1] Jean-Casimir, comte palatin, second fils de l'électeur palatin Frédéric III.

persisteert thebben de zelve kercke voor de executie van haerlieder religie. 1579.
Maer in thende wiert by den erdshertoghe don Matthias ende zynen raedt gheordonneert de selve prochie kercke, overghemerct datter maer een en was, blyven zoude de Catholycken, ende dat de ghuene van de andre religie moesten te vreden wesen met haerlieder eerste kercke ende tgheheel couvent van de Franciscanen, naer datter veel diverssche voyagen, zo van eender zyde als van dandre, ghedaen hadden gheweest ten hove, al ten grooten coste van der stede, de welcke van ghelycken hadde de zelve kercke ghedaen decken ende repareren van glase veinsters, bancken ende andre reparatien; want de zelve kercke noch al gheruyneert lach van tjaer LVIII, als de Francoysen de stadt verbranden; de welcke groot ghenouch was om haerlieder exercitie, behoudens dat men de zelve met redene hadde connen contenteren. Maer tselve procedeerde meest uut depyte om de papauwen [1], zo zy die naemden, te priveren van haerlieder exercitie.

Ten zelven tyde de resolutie drouch, alzo wy vooren gheroert hebben, als dat men de ghevanghenen, de welcke binnen der stede van Ghendt onthouden waren ende langhe ghesyn hadden, zo wel gheestelic als weerlick, te wetene den bischop van Brugge, den bischop van Ypre, Mynheer van Rasinghem, Mynheere van Zweveghem ende diverssche andre, als dat men de selve vandaer zoude vervoeren in eeneghe neuterale steden, omme aldaer haerlieder proces ghedemeneert te werdene, ende zowel van eender zyde als van dandre elck zyn cause te justifieren. Nemaer de zelve ghevanghenen arriverende binnen der stede van Dendremonde, wierden aldaer in bewaere gheleyt, zonder voorder te voeren [2].

Ten zelven tyde wierden binnen der stede van Ghendt al de kercken van de Catholycken toeghesloten ende de dueren toeghemaetst, updat men daerinne gheenen catholycken dienst en zoude exerceren, zo in de zelve kercken als andre cappellen ende godshuusen.

Ten zelven tyde ende volghende regneerde binnen der stede van Loven zeer groote sterfte, zo van de peste als vant millesoen. Zodat meer dan de twee deelen van de inwoonders storven. tWelcke grootelicx dede prospereren de stadt van Duway. Want al de studenten aldaer belenden, zo uut

[1] *Papauwen*, papistes.

[2] Voir Halewyn, *l. c.*, p. 148.

1579. cause van der influentie [1] als oock de groote foulle der soldaten; alwaer men seyde dat int jaer XV^c XLII, als capitein Martin van Rossem met zyn leghere voor de zelve stadt lach, alsdoen daer binnen bevonden ende ghetelt wierden, onder groote ende cleyne, de nombre van elf duust drie hondert studenten: de welcke met Gods hulpe alsdoen belet gaven alsdat de voornomde van Rossem in de zelve stadt niet en gherochte. Men extimeert de groote van der zelve stadt te wesen drie groote mylen int ronde, maer veele plaetsen onbewoont, daer men coorne zayt, daer wyngaerden staen ende andre hoven.

Ten zelven tyden, naer dat grave Jan-Casimire zekeren tydt in Inghelandt by de coninginne wel onthaelt hadde gheweest, quam anderwaerf naer Zeelandt ende Hollandt, ende vandaer track stracx daernaer naer Duutschlandt, ende ooc meest al zyn volck, zonder meer hauwaert te commen.

Onder den XXI^en der zelve maent van maerte LXXIX, zo wiert alhier by placcate van de Staten ghepubliceert ende ghedeclareert Valentin de Pardieu, s^r de la Motte, met alle zyn adherenten, voor vianden des landts [2].

Onder den XXIII^en der zelve maendt quamen binnen deser stede, met haerlieder benden, in garnisoene, capitein Fonache ende capitein Brant.

Ten selven tyden hilt Mynheere de la Motte voorscreve de riviere van der Colme besloten. Zo datter niemandt passeren en conste. Hilt van ghelycken van Grevelinghe zommeghe salloupen [3] van deffence by der zee varende.

Naerdat de Walen, de welcke men naemde Malcontenten, houdende de zyde van de C. Mag^t, hemlieden ghefortifieert hadden binnen den dorpe van Coudekercke, ontrent Ste-Winnocx-Berghe, zo up de kercke van den zelven dorpe als up thuus van s^r Nicolaes de Brune, twelcke bewalt was, ziende datse omrynckt waren van allen zyden ende oock gheene victuaillen consten gheeryghen, hebben tselve gheabandonneert ende vandaer vertrocken onder den eersten van april XV^c LXXIX in der nacht.

Ten zelven tyden wierden anderwaerf de voornomde personnagen ghe-

[1] *Influentie*, maladie contagieuse.

[2] Voir, au sujet de ce personnage, Groen van Prinsterer, *Archives de la maison de Nassau*, t. VI, pp. 372, 469, 487, 514, 515, 525, 587, 593, et Diegerick, *Corr. de Pardieu*.

[3] *Salloup*, chaloupe.

vanghenen ghebrocht van Dendermonde binnen der stede van Ghendt, ende gheleyt in de vanghenesse daer zy uutgheaelt waren. [illegible]

Ten zelven eersten daghe van april arriveerde binder have deser stede van Dunckerke de admirael Trolon [1], ghenaempt Guillame de Blois, commende uut Zeelandt met een cromstevenschip gheaccoutreert ten oorloghe, metgaders noch een andre huedeschip, bringhende met hem, onder boodsghesellen ende soldaten, ontrent drie vendelen, als wesende ghesonden, zo men seyde, by Zynder Excellentie om ordre te stellen upt faict van der oorloghe, ende alhier te houden zyn residentie. Wiert ghelogiert int huus van den gouverneur, toebehoorende de stede.

Onder den vii^en der zelver maent arriveerde alhier int landt, ontrent de stede, mons^r de la Nouwe [2], gheseyt *bras de fer,* capitein uut Vranckerycke, de welcke aldaer langhen tydt van te vooren ghedient hadde de Huguenotten ende rebellen in Vranckerycke, een zeer goet man om quaet te doene, commende alhier van oosten, ghesonden by de Staten met ontrent veertich vendelen soldaten voetvolck, onder Francoysen ende Schotten, bovendien ontrent vier hondert peerden, al, zo men seyde, de welcke de selve nacht te leechwatre passeerden van buuten doir de havene ende trocken naer Cleyn Sinten, alwaer zy gheen Malcontenten en vonden, ende vandaer naer de pachstede van Thomas Vervaerne, alwaer dat lach eenen mons^r d'Auxquin, capitein, met twee compaignien soldaten, voor mons^r de la Motte, capitein van Grevelinghe voorseyt. De welcke up haerlieder onverzienste overvallen wierden, diverssche doot ghesmeten, andre ghevanghen, van ghelycken den voornomden capitein alhier ghebrocht, de selve pachtstede al verbrant. Ende trocken voorts naer tpachtgoet, ghenaemt de Groote Muenicken, toebehoorende de abdie van der Dunen, alwaer dat laghen tusschen ix ende thien hondert soldaten voetvolck ende l ofte lx peerden. Welck pachtgoet zy rondomme de woonhuusen ende neerhof verscranst hadden, met eerde ende stroo daerin ghevrocht, van ghelycken de Schaepsbrugghe bedolven ende beseranst. Zodat capitein la Nouwe daer niet an gheraken en conde zonder artillerie, de welcke hy van

[1] Guillaume de Blois de Treslong, un des nobles confédérés, amiral de Hollande. (Voir Groen van Prinsterer, *l. c.,* t. IV, p. 90; t. V, pp. 366 et 373.)

[2] François de la Noue, célèbre capitaine français. (Voir sa biographie dans la *Nouvelle biographie universelle*, t. XXIX, fol. 480.

1579 hier up de voet ontboot. Maer alzo zyn volck zeer ghematteert was van hongher ende dorste, quamen wat naerder de stadt om victuaille. Ende binnen middelen tyden, eer anderstont dat de artillerie daer gherochte, waren de Walen met stille gheluyt vandaer vertrocken naer de Myle-brugghe, zonder eenich rencontre; stekende, thaerlieder vertrecke, tvier in de groote schuere, de welcke al verbrande. Was wel zo groot, dat men daerinne mochte stuwen ontrent hondert duust schooven vruchten. Daer waren noch twee andre schueren, een groot wagenhuus, een cappelle, veel stallinghen, een gasthuus, al ghevouteert, met een groote vierstede om de schamele lieden aldaer te logieren, oock een groot duvecot van steenen. Het neerhof alleen was wel groot ontrent de XVI ghemeten. Daermede was gaende wel zeven hondert ghemeten landts. Al de voornomde huuzinghen wierden verbrant by tvolck van den voornomden la Nouwe.

Onder den XIIen der zelve maent arriveerde binnen deser stede Mynheere van Ryehove [1], commende van Ghendt, zynder wuenste, met ontrent twintich peerden, met zeker voetvolck, treckende voorts in dit quartier. Hy hadde anne eenen fluwelen rock al ghezayt vol oraengnen herten.

Ten selven tyden, naer dat de capitein ende de admirael Trolon hadden ghedaen weeren al tloodt waermede ghedeckt was de kercke van Loon up Semten [2], ende alhier in de stadt ghebrocht, wiert de selve kercke gans verbrant. De kercke van Maerdyck wiert ghefortifieert ende besceranst, ende daerup gheleyt een vendel haeckschutters van tgarnisoen deser stede van Dunekercke; tweleke zy veranderden alle maenden, treckende tselve vendel daer uut ende zonden dauwaert een andre.

Ten selven tyden rees up zeker different binnen der stede van Brouckburch tusschen de twee capiteinen, de welcke aldaer in garnisoene laghen met haerlieder compaignien ten coste van de vier leden slandts, danof de betalinghe altyts ghevolcht hadde, te wetene sr Jacque Sallet ende capitein Plaghe. Zodat den zelven Plaghe by *telle quelle* middelen uutghemonstert [3] wiert met zyne compaignie. Maer daernaer alle zyne

[1] François de la Kethulle, sr de Ryhove. (Voir de Coussemaker, *Troubles religieux*, t. IV, pp. 48, 49, et Diegerick, *Correspondance de Valentin de Pardieu*, p. 13.)

[2] Loon, département du Nord, canton de Gravelines.

[3] *Uutmonsteren*, renvoyer, congédier.

soldaten, de welcke den eedt wilden doen an den voornomden Sallet, waren anderwaerf ghenomen in dienste. De andre ter contrarie quamen met haerlieder meestre auwaerts over an de Staten. tWelck alhier zeer dede vreesen alsdat de voornomde capitein Sallet vereenst [1] was met monsr de la Motte. 1579.

Onder den XIIIen der selve maendt van april LXXIX wierden hauwaert ghesonden, by de Staten naer de stadt van Brouckburch, twee commissarissen omme te anhooren alzulck different upgheresen tusschen de voornomde twee capiteinen. Waervoor de voornomde Sallet verclaersde zyne redenen, ende dat hy dies nietteghenstaende met sr de la Motte gheensins ghedelibereert en was te adhereren, al wast zo dat men duer presumptie zulcke maere achter hem was stroyende.

In teerste van der maent van meye XVc LXXIX wiert alhier, by Mynheere den admirael Trolon, ontsleghen ende lyber ghestelt monsr dAuxkin, capitein boven verclaerst, doir middele van tzestich ponden grooten ransoen.

Ten zelven tyde dede den hertoghe van Vandosmois an de overheyt deser stede vertooghen, by zynen secretaris monsr Desplessy, ligghende by den prince van Oraengnen, alsdat men overmidts den troubel des landts voor dit jaer alhier gheene commissarissen uut Vranckeryeke zoude zenden om tvernieuwen van tmagistrat naer ghewoonte, nemaer dat de voornomde secretaris, volghende zyn commissie, tzelve bewaren zoude, zo thooren van der rekeninghe als tvernieuwen van der wet; twelcke zo volcommen wiert onder den VIIen der selve maent van meye LXXIX. Ende wiert voor burchmestre gheereert sr Jan de Scheppere. De zelve Desplessy, secretaris, track anderwaerf oostwaert by den prince van Oraengnen, zonder te trecken naer Grevelinghe ende Broucburch, naer de oude maniere van doene.

Onder den XIXen der selve maent van meye wiert overghegeven by de Malcontenten, in handen monsr de la Nouwe, by accorde, de sterete ofte huus van plaisance tot Boesynghem by Ypre, waerop waren twee hondert soldaten, de welcke uuttrocken *vigue saulve*. Zy hadden grootelicx ghetroubleert der cooplieden goet treckende door de zelve riviere, waeraen de sterete lach, op Ypre. tWelcke monsr de Montigny verstaende, was zeer

[1] *Vereensen*, accorder, unir.

1579 qualie te vreeden up de soldaten alsdat zy de plaetse zo verlaten hadden, ghemerct datter noch victuaille ofte ammunitie en ghebrack. Waerup zy hemlieden excuseerden up de menassen van den voornomden de la Nouwe, de welcke hemlieden ontboot, waert dat zy zo langhe differeerden van met hem te accorderen, tot anderstont hy zyn artillerie hadde ghedaen planten voir de selve fortresse, zouden alsdanne te late wesen, ende en zoude niemant sparen ofte in ghenade nemen.

Ten zelven tyde die van der stadt van Antwerpe hebben met schepen uutghesonden meest al de ecclesiasticquen naer de abdie van Sinte Bernardt, ende hemlieden bevolen aldaer te houden tot andre advis ofte veranderinghe, stellende haerlieder goedinghen by inventaris, hemlieden danof verleenende coppie.

Ten zelven tyde tgarnisoen ligghende binnen der stede van Mechele wilden uutjaghen alle de ecclesiasticquen uut de zelve stadt, alzo die van Antwerpen ghedaen hadden. Nemaer de borghers ende schippers aldaer en wilden tzelve niet permitteren, hemlieden stellende in de wapene jeghens de selve soldaten, ende joughen die uut metgaders de nieuwe predicanten.

Ten zelven tyde, up eenen morghenstont, wiert ghepilgiert by de Malcontenten dat schoone ende rycke dorp van Tielt, vier mylen ligghende van Brugghe, alwaer veel rycdoms bevonden was van lynwaet ende gaerne, volghende haerlieder styl, ende oock veel andre goedinghen. Daer wierden in de foulle oock versleghen diversche inwoonders ende oock sommeghe soldaten Malcontenten, eer zy overal meester waren.

Zeer corts naer hebben die van Antwerpe anderwaerf doen inroupen de cannonicken, die zy te vooren uutghesonden hadden. Ende wiert gheresolveert alsdat de catholicquen aldaer hebben zouden, om de exercitie van haerlieder religie, drie kercken. Ende dienvolghende wiert alsdoen anderwaerf aldaer ghepubliceert de religions-vrede.

Ten zelven tyde deden die van Antwerpe arresteren alzulcke schepen van Mechele ende coopmansgoet als daer quam ende oplach, segghende voor redene, ter causen dat zy verjaecht hadden haerlieder garnisoen uut de voornomde stede van Mechele, alzo hiervooren verclaerst is.

Onder den derden juny xvc lxixx wierden binnen der stadt van Berghen-Ste-Winnocx de kercken van de Catholicken ghespolieert ende de ecclesiasticquen uutghesonden, de welcke trocken naer Brouckburch.

Onder den vyfsten der zelve maent wiert van ghelycken de prochie 1579.
kercke deser stede van Dunckercke ghespolieert by de soldaten ende zommeghe poorters hemlieden namende ghereformeerde, metgaders thuus van den gardijaen, de welcke bewarende was de plaetse van den vertrocken pastor, met noch andre huusen, ende diverssche insolentien *à la calviniste,* nietteghenstaende de religions-vrede, daer te vooren over beede zyden bezworen te onderhouden.

Ten zelven tyde arriveerde alhier Ryehove van Ghendt, treckende met zeven vendelen soldaten pietons naer tquartier van Dixmude.

Onder den x^en juny verbrande af, by misschieve, de buscruut muelen binnen Vlissinghe, met wel twintich duust ponden buscruut, danof datter wel vyftich huusen de combels of vloghen, maer meest al cleene huusen ende niet boven de drie persoonen doot door de gratie des Heeren. Zy meenden dat de weerelt verghynck eer zy bescheet wisten van waren tzelve procederende was.

Ontrent den halfsten deser maent zyn uut de vanghenesse ghebroken, binnen der stede van Ghendt, door middele van sommeghe persoonen, alzulcke ghevanghenen aldaer onthouden voore ghementionneert [1]: maer dit verstaen wesende, wierden in alle quartieren vervolcht ende up groot ghelt ghestelt de guene die se zoude connen recouvreren. Zodat zy zeer haest achteraelt wierden, emmers den bisschop van Brugghe, den bisschop van Ypre, met noch diverssche temporelle heeren; nemaer de baron van Rassinguen, s^r Maximiliaen le Vilain, Mynheere van Zweveghem ende de hoochbailliu van Curtrycke waren gheeschappeert ende gherochten binnen der stede van Ryssele, alwaer zy wel blydelick ende eerlick ontfanghen wierden.

Onder den xxvi^en der zelve maent vertrack van Dunckercke naer Maerdycke, om de kercke ende schrance aldaer te bewaren, capitein Brant met zyn vendel. Ende capitein Fouache quam anderwaerf met zyne bende in garnisoen alhier.

Onder den xxix^en der zelve maent juny wiert inghenomen, by den prince van Parma, etc., upper veltheere van den legher der C. Mag^t, de stadt van Maestricht, alwaer hy voor gheleghen hadde tzydert den tweeden

[1] Voir plus haut, p. 581.

1579. van maerte daer te vooren, zonder datter eenich ontset by de protestanten ghedaen wiert, ende dat met stormender handt. Meest al de soldaten wierden omghebrocht ende de stadt ghepilliert.

Alzo die van Brugghe ten diverssche stonden hadden gherefuseert eenich garnisoen ofte soldaten in te nemen, nietjeghenstaende dat zy daertoe dickmaels gheperswadeert hadden ghesyn, wierden, by substile middelen, onder den vierden jully xv^c lxxix, by de ghepretendeerde ghereformeerden daerin gheereghen van tvolck van mons^r de la Nouwe zeven vendelen Schotten, de welcke inghebrocht wierden ten tween hueren naer den middernacht door de Ezelpoorte, de welcke langhe daer te vooren verstopt ende ghesloten hadde gheweest. De welcke terstont saysierden de bequaemste plaetsen om haerlieder wachte te stellen, als den Burch, de Groote Mart, twest vleeshuus ende meer andre plaetsen. Daer wierden up den voet zommeghe van de borghers ghevanghen, oock diverssche heeren van den Vryen; danof zommeghe in schuuten ghedaen waren onder de Lakenhalle, ende vandaer ghevoert up teasteel ter Sluus, alwaer diverssche ghetauxeert wierden up zekere goede somme van pennynghen eer men die relaxeeren wilde.

Justificatie van het ontbieden ende innemen van den vremden garnisoene ende den aenslach up diversche poorters ende edelen, gheschiet tot Brugghe den viersten dach van der maent van julius anno xv^e lxxix.

Omme van weghen schouteten, burchmeesters, schepenen ende raedt, metgaders edele, notable ende de capiteynen van der poorterie der stede van Brugghe tē rechtene ende justifierne het onverwacht ontbieden ende inhaelen van de Schotsche vendelen van den regimente van den colonnel Belfover, daer binnen ghecommen zynde den viersten deser maent van julius, metgaders den aenslach ghedaen up eeneghe huere borghers, eeneghe schepenen ende pensionarissen slants van den Vryen ende andre edelen, zo poorters als vremde hebbende daer ghecommen, haerlieder vertreck ghedeurende de jeghenwoordeghe alteratie van den lande ende den eenpareghen tocht van crysvolcke; het es warachtich ende bevonden, by goeden besoucke, dat hoewel de voornomde burchmeesters, schepenen ende raet, by advise van de voornomde edelen, notable ende capiteynen, hebbende wel ende schickelick gheordonneert den wacht van der stede ende poorts ghesloten, vercondicht ende oock langhen tyt wel onderhouden eene goede religioens-vrede, tot tstadts ruste ende vrede, gheen sin of intentie en hadden van huerlieden goede ghemeente, anderssins duer de archeyt des tyts ghenouch benaut zynde, te bezwarene met vremde crysvolcke; maer in contrarie

houdende hemlieden allesins gherust up de goede trauwe van tzelve huerlieder ghemeente, 1579
vastelick voorghenomen ende ghesloten alle vremt crysvolck daeruut te houdene, tot hemlieden de noodt, die wetteloos es, daertoe hadde moghen dwynghen; hebbende, tot een zeker marckteecken van de zelve huere deliberatie, uut huere eyghen roeringhe ende authoriteyt, daeruut ghestelt zeker vremde vendelen daer binnen te voren gheweest zynde, ende boven diverssche andere betoghen ende demonstratien, zo by ordonnantien ende gheboden daerup diversschelick uutghegheven, als tstellen van notable persoonen ter poorte tot zekerder executie van de zelve ordonnantien ende gheboden, zulex oock laetsmael up den xxvii^en dach van der maent junius openlick verclaerst ende te kennen ghegeven den ouden burchmeesters, notablen, hoofmannen ende dekenen van den ambochten, representerende tzamen tlichame van der stede, met laste oock van dat voorts aen te ghevene huerlieders volghers ende supposten, ende schepenen daerin behulpich te zyne, ende daer te vooren oock ter tweede publicatie van den religioens-vrede, dat ter goeder trauwe bezworen ende elcken ghedaen bezweeren by den eede, daertoe met eene beeondicht. Daerup dienvolghende alle de inwoonende van der stadt, toedraghende der wet deere ende respect haer toestaende, behoorden hemlieden gherust ghehouden thebben, ende zo menichvuldighe ende ghewichtighe verclaersen ende assertien ghelooft. Dies niet jeghenstaende diversshe poorters ende andere inwoonende, metgaders zekere edelluyden, uut eenen onwaerachtighen ende quaden inval ende opinie, de welcke zy duer eene ongheregheIde ende onghefondeerde jalousie van der wet tonghelycke ende zonder cause ghevaet hadden, of oock eenighe van hemlieden, duer begheerte van nieuwicheyt ende omme de autoriteyt van der wet te cranckene, of tot vrake van eenich secreet partieschap, hebbende tghemeente inghegheven dat de wet vooren hadde vremde soldaten inne te laetene, ende tot groote cleenichede van der wet uutghegheven dat die in wille was de edelen te bannen oft uut te jaghene, ende oock te nieuten te doene tcollegie slandts van den Vryen, valschelick ende injurieuselick, zo de zelve edelen ende schepenen slandts van den Vryen niet en mochten ignoreren uutter minsaemheyt ende goede ghebeursaemheyt themlieden waerts altyts bewesen. Ende, omme twelcke te belettene ende anders hueren quaden raedt ter executie te stellen, zy bevanghen hadden de zelve wet te benemen het bevel ende wapenen, hadden ghesloten onder tdexele van de zelve wapenen bet te moghen beleeden up den naeme van den ghemeente, daertoe valschelick ende sedicieuselicke aenghenomen up den dach van der Visitatie van Maria, tweeden van deser maent, ten thien hueren voor de noene, met menichte van volcke, ende beleet zynde met diversshe edelen ende notablen, te verzouckene, up den name van eenen colonnel over de stadt ghemaeet ende ghestelt te wordene in effecte, eenen particulieren gouverneur, die alleene zoude ghebieden up tstick van de wapenen; ende naervolghelick meer andre zaecken by hemlieden bevanghen, namelick de afdanckynghe van de vier ghegagierde vendelen, de destitutie van de achtien mannen ende andere, streckende allegader tot verminderthede van der vermueghen ende authoriteyt van der wet, hebbende in teeckene van dien M^er Hieronimus de Mol, heere van Watermale, etc., by hemlieden daertoe begroet, al eer hy gheeoren ende ontfaen es gheweest, gheraemt in forme van gouverneur ende oeverste van der stede, tot zynen rade te kiesene zes edelmannen, omme alzo met meer-

1579. deren fondamente te moghen begrypen het regiment van der stede ende wet, zelver wetten te stellen ende ghebieden. Ende alzo tot executie van dies voorseyt es, was nootzakelick de vergaderinghen van schepenen, die midts den heylighendach was onzeker, tware omme hemlien huerlieder verzouck ghewillichlick toe te laetene, of met wapenen daertoe bedwonghen te wordene, zo hadden zy ghesloten uut te ghevene zeer doleuselick, ende den burchmeestren te doen aendraghen, dat overghecommen waren zekere brieven verheesschende de versaeminghe van der camere. Ende indien de burchmeestre ten Burghe gheeommen zynde, maniere maecte, zo dickmaels ghebuert op heylighe daghen, die te willen lesen ter greffie, te verclaersen de brieven te zyne van ghewichte, ende daeromme te verzoucken dat die mochten worden ghelesen in camere, thuerlieden presentie. Ende voorts, tot claerderen betoghen van haerlieder archeyt ende quaet voornemen, emmers van eenighe van hemlieden ende de principale hoofden ende beleders van der zaecke gheadviseert, indien wy huerlien verzouck van colonel afgheslaghen hadden, of up den voet niet gheconsenteert, metter haeste ende ghedruyssche uutter camere te loopene, ende overluyt valschelick ende seditieuselic uut te ghevene desen roup : al veraden! al veraden! Die van der wet willen vremde soldaten in laeten, omme by middele van dien up te doene tgheheele ghemeente ende dat in wapenen brinahende schepenen tot guene zy verzochten te crachteghen ende met eene dezelve allegader te stellene in dangiere van huere personen. Welcke volghende den meerderen deel van de guene dies deelachtich zynde, up den voornomden tweeden dach deser maent, ontrent den x hueren voor de noene, hebbende hemlieden ghenomen in den Burchplaetse, ende stont daertoe beteeckent meest al ghewapent met cort gheweere. Ten regarde van de andere wapenen, die zy wisten int landthuus van den Vryen ghereet te zyne, ontrent vuventwintich in ghetale, meest al edelen ende notablen inwonende van der stede, gheeommen by schepenen, midts den voornomden helighendach, in camere vergadert zynde in cleenen nombre, ende naer aldaer wat tydts ghezeten hebbende, ziende deen up dandre, hebben hendelinghe eeneghe van hemlieden, upghebracht van den burchmeestre van schepenen, ontslutende haerlieder voornemen, verzocht dat over tghemeente ghestelt zoude worden eenen colonnel, denommerende daertoe den voornomden Mer Hieronimus de Mol. Ende nietjeghenstaende die min dan ghenouchsameghe vergaderinghe van der wet ende ghewichte van der zake raeckende den staet van der stede, ende aenziende oock tgheheele ghemeente, ende daeromme wel verheesschende breder insien ende deliberatie, schepenen met haerlieder sterck ghelaet vergaderinghen van volcke ende wapenen daertoe gheroert, ende in groote menichte uutghedeelt ten landthuuse van den Vryen, volghende haerlieder voornemen ende verbant, emmers van eeneghe van hemlieden zydert breeder ontdeet, zo ghedwonghen dat, naer eenen corten vlietyt, de zelve schepenen weder in camere commende, hadden tot stremmen van de hitte van den volcke ende verhoeden van arghere, up den staende voet, onwillens ende zonder voorder vertreeken of manynghe van scepenen, moeten consenteren zulcx als an hemlieden verzocht was; makende ende creerende colonnel den voornomden Mer Hieronimus de Mol, by den verzouckers alleene ghedenommeert; den welcken oock by eenighe van hemlieden, by secrete communicatien ende verbande, zulcx te vooren hadden toeghezeyt, ende met zulcke authoriteyt als hemlieden dochte tot effecte

van haere voornemen noodelick te zyne. De welcke de Mol by schepenen gheroupen zynde, 1579.
ende tlast van den zelven colonnelscepen gheanveert hebbende, hadde stappans ghedaen den eedt hem voorghehouden ende met expresse belofte, contrarie nochtans zyn apparent voornemen ten zelven daghe ende des anderdaechs metter daet ghenouch openbaert, onderdanich te zyne de wet ende zonder dordonnantie ende consent van diere niet te begrypene; zodat oock gelooft ende wel onderhouden hadden de twee colonnellen voor hem, tzelve last deen naer dandre bedient hebbende. Ende hoewel daermede ghestilt ende te nedergheleyt zynde den uproer van dien daghe, de versouckers behoorden hemlieden ghehouden thebbene te vreden, ende alle andere zaecken ghelaten ter dispositie van scepenen, zo oock de voornomde de Mol, volcommende zyne belofte, behoorde in als gheexecuteert thebbene huerliede wille ende ordonnantie, dies nietjeghenstaende ende terstont metter daet voorder ontslutende ende betoogende zyne secrete meenynghe, emmers van de guene hem tot dien laste ghevoordert hebbende, als van te willen aennemen het gheheel gouvernement ende onderwint over de wachte ende wapenen van der stede, hadden (geraemt) jeghens de resolutie van scepenen van dat, tot gherieve van der poorters ende passanten, ten zelven daghe naer noene, zouden ontsloten worden de drie poorten van der stede; die welke openghegaen hebbende, ghesloten ghedaen houden de poorte van Sinte Lenaert ende den hoofman ghedaen verbieden die opene te doene, zo hy oock des anderdaechs, derden dach deser maent, naer middach, zonder de weete van scepenen ende eeneghe kennesse van zaecken, uut zyn eyghen authorityt afghedanct eene van de capiteynen van der poorterye, ende in zyn plaetse ghedenomeert eenen anderen, ende dat duer zekere zyne aenhanghers den zelven capiteyn zeer ignominieuselick anghedaen, ghenen daer by tzynen plaetse met zynen vendele was staende in wapenen, verbeydende tghebot van schepenen bet voort. De zelve de Mol, naer alle de nacht ghedaen thebbene zeker stercke ronde ende tzynen huuse, met de guene van zyne humueren ende ligue ghehouden diverssche communicatien, vyndende hem ten zelven derden daghe van deser maent smorghens ten zeven hueren in den burch, ende corts daernaer ter vergaderynghe van schepenen in huere camere van secreten, aldaer openbarende de zaecken by hem ende zyne aenhanghers te vooren bevanghen, omme zyn gouvernement te bet te verzekeren, ende laetstmael de zelve morghenstont tzynen huuse ghesloten, als van gheene poorten open te laten doene, tot anderstont gheeasseert zouden wesen de voorscreven vier vendelen van de ghegagierde poorters, ende daeromme hy oock, duer zeker zyne gheschickte, ten schepenhuuse hadde ghedaen uphouden de dorpels van de poorten, hadde instantelick verzocht dat terstont zouden worden afghedanct ende gheoirlooft de zelve vier vendelen vernieten, daertoe aenzocht te zyne van den oude burchmeesters ende notablen, ende dat zonder dat te doene, de ghemeente en zoude ghegheven worden contentement. Daerop den zelven de Mol, by der collegie gheantwoort zynde, dat men omme alle zaecken te moghen doene met meerderen fondamente ende zonderlinghe het colonnelschap by hem begrepen, zynde gheboren in Brabant ende met den huwelicke ghescheden van der poorterie van der stede, te moghen bedienen met meerder autoriteyt ende vuldoeninghe van elcken, zoude des anderdaechs doen verzamen de voornomde oude burchmeesters, notablen, hoofmannen ende dekenen van den ambachte, ende met eene adviseren up de

1579. cassatie van de voorscreve vendelen, ende alle andre zaecken dienende stadts ruste ende vrede, verzouckende dat hy zulck een cort uutstel zoude keeren in tgoede, ende daertoe oock verwilleghen zyne aenhanghers; ende nietmin, in ghevalle van zwaricheyt, schepenen daerof adverteren, hoewel hy ende zyne aenhanghers behoorden metter zelver andtwoorde hemlieden thebben laeten stellen te vreden. Dies niet jeghenstaende hebben zeer waerschynelic vooren ghehadt schepenen up gheene zaecken vertreck te ghevene, ende tot al tguene zy uut hueren voorgaenden secreten concepte niet en zouden stappans vercreghen hebben, by verzoucke, te dwynghene met wapenen, hadden, onder den mantele van eenen onwaraehtighen roup van dat de voorscreve ghegaigierde vendelen waren in wapenen ende te weghe naer den burch, metgaders van eenighe secrete vergaderinghe van volcke in eenighe cloosters van der stede, de wapenen anderwaerf aenghenomen ende gheroupen : alarme! bestelt de drie poorten van den zelven burch ende tgheschot aldaer, metgaders de kercke van Sint Donaes ende tlandthuus van den Vryen. Daermede hemlieden oock ghemynghelt hadden den meerderen deel van de schepenen slandts van den Vryen, ten selven dage ten landtshuuse gheweest zynde, die oock uut tselve landthuus tot assistentie van der ghemeente daer vergadert zynde, als daechs te vooren anderwarf hadden laten uutdeelen spyeen, handtroers, poeder ende lompten, ten meesten alle persoonen van huere ghezinthede, verzouckende meest alle de zelve gewapende hooghe, ende overmits dat men afdancken zoude de voorscreven ghegaigierde vendelen, ende met de wapenen in de handt ende huere importunen verzoucke den burchmeesters die met huere medeghesellen in wetten uut huere camere van secreten ter causen van den oproer ghescheeden zynde, hemlieden tusschen den volcke stellen omme, in quietenesse van hueren eede, de beroerte te slichtene ende de wapenen neder te doen legghen; daertoe poghende te gheweldeghen ende tot dien hende hemlieden oock de poorten van der burch met renforcemente van schaerwachte onderstaende; zo hemlieden oock daechs vooren belet hadde gheweest uutten burch ende naer huus te gaene tot hueren gheliefte, roupende oock eeneghe dat men handt slaen zoude aen de zelve wethouders; zo dat oock by eeneghe van der ligue te vooren was bevanghen, met meer andere seditieuse roupen, ende waren tusschen den volcke gaende, causerende de zelve roupen ende andre zaecken in eenighe bemerckt; sonderlinghe oock dat eenighe hadden ghepoocht in haere handen te cryghene ende eenighe hoofmannen af te nemen of te heesschen de slotels van de poorten, eene stercke vermoedinghe ende suspitie dat zy up handen hadden, naervolghelick oock te veranderen de gheheele pollicie ende regierynghe van der stede; ende zo zy in haerlieden voornemen succederende, hendelic oock ghedwonghen zouden hebben gheweest te doene tot verzekerthede van haerlieder persoonen ende quaet voornemen daer binnen te bringhen de walsche soldaten van Rousselaere, de welcke waerschynelick up zulcke eene ooghe de zelve stede ghehouden hebbende bynaer zes maenden naer dat de voornomde Schotsche vendelen ghecommen waren in de stadt van Brugghe, hadden hemlieden dies ghetoocht zeer tonvreden, ende thien daghen daernaer de zelve stede van Rousselaere gheheel verlaeten, ende daer duere de stadt van Brugghe te scheeden ende separeren van de Generale Unie met den anderen Staten ende den leden slands van Vlaenderen ghesloten, tot een eeuweghe stondt van der ghemeente onderlynghe ende gansche

bederfvenesse van der stede ende ommeligghende landen; omme waer jeghens te voorziene, 1579
zonder prejuditie van de gherechticheyt ende overheyt van der wet, de zelve stede te moghen behouden in de zelve unie tot dienste van de zelve Generale Staten ende verzekertheden van haere persoonen, meteene gheheel te neder te legghene den voorscreven uproer ende seditie, die anders gheschapen was langher aen te loopene ende daghelicx duer cleene oorsaken te vernieuwene, ende daer af elck weet den uutganck te zyne zeer dangereux, oock gheen stadt te moghen staene, daer de overheyt wort bevolen ende ontfanghen wetten van hueren ghemeente zyn, niet jeghenstaende huere vaste deliberatien, als van zonder den uutterstem noot gheen crysvolck in te nemen, noch huerlieder goede ghemeente daermede te lastene omme meerdre arbyte te schuwen ende tot huere noodeghe defense, metgaders van de authoriteyt ende overheyt van de magistraete, hemliede toestaende ende voor dit jaer bevolen gedwonghen gheweest te aenzoucken de hulpe ende bystant van den voornomden colonnel Balfover, wesende ten zelven tyde by ghevalle binnen der stadt van Brugghe by zyne huusvrauwe, zekeren tyt te vooren haer daer ghehouden hebbende, ende duer middele van eeneghe zyne vendelen de stadt ende huere persoonen te bewaren van een zo groote ongheyalle, met intentie nochtans van daerby de pollicie van der stede niet te veranderen, niet meer in tstuck van der religie dan andere zaken rakende stadts ruste, nemaer ter contrarie volghende oock de zonderlinghe belofte hemlieden by den voornomden colonnel van zynen weghe ende incommen ghedaen eer die te verteghen ende verzekeren, volghende de gheneghentheden ende humeuren van hueren ghemeente, stats eeuweghe ruste ende satisfactie van de Generale Staten ende alle huere ghebueren, de welcke zy verstaen als tot noch toe te voedene alle goet verstant, trauwe ende vrienschap tot huere ghemeene defentie jeghens huere ghemeene vianden; protesterende tot gheenen anderen hende, noch oorzaeke tvoorscreven crysvolck ontboden ende in stede ontfaen thebbene, ende zonderlynghe de voornomde edelen niet thebbene willen inderen of onteeren, noch hemlieden of eeneghe andere eerlicke lieden duer huerlieder vertreck of wuenste gheeoren hebbende, of die duer in toecommende tyden haerlieder wuenste of residentie zullen willen maken, te verleenen, verworpen of versteken of eeneghe quade hantierynghe te laten doene; maer eer alle vremde lieden minsamelick te logieren ende aen te ziene, elcken naer zyn qualiteyt, behoudens dat die hemlieden niet onderwindinghen met slandts regierynghe ende in als onderstaende de pollicie ende conduyte van diere leven ende wandelen, duer payselick ende in alle stilicheyt ende ghetrauwicheyt, zo men weet vremde lieden toe te staene. Ghedaen te Brugghe den XIIIIen dach van der maent van julius XVc LXXIX. Onder stont ghescreven, my present, *gheteeckent* F. DE GROOTE.

Onder den XIIIIen van ougst tselve jaer LXXIX, ontrent den havent, wiert ghesommeert by Mynheere de la Motte, wesende aldaer in persoonne, de kercke ende schranse van Mardycke, waerup dat lach de lieutenant van capitein Noir met zyn bende. Welcke stercte tsanderdaechs, up Onse Vrauwen dach, tusschen de vier ende V hueren in den morgendstont,

1579. overghegeven wiert in anden van den voornomden de la Motte, zonder dat daerup eenighe schoten ghetrocken wierden; maer by compositie latende de soldaten uuttreeken zonder wapenen; de welcke anderwaerf auwaert quamen ende ontfanghen wierden onder haerlieder garnisoen.

Onder den xxiii^{en} der zelve maent, up sinte Bartholomeus dach, wiert Cornelis Wieux, zeeman deser stede, doot gheschoten wesende capitein up een schip van oorloghe, varende by laste van Mynheeren tot conservatie van der visscherie, alzo hy ten diversschen tyden als capitein ghevaren hadde. Wiert in de nauwe zee ontrent Grevelinghe, alzo hy voorderen wilde, door eenen zeeroover gherocht, daer hy aen troer stont, met eenen cloot uut een stick artillerie van den pyraete, danof hy up den voet zynen gheest gaf, zonder datter in tselve schip yemande anders gherocht wiert; keerende tvoornomde schip mette zelve ghetyde anderwaerf in de havene. Ende den voornomden capitein wiert eerlicken begraven up tkerckhof van Sinte Eloys. Was zeer beclaecht, midts een goet man ten dienste van tgemeente wesende, oudt tzynen overlyden ontrent de eenenvyftich jaren.

Int hendt der voornomde maent van ougst begonste Mynheere de la Motte te doen maecken een bollewerck van eerde tot Lynde, ontrent de coline, omme daermede de riviere te sluuten ende de victuaille te couperen van die van Berghen-Ste-Winnocx ende andre plaetsen.

Int eerste van septembre tselve jaer LXXIX quam de prince van Oraengnen binnen der stede van Brugghe om de wet te vernieuwen.

Onder den vierden der zelve maent, in den morghenstont zeer vrouch, quamen binnen Honschote wel hondert vyftich peerden-carabynen Malcontenten, de welcke pillierden diverssche huusen. Ende naerdien trocken anderwaerf door vanwaer zy commen waren.

Onder den vi^{en} der zelve maent waren die van Ypre in groote trouble, vreesende ghesurprehendeert te wesen van de Malcontenten, alzo men seyde datter intelligentie was met zommeghen persoonen van binnen, hoewel tzelve metten effecte niet bevonden en wiert. Maer de ongherechteghe hebben altyts vreeze.

Naerdat de twee capiteinen Zunnevelden [1], te wetene de vadre ende de zone, vertrocken waren van Berghen-Ste-Winnocx met twee compaignien

[1] Le capitaine Zonnevelt ou Zonvelt. (Voir Diegerick, *l. c.*, p. 268.)

soldaten voetvolck naer Rousbrugghe, omme de zelve plaetse, als ligghende 1579.
zeer bequame om te fortificeren ende bewaren, up dat men den weech van Ypre zoude moeghen te vryer reysen. Maer alzo zy niet dapper ghenouch en waren om de zelve fortificatie te doene, ende oock (in) tverstant van den crychshandel niet zo wel perfect en waeren, als wesende de jonghe Zonnevelde een mesmakere van zynen style, hoewel nochtans ten respecte dat hy een zeer zeleus patriot was, gheereert colonnel van XI vendelen soldaten, wierden, onder den XVIII^{en} der zelve maent van septembre, onvoorzienelicke bespronghen ende overvallen by Mynheere de la Motte ende Malcontenten, diversche doot ghesmeten, andre namen de vlucht. Ende de voornomde capiteinen, met andre van de notabelste, wierden naer Grevelinghe gheleet ghevanghen. Zy staken tvier in tselve passage, danof de meesten deel van de huusen verbranden, de inwoonders al ghepilliert ende gheruyneert van ghelycken. Mer Simphorian de Ghistelles, heer van Zwynlande, gouverneur van Dunckercke, de welcke aldaer zyn residentie hilt ende ligghende van der hertycke[1] cranck te bedde, wiert met zyn huusvrouwe ende kinderen oock al ghespoliëert. Daernaer wiert de zelve passage wat gherepareert ende ghefortifieert, ende hilden die voor hemlieden.

Onder den XXIII^{en} van octobre tselve jaer LXXIX, by tgarnisoen van Curtrycke, Rousselaere ende dandre, wiert doir intelligentie, men wilde zegghen van de brauwersenapen, ingheuomen de passage van Meenen, drie mylen van Ryssele, twelcke langhe daer te vooren by de Malcontenten ghehouden hadde gheweest. Daer was zeker vendel uutghetrocken om haerlieder bejach. Ende terwylen gherochten dese daerinne by *telle quelle* middelen. Waerduer dat groote schade procedeerde van rooven ende stelen ende princepalick tot die van Ryssele. De Malcontenten, die daer binnen bevonden waren, wierden zom doot ghesmeten ende dandre ghevanghen, ende de selve plaetse gheheel gheruyneert ende gherompeert, ende gans tot een fortresse ghemaeckt. Daer waren daer te vooren voor de troublen wel LXXII brauwerien, de welcke wel quamen up XIII^{c} (*sic*), houdende daerinne altyts veel volck van oorloghe, meest Schotten ende andre natien, als goede kynderen om quaet mede te doene.

[1] *Hertycke* ou *artycke*, goutte, maladie articulaire.

1579. De caecqharynck was dit saisoen zeer wel ghetrocken by de fransche cooplieden. Zodat de gispe [1] deser stede golt achtentwintich ende xxix ponden grooten tlast.

Copie van eene requeste by de ghereformeerden, zo zy hemlieden namen, ghexhibeert int collegie deser stede van Dunckercke.

Aen den eerwerden heeren bailliu, burchmeestre ende schepenen deser stede van Dunckercke.

Ten eynde dat die van de ghereformeerde religie eenich redelick contentement ghegheven worde tonchierene [2] de oncosten die zy moeten ghedoghen tot onderhoudt haerder christelicke religie, so is haer oitmoidich bidden ende begheeren dat U. E. believe hemlieden jaerlicx toe te legghen, uut de incompste van de kercke, zesthien hondert Carolus guldenen, te betalen alle maende by ghelycke payementen, inghaende den eersten novembre deser maent, ende alzoo voorts van maende te maende. Daerup dat zy supplianten van U. E. voortaen thaeren laste nemen zullen alle lasten van kerckedienaren, ministers, schoolmeesters, coster, clocluuder, etc., als oock cleene refectien van den tempel ende huusinghen die daer daghelicx ghedaen moeten worden. Ende ghelyck zy supplianten mainteneren datter reden waeren dat dese penninghen haer zouden behooren ghetelt te zyne van der maent february af beghinnende, welcke tot twaelf hondert guldens toe zoude beloopen, so zyn zy nochtans te vreden, considererende den jeghenwoordighen noodt der stadt, dat neffens tghene dat zy ontfanghen hebben, twelck niet meer dan tot drie hondert vyftich guldens ofte daer ontrent beloopt, nu teghenwoordich in penninghen ontfanghen zullen drie hondert keysers guldens, ende dat in secours van haere tachterheyde van de maent february af, tot den eersten novembris deser jaer. Verzouckende ten lesten dat dusdaenig verdrach ende accoort in stadts registre ghescreven ende hem supplianten behoorlick acte van desen ghegheven worde. Dit doende, etc.

Copie van der appostille.

De wet, ghelet hebbende up tverzouck by dese requeste ghedreghen, ende ghehoort trapport van de ghene hiertoe ghecommitteert gheweest, ordonneert Pieter de Langhe, als den ontfanck hebbende van textraordinaire incommen van de kercke, die van der ghereformeerde religie te betalen zesthien hondert guldens tsiaers, by ghelycke portien, alle maende inghaende den eersten deser maent van novembre xv^c^ LXXIX, om te beleeden de nootlicheyt van der zelve religie, ende ten upsiene van de lasten by hemlieden ghedoocht

[1] *Gispe*, courroie, mesure. [2] *Ontchierren*, diminuer.

sichtent februaris lestleden, boven tgene by hemlieden gheprofliteert, te betaelene twee 1579-1580.
hondert guldens ghereet, behoudens dat de zelve tweemael tsiaers, te weten den eersten novembris ende may elcx jaers, ghehouden werden van als rekeninghe, bewys ende reliqua te doene in handen van der wet, welck den zelven Pieter de Langhe afslach doen zal, midts toonende quitantie, ende voor deerste reyse copie auctentieque van dese ordonnantie. Actum den XIIIen novembris XVc LXXIX. Onderteeckent by den greffier Burchgrave.

Onder den XXIIIen der zelve maent novembris lieten de Staten van den lande uutgaen een placcaet van weghen de C. Magt up tfaict van thuutgheven ende ontfanghen van den gelde, ende dat by forme van tollerantie ende provisie ter tyt ende wylen tot andersints zal worden gheordineert, te wetene [1]......

Onder den XIXen van decembre tzelve jaer XVc LXXIX wierter een andre placcaet uutghegeven up tfaict van der munte in der vorme hiernaer [2]......

Onder den XIIIen january XVc LXXX meester Francois de Meestre, gheboren van Brugghe, tandren tyden pensionnaris tot Veuren, daernaer greffier van Berghe-Ste-Winnocx, ende daernaer onlancx gheworden pensionnaris in tcollege van Brugghe, metgaders zekere andre commissarissen, keerden naer Berghen voorscreven om aldaer de wet te vernieuwen; twelcke alzo volbrocht wiert. Ende commende weder auwaert om naer huus te trecken in goede compaignie, te peerde, een luttel weechs an dees zyde van Berghen de rechte straete, de welcke in diversche plaetsen overliep van de watere, midts dat men de sluus, ten verzoucke van die van Berghe, langhe hadde laten loopen om twater int landt te houden, uut vreese van Mynheere de la Motte, heeft de voornomde meestre Francois met zyn peert in de vaert ghevallen, alwaer de compaignie groot debvoir dede om hem te salveren, treckende ende halende de mauwe van zynen rock. Maer zanck altyts nederwaert ende verdranck. Zyn peert quam uutgheloopen. Maer hy en wiert maer tsanderdaechs ghevonden ende binnen deser stede ghebrocht ende begraven binder prochiekercke ende cappelle van den Zoeten Name Jhesus.

Ten zelven tyden wiert binnen der stede van Antwerpe, by den prince van Oraengnen, zekere remonstrance ghedaen tot de ghedeputeerden van

[1] Ce placard est imprimé. (Voir Bibliothèque Van Hulthem, n° 24469.)

[2] Même observation.

1580. de Generaele Staten aldaer ontboden, danof tinhouden hiernaer verclaerst [1]......

Onder den XV^en january XV^c LXXX vertrack van deser stede capitein Bruel [2] met zyn vendel in garnisoene binnen der stede van Dixmude.

Int eerste der maent february XV^c LXXX, die van Groeninghe, hooftstadt van Vrieslandt, met haerlieder gouverneur, de broeder van Mynheere van Hoochstrate, verclaersden te wesen ende houden voor de C. Mag^t ende te willen onderhouden de religie catholicque ende romaine, alzo men die van ouden tyden gheobserveert heeft.

Van ghelycken deden die van sHertoghenbosch. Ende de persoonen die anders ghesint waren, liet men vertrecken waer hemlieden beliefde.

Onder den XXVII der selve maent wiert inghenomen, by tvolck van onsen coninck, duer intelligentie van zommeghe inwoonders, de stadt van Curtrycke, alwaer diversche soldaten Schotten ende andre bleven ontrent een hondert al in de meeste foulle, ende XVII ofte XVIII borghers. Den gouverneur van der stadt ende hoochbailliu, ghenaempt Pottelberghe, wiert ghevanghen met diverssche andren ende tot ransoene ghestelt.

Onder den tweeden van maerte XV^c LXXX arriveerde alhier binnen Dunckercke capitein Mornau, zone van eenen beenhauwere van Berghen in Henegauwe, met hondert LX carabyns, al lancen te peerde, danof deen helft ghynck ligghen tot Berghen-Ste-Winnocx onder capitein Anthuenis de Blocq, oock een beenhauwers zone van Dunckercke, lieutenant van den voornomden Mornau, de welcke met dander helft alhier bleef ligghende.

Onder den derden der selve maent wierden de Catholicken ghesonden uutter stadt van Veurene, van de ghequalifierste in ghetale van veertich.

Onder den IIII^en der zelve maent van maerte sonden die van Berghen-Ste-Winnocx thien van haerlieder borghers Catholicken uutter stede.

Alhier verstaen alsdat, onder den VI^en der zelve maent, die van Uuttereecht verbranden, in de domkercke aldaer, alle de ornamenten ende boucken

[1] Cette remontrance a été publiée à Anvers en français et en flamand. (Voir aussi Pieter Bor, *l. c.*, liv. 15, fol. 174.)

[2] Il faut probablement lire : Balde, peut-être le même capitaine désigné plus haut sous le nom de Brant, p. 382.

[3] Le nom de ce personnage est écrit : Mornau, Marneau et Marnau. (Voir Diegerick et Kervyn de Volkaersbeke, *Documents*, etc., t. I, pp. 310, 311, 312, 315, et t. II, pp. 111, 112.)

die zy vinden conden, ende zonden uutter stadt de principale domheeren 1580.
ende cannoniken, ghebonden twee te gaedre, haerme an haerme.

Onder den VII^en der zelve maent vertrack van hier capitein Fouache, *dict Wallon,* met zynder bende naer de stede van Dixmude. Aldaer arriveerende, zo vertrack capitein Bruel met zyne compaignie, sterck CXL hoofden, naer Nieupoort in garnisoene, de welcke tot dier tyt toe zonder garnisoen hadde gheweest.

Ten selven daghe quam alhier binnen capitein Assendelf met zyn compaignie, sterck CXX hoofden, de welcke tzydert Kersmesse daer te vooren gheleghen hadde in garnisoene binnen Berghen-Ste-Winnocx.

Onder den XXIIII^en der selve maent van maerte quam hierinne capitein Jacques met zyn bende in garnisoene.

Onder den voorlaetsten der zelve maent wiert inghenomen, by tvolck van den prince van Oraengnen, midts tfaveur ende intelligentie van zommeghe inwoonders, de stadt van Ninove, alwaer de grave van Egmont lach voor de C. Mag., de welcke ghevanghen ghevoert wiert tot Ghendt.

Ten selven tyde alhier verstaen, als dat onse coninck, wesende in Spaengnen, was aldaer preparerende eene groote armade, zo ter zee als te lande, om te treeken naer Portugal ende aldaer ontfangen te werden voor coninck, midts der aflyvicheyt van den coninck hem toeghecommen, ghesucceedeert ende gheaccordeert : waerinne de principale edelen van den lande ende andre lieden van reputatie wel condessenderen wilden, als wesende de machtichste prince der Christenheyt om hemlieden jeghens elcken te diffenderen ende mainteneren; nemaer tghemeene peuple, metgaders de guene de welcke suspect waren van de nieuwe religie, en wilden daer gheensins toe verstaen, zegghende : wy en willen niet ghegouverneert wesen *des Maranos d'Espaigne.*

Ten desen tyde begonste zeer te cesseren de siecte van der peste binnen deser stede van Dunckercke, de welcke langhe hadde ghecontinueert, in der manieren dat men danof was extimerende ghestorven te wesen, onder mans, vrauwen ende kinderen, meer dan derthien hondert, ende al begraven up tgroote kerckhof van Ste Eloys.

Onder den VI^en aprilis LXXX zo gheviel een generaele eerdbevinghe, zo in Vranckeryck, Enghelandt als dese landen, zo wel ter zee als te lande. Zodat torren ende huusen tonderden ende beefden, eerderyck rees up

onder de voeten, van ghelycken de scepen varende by der zee. Nemaer en gheduerde niet langhe dan ontrent dat men lesen zoude drie paternosters. Voorwaer een growelick teecken! Haddet langher gheduert, was apparent dat de huusen over meleanderen zouden ghevallen hebben. Het ghebuerde alhier tusschen de v ende vi hueren tsavens.

Onder den ix^en der selve maent van april wiert, midts der intelligentie van zommeghe van binnen, inghenomen ende overvallen de stadt van Mechele by tvolck van den prince van Oraengnen, deur capitein Noort[1], Inghelsman, met twee duust Inghelschen ende een hondert peerden, ten vier hueren in den morghenstont. Zy quamen inne doir de Hanswyexsche poorte. Daer wiert noch zeer ghevochten by de goetwilleghe borghers ende gheestelicke persoonen om den vyant anderwaerf uut te driven, niet wetende hoe sterck dat hy was, ende onder andre eenen broeder Pieter Lupus[2], docteur ende weerdich predicant Onser-Vrauwen-Broeders, oudt ontrent de vyftich jaeren, de welcke hem in de wapen vont als een van de principale conduyteurs, hem draghende zo clouckelyck, vechtende totter doot toe. Ende naer zyn doot creech noch zo meeneghe steken. Zodat zy van spyte trocken zyn inghewant uuten buucke. Naerderandt wiert noch up tghewyde begraven. Daer bleven in de foulle ontrent hondert van de ghequalifierste borghers. Mynheere vander Burch[3], principael raedtsheere van Mechele, was tsdaechs te vooren ghevlucht naer Berghen in Henegauwe. Maer zyn huusvrauwe was thuus bleven, de welcke al ghepilliert wiert ende noch tot groote ransoene ghestelt. De Inghelschen hadden aldaer de pillage den tyt van zes weken lanck gheduerende, in der manieren dat zy de stadt zo plunderden tot de zarcken ende sepultueren van de graeven der overledenen, die zy voerden naer Inghelandt in Londen. Zodat de stadt gans ghedestruweert wiert. Ende de borghers trocken meest

[1] Le chroniqueur entend parler de la prise de Malines par le colonel anglais Jean Moritz, de concert avec Olivier van den Tempel et de Charles de Liévin, seigneur de Famart. (Voir Pieter Bor, *l. c.*, liv. 14, p. 192.)

[2] Selon Pieter Bor, Pierre Lupus, provincial des Carmes chaussés, se serait déjà distingué en cette ville pendant le soulèvement des habitants contre la garnison en 1579. (Voir Pieter Bor, *loc. cit.*, liv. 15, fol. 125.)

[3] Jean van der Burch, chevalier, docteur en droit, né à Bruges, fils d'Adrien et de Barbe de Schoore, conseiller au conseil de Flandre, conseiller et maître aux requêtes du grand conseil le 10 novembre 1569, conseiller du conseil privé en 1584, président du grand conseil de Malines, 12 décembre 1584, président du conseil privé en 1592, mort à Bruxelles le 5 juillet 1595.

al uut, deen hauwaert ende dandre dauwaert, zeer desolaet. Men seyde 1580
datter groote dierste ende benautheyt van victuaille was, een groote occasie dat de viant daerin gherochte, te wetene : een veertele rogghe x of xi guldenen, een pont bueters xvi grooten, ende alle zaecken naer advenante; ende oock een ander occasie dat zy gheen soldaten en hadden willen innemen, zo men hemlieden ghepresenteert hadde.

Onder den xv^{en} der selve maent van april vertrack van hier naer tquartier van Huelst capitein Mornau met zyn cxx carabinen, die hier ende tot Berghen-Ste-Winnocx laeghen.

Den xix^{en} van april quam capitein Brant, met zyn bende van tnegentich hoofden, van Berghem-Ste-Winnocx alhier ligghen in garnisoene.

Alzo mons^{r} de la Nouwe, met zyn volck, zeekeren tydt tsiege ghehouden hadde voor teasteel van Inghelmunstre ontrent Curtrycke, midts dat hy Meenen daerby hadde, eene plaetse zeer ghefortificeert ende vol soldaten, meenende zo die van Ryssele als Curtrycke te benauwen van victuaille, de welcke hilden voor de C. Mag^{t}, zyn uutghecommen up zyn onverzienste, onder den x^{en} van meye xv^{c} lxxx, uut Ryssele ende Curtrycke, wel zesthien cornetten peerden, met zekere benden voetvolck, spelende metter hulpe des Heere zo wel haerlieder spel, als dat zy overvielen ende tot routte[1] brochten den zelven legher, diversche doot ghesmeten, de la Nouwe ghevanghen ende meer andre. De reste namen de vlucht, zo zy best conden, alwaer oock zeker peerde-ruyteren van capitein Mornau in de foulle bleven. De la Nouwe wiert ghevoert naer Curtrycke ende corts daernaer tot Berghen in Henegauwe. Men dede de maere loopen alsdat de Staten offreerden voor hem de weerde van eene tonne gauts. Want hy was haerlieder troosthanckere. Maer en consten hem niet lichten.

Naerdat die van Brugge verstaen hadden alsdat mons^{r} de la Nouwe ghevangen was ende zyn legher zo tot routte ghebrocht, trocken de goe patriotten in competenten ghetale uutter stadt, ende verbranden alle de cloosters buuten staende, als Chartruesinnen, St Truwen, Jacobpinessen, Spremaille ende andre, metgaders diversche huusen van plaisance, voorts teasteel van Male, van Tilleghem ende andre, updat de vyandt, zo zy

[1] *Tot routte*, en déroute.

1580. seyden, daerinne niet nestelen en zoude, ende midts dien de stadt moeghen anticiperen [1].

Ten selven tyden regneerde groote ziekte ende sterfte van de peste binnen Honschote. Men jugierde tselve te procederene doir groote vreese ende beroerte van bloede, uut causen zy zeer ghetroubleert waren daeghelicx, als nu van deen partye, alsdanne van dandre, als wesende een open plaetse, staende ter subjectie van alle upcommende. Zodat de infectie daeghelicx augmenteerde, als tot dertich, ja XXXV ofte veertich persoonen tdaechs overleden van de voornomde infectie.

Ten desen tyde begonste anderwaerf de uproerynghe in Vranckeryeke. De princen van Navarre ende Condé, met haerlieder aderenten, maecten hemlieden sterck in Lafere, daervoor dat de coninck van Vranckerycke siege leyde.

Int laetste van deser maent van meye XV^c LXXX, by de ghedeputeerden van Vranckerycke metter adjonctie van zekere ghedeputeerden van Brugghe, wiert vernieuwt de wet deser stede van Dunckercke, ende geereert voor burchmeestre meestre Adolf van den Briaerde ende ghecontinueert voor bailliu Jaspar de Zoutere, de welcke zo XIIII daeghen van te vooren de selve stadt bewaert hadde, midts der absentie van den voornomden bailliu Schot, de welcke zyn stedehoudere alhier ghelaten hadde, die oock uutghesent wiert. Zodat de voornomde de Zoutere, als wesende een goet patriot, den voornomden staet bleef continuerende.

Onder den VII juny LXXX wiert by tvolck van den prince van Oraengnen gheinvadeert, duer intelligentie van die van binnen, de stadt van Diest in Brabant.

Onder den XIII juny XV^c LXXX troecken tgarnisoen van Ypre, zo peerdevolck als voetvolck, met de goetwilleghe, naer Cassele, meenende tzelve te invaderen, midts dat zy in haerlieder compaignie hadden den capitein van den casteele van Cassele, ghenaemt capitein Warou; de welcke secretelick hem ghevonden hadde binnen de voornomde stede van Ypre ende aldaer ghesloten de conspiratie. Nemaer Mynheere van Montigny, hieraf ghinformeert zynde doir zyne spien ligghende tot Steeghers [2], quam

[1] *Anticiperen*, surprendre.

[2] Stegers ou Estière est situé sur la Lys au sud-est de Cassel. Il serait difficile de comprendre comment des espions établis dans cette

hemlieden te ghemoete met zyne peerde-ruutteren, ende wierpen af de 1580
voornomde garnisoenen. Zo datter in den anval van hemlieden doot bleven 39 ofte 40, zo men seyde; de andre næmen de vlucht te rugghe metten voornomden capitein Warou. Daer wierter, naer dien, diversche van den casteele gheapprehendeert ende zommeghe ghearquebuseert, die van de conspiratie bevonden waren.

Ban ende edict by vorme van proscripte uutghegheven ende ghedecreteert by onsen aldergenadichsten heere den coninck teghens Wilhelm van Nassau, prince van Oraengnen, als hooft, beruerder ende bederver van tgheheel Christen [1].

Onder den xx^en^ der selve maent vertrack van Dunckercke capitein Mornau met zyn carabynen, zo wel die laeghen tot Berghen-Ste-Winnocx als hier; in ghetale van tneghentich peerden, trocken naer Rousbrugghe om yet texploicteren. Maer vindende gheen apparentie, quamen tsanderdaechs wederomme, zonder veel trompetten te steken.

Onder den xxii^en^ der zelve maent vertrack van deser stede naer Berghen-Ste-Winnocx de bende van capitein Langhe in garnisoene.

Onder den xxiii^en^ der selve maent quam binnen deser stede, met zynder bende van tneghentich hoofden in garnisoene, Joncker Jan dEgmont.

Ten selven tyde, alzo de Staten hadden ligghende haerlieder volck van oorloghe ontrent de stadt van Groenynghe, hooftstadt van Vrieslandt, houdende voor de C. Mag^t^, ende zekere schransen daer ontrent ghemaect omme de selve stadt alzo te benauwen van victuaille, wiert ten desen tyde ontset ghedaen ende gheprovideert van zulcx alser van noode was, by den prince van Parma, etc., hooft van den legher van de C. Mag^t^., Mynheere de la Motte ende andre, de welcke passeerden den Ryn. Men sustineerde als datter van tStaets volck wel versleghen waren ontrent xvi vendelen voetvolck ende drie cornetten peerdevolck; de andre namen de vlucht.

Onder den vierden jully xv^c^ lxxx trocken uutter stadt van Veurne, oostwaerts an, een vendele soldaten Schotten. Ende in plaetse van de

localité auraient pu savoir ce qui se passait à Cassel et à Ypres. Il faut peut-être lire Steevoorde, commune sur la route entre ces deux villes.

[1] Cet acte est publié dans Pieter Bor, *l. c.*, liv. 15, fol. 209.

1580. selve troek dauwaert uut dese stede ten selven daghe de compaignie van den admirael Trolon.

Onder den v^{en} jully quam binnen deser stede, in plaetse van de compaignie van den admirael, de welcke binnen der stede van Veurne ghetrocken was, capitein La Croix met zyn compaignie.

Ten zelven tyde gaillierde [1] men anderwaerf in Hollandt ende andre plaetsen al de soldaten de welcke men recouvreren conde, om te senden naer de stadt van Groenynghe, om de selve wederomme te benauwen van victuaille, overmidts naer trevictaillieren van dien de legher van de C. Mag[t] anderwaerf vertrocken was in andre quartieren.

Ten selven tyde quamen binnen der stede van Antwerpe de prince van Condé, de welcke, midts de differentie in Vranckerycke, ghevlucht was in Inghelandt. Vandaer quam in dese landen met den zone van den overleden admirael Chastillon, Gaspar Collingny ghenaempt, de welcke ghebleven was in de bruloft feest van Paris. Welcke prince van Condé gaf bestellinghe te varen by der zee, ende nemen de subjecten van den coninck van Vranckerycke, zoe coopvaerders als visschers. tWelcke by zommeghe ter executie gheleyt wiert, nietjeghenstaende de zeesteden daer zeer jeghens waren, midts dat haerlieder visscherie in groote pericle zoude vallen.

Ten selven tyde liep de mare overal alsdat de duc d'Alencon, broeder van den coninck van Vranckerycke, ghenaempt Francois, gouverneur zoude wezen van dese Nederlanden. Waertoe diversche steden niet en wilden verstaen.

Ten selven tyde wiert beleyt by den legher van de C. Mag[t] een cleyn stedeken gheleghen ontrent Douay, ghenaempt Bouchin [2], twelcke zeer sterck ghemaeckt was by tvolck van de Staten, hebbende zeker tydt daer te vooren in laeten commen, by vorme van intelligentie, diverssche borghers ende soldaten van Douay, wel neghen of x^c, zo men seyde. De welcke in zynde, die van binnen, haerlieder preparatie daerup ghemaect hebbende, sloughen die meest al doot; de reste wiert ghevanghen. Danof die van Douay dit verstaen hebbende, zeer verstoort waren, te meer haestende om de legher daer voor te trecken. Waertoe de artillerye uut andre steden

[1] [illegible], rallier, réunir, recruter.

[2] Bouchain.

wiert ghetrocken ende ghevoert voor tselve stedeken van Bouchin, danof 1580.
capitein was een capitein Boys, van Ghendt. Zy wierden inghenomen by appointemente onder den xxix^{en} van ougst xv^{c} lxxx. Want de borghers waren bedwonghen by den zelven Boys ende zyne soldaten gheen appointement te moeghen maecken dan de soldaten daerinne te begrypen. Zo trocken zy, volghende tvoornomde appoinctement, ghesaemdelic naer de stadt van Cameryck, gheoccupeert by de Francoisen. Ende alzo zy verre ghetoghen waren, zo wierter te opereren [1] binnen tvoornomde stedeken zeker myne onder deerde by den viant ghemaect, ghevolt met buseruut ende andre matterien; twelck groote schade dede, zo tot de stadt als totten volcke van oorloghe. tPeerdevolck reedt in alder haeste, hemlieden vervolghende; maer zy quamen te laete. De andre gherochten binnen Cameryckе, zonder stoot ofte rencontre.

Ten desen tyde alhier verhoort alsdat de coninck van Spaengnien zyn armade hadde in Portugal, danof de duc d'Albe generael af was. Die van Lisbonne accordeerden in te nemen zekere goede nombre van soldaten, om hemlieden van alle dangieren te beschermen. Zodat de coninck heere ende meestre bleef van tvoornomde coninckryck. Don Anthonio nam de vlucht met een scheepken naer Inghelandt, met alzulcke schadt ende juweelen, de croone competerende, als hy metter haeste wech gheeryghen conde. De heylanden van de Torcera ende andre daer ontrent bleven noch onder devotie van den voornomden don Anthonio, ghepretendeert coninck van voornomde rycke van Portugal. Binnen zekeren tydt daernaer de hertoghe van Albe overleet deser weerelt ende wiert binnen Lisbonne begraven, wesende een zeer oudt man, hebbende langhen dienst ghedaen, zo tot de Mag^{t} van den keyzer Carolus den V^{en} als tot Philippus, zynen zoone, coninck present.

Alzo de prince van Oraengnen doir zyn cautelle [2], by alle instancien zochte te trecken ende winnen de herten der menschen om hem daermede te verhelpen int sustineren van zynder oppinie ende voornemen, twelcke hy colloreerde metten mantel der liberteyt, beschermer van alle oude privilegien ende vryheden des vaderlandt, van ghelycken voor ooghen houdende de groote ongheregheltheyt ende tyrannie van de Spaengnaerden dae-

[1] *Opereren*, faire explosion.

[2] *Cautelle*, cautèle, ruse.

1580. ghelycks meer augmenterende, met veel andre remonstrancen in zyn proces dienende, want zonder de hulpe van de uproerighe ghemeente en coste nimmermeer obtineren int effect van zynen voorstel; dienvolghende userende alle debvoren te stellen ende vernieuwen de wetten ende magistraten van den steden ende dorpen tzynder poste; nemende daertoe van de beste patriotten, voorstaenders ende goetwilleghen zynder humeuren, waerop men best betrauwen mochte, ende ter contrarien alle andre goede lieden, met eere ende trauwe tot den dienst des Heeren ende obedientie der C. Ma^{t} gheestelick ende weerlick verachtende, verjaghende ende persequerende, niet jeghenstaende de schoone beloften by hem ten aencommen van dese demenée ghedaen, ende bezworen van gheensins te violeren, maer te observeren de oude catholicque en romeinsche religie, metgaders de obedientie der C. Ma^{t}; zodat de affairen des landts daeghelycks vallende waren in decadentie ende ruyne, ende in plaetse van groote liberteyt hier vooren belooft, groote insuportable subsidien ende exactien up alderande goedinghen, zo coopmanscepen als etelicke waren ende dranck, ja tot het meel dat men dede maelen om broot af te backen, ende andre miserable exactien te lanck om verhaelen; twelck te beduchten valt een eeuwighe subjectie voor onse naercommers, behoudens de C. Ma^{t} te boven commende, tselve doet continueren om te helpen onderhouden de garnisoenen. Ende nopende de landslieden, die moesten betalen zeer groote contributien ende tselve upbringhen ten ghestelden daghe, daer zy gheobligiert waren. Ende zo vele zy ghecomposeert waren van weghen de Staten, moesten ghelycke sommen furnieren tot de guene houdende de zyde van de C. Ma^{t}. Ende zo wanneer zy in faulte waren van betalinghe ten ghestelden daeghe, zo liepen de soldaten ende haelden de peerden ende koyen van de landslieden, de selve vercoopende metten trommel. Zodat de haerme luyden, in plaetse van hemlieden wat te onderhauden up hope van beteringhe, wierden daeghelicks gheruyneert. Men fortifierde daeghelicks alle de steden, maeckende zo buuten als binnen bollewercken *à fortse,* al van eerde, rys ende graesen. Waertoe de voornomde prince van Oraengnen zondt zyne ingeniarissen om die selve te ordonneren ter plaetsen meest bequame, hebbende voor haerlieder sallaris wel zes guldens daechs, alleenlyck voor advys ende afsteken der selve plaetsen. Voorts de beleeders van de voornomde wercken moesten oock al zeer wel betaelt wesen. Men koes in alle steden diversche

mannen van de beste patriotten, maeckende danof eenen raedt appart, de welcke zy naemden den crychraedt, omme te ordonneren over de zaecken den oorloghe aenghaende. Hier in dese stadt van Dunckercke lach Guillame de Bloys, gheseyt Trolon, admirael van der zee, hebbende tzynen raede diversche persoonen, de welcke men naemde den raedt van der admiraliteyt, ende boven dien den voornomden crychraet. Godt weet! of Mynheere de admirael wel zyn proffyt dede, zo met de contributien van de landsluyden als andre presenten ende giften, de welcke hem van alle canten toequaemen. Ende midts tselve in dese stadt ten beste niet en betaemde, zondt alsus, alsdan met zekere scepen van oorloghe tselve naer Zeelandt, wesende aldaer in meerder verzekerteyt, metsgaders de clocken van de kercken der dorpen ende tloot daer die mede ghedeet waren, danof men de maere onder tghemeente stroyde als dat tselve, metgaders andre mettalen, gheimployeert zoude wesen om danof artillerye te ghieten tot orbore van den oorloghe. Ende alzo men van ouden tyden gheuseert heeft te verkiesen totten beleede van den oorloghe van de principaelste edelmannen ende meest gheexpermenteert in den andel van dien, zo heeft men ter contrarien in dese demenée daertoe gheereert ende ghestelt coronels, capiteynen, sergeanten ende bevelslieden van alle sorte van mecannyecque volcke [1], als hoedemaeckers, mesmaeckers, wevers, brauers, schoemaeckers, etc., useerende daerinne alzo zy ghedaen hadden van de gheestelicke persoonen, verjaghende de gheleerde pastoren ende predicanten, stellende in haerlieder plaetse appostaten, ideotten, verleeders ende dierghelycke lueghenaers, alleenlyck tenderende om haerlieder burse te larderen ende tghemeente te perswaderen tot alle ongheoorsaemheyt. 1580.

Ten desen tyde wasser in Vranckerycke binnen der stede van Dieppe een predicant calviniste, de welcke daer te vooren een priester hadde gheweest van de catholycke religie. Ghecontinueert hebbende ontrent de dertich jaren in de calvenisterie, ghecommen zynde tot grooter houderdom, vercreech achterdyncken doir de voorcommende gratie des Heeren, ende begaf hem anderwaerf an de catholycke religie, abhorerende zyne voorgaende fauten ende schandael totten volcke, doende diverssche sermoenen, ende zeer corts daernaer overleet deser werelt als een goed Christen.

[1] *Mecannycke volcke*, gens de métier.

1580-1581. Onder den VIII^en^ septembris XV^c^ LXXX vertrocken van hier joncheer Jan d'Egmont, met zyn compaignie, naer de stede van Ypre in garnisoen.

Ten selven tyde wiert inghenomen, by tvolck van oorloghe van de C. Ma^t^, de stede van Nynove.

Onder den XIII^en^ van octobre XV^c^ LXXX quam hier in garnisoene capitein Uutten Rechte, met zyn compaignie van tneghentich hoofden.

Onder den XXV^en^ der selve maent van octobre wierden, by de carabinen van Mynheer de la Motte van Grevelinghe, ghehaelt ende weech gheleet uut de west dunen wel ontrent de tachtentich melck-koyen, de borghers deser stede toebehorende.

Ten selven tyde alhier verstaen als dat de coninginne van Spaengnen, vierde huusvrauwe van onsen coninck, deser weerelt in Spaengnen overleden was, binder maent van octobre XV^c^ LXXX.

Onder den XVI^en^ van novembre XV^c^ LXXX wiert inghenomen, by tvolck van oorloghe van de C. Mag^t^, een cleyn stedeken in Hollandt ghenaemt Stavele [1], vyf mylen van Henchuusen.

Ten selven tyde, alzo de coronel Belfort, met zyn compaignien Schotten, lach in garnisoene binnen der stede van Brugghe, ende uutghetrocken zynde met zekere carabynen om entwaer te exploicteren, wiert tusschen Stalhille ende Jabbeke gheanticipeert van zeker peerdevolck van den coninck. Ende willende hem stellen ter deffentie, wiert zeer ghekwest, zom van zyn volck doot, andre ghevanghen, nam de vlucht metter reste naer Brugghe; maer commende ontrent Vassenaere, een myle van Brugghe, viel de zelve Belfort dood van zyn peert, wiert binnen Brugghe ghebrocht ende begraven. Men seyde als dat hy veel geconquesteert hadde.

Onder den VIII^en^ january XV^c^ LXXXI arriveerde tot Londen in Inghelant de ambassadeur van den jonghen hertoghe van Savoye, vertooghende an de coninghinne als dat de vadere van den voornomden hertoghe, als wesende van der horde van de garter [2], deser weerelt ghepasseert was, over ontrent vyf maenden, begherende, mits dien, de goede alliantie te continueren. tWelcke alzo by haere Mag^t^ ghecoroboreert wiert. Ende naer dat hy met zyn volck, wesende in ghetale van XVI of XVII persoonen, aldaer zekere daeghen wel ghefestoyeert hadden gheweest, vertrocken anderwaerf naer haerlieder landt.

[1] Stavoren.

[2] Ordre de la jarretière.

Ten selven tyde trocken uut Curtryck tvolck van de C. Ma[t] in ghetale 1581.
van zes cornetten peerden, ende elck man daer achtere met haerlieder wapenen, pillierden ende verbranden de dorpen van Jabbeke, Stalhille ende Voorhout, nemende met hemlieden veel bestial. Die van Brugghe dit verstaende, trocken uut, maer keerden zeer corts wederomme. Want voor hemlieden daer niet goets en was.

Onder den xx[en] der zelve maent overleet, binnen der stede van Antwerpen, s[r] Gillis Hoftman, een rycke coopman wel van hondert duust ponden grooten, zonder de quade schulden, de welcke men extimeerde niet veel min te bedraghen, al conquest, hebbende zeer weynich als hy begonste te traffiequieren. Storf van de gravelle.

Daer dient ghenotteert by de historie van den pater Chartrues van tcouvent van Brugghe, appostaet, dat, naer zyn abjuratie der religie ende huwelick, aengheveert wesende in eene groote feeste, wel vroylick, daer quam een cloppen an de poorte. Ende de incommende begheerde te spreken met den pater. Men dede hem de botschap. Waerup de gasten andtwoorden dat hy over maeltyt was, ende niet commen en mochte. De andre bleef persisteren dat hy hem spreken moeste. Emmers commende voorts, seyde tot hem : wel wat maeckt ghy selve, prononcierende met een straf ghesichte, ende mits dien ghevende den selven pater een groote caecksmete, ende evannueerende [1] zo van daer. De pater zeer verbaest zynde, trock anderwaerf by de compaignie : ende seer sombre sittende, wiert ghevraecht de occasie, continuerende daerinne totter doot, de welcke binnen corten daghen daer naer volchde.

Int eerste van february LXXXI tvolck van oorloghe van der C. Ma[t] namen inne Steenwyck, in tquartier van Vrieslandt, wierpen ooc af zekere troupen peerden van den viandt commende thaerlieder secourse.

Ten selven tyde die van Onse Vrauwe van Halle, wesende geperswadeert van weghen den prince van Oraengnen ende die van Brussele, inne te nemen van haerlieder soldaten in garnisoene : twelck zy refuseerden. Danof zy tweemael geassailliert wierden omme par fortse daerinne te commen; nemaer wierden vroomelic wederstaen. Daernaer namen inne de garnisoenen van de C. Ma[t]. Men secht als datter brieven gheintercipiert waren,

[1] *Evannueren*, disparaître.

1581. waerinne bevonden als dat zy ghemeent hadden, daerinne gherakende, te vermoorden al de Catholicque persoonen.

Ten zelven tyde wiert bevonden, binnen der stede van Vlissinghe, binder nacht, twee van der principale hoofden ende roervynckens [1], houdende de wake, doot wesende, verstict van tvier der houtcolen.

Ten selven tyde verstaen zekere nieumaren van Venegen, als dat de Percianen hadden ghemaect zeker accordt van paise met den Grooten Turck, de welcke, omme tselve te corroboreren, zondt dauwaerts twee duust peerden ende van zyne principale heeren: de welcke by de Persianen, hemlieden questerende [2], afgheworpen ende ghevanghen wierden. Ende die van Persia vielen van stonden an up de palen van den Turck.

Ten selven tyde liete de Generale Staten uutgaen een placcaet van de gheunieerde Nederlanden, by den welcken zy gheboden de goeden van de persoonen hemlieden houdende by den vianden ofte vertrocken metter residentie in neutrale plaetsen, up te teeckenen ende in arreste te houden, tot dat men danof anders zoude ordineren ende disponeren [3].

Onder den XXV^en^ van april XV^c^ LXXXI wiert Philippus, coninck van Spaengnen, etc., gheeroont coninck van tryeke van Portugal, ende daernaer zynen zone don Philippe.

Ten selven tyde esser binnen der stede van Bruessele upgheresen zekere troublen tusschen de Catholicquen ende de Calvinisten ter causen van eenen predicant catholicq, de welcke ghepredict hadde jeghens de ruine van de calvinisten. Zodat zy den zelven broeder wilden apprehenderen: welcke wiert verborghen. Emmers gherochten in de wapen ejeghens elckander, deene partye roupende Papen! uut, ende dander Guesen! uut. Maer de soldaten vielen met de Guesen. Zodat dandre moesten wycken. Danof diversche wierden ghevanghen. Daer wierden uut ghesonden alle de resterende gheestelycke persoonen ende oock veel catholiquen weerlycke, treckende naer Onser Vrauwen van Halle ende andre quartieren, elc waer hem best goet dochte. De Guesen binnen Bruessele brochten de imagen ende habyten der kercken up de marct, de selve aldaer verbrandende.

[1] *Roervyncken*, émeutier ou moteur de révolution.

[2] *Questeren*, chercher.

[3] Ce placard a été imprimé à Leiden par Charles Silvius.

Up den Assensions havent, wesende den III^en^ van meye tselve jaer LXXXI. 1581
tsavens ende noch drie zo vier havenden volghende, hebben hemlieden ghevonden binnen der stede van Antwerpe, in de kercke van Onse Vrauwen, de welcke langhe ghesloten ghestaen hadde, diversscheborghers der selve stadt, hemlieden namende van de gilden, sluetende de dueren van der selve kercke naer hemlieden toe, braeken af diversche aultaren ende doende af zekere schoone taffereelen, zegghende dat zy die wilden vercoopen tot proffyte van haerlieder haermen, eer anderstont dat de zelve ghebroken ofte in stucken wierden ghesmeten. Zo datter wel twintich oultaren gheweert wierden. Zo liet men naer dien de kercke anderwaerf open staen. De abdt van Ste Bernaerts, een gheworden apostaet ende calvinist, prekende overal, wesende alsdoen binder selver stede, dede vertoghen de religieusen van Ste Clare ende andre beslote cloosters aldaer, als dat zy niet langher in hadden te blyven besloten ofte in die superstitien; nemaer gaf hemlieden volle consent uut te gaene huwen ende trouwen, van ghelycken tot alle weerlycke persoonen daerinne ende uut te gaene in de voorscreve cloosters, tallen tyden als hemlieden zoude goetdyncken. Waerup de religieusen gaven voor antwoorde, als dat zy haerlieder professie begheerden te volcommen, conforme haerlieder ghelofte.

Ten selven tyde quamen de Walen-volck van de C. Mag^t^, up eenen maerctdach, binnen der stede van Erdenburch, de welcke zy pillierden, ende namen mede diversche persoonen ghevanghen.

Onder den XXV^en^ der zelve maent van meye LXXXI wiert, by de Walensoldaten van de Mag^t^ ende by de guenen ghenaemt Malcontenten, afghewórpen ende ghenomen ontrent de tachtentich waghens commende van Doornycke naer Antwerpe, de Guesen competerende, al gheladen met volck ende merceryc, ghebreyde baesen [1] ende andre coopmanschap van grooter weerde, al nietjeghenstaende dat zy wel hondert lanchiers peerderuuteren hadden tot haerlieder convoy. Die van Eeckelo dit verstaende, reden achter om in den steert te snyden: danof zommege haerlieder peerden achter lieten, andre moesten de vlucht nemen.

Ten selven tyde wierden ghesonden by de Staten deser landen naer Vranckerycke, an den duc dAlencon, eenen grooten secretaris van den

[1] *Baesen*, espèce de bas très-longs qui couvrent les jambes et les cuisses.

1581. prince van Oraengnen, ghenaemt Pauwels Buus, met s[r] de Sainct Aldegonde, omme te communiqueren de affairen van dese landen.

Onder den XXVII[en] juny tselve jaer LXXXI wiert de stadt Breda inghenomen by tvolck van oorloghe van de C. Mag[t], tusschen de X ende XI hueren in der nacht, doir intelligentie van die van den casteele. Men seyde dat de selve affairen ghedemeneert waren by mons[r] de Fresin, broeder van den gouverneur van Cameryeke, ligghende aldaer ghevanghen int tselve casteel. De soldaten ende sommeghe van de jonghe borghers hoorende trumoer, stelden hemlieden in de wapene; maer de soldaten van de Mag[t] staken tvier in de huusen der stadt. Zodat zy overal meestre wierden, ende vanden daer groote quantiteyt van artillerie ende andre ammunitie van oorloghe. Daer wierden diverssche, meest van de jonghe borghers, doot ghesmeten in de meeste foulle. Den brant wiert gheblust, ende de stadt tot ruste ghebrocht. Die van Antwerpe dit verstaende, waren zeer qualic te vreden ende oock ontrust, houdende de poorten der zelve stadt ghesloten twee daghen lanck, van gheluycken al de kercken der Catholyeken, met interdictie van gheene missen te moeghen celebreren noch in kercken, cappellen ofte huusen, up de verbuerte van hondert guldenen; zonden voorts uut de monasteryen al de religieusen dieder noch resteerden, mannen ende vrauwen, de welke zom trocken uutter stadt, andre by haerlieder vrienden, elck waer hy hem conste onderhouden.

Ten desen tyde trocken van Londen zom van de suyte, de welcke ghecommen waren met de commissarissen van Vranckeryeke, naer huus, overmits dat de hoop te groot was, leedende met hemlieden veel groote dogghen ende hazewinden.

Onder den XXVI[en] jully XV[c] LXXXI, up s[t] Anna dach, in der nacht, de garnisoenen van Berghen-S[te]-Winnocx ende van Dunckercke, wesende ontrent zes hondert mannen, meenende te exploicteren up de stede van Bourbourch, hebbende daertoe zekere guyden om hemlieden doir te brinughen, waer de vesten der zelve stadt ten ondiepsten waren, niet boven tot de gortrieme van eenen man; welcke stadt hilt voor de C. Mag[t]. Danof gouverneur ende capitein was s[r] Jacques Sallet, een vroom ende ghetrauw heer ende edelman van goeden huuse. Ontrent den tween hueren naer middernacht quam dit volck, met haerlieder instrumenten van leeren ende brugghen tot an de vesten der selve stede, danof de voornomde guyden

trocken doir de vesten ter bequaemste passage, hemlieden kennelic: danof 1581.
diversche volgheden, meestendeel schippers ofte boodtsghesellen, de welcke doir gherochten ende up de rempars de selve stadt overvallende ende doot slaende de saintenellen. Wesende binder stadt, wel veertich persoonen roupende overluyt : de stadt is onse; compt over met alle mannen; volght ons maer. Alzo de voornomde guyden ghepasseert waren, zo verloren de andre de rechte passage van der veste, wesende zeer haestich om doir te gheraken. Vresende dat de andre de beste beuten zouden hebben, zo track elck om doir te gheraken waer hy best conde, maer vonden de vesten zo diepe datter diversche in versmoorden. De andre dit merckende en procedeerden niet voorder. Ende met dit groot rumoer, de capitein voorseyt, de welcke onlancxs daer te vooren was tot ruste ghegaen, naer dat hy zekeren langhen tydt gheseten hadde in de corps de guarde, rees up in alder haesten, wesende gheinformeert van zyn volck alsdat de vyant in de stadt was. Ende met grooter furie nemende alleenlic an zyn uppercausen, wambais [1] ende mantel, metgaders zyn zweert, twelcke was een semitarre [2] gherecouvreert van de Turcken die voor Malta laghen, ende zo treckende naer de foulle der vianden, nietjeghenstaende alle debvoiren by zyn volck ghedaen wiert om hem wat te tarderen, tot anderstont hy in de wapen hadde moeghen gheraken ten besten doenelyck. Nemaer alzo dese goede heere wat by drancke hadde gheweest tsavens te vooren ende daer niet veel up gheslapen, men conste hem niet perswaderen; treckende altyts voorts ende zegghende : *allons, mes enfans, allons, mourons!* Commende zo ontrent de vianden, danof hy wel bekent was, als hebbende zekere jaeren daer te vooren met zyn garnisoen binnen Dunckerke gheleghen, vielen daerup met grooter furie, deene met een halve pycke, andre met coutelassen. Zodat zy hem onder de voeten smeten. Ende nemende zyn semitarre, hieuwen hem totter doot. Alwaer zeer veel bloets naerderhandt ghevonden wiert; want hy een zeer groot ende vroom man was. De affairen dus passerende, de viant debvoir doende om eene poorte open te breken om haerlieder volck in te laten, menasserende den poortier om de sluetelen van hem te hebben, de welcke verclaerde dat die in zyn bewelt niet en waren; twelcke waerachtich was. Binnen middelen tyde trocken

[1] *Wambais*, pourpoint. [2] *Semitarre*, cimeterre.

1581. de soldaten van der stadt, wat by elckanderen wesende, wat in de wapen, metgaders zekere peerde-ruyteren die daer oock laeghen. Ziende dat de viant van buuten niet in en conste gheraecken, sloughen up de zelve die binnen waren met alder cloucheyt. Zodat zy moesten wycken ende de vlucht zo nemen, waer zy best conden. Zommeghe bleven doot ter plaetse, andre versmoorden in de veste, die niet wel zwemmen en consten, ende andre gherochten doir. Van stonden an de groote artillerie van de rempars wiert los ghescholen naer de troupe des viants, de welcke weer auwaert quamen met langhe nuesen, bringhende met hemlieden de semitarre van den voornomden capitein Sallet, ende beroemende alsdat zy hem vermoort hadden ende in de stadt gheweest. Nemaer in der waerheyt dat tzelve exploit niet en heeft gheeffectueert, isser alleenlick danebaerheyt up te geven den uppersten Heere ende de weerdighe moeder s[t] Anna, wiens dach dat was, die daervoor heeft ghebeden. Zodat die boose ende goddelooze generatie niet en hebben connen gheraken tot tvolcommen van haerlieder quaet voornemen. Men can wel imagineren hoe einormelyck dat zy zouden gheweest hebben met die religieusen, maegden ende andre vrauwen aldaer, metgaders truyneren van der zelve stadt. tWelck de Heere niet en heeft willen permitteren. Want hadde de viant alleenlyck maer eene tauwe ghespannen over de vesten, ende de zelve vast ghemaect met spysen in de eerde daer de passage bequaemst was, zouden daer ingherocht hebben alzo veele als zy ghewilt hadden. Maer de Heere en heeft hemlieden tverstant niet ghegheven. Ter welker memorie ende danckbaerheyt die van Brouchurch houden alle jaere den feestelicken dach van mevrauw s[t] Anna, draghende processie generaele in eeuweghe memorie ende danckbaerheyt. Ende hadde de viant die stadt gheereghen, zouden daermede veel quaets ghedaen hebben, andre steden ende plaetsen bedwonghen, ten grooten achterdeele van de Mag[t].

Ten zelven tyde lieten de Generale Staten deser Nederlanden uutgaen een placcaert danof tinhoude van woorde te woorde hier naer volcht in francois[1]... ...

Onder den IX van ougst tselve jaer LXXXI, de prince van Oraengnen.

[1] Ce placard du 26 juillet 1581 a été publié en français et en flamand à Leiden, Anvers et Gand. (Voir aussi Pieter Bor, *loc. cit.*, liv. 16, fol. 15 v°.)

ghecommen zynde in Zeelandt, wiert met grooter blysschap aldaer ont- 1581.
fanghen voor grave van Hollandt ende Zeelandt. Ende in teecken van largesse, wierden ghestroyet binnen Vlessinghe diversche penninghen van zelvere onder tvolck.

Onder den XVIII^en der zelve maent quam binnen der stede van Camericke, competerende den coninck van Spaengnen, Monsr de hertoghe dAnjou, broeder van den coninck van Vranckerycke, ende dat zonder stoot oft eeneghe resistentie, met zyn volck van oorloghe, de welcke men extimeerde ontrent de derthien duust, waeronder begrepen diversche benden van ordonnantien hem ghestoffeert by den coninck, zynen broeder. De hertoghe van Parma, etc., hadde zekeren tydt daer te vooren tsiege ghehouden voor de zelve stadt; maer midts dat zyn fortce noch niet byeen en was, om tlandt niet te stellen in pericle, nam de retraitte wat voor de comste van den voornomden duc d'Alencon, nemende als ghevanghen de viconte van Touranne[1] ende andre van zynder compaignie, de welcke ghecommen waren wat voor Monsr, om tlandt tontdecken, ende wierden van ons volck ghegrepen ende mede gheleet als vooren. Alsdoen nam Monsr van ghelycken de stercte van Cambresis, legghende daerinne zyn garnisoen.

Ten selven tyde die van Antwerpe verstaen hebbende de comste van dAnjou, maecten diversche vieren van blyschap, wierden afghedaen de wapenen van onsen coninck, ende gheinventorieert de goedinghen van de vertrocken Catholicque persoonen.

Naerdat de hertoghe van Anjou, Alencon, etc., ordre ghestelt hadde binnen der voornomde stede van Camerick van victuaille, ammunitie van oorloghe ende andre zaecken necessaire, vertrock anderwaerf naer Vranckeryck met sommeghe van zynen edeldom, laetende daer zyn camp.

Ontrent half septembre tzelve jaer LXXXI vertrock uut Inghelandt naer Vranckeryck don Anthonio, met VII oft acht schepen van oorloghe, omme vandaer metter fortce van Vranckerycke te seylen naer Portugal, om tzelve rycke te recouvreren, zo hy meende, metgaders de heylanden van Tarcera[2], waerinne men seyde dat onse coninck alreede in possessie ghestelt was.

[1] Henri de la Tour, vicomte de Turenne, né le 28 septembre 1555.

[2] L'île de Tercère, la principale des Açores.

Ten desen tyde wierden de bischoppen van Brugghe ende Ypre gherelaxceert uut de vanghenesse der stede van Ghendt, de welcke daer altyts hadden gheleghen van tbeghinsel der troublen; wierden ghelost in eschange van andre personnagen.

Onder den xxviii van octobre tselve jaer quam, met cleenen suyte, gheseilt van Boulongne ende arriveerde in Inghelandt, Monsr duc d'Alençon, alwaer zekere edelmannen van weghen de coninginne gheprovideert [1] wierden om hem te congratuleeren ende bringhen tot Londen; alwaer hy arriveerde onder den 11[en] novembris daernaer, met den prince doulfin, s[r] Saint Aldegonde ende andre edelmannen: alwaer zy zeer triumpfantelyck ontfanghen wierden, al de artillerye van de Tour los ghelaten ende hemlieden ghelogiert int pallais Westmunster, ende alderande recreatie aldaer voorghestelt. Daer quam oock mede tot Londen, in de compaignie van Mons[r], de gouverneur van Camericke.

Onder den x[en] der zelve maent van novembre, zo trocken uut de garnisoenen van Berghen-S[te]-Winnocx, Dunckercke ende andre plaetsen zekere compaignien, wel in ghetale van twee duust, naer de stadt van Grevelinghe, in der nacht, met hemlieden voerende zekere bruggen, leeren ende andre preparatie dienende om eene stadt te beclemmen, conforme zeker accord ende intelligentie die zy hadden met zommeghe soldaten van binnen daer te vooren ghepractiquiert. Ende alzo dese gasten wel meenden verzekert te zyne van haerlieder conventie, trocken met stille gheluyt tot an de vesten van der stadt. Ende de soldaten van binnen waren al vaste in twerck om naer meleanderen te arcquebuseren, te wetene de stadt jeghens teasteel, als wesende ghemaect raet, maeckende groot rumour met roupen ende tempesteren, deene: *rendez-vous papaus,* dander partie: *retierez-vous, meschans gues et ennemis de Dieu,* ende andre dierghelycke debatten. Ende alzo dit volck meende dat waer was, trock een partye tot aen de mueren van teasteel, twelcke voor hemlieden hilt jeghens de stede, zo zy meenden, rechtende aldaer haerlieder leeren. Die van de casteele riepen ooc: *montez hardiment mes[rs] et entrés, car la ville est à nous;* doende alle assistentie van tauwen ende andre instrumenten hemlieden uptreckende tot binder casteele, roupende ende tierende: *tout est à nous,*

[1] *Provideeren*, envoyer à la rencontre, au-devant.

tout est à nous! Waerup Monsr de la Motte, ligghende aldaer verborghen, 1581.
gaf voor andtwoorde met stillen voyse : *non pas encoire, bougre! non pas encore.* Ende alzo der van dit volck upghetrocken waren tot binden casteele, de welcke vast gheleyt wierden wel ontrent de xxxv, de Walen riepen tot die van buuten: *hastez vous mes^rs et entrés, et dictes à mons^r Tean*[1], *qu'il entre, car tout est pour nous.* Want zy waenden dat desen Tean daer mede was, die zy zeer geerne ghehadt hadden. tWelcke was een frans capiteyn, de welcke zommeghe quaede stucken auwaerts hadde bedreven, als tot Cassele ende elders. Maer dese Tean en was met die troupe niet ghecommen. Emmers dit volck duchtende van quade mare, en wilden gheensins meer upclemmen, midts dat nyemande van haerlieder volck, de welcke vooren waeren, hemlieden en vertoochden. Zodat zy reculeerden. Monsr de la Motte hebbende ordre ghestelt up alle de bollewercken van der stede van diverssche capiteinen ter dier occasie uut andre fortressen aldaer ghedaen commen, hadden last al de artillerye up den viant te treckene. tWelcke zo volbracht wiert. Zodatter in als achter bleven ontrent LX hoofden. De ghuene die ghevanghen waren, wierden tot rensoene ghestelt. De troupe quam anderwaerf auwaert met langhe nuesen.

Onder den laetsten decembris tzelve jaer LXXXI won de prince van Parma, etc., uutter name van de C. Mag^t, anderwaerf de stede van Doornick, gherevolteert wesende als veel andre, naer dat hy zeven weken met zyn camp daer voor gheleghen hadde ende groote bresse daerup gheschoten. Die van der stadt waren cort van buspoudre, mits dat zy van haerlieder onversienste beleyt wierden. Want haerlieder gouverneur, le prince dEspinois, was zekere daeghen daer te vooren uutter stadt ghereyst om zyne affaire. De prince van Parma dit verstaen hebbende, nam zynen cours met zyn legher ontrent Dunckercke, al of hy de stadt hadde willen beleggheu. Maer doende alzo eene tournade, trock met alder spoet voor de voornomde stadt van Doornick in de maniere voorseyt; de welcke overquam by compositie dat zy ontstaen zouden van pyllage, doir middele van twee hondert duust guldens van twintich stuvers te furnieren contant, in minderynghe van de oncosten in tzelve belech ghedoocht. tWelcke zo volbrocht wiert. Daer waren noch gheduerende tbelech daer binnen gebrocht thaerlieder

[1] Robert de Mérode, s^r de Thian.

1581. secourse de nombre van tachtentich peerden, ende dat doir faulte van deerste sainctenelle van de legher, hemlieden gevende twoort van der wake, up haerlieder te kennen gevende affirmatie als dat zy quamen ten dienste van den prince van Parma, etc. De welcke in de zelve stadt quamen niet boven drie daeghen voor de reductie. De ecclesiastiequen, metgaders tmagistrat ende nottablen der zelve stadt trocken te ghemoete den zelven prince van Parma, ende uutten name van de C. Mag^t hem presenterende de sleutelen der zelver stadt, met alle obedientie, als goede subjecten van de Mag^t. Zy en hadden al dien tydt gheen nieuwe predicatien in eeneghe catholicque kercken gheuseert, maer wel in huusen particulier, volghende de ordre van de voornomde prince dEspinois, haerlieder gouverneur. De prince van Parma gaf tot de guene van de nieuwe religie den terme van drie maenden om haerlieder goet te vercoopen ende te trecken met vrauwen ende kinderen waert hemlieden goet dochte. De stadt wiert anderwaerf up den voet gherepareert waer de bressen gheschoten waren, ende goet garnisoen daerin gheleyt telcx bewaernesse.

Ten desen tyde arriveerden in dese landen, comende uut Vranckerycke, wel acht hondert peerdevolck van oorloghe. Maer waren meest al cleyne sobre peerden, ende tvolck was goet ghenough om quaet mede te doene. tScheen dat tlant overal gheabandonneert was, zo van dese als andre troupen uut Vranckerycke, metgaders andre boose gheesten van onse natie daer byvoughende. Zo datter nyemande up tplatte land en mochte bliven. tVolck van oorloghe trocken daeghelycks uut dese stede, waer zy in garnisoene laghen, te landewaert in, ende haelden al wat zy vinden conden met waghens, coggen ende andersins, treckende af al de landtshuusen ende al watter up tland ghelaten was, tselve vercoopende in de steden ende verbrandende naer haerlieder discretie. De lanslieden waeren ghetrocken in de steden met tguent dat hemlieden noch resteerde, zo van bestial als eeneghe vruchten, de welcke, zo van voorgaende verdriet als van qualic gheaccommodeert te wesen, in de steden storven by grooten hoop, en zo van peste als andersins in ghetale innombrable. Binnen der stede van Brugghe alleenlick storven wel twee ende tseventich duust persoonen, onder mans, vrauwen ende kinderen, danof ontrent de veertich duust lanslieden, alzo die van Brugghe daer zekere notticie af waren houdende. Ende de steetsman vlooch mede dapperlic in de keerse. Zodat tlandt overal een

wildernisse wiert, in derzelven staet of erger als twas ten tyde der forestiers 1582.
van Vlaenderen. wesende ghenaemt: tWilde Wout. zonder ghenade. Ende midts dat tlandt niet gheantiert en wiert van menschen. midts datter niet te haelen en was, zo multiplieerden alderande beesten, als wolven ende vossen by menichte, herten, hazen ende andre dieren, ooc veel ghevoghelte van faysanten ende andre beesten. hebbende abstinenti van oorloghe over als. Want de menschen, excederende in de onverstandicheyt ende onredelicheyt der beesten. hadden werck ten vollen met meleanderen in diversschè instancien te vernielen. Want haet ende nyt, quaeden raet, heyghen bate ende ambitie was overal ghemeene.

Int eerste der maent january XV^c LXXXII trocken over van Antwerpe naer Londen twee commissarissen der zelver stede van Antwerpe, danof de eene was doctor Junius, burchmeestre, ende de andre de postmeestre generael, omme aldaer te communiquieren zekere affairen metten duc dAlencon.

Onder den eersten february tzelve jaer LXXXII vertrock de coninginne van Inghelant, convoyerende den duc dAlencon by der riviere, naer Graveshende met zynder compaignie, metgaders diversschè heeren van den lande, als de grave van Lecestre [1], melord Hauwaert ende andre, treckende van daren naer Kent, alwaer zy zekere daeghen diversche recreatien namen om Monsr te onderhouden. De Mag^t reysde mede tot Cantelberry, nemende aldaer oorlof van Monsr, de welcke met zyn compaignie vandaer vertrock naer Sandewyck, metgaders de Ingelsche heeren, alwaer zy arriveerden onder den VII^en der zelve maent: ende tsanderdaechs reysende naer de dunen, alwaer twaelf schepen ghepreparcert waren, onder andre drye gheweldeghe van oorloghe, ende de andre ooc wel toegherust, om de heeren ende suyte te voeren, de welcke waren wel nopende de Ingelschen vyf hondert hoofden Ende tschepe zynde, hebbende den windt bequame, naemen de rechte route naer Zeelandt, arriverende *in salvo* tot Vlissinghe onder den X^en der zelve maent, ten drien hueren naer middach, alwaer den duc dAnjou met al de compagnie zeer eerlick ontfanghen wierden. Vandaer trocken naer Middelbourch, waer zy van ghelycken blydelic ontfanghen wierden, ende vandaer tAntwerpe, alwaer zy met diversschè sche-

[1] Leicester.

1582. pen arriveerden onder den XIX^en^ der zelve maent february; alwaer zy met alder triumphe ontfanghen wierden, ende elck ghelogiert naer haerlieder qualiteyt. De duc dAlencon dede daer den eedt als hertoghe van Brabant met al zulcke ceremonien daertoe gherequereert, in de presentie van de Ingelsche heeren. Ende die van Antwerpe deden van ghelycken den eedt van getrauwicheyt tot Monsr. Ende naer dat de Inghelschen aldaer zeer wel ghetracteert gheweest hadden ende tvier genouch ghestoken ende gheblasen, namen haerlieder oorlof aen Monsr, die van Antwerpe ende andre heeren van dese landen. Ende vertrocken de voornomde grave van Leecestre met alle zyn suyte met diverssche schepen daertoe gheprepareert naer Zeelandt. Ende den XXIII^en^ der zelve maent february trocken ant boordt van haerlieder schepen, de welcke waren bleven ligghende up haerlieder anckers ontrent teasteel van Rammekens: hebbende den wyndt in poupe, namen den rechten cours ende route naer Londen, arriverende *in salvo* tot Groenwyes [1], alwaer de coninginne was ghecommen om haer hof te houden onder den XXVI^en^ der zelve maent van february; alwaer zy wel ontfanghen wierden, doende rapport tot de Mag^t^ van haerlieder ghebesongneerde.

Ten desen tyde, alzo de admirael Trolon, altyts hier ligghende als chief, metgaders de goede patriotten, zochten altyts de stadt te stercken, zo met bollewercken als delfven ende graven, voortstellende al wat zy ymagineren conden, hebben zo veel gegraven, zo in de creecken van de Hems ende in de Vierdyckevaert, zo dat de stroom wech heeft ghedreghen de Vierdyck-Sluus. Dit anmerckende, die van Berghe-ambacht deden daerjeghens maecken, by haerlieder dyckgrave, zekere dycken om twater te bedwynghen. Nemaer al en heeft niet connen helpen, wordende door dien de stroom daeghelicx meerder ende dieper, maeckende daer eene dieppe guele tot in de vaert van Berghen-Ste-Winnox; zodat men met schepen met staende masten mochte varen tot Berghen toe. Ende voorts twater van der zee liep over tlant ende in de dycken tot Cleyn-Sinten, Groot-Sinten ende andre omligghende plaetsen. Zodat deze stadt ende tlandt in grooten dangiere stont. Daer viel up tleech water zulck een stroom van upperwater ter havene uutte, twelcke schuerde den gront alzo caluwe, als datter gheen

[1] Greenwich.

water en bleef om de schepen te ligghen, nemende oock af tlandt ende zyde van de dunen ende ontrent de kyeringhen, om al wech te voeren, van ghelycken de pylen ende mueren van de groote kaye. Ende alzo tlant ghestelt was, alsdoen en wasser gheen middele te vindene om tselve te remedieren ofte repareren. 1582.

Alzo dese admirael Trolon, naer dat zekere vendelen Schotten alhier zekeren tydt in garnisoene gheleghen hebbende. danof de borghers groote foule hadden. wierden uutghetrocken tot bewarenesse van andre steden. wierden alhier by hem inneghebrocht, in de plaetse van de selve Schotten. zekere vendelen Francoysen, wel jeghens den danck ende wille van meestendeel der inwoonders. Nemaer en vraeghede niet veel naer den dranck ofte foule van de poorterye: zouckende meer daer in te ghelieven den duc dAlencon. Den welcken verhoorende tAntwerpe ghearriveert te wesen, trock dauwaert. alwaer hem zeer goet accueil wiert bewesen. Wiert beschonken van den duc voorseyt van een schoon peert, met eenen zeer costelicken zale. metten behanesels naer advenante. Ende naer zekere daeghen. quam anderwaerf naer Dunckercke, plaetse van zynder residentie. Waer ghecommen zynde. hoorde clachten ghenouch van de poorterie der Fransche garnisoenen, de welcke noch veel desoluter waren dan de voorgaende Schotten. Maer wat remedie wasser, dan patientie? tWas al gheclop voor een doofmans duere. Die snaren en clonken niet naer zyn gheerey. De troublen ofte religie, zo wel deene als dandre, en ginghen hem niet zeer ter herten. maer alleenlick zyne coffers te vollen met giften ende gaven. De meeste presenten waren hem altyts best wel ghecommen, de welcke moesten ghiften ende presenten gheven, al wast niet doir liefde ofte jonste. maer om van noch zwaerder verdriet ghepreserveert te wesen. Ende alzo hy in de sterckte ofte vroomicheyt van deser stadt ten beste niet en was betrauwende, zondt alsnu alsdanne met een schip van oorloghe naer Zeelandt tguent dat hem best goet dochte, als wesende daerin meerder verzekertheyt.

Ende alzo dit landt, over langhe tyden boven veele andre landen, den name ende renommee heeft ghehadt van zeer opulent ende machtich. zoot in der waerheyt was, met zo veele schoone steden ende dorpen, zo schoone bynaest als steden overal. waeromme zeer grooten handel ende neeringhe dede, zo van draperye, lyne-weverye, weverye van sayen ende diverssche

1582. andre fraye manufacturen, twelcke al ghevoert wiert in andre vreemde landen, danof groot gelt procedeerde; ende metten retoure van dien wiert wederomme andre coopmanschap hauwaert ghebrocht ende alhier in tfaict der manufacture gheaccoustreert ende gheraffineert, elck naer den heesch van den wercke. Want men moet considereeren dat dese Nederlanden maer en zyn een boye ofte packhuus om de goedinghen uut andre landen te logieren ende accoustreren, wolle, olyen, wynen, pastellen, zaut, canevetsen, zyden, suckeren, cyropen ende veel ander zacken, die wy niet en hebben; midts onse landen daertoe niet bequame, alzo de upperste Heere dat alzo voorzien ende gheordonneert heeft, updat theen landt by tandre zoude moeghen leven. Men moet considereren wat benedictie Godts dat was dat alle de mans, vrauwen ende kinderen gheoccupeert waren int faict van de manufactuere voorseyt; ende midts dien waren exemt van alle andre raserie, heresie ende inobedientie, danof gheprocedeert is alle dese desolatie ende ruyne, ende onse conste ghespreet in andre vreemde landen. Zodat wy, volghende de rechte oordeelen Godts, teene met tandre verlooren hebben, onse landen, de welcke gheextimeert waren boven alle mate als twintich, dertich ja veertich ponden grooten tghemet in zommeghe quartieren, ende alsnu ligghende voor de voghelen onghebaut, gheen ghelt of te cryghen, al storve de proprietaris van haermoed, alzoot met diversche ghenouch ghebuert is; ja zommeghe landen zyn zo verzant doir het inbreken van de sluusen ende overloopen van der zautewateren, twelcke tanderen tyden schoone vette weeden plaghen te zyne. Zo datter gheen apparentie en is in menich jaer danof eenich proffyt te verwachten. Nu als, angaende de draperyen ende sayerye, is oock al te nietten. Zo verre angaet tlynwaet, danof twas [1] procedeert uut dese landen, is oock meest al ghefalliert, midts dat tlandt niet benoot [2] en wordt, ofte emmers weinnich, midts dese continuelle oorloghe ende parcialiteyt; twelcke ic hebbe hooren extimeren van zekere cooplieden daerinne wel gheverseert, als dat tlynwaet, twelcke in Vlaendren wiert ghemaect van tvlas aldaer ghegroyt, was weerdich viventwintich hondert duust guldens van twintich stuvers tstuck tsiaers. Up de plaetse van Yseghem alleene mochte bestiert worden up den marctdach van der weke wel drie duust

[1] *Was*, accroissement, richesse, produit. [2] *Benooden*, cultivé, engraissé.

ponden grooten vlaems, zonder nu alle de andre marcten in Vlaenderen. 1582.
Ende zo verre alst angaet de visscherye ende neeringhe van der zee, de welcke van ghelycken meest overal is ghesmolten, principalic op de costen van Vlaendren, men heeft ghenouch ghezien hoe die tandren tyden ghefloreert heeft, alser neghen ofte thien hondert buysen voeren ten harynghe, zo van Hollandt, Zeelandt als de Vlaemsche costen tsamen; hoe menich mensche daermede onderhouden was, ende wat schat danof ghemaect wiert, twelck tot niemans schade ofte prejudicie en redondeerde. Commende uut de rume zee, doir de benedictie des Heeren, tselve goet wiert al vercocht tot vreemde cooplieden, zo uut Vranckerycke als uut Oostlandt; boven dien noch al de cabellau, de welcke binden jaere in de Noordtzee ghevanghen wiert ende ghezauten in tonnen ende stapelen; voorts alle de schoone coopvaerderie ende abbondance van schepen uut Hollandt ende Zeelandt, zeylende in alle quartieren; voorts int landt groote nombre van bestiael, schoone peerden, koyen, schapen, groot boven alle andre landen; groote nombre van zuvele ende excellent, zo om dese als andre landen te provideren; voorts in diversche quartieren schoone meede, de welcke drie jaeren of daer ontrent moeste ligghen in de eerde eer men die uutdelven ende accoustreren mochte om te oorboren tot verwen van de lakenen; metgaders overal abbondantie van alle soorten van grane, met diversche andre commoditeyten, danof wy nu, volghende ons boos leven, meest al af ghepriveert zyn. tWelcke Godt de Heere, die niet altyts verstoort en blyft, believe te voorziene doir zyn singuliere gratie ende over te sendene goede reformatie.

Onder den XVIII^en marty tselve jaer LXXXII, up eenen sondach, de prince van Oraengnen, wesende in zyn logist binnen der stede van Antwerpe, naer zyn noenmael tusschen den een ende tween huere, commende van der tafele, alzo diversche borghers hemlieden ordinanceerende, aldaer waren vindende om te zien eeten, zo wasser onder andren een, de welcke hem zeer naer was volghende int uutgaene; de welcke met een pistole, gheladen met twee loon, schoot den zelven prince doir beede zyne kaken drie tanden van elcke zyde uutten hoofde, zonder dat de tonghe ofte de eersenen eenichsins gherocht waren. Zo al de dienaers wesende ontrent den prince zeer beroert zynde, sloughen ende massacreerden up den voet den perpetrant. De welcke, zo men naerderhandt verstont, te wesen een

1582. Bisschaven, dienaere van eenen vremden coopman, Spaengnaert ofte Italiaen, ghenaemt Arneste [1], houdende zyn residentie binnen der zelve stede van Antwerpe; de welcke vier daeghen van te vooren vertrocken hadde, naer tWest quartier. Den dooden perpetrant wiert int publyck ghebonden zekeren tydt aen eenen stake. Zodat hy bekent wiert van zommeghe persoonen. Men dede alle debvoir om up te reuwen [2] experte chirurgienen om den voornomden prince te cureren. Daernaer wierden ghevanghen drie zo vier persoonen die van dit voorstel wisten, ende onder andre den biechtvadre van den perpetrant, wesende een dominicaen der zelve stede, maer van gheboorte was van der stede van Dunckercke, zone van eenen Kaerle Themmerman ende Rachel Cants. Dese dominicaen was ghenaemt heer Anthonis. Ende volghende zyn confessie wiert gheexecuteert met noch twee zo drie andre, ghebonden ende verworcht an staken, daernaer ghequartiert ende de stucken ghestelt, zo van hemlieden als den perpetrant, up de poorten van der zelver stede.

Onder den xxv^en der zelve maent van maerte trocken uut de Francoysen van Camericke wel met zes hondert peerden ende andre infanterie pietons, ende invadeerden de stadt van Lens in Arthois, men seyde te wesen in intelligentie met zommeghe van binnen. Zy pillierden de selve stadt, ende zommeghe troupen trocken uut metten beut naer Camericke; maer wierden achterhaelt ende afgheworpen by Mynheere van Capres [3], etc.

Onder den laetsten der zelve maent van maerte, doir zeker accident, was datter upspronck in de quetsuere van den prince van Oraengnen een adere, danof hy zeer veel bloedts was lossende ende groote dangiere van den lyfve. Naer, doir groote solicitude van der chirurgienen, wiert ghestremt ende ghecureert, commende tot convalisence. tWelcke een merckelick advertissement voor hem was zyne faulten te bepeinsen ende hem tot een beter leven te prepareren.

Onder den vii^en van april tselve jaer lxxxii won anderwaerf de prince van Parme, etc., uutter name van de C. Mag^t, uut handen van de Francoysen, de stadt van Lens in Arthois, stellende daerinne garnisoen telxs bewaernesse.

[1] Anastro (Gaspard d'). L'assassin était Jaureguy, domestique d'Anastro.

[2] *Opreuwen*, appeler, découvrir, chercher.

[3] Édouard de Bournonville, baron de Capres.

Alzo de duc dAlecon ghelogiert was int cloostre van Ste Michiels binnen 1582.
der stede van Antwerpe, wiert uut gheroepen alsdat de zelve kercke zoude wesen voor de exercitie van de oude Catholycke religie. Maer al de guene die daer zouden willen commen, moesten alvooren den eedt doen tot Monsr.

Onder den xxiiien der zelve maent van april, Monsr du Temple, gouverneur van Bruessele, quam in den morghenstont met zyn ende andre garnisoenen voor de stede van Aelst, bringhende mede zekere leeren, de welcke zy rechtende waren an de mueren van der stede. De wake dit verhoorende, liepen ter stadtwaert inne, roupende: *Alarme! alarme!* Maer terwylen clom de viant al uppe, ende liep naer tcorps de garde. Daer wiert wat ghevochten, zo datter van beede zyden mochten doot bliven, zo men seyde, ontrent de iic persoonen.

Onder den ven jully tselve jaer LXXXII, wiert overghegeven tot den prince van Parma, etc., uutter name van de C. Magt, de stadt van Audenaerde, waer hy voor gheleghen hadde tsedert den xien van april. Naer te vooren gheschoten ende assaulten daerup ghedaen, quamen over by compositie doir middele van twee hondert duust guldens, van xx grooten tstick, in minderinghe van de oncosten ghedoocht ter causen van den belegghe; stellende daerinne zeker garnisoen tot elcx bewaernesse, vertrock vandaer met zyn legher.

Onder den xiiien der zelve maent trock de prince van Oraengnen van Antwerpen naer Brugghe, alwaer hy blydelick ontfanghen wiert. tZynen arriveren onder den xviien der zelve maent, men wilde seggen als datter een Italiaen was, die middel zochte duer fenynt te vergeven den zelven prince. Maer wiert ghevroucht[1] ende nam hem selven tleven: wiert tot peertsteerte ghesleept, daernaer ghequartiert, ende ghestelt de stucken up de poorten, ende thooft up de poorte van Ste Catherine. Een andre van de conspiratie nam de vlucht in haesten.

Onder den xxiiien der zelve maent ende onder den xxven zo rencontreerde de armade van den coninck van Spaengnen met de armade van don Anthonio ontrent het eylant ofte capo St Michely: twelcke zekere daeghen daer te vooren al berooft ende gheruyneert hadde gheweest van tvolck

[1] *Ghevroucht*, prévenu, accusé.

1582. van oorloghe van den voornomden don Anthonio; twelcke waren Franssoysen ende Inghelschen, niet sparende noch cloosters, noch kercken, naer haerlieder maniere van doene. Daer wiert zeer ghevochten, ende diverssche van den viant an den gront gheschoten. Ons volck van oorloghe schoot zeer dapperlick, melcandren approcherende, met die musschetten dweers doir die schepen van den viandt. Zo datter veel volcx doot bleef. Sr Strossy, uut Vranckerycke, wesende admirael van der selve armade, wiert doot gheschoten up zyn schip. Don Anthonio nam de vlucht met eene jachte zo hy best conde hem sauverende, metgaders noch diverssche andre van zynder compaignie. Monsr de Brisacq, edelman Franssoys, nam van ghelycken de vlucht met een van de jachten naer Vranckerycke, bringhende aldaer de eerste nieumaren van haerlieder victorie. Daer wierden by ons volck upghevoert int voornomde heylandt van Ste Michely veel ghevanghenen, wel ontrent de zes hondert, zo men seyde, danof de meeste deel waren Franssoysen ende zommeghe edelmannen daeronder. Welcke prisonniers wierden, onder den IIen, IIIen van ougstmaent ende zo volghende, aldaer gheexecuteert metten zweerde, als pyraten die tvoornomde heylandt al berooft hadden, zo vooren verclaerst is, zonder dat zy eeneghe oorloghe hadden jeghens de C. Magt.

Ten desen tyde quam anderwaerf in anden van de C. Magt de stadt van Liere in Brabant, III mylen van Antwerpen, doir middel van eenen Schotschen capitein ligghende aldaer met zyn garnisoen, de welcke naerdien gheimployeert wiert in den dienst van de C. Magt [1].

Ten zelven tyde arriveerden in dese landen, om te renforceeren tvolck van oorloghe van den prince van Parma voor de Magt, wel veerthien duust volck van oorloghe, zo Spaengnaerden als Italianen ende Albanoisen, zo peerdevolck als voetvolck.

Onder den XXIX der zelve maent van ougst LXXXII, zo wierden afgheworpen, by den prince van Parma, etc., zekere troupen volck van oorloghe van de Staten, ontrent de twee mylen van der stede van Ghendt, de welcke bedwonghen wierden te nemen de vlucht naer de zelve stadt. Ende ons volck, dappere int vervolghen tot by de muraille, daer de groote artillerye

[1] Ce capitaine écossais se nommait William Simple. (Voir Van Meteren, liv. XI, fol. 195 v°, et Pieter Bor, *loc. cit.*, liv. XVII, fol. 50.

begonste te spelen, moesten de retraicte nemen; maer ondertusschen veele 1582
int velt ghebleven, danof gheen quade nieumaren en was te verwachten. Ende wesende alsdoen in der zelve stede de duc dAlencon, de prince van Oraengnen ende andre edeldom, als wesende aldaer den zelven duc zeer tryumphantelyck ontfanghen als grave van Vlaendren metter solemniteyt van ouden tyden gheobserveert, ziende dat haerlieder partye zo naer de stadt was ammuserende, en waren ten besten niet gherust, maer trocken vandaer naer Dendermonde ende vandaer naer Antwerpe.

Ten zelven tyde wierden afgheworpen, by den prince van Parma, etc., ontrent vyftien hondert peerde-ruyteren int quartier van Gelderlandt, de welcke quamen omme te revictailleren de stede van Lotten [1], ligghende up de frontiere van Vrieslandt.

Binder maent van septembre tselve jaer LXXXII de prince van Simay [2], wesende ghetraut, zone van den hertoghe van Haerschot, revolteerde van de zyde van de C. Mag^{t}, trock naer Vlissinghe ende vandaer naer Antwerpe by den duc dAlencon, prince van Oraengnen ende andre, alwaer hy met wellecom ontfanghen wiert. De vadre tselve vernomen hebbende, de welcke hem altyts hadde onderhouden tot Cuelen ende int landt van Luyke, plaetsen neutrael, quam expres auwaerts by Zyne Alteze doende zyn justificatie, als dat hem onbekent was ende zeer mishaghende de revolte van zynen zone.

Ten zelven tyde alhier verstaen alsdat de bisschop van Cuelen gherevolteert was van zynen staet ende ghetraut met eene vrauwe. tWelcke midts dese alteratie overal meerder schandael was causerende.

Binder maent van octobre tselve jaer XV^{c} LXXXII wiert, by tvolck van oorloghe van de C. Mag^{t}, doir quaede wachte van de andre, inghenomen eene sterckte ghenaemt Steenwyck, maeckende frontiere van Hollandt ende Gelderlandt.

Volghende de resolutie van onsen heylighen vadre den Paus van Roome, als universel heerdre der Christenen Catolycke Kercke, metgaders de cardinalen ende andre ecclesiasticquen, ghesonden in alle provintien ondre haerlieder obedientie, heeft men overal ghehouden den Kersdach ofte gheborte Christi thien daeghen voor den dach, te wetene onder den XV^{en} de-

[1] Lisez : Lochem.

[2] Philippe de Croy, duc d'Arschot, prince de Chimay.

1582-1583. cembris, daer se maer en quam dit zelve jaer XV^{c} LXXXII onder den XXV^{en}. Ende voor den eersten january nemen wy den XI^{en}, al volghende de reformatie necessaire aldaer ghedaen. Zodat men den eersten toecommende Paesschen dach, de welcke commen zal onder den laetsten martii, zullen wy houden ende scriven thienden aprilis ende voor lettre dominicale B, gaende alzo voorts naer de voornomde ordre ende resolutie; twelcke alzo moeste gheschieden om intreecken der verloopen daeghen tsydert de compste Christi, up dat de Paessche altyts orderlic zoude vallen[1]. Waerinne ghecondessendeert hebben alle Catholycke provintien. De Inghelschen ende zommeghe andre en hebben hier toe niet willen verstaen; want zy zyn van een andre schaeps-koye.

Up den Derthien havent ofte Drie Coninghen havent anno XV^{c} LXXXIII, de Franssoisen ligghende binnen deser stede van Dunckerke in garnisoene, welke zo VIII vendelen waeren, zo vooren ghenarreert is, danof mons^{r} de Savois uppercapitein was van weghen den duc d'Alençon, volghende de resolutie onder meleanderen daer te vooren ghenomen, zo men considereren mach, sonden up een subyt ten poorten ende stadt uut twee vendelen Staten-volck, de welcke hier langhe, metsgaders noch meer, tot hemlieden voor de comste van de Franssoysen in garnisoene hadden gheleghen; gheschiedende tselve up haerlieder onverzienste ontrent den havent, alzo troost an tspit lach om den coninck te kiesen. De Franssoysen, wesende al in de wapene, deden segghen dat zy met haerlieder suyte up den voet moesten vertrecken, ofte men zoude andre middelen daertoe useren. tWelcke hemlieden zeer vreemt inviel zo sommierlick te besongneren. Maer ziende gheen andre remedie, nemende par fortce haerlieder pacientie, trocken ter poorten uut, ende moesten elders haerlieder Derthien avent gaen houden.

Ten zelven tyde, zeer corts naer tvoornomde uutsenden, alzo de borghers deser stadt ghecostumeert waren mede de wachte te houden, zoe gheschiedet up eenen havent, ten luyden van der hauweyt-clocke[2], dat zommeghe borghers, treckende naer haerlieder wachte, wierden by de

[1] L'adoption du calendrier grégorien date en Brabant, Flandre, Artois, Hainaut, etc., du 25 décembre 1582.

[2] *Hauweyt-clocke*, cloche du guet; dérive de *hauweijen*, appeler.

Franssoysen anghesproken, roupende: *retirez-vous vers vostre demeure.* 1583.
De borghers niet welende watter schuulde, seyden: wy gaen naer onse wachte. De Franssoysen, de welcke zeer tempestyf zyn van haerlieder natuere, ziende dat zy niet gheobediert en waren, schoten met haerlieder roers naer de borghers in der manieren datter wel doot bleven XVI ofte XVII. tWelcke groote beroerte brochte onder tvolck, ende niet zonder cause, wel meenende al ghesackagiert te werdene. Emmers dit baerweder aldus passerende, de dooden wierden begraven. De Franssoysen deden haerlieder blauwe excusen. De borghers hilden meest haerlieder huusen, uut vreese ende ongherusticheyt. Zo wierter uut ghedaen roupen, van weghen der capiteinen van de Franssoysen, als dat alle de borghers ende inwoenders moesten bringhen al haerlieder wapenen in handen van de zelve capiteinen. tWelcke alzo up den voet volbracht wiert. Want de lieden waren vol van vreese. Ende zeer corts daernaer deden de zelve Franssoysen zekere ommestellinghe ende tauxatie up de generale porterye, twelcke zo moeste upghebrocht worden elck over zyn hooft, alzo hy ghetauxeert was. Die tselve niet en hadde, moeste dat zien te vinden, up groote menassen daertoe userende. Emmers met grooter pyne wiert tselve ghefurniert. Ende corts daernaer quam weer een andre leeninghe met de zelve menassen. tWelcke tot meerder bitterheyt was redonderende: want veele moesten haerlieden vrienden ende habyten toespreken eer zy tselve furnieren conden. Ende corts daernaer quam voor de derde mael een andre ommestellinghe, al tot behouve, zo men zeyde, van de garnisoene, de welcke gheen betalinghe en vercreghen, up dat men hemlieden wat contentement mochte gheven, ende midts dien de stadt beschermen van meerder foule ende oppressie. tWelcke in der waerheyt boven maete de poorterye was benauwende, vreesende, om dat tzelve zo dickmaels was gheschiedende, dat zy eene occasie zochten om de poorterie te ruyneren ende uutter stadt te jaghen. Emmers naer tfurniecement van dese derde leeninghe, wiert bevonden dese drie leeninghen al tsamen te bedraghen ontrent de twee duust zeven hondert ponden grooten Vlaemscher munte. Ende binnen zeer corten tyt daernaer, omme de borghers deser stadt anderwaerf wat conforts te gheven, om de voorgaende bitterheyt uutten monde te weeren, alzo men de kinderen doet die men wormeruut heeft ghegheven, hemlieden wat sukers in den mont stekende om tselve te doen vergheten, wel

1583. wetende als datter noch veel borghers in de stadt waren groote affectie draghende tot de oude Catholycke religie, deden voor hemlieden ontbieden van de principale houderlinghen ende tselve proponeren. De welcke dit anhorende, accepteerden met blysschap de conditien waerinne zy presenteerden haerlieder dienst, behoudens de aggreatie, zo van hemlieden als van tmagistrat. tWelcke Monsr de Savoie zonder langher dilay dede depeschieren. Zodat de mannen int werck ghestelt wierden om de prochiekercke, die zeer onebbelic [1] lach, te doen zuveren ende prepareren, aultaren te doen maecken ende andre reparatie meest van noode. tWelcke alzo up een subyt volcommen wiert, ende daernaer voorzien van zekere Fransche catholycke predicanten om tvolck anderwaerf te instrueseren in de oude maniere van doene, tot anderstont dat men het mochte ghestoffeert werden van pastor ende andre priesters gherequereert ten dienste van der kercke, volghende de oude ordre. Ende angaende die van de nieuwe religie, en mochten gheene exercitie hebben in de prochie-kercke, wesende alleene voor de Catholycken, maer wel int cloostre van de Franciscanen, twelcke bequame ghenouch was. Want veele van die nieughesinden van hieren uutghetrocken waren in andre plaetsen, zo uut vreese als om libre exercitie van haerlieder religie Calviniste.

Borghemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van Antwerpe hebben wel willen vueghen den brief van credentie by Zyne Hoocheyt ghegeven de heeren Landmeter ende Scholiers, met de instructie [2] daermede sy waeren belast, midtsgaders de brieven gheschreven aen Mynen Heere van den Tempel, wesende van de innehouden als zyn de brieven up den selven tydt aen Bruessele, Mechele ende, ghelyckt wel te gelooven is, aen meer andre steden gheschreven, also van de selve brieven in dit cort verhael mentie ghemaect wordt, ophoudende noch ter tydt voorder verclaringhe te doen van tgene met Zyne Hoocheyt wordt gheeommuniceert oft ghehandelt, ofte oock voorder, oft andre justificatie van tgene hier vooren is generalick verhaelt. Welcke justificatie, so by die van de stadt int bysundre, als oock by de Staten Generael ende van Brabant, uut de bekentenisse van de ghevanghene ende andersins, ghenoechsamelyck zal

[1] *Onhebbelic*, indécent.

[2] Voir cette instruction dans Pieter Bor, *l. c.*, l. XVII, fol. 39.

worden ghedaen, naer het succes van de communicatie ende onderhande- 1583.
linge, de welcke sy hopen ende Godt Almachtich bidden dat sulck eynde mach hebben, als tot syne heere, glorie, ende dienste van Syne Hoocheyt, welvaert ende verseikertheyt van den lande ende van deser stadt behoort :

Brief van Syne Hoocheyt aen de heeren van Antwerpen.

Messieurs, je vous envoye les seigneurs Lantmeter et Scholiers, présens porteurs chargez d'une instruction que ilz vous présenteront de ma part, de laquelle j'attens la responce pour prendre une résolution. Il ne tiendra que en vous que elle ne soit à vostre advantaige. Me remettant doncq sur leur sufficence, je ne la vous feray plus longue, et prieray Dieu, Messieurs, qu'il vous ait en sa très-saincte et digne garde. Du camp à Berchem, le XVIIe jour de janvier mil cincq cens quatre-vingts et trois. Signée en bas : François, et plus bas : le Pin. Post date estoit escript en la marge : Depuis ma lettre escripte, j'ay pensé d'accompagner ces deux bourgeois de ce gentilhomme, présent porteur, à celle fin de vous faire entendre plus amplement mon intention. La superscription : A mess^rs^ les bourgemaistres et eschevins de la ville d'Anvers.

Son Alteze par sa prudence et patience accoustumée, après avoir exposé et mis sa personne en hazard, perdu et ruyné beaucoup de gentilzhommes et soldartz, les uns à la guerre, aultre par maladie et la pluspart de misère et famine et pauvreté, pour essayer par tous moyens de faire congnoistre aux peuples de ces pays le désir et affection que il avoit de les redimer des maulx et oppressions par eux souffertes, at enfin recogneu qu'il travailloit en vain, réservant en temps et lieu la preuve de son dire pour descouvrir plus ouvertement à tout le monde la source et origine du mal assez cogneu des gens de bien.

La ruine prochaine desdits peuples, la disréputation de Son Alteze qui s'ensuivoit a certainement et avecq beaucoup de raisons, estant prince tel que chascun le cognoist, merveilleusement altéré son bon naturel, se voyant si indignement traicté, qu'il peult dire que l'autorité entière et souveraine estoit en main d'aultruy; mais l'extraordinaire indignité quy luy a esté cejourd'huy faicte avec peu de respect et mespris de sa personne et qualité, l'a tellement aigry, qu'il s'en est ensuivy ce que on a veu, dont il porte beaucoup de regret et extrême desplaisir.

Et pour ce que son inclination est encores du tout disposée au bien du publicq et de vous, il a voulu leur faire entendre pour sçavoir comment ilz se vouldront comporter en son endroict devant que de ce résouldre aux partis qu'il a en main, dont ilz seront priez déclairer ouvertement leur intention aux Srs de Lantmetere et Scholiers, desquelz ilz en apprendront davantage, selon la créance que Son Alteze leur a donnée.

Seront aussi semblablement priez de permectre librement à tous les François, qui sont à Anvers, de venir trouver Son Alteze, et au S^r^ conte de Mansfelt, ensemble faire sortir libre-

1583. ment les meubles de Son Alteze, ceux de Monsieur de Montpensier, de Messieurs les marichal de Biron, de la Val de la Rochepot, conte de la Rochefoucault, des Primeaulx et Mannissière, son premier maistre d'hostel, comme aussy et espéciallement les papiers de Son Alteze et meubles du seigneur Quinchy, son secrétaire, ensemble ses maistres d'hostel, trésoriers et serviteurs domesticques, envers lesquels il se promect qu'ilz n'auront usé d'aulcune rigueur, comme de tout innocents de quy s'est ensuivy,

Sadicte Alteze a son grand aumosnier malade audict Anvers, lequel ilz seront priez d'envoyer si sa santé le peult permectre et ne le traiter indignement. Fait au camp de Berchem le xxII^me^ de janvier l'an mil cincq cens quatre vingts et trois. *Signé :* FRANÇOIS, et plus bas, *signé :* LE PIN.

Coppie des lettres de Son Alteze escriptes à Monseigneur de Temple, gouverneur de Bruxelles [1].

Coppie van eenen brief. oock in druck. nopende den aenslach van tvolck van oorloghe van Zyn Alteze gheschiet binnen der stadt van Antwerpe onder xvII^en^ january xv^c^ LXXXIII voorseyt, ghescreven ende versonden uut de zelve stadt onder den xvIII^en^ der selve maent [2].

Naer dat dese zaecken vooren ghenarreert aldus ghepasseert waren, ende dat de hertoghe dAlencon, etc., hem vont int velt met zyn volck van oorloghe marcherende van teen quartier in tandre, wesende in extreme benauthеyt van victuaille ende andre provisie daertoe gherequereert, ende dat up tplatte landt niet te vinden en was, midts overal bloot ende gheruyneert by der oorloghe, ende dat de hertoghe zeer instantelyck was versouckende aen de steden hem ende zyn volck te willen secoureren, zo emmers de Staten, om meerder quaet te beletten, hebben gheresolveert ende dien volghende ghesonden naer zynen legher diverssche provisie van victuaille om hem ende volck wat te onderhouden. Ende zekeren corten tyt daernaer es de hertoghe ghetrocken naer de stadt van Dendermonde, alwaer hy zyn garnisoen hadde ligghende, hem aldaer houdende om wat te refreschieren.

Onder den xxIII^en^ february tselve jaer LXXXIII zo verbrande de comble van de Borse van Antwerpe rondomme af tot de vauteringhe toe. Men seyde tselve gheprocedeert te wesene van eeneghe vierpotten, de welcke

[1] Voir la traduction en flamand de cette lettre dans Pieter Bor, *l. c.*, liv. XVII, fol. 40.

[2] Cette déclaration a été imprimée à Anvers chez Plantin.

de vrauwen oorboren, die aldaer ghebleven waren doir verghetenheyt. 1583.
Want men anders gheen bescheet onderhooren en conste.

Binder maent van maerte tselve jaer, zo wiert de zaecke zo verre ghedemeneert tusschen den voornomden hertoghe ende de Staten, alsdat men al de ghevanghenen van den hertoghe hem liberlick zoude laten volghen, ende andre zaecken Zyn Alteze competerende, boven dien de somme van dertich duust zonne croonen tot behouve van zynen staet, midts conditie dat Zyne Alteze zoude uuttrecken zyne garnisoenen ende anderwaerf leveren in handen van de Staten de steden van Dendermonde, Vilvoorde, Dunckercke, Berghen-Ste-Winnocx, Dixmude ende andre plaetsen, ende dat Zyne Alteze zyn hof zoude onderhouden tot Dunckercke voorseyt.

Up den Paeshavent tselve jaer, twas volghende de nieuwe reformatie onder den IX^en^ aprilis, arriveerde de hertoghe dAlencon, etc., met zynen edeldom in grooten ghetaele binnen der stede van Dunckercke, commende ghemarchiert met zyn volck van oorloghe van tquartier van Dendermonde, in welcke stadt hem zekeren tydt onthouden hadde, zo voorseyt is. Quam al ghereyst zonder te passeren eeneghe steden, ende commende ontrent Nieupoort, trock van buuten neffens de stadt omme met alder haesten. Die van Nieupoort en hadden gheen Frans garnisoen inne, maer sonden zekere victuaille van broot ende wyn buuten tot secourze van Zyne Alteze ende compaignie. De admirael Trolon was alsdoen binnen Nieupoort; maer en quam uutter stadt niet. Ende commende Zyne Alteze tot de passage van Dunckercke, liet aldaer zyn volck van oorloghe, wesende, zo men seyde, wel ontrent de zeven duust, de welcke aldaer ende daer ontrent bleven ligghende voor eenen tydt, de welcke moesten ghevrovideert worden van victuaille. Zyne Alteze quam voorts doir met zynen edeldom ende suyte binnen deser stede, alwaer dat laghen wel derthien zo XIIII vendelen Franssoysen, maer niet boven XLV ofte L in elck vendele. De selve moesten al plaetse maecken dese andre, ende gaen ligghen up de rempaers ofte hutten. Want de huusen ende plaetsen moesten alleenelick dienen om Zyne Alteze, edeldom ende suyte, de welcke waren in zo groote nombre, dat de stadt noch qualick bastant was om te logieren, midts datter daeghelicks noch meer toequamen, als vivandiers, cramers, wynkeliers van zyde laken, lynen laken, speecerie ende alle sorte van goede, danof de inwoonders goet proffyt streken, de ghene die wat was

80

1583 voorstellende om te vercoopen, voorts in haerlieder huusen hadden weynich cost van soldaten, midts dat het meest al wolmaeckers waren, gheprovideert van ghelde, lyberalick overal betalende. Ende voorts de ordre was overal betre, midts dat die maghere vlieghen, de welcke daer te vooren de poorters zeer mollest hadden ghezyn, gheen sprekens meer en hadden. De heele Kerck strate, aen beede zyden, stont vol cramen met alderleye goet. De Franssoysen van Calis, Boulongne ende andre plaetsen brochten hier oock met haerlieder scheepkins diverssche provisie van wyn ende victuaile. Want alle zaecken hier wel golden ende diere vercocht wierden. Zo datter overal groote neeringhe was. Zyne Alteze brochte oock met hem zekere excellente predicanten Franssoysen, de welcke des sondaechs ende andre hooghedaeghen waren prekende in de prochie kercke deser stede, funderende anderwaerf de inwoonders alhier in de oude catholycke religie, de welcke daer te vooren gheduerende dese troublen mette nieuwe leeringhen der Calvenisterye gheabbuseert hadden gheweest: alwaer Zyne Alteze ende edeldom meest was vindende, commende van zyn logist tot in de kercke met trommel ende fyffer, hoorende den dienst van der messe ende sermoen. Maer onder andre een zaecke dochte ons zeer quaeliken voughen, twelcke ghescbiede gaende achter de strate in de huusen, ja somwils in de kercke, an elcke zyde was een hoorblaser, de welcke hem wat veselde in zyne hooren, alsnu deene, alsdanne dandre. Ende daer wy eerst meenden tselve te wesen eeneghe nieuwe tydinghen ofte zaecken van importantie, verstonden naederandt tselve te wesen bueselinghe, om te doen lachen ende recreeren. Zyne Alteze dede oock maecken up de groote marct deser stede een zeer groot caetspel, alwaer hy met zynen edeldom dickmaels waren caetsende. Ende naerdat Zyne Alteze alhier gheweest hadde ontrent een maent, wiert bevanghen met zekere groote sieckte, danof hy wel ontrent een maent was absenterende. De clocken van der kercke moesten wat cesseren van luyden, tot anderstont datter beteringhe toe quam.

Ten desen tyde vertrock dat volck van oorloghe, twelcke Zyne Alteze hadde ghelaten ligghen tzynder comste hauwaert binder prochie van Adynkercke, zo vooren ghementionneert is, de welcke altyts daer ende daer ontrent tsedert dien tydt gheleghen hadden; trocken doir de riviere naer Vrankerycke, danof men veel meer verblyt was van haerlieder ver-

trecken dan van haerlieder comste, midts datter veele by ghefouleert 1583.
waren.

Binder maent van meye tselve jaer LXXXIII wiert, by tvolck van oorloghe van de Staten, inghenomen teasteel te Wauwe, toebehoorende den marquis van Berghen-up-Zoom, daer ontrent gheleghen, waer dat zy, zo men seyde, wel zes hondert scholen van cannons daerup ghetrocken hadden: quamen over by compositie.

Ten selven tyde wiert anderwaerf ghebrocht onder de obedientie van de C. Mag^{t} de stadt van Diest in Brabant, ende dat by accorde, naer dat de prince van Parma, etc., daer zekeren tydt siege voor ghehouden hadde.

Ten selven tyde verstaen als dat Mynheere de baron van Rasingem, Maximilian le Vilain, deser werelt overleden was, van ghelycken Mynheere van Zweveghem, de welcke zeer beclaecht waren, als goede hoofden van den lande.

Binder maent juny tselve jaer wasser zekere rencontre van den prince van Parma, etc., ende tvolck van de Staten, alwaer dapperlick ghevochten wiert ontrent Steenberghe in Brabant. Daer bleven van beede zyden ontrent twee duust mannen, zo men zeyde; maer de Staten volck verloren de dachvaert.

Ontrent Sint Jan Baptiste dach wiert vernieut tmagistraet deser stede van Dunckercke by de commissarissen van den hertoghe van Vandommois, twelcke was den bailliu van Lafere, met noch eenen adjoinct. Creerden voor burchmeestre Adriaen Batten [1], ende voorts schepenen ende raden, meest al catholycque persoons, doende den eedt naer costume, ende van ghelycken tot den hertoghe van Anjou, Alencon, etc., als grave van Vlaendren, ende van ghelycken de ghemeente deser stede.

Alzo de hertoghe van Anjou, Alencon, etc., wel mochte verstaen hebben by sommeghe rapporteurs als dat men groote preparatie was maeckende van weghen de C. Mag^{t} om dese stadt van Dunckercke te belegghen, ende dat oock binnen der stede van Grevelinghe upgehaelt ende aldaer ghehouden wierden de haegdelfvers ende delveghen [2] deser stede, up dat zy gheen rapport alhier en zouden doen, resolveerde met alder haesten

[1] De Rode mentionne en qualité de bourgmestre de Dunckerque en 1583 Corneille Martins.

[2] *Haegdelfvers ende delveghen*, mineurs et fouisseurs, fossoyeurs, bêcheurs.

1583. van hier te vertrecken, niet willende tcannon ofte siege verwachten; latende alhier tot deffentie van deser stede Monsr de Samois [1], met ontrent vyf hondert soldaten Franssoysen. Daer waren buyter haven up de zee ghepreparcert zekere cleyne schepen, alwaer den voornomden hertoghe wiert aent boort ghevoert met zyne edelen ende suyte, ende seilden naer Calis, alwaer zy arriveerden in salvo. Ende binnen twee daghen daernaer, zo wiert dese stadt omrynckt ende besloten van tvolck van onsen heere ende coninck, twelcke was den eersten dach van hoymaent tselve jaer XV^{c} LXXXIII, alwaer Mynheere de la Motte, Valentin de Pardieu, gouverneur van Grevelinghe, met zyn volck alle devoir was doende om de trankyssen ende schransen te stellen, ende alvooren de havene zo te besluuten, datter gheen schepen uut ofte in ghevaeren en conden. Waertoe dat ghespannen wierden aen beede de cattheynen dweers over de havene diversche groote cabels, al vast ghewoelt, zodat den mont van der havene ghestopt wiert. Daernaer wierden up den mont van der havene ghestelt zekere cannons, *à l'aventuere* offer eeneghe schepen hadden willen naercommen. Up de oost cattheyne wiert een groot mottalen stick ghestelt, twelck van Brouckburch was ghebrocht, ghenaempt de Griete van Aerlem, wel zo groot datter een man zyn hooft conste insteken. Zy brochten oock zekere sticken artillerye met menichte van volcke dweers doir de havene. Niet jeghenstaende dat men van tcasteel was schietende, ghinghen doir met haerlieder werck, al wast zo datter somwils hier ende daer een man ofte peert gherocht wierden. Zy brochten oock diversche sticken haerlieder artillerye up de dunen, met fortse van hurden, plancken ende andre instrumenten ende menichte van volcke, stellende de selve ter plaetse meest bequame, om de zelve stadt te beschieten. Daer wierden in als ghedresseert eenentwintich mottalen sticken, staende tot diversche plaetsen; maer al an de zyde van de zee. Ende ghedurende dit belech, alzo de hertoghe van Anjou, Alencon, etc., hem noch voor zekere daeghen was houdende te Calis, zo wierden auwaert ghesonden vyf schepen met fransche soldaten tot secourze van den voornomden Chamois ende zyn volck, om de stadt te bewaren.

[1] Le nom de ce commandant est Chamois (Voir Fauconnier, *Histoire de Dunkerque*, t. Ier, p. 86. Mémoires de Claude Haton, p. 1044.) Le chroniqueur écrit ce nom tantôt Savois, Savoie, Samois et Chamois.

Maer de selve schepen commende an den mont van der havene, meenende 1583.
in te seylen, ende vindende die al afghestopt ende datter zommeghe clynckers naer haerlieder hooft quamen, trocken met alder haesten anderwaerf te rugghe, legghende tzeewaert in, ende voeren vanwaer zy gheecommen waren. Ende naer dat de stadt dus beleghert hadde gheweest neghen ofte thien daghen, zo arriveerde in de selve legher de prince van Parma, etc., met veel meer volck van oorloghe om de selve te versterckcn, ende zo voorts van daghe te daghe. Naer de sommatie ghedaen, maeckende alle preparatie om de stadt te beschieten, de borghers bleven meest al in haerlieder huusen, zonder up de straeten te commen. Waeromme dat Monsr de Chamois met zyne Franssoysen zeer verstoort waren, als dat zy niet en quamen tot haerlieder hulpe om te fortifieren daert meest van noode was, ende andre zacken tot deffentie der zelve stadt. Waerup zy gaven voor andtworde als dat men hemlieden danof wel behoorde te excuseren als niet wel betrauwende, midts dat men daer te vooren al haerlieder wapene afghenomen hadde. Emmers de Franssoysen procedeerden voorts met fortifieren naer haerlieder goetdyncken. Ende alzo nu alle preparatie ghemaect was van weghe den prince van Parma, etc., ende andre gheene resolutie ofte verzouck van accorde uutter stadt en quam, heeft begonnen onder ambassaten dauwaerts te senden, in der manieren dat men onder den xvi^en^ der selve maent van jully, in den morghenstont, ontrent den twee hueren, begonste de selve stadt wel dapperlick te beschieten, al met volleen, somwils met acht sticken, met zesse, met vier ofte drie sticken tsamen, zo up teasteel als daer neffens tusschen de Pierlote ende teasteel, up den muer van de cleyne Caye, in twee ofte drie plaetsen, up den Gapaert; zodat ze zeer naer af was gheschoten, ende continueerende dus tot den tween hueren naer den middach, in der manieren als datter drie zo vier bresschen waren, suffisant ghenouch om de assaulten te doene. De Franssoysen dit anmerckende, de welcke daer te vooren zeere fier en furieus hadden ghezyn naer haerlieder mode martiale, ja, niet alleenlick jeghens de inwoonders, maer oock jeghens elckanderen, om cleyne injurien beriepen melcanderen twee tsamen buuten der poorte, midts dat zy binder stadt niet vechten en mochten, ende ghinghen daer elckanderen metter rappieren te keere, wesende haerlieder wambaisen vooren al ontsloten tot het bloote hemde toe, stekende zo naer melcanderen, tot dat deene of dandre ter

1583. plaetsen doot bleef, zonder datter yemande int ghescheet quam van de andre soldaten. De andre die tfaict ghedaen hadde quam anderwaerf in de stadt, hem extimerende een zeer vaillant combatant, zonder eeneghe mentie hem danof te straffen. Ja, dat meer is, ghynck zelve mede achter tlyck als men den andren ghynck begraven Ende dit spel ghebuerde zeer dickmaels, terwylen zy alhier in garnisoene laghen. Ende nu siende als dat men niet af hilt van schieten, ende preparatie was maeckende om de assaulten up de stadt te doene, wiert haerlieder colere wat vercoelt, wel considererende dat haerlieder reigne niet langhe en conste gheblueren. Monsr de Samois met zyn officiale staken thooft te gadre, ende resolveerden te sollicíteren an den prince van Parma, etc., om eenich goet appoinctement, sendende ten dien fine eeneghe van haerlieder principale officieren aen Zyn Alteze: de welcke, naer diversche requesten, hemlieden doir gratie alleenlick was accorderende als dat zy met haerlieder volck zouden naer Vrankeryck trecken, zonder wapene meer dan rappiere ende poingnaert. De reste moeste al in de stadt bliven. tWelcke alzo gheaccordeert ende gheresolveert bleef. Ende alzo de borghers hemlieden adresserende waren aen Monsr de Chamois, vraghende naer de andtworde van Zyne Alteze, seyden tot hemlieden met bittre woorden: wy hebben ons appoinctement, zonder eenich vermaen van hulieden ghedaen te hebben; moecht ulieder appoinctement sien te vervolghen; ghilieden zyt in de quade gratie van Zyne Alteze. Dit verstaende, tmagistraet versaemde in alder diligentie, resolveerden ende sonden uut haerlieder ghedeputeerden. Deselve buuten commende, wierden ghebrocht by Zyne Alteze, de welcke zy te voete vielen, biddende om gracie ende pardoen, hem presenteerende de sluetelen van der stadt, met alle obedientie tot de C. Mag^t ende Zyne Alteze. Waerup Zyne Alteze hemlieden seyde voor andtwoorde: *corps et biens vous est rendu.* tWelcke de voornomde ghedeputeerden ten eersten niet zo wel en verstonden, mits de groote presse aldaer. Monsr de la Motte, wesende daer present, dit merckende, seyde tot de selve ghedeputeerde: *Son Alteze vous donne corps et bien. Priés pour luy.* De selve ghedeputeerden anderwaerf vallende up haerlieder knyen, gaven alle danckbaerheyt tot Zyne Alteze. Daernaer, hebbende haerlieder oorlof, trocken wederomme naer de stadt, danof de borghers ende inwoonders verstaende dese goede nieumaren waren grooteliex verblyt, loovende ende danckende den uppersten Heere van

zynder gracie ende verlossinghe. Men seyde als datter up dien dach up de 1583.
stadt wel hadden gheschoten gheweest meer dan thien hondert schoten van cannons, van gheloovelicke persoonen, die de selve al ghetelt ende gheteekent hadden. Naerdat de ghedeputeerden voorsereven anderwaerf in de stadt commen waren, zo quam Mynheere de la Motte met zekere compaignien Walen binnen. De Franssoysen moesten hemlieden betrecken in zommeghe plaetsen daertoe gheordonneert, tot sanderdaechs dat zy vooral zouden trecken naer Vranckerycke. Ontrent de zeven hueren in den havent quam Zyne Alteze ooc binder stadt met zeker edeldom ende diversche compaignien Spaengnaerden. Ende commende voor de vanghenesse deser stede, commandeerde dat men de selve open zoude stellen ende de ghevanghen al los te laten. tWelcke zo volcommen wiert. De soldaten, de welcke in de stadt waren ghecommen, wierden by de officialen ghestelt up de rempars, corps de guarde ende andre plaetsen van noode, om de wachte te doene. Ende naer alle ordre ghestelt, Zyne Alteze bin den selven havent troeck anderwaerf uutter stadt in de legher, de welcke buuten bleef ligghende. Zodat de stadt zonder groote foule bleef: maer moesten zekere provisie buuten leveren voor de legher, ende binnen der stadt de soldaten onderhouden voor eenen tydt.

Tsanderdaechs, twelcke was den XVIIen jully LXXXIII, zo vertrock van deser stadt, naer Calis, Monsr de Chamois met zyne soldaten, zonder wapene, volghende het accoordt, dan alleenlick haerlieder rappieren ende poingnars.

Ten selven tyde abandonneerden de Schotten de plaetse van Meenen, ligghende drie mylen van Ryssele, de welcke de Staten uut deden commen omme te legghen in andre plaetsen meest van noode. Welck Meenen voormaels en hadde maer gheweest een schoon repos ofte passage, alwaer wel stonden LXXII brauwerien. Daer was oock groote drapperie ende andre neeringhe daerby dienende. Welcke plaetse wiert zo bedolfven ende ghempareert ten tyden der revolte, zodat men daer niet an en conste, overmidts ligghende in zulcke marche ende terroy daer men met tcanon niet wel approcheren en conde; daeghelyckx doende niet dan rooven, pillieren ende moorden ofte ransonneren in diversche quartieren, danof die van Ryssele, als naeste ghebueren, zeer ghequollen wierden; de welcke bleven waren onder de obedientie van de C. Magt; wesende gheleghen, zo

voorseyt is, maer drie mylen van daer, ende al ghepaveert met causien [1]. De selve plaetse van Meenen, midts de dureye deser oorloghe, was zoo gheruyneert, dat van de LXXII brauweryen, ghementionneert hier vooren, niet en wierden ghevonden, ten vertrecke van de voornomde soldaten, niet boven de zesse. Ende men conste niet vinden zo veel yzers om eene bequame keten of te maecken. Daer wiert van stonden aen volck van oorloghe ghesonden van weghen der C. Mag[t].

Onder den XVII[en] der selve maent wierden, doir ordre van Zyne Alteze, ghesonden naer Nieupoort twee notablen deser stede, updat zy resolveren zouden wat hemlieden expedient was hemlieden te stellen onder de obedientie van de Mag[t], ofte de legher ende tsiege te verwachten.

Onder den XVIII[en] der selve maent, Zyne Alteze vertrock met de gansche legher oostwaert aen naer tquartier van Nieupoort. Ende zeer corts daernaer quamen onder de obedientie van de C. Mag[t], zonder siege, de steden van Nieupoort, Dixmude ende Vuerne ende van ghelycken de stadt van Steenberghe in Brabant. Ende naerdat Zyne Alteze ordre ghestelt hadde in dese steden, meenende te treeken up Oostende, om tselve van ghelycken te bringen tot obedientie; nemaer die van Brugghe hem anticiperende zonden dauwaerts in alder spoet zes ofte zeven vendelen soldaten, zodat, mits dien, den raedt van Zyne Alteze wiert verandert, resolverende te treeken up Ypre.

Binder maent van ougst tselve jaer LXXXIII, zo wierden by de justicie van Londen in Inghelant, ter plaetsen ghenaemt Wappinghe, gheexecuteert metten bast diversche zeeroovers, danof de hoofden waren ghenaemt eenen Clyngton ende een ander Porcer. Men seyde dat ze wel zeven jaren met drie zo vier schepen hadden gheeontinueert in de pyraterye.

Int laetste der maent van Septembre tselve jaer trocken de Franssoysen uut Berghen-S[te]-Winnocx naer Calis, de welcke daer gheleghen hadden in garnisoene voor den hertoghe dAlencon, Anjou etc.; de welcke uutghecocht wierden by den prince van Parma etc. doir middel van hondert duust guldens, de welcke moesten ghefurniert werden by de omligghende steden; want Zyne Alteze niet willende tydt verliesen ofte zyn volck in dangiere stellen. Considererende de groote oncosten van tsiege ende andre difficulteyten, nam tselve voor de bequaemste ende expedienste middele.

[1] *Ghepaveert met causien*, pavé.

Binder maent van octobre tselve jaer LXXXIII wierden uut dese stadt van Dunckereke ghetrocken al zulcke Walen van Mynheere de la Motte, alser met de Spaengnaers laghen in garnisoene, ende meer Spaengnaers in de plaetse ghesonden om de stadt te bewaren. 1583-1584.

Binder maent january XV^c LXXXIIII overleet deser werelt Mynheere de abt ofte prelaet van St-Anthuenis tot Belle, wesende een oudt man, zeer wel gheleert ende eerbaer van leven, een goet predicant, oudt LXXIII jaeren.

Binder maent february tselve jaer wiert ghelast, by de coninginne van Inghelandt, tot don Bernardino de Mendoca, ambassadeur van den coninck van Spaengnen aldaer ligghende voor zyne C. Mag^t, als dat hy uut het rycke zoude vertrecken. tWelcke hy oock volquam; comende met al zyn mesnage in dese landen, trock by Zyne Alteze, wesende tot Dornycke, ende vandaer wiert ghesonden in Vranckerycke voor ambassadeur van onsen coninck.

Ten zelven tyde wiert, by tmagistraet deser stede van Dunckereke, zekere cottisatie ghedaen up de generale poorterie, in als bedraghende ontrent de zeventhien hondert ponden grooten, omme daermede te betalen de groote oncosten by de stadt ghesuppoorteert int onderhouden van tgarnisoen alhier wel zes weken lanck naer de reductie.

Ten desen tyde wierden afgheworpen, commende van tquartier van Brugghe om te navideren de stadt van Ypre, by de garnisoenen van Nieupoort, Veurne, Dixmude metgaders tfort van Ypre, de nombre van drye cornetten-peerden, ende tusschen de vier ende vyf hondert waghens met victuaille ende ammunitie. Wesende ghecommen niet veel meer dan eene halfve myle van Ypre, meenende tvoyage wel ghewonnen thebben, ende in de stadt te gheraken, maer contrarie de hope, vloghen zeer dapperlick in de keersse van de voornomde garnisoenen, de welcke daer in inbuucke laghen; zo datter veele doot bleven, veele ghevanghen andre ontlopen. tWelcke de viant grootelicks deconforteerde ende principalick die van Ypre, de welcke waren in de uutterste miserie ende benautheyt. Want naerdat Zyne Alteze zekeren tydt met zyn legher hadde gheleghen voor de selve stadt, de welcke obstinaet bleef, midts dat zy veel garnisoens in hadde, zo dede Zyne Alteze aldaer ediffieren eene stercke fortresse. De selve voorsiende met volck van oorloghe ende ammunitie daertoe ghereqereert, vertrock vandaer om gheenen tyt te verliesen, hemlieden zo latende de

1583. scapra [1] uutpeisteren. De welcke quamen tot zulcker benautheyt, dat zy alle de lieden, de welcke den middel niet en hadden hemlieden te onderhouden, ter poorten uutjoughen, die gheschepen waren te vergaen van haermoede ende miserie; want tplatte lant woest ende onbewuest was, ende andre steden en wilden de selve niet ontfanghen. Binnen der voornomde stadt van Ypre quam zulcke allende, dat noch rycke, noch haerme en consten victuaille gheeryghen voor haerlieder gelt. Zy dooden meest al de peerden die zy binnen hadden: deenen haten tselve vleesch ghesoden, andre ghebraden, andre rycke deden danof pasteyen backen, met wel pouldre ende speceryc om den vremden smaeck wat te benemen, ende veele andre zaecken die zy doir den grooten hongher haten onbequame voor tvoetsel der menschen. Daer storven wel in de zelve stadt van Ypre, zo van peste als van haermoede, onder poorters als lanslieden daerin ghevlucht, wel dertich duust persoonen. Zy hadden inne wel tien hondert soldaten, onder Schotten, Walen ende andre.

Onder den x^en^ van april tselve jaer LXXXIII quam onder de obedientie van de C. Mag^t^ de voornomde stadt van Ypre, doir middele van hondert duust guldens, in minderynghe van de oncosten by de Mag^t^ ghedoocht, ende daermede quyte van alle pillage.

Onder den XIII^en^ van meye tselve jaer begonste men eerst te wercken aen tgat van de Vierdycke-Sluus, by de zee inghebroken, als vooren ghementionneert, danof s^r^ Lievin Snouck, van weghen den hove, gheconstitueert was voor commissaris. De welcke anwaert dede commen zekere dyckgraven ende andre persoonen uut tlandt van Waes hemlieden dies verstaende. Met welcke persoonen men conveneerde als dat zy alleenlick voor haerlieder handtwerck moesten hebben, om tselve te volmaken, de somme van vyfthien duust guldens van XL grooten tstick. Die van Berghen-Ste-Winnocx ende Berchambacht moesten hier leveren alle de materialen daertoe gherequereert, als synckrys [2], staken, wissen, steenen ende andre. De wercklieden begonsten eerst in de gront te wercken als twater ten leechsten was. Wesende den zelven gront zeer dieppe, smytende daerinne groene scherpe tuunstaken [3] met hueten hamers, daer duer vlechtende

[1] *Scapra uutpeisteren*, vider les armoires.

[2] *Synckrys*, fascines.

[3] *Tuunstaken*, pilotis.

groen rys, in der manieren van eenen thuun, tselve vast woelende met 1583. langhe banden, al ghevlochten van groene wissen, maeckende tselve werck onder zeer breet, ende up tselve ghevlochten werck eene laghe lanck rys, ende daerup eene laghe zware steenen, om tselve werck te doen syncken; werckende zo altyts voorts upwaerts, in der maniere voorseyt, tot theinden van de staken; ende daernaer smytende in tvoornomde werck, mette selve hamers, ander ghelycke staken, om voorts te wercken, als vooren verhaelt is: maer latende een gat in de middel van twerck, om twater zynen cours te gheven, zo van hebbe als van vloede. Ende zo twerck zeer gheavanceert was, quam, up eenen sprynckstroom, een strom van wynde, danof tselve werck in grooten dangiere was al weeh ghedreghen te worden, ten hadde gheweest tmagistraet deser stede zo groot debvoir dede om tselve te beletten, ende doende met alder diligentie daerup voeren groote nombre van steenen. Zodat tselve werck bleef staende; ende zo upwaerts commende, oorboorden an den zelven dyck groote nombre van clyte ende zoon, de welcke zy haelden met carretten [1] ende pypegalen [2] tusschen den selven dyck ende de Berch-Sluus, ende van ghelycken uut de Hems. Al de selve wercklieden woonden buutten up den dyck tusschen tselve gat ende de Berch-Sluus, in zekere hutten, aen beede de zyden by hemlieden daertoe ghemaect, updat zy nacht ende dach by den wercke mochten wesen. tGat dat zy hadden ghelaten in tmiddel van den wercke, zo voorseyt is, om twater zynen cours te gheven, maecten zy altyts nauwer, ende tot dat zy boven commende tselve toesloten ende twater verwonnen, legghende aen beede zyden jeghens tspelen van den watre al zoon ende clyte, vlack upgaende ende boven groote menichte van eerde. In somma dat Berch-Sluus moeste alsdoen oock draghen twater van de Vierdycken, midts dat tlandt den middel niet en hadde om eene andre sluus te maeken.

Onder den xv^en^ der selve maent van meye tselve jaer LXXXIII wiert, binnen der stede van Brugghe, ghepubliceert het accoort van payse ende reconsiliatie van die van Brugghe met de C. Mag^t^. taerlieder grooter verzoucke, ende wierden anderwaerf ghestelt in haerlieder oude privilegien.

Onder den XVII^en^ der selve maent wiert, binnen deser stede van Dunckercke, met grooter solemniteyt, uutgheroupen de bulle van onse pardoene

[1] *Caretten*, petites charrettes. [2] *Pypegael*, brouette.

1584. der C. Mag^t. danof zekere persoonen, daerinne ghementionneert, ghereserveert ende buuten de gratie van zyne Mag^t ghesloten waren, midts dat zy hemlieden te veel onderwonden hadden dese voorleden troublen.

Ten desen tyde vertrock van Dunckercke, naer Veurne, een cogghescheepkin van thien persoonen, te wetene acht mans ende twee vrauwen, waeronder waeren brudegom ende bruut, sommeghe van Ypre, andre van Nieupoort, notable persoonen, ende onder ander een Jacques Waverans, tanderen tyde burchmeester der stede van Nieupoort. Commende de selve cogghe up de Moere, rees up in een subyt zeker storm van wynde, dat de baeren van de watere vervulden de selve cogghe, de welcke nederzonck ende alle die persoonen verdroncken.

Onder den IX^en juny XV^c LXXXIIII, zo overleet deser werelt, in Vranckerycke, de hertoghe van Anjou, Alencon etc., broeder van den conynck van Vranckerycke, Hendricus den III^en van dien name, ghenaemt Francois, naerdat hy langhe zeer cranck hadde gheleghen. Zodat hy moeste met vrauwen borsten ghelaeft wesen.

Onder XXV ende XXVI der selve maent wiert de rekeninghe deser stede ghedaen voor de commissarissen daertoe ghecommitteert by Zyne Alteze, te wetene s^rs Lievin Snouck ende Francois Aguillar Alverade, als gouverneur deser stede. Ende de selve rekeninghe ghedaen zynde, de wet vernieut, naer costume, ende alleenlick gheereert burchmeestre ende schepenen, latende achter al de raden, ghereserveert den poortmeestre, alzo zy tvoorleden jaer naer de reductie, twelcke was den XXV^en van ougst XV^c LXXXIII, alsdoen de wet vernieuwende uutter name van de C. Mag^t, ende laetende eerst de selve raden achtreuut, zekere redenen hemlieden daertoe moverende. Cornelis Martin wiert ghecontinueert burchmeestre.

Onder den X^en jully tselve jaer LXXXIIII, de prince van Oraengnen, wesende binnen der stede van Delft in Hollandt, wesende ghelogiert int clooster van Sinte Agata aldaer, alzo hy quam van zyn noenmael om uut te gaene, commende drie trappen nederwaerts, quam hem daer te ghemoete een jonckman van XXVI jaren, wesende een Bourgoingnon, ghenaemt Baltazar Gheraerts, wel kennende den selven prince; want hy ten diversschen stonden van hem ontfanghen hadde brieven om te draghen in Vranckerycke ende delivreren in handen van den hertoghe van Anjou, Alencon, etc. Alzo hy dickmaels met den voornomden prince ghesproken

hadde, de welcke hem ziende, was vraghende waeromme hy alsnoch niet 1584.
vertrocken en was; de selve hem andtwoorde gevende. hebbende zynen hoet in de rechter handt, ende een pistole in de slynker hant. onder den selven hoet lossende de selve pistole op tlichaem van den prince. de welcke zowel gherocht was, dat tloot hem perseerde tlichaem, hem gherochte aen therte, ende quam doir ontrent de oxcele. danof hy terstont nederviel. De perpetrant nam de vlucht met alder spoet, latende vallen zyn pistole; ende commende ontrent zeker water, waer hy meende overghezwommen te hebbene by middele van twee blasen, aldaer van te vooren by hem gheprovideert ligghende ontrent den cant van de water, zeker stroo waer hy over viel, midts zo haestich loopende, men wilde segghen had hy wat by moeten gheghaen, men zoude niet up gheschaft hebben, want zy al tsamen zo besich waren ontrent den prince, datter niet veele vervolghers en waren: emmers hy wiert ghegrepen, smytende eenen mantel ontrent zyn hooft, wech gheleet ende vast gheleyt, ende terstont ter torture ghebrocht, om te wetene zyne complicen. Nemaer wat soorten van tormenten men hem aendede, en wilde noyt confesseren eenighe complicen ofte raedtslieden gheadt te hebben, dan by zyn eygen raet, movement ende voornemen. tWelcke hy over meer dan vier jaren in den sin hadde ghehadt te volcommen, maer dat de opportuniteyt niet eer en hadde willen volghen. Ghevraecht zynde ter wat occasie hy dat edel bloet zo jammerlick hadde willen om den hals bringhen, gaf voor andtwoorde, zegghende: omdat hy oorzake was van de bedervenesse van zo menich mensche, hebbe myn leven willen aventueren ende in alle dangieren stellen. Den prince wesende alle debvoirs ghedaen om hem te moeghen helpen, hadt doenlick gheweest, niet aensiende eeneghe cost, traveille ofte moyte, maer den teerlynck was gheworpen. Zodat hy van der selver quetsuere overleet zeer onder halfve huere daer achter. Wiert open ghedaen, ghebalsemt ende begraven, zonder dat men heeft noyt connen verhooren dat hy voor zyn dood yet ghesproken heeft. Desen patient wiert continuelick ghepynicht met alle tormenten die zy excogiteren consten. Wiert langhe ghehouden zonder slapen: ende in slape vallende, trocken hem op met eene tauwe ende lieten hem weder vallen zeer onghenadelick; deden aen zyne voeten twee nieuwe schoenen, hem stellende zo op eenen eeten eert: hem gheeselende dickmaels zeere jammerlick, met veel andre tormenten ende persecutien. Waerinne

1584. hy in als hadde wonderlick patiencie, als wesende van Godt gheconforteert. Anders en was niet moghelick zyn lichame zo veel tormenten te verdraghen. Men hilt hem altyts secreet de dood van den prince, hem segghende dat hy niet zeer ghequetst was. Waerop de patient seyde : ic meene nochtans wel als dat ic niet ghemist en hebbe. Daernaer wiert gheexecuteert. Ende commende op tschavot, wiert alvooren up een hanebelt in stycken ghesmeten met eenen hamer de pistole, waermede tfeyt ghedaen was. Danof de hanttave brack ende de hamer vlooch onder tvolck, waermede den patient was ghesien lachen. De welcke daernaer met ghelooyende tanghen wiert ghenepen in zyn lichaem, haermen ende beenen, zonder dat men hem hoorde roupen. Zyn lichaem wiert open ghescropt, zyn herte daeruut ghehaelt, ende daernaer ghequartiert, zyn hooft afghesneden ende ghestelt op eene van de poorten der voornomde stede van Delft, ende de quartieren up andre poorten.

Binder selve maent jully wiert inghenomen, by tvolck van oorloghe der C. Mag^t^, doir intelligentie van sommeghe van binnen, de stadt van Herentals in Brabant.

Binder maent van ougst tselve jaer LXXXIIII dede Zyne Alteze assaillieren, by capitein Dragon, de fortresse van Lillo, ligghende in de riviere van Antwerpe; nemaer niet wel succederende, midts dat de viandt de dyken waren durstekende; stellende midts dien tfort rondomme in twatere, moesten tselve verlaten ende vandaer vertreecken. Zyne Alteze, ligghende tot Beveren, twee myllen aen dees zyde van Antwerpe, hilt daer altyts zyn legher by hem om de selve stadt van Antwerpe by deen ofte dander middele te besluuten.

Ten selven tyde quam over, onder de obedientie van de C. Mag^t^, de stadt van Dendermonde, doir middele, zo men seyde, van hondert duust guldens. tWelcke tot Zyne Alteze hebbende, dese stadt een groote advantage was om de stadt van Antwerpen te bedwynghen. Ende siende de fortresse van Lillo niet wel gheerygheliek en was, midts de situacie van dien, als voorseyt is, begonste alsdoen in de zelve riviere te maecken eene stockade, om de selve zo te besluuten, datter noch schip of schuut by der zee en conste tAntwerpe ghecommen ofte oock uutvaren; nemende daertoe de nombre van dertich ghendtsche pleyten, elcke van dien vast maeckende met vier cabels ende vier anckers in den gront, de welcke Zyne Alteze dede

maecken in diversche steden; doende binnen deser stede, by zyne com- 1584.
missarissen, oplichten ende coopen al zulcke cabels ende anckers als er overbleven waren van ons versleten haryncbuusen om te imployeren in de selve stockade: maeckende daerontrent zekere bollewercken, om de selve te deffenderen jeghens de vianden, zo van der zee als van Antwerpe; de welcke alle listen zochten om de selve te myneren. De selve stackade ligghende dweers de riviere, was lanck twee duust IIᶜ ende VII voeten.

Onder den IXᵉⁿ van septembre tselve jaer LXXXIIII overleet deser weerelt, binnen der stede van Hulst, der infectie van tmillesoen, sʳ Lievin Snouck, vooren ghementionneert als commissaris naer de reductie deser stede alhier ghesonden.

Onder den XVIIᵉⁿ der selve maent quamen die van Ghendt onder de obedientie van de C. Magᵗ doir middele van twee hondert duust croonen solis, die zy betaelen moesten binder tydt van twee jaeren naer de reconsiliatie. Ende de nieuwe ghesinden mochten vertrecken met haerlieder goet ende familie waert hemlieden goet dochte.

Op sinte-Symon-sᵗ Juden dach, XXVIIIᵉⁿ van octobre, tselve jaer LXXXIIII was alhier inghebrocht, by eenen boodt van oorloghe deser stede, eenen cleynen pyrate van Oostende, ligghende aen zynen ancker ontrent Zuutcote; alwaer maer drie boodsghesellen op bevonden waren. Ende de andre, in nombre van XV, waren an lant ghetrocken tot Nonhove ende andre pachtsteden, ghebrant de poorten, ghenomen al dat zy vonden, ende de mans mede gheleet ghevanghen. Maer wierden achtervolcht, ende wel zeven van hemlieden doot ghesmeten, de reste ghevanghen, de prisonniers verlost. Ende onder andre wasser een van die pyraeten noch auwaerts levende ghebrocht, de welcke was ghenaemt Adriaen Hughes sone, van Vlissinghe, de welcke, varende ten roove, ten tyde als de vlote van Portugale quam auwaert met den hertoghe de Medina Cely, ligghende de selve vlote in de Wielinghen ende al berooft wiert by die van Vlissinghe, hadde alsdoen die reyse de zelve rabbaut voor zyn part ende beut de somme van vierentwintich hondert ponden grooten, zonder dat hy tsedert gherooft ende ghestolen hadde: userende danof met zyn complissen alle middelen van ongheregheltheyt: maeckende in de tavernen, om haerlieder kiekens ende partrisen te braden, vieren van canneel pypen; zittende in de herberghen acht ofte x daeghen, zonder uutcommen; userende alle overdaet in haer-

1584-1585. lieder huusen: waren laeten maeken hanghels, roosters, tanghen ende andre zaecken van fynen zelvere. Ende die voornomde rabbaut hier ghevanghen zynde, was zo haerme ende beroyt, dat hy van al dat conquest niet eenen angelot en conste betoonen oft een goet cleet aen zyn vel.

In tlaetste van decembre, tselve jaer, zo wiert afgheworpen, by de rebellen van Oostende, tconvoy van Dixmude, treckende naer Brugghe, alwaer veel cooplieden ende andre reysende persoonen berooft ende ghevanghen wierden, metgaders andre goet ende coopmanschap gheladen up waghens, ende wel tweentwintich waghen-peerden doirsteken: latende de zelve doot ligghen in de straten, vreesende achterhaelt te worden van onse garnisoenen.

Int eerste van february xv^c lxxxv wiert ghecommandeert by Monsr de Gourdan, gouverneur van Calis, dat alle de Neerlanders hemlieden aldaer houdende moesten vandaer vertrecken.

Ten desen tyde arriveerde tot Calis, commende uut Inghelant, de grave van Salisberry, de weleke vandaer vertroek naer thof van den coninck van Vranckeryck.

Ten selven tyde sonden de rebellen van Hollandt ende Zeelandt haerlieder ghedeputeerden, in competenten ghetale van veertich persoonen, naer Vranckerycke aen den coninck, van hem verzouckende secours jeghens haerlieder coninck naturel. tWelcke de hertoghe van Guyse, metgaders veele van de principale noblesse van Vranckerycke zeer mishagende was, ende dien volghende tselve remonstrerenden tot den coninck ende verzouckende, mits dien, de reformatie van diverssche articlen tot conservatie van den paix ende vervoorderinghe van de catholicke religie.

Binder maent van maerte tselve jaer lxxxv wiert gherecht, metten zweerde, binnen der stede van Veurne, capitein Boullonghe, Italiaen, ligghende met zyne soldaten up tfort van Nieuwen Damme, omme te beletten de coursen van die van Oostende, als verwonnen zynde ghehadt thebben intelligentie met den viandt.

Binder selve maent van maerte tselve jaer lxxxv, naer dat die van Brussele, zeer benaut zynde, tot diversche stonden haerlieder ghedeputeerden ghezonden hadden aen Zyne Alteze, om eenich goet appoinctement te moghen verwerven, emmers naer groote solicitude, wierden ontfanghen in de gratie van de C. Mag^t. met een zeer graeelick accordt, als dat elck bliven

zoude in zyn goet. Ende den nieuwen ghesinden wiert gheconsenteert den termyn van twee jaeren, om haerlieder goet te vercoopen ofte transporteren, ende vertrecken waert hemlieden goet dochte. De selve stadt en wiert oock niet ghetaxeert met eeneghe lasten, anders danne zy moesten restitueren al zulcke juweelen ende goedinghe ofte de weerde van dien als thof der C. Mag[t] competerende was, twelck zy ten tyde van der revolte aldaer ghevonden ende gheweert hadden. 1585.

Alsdoen arriveerden tot Rome de ambassadeurs van die christene coninghe van Jappon, hemlieden presenterende onder den heerder universel Gregorius den XIII[en], hebbende III jaren ghevoyagiert.

Ten selven tyde alhier verstaen als dat de victuaille binnen der stadt van Antwerpe zeer diere was, midts dat zy beleyt was te watere ende te lande, ende apparent noch meer te rysen : de buetre golt XII grooten tpont, de caes zes grooten tpont, tvleesch XIIII stuvers tpont, de tarwe XIIII schellinghen de veertele, de rugghe XIIII s., de havere XV s. de viertele; zy zonden haerlieder peerden naer Berghen-up-Zoom om de dierste van de havere.

Onder den vierden aprilis tselve jaer wiert by die van Antwerpe op de riviere nederwaerts ghesonden twee brantschepen, ende op elck schip alleenlick een schipper om te stieren, al gheladen met buspoudre, peck, tarre ende groote steenen, al ghemaetst in melcandren, en daer binnen zeker orloge loopende voor eenen tydt. Ende thende van dien, zoude van selfs vier slaen, ende al dat regiment in brande stellen. Dese twee schippers wesende commen eene partye van de selve riviere nederwaerts, ende vreesende tselve instrument hemlieden zoude moeghen verrassen, verlieten de voornomde schepen, ende namen de vlucht met eenen boodt naer Antwerpe, vanwaer zy commen waren. Ende ons volck dit anmerckende dat dese schepen alleene quamen ghedreven de riviere nederwaerts, niet wetende van dit bedroch, dit regiment quam ten hende, ende, de brant daerinne commende, vlooch auwaert ende dauwaert; zo datter van ons volck diverssche gherocht waren ende doot bleven, ende onder ander de marquis van Ruber, gouverneur van Arthois, mons[r] de Belly, gouverneur van Vrieslandt, vroome mannen van oorloghe, met noch diverssche andre[1].

[1] Ces principaux personnages sont : Robert de Melun, marquis de Roubaix et de Richebourg, gouverneur d'Artois, général de cavalerie au service du prince de Parme, et Gaspar de Robles, s[r] de Billy, gouverneur de Frise, nommé à cette fonction le 15 janvier 1574.

1585. Ende zeer onlancx daer te vooren Zyne Alteze hadde ter selve plaetse gheweest.

Binder maent van meye, tselve jaer LXXXV, overleet deser weerelt de universeele heerdre, paus Gregorius den XIII^en van dien name, ende wiert in zyne plaetse ghecoren Sixtus Quintus.

Onder den XXVI^en der selve maent, wesende een sondach, ontrent den twee hueren in den morghenstont, quamen de rebellen van Zeelandt ende van Antwerpe met zeer veele schepen, met al haerlieder cracht, wesende wel vyf duust mannen, om met fortse te breken de stockade voorscreve; brochten oock mede diverssche brantschepen, gheladen met buspoudre ende steenen, als vooren verhaelt is; stellende aen tlant veel volck van oorloghe ende pionniers om hemlieden te beschransen: bringhende met hemlieden groote menichte van zacxkins met eerde ende andre stoffe, om de schransen te maecken, van ghelycken om te doirbreken eenen grooten dyck, waerdoir zy pretendeerden met fortce van den stroome eene vaert te winnen om de schepen te moghen varen naer Antwerpe, zonder de stockade subject te zyne. Waerinne zy alreede die merghenstont ghegraven hadden wel in acht ofte neghen plaetsen, ende onder andre een gat alwaer een schuute doir voer, nietjeghenstaende dat zy van ons volck bevochten wierden, danof datter diverssche doot bleven. Ende de viant begonste al te roupen : Victorie! Victorie! Want zy wel ontrent de zeven hueren aen lant hadden gheweest, ende meest altyts ghevrocht. Zy hadden oock diverssche schepen met zeer groote meerssen, alwaer veel haeckschutters in zaten, de welcke zeer dapperlick schoten op ons volck. Daer was oock een ander groot gheweldich schip, twelcke by hemlieden was ghenaemt *La fin de la guerre*, wel uphebbende dertich sticken artillerye. Nemaer, doir de gratie des Heeren, Zyne Alteze commende met versch volck van oorloghe, dreven met fortce de rebellen anderwaerf te rugghe, schietende dapperlick ende slaende doot al wat zy vonden, zo te lande als in de schepen, niemant nemende in ghenade. Dit ghevecht gheduerde wel tot een huere naer den noene. Men extimeerde als datter van onser zyde wel bleven was in als vyf hondert mannen ende van de rebellen wel zesthien hondert, ende onder andre mons^r de Nuefville. Wy vercreghen wel zessendertich schepen som groote, andre smacken met ammunitie. Die van Antwerpe hadden onder andre laten driven de riviere nederwaerts eene zeer groote vlot van

houtte gemaect, al ghevolt met buspoudre, steenen, yserwerck ende andre 1585.
matterialen, waerover zy langhe ghetimmert hadden, twelcke ghenaemt was Den Uttersten Noot. Maer tselve vlot en opereerde niet, noch en dede ons volck gheen indre. Wy zouden noch andre schepen van oorloghe van den viant gheereghen hebben: maer by fortune de brant quam in de ammunitie van eene van onse galleyen, danof diverssche persoonen verbrant wierden. Zodat, midts dien, de viant ontquam. Daer wierden up den voet ontboden de dyckers uut tlandt van Waes, om alle de gaten van de dycken te repareren, alzo tselve met spoet volcommen wiert, ende wierpen alle de doode lichamen in de selve gaten ende de eerde daerop. Zodat al gherepareert wiert tguent by den viant af ghebroken was. Daer voltigierden daeghelicks in de riviere van onse schepen van oorloghe, om den viant te resisteren, waerop dat voeren diverssche bootsghesellen deser stede, de welcke daer ontboden waren, ende wonnen xviii guldens ter maent. Wierden wel betaelt; maer moesten nacht ende dach in roere ende wacker wesen.

Ten desen tyde wierden alhier toegherust, by den provedor la Marsa, zes schepen van oorloghe tot behouve van de C. Mag^t^.

Binder maent juny tselve jaer lxxxv, de coninginne van Inghelant sont zekere schepen van oorloghe naer twest quartier van Inghelant, ende oock zeker volck van oorloghe naer Reelandt, tot secourse van de rebellen der C. Mag^t^.

Onder den iii^en^ jully tselve jaer, wiert by die van Oostende afgheworpen tconvoy van Dixmude, treckende naer Brugghe ten convoye van zekere binnelanders, gheladen met fransche wynen, commende van Calis, wel lii vaten, danof den coopman, ghenaemt Gillis Cattaingne, ghevanghen ende mede ghelect wiert naer Oostende, ende smeten de vaten al den boom in; latende den wyn al verloren loopen, daer niemande gheen secours of en hadde; trocken anderwaerf vandaer zy commen waren.

Onder den xvii^en^ der selve maent quam over de stadt van Mechele onder de obedientie der C. Mag^t^, naerdat zy ten diverssche stonden in groote troublen hadde ghevallen, als nu van deen zyde, alsdanne van dandere: dienvolghende meest al gheruyneert ende de borghers meest al vertrocken in andre steden.

Onder den xx^en^ der selve maent wiert de rekeninghe deser stede van

1585. Dunckercke ghedaen voor s^r Francois Aguillar Halvarade, gouverneur, ende jonckheer Regnier Gaerdins, bailliu deser stede, commissarissen by Zyne Alteze daertoe ghedenommeert, ende sanderdaechs daernaer de wet ghecontinueert.

tSanderdaechs, den xxviii^en der selve maent jully, wiert alhier ghesonden by myn heere den bisschop van Ypre, de bulle der jubilee, de welcke men useert tot Rome ende plaetsen der obedientie van diere, alle xxv jaeren ons de selve ghesonden by onsen heyleghen vadre den paus Sixtus Quintus, inhoudende als dat men moeste vasten ende tsaterdaechs gaende te biehte ende tsondaechs ten oultare, ende draghen processie generale dese weke ofte dandre toecommende weke; twelcke alzo volcommen wiert.

Naer dat die van der stadt van Antwerpe dus langhe beleghert ende besloten hadden gheweest, zo by der zee als te lande, in der manieren vooren ghementionneert, ende alle debvoiren van resistentie daertoe gheuseert, ghecommen zynde totter extreme benautheyt ende miserie hemlieden mogheliek, hebben gheresolveert ende dienvolghende ghesonden haerlieder ghedeputeerden, danof de principale voorsprake was Philippus de Marnix, seigneur du Mont-Ste-Aldegonde, conseilier d'Estat, aen Zyne Alteze, ligghende tot Beveren, omme te vervolghen haerlieder reconsiliatie aen de Mag^t. Emmers naer groote poursuyte ende diversche voyagen by de voornomde ghedeputeerden over ende weder ghedaen, ende de intercessie van zommeghe notable persoonen, zyn finabelick, onder den xvii^en van ougst tselve jaer lxxxv, ontfanghen in gratie ende onder de obedientie der C. Mag^t. tWelcke onder den xx^en der selve maent binder voornomde stadt van Antwerpe ghepubliceert wiert; danof menich mensche zeer verblyt was, als verlost wesende van zo groote miserie ende benautheyt. Ende aengaende tfort van Lillo, is bleven onder de rebellen, midts tselve rondomme in water stont; zodat men daer niet aen mochte. tWelcke redondeerde tot grooter schade ende prejuditie van die van Antwerpe, midts datter gheen schepen dauwaerts varen ofte van daeren en mochten commen. De rebellen van Vlissinghe provideerden daghelicks tselve fort van victuaille ende ammunitie van oorloghe met haerlieder schepen van oorloghe. De voornomde stockade wiert oock al gheweert.

Onder den xx^en der selve maent van ougst Zyne Alteze, wesende als

noch tot Beveren, liet uutgaen een placcaet als dat men gheenderande 1585-1586.
graen en mochte voeren uutten lande, ende datter niemant en vermochte eenich upslach van graen te doene, niet meer dan elck voor zyn provisie, alle contracten ofte voorcoop van grane verclaerst nul ende van onweerde [1]. Het was alsdoen een zeer sober jaerschare van grane, midts de menichvuldighe reghen. Zo datter veel stroo was, maer luttel beschot van grane. In der ghelycken van tgraen ende wynen in Vranckerycke. De tarwe golt alsdoen tot Brugghe XXII guldens thoet, tot Dunckercke XVI guldens de raziere. Welck placcaet neerstelick gheobserveert wiert overal.

Onder den XXVII^en^ der selve maent trock Zyne Alteze met den grave van Harenberghe ende andre edeldom binnen der stede van Antwerpe, metgaders drie cornetten peerde-ruyters ende XXI vendelen voetvolck Duutschen ende Walen. Alwaer Zyne Alteze met groote triumphe ontfanghen wiert. De borghers deden maeken diverssche vieren van ghenouchte ende andre recreatien.

Onder den XXIII^en^ van decembre tselve jaer LXXXV, op s^te^ Clemens dach, tsavens ende al den nacht, wast groot tempeest van wynde, danof veel huusen ontdeckt wierden ende veel glase veinsters uutghesmeten ende groote schade overal dese stede van Dunckercke, te meer dat men gheen teghelen en conste gheeryghen voor ghelt. Veele lieden seyden tselve te procederen midts dat men was gheecostumeert den dach van myn heere s^te^-Clement altyts te vieren: twelcke nu achter ghelaten was. Ende zo volghende dit advertissement, wiert anderwaerf gheordonneert dien dach te vieren.

Onder den eersten january, nieuwejaers dach XV^c^ LXXXVI, wierden twee van onse schepen van oorloghe, varende op den beut, ghejaecht aen stranghe an de oostzyde van der havene deser stede van vyf schepen van oorloghe der rebellen van Vlissinghe, de welcke hemlieden zo naer vervolgden ende zo dapperlick schoten, dat ons volck moesten de schepen verlaten ende commen aen lant. De rebellen dit ziende, trocken aen boort met haerlieder boots, ende staken een van de schepen in brande. Het ander schip gheereghen zy af metten ghetyde, ende nament met hemlieden. Ons volck dit merckende, trocken dauwaerts met eenen boodt ende blusten tvier van

[1] Ce placard se trouve dans les Archives de l'État à Mons, registre des mandements de 1579 à 1587, fol. 260.

1586 tselve schip, waerup noch was al de artillerie ende andre provisie. Bringhende tselve in de havene, wiert anderwaerf gherepareert ende uutghesonden om zyn bejach, als vooren.

Onder den XII^en^ der selve maent wiert, binnen Bruessele, van weghen der C. Mag^t^. laten uutgeven een placcaet: als dat gheen soldaten ofte vrybuuters en vermochten te loopen up den lansman op lyfstraf, ende dat de lansman overal mochte blyven zitten zyn lant cultiverende, commende ende gaende met zyn goet in de steden, sonder dat men hem of zyn goet aenspreken mochte om eeneghe lantschult ofte andre een jaer lanck gheduerende. Ende tlandt ligghende vogelwee ende onbenoot, vermochten te besayen. Ende waer dat de proprietaris quame om tselve te aenveerden, zouden moeten alvooren de dobbel weerde van de oncosten upleggghen, aleer hy tselve lant vermochte te aenveerden, ende dat ter oorzaeke tlant in diversche quartieren lach onghecultiveert: waerdoir zeer groote dierste van alderande victuaille was procederende [1].

Ten desen tyde deden die van Oostende hanghen aen galghen alzulke ghevanghenen als zy gheerygen conden ende onder ander den zone van eenen Lowys Thiery, tandren tyden tresorier der stede van Brugghe: van ghelycken deden de rebellen van Sluus. Ende in recompentie wierden tot Nieupoort oock zommeghe van Oostende ghehanghen.

Ten desen tyde arriveerde in dese landen de bisschop van Versel [2] in Italien, hebbende zekere commissie van onsen heylighen vadre den paus, om ordre te stellen in zommeghe abdien deser Nederlanden: de welcke zeer heerlicke ontfanghen wiert.

Ten desen tyde quam capitein Franchois Draeck met zyn schepen van oorloghe in Inghelant, metten roof by hem int heylant van Ste-Domingo ghedaen.

Int eerste van der maent van meye, tselve jaer LXXXVI, twaelf persoonen, onder mans ende vrauwen, poorters der stede van Brugghe, van de nieuwe ghesinde, trocken naer de stede van Sluus by de rebellen der C. Mag^t^. Ende commende ontrent Sluus, deden hemlieden overstellen met een bootkin; twelcke doir quade conduicte, vervulde van watre, is zo nederwaerts ghesoncken, ende alle die goede patriotten verdroncken.

[1] Publié à Bruxelles chez Jean Mommaert. [2] Lisez : Verselli.

Onder den VIIIen der selve maent van meye wierden gheapprehendeert, 1586.
binnen der stede van Brugghe, Pieter Brisaut, zone van Jacques Brisaut, burchmeestre was van Brugghe in de meeste troublen, ende eenen Joos van Peenen, poorters der voornomde stede, de welcke gheaccuseert waren van conspiratie ende intelligentie met de rebellen van der Sluus [1].

Ten selven tyde begonste tgraen hier zeer te reysen, zo om de magre jaerschare, als dat de rebellen van Hollandt ende Zeelandt met haerlieder schepen van oorloghe, in ghetale van VIII, IX ofte thiene, laghen up haerlieder banckers, ordinairlick, zo voor dese havene als voor de havene van Nieupoort, up datter gheen schepen met graen van Oostlant en zouden comen, up dat zy ons hadden moghen verhongheren.

De coninginne van Inghelant dede alle secours ende assistentie tot de rebellen der C. Magt, zendende haer volck van oorloghe in Hollandt ende Zeelandt en in Oostende, met alderande ammunitie, nemende de zelve in haer protectie, danof de grave van Lester als hooft ende bevelshebber was.

Naerdat de prince van Parma, etc., voor de fortresse van Grave in Gelderlant met zyn legher zekeren tyt hadde gheleghen, ende niet willende tot redene verstaen, wierden twee daghen lanck met XVIII cannons zeer dapperlick beschoten. Finalick quamen over onder de obedientie van de C. Magt, by accorde, onder den VIIen juny XVc LXXXVI, midts dat de soldaten mochten vertrecken met haerlieder vendels ende wapenen, maer de vendels ghewonden zonder te laten wayen. De inwoonders houdende de catholicke religie, mochten in payse blyven zitten. De andre van contrarie oppinie mochten vertrecken met haerlieder goet ende familie waert hemlieden goet dochte. Wiert aldaer ghestelt voor gouverneur capitein Escovare, Spaengnaert. Zyne Alteze trock voorts met zyn legher naer Venlo, ende andre fortressen in Gelderlandt, de welcke oock overquamen. Daer wierden oock in dat quartier zekere nombre van Ingelschen versleghen, de welcke ten dienste waren van de rebellen.

Naerdat de voornomde Pieter Brisaut ende Joos van Peenen ten divers-

[1] Voici ce qu'on lit à ce sujet dans le compte de l'écoutète de Bruges, de 1585 à 1596: à maistre Nicolas le Blon, exécuteur de la haulte œuvre, pour avoir tranché les testes de Pierre de St-Traines, dict de Bescaulx, et Joos van Peenen, et mis leurs testes sur ung eschaffault, pour trahison.

1586. schen stonden by tortuere gheexamineert gheweest hadden, ende verwonnen zynde van haerlieder quaet voorstel, twelcke zy metten rebellen hadden, want Jacques Brisaut, vadre van den voornomden Pieter, hem houdende was binnen der stede van Sluus, wierden beede, onder den XIIIen der selve maent juny, ghejusticiert metten zweerde up den burch van Brugghe. De officier criminel miste zeer loerdelyck aen den persoon van Pieter Brisaut, eerst slaende in de schouderen, daernaer int hooft; den hals wiert noch afghehilt. De hoofden van hemlieden wierden up staken ghestelt voor zekeren tydt. tLichaem van Joos van Peenen, als ghestorven catholyck, wiert begraven in de kercke van Ste-Wouburghe, ende tlichaem van Brisaut, als obstinaet ghestorven, wiert ghedolven in de bleykerie van Sint Jans-huus.

Ten desen tyde golt de tarwe alhier vyf ponden grooten de raziere, watermate deser stede van Dunckercke. De rebellen laghen continuelic met haerlieder schepen van oorloghe voor dese havene ende Nieupoort om alle schepen te beletten daerin te commen. Ende ten dien tyde golt de tarwe tot Amsteledam om XLII gaut guldens tlast, elcke gaut gulden is XXVIII stuvers.

Onder den XXIIen jully tselve jaer LXXXVI wiert de wet deser stede vernieut, doir ordre van den hove, by sr Francisco Aguillar Alvarade, gouverneur deser stede, ende joncheere Regnier Gaerdins, bailliu. Wierden ghecreert burchmeestre, schepenen ende poortmeestre, zonder eeneghe raden, als tvoorleden jaer.

Ten desen tyde usurpeerden de rebellen de stadt van Axcele, doir middele van eenen bevelsman vant Duutsche garnisoen, voor de C. Mat daerinne ligghende, waermede zy gheconveniert hadden. De borghers tselve ignorerende, stelden hemlieden vromelic ter weere om de selve anderwaerf uut te jaghen. Maer de Duutschen afwyckende ende keerende rugghe, wierden door de borghers overvallen ende qualick ghetracteert, metgaders tlansvolck daer ontrent.

Onder den XXVIen der selve maent jully tselve jaer LXXXVI, naer den noene, zo sach men alhier in zee, voor tlant, zeker nombre van schepen commende van Oosten ende zeylende westwaert an tot voor de riviere van Grevelinghe, alwaer zy bleven ligghende aen haerlieder hanckers, danof datter waren wel dertich huedeschepen, zeven ofte acht schepen van oorloghe ende

twee roybaersen [1]. Welcke schepen, blyvende daer alzo ligghende, den lansman zeer beroert maecten, vreesende alsdat zy tvolck van oorloghe aen tlant zouden stellen, de vruchten al verbranden ende haerlieder bestial medenemen. Wy sonden uut, den selven havent, zekere nombre van boodsghesellen van de schepen van oorloghe met haerlieder gheweer, van ghelycken diversche capiteinen ende soldaten Spaengnaerden te peerde, andre te voet, elck met zyne wapens. Wy vierden hier in der nacht, up de torre van der kercke, met twee vierpannen. Ons volck trock naer Sint-Jooris, hemlieden houdende bedect: ontfanghen woort van Grevelinghe hemlieden aldaer te houden secreet tot dat zy zouden hooren schieten een groot cannon uutter stadt, ende commen alsdanne voorts. tSanderdaechs, twelcke was op eenen sondach, in den morghenstont, ontrent de ix[en] hueren, quamen van dit volck met boots aen tlant zekere goede nombre, wesende meest al Inghelschen, danof datter ontrent de vivendertich persoonen quamen naer de stadt van Grevelinghe, treckende doir de Oostpoorte tot in de stadt, al volghende de conventie met eeneghe van de officieren langhe daer te vooren ghemaect, zo wy naerderhant verstonden, van zekere groote nombre van angelotten, de welcke alsdoen moesten ghefurniert wesen ende daernaer de stadt in haerlieder handen ghelevert. Emmers dit volck incommende, wierden zeer blidelick ontfanghen ende ghecarresseert, hemlieden vertooghende als dat alle zaecken wel ghepreparecrt waren jeghens haerlieder comste, ende dat Mynheere de la Motte daer niet en was. tWelcke oock warachtich was, als wesende tot Brugghe, zomwyls tot Houderburch in den dienst van de C. Mag[t]. Ten vollen gheinformeert zynde van dese affairen, men gaf hemlieden van ghelycken te kennen als dat Mynheere de la Motte meest al tgarnisoen vandaer ghetrocken ende luttel daerinne ghelaten. Ende thaerlieder verzekertheyt, men leede de selve in alle plaetsen, als up de rempars, in de vouten, ontrent de ammunitie ende alle andre plaetsen, tooghende datter nauwers eenich volck van oorloghe en was, ofte eenighe occasie van suspitie. Daernaer ghinck men bancketteren ende goede chiere maecken, ende naerdien vermaenen van de angelotten, volghende haerlieder conventie, de welcke zy bereet waren van haerlieder weghe te volcommen. Waerop de andre gaven voor andtworde 1586

[1] *Roybaersen*, barques à rames.

1586. als datter van haerlieder zyde geen faulte en zoude wesen; maer alzo zy tselve ghelt met hemlieden niet ghebrocht en hadden, maer wel in de schepen ghelaten, verzochten te hebben goede hostagiers, de welcke met hemlieden zouden schepe trecken, alwaer tselve ghelt zoude ghefurniert werden, ende daernaer haerlieder volck van oorloghe in de stadt ontfanghen, up dat elck wel bewaert mochte wesen. Waerup ons volck replyequierde, segghende: betraut ghilieden ons niet, daer wy ulieden ghetoocht hebben alle de secreten van der stede ende casteele, wel verzekert zynde als dat wy niemande en begheeren te frauderen? met veele dierghelycke propoosten; segghende betvoorts als dat zy in corten tyde zouden maecken als dat de steden van Bourckburch ende Dunckercke met hemlieden zouden wesen. Ende alzo de tydt passeerende met diversche argumenten, ende dat de Inghelschen bleven by haerlieder eerste propoost van de hostagiers, eer andre stont dat de schepen met victuaille ende ammunitie ligghende voor de riviere zouden binnen commen, ofte dat men van eeneghe penninghen zoude scheeden, ende alzo de woorden reesen onder elckanderen, ziende gheen andre remedie, capitein Bassou bewarende de stadt, midts der absentie van Mynheere de la Motte, gaf de soldaten last up de selve Inghelschen te slane, danof datter ontrent xxv doot bleven, zesse ghevanghen, danof deene was de secretaris van den gouverneur van Vlissinghe; twee of drie spronghen over de rempaers in de veste ende zwommen over. Daer wasser noch wel LXXX Ingelschen aen landt, meenende oock naer de stadt te trecken. Maer hoorende tgheruchte, namen de vluchte te rugghe naer haerlieder schepen, de welcke terstont zeer dapperlick scholen. Zodat ons volck moesten tstranghe abandonneren. Ende metten naesten ghetyde, twelcke viel ten IX hueren in den haventstont, naerdat dit batement ghespeelt was, ten drie hueren naer den noene, lichten de voornomde victuailleschepen haerlieder hanckers ende trocken oostwaert an. De schepen van oorloghe voltigierden ontrent ter havene alhier. Wy pretendeerden groot verlies als dat de zaecke niet bet en succedeerde, als dat wy ghefrustreert waren van die schoone beneficie der victuaille, ammunitie, angelotten ende de schepen.

Int laetste der zelve maent jully, tselve jaer LXXXVI, wiert by den prince van Parma, etc., uutter name van de C. Mag[t], overvallen ende inghenomen by assaulte, naerdat tsiege daer zeker tyt voor gheweest hadde, de stadt

van Nusen, vyf mylen van Cuelen up den Ryn, de welcke zeer veel quaets 1586.
al dees troublen hadden ghedaen, zeer veel gherooft, ghestolen, met hemlieden bringhende den appostaet ende gherevolteerden bisschop van Cuelen. Daer waren wel binnen ontrent veerthien hondert soldaten, ende vloghen meest al in de keerse, metgaders diversscheborghers. Ons volck hadden ghemyneert onder de stadt, waer zy buscruut ende tvier in staken, twelcke wel adresseerde[1]. Die van binnen staken van ghelycken sommeghe huusen in brande, ende quamen uut, meenende met fortce doir den legher te breken, ende alzo de miserie tontgaene. Maer wierden meest al in stucken ghehauwen, ende de reste weder in de stadt ghejaecht, de welcke wiert overvallen ende meest al om den hals ghebrocht. Daer wiert groote provisie van Rynsche wynen in bevonden, in schoone diepe vauten, deene boven dandre, van ghelycken veel graens. Zy hadden zeer langhe ghecontinueert int stelen ende rooven ende menichmael de convoyen afgheworpen, de stadt van Cuelen zo benaut, dat zy qualie buuter porte dorsten trecken. Zy hadden hemlieden al rycke ghestolen: twelcke zy al teenemael metten lyfve verloren. Bet dan twee jaeren daer te vooren hadden in de selve stadt by schaviere[2] afghebrant gheweest wel twee hondert huusen, maer waren anderwaerf fray opghebaut. Dit verhoorende die van Venlo, ende dat zy ter naester duere stonde, accordeerden met Zyne Alteze, ende quamen onder de obedientie van de C. Mag^{t}. Daernaer trock Zyne Alteze voor andre sterckten ende sloten.

Ten alfsten der maent van ougst tselve jaer trocken die van Oudenburch ende andre garnisoenen, in ghetalen vyftien hondert soldaten, tot onder Oostende, danof den meesten deel bleven ligghende in inbuke. De andre trocken voorts ende haelden wel hondert ende XIII schoone melck-koyen. Die van Oostende quamen uutte in goeden ghetale, maer en consten tselve niet beletten. Zy lieten daer wel versleghen ligghen ontrent de vyftich Inghelschen soldaten. De andre keerden weder naer de stede. Dese soldaten thuus commende, vercochten haerlieder koyen zeer diere, overmidts overal wel begheert, als VIII l. IX l. ende som thien ponden grooten vlaems tstick. Zodat zy grooten beut hadden.

Onder den v^{en} van septembre tselve jaer verdroncken, hier ontrent de

[1] *Adresseren*, réussir. [2] *Schavier*, feu de cheminée.

1586-1587. stadt, drie mans ende twee peerden, de welcke upt stranghe van der zee waren houdende de wachte, tweleke is ghenaemt tschaer-hauweyt. tDerde peert gherochte noch uut met zwemmen ende liep naer huus tot Groot-Sinten. Men wilde presumeren alsdat zy hadden ghereden achter eene banck van der zee, danof de creke daer neffens metter vloet was vervollende; ende wesende in der nacht, meenenden te passeren, wierden overvallen van den watere.

Binder maent van novembre tselve jaer wiert melord Sidnay, Inghelsman, edelman ende capitein voor de rebellen, gheschoten voor de stadt van Zuudtfen, danof hy overleet.

Onder den XXII^en^ der selve maent wiert binnen der stede van Brugghe gheexeuteert. metten zweerde, eenen Bondewyn Bordon, borgher der selve stede, wesende noch onghetraut ende wel ghegoet van zes zo zeven hondert gulden by jare, midts dat hy achterhaelt ende verwonnen was van tscrooden van zekere roosenobels.

Onder den XIII^en^ january XV^c^ LXXXVII, naer grooten storm ende vaerweer, quam onder Zuudtcote, teghens over de kercke aen tstranghe, een groote walvisch, lanck wesende wel tzeventich voeten. Zyn backhuus [1] wel zes voeten wyt, onder rondomme groote tanden, ende boven gheene, maer daer waren groote gaeten boven om de tanden daerinne te voughen. Zyn steert was breet vyfthien voeten, ende boven up thooft een gat ront als een ketel. Hy wiert al in sticken ghehauwen by den volcke, elck wient begheerde.

Binder maent february tselve jaer LXXXVII wiert de stadt van Deventer, in Ghelderlandt, overghelevert in handen van de C. Mag^t^ by eenen Inghelschen capitein collonel, aldaer ligghende voor de rebellen met een bende Yerlanders. Welcke capitein met zyn bende is ghecommen ten dienste van Zyne Alteze.

Ten desen tyde wierden binnen der stede van Ypre ghevanghen inghebrocht twaelf malfaiteurs, ende alsdoen tot Berghen-Ste-Winnocx twee, maeckende tsamen XIIII, in mindringhe van eender troupe van XXI onder mans ende vrauwen, moordende ende rovende den lansman, coopman ende passanten, gaende ghedeguyseert in accoustrementen van lanslieden

[1] *Backhuus*, gueule.

by viere zo v^e tsamen. Den weert in de croone tot Lyncken wiert van ghelycken ghebroucht by hemlieden als onthouder, ende al ghejusticiert naer huerlieder verdiensten. 1587.

Ten desen tyde tgraen rees daghelicx ende quam tot excessive dierste, te wetene : de tarwe tot vyf ponden grooten vlaems de raziere lantmate, de rogghe vier pondt, de gheerste ende peerdeboonen elck twee ponden XIII s. IIII d^rs grooten de raziere; twelcke groote benautheyt onder tvolck maecte.

Onder den x^en van maerte tselve jaer arriveerde binnen deser stede van Dunckercke de marquis van Renti, heere van Montigny, admirael van der zee, met zyne huusvrauwe, de baron d'Aubigny met den broeder van Mynheere van Hoochstrate ende al de suytte. Den admirael wiert ontrent de Cruustrate ghelogiert tot Chistoffels de Guyse. Bleef alhier voor zekere daghen om ordre te stellen in de schepen van oorloghe alhier afvarende. De selve vertrocken al tsamen anderwaerf naer Zyne Alteze onder den XVIII^en der selve maent.

Ten desen tyde de tarwe golt alhier zes ponden grooten vlaems de raziere landtmate, de rogghe vier ponden VI stuyvers, de geerste ende peerdeboonen elck drie ponden grooten, de havere XVI s., XVII s. grooten tspint. De landslieden ende meer andre aten meest al broot van peerdeboonen. Het harem volck liep achter lande by troupen, ende veele storven van armoede ende onghemack.

Alzo x ofte XI schepen van oorloghe van de rebellen van Vlissinghe laghen ende voltigierden daghelicx hier voor tlant, om te beletten de intree van alle schepen die hier ghemant hadden, zo wy vooren ghementionneert hebben, stelden, onder den eersten aprilis LXXXVII, met boots an tlant in der nacht, eene partye van haerlieder volck, commende in de dunen ontrent dese havene, wesende leechwater. Danof datter zesse quamen al gheeleet in canevets doir de havene, met elck eene corte pycke, met een taukin ghebonden an haerlieder been, achter slepende, hebbende in haerlieder haermen diversshe matterie, als stoppen, buspoudre, gryex vier ende andre dierghelyck stoffen, quamen ontrent ten halffsten van de kaye beneden in de wase[1]. Ende begonsten te boren, met havegheers[2], gaten

[1] *Wase*, limon.

[2] *Havegheer*, ou *Avegeer*, grande vrille.

1587. onder in de schepen, om daerinne te steken van haerlieder materialen, ende zo in brande te stellen in drie plaetsen de schepen van oorloghe ende coopvaerders, aldaer ligghende up de wase ende up een leechwater, zoot voorseyt is. Alzo zy alreede, eer men tselve gheware wiert, tvier ghesteken hadden in een huedeschip, twelcke zeere wiert te branden, zodat ons volck ende oock de wachte in roere wierden, die zes rabbauwen voorseyt, bevreest zynde, namen de vlucht met alder haesten naer haerlieder volck, die in de dunen stonden met antroers om te ziene hoe haerlieder exploiet adresseren zoude, treckende zo al tsamen anderwaerf met huerlieder boodts naer de andre schepen. tVier wesende int huedeschip wiert gheblust, zo datter doir de protectie des Heeren anders gheen schade en ghescheide.

Binder zelve maent van april vertrocken uut dese landen diverssche religieusen naer de stadt van Rome, omme te congratuleren den nieuwen paus, Sixtus Quintus, der ordene van de Franciscanen, ende oock observerende de oude hordre ende maniere van doene van alle zes jaeren te versamen in zulck eene stadt als de overheyt resolveert. Alwaer arriverende, bevonden hemlieden uut alle quartieren tsamen in grooten ghetale, te wetene : wel drie duust der hordre van de Franciscanen, wel twee duust Augustinen, voorts Dominicanen ende Carmes, goede nombre van ghelycken Caputsynen[1], Jesuyten ende andre gheestelicke persoonen. Daer waren oock broeders van Hierusalem ende uut Indien, Nova Ispania. Onse heylighe vader de Paus, wesende ontrent de lxx jaren, celebreerde de messe up den dach van den weerdeghen Heylighen Sacramente, de welcke gheschiede met grooter solemniteyt, ende oock op zeker andre hooghe daghen. Ter presentie van Zyne Heylighgeyt wiert den dienst ghedaen, alwaer hemlieden vonden van de voornomde religieusen in ghetale wel van tweenveertich perfect in de musique, andre met schalmeyen ende cromhorens, volghende zo den dienst des Heeren met grooter melodie. Ende naerdat zy zekeren tydt aldaer gheweest hadden, vertrocken anderwaerf elck in zyn provintie.

Onder den xxv^{en} van meye tselve jaer lxxxvii wiert de wet deser stede van Dunckercke vernieut, by laste van den hove, by den gouverneur

[1] *Caputsynen*, capucins.

deser stede, Sr Francoys Aguillar Albarade, ende Joncheer Regnier Gaerdins, bailliu. Ende wiert gheereert burchmeestre joncheer Anthuenis van Rye, heere van Locre, metgaders schepenen ende poortmeestre, zonder eeneghe raden, als tvoorleden jaer. 1587.

Onder den laetsten van meye verdroncken alhier drie zeelieden ontrent der Oosteattheye uut eenen boodt, de welcke ommeslouch doir faute van ballast.

Int eerste van der maent juny tselve jaer LXXXVII arriveerde alhier, binnen deser havene, wel vier duust razieren graens, ende noch meer tot Calis, meest al rogghe, commende uut Oostlant, twelck ons zeer secoureerde.

Onder den VIen der selve maent passeerde alhier Mynheere de la Motte, commende van Grevelinghe ende reysende naer Nieupoort, met drie compaignyen pietons ende drie dobbel cannons, om te gaen legghen siege voor Oostende. Ende onder den VIIIen juny quam Zyne Alteze binnen der stede van Brugghe met zyn volck van oorloghe, van daer naer Oudenburch, ende zo voor Oostende. Daer waeren achthien onder cannons ende dobbel cannons, gheschipt van Antwerpe up Ghendt doir de riviere, om oock naer Oostende te commen. Onder IX juny die van Oostende staken eenen dyck duere, ende stelden de heele zuudzyde int water. Daer laghen oock ontrent de havene wel XVIII schepen van oorloghe, zo van de rebellen als van de Inghelschen, haerlieden gheallieerden. Onder den XIen juny Zyne Alteze, hebbende zekere andre nieumaren ontfaen, dede commanderen in den merghenstont dat elck zoude vertrecken vanwaer hy ghecommen was, midts wesende in meeninghe van vertreecken met zyn legher, volghende de veranderinghe van de resolutie, treckende zo oostwaerts an. De drie dobbel cannons wierden anderwaerf te rugghe ghebrocht naer de stadt van Grevelinghe, vanwaer zy commen waren. tVolck van den lande ende omliggende steden waren boven mate zeer bedrouft van de subite veranderinghe der voorgaende resolutie, wel ghemeent hebbende verlost te wesen van dat onvallich roofnest, speloncke der dieven ende moordenaren, die cause waren van de ruyne van zo menich mensche, ja, geheel Vlaendren benauwende. Daer quamen uut, alsnu alsdanne, zommeghe Inghelsche soldaten, by XII, VIII of VI smaels [1], begheerende naer haerlieder

[1] *Smaels*, à la fois.

1587. landt te trecken. Waermede Zyne Alteze, userende van grooter humaniteyt, dede hemlieden gheven behoorlicke paspoort om te trecken doir Nieupoort, Dunekercke ende Grevelinghe ende zo naer Calis, om over te varen naer haerlieder landt. tWelcke dickmaels ghebuerde. Men dede alsdoen de maere stroyen onder tvolck alsdat Zyne Alteze zoude trecken met zyn legher voor Berghen-up-Zoom. Maer men bevont dat de resolutie viel up Sluus, alwaer de legher track. Ende de artillerie vooren vermelt, de welcke van Ghendt ghescheept was, die volgde dauwaert, alwaer Mynheere de la Motte, als alomme deerste ende de laetste wesende, wiert, int doen van de approche uutter stadt, gherocht van een musket ontrent zynen voet, danof metter hulpe Godts hy wel ghecureert wiert.

Onder den xx^{en} juny vier schepen van oorloghe deser stede, vliesscheboodts rencontreerden met zes coopvaerders Hollanders, wel toeghérust op haerlieder verweeren, wesende gheladen met oostersche rogghe ende ghemant up Londen in Inghelandt. Wesende ontrent Scharenburch [1], braveerden zeere, verkennende onse schepen, segghende : laet die papauwen vry aencommen, wy en zyn van hemlieden niet versaecht. Emmers wierter dapperlick gheschoten ende ghevochten, dat capitein Charles Dauwere, admirael van de zelve schepen, geschoten wiert in zyn been, voorts den connestable ende andre van ghelycke gherocht wierden, zommeghe doot, andre zeer ghequetst. Dies nietjeghenstaende hilden an, ende overvielen drye van de voornomde coopvaerders. De andre drie met vechten ende schieten belenden van meleandren, ende trocken tzeewaert inne, ende zo eschaperende. tSanderdaechs, int comen naer huus, rencontreerden twee Inghelsche coopvaerders oock gheladen met oostersche rogghe, de welcke zy van ghelycken mede brochten, maeckende tsamen vyf schepen, die wel uutleverden ontrent de twee hondert veertich lasten, ende wiert vercocht tot drie ponden III s. IIII d^{rs} grooten vlaems elcke raziere water-mate. Onder den XXIIII^{en} juny wiert capitein Charles Dauwere zyn een been afghestelt, met noch een andre soldaet van Grevelinghe, om zo tleven te moeghen ontdraghen; maer storven danof onder den XXVII^{en} der selve maent, ende wierden begraven int clooster van den broers alhier.

[1] Cherbourg.

Anno 1587 regneerden overal veele felle wolven, vernielende menschen ende beesten, principalick in tlandt van Waes ende ontrent Lokere. 1587.

Ten selven daghe wiert afgheworpen, by die van Oosthende, tconvoy van Brugghe, ontrent eene myle van Dixmude, hoewel tselve wel sterck was van ontrent twee hondert soldaten, ende de viant niet zo sterck. Maer ons volck, midts wesende zo naer de stadt onbevreest zynde, waren in quaeden ordre. De andre springhende uutter inbuucke, schooten doot wel xxv van onse soldaten eer zy ter weere consten gheraken. Daer wierden ghepilleert xiiii waghens. De waghenaers reden doir, abandonnerende de waghens. tVolck liep te landewaert inne, binder wyle dat de soldaten vochten. Daer wiert noch zommich van tselve ghoet gherecouvreert by andre soldaten die uut Dixmude quamen: maer den meesten deel vlooch in de keersse, ende quam luttel ter bate aen den proprietaris.

Int eerste der maent jully tselve jaer lxxxvii, alzo Mynheere van Haultepenne, zone van Mynheere van Barlemont, wesende voor de C. Mag[t] gouverneur van Ghelderlandt, doir intelligentie met sommeghe capiteinen Schotten, de welcke in garnisoene laghen binnen der stadt van Geldre, gherochte in de selve stadt, daerinne ligghende tgarnisoen van de Mag[t], treckende zo voor andre stercten der rebellen, wiert van eenen schoote ghequetst, danof hy naer zekere daghen deser weerelt overleet: wiens doot zeer beclaecht wiert, als wesende een vroom capitein ende ghetrauwe dienaer van Zyne Mag[t]. Hy overleet zonder eeneghe kinderen achter te laten. Zynen stadthoudere wiert van ghelycken doot gheschoten.

Ten desen tyde Valentin de Pardieu, s[r] de la Motte, gouverneur van Grevelinghe, wesende in de legher voor Sluus, wiert gherocht van een musket commende uutter stadt op zynder rechter haerme, danof hy zeere ghequetst wiert, naer Brugghe ghevoert om te cureren. De marquis van Renti, heere van Montigny, admirael van der zee, wiert oock gherocht up zyn arnach. Maer, Gode lof! tselve en perseerde niet. Zodat hy danof niet ghequetst en was.

Alzo de grave van Lestre al tbeleet hadde, van weghen de coninginne van Inghelandt, van Hollandt, Zeelandt, Sluus, Oostende ende voorts van al de plaetsen rebellen der C. Mag[t], zo was hy, om zekere occasie, hem wat vertreckende uut onse landen naer Inghelandt, ende quam weder auwaert, arriverende tot Vlissinghe met xv schepen van oorloghe met

1587. ontrent xiic Inghelsche soldaten, onder den viien der selve maent jully, alwaer hy zeer blydelick ontfanghen wiert, ende van die van Vlissinghe beschoncken van eene schoone costelicke burse met een goude slotele. Terwylen lach Zyne Alteze voor de stadt van der Sluus, alzo voorscreven is, int Casant daeghelicx versterckende zyn leghere.

Ten desen tyde wierden ghehanghen, ontrent Grevelinghe by de justicie van der plaetse aldaer, thien pyraten van een scheepkin van Oostende, by die van Grevelinghe ghenomen. Daer waren noch zekere Ingelschen van de selve compaignie; maer men liet de selve treeken naer haerlieder patrie.

Ten desen tyde sonden die van Vlissinghe, ontrent de stoccade van der Sluus, by Zyne Alteze aldaer ghedaen maecken om de havene te besluyten, een brantschip om de selve te verbranden: maer wiert belet dat tselve niet en opereerde.

Onder den xxiiien jully, alzo men binder stadt van Bruessele hilt de feeste van tHoochweerdich Sacrament van miracle, alwaer ghemaect wierden diversche stellagen, eeneghe van diere, om zekere commedien daerup te spelen, andre om tvolck up te staene, alwaer zommeghe stellagen begaven ende braken, danof Mynheere de pastor van Sinter Goele onder doot bleef, Mynheere den president Pamele [1] zeer ghequetst, met diversche andre mannen ende vrauwen van qualiteyt ende bevruchte vrauwen doot bleven, ende andre zeer ghequetst.

Alzo Zyne Alteze dus beleghert ende besloten hilt de voornomde stadt van der Sluus, zo ter zee als te lande, metter stoccade voorseyt, waermede de havene zo besluitende als datter niemand uut of in en mochte, wat debvoir dat de rebellen van Vlissinghe daertoe deden met meniehte van schepen om hemlieden te secoureren, van de zyde van den lande wiert de voornomde stadt daeghelicks zeer beschoten met cannons ende dobbel cannons, by voleyen; zo datter veele bressen wierden ghemaect ende veele huusen ten gronde gheraseert. Waerinne dat laghen wel vyftien hondert vrome soldaten ende meest al inlanders ende waegalsen, de welcke dagelicx by der artillerye zeer ghemyneert wierden, zonder te willen

[1] Guillaume de Pamele, président du conseil privé, né à Bruges, le 29 novembre 1528, nommé chef et président le 20 février 1581, mort le 21 janvier 1592.

hooren ofte verstaen tot overleveren van de selve stadt, verbeydende altyts 1587.
secours, twelcke hemlieden sterckelick belooft was. Ende ten dien fine men dede in Zeelandt uutkiesen zekere soldaten; maer tselve en wiert niet gheeffectueert, midts hemlieden de passagen al afghestopt waren. Dienvolghende, ziende gheen andre remedie, resolveerden te accorderen met Zyne Alteze, de welcke, volghende zynder ghewonelicke clementie, heeft hemlieden in ghenade ghenomen onder den v^en^ augusti xv^c^ LXXXVII tsavens ontrent den acht hueren. De borghers bleven zitten elck in zyn goet onghepilliert. De soldaten liet men vertrecken met haerlieder vendelen ende baggage, wesende wel overbleven ontrent de IX^c^, naer Zeelandt. De borghers wesende van de nieuwe ghesinden mochten met haerlieder familie ende goet vertrecken waert hemlieden goet dochte ende beliefde. De goede Catholycken mochten in vrede blyven zitten. Al de artillerye van buuten wiert binder stadt ghebrocht, de doode lichamen begraven, de stadt ghereparcert ende goede hordre daerinne ghestelt. Ende daernaer Zyne Alteze in alder haesten vertrock naer Bruesele.

Onder den XIII^en^ der selve maent van ougst, zo was alhier van Brugghe ghebrocht den rechter haerme van Mynheere de la Motte, de welcke, naer zekere cuer up hem by de cirurgienen ghedaen, moeste afghestelt worden om zyn leven te behouden van de schoote by hem ontfaen uut de stadt van der Sluus, zo voorseyt is. Ende wiert den zelven haerme voorts naer Grevelinghe ghevoert, ende aldaer begraven. De dispositie van mynen voornomden Heere was daeghelicks verbeterende. Gode lof! Want men hem noch wel vandoene hadde.

Ten desen tyde arriveerden tot Calis wel XXVI schepen al met rogghe ende commende uut Oostlandt, de welcke zeer heet lach in de schepen, overmidts langhe gheladen doir faute van commodieuse windt. Ende alzo dese extreme dierste van den grane, zo voorseyt is, dus langhe ghecontinueert hadde, zo in Vranckeryck alderdierst, zo heeft den Heere beliefst, doir zyne goedertierenheyt, tzelve te voorsien, eens deels doir den goeden bequaemen ougst, als menighe van oosters-graen hier ende andre plaetsen arriverende. Zodat men ontrent int laetste van deser maent cochte up de mart deser stede goede nieuwe inlantsche tarwe, weghende LXXII l. tspint, om acht ponden parisis tspint, de rogghe om vier ponden parisis tspint. Het oosters-graen golt noch min, ende daeghelicks meer afslaende, Gode lof!

1587. die daer te vooren golt de tarwe VI l. grooten, de rogghe IIII l. grooten ende het de raziere.

Ten desen tyde arriveerde in dese landen, commende uut Spaengnen, de hertoghe van Pastrana, wesende ghetraut. Men seyde hem te wesen de natuerlicke zone van onsen coninck.

De maent van septembre daernaer volghende was zeer onbequaem weder van winde, reghen ende somwils haghel. Zodat de resterende vruchten bedorven up tvelt. Men hoorde oock uut Vranckeryeke alsdat de wyngaerden ontrent Orleans ende Paris meest al ghefailiert waren, als wesende de druven verbrandt van der grooter hitte der zonne van de maenden van juillet ende ougst.

Binder maent van octobre tselve jaer LXXXVII, zo wierden bestelt, by tcollege deser stede, tot twee glaese scrivers [1] van St Aumars, trepareren van alle de glaesveinsters der prochie-kercke, al naer den heesch van den wercke, de welcke by de voorgaende patriotten meest al gheschent gheweest hadden. Waervoor dat zy moesten hebben, voor haerlieder handtwerck, de somme van acht hondert ende vyftich guldens van twintich stuvers tstuck, midts leverende oock al tghelas daertoe behouvende.

Ten desen tyde de vessche harynck van der nacht golt in de coopinghe deser stede VIIc l. zeepaye tlast, ende naerderhandt om vyf hondert ponden. Ende de caecqharync, de welcke upghebrocht wiert by onse schepen van oorloghe, als Hollanders ende Zeelanders, rebellen der C. Magt, midts dat onse visscherye afghesmeten was, die golt in de voornomde coopinghe, te weten : de last VIIc XX l. zeepaye de coopmanschap.

Alzo binden zomere tselve jaer LXXXVII ghearriveert waren in Vranckeryeke, commende doir tlandt van Lorreyne, zeekere groote troupen van Duutschen ende Zwitsers, al volck van oorloghe, wel in ghetale van XXXII duust, danof wel XIIII of XV duust peerde-ruyters ende de andre voetvolck, commende ten verzoucke van den coninck gheseyt Navarre ende zyn adherenten Huguenotten aldaer, de welcke van ghelycken haerlieder preparatie aldaer hadden ghemaect ende veel volck van oorloghe aenghenomen, verbeydende de comste van dese ruyteren, omme alzo, deen macht by dander zynde, tgheheele landt van Vranckeryeke in branle te

[1] *Glaese scrivers*, peintres verriers.

stellen. ende. met fortce te bedwinghen tot haerlieder wille ende oppinie. 1587.
Nemaer, alzo God de Heere tselve niet en heeft willen permitteren, zo isser haest een stock int wiel gheeommen: want de coninck van Vranckerycke oock zeker volck van oorloghe upghenomen hadde, versamende zo een camp, an deen zyde, ende de hertoghe van Guyse een andre camp, an dandre zyde; costoyerende alzo de voornomde ruyteren, zonder groote battaille te leveren, dan alsnu alsdanne een escharmouche, hemlieden altyts couperende den wech dat zy by den voornomden Navarre niet en consten gheraken: hemlieden van ghelycken benemende alle victuaille. zo voor de peerden als de menschen. Zodat, doir langhe continuatie, haerlieder peerden zeer maghere wierden ende veele swolten. ende haerlieder volck zeer ghedecouragiert. De welcke fier als leeuwen waren eerst int rycke commende. gheereghen alsdoen zeer langhe nuesen. Want waer zy wat ghesepareert waren, wierden van cante ghebrocht by deen of by dandre. De hertoghe van Guyse dede hemlieden altyts dapperlick de feeste, hebbende zeer goet volck van oorloghe, de welcke wel betaelt wierden met dobbel gouden pistoletten. Men wilde segghen dat zy quamen uut de burse van den coninck van Spaengnen, den stock ende cricke van de catholycke religie. den welcken an allen canten zo zeere bevochten was. Men dede in diverssche steden veele devotie, processien ende bedinghen voor twelvaert van den lande, ende de prosperiteyt van de houde catholycke religie. ende principalick binnen der stadt van Paris. waer men die bedinghen met grooter devotie was continueerende van prochie tot prochie. acht daeghen lanck in elcke kercke-prochie. waerinne die weerdighe vrauwe, de huusvrauwe van den coninck van Vranckerycke, haer daeghelicx was exercerende met alder vierichevt. in contemplatien. abstinentien, aelemoesen ende andre exercitien van pieteyt. Zodat men haer extimeerde een heylighe vrauwe te wesen ende eene rare princesse. Zy en hadde oock gheene kinderen ghehadt. haer alleenlick occuperende in den dienst des Heeren. Daer resen van ghelycken daeghelicx up binnen die vermaerde stadt van Paris. alwaer de doctrine noch zo floreert, diverssche nieuwe religieusen. als: Capotsinen ende Foullians[1]. de welcke groot debvoir

[1] *Foullians*, congrégation de religieux, dit des Feuillans, fondée au XVIe siècle par Jean de la Barrière.

1587. deden onder tvolck van predicatien ende goede instructie, metgaders de Jesuyten ende gheestelicke prelaten, hemlieden fonderende up twoordt des Heeren ons belooft by te blivene tot int hende des weerelts, ende dat de poorten der hellen daerjeghens gheensins en sullen prevaleren. Ende alzo dese demenee dus langhe anliep, het platte landt overal gheruyneert wiert, zo van deene als van dandre zyde, ende dat dese duutsche troupe zeer ghedeminueert was doir die langhe dure, zo wierter gheresolveert, binder maent van novembre tselve jaer LXXXVII, hemlieden de battaille te doene. tWelcke alzo wiert volcommen met zulckene courage ende vehementie, dat zy metter hulpe des Heeren de victorie wech droughen. Ende de andre verloren de bataille: de welcke anmerckende de fortune hemlieden contrarie, verbranden haerlieder carroy ende vernaghelden haerlieder artillerie. Emmers finabelick, doir singuliere gratie ende om van tgheboufte verlost te zyne, men gaf den Duutschen verlof te vertrecken naer haerlieder landt, zonder wapen. Ende de Zwitsers wierden ghenomen in den dienst van den coninck van Vranckerycke, midts doende den eedt naer ghewoonte. Ende aldus wiert ghefrustreert de intentie ende voornemen van de voornomde troupe, ende van ghelycken van den selven Navarre, de welcke hem declareerde de naeste te wesen van der croone van Vranckerycke naer den overlyden van den coninck, midts datter gheen kinderen en waren. tWelcke de Staten van den lande niet en wilden accorderen, midts dat hy van contrarye religie was. Want anders gheen coninghen in Vranckerycke en mochtèn regieren, dan van de oude Catholycke religie, volghende de ordre ende name *du roy Très-Chrestien.*

Onder den XXIIIen van decembre tselve jaer LXXXVII wiert, by de rebellen, gheinvadeert, by der intelligentie van sommeghe van binnen, by den capitein Schynck, de welcke gherevolteert was van den dienst van C. Magt, ende ghevoucht by de rebellen, hebbende ontrent vyf hondert peerden ende een partye infanterye, de stadt van Bonne, ligghende up den Ryn, niet verder boven de vier mylen van der stadt van Cuelen. Waermede beslutende zo de voornomde riviere, als datter gheen coopmanschap van Italien ofte Duutsche landen en mochte commen tot Cuelen of in dese landen. Zyne Alteze, tselve verhoorende, was zeer verstoort, sende up den voet dauwaerts zekere troupen van volck van oorloghe tot assistentie van die van Cuelen, ende om te recouvreren de voornomde stadt van Bonne, de welcke daghelicks niet en deden dan rooven ende stelen.

Ten desen tyde arriveerden alhier wel acht schepen, commende van Amborch[1] ten dienste van de C. Mag^t^, omme de selve, metgaders veel andre schepen alhier ligghende, toe te rusten ende accoústreren ter oorloghe, verbeydende een andre groote vlote van schepen van oorloghe uut Spaengnen ende Portugal, omme tsamen adjointelick te treecken waer Zyne Mag^t^ zoude commanderen. 1587-1588.

Onder den xiiii^en^ february xv^c^ lxxxviii, zo overleet deser weerelt de admirael van de voornomde acht schepen van Amborch van zekere cranckheyt, waermede hy bevanghen was, wesende zeer beclaecht als een vroom capitein, wel ghegoet, storf als een goet Catholyck, wiert met grooter heerlickheyt ter eerden ghedaen ende begraven in de choor der prochie-kercke deser stede.

Alzo men over ontrent twee jaren gheoccupeert gheweest hadde by sommeghe personnagen tot tdemeneren van de affairen tusschen den coninck van Spaengnen ende de coninginne van Inghelandt, als occuperende zyne landen ende assisterende de rebellen van Zyne Mag^t^, omme de zelve differenten af te legghen ende bringhen tot eenich goet accordt, zo arriveerden alhier, ten dien fine, onder den v^en^ van maerte tselve jaer lxxxviii, commende uut Inghelandt, melord Controleur, zyn zone ende zeker suyte, de welcke, naerdat zy wel ghefestoyeert hadden gheweest, trocken onder den vii^en^ by lande naer Oostende, alwaer noch andre van haerlieder ghedeputeerden ghearriveert waren, metgaders haerlieder schepen van oorloghe ende provisie.

Onder den vi^en^ april tselve jaer is alhier upgheeommen, metter achtre water, ten viii hueren in den havent, een cleyn scheepkin, groot ontrent xv lasten, twelcke in de havene zynde den sergant major van de Spaengnaerden ende andre, danof last hebbende, zyn, volghende de ordre, aen boort ghegaen om te visiteren. Ende daerinne zynde, vraghende vanwaer tschip was, ende wat zy gheladen hadden, gaven voor antwoorde : wy zyn van der Vere, gheladen met boter ende caes ende wat weet-asschen; waerinne dat waren vier mannen ende een jonghen. Ende naer de visitacie de voornomde sergant major ende de andre schieden uutten selven schepe, twelcke naerdien corte wat uppewaert an ende hem onder de andre

[1] Hambourg.

1588. schepen zeer ter halfver caeye ontrent tMottalen-Hooft begaf. Want de haven lach vol schepen van achter tot vooren, midts dat alle coopvaerders, zo Franssoysen als andre natien, alhier arriveerende, wierden ghearresteert by den proveador la Marcha tot behouve der armade van de C. Mag[t]. hebbende danof de commissie om de selve uutreedinghe te doene. Ende dienvolghende waren alhier upgheleyt groote nombre van provisie ende ammunitie van oorloghe in diversche quartieren van der stadt, te wetene: in de schepen, huusen, cloosteren ende andre plaetsen, danof int clooster van de Graeubroeders laghen wel ontrent duust tonnen buspoudre. Dit voornomde scheepkin aldus ligghende ontrent de schepen ende zyn tauwe vast wezende, dese gasten namen haerlieder cleynen boot ende reyden om uutter havene te varen; danof de bewaerders van den boom hemlieden aenroupende, vraghende waer zy trecken wilden; gevende voor andtwoorde, segghende: wy hebben ons ancker buuten ghelaten int commen ontrent de havene, ende wy gaen dat halen. Ende varende doir ter havene uut, ende tusschen de twee ende drie hueren in den nuchtenstont, wesende leech watre, zo procedeerde uut tvoornomde scheepkin een wonderlicke groote vlamme viers, subyt als eenen bliexem, ende daernaer een zulck gheruchte ende slach alsmen noyent donderslach ofte de meeste artillerye hoorde uutbarsten. Zodat al de tegheldaken daer ontrent staende binder stadt schoorden af met groote fackeelen [1]. De glaseveinsters vloghen uut van ghelycken. Groote menichte van causiesteenen, commende uutter selve brantschepe, vloghen naer de huusen, maer meest in de westduunen. De boter ende caes, by groote clompen, vloghen in de straten ende up de daken van de huusen. Een yseren stick ofte gotelynck [2], weghende ontrent zes hondert ponden, wiert uut een schip aen zyn boort ligghende gheworpen in een andre schip wesende wyt vandaer; de wase van de caye was, by grooten hoopen, ghesmeten in de schepen. tVoornomde brantscheepkin, met al zyn matsement [3] ende duvelen instrumenten was zo gheconsumeert ende weech ghevloghen, dat mer noch kyele ofte eeneghe andre sticken en conste af vinden. Van de doot van eeneghe persoonen en conste men niet verhooren meer, dan eenen jonghen uut den rouf van

[1] *Flackeel*, morceau de charpente.
[2] *Gotelynck*, canon coulé.
[3] *Matsement*, machine.

een schip wiert weech ghedreghen met thachterste van den selven schepe. 1588.
niet wetende waer hy bevoer. De schade van de daken ende glaseveinsters bedroughen wel ontrent de drie duust guldens. Zekere schepen met ammunitie van de Mag^t waren gheschent, ende van de ammunitie bedorven. Maer, emmers een wonderlicke groote protectie des Heeren, de welcke de stadt bewaert heeft van te vallen in totalle ruyne, haddet willen succederen naer den wille ende begheerte van dat drake-bloet, onse vianden, danof wy den Heere niet en connen ten vollen ghedancken. Ende alzo zy quamen om dit schoon exploict te doene, zo quamen tsavens te vooren, voor de stadt, zeven schepen van oorloghe van Vlissinghe, ende voltigierden ontrent der havene tot sanderdaechs om yet te verhooren van tghebesongneerde. Ende de andre rabbauwen van tvoornomde brantschip trocken naer Oostende.

Alzo de commissarissen ende ghedeputeerden van Inghelandt over zekeren tyt ghearriveert waren binnen der stede van Oostende, zo wierden upgherecht, drie zo vier boochschoten butter stadt, zekre tenten ende pavilloenen om de communicatie te doene met die van onse Mag^t. Danof de personnagen waren de graven van Harenberghe ende van Hegmont, Mynheere Richardot ende diverssche andre, ende van weghen die van Inghelandt milord Cobham, milord Controleur, ende andre personnaghen, wesende van beede zyden wel bewaert met volck van oorloghe. Men seyde alsdat Zyne Alteze aldaer oock was, maer ghedeguyseert onder tvolck van oorloghe. Daer waren van onser zyde wel drie cornetten peerderuyteren ende veel infanterie. Mynheere de la Motte was daer oock present, ende Mynheere van Champigny, in de voornomde communicatie, de welcke gheschiede tsdonderdaechs den xxi^{en} aprilis xv^c lxxxviii, van smorghens ten acht hueren tot ontrent den noenen ofte middach. Ende naerdien was daer een bancket bereet, zeer magnificq van diverssche patysserye, confitueren ende sucren. Ende naerdat zy elckanderen ghefestoyeert hadden, namen oorlof aen elckanderen. Danof onse heeren trocken naer Oudenburch, ende de andre naer Oostende. Zyne Alteze quam noch dien havent binnen Brugghe. Men conste niet verhooren als datter yet gheresolveert was in de voornomde communicatie.

Ten desen tyde wierden alhier ghebrocht van Brugghe, by eenen binnelandre, de twee tafereelen, te wetene: het eene van den hooghen

1588. aultaer van der prochie kercke deser stede, ghemaect by den houden Pouderbusse, ende het andre van de gilde van St Jooris, ghemaect by den jonghen Pouderbusse, de zone. Welcke tafereelen wierden ghestelt elck in zyne plaetse. Dese meesters waren Pieter Pourbusse ende Francois, zyn zone, woonende tot Brugghe.

Int laetste van dezer maent van meye schiet de vlote van de C. Magt van Lisbonne, wel in nombre van hondert veertich seylen, zo schepen van oorloghe, groote galliassen, als andre schepen, voerende de ammunitie ende provisie. Men seyde datter wel up waren ontrent de veertich duust persoonen, onder edel mannen, soldaten ende boodsghesellen: men seyde ontrent de VIIc edelmannen. Namen haerlieder cours ende route naer de coste van Inghelandt.

Ten desen tyde was al volstelt ende ghemaect den hooghen oultaer, metgaders het Hoochweerdich Sacramenthuus der prochie-kerck deser stede van Dunckercke, by eenen werckman van Brugghe, ghenaemt meester Matthys Vander Haghe, de welcke daeranne ghevrocht hadde met noch eenen andre beeldesnyder ende twee steenhauwers ontrent een jaer. Men moet verstaen dat dese aultaer eerst hadde ghemaect gheweest voor de troublen by eenen werckman van Bruessele, ghenaemt meestre Pieter Themmermans; maer zy was wat breder dan zy nu is ontrent de drie voeten; want aen elcke zyde stonden twee Evangelisten, waer nu maer in elck een beelde en staet van Ste Pieter ende Ste Pauwels. Ende eerst twee steeghers om up te gaene ende af te commen, waer alsnu maer een en is. Voorts een oultaerkin boven, ende nu gheen. Waerup dese werckman secht, voor zyne redene, dat het werck eerst te viercante was, niet gevende zo goet fatsoen alst wel betaemde. Ende is alsnu veel hoogher upgaende alst eerst was. Ende de veranderinghe van den wercke alsnu is dese: alvooren, waer dat stonden de vier Evangelisten aen elcke zyde twee, staen alsnu an elcke zyde een beelde, te wetene Ste Pietre ende Ste Pauwels. Welcke twee beelden stonden alsdoen boven, alwaer alsnu staen de beelden van Onser Vrauwe ende onsen patroon Ste Eloy. Ende achtre waer dat eerst stont Ste Eloy, staet nu een cruycefiex met den beelde des Heeren. De oultaer eerst alzo ghemaect zynde, zo voorseyt is, by den voornomden meestre Pieter Themmerman met zyn werckghesellen, wiert ten tyden der revolte ende troublen by de Calvinisten, vianden der oultaren ende

sacrifitie des Heeren, gheweert ende afghebroken by den voornomden meestre werckman Pieter Themmerman, de welcke ter dier occasie by hemlieden ontboden wiert van Bruessele, om tselve te weeren ten meesten oorbore ende proffyte. Danof de materialen wierden gheleyt in zekere vauten in de zelve kercke. Ende alzo de upperste Heere ons belieft heeft de voornomde materialen meest al te conserveren, ghereserveert de albasteren beelden, de welcke afghedaen zynde by de voornomde patriotten, meest al gheschent wierden, emmers de groote beelden, ende van ghelycken belieft heeft den tyt zo te veranderen dat wy anderwaerf ghecommen zyn onder de obedientie van onse moeder de Heyleghe Kercke ende de C. Mag^t^, heeft tmagistraet deser stede goet ghedocht, in acquyte van haerlieder debvoir ende in teecken van danckbaerheyt, tselve werck, twelcke doir raet des viants afghebroken hadde gheweest, anderwaerf up te rechten ter heeren der Alder-Uppersten. Dienvolghende gheconvenieert metten voornomden meestre Matthys Vander Haghe voor de somme van achtien hondert guldens, en een hondert guldens up den hoop voor eenen pot wyns, tsamen wesende XIX^c^ guldens voor tandtwerck alleene, zonder leveringhe van eeneghe stoffe: maeckende in ponden grooten de somme van . . . . III^c^ XVI l. XIII s. IIII d. 1588.

Den selven tot secourse van zyn teercosten, hauwaert van Brugghe ghecommen zynde, om tselve werck aen te nemen ende materialen te overzien, de somme van . . . . IIII l. g^r^

Item hem ghepresenteert, tzynder brulofveeste binnen der stede van Brugghe, drie sesters rynschen wyn, ende daervoor betaelt de somme van . . . . IX l. X s. g^r^

Den selven naer tvolcommen van den wercke, midts hem dolerende van zeker overwerck ghedaen thebben, voor een schoonicheyt de somme van . . . . XX l. g^r^

Betaelt den zelven Vander Haghe over tfurnissement van XXXV calcksteenen, ghenaemt pourpointen, ten oorbore van tvoornomde werck, by hem ghecocht binder stadt van St Aumars, comt, metgaders de vrecht, ter somme van V l. X s. g^r^, ende voor zyn verteerde costen, zo daer als tot Calis, om te vernemen naer zeker albastre, in als VII daeghen tegen X s. g^r^ tsdaechs, comt III l. X s. Noch over eenen godspenninck ten annemen van den wercke, wesende een gouden Leeu, XII s. IIII d^rs^ g^r^; comt tsamen. IX l. XII s. IIII d^rs^ g^r^

1588. Betaelt den selven over zeker oncosten by hem ghedaen int reysen van hier naer Calis, ende aldaer ghecocht eenen steen albastre, ten oorbore van tvoornomde werck, bedraghende metter vrecht ter somme van v l. IIII s. III d^{rs}, ende over zyn verteerde costen van drie daghen I l. X s. g^{r}, comt tsamen de somme van. . . . . VI l. XIIII s. III d^{rs} g^{r}

Item over den incoop van den voornomden albastren steen, twaelf voeten viercant, teghen vyf ponden vyf schellinghen tournois de voet, bedraghende XI l. VI d^{rs} g^{r}. Ende by hem ghelevert noch XLIII voeten drié quaert viercant tot XX s. gr. de voet, comt XLIII l. XV s. ende tsamen de somme van. . . . . LIIII l. XV s. VI d^{rs} g^{r}

Item over al tmottael werck dienende totten selven wercke by den voornomden meestre Matthys ghedaen maeken binnen der stadt van Doornyck, te wetene de twee dueren van tHoochweerdich Sacramentshuus, een cleyn duerkin beneden, eenen candelare ende vyf pilaren in de voorduere, costende al tsamen, metten fatsoene, ter somme van LIII l. VI s. VI d^{rs}. Noch over de vrecht van hier te bringhen II l. XVIII s. VI d^{rs}, is tsamen de sómme van . . . . LVI l. V s. g^{r}

Item over IX^{c} ponden loots, danof een hondert saudeerloot, te II g^{r} ende XII myten tpont, ende de reste al te II g^{r} tpont tsamen bedraghende al tot behouve van den voornomden wercke . . . . VIII l. g^{r}

Item over al het yserwerck dienende totten voornomden wercke, metgaders al de naghels tot behouve van de stellinghen, tsamen bedraeghende ter somme van . . . . v l. XIX s. XI d^{rs} g^{r}

Item over tscherpen ten diversschen stonden van de ysers, de welcke by de steenhauwers gheoorboort wierden om de steenen te hauwen, ende tverstalen van haerlieder zaghen, tsamen de somme van. . IIII l. III s. IX d^{rs} g^{r}

Betaelt tot Philippes Raules, wynckelier, over de leveringhe totten voornomden meestre Matthys, zekere partyen van roete keerssen, om zyn volck in den wynter by te wercken, metgaders wat was ende speghelarst ten oorbore van den outtaer, al tsamen bedraghende ter somme van. . . . . VII l. I s. g^{r}

Al de brockelinghen ende pouldre gheprocedeert van tvoornomde verrochte albastre, heeft de voornomde meestre Matthys versonden ende vercocht tzynen proffyte.

Voorts isser gheconveniert metten voornomden meestre werckman, als

dat hy moet maecken, metter eester commoditeyt, tzy alhier of binnen 1588.
der stede van Brugghe, plaetse van zynder residentie, van goeden albastre, quadrerende tvoornomde werck, de vier Evangelisten, elck met zyn figuere, om boven up de pylaren te stellen, ende up de achterste pylaren de bodtschap van Onse Vrauwe, met den inghel Gabriel, al naer den heesch van den wercke. Moet al talbastre leveren, twerck upstellen ende vergulden, al tzynen laste, ende moet al behoorlick ghedaen wesen ende ghestelt tot Paesschen xv^c lxxxix, emmers tot Sinxen daernaer onbegrepen, ende dat voor de somme van alleven hondert guldens, te betalen ten volcommen van den bovenghenomde wercke, maeckende in ponden grooten de somme van . . . . clxxx l. vi s. viii d^rs g^r

Item betaelt tot Jooris Bueckaert ende Christoffels de la Ruelle, matsenaers van Brugghe, metgaders haerlieder dienaren, over haerlieder handtwerck der matselrye van tvoornomde werck, by dachhueren, al tsamen de somme van. . . . . xxxvii l. vi s. g^r

Betaelt Anthuenis van Doorne over twee lasten hollandtsche bryeken, teghen iiii l. x s. g^r tlast, de somme van . . . . ix l. g^r

Den selven over lxviii razieren calck, comt, metgaders tdraghen, tot iiii s. g^r de raziere, betaelt de somme van. . . . . . . xiii l. xii s. g^r

Den selven over twee blaeuwe steenen. . . . . . . vi s. viii d^rs g^r

Item over tvoeren van al de voornomde bryeken, metgaders al tzant, ter oorbore van dien, tsamen de somme van. . . . . iii l. xiii s. x d^rs g^r

Betaelt Jacques Everwyn, mandemaker, over zekere verrieren in de cappelle, waer de steenhauwers vrochten, metgaders tot de stroodeckers, voor stoppen van de veinsters, daerinne begrepen de deckroeden ende wissen daertoe gheimployeert, tsamen . . . . xx s. viii d^rs g^r

Item tot Cornelis de Neve, over haerbeytsloon van diversche daghen met zyne dienaren gheassisteert thebben ant voornomde werck, zo van draghen van de materialen, de beelden helpen upwynden, de stellinghen te helpen maken ende anders, tsamen . . . . . viii l. iii s. v d^rs g^r

Item tot Everaert Van Ercklant, beeldesnydere, ende de twee steenhauwers ghegheven, voor een schoonicheyt, ten voldoene van haerlieder wercke, elck van hemlieden viii guldens, coust tsamen. . . . iii l. g^r

Over zeker peylen ende spauen om de stellinghe te maecken, tsamen betaelt de somme van . . . . vii l. i s. vi d^rs g^r

1588. Item over tpollysteren van de swarte steenen van den selven oultaer, tsamen . . . . xxv s. gr

Item over tvoeren van de eerde daertoe gherequereirt, tsamen betaelt . . . . xxviii s. ii drs gr

Over zekere cordaille ten oorbore van de stellinghe. . xv s. iii drs gr

Item tot den ketelare, over eene copere zonne, dienende totten Heyleghen Gheest, ende twee yseren lepels om tloot te smelten, dienende tot voornomde werck, tsamen betaelt . . . . xi s. iiii drs gr

Item tot Everaert Van Erckelant, beeldesnydre voorseyt, over tverghulden ende vercieren van tvoornomde werck, metgaders al de imagen van den zelven wercke, al tsamen de somme van vyf hondert vyftich guldens. Noch voor een schoonicheyt, ten volcommen van zyn werck, vyftich guldens. Noch over tverghulden van twee albastren inghelen, de welcke staen neffens tHoochweerdich Sacramentshuus, niet begrepen in de voornomde voowaerde, de somme van xxvi guldens. Noch over tverghulden van de boorden vant tafereel van thaventmael van den hooghen oultaer xviii guldens, ende voor eene ander crauweyte[1] een gulden x stuvers. Ende is te wetene dat de voornomde Erckelant moeste leveren al tgaut, twelck is ducaet gaut, gheoorboort totten voornomden wercke, bedraeghende al tsamen ter somme van vi^{c} xlv guldens en half. De welcke maecken in ponden grooten de somme van. . . . . cvii l. xi s. viii drs gr

Betaelt Baltazar Heindricx, schildere van Berghen-Ste-Winnocx, metgaders noch eenen andren voor tvisiteren van de voornomde wercken, tsamen. . . . . xxvi s. viii drs gr

De voornomde meestre Matthys Vander Haghe, alhier arriverende met de voorscreve beelden commende van Brugghe, wierden onder den viien jully elck ghestelt up zyne plaetse.

Onder den xxvien juny, up eenen sondach, vertrock Zyne Alteze uut Brugghe, ten vyf hueren in den morghenstont, in ghetale van neghen peerden, al secretelick. Ende quam hauwaert al den rechten wech, doir Oudenburch ende Leffinghe tot Nieupoort, wesende in zyne compagnie de marquis van Renty. Ende tot Nieupoort arriverende, quam voorts hauwaerts, zonder peisteren, alleenlick nemende al staende wat broots

[1] *Crauweyte*, corvée.

ende eene cop wyns. Alhier arriverende ontrent den drie hueren naer den 1588.
noene, quam met zyn peert ghereden tot in den Gapaert, al onbekent, begherende een boode[1], om wat te gaen zeeuwen[2], om hem te refreschieren, de welcke up den voet ghepreparecert wiert by laste van den gouverneur deser stede. De welcke Zyne Alteze siende ende wel kennende, zeer blydelick was ontfanghende, trock metten voornomden boot wat uutter havene, maer niet verde buuten cattheye. Daernaer quam wederomme ende trock naer tlogist van den voornomden gouverneur. tSanderdaechs smorghens, ten vier hueren, vont hem in de prochie-kercke deser stede, hoorende, op beede zyn knyen, den dienst der misse. Daernaer quam weder ten huuse van den gouverneur, nemende wat broots ende wyn, sat anderwaerf te peerde ten vyf hueren, ende trock naer Brugghe, en wilde niet permitteren dat men eeneghe artillerie afschoot. Men seyde alsdat Zyne Alteze alhier quam om te oversien de armade, de welcke ghepreparecert wiert, zo voorseyt is.

Onder den XIIIen jully tselve jaer LXXXVIII arriveerde alhier Mynheere de bisschop van Ypre met andre dekens ende pastoren. Ende tsanderdaechs consacreerden den nieuwen hooghen oultaer in de prochie-kercke deser stede, ende administreerden veele persoonen ende kinderen tsacrament van tvoormsele. Daernaer vertrocken van hier naer Berghen-Ste-Winnocx.

Alzo Mynheere van Gourdan, gouverneur van Calis, ghesonden hadde naer Boulongnen twee hondert vyftich soldaten thaerlieder secourze, de welcke doer zekere quartier daer binnen gherochten, nietjeghenstaende dat de hertoghen van Guyse ende dAumale, als wesende van de Ste Ligue, met haerlieder volck van oorloghe, in ghetale van vyf duust, daer vooren laghen; de welcke dit vernemende trocken, onder den XIIIen der selve maent jully, met haerlieder legher vandaer.

Onder den VIIIen van ougst tselve jaer LXXXVIII, arriveerden binnen deser stede van Dunckercke wel vyftich compaignien Spaensche soldaten voetvolck, de welcke al gheforriert ende ghesonden wierden up tlandt, tot Groot-ende-Cleyne-Sinten ende daer ontrent.

Onder den IXen der selve maent, ontrent de vier hueren in den morghenstont, arriveerde alhier Zyne Alteze, commende van Brugghe. De

[1] *Boode*, barquette.

[2] *Zeeuwen*, aller en mer.

1588. hertoghe van Pastrana oock, de welcke men seyde te wesen den natuerlicken zone van onsen coninck, metten grave van Mansvelt, Mynheere de la Motte ende andre edelmannen ende suyte in groote ghetale.

Ten selven tyde wierden gheschipt, tot Nieupoort, in huedeschepen ende binnelanders, wel vyfthien duust soldaten, om te senden up de armade van Spaengnen, waerup men seyde te wesen wel zeven hondert edelmannen, zo Spaengnaerden als Italianen, ende wonderlicke costelicke schepen. De duc de Medina Cely was daer oock in persoone, metgaders veele andre edelen van name. De selve armade was alsdoen ghearriveert in de nauwe zee, tusschen Dovren ende Calis, danof wy, tselve alhier verstaende, wel verwondert waren, alsdat men zulck eene schoone armade ende costelicke schepen was stellende in zulcker dangiere ende perycle van te vallen in dese nauwe zee, ende nauwers gheen refugie te hebben om hemlieden te moghen saulveren van storm ofte tempeest, ende vervolcht wesende van alle vianden. Ende alzo capitein Draeck, admirael van de schepen van oorloghe van de coninginne van Inghelandt, met goede nombre van schepen was altydts costoyerende de voornomde armade, up datter niemande aen landt en zoude slaen, voorts wel dertich schepen van oorloghe der rebellen uut Hollandt ende Zeelandt, haerlieder ghealliëerden, doende ghesaemdelick extra debvoir om dese armade om den hals te bringhen. Waertoe zy gheprepareert hadden wel acht brantschepen, gheladen met peck, tarre, buspoudre ende andre instrumenten. Welcke schepen ghewoelt waren met drie aen meleandre, latende de selve zo driven al brandende metter vloet tusschen de schepen van de voornomde armade, de welcke aen haerlieder cabels ende anckers laghen. tWelcke zilieden vernemende, hieuwen af ende quiteerden haerlieder cabels, maeckende zo plaetse ende passage de voornomde brantschepen, zondre groote schade te lyden, anders dan zommeghe schepen van diere, doir faulte van haerlieder cabels, de welcke zy hadden moeten abandonneren, zwayden te naer den lande. Ende onder andren een van de vier grootste galliassen, commende met zyn roër up eenighe cabels, twelcke uutschoot, ende midts dien de selve galliasse dreef naer stranghe, ontrent de havene van Calis, waerup dat waren meer dan vyf hondert mannen, de welcke dapperlick vervolcht ende overvallen wierden by de vianden. Zo datter wel veertich persoonen doot bleven. Mynheere van Gourdan, gouverneur van

Calis, sondt up den voet dauwaerts vyf ofte zes chaloupen met soldaten 1588.
ende androers om die selve galliasse te secoureren. Van ghelycken dede schieten van de rysbanck met groote artillerye. Zodat de viant ghedwonghen was tselve schip te abandonneren, nemende met hemlieden al wat zy lichten conden. De reste van den volcke wierden ghesauveert ende quamen naerderhandt hauwaert. De artillerye, wesende wel vyftich groote mottalen sticken, wierden ghelost by die van Calis. Voorts al de seylen, riemen ende andre tuuch wiert van ghelycken auwaert ghebrocht binden lande met schuuten. tSelve schip wiert daer ghesleten. Zy mochten royen met LII riemen, XXVI riemen over elcke zyde, zes mannen an elcke rieme ende an sommeghe VII. Zyn groot seyl was breet wel LXXXVI voeten, al smalle cleeren dobbel ghenayt; was lanck in de kiele wel CLXX voeten; de riemen waren lanck elck LVI voeten met zeven of VI andtaven om de selve te royen. De weeghen [1] van tselve gallion waren wel XVI palmen dicke, in der manieren dat de clooten, de welcke de Inghelschen ende andre daerin schoten, bleven daerinne stekende, zonder perceren. Een andre gallion, twelcke was ghenaemt tGallion van St-Philippe, wiert by den viant afgheschoten zynen grooten mast. Ende zo commende ontrent de havene van Nieupoort, stelde daer oock ontrent stranghe, hebbende up wel vyf hondert mannen, wel veertich groote mottalen sticken artillerie. Danof twelck al ghesauveert wiert met boodts, ghereserveert XXV ofte dertich soldaten, de welcke daerin bleven, om tselve te bewaren, midts noch int vlot wesende. Alwaer de viant aenquam met diversche schepen, ende namen met ghewelde tselve gallion, leedende met hemlieden al datter in was naer Zeelandt. Men seyde datter in Zeelandt noch een andre schip van de selve armade, by stroom van wynde, in gheloopen was. Daer wiert oock een andre by de Inghelschen upghevoert in de riviere van Londen. Men seyde van ghelycken als datter eene up zee verbrant was van haerlieder eyghen vier by quaet toesicht, ende een andre galliasse wasser upgheloopen in de ree van Avre de Grace [2], de welcke aldaer ghesauveert wiert.

Ten selven tyde arriveerde alhier, commende uut de voornomde armade met eene cleyne pynasse, een van de superieurs, om te verhooren de occasie de armade alhier by de Spaensche commissarissen ghepreparecrt

[1] *Weeghen*, parois.

[2] Havre-de-Grâce, en France.

1588. niet voort en quam om dandre te seconderen, ende volghen de resolutie der C. Mag[t]. Waerup wert hem voor andtworde ghegeven, alsdat de selve schepen alhier als noch niet veerdich en waren; maer men zoude daerinne useren alle diligentie. Wy zonden oock dauwaert drie van de beste schippers deser stede om hemlieden wat behulpich te zyn.

Onder den XI[en] der selve maent van ougst vertrocken van Bourbourch de voornomde commissarissen ende ghedeputeerden, met haerlieder suyte, van de coninginne van Inghelandt naer Calis. Ende commende tot Hoyen-Sluus, alwaer ons volck oorlof nam, wierden voorts gheconvoyeert by drie edelmannen ende twintich carabins Franchoisen tot Calis, alwaer zy eerlick ontfanghen ende wel onthaelt wierden. Ende vandaer trocken over naer Inghelandt, zonder eeneghe resolutie van accorde ofte paix, waeromme datmen zo veele communicatien ghehouden hadde ende zo langhe daermede gheoccupeert gheweest.

Ten selven tyde alzo men niet en conste onderhooren wat course de armade van Spaengnen ghenomen hadde, want zy uutte nauwe zee vertrocken was, twelcke Zyne Alteze occasie gaf, midts dat dese schepen noch onclaer waren, alhier ordre te laten an den hertoghe van Pastrana te vertrecken van hier naer Brugghe; twelcke zo gheschiede, onder den XIII[en] der selve maent van ougst. Ende wy sonden alsdoen uutte drie vliessche-boots van oorloghe, danof een gheladen met buspoudre, om te gaen zoucken in diversche quartieren de voornomde armade van Spaengnen.

Onder den XV[en] der selve maent wiert de rekeninghe deser stede ghehoort by de commissarissen, daertoe gheauctoriseert by Zyne Alteze, te wetene: S[r] Franchois Aguillar Alvarado, gouverneur deser stede, ende Joncheer Regnier Gaerdins, bailliu: ende tsanderdaechs de wet vernieut, danof Joncheer Anthuenis Van Rye ghecontinueert burchmeestre ende Cornelis Martin voorscepen.

Wy verstonden ten desen tyde alsdat tschip, ghementionneert alhier vooren, uutter voornomde armade zyne refugie hadde ghenomen, doir storm ende tempeest van winde, in lyfsberch [1] naer de Wielinghen, was ghenaemt tGroote Gallioen van Lisbonne. Was zeer groot ende lanck ende

[1] *Lyfsberch*, conservation de la vie.

wel XVI ofte XVII palmen dicke van weeghen [1]. Hadde wel up VIII[c] personen, wel LXXX groote mottale sticken artillerye. Was houdt wel XXVIII jaren. Wiert by den vyant afgheschooten zynen grooten mast. Zo dattet ghedwonghen was naer Zeelandt te loopen, alwaer zy noch vochten ende verweerden hemlieden zeer clouckelick jeghens den viant, tot dat zy haerlieder appoinctement vercreghen. Ende wierden al tvolck uut dit gallioen ghestelt ende ghevoert in andre schepen naer tSas by Ghendt. Ende tgallioen quam naerderhandt om den hals ontrent tcasteel van Rammekins. Danof de viant vercreech, zo van dat schip als tandere voor Nieupoort ghenomen, veele schoone artillerye. 1588.

Onder den XXVIII[en] der selve maent van ougst arriveerden alhier de twee vliessche-boodts van de drie boodts vooren ghenarreert, de welcke uutghesonden waren om te onderhooren van de armade van Spaengnen, danof deene was gheladen met buspoudre, omme tselve te leveren aen de voornomde armade. Ende de selve niet vindende, keerden weder hauwaert. Ende nopende tderde schip, tselve commende in Schotlant, lieten tschip ligghen up de ree. Danof de capitein ende schriver trocken metten boodt aen landt om wat victuaille, ende oock om te onderhooren yet van de armade van Spaengnen. Maer wierden up den voet in vanghenesse ghesmeten, nemende de selve voor pyraten, doende oock devoir om tschip in te gheeryghen. Maer de gasten dat vernemende, trocken stil up, ende quamen naer huus. Maer corts daernaer, de Schotten, bet gheinformeert zynde, ontsloughen de selve persoonen. Ende quamen naer huus met een coopvaerder schip. Men verhoorde alsdoen als dat de armade van Spaengnen haer cours ende route hadde ghenomen achter Inghelant ende Schotlandt omme, ende zo naer huus gheseilt. Capitein Draeck met zyn schepen was oock naer huus ghetrocken.

Onder den XXIX[en] der selve maent arriveerde alhier de eertsbisschop van Yerlandt, commende van Rome. De welcke alhier wel onthaelt was, wesende een vroom prelaet van ontrent XL jaren. Celebreerde in de prochiekercke deser stede, ende reysde vanhier naer Zyne Alteze.

Onder den IIII[en] van septembre tselve jaer LXXXVIII arriveerde alhier, commende van Brugghe, van de Alteze, de zone van den grave van Tyrol.

[1] *Weeghen*, parois.

1588. van thuus van Oostenrycke, rechtzweer van onsen coninck, wesende van der oude van XXXII of XXXIII jaren, hebbende twaelf mulen met bagaige, met andren grooten staet van peerden: alwaer hy eerlyck ontfanghen wiert. tMagistraet presenteerde Z. E. een stick wyns: vertreckende tsanderdaechs naer Bourbourch, Grevelinghe ende andre steden, om tlant te besiene. Men seyde dat Z. E. zekere nombre van peerde-ruyteren hadde by Zyne Alteze ten dienste van de C. Mag^{t}.

Ten desen tyde verstaen als datter, naer tvertreeken van der armade van Spaengnen, tot Londen in Inghelant, gheexecuteert ende ter doot ghebrocht waren, naer haerlieder mode, wel XIIII of XV Catholycken, danof de vyfve waren priesters ende de reste weerlicke persoonen.

Ten selven tyde quam anderwaerf over, onder de obedientie van de C. Mag^{t}, de stadt van Bonne onder Cuelen. De soldaten mochten liberlick vertreeken met haerlieder goet ende bagaige.

De rebellen verhoorende als dat Zyne Alteze in meeninghe was zynen legher te bringhen voor Berghen-up-Zoom, ende dat de marquis van Renty met zyn ruyteren overvallen hadde zekere sterckte ontrent de stadt van der Thole, dit verstaende die van der Tholen, staken duere zekere dycken, in der manieren datter van ons volck XL ofte L verdroncken aleer zy consten gherumen van den watere.

Onder den XVII^{en} der selve maent van septembre wiert alhier, by de capiteinen van de schepen van Amburch, ghedaen hanghen, an de nieuwe galghe up de Cruusstrate deser stede, eenen boodtsgheselle van de selve schepen van ontrent XVIII jaren, omdat hy zynen capitein hadde gheslaghen ende andre quade pitsen [1] bedreven.

Onder den XXV^{en} der selve maent overleet deser werelt, binnen der stede van Veurne, ten Cellebroers aldaer, Charles de Drivere, borgher deser stede, de welcke, om zeker frenesie hem overvallende, wiert daer gheleyt, hebbende daer te vooren diversche intermysen deser stat beeleet voor zyn decessie. Vercreech anderwaerf zyn verstant ende ontfynck de ghe-rechten der Kercke.

Int laetste van deser maent leyde Zyne Alteze siege voor de stadt van Berghen-up-Zoom; maer de havene bleef noch al vrye. Zodat de rebellen

[1] *Quade pitse*, mauvaise action, méfait.

daeghelicks noch uut ende in voeren. Zy hadden binder stadt wel drie 1588.
cornetten peerden, de welcke dickmaels uut quamen om te scharmoussen. Zy zonden oock uut een schip met xxvii prisonniers, met zeker gaerde van soldaten naer Zeelandt tot meerder bewaernesse. Nemaer wesende in zee, doir quade wachte van de soldaten, de zelve prisonniers wierden gheweldich tvoornomde schip, ende bedwonghen de schippers te varen naer thoost van Steenberghe, de welcke hilden voor de C. Mag^t. Zodat zy midts dien verlost wierden.

Onder den v^en van octobre tselve jaer lxxxviii, zo arriveerden binder havene deser stede drye cleyne roybaergen, commende uut Spaengnen, elck met xxv mannen, royende met ix riemen aen elcke zyde. Quamen in zes daghen tot hier. Brochten diversche brieven, hebbende, onder hun drien, gheladen hondert ende twintich cofferkins met ghelde.

Onder den xxviii^en der selve maent wiert ons convoy, treckende van Dixmude naer Brugghe, afgheworpen by die van Oosthende, waghens ghepilliert ende volck ghevanghen. Groote schade voor dit lant, twelcke dickmaels was ghevallende, tracterende de prisonniers als barbaren.

Alzo Zyne Alteze met zyn legher lach voor de stede van Berghen-up-Zoom, zo vooren ghementionneert is, maer de havene was noch libre, anders dan zommeghe cannons staende ontrent de havene, omme te beletten de intrye ofte yssue der rebellen, maer de selve up toelegghende, en lieten daeromme niet, alsnu, alsdanne zommeghe schepen ende provisie daerin te cryghen, ende andre daer uut te senden. zommeghe capiteinen vonden hun by Zyne Alteze, makende conventie van hem te leveren zekere secreten ontrent de selve stadt. Waertoe, om tselve te effectueren, by Zyne Alteze ghesonden wierden zeker capiteinen Spaengnaerden. Nemaer aldus arriverende, wierden bedroghen, zommeghe doot ghesmeten, andre ghevanghen ende zommeghe int verloopen verdroncken van de dycken by den viant doirghesteken.

Int eerste van der maent van novembre tselve jaer xv^c lxxxviii wiert, by den rebellen van Vlissinghe, ghecommen wesende te lande in Vlaenderen in ghetale van ontrent de vyftich, afgheworpen, up de riviere ghenaemt de Schelde, een ryck marctschip met costelicke goedinghen, commende van Antwerpen, treckende naer Rysselе met diversche persoonen, de welcke mede ghevanghen wierden.

1588. Ten desen tyde vertroock uut Inghelant de grave van Comberlant, metgaders twaelf schepen van oorloghe by hem toegherust. Zo hy de mare liet gaen, maeckende zyn route naer de Spaensche zee, omme te berooven de schepen van den coninck van Spaengnen commende uut Indien.

Ten selven tyde arriveerden binder havene deser stede de nombre van thien coopvaerders Bretoenen, gheladen met spaensche wolle, olye ende Bordeausche wynen.

Ten selven tyde, volghende tweder zo incommode ende variable, daegheliex continuerende in reynen [1] ende tempeest van wynde, wiert Zyne Alteze ghedwonghen te lichten de legher van voor Berghen-up-Zoom: nemaer latende aldaer up zekere bollewercken, by hem ghedaen maecken, zyn volck van oorloghe, provisie ende ammunitie om de selve stadt te benauwen.

Ten selven tyde continueerden de Inghelschen daeghelicks te commen tot Boulongne met alderande provisie, de welcke terstont ghelost uutten schepen ende met carretten ghevoert in Upper-Boene [2], danof den capitein hem somwils was vindende in Neer-Boene [3] ende up de havene. Nemaer en toufde daer niet zeer langhe, treckende anderwaerf naer de hooghe stadt.

Alzo die van Grevelinghe alhier waren toerustende diversche schepen van oorloghe, varende te beute ende adventuere, zo was onder andren uutvarende, int eerste der maent van septembre XVc LXXXVIII, een vliescheboodt, toegherust ter oorloghe by myn heere van Greneval [4] van Grevelinghe, hebbende up wel tzeventich hoofden, onder boodts-ghesellen ende soldaten, ende zommeghe jonghers: danof datter capitein was een schipper deser stede ghenaemt Henry Gheeraets, hebbende twee zoonkins jonghers, de welcke hy mede nam. Ende corts naer zyn vertrecken nam een schip van den viant gheladen met cabels, trossen ende ander cordaille, de welcke hauwaert sont met IX of X van zyn volck, arriveerende in salvo. Ende midts dat wy tsydert van tvoornomde schip van oorloghe egheene zekere nieumaren en hebben connen verhooren, anders dan sommeghe willen segghen als dat hy ghebleven zoude zyn ontrent de frontiere van Ghelderlant

[1] *Reynen*, pleuvoir.

[2] Boulogne supérieure.

[3] Boulogne inférieure.

[4] Probablement Le Quien, seigneur de Guernonval.

up een sant, ghenaemt Sinte-Pieters-Sant, int vervolghen van zynen viant, 1588-1589.
de welcke ghejaeght zynde ende wetende betre de wycke dan hy, quam daer over. De andre altyts vervolghende, bleef staende up tvoornomde sant, ende met tempeest van wynde stack in spaenderen. Danof al tvolck verdronck, waer af datter mochte wesen xviii ofte xx van Dunckercke ende de reste vremdelinghen. Men heeft danof anders niet connen vernemen. God wil de zelve ontfermen!

Int eerste van der maent van decembre tvoornomde jaer xv^c lxxxviii, alzo die van Oostende hadden upgheleyt, up de torre van der kercke aldaer, zekere tonnen met buspoudre voor provisie, zommeghe soldaten aldaer de wachte houdende, ende niet wel bewarende haerlieder vier, twelcke in teruut gherochte, ende drouch mede de comble ende eene groote partye van de selve torre. tWelcke groote interest was voor de schippers varende by der zee, midts tselve was een goet lantteecken. Ende binnen de v zo vi daeghen daernaer, haelden de selve van Oostende meest al de koyen van Nieupoort, in ghetale van lxxxv loopende in de pannen van de dunen. tWelck groot verlies was voor de haerme borghers van Nieupoort.

Binder selve maent van decembre vertrock capitein Francois Draeck, als admirael van de armade ter zee van de coninginne van Inghelant, metgaders don Anthonio, wylen coninck van Pourtugal in ghetale van lxxx schepen, danof de lx waren schepen van oorloghe. De andre om volcke ende provisie te voeren. Capitein Noorts, de welcke langhe ghedient heeft in dese Nederlanden als gheassisteert de rebellen, was oock in de selve armade, ende wiert ghemaect upper veltheere te lande. De selve armade lach noch langhe daernaer, eer zy vertrocken, in Wicht, aldaer maeckende alle preparatie, ende vergaderende haerlieder volck van oorloghe, danof de mare liep van ontrent de vierentwintich duust, Jacq ende Toon [1] al mede ghetelt. Men wilde segghen als dat haerlieder meninghe en bevel was te trecken naer Portugal, ende don Anthonio anderwaerf int rycke te stellen.

Onder den xiiii^en januàry xv^c lxxxix wiert afgheworpen ons convoye, treckende met de passanten van Dixmude naer Brugghe, by die van

[1] *Jacq ende Toon,* traduction littérale: Jacques et Antoine; en d'autres termes : tout le monde y compris.

1589 Oostende, de welcke onder weghe laghen in imbuucke: danof diversche van ons volck versleghen wierden, andre ghevanghen ende sommeghe ontloopen. Men seyde de faulte te wesen van onse soldaten, de welcke te licht verstroyt wierden, vreezende alsdat de viant was in meerder ghetale.

De beste tarwe van der marct golt ten dezen tyde, binnen deser stede van Dunckercke, voor zeventhien schellinghen grooten de rasiere lantmate. Gode lof!

De grave van Lester, wesende ontboden van de coninginne van Inghelant, daer ghecommen zynde, wiert overvallen van zekere zware siecten ende frenesie, danof hy overleet. *Tel vie tel fin.*

Ten desen tyde ende hier te vooren, midts de groote rysque ende pericle der zee van alle pyraterie, men betaelde voor de vrecht alleenlick tot de Bretoenen, de welcke al de vaert hadden, de somme van vyfthien zonnecroonen van elck vat wyns commende van St-Lucar ende andre plaetsen in Spaengnen, zout, fruyten ende andre coopmanschap naer advenante, ende boven desen canslukens ende groote avaryen, van tvat olie xv croonen ende van tsaut drie guldens x stuuvers van de raziere.

Onder den XI^{en} marty LXXXIX wiert binnen der stadt van Calis, metter trompette uutgheroupen, als dat zy hilden voor vianden al de guene de welcke ghealliecrt waren metter Ste Ligue, alzo men corts daernaer in zee wel ghewaere wiert dat deen den andre was pyllierende. Ende tot Calis wiert uutghesonden een goet predicant, aldaer ghecommen van Paris, om dat hy in zyn sermoen gheblameert hadde de factien van den coninc int faict van den hertoghe van Guyse.

Onder den IIII^{en} van aprilis tselve jaer, mynheere de la Motte verstaen hebbende als datter van tgarnisoen van Oostende veele uutghetrocken waren, om te gaen stelen ende rooven int lant, naer haerlieder costume, trock dauwaert met zeker volck van oorloghe, om tselve te besluuten. Nemaer daer commende, en vonden de selve zaecke zo niet ghepreparecrt. Ende midts dien trocken anderwaerf elck zyns. Daer gherochte uutte een haerbeyder van de zelve stadt, moede wesende van daer te wuenen, seyde dat te verwonderen was als dat zy niet overlanck en waren verzoncken, midts de overvloedeghe moorden by hemlieden daghelycks committerende in diversche instanten, als zommeghe de kele afghesneden, andre ghehanghen, andre in dycken ghesmeten, ende met haerlieder clauwaeren stocken

zo onder twater ghehouden totter doot, met veel andre tormenten. Danof 1589.
zy noch daghelicx thuus commende haerlieder rom ende glorie waren draghende in de benautheyt ende miserie van den volcke.

Alzo die van Sinte-Gheertruenberghe binder maent van maerte waren revolterende met haerlieder soldaten, wesende wel vyf hondert ende wel drie hondert peerde-ruyteren, doir faulte van payement verachtert van thien maenden, midts dien begherende te commen ten dienste van de C. Magt [1]; partye dit vernemende, zonden dauwaert wel drie hondert boodtsghesellen met schoone beloften van goede betalinghe: maer tselve refuserende te ontfanghen, wierden som doot ghescholen, andre ghevanghen ende de reste trocken anderwaerf te rugghe. Die van binnen riepen over al : *Vive le Roy d'Espaigne!* Van ghelycken zeker signael van viere toghende tot die van Breda, twee mylen vandaer, houdende voor de C. Magt, om haerlieder secours ende provisie, partye trock dauwaerts met al de schepen die zy upbringhen conden, ende scholen daerup met groote artillerie, makende bresche ende doende daerup diversche assaulten. Nemaer wierden vivement gherepoulseert. Zodat de viant daer groot verlies hadde van volcke: want die van binnen waren zeer fray soldaten, de welcke daer te vooren gheleghen hadden binnen der stadt van Bruessele, ten dienste van myn heere van den Temple, gouverneur van de zelve stadt van Bruessele. De burchmeestre ende andre mede ghedeputeerden trocken uut Sinte-Gheertrudenberghe tot Zyne Alteze, begheerende te commen onder de obedientie der C. Magt, met vertooch der gheleghentheyt van der stadt, verzouckende secours jeghens den viant. Waerup Zyne Alteze niet en sliep, maer doende debvoir in alder spoet, als wesende een zaecke van grooter importantie. De viant dit verstaende, stack duere eenen dyck om ons volck de approche te benemen; maer deden malcanderen dapperlick de feeste. Zodat men extimeerde als datter den viant wel liet, vooren ende naer, wel VIII^{c} mannen. Zy beloofden die van der stadt goude berghen, hadden zy willen blyven aen haerlieder zyde. Nemaer tghelove en greep daer gheen plaetse. De bouven en betrauden melcanderen niet. Ende oock zy waren finabelick gheresolveert tot de C. Magt, de welcke hemlieden goede remu-

[1] « Den gouverneur de welcke dese stadt was overleverende tot de C. Magt, was by toename ghenaempt capitein Viersiot. » (Note du chroniqueur.)

1589. neratie beloofde. Onder den x^en aprilis wiert, binder stadt van Breda. haerlieder accoort ghescreven ende ghecorroboreert. als dat zy ontfanghen waren in de gratie van de C. Mag^t, alle voorgaende faulten vergheven, gheene ghereserveert, vry wesende van soldaten, anders dan ordinaire garnisoen van inlanders. Die van contrarie religie hadden den termyn van zes maenden om haerlieder goedinghen te vercoopen, transporteren ofte alieneren ende vertrecken met al haerlieder familie waert hemlieden goet zoude dyncken; dat men de soldaten zoude betalen de verachterde thien maenden hemlieden resterende, ende boven dien noch vyf maenden voor eenen schynck; in somma dat tdysendaechs den xi^en aprilis tselve jaer xv^c lxxxix trock ons volck van oorloghe binder zelve stadt ende planten de vendelen van de C. Mag^t up de rempars aldaer. Ende onder den xiii^en daernaer trok Zyne Alteze in, dede daer ontrent in alder diligentie maecken drie zo vier bollewercken jeghens de coursen der vianden, als wesende maer drie mylen van Dordrecht, rebellen der C. Mag^t. De Hollanders waren zeer inpacient van tverlies van de voornomde stadt, wel wetende als dat men hemlieden de feeste zoude doen met galleykins ende roybaersen, die men daertoe prepareerde.

Onder den xv^en der selve maent van april de rebellen van Berghen-up-Zoom namen inne, wesende in ghetale van twee hondert vyftich peerden ende wel zo veel voetvolck, de stadt van Thienen in Brabant, gheleghen drie mylen van Loven, vii mylen van Mechele, doir quade wachte, hoewel datter garnisoen in lach. De viandt stelde tcorps de guarde in brande, beroofden al de stadt, ende abbandonneerden de selve, leedende met hemlieden de principale borghers, die zy noch tot grooten rensoene stelden.

Ten desen tyde golt de beste tarwe up de marckt deser stede om xv s. grooten de' raziere, ende tot St-Omars om drie guldens en half de raziere aldaer. Gode lof! Ende by de rebellen van Hollandt ende Zeelandt goldt de tarwe wel xxxii s. grooten de raziere, de welcke in den grooten dieren tyt ons besloten hilden met haerlieder schepen van oorloghe, up datter gheen graen en zoude commen om ons te secoureren, up dat wy van hongher zouden verghaen. Waertoe zy alle debvoiren useerden.

Onder den xxvii^en der selve maent van april quamen alhier, up zekere schepen van oorloghe, danof dat een Cornelis Willemson, een vroom zeeman deser stede, admirael of was, varende up een van de schepen ten

dienste van de Mag[t]. Ende wesende in zee, vechtende met den viant, wiert 1589.
gherocht met een loot van een musket in zynen buuck, danof de lever gherocht was, danof hy tsanderdaechs overleet, ende wiert zeer eerlicken begraven in de prochie-kercke deser stede, voor de cappelle van den Name Jhesus.

Ten desen tyde wierden ghesonden tot Boulongnen, by de coninginne van Inghelandt, ontrent zeven hondert volck van oorloghe thaerlieder assistentie, twelck was al volck in Inghelant upgheraept van alle soorten, als Huguenotten van Vranckerycke, Guesen uut onse landen, de welcke arriverende bleven ligghende in Neer-Boene.

Ten desen tyde zynde Zyne Alteze niet wel ghedisponeert, vertrock naer tbat van Aken om wat te refreschieren, ende zyn diete voor eenen tyt aldaer te houden.

Ten desen tyde regneerde over al int landt van Zwaven, ontrent Trier ende andre plaetsen, oock in dese Nederlanden, groote nombre van toveraers ende toveressen, de welcke overal veel quaet ende schade deden.

Ten desen tyde een capitein, ghenaemt Jan Spierynck, een visschers zone van deser stadt, varende ten oorloghe met een vliessche-boodt met LX mannen, onder soldaten ende boodtsghesellen, in zee zynde, leyden aent boort van een groot schip van oorloghe, meenende tselve een coopvaerder te wesen, zo hy hem veinsde. Maer aent boort vast zynde, twelcke was een convoyer van Rotterdam, wiert overvallen van den volcke ende mede ghevoert naer Rotterdam, ende wierden al ghehanghen aen galghen, ghereserveert drie jonghers, die verbeden wierden van maegden om te trouwen, ende zeven of VIII, de welcke up een prinse [1] waren daer te vooren by den selven Spierynck ghenomen, ende naer huus ghesonden: de welcke in salvo arriveerden.

Ten selven tyde arriveerde hier binnen deser havene een galleykin met ontrent XXXVI mannen, den meesten deel Franssoysen, de andre Spaengnaerden, commende van Havre de Grâce, houdende voor de Ste Ligue, ende vertoghende dat zy groot ghebreck hadden van buspoudre om hemlieden te moghen deffenderen indien de noot zo requireerde: verzouckende midts dien danof ghesecoureert te wesen, midts betalen, twelcke zoude dienen, zo

[1] *Prinse*, prise.

1589. voor de provisie van haerlieder stadt als voor een groote galliasse van de armade van den coninck van Spaengnen, aldaer upghecommen doir tempeest van wynde, begheerende anderwaerf te harmeren, om metter eester commoditeyt naer Spaengnen ofte Portugal te seylen. Waerup dat de gouverneur deser stede hemlieden gaf voor antwoorde als dat zy van noode hadden te reysen ende adresseren haerlieder requeste aen Zyne Alteze. tWelcke zy alzo volquamen. Drie zo viere van de principaelste reysden dauwaerts, latende tvoornomde galleyken metten volcke hier ligghen, ende vertouven haerlieder wedercomste. Men seyde als dat tot Havre de Grace thuspoudre wel golt neghen of x s. grooten tpont, doir de groote schaersiteyt ten tyde van haerlieder vertrecken vandaer.

Int laetste der selve maent van meye, alzo die van Cameryck waren afgheweken van den coninck, midts de innorme faicten by hem ghecommitteert, hemlieden houdende met die van der Ste Ligue, ende alzo onse frontiersteden hemlieden daegheliex lieten volghen diversche ammunitie ende provisie tot haerlieder van node, zo datter midts dien goede correspondentie was, ende alzo de gouverneur was uutghetrocken naer Paris, zo ghevielder zeker parcialiteyt binnen der stadt jeghens elckandren. Zo datter apparentie was voor ons om daernaer te luusteren. Waertoe de marquis van Renty hilt ghereet, ligghende ontrent Bouchin, zeker peerdevolck ende voetvolck van oorloghe, om te moeghen exploicteren, hadde de zaecken willen avanceren. De la Noue, ghecommen zynde van Sinte-Quintins, houdende voor den coninck, met zyn volck van oorloghe, was van ghelycken daertoe tenderende. Nemaer van deen ofte dander zyde en wierter niet uutgherecht. Zodat elck vertrock vanwaer zy ghecommen waren.

Onder den xxiiien juny tselve jaer lxxxix wiert betaelt, tot eenen schrynwercker van St-Aumars, over tmaecken van de houtte pilaeren, leveren van de houtte zydt-dueren ende sloten totten hooghen choor der prochie-kercke deser stede, metgaders noch twee groote dueren, dienende totter clottuere van den zelven choor, als men de selve maecken zal, al tsamen de somme van zevenenvyftich ponden grooten.

Onder den laetsten der selve maent overleet deser weerelt, binnen der stede van Antwerpe, Christoffels Plantin, de principale bouck-prenter van Antwerpen, de welcke alle zaecken competerende de C. Magt was druc-

kende. Int sterfhuus van den selven waren bevonden groote menichte van costelicke boucken, de welcke tot groote somme van penninghen vercocht wierden. 1589.

Ten selven tyde vertrock vanhier naer Hable de Grace[1] tgalleykin vooren ghementionneert metten volcke, hebbende haerlieder depesche van Zyne Alteze, ende voerden mede wel twaelf duust ponden buspoudre, metgaders andre ammunitie. Daer voeren ooc mede zekere Spaengnaerden, om up de galliasse aldaer ligghende, te varen naer Spaengnen. Maer commende ontrent de Nesse[2], wierden ghenomen van de Inghelsche schepen van oorloghe. Ende wesende dit galleykin ontrent den lande, sommeghe van de Spaengnaerden sprongen over tboort ende zwommen aen lant, andre bleven daerinne. Ende wiert tselve scheepkin upghevoert tot Doveren, ende binnen zekere daeghen daernaer tot Londen.

Int eerste der maent jully tselve jaer wiert overvallen, by tvolck van oorloghe der C. Mag^{t}, tcasteel van Bliebeke[3].

Ontrent den halfsten der zelve maent quamen hier ligghen, ontrent dese havene, ende stelden zo naer tlant als zy conden, elf schepen van oorloghe van de rebellen, om al te beletten watter in oft uutvaren wilde. Ende men brochte hemlieden victuaille aent boort met huede-schepen. tWelcke hier groote benautheyt causeerde, principalic tot de haerme visschers, de welcke doir grooten noot moesten met haerlieder schuuten gaen varen naer Berghen, ende van Berghen naer Lynkin, ende doen wynden ter Overdracht, vandaer naer Waten. Aldaer van ghelycken moesten haerlieder schuuten doen wynden over tOverdracht, ende vandaer ter rivieren uut, naer de zee, alwaer zy ghynghen visschen int langhe-water, commende met haerlieder schuuten ende visch tot Grevelinghe. Ende overmidts aldaer sobre vente, mets daer luttel volcxs is, moesten tselve visch met carretten, ten groote coste, naer Dunckercke senden, om te vercoopen. Wat moyte, cost ende travail voor die haerme lieden, ter occasie van de boose generatie der rebellen!

Binder selve maent jully tvoornomde jaer wierden, by tgarnisoen van de C. Mag^{t}, ghevanghen ghebrocht binnen der stede van Bruessele ontrent veertich soldaten van tgarnisoen van Berghen-up-Zoom, de welcke te roo-

[1] Havre-de-Grâce.
[2] La Nieppe.
[3] Blyenbeek.

1589 ven uut ghetrocken waren, naer haerlieder ghewoonte, ende wierden afghe-worpen als gheseparcert weesende van meerder compaignie; de welcke al gheexecuteert wierden met den bast binnen der voornomde stede van Bruessele, ghereserveert haerlieder capitein, de welcke uut consideratie onthalst wiert.

Onder den xviii^en^ der selve maent wiert by den gouverneur deser stede s^r^ Franchois Aguillar Albarado ende joncheer Regnier Gardins, bailliu deser stede, de rekeninghe ghehoort, ende tsanderdaechs de wet vernieut. Waer dat ghecreert wiert voor burchmeestre Cornelis Martins; Adriaen Batten, wiert ghecontinueert poortmeestre, metgaders noch zes raden tot hem ghecreert, om mede toe te ziene naer de wercken deser stede, de welcke men zekere jaeren achter hadde ghelaten uut cause.

Ten selven tyde wierden by de rebellen van Oostende ghehaelt, ontrent Brugghe, goeden nombre van koyen ende schapen, noch van tpachtgoet ter Schoore, competerende die van Sint-Janshuus te Brugghe, oock wel tachtentich schoone melckoyen. Ende, nietjeghenstaende alle de stercklen ende wachte van onser zyde onder weghe, brochten al de voorseyde bestaille in der nacht tot Oostende binnen, ghereserveert eenen trop van ontrent twee hondert schapen, die zy niet voorts gheeryghen en conden, die zy up den wech lieten loopen, vresende van vervolcht te zyne.

Alzo wy verstaen hadden als dat diversche conventen ende andre personnagen binnen der stede van Paris, omme te conserveren de catholycke religie, als wesende twelvaert ende prosperiteyt van den rycke, ghesaemdelick ghesloten ende gheresolveert hadden den coninck van cante te helpen, ende zulck een monster dat edel rycke niet te laten totaliek ruyneren, waer by daegheliex extreme debvoir toedede, ramasserende daertoe alle heretycken, sectarissen ende andre perturbateurs der ghemeene ruste, zo van zyn rycke als andre provintien; zodat onder andre een religieus Jacopin heeft anghenomen ende zyn leven te aventueren, totten generale welvaert van de ghemeente, tselve exploit te anveerden. De coninck ghecommen wesende tot St-Clou, dese religieus is hem commen salueren, hem presenterende, onder den eersten dach van ougst xv^c^ lxxxix, eenen brief van die van Paris, waerinne gheschreven was diversche zaecken omme tot eenen goeden accorden met hem te moeghen commen. tWelcke den coninck int lesen zeer behaghende was. Ende naer tlesen van de zelve, zo zeyde de

voornomde religieus dese woorden : *Sire, j'ay encore unge autre lettre* 1589.
adressée à Vostre Majesté ; stekende midts dien zyn handt in zyne mauwe, treckende daeruut eenen langhen snydere ofte priem, stekende den selven in zynen buuck, ende metten zelven een andre steke bet uppewaerts. Danof de edelen ende gaerde daer ontrent wesende, zeer beroert zynde, zyn ghevallen an den coninck om hem te secoureren, ander vielen an den perpetrant, de welcke up de voet wiert overvallen en ghemassacreert. Den coninck wesende half doot, half levende, wiert neerstelick ghevisiteert, om hem te moeghen cureren daert doenelick hadde gheweest: daertoe men extreme debvoir dede, zo men wel considereren mach. Maer hy wiert zo lanxs hoe crancker, maeckende midts dien zyn testament, denommerende voor zyn hoir ende successeur van der croone des ryexs den coninck van Navarre, als gheen andre naerder, zonder te respecteren als dat hy van contrarie religie was. Danof hy peniterende, volghende zyn ootmoedeghe supplicatie ende intercessie van zyne goede vrienden, int jaer xv^{c} LXXII, zyn pardoen van onsen Heyleghen Vader den paus van Rome vercreghen hadde, ende naer dien anderwaerf vervallen, alzo de honden useren tghuent dat zy eens uutgheworpen hebben wederomme upsloeken. De coninck van Vranckeryeke aldus cranck ligghende, gaf last als dat men naer zyn overlyden zyne dood zoude zien te vreken, met andre proposten, niet wel betamende tot een catholycq prince *et roy très-chrestien*. Ende binnen XII of XIII hueren daernaer overleet deser weerelt, naer dat hy de quetsuere ontfanghen hadde. De religieus perpetrant was uut Bourgoingne, ghenaemt frere Jacques Clement, oudt XXII jaeren.

Alzo die barbare rebellen van Hollandt ende Zeelandt met haerlieder schepen van oorloghe, in ghetale van achte, IX, X ende somwils XI of XII, gaende af ende an, maer lieten altyts ten minsten VIII ofte IX schepen continuelicken daer ligghende, wel voorzien zynde van cabels ende anckers, om te moeghen afryden stroom ende vaerweder, om te nemen ende beletten als dat uut dese havene zoude willen varen ofte incommen, alzo hier vooren ghenouch verclaert is, zo quamen alhier naer dese havene gheseylt, onder den XII^{en} van ougst tselve jaer XV^{c} LXXXIX, vier Schotsche schepen, gheballast met steen-colen, hebbende up onder henen vieren zes hondert Spaensche soldaten, de welcke zy brochten uut Schotlant; twelcke waren een partye van de soldaten die voeren up de harmade van Spaengnen,

1588. hier vooren ghementionneert, van de schepen die bedorven waren onder Yerlandt by storm ende vaerweder, ende al die costelicke schepen ende artillerye verloren, ende boven dien menich mensch tleven ghelaten; zo trocken de voornomde soldaten die ghesauveert waren in Yerlandt ende vandaer naer Schotlandt, alwaer zy zekeren tyt bleven tot anderstont datter hordre ende provisie quam van onse C. Mag[t]. ende gheconveniert wiert met diversche Schotsche schippers om de voornomde soldaten hauwaerts te transporteren, danof men seyde dat zy hadden wel hondert guldens voor elck man: daerup zy hemlieden moesten provideren haerlieder monteost. Men seyde van ghelycken als dat zy pasport hadden van den coninck van Schotlandt ende de coninghinne van Inghelant. Ende alzo de voornomde vier schepen meenden naer dees havene te commen, ontrent den xi hueren in den nuchtentstont, zo liepen de drie schepen Schotten van de viere, stellende aen stranghe an de oostzyde van der havene, ende tvierde schip, twelcke tmeeste was, wiert anghevallen ende ghenomen van den viant. Wy deden up den voet alle debvoiren om met boodts de selve soldaten uut te haelen van de schepen die aen tstranghe waren, nietjeghenstaende alle peryclen van den viant. Zodat zy metter hulpe des Heeren al ghesauveert wierden, ghereserveert een boot met twintich persoonen, de welcke nedersonck in den gront, ende meest al verdroncken doir haerlieder onversienicheyt ende haesticheyt dat elck wilde deerste wezen, vreezende den viant, ende midts dien den selven boodt overlastende. Ende naer desen, zo ghinghen de voornomde rebellen met elckandren ghemeen ende raet houden wat dat zy met dit vierde schip van doene hadden, twelcke uphadde ontrent twee hondert ende vyftich soldaten. Ende alzo de admirael van de voornomde schepen rebellen, de welcke ghenaemt was capitein Loncke, tandren tyden gheweest hebbende een schoenmaker van zyn ambacht ende nu een snoode pyrate ende zeeroover, trock van schepe te schepe, met elckandren resolverende als dat zy dese soldaten van cante zouden bringhen, twelcke al haerme persoonen waren, zonder wapen, zonder ghelt ende met sobre habyten, alzoot niet te verwonderen en is, midts den langhen tyt dat zy gheinbarqueert hadden gheweest ende veel onghemaexs hadden gheleden, zo ter zee als te lande; noch grootelicx te verwonderen als dat zy doir cranckheyt ende siecten de meeste deel niet gheconsumeert en waren, alzo men ghemeenlick ziet ghebueren, principalic van de

Inghelsche generatie. Ende alzo de Schotten van den selven schepen zeer 1589.
instantelick verzochten ontsleghen te wesen ende tselve volck met haerlieder schip alhier in de havene te bringhen, vertooghende als dat zy met niemandt gheenen oorloghe en hadden, ende bovendien paspoort van de coninginne van Inghelandt, met veel andre redenen; nemaer al en heeft hiertoe niet connen helpen, midts dat de redene onder hemlieden gheen plaetse en heeft ghevonden, als beesten, ergher dan Turken ende Barbaren. De welcke ontrent den neghen hueren in den haventstont hebben begonnen hauwen ende kerven onder dit haerme volck, met coutelassen, bylen ende ander instrumenten, sommeghe de hooren, nuesen afghesneden, andre de mannelickheyt, andre cruusen in haerlieder kaken, andre ghehanghen, andre levende over tboort in zee gheworpen, ende noch met pycken naer ghesteken in zee ligghende. Ende mits dat zeer stille weder was ende de zee zeer calme, zo wasser van de zelve soldaten van de beste zwemmers, de welcke over tboort spronghen in dese groote foulle, schuerende haerlieder cleederen van den lyve, zwemmende totten lande, totter nombre van XXII ofte XXIII, ende quamen zo moeder nackt gheloopen naer dese stadt, danof de borghers hemlieden anwoerpen sommeghe hemden, andre clederen om tlichaem te decken. tSanderdaechs trock een van de schepen der rebellen naer Zeelandt omme rapport te doene van haerlieder schoon exploict, leedende mede den voornomde Schotsman met zyn volck. Men seyde oock als dat zy noch VII ofte VIII Spaengnaerden, die noch levende waren, mede naer Zeelandt voerden. De andre drie schepen, de welcke an stranghe stonden, de Schotten zouden de zelve wel afgheereghen hebben, nemaer de rebellen en wilden hemlieden niet permitteren de selve hier in de haven te bringhen. Dienvolghende moesten haerlieder goet met waghens doen lossen te leech watre, ende tot grooten coste in de stadt doen bringhen. Men vont noch naer desen dagheliex diversche doode lichamen uutter zee ghesmeten aen stranghe van dat volck, de welcke wy deden vergaderen ende begraven. De andre soldaten, die ghesauveert ende noch int leven waren, bleven ons up den hals, niet jeghenstaende dat wy boven maete van te vooren ghelast waren, tot anderstont datter andre horde van Zyne Alteze ghesonden worden zoude.

Ten desen tyde trock capitein Schynck, met zyn volck van oorloghe,

1589. zo peerde-volck als voet-volck, om met sinistre practycken te invaderen de stadt van Nimweghe, houdende voor de C. Mag^t^. alwaer hy ingherochte doir zeker quartier van de vesten ende muraille, als wetende tsecreet, met ontrent drie hondert soldaten: doende extreme debvoir om open te breken eene van de poorten om in te doen commen zyn cavallerye, waermede zy zekeren tydt gheoccupeert waren, zonder die te connen open gheeryghen. Ende binnen middelen tyden de soldaten van tgarnisoen van der selve stadt, metgaders de borghers al tsamen in de wapen loopende, zyn met grooter furie up den viant ghevallen. Zodat zy metter hulpe des Heeren den viant altyts voorts en voorts te rugghe hebben ghedreven, waeraf dat den meesten deel doot zyn ghebleven. Ende haerlieder capitein Schynck, gheschoten ende zeer ghequetst, loopende zo naer de vesten om hem te sauveren, alwaer men hem naer dien heeft bevonden verdroncken zynde; wiert voorts ghebrocht ende als eenen verrader ghehauwen in vier quartieren, de welcke ghestelt wierden up de poorten van der selve stadt van Nimweghe, alwaer hy gheboren was. Men secht als dat de voornomde Jooris Schynck, corts voor dit exploiet, afgheworpen hadde, in dat quartier, met hulpe van noch eenen andren edelman, zekere bende Italianen van tvolck van onse Mag^t^. hebbende zeer veele quade feiten gheccommitteert, zo up de riviere van den Ryn als ander quartieren, tzedert dat hy gherevolteert was van den dienst van de C. Mag^t^, welcke men seyde te wesen ter occasie omdat men hem niet ghemaect en hadde gouverneur van de selve stadt, welcke hy pretendeerde als edelman aldaer gheboren. Men secht dat hy met zekere schuuten dit exploiet bedreef in der nacht, hauwende een gat in de muraille.

Alzo hier vooren ghementionneert is als dat capitein Franchois Draeck, admirael van de armade ter zee van de coninginne van Inghelandt, metgaders don Anthonio, wylen coninc van Portugal, vertrocken van Londen om haerlierder voyage te doene int laetste van december xv^c^ lxxxviii; maer versamende haerlierder schepen, volck van oorloghe ende provisie in Wicht ende andre ports, liep nog an tot int laetste van maerte daernaer eer zy ghesaemdelick vertrocken in ghetale, zo men seyde, van lxxx schepen, danof de tzestich waren schepen van oorloghe, ende om provisie te voeren de andere twintich, danof hier vooren vergeten te stellen haerlierder ghebesongneerde ende wedercomste, twelcke was int eerste der maent

jully xv^c lxxxix. Men seyde als dat zy gheweest hadden in de Calloengnen, rovende ende brandende, ende vandaer trocken naer Lisbonne. 1589.
Ende commende ontrent vier mylen an dees zyde Lisbonne, in een cleyn stedekin van visscherie, alwaer een casteelkin staet, stellende aldaer zyn volck van oorloghe aen lant, emmers een goede partye, wierden meester, zo men secht, van tvoornomde stedekin ende casteelkin, alwaer gheen groote resistentie gheboden en wiert. Zy staken in brande diversche bretoenen ende andre schepen coopvaerders, gheladen met graen, ligghende in de riviere, alwaer zy waren voltigierende, doende al tquaet dat zy conden. Men seyde als dat zy deden sommeren, uutter name van don Anthonio, de stadt van Lisbonne. Nemaer men gaf se zulcke andtwoorde als daertoe dienende, niet veel vraghende naer haerlieder sommatie, maeckende preparatie teghens haerlieder comste, doende afbranden zeker gaenders [1] staende buuter stadt, updat de viandt daer inne niet nestelen en zoude, de welcke trocken van tvoornomde casteel uppewaerts tlandt omme te vervolghen haerlieder fortune. Want men seyde dat don Anthonio noch groot faveur was hebbende in diversche plaetsen in tvoornomde rycke, by aldien de zaecken hadden willen succederen tzynen voordeele, hoewel voorwaer tselve gheweest zoude hebben haerlieder totale ruyne ende desolatie, als prefererende oppinie voor redene. Ende alzo dit volck van oorloghe was dieper int landt ghetrocken, ende de maere overal liep van haerlieder arriveren, zo begonste tvolck aldaer van alle canten te versamen, metsgaders de conduyte van sommich volck van oorloghe daer ondre, vallende up den viant met grooter furie, in der maniere dat zy anderwaerf moesten terugkeeren. Danof dat den meesten deel in de keeringhe bleven ende de rest loopende anderwaerf naer haerlieder schepen: waerup oock veele ziecken ende crancken laghen van haerlieder ordinaire zieckte des bloedloops. Zodat capitein Draeck ghedwonghen was te nemen sommeghe ydel schepen coopvaerders ende daerinne te smyten zyn cranck volck, up dat deene met dandre niet bedorfven en zoude worden. Ende zyn zo anderwaerf naer huus ghekeert metten voornomden don Anthonio, haerlieder schepen bedeelende in de ports ende havens van Pleynmute, Vaelmue [2], ende andre. Men seyde als dat zy wel achterghelaten hadden

[1] *Gaenders*, hangars.

[2] Pleymouth et Falmouth.

1589. ontrent de acht duust mannen. Ende boven dien brochten noch veel cranck volcxs thuus; waeromme zy noch sommeghe schepen in brande stelden, updat de infectie niet voorder procederen en zoude. De C. Mag[t] mach nu weten wie zyn ghetrauste vrienden zyn in trycke van Portugal, ende plaetsen waer meest gherequereest is fortresse ende deffentien te edifficeren jeghens den anval der vianden.

Onder den xvi[en] van der maent van ougst, tselve jaer LXXXIX, wiert ghecelebreert, binnen der stede van Calis, den dienst ende uutvaert van den overledenen coninck van Vrankeryeke, met grooter solemniteyt. Den hooghen choir was al behanghen met zwarten laken. Daer wiert oock scherpelick gheinterdiceert als dat niemand cauten ofte raillieren en mochte zo van den coninck of van der S[te] Ligue, up groote correctie.

Ten desen tyde wiert by ons volck afghesmeten diversche troupen van de rebellen, de welcke quamen met provisie ende ammunitie van oorloghe om tselve te bringhen binnen der stadt van Huesden, gheleghen twee mylen en half van 'sHertoghenbosch, een stercke plaetse, alwaer ons volck langhe ontrent hadden gheleghen, om tselve doir famine te moghen ghecryghen. Want men daer anders niet wel en conste by gheraken, twelcke die van 'sHertoghenbosch zeer inderlick viel.

Binder selve maent van ougst wiert overvallen, by den hertoghe van Pastrana ende den grave Kaerle van Mansvelt, teasteel ghenaemt Elen[1], ligghende twee mylen van Bommele. Wierden meest al versleghen dieder up laghen.

Onder den x[en] van septembre tselve jaer LXXXIX, ter midtnach, nietjeghenstaende dat de rebellen van Vlissinghe voor dese havene laghen met acht schepen van oorloghe, trocken alhier uut zes vliessche-boodts van oorloghe, beutvaerders, maeckende haerlieder cours noordtoost an. Ende wesende in zee, de twee schepen namen haerlieder cours westwaert. Maer de andre vier bleven by elckandre, de welcke ontrent den daghe rencontreerden een groot schip van oorloghe van Amstelredam, twelcke quam hauwaert naer de schepen die hier voor de havene laghen, met provisie van schoon lynwaert, wel drie hondert schoone hemden en andre zaecken hemlieden van noode, hebbende up LXXV mannen, danof XII busschieters-

[1] Heel.

soldaten met musketten ende callibers, XII lepelsticken [1] met noch andre 1584.
steensticken [2]. Ende alzo dese man van oorloghe al zyn preparatie was maeckende om dese schepen an te commen, ende zy van ghelycken houdende, zo schotgheneerten [3] langhe jeghens elckanderen. Van onse schepen wiert gheschoten zyn groote mast doir, ende diversche van ons volck ghequest. Een van de capiteinen, ghenaemt Pieter Pauwels, wiert doot gheschoten, een andre den haerme af. Ende van de viant bleffer oock zeer veel doot, zo van ons muskettiers spaensche ende andre soldaten, als van de groote artillerie. Ende naer langhe strydens, ziende de viant dat hy vermeestert was, versochte ghenade, maer ons volck, met alle man, hem overvallende ende de spaensche soldaten schietende ende doorstekende al wat zy vinden conden. Dit anmerckende sommeghe van de viant cropen onder in tschip, alwaer eene tonne met bispoudre open stont, ende als desperate menschen staken daerinne een lonte geviert. Zodat tschip gans in brande quam ende al wech vlooch water inne was; veele spronghen in zee, danof datter diversche verdroncken, andre wirden ghesauveert by onse schepen, waer oock den brant in quam, de guene die naest de viant laghen; maer doir groote weere wiert gheblust. In somma dat wy veel volcxs verlooren, wel veertich soldaten, wel XVI van ons zeevolck deser stede doot, noch andre zeer ghequest ende verbrant, metgaders noch diversche andre vreemde boodsghesellen, die mede voeren, veele doot, andre ghequest. Eene myserie boven mate! Ende van de viant en wasser niet meer ghesauveert dan eenen jonghen van XVII jaren, de welcke uutter zee wiert ghevischt by ons volck. tSelve schip van den viant brande tot de watre toe. Ende an teen hende van den selven schepe laghen noch zekere goede nombre van tonnen met buspoudre om de provisie van de andre schepen hier voor de havene ligghende, de welcke al overdect waren met rude coehuden, waeranne tvier niet en gherochte voor tselve schip al in brande was. Men sach den roock wel van deser stede, maer geene vlamme. Onse schepen trocken alle viere tot Nieupoort binnen. Alle de ghequetste wierden hier ghebrocht die men vervoeren mochte om te cureren. Sommeghe van de dooden wierden hier ghebrocht ende begraven, danof

[1] *Lepelstick*, espèce de canon fondu.

[2] *Steenstick*, pierrière.

[3] *Schotgheneeren*, tirer, canonner.

1589. veele weduwen in groote lasten ende benautheyt bleven. Ende aenghaende de voornomde twee boodts, de welcke westwaerts om gheseilt waren om haere lieder bejach, wierden beede ghejaecht van den viant, danof theen schip tot Calis in de haven gherochte, maer tandre aen stranghe ende gheborsten; maer tvolck ende goet ghesauveert binnen Calis.

Ten desen tyde wiert by die van Oostende, in der nacht, by Nieupoort, eene schoone pachtstede in brande ghestelt.

Onder den xiii^{en} der selve maent van septembre, alzo dat den wyndt was wayende uutten noordtoosten, trocken de voornomde schepen van oorloghen rebellen van voor dese havene, alwaer zy langhe hadden gheleghen, westwaert an. Men seyde als dat zy cabels hadden om an te ryden van drie duust ende van iiii^{m} iii^{c} ponden ghewichts, ende lanck tachtentich vademen, al gheslegen van claere vemele [1].

Onder den xvi^{en} der selve maent arriveerde tot Calis een schip van oorloghe, commende van Dieppe, waerinne dat waren zekere notablen van Dieppe. Ende naer zekere communicatien metten gouverneur, Monsr de Gourdan, trocken anderwaerf ter havene uutte naer Hollandt ofte Zeelandt, de mare liep om buspoudre, danof zy groote schaersiteyt hadden. Ende tsanderdaechts trock uut Calis naer Dieppe tschip van den voornomden Gourdan, groot cl. vaten, gheladen met victuaille ende ammunitie van oorloghe. Want de coninck van Navarre was in dat quartier met zyne fortce, ende de duc de Mayne metter Ste Ligue, om meleanderen te assaillieren.

Alzo hier vooren ghementionneert is, als dat de stadt van Huesden was in grooter benautheid, doir faulte van victuaille, overmidts haerlieder provisie afgheworpen by ons volck, de welcke daer met vlieghende legher ende bollewercken zeer langhe ontrent gheleghen hadden, ende de artillerie daer gheplant omme te beschieten ende behoorelicke bresse te maecken om tselve te overvallen met assaulte, binder voornomde maent van septembre, ende alzo de grave Kaerle van Mansvelt danof de superintendentie hadde, mits der absentie van Zyne Alteze, de welcke midts zynder indispositie hem meest altyts hadde ghehouden, tzydert thovercommen van Ste-Gheertrudenberghe, tot that van Spa ende Haken, ende vandaer

[1] *Vemel* ou *wemel*, espèce de lin.

tot Bins in Henegauwe, om hem te vermaken: zo als grave Kaerle meende 1589.
het assault te doene op de voornomde stadt, zo warender wel XVII ofte XVIII vendelen Spaengnaerden ende wat peerde-volcxs, de welcke protesteerden om ghelt alvooren, ende betalinghe van haerlieder verachtertheden. tWelcke groote beroerte maecte in onsen legher, zodat men niet voort en conste gaen met het assault, niet jeghenstaende groote apparentie van victorie. Men seyde datter eeneghe van de principale uproerders ghehanghen wierden. Men zondt up den voet te poste naer Spaengnen om danof te verhooren den wille van de C. Mag^t^, de welcke andtwoorde oversont als dat men de selve gherevolteerde vendelen zoude casseren, ende verkleersen inhabyl den dienst van zyne Mag^t^. tWelcke alzo ghedaen wiert, de stocken van de vendelen van de alferen in stucken ghebroken, haerlieder rondassen wech ghesmeten, met andre ceremonien, de welcke zy useren. Daernaer vertrocken de voornomde soldaten, zonder officialen, naer tquartier van 'sHertoghenbosch, begherende aldaer te passeren, om te trecken naer andre quartieren. tWelcke, naer wel debats, hemlieden gheconsenteert wiert, om meerder grief te schuwen, behoudens dat zy maer eene cleyne menichte smaels en zouden passeren. Nemaer een partye in zynde ende beginnende den meester te maecken, lieten die van de wachte van der stadt het hecken van de poorte toe vallen, zonder eeneghe meer in te laten. Ende de guene die binnen waren ghecommen, jougheu zy met fortce tot eene andre poorte uut. Want zy gheene soldaten in en wilden hebben ofte oock ghehadt hadden: nemaer altyts de stadts bewaert voor de C. Mag^t^. Daernaer de selve troupen soldaten trocken te landewaert in, ende quamen al drayende anderwaerf naer Vlaendren, int quartier van Thielt, Rousselaere, vandaer naer Belle ende Steenvoorde, danof tplatte landt zeer ghefouleert wiert.

Ten dezen tyde wierden gheereert in Schotlandt viere van de principale heeren van den lande omme de affairen van den rycke te regieren ende gouverneren gheduerende de absentie van den coninck, de welcke vandaer was seylende met zes schepen van oorloghe naer Denemarcke, om aldaer te trauwen met de dochtere van den coninck aldaer.

Ten selven tyde een pynasse van Nieupoort, gheaccoutreert ter oorloghe, voltigierende up de coste van Vranckerycke, rencontrerende met een Inghels scheepken commende van Rye ende varende naer Dieppe,

1589 twelcke zy namen. Waerinne dat was de zone van melordt Wynter, tandren tyden vice-admirael van Inghelandt, met noch vier ofte v andre andre edelmannen, de welcke de coninginne sant ten dienste van den coninck van Navarre ende hem te presenteren eenen zeer costelicken zadel tot een peert, al verciert met costelick ghesteenten. Daer was oock in tselve schip bevonden zeker ghelt, twelcke meest ghebeutineert wiert onder de soldaten ende boodtsghesellen van den selven schepe. tWelcke naer dien van den viant ghejaecht, ende alzo bedwonghen te nemen zyn refugie tot Trepport [1], twelck hilt voor de Ste Ligue. De prisonniers ende de costelicke zadel wierden ghepresenteert tot Charles de Lorraine, *duc de Meine, pair de France,* broeder van den overledene duc de Guise, omme danof te ontfanghen de redene van der oorloghe. De voornomde prisonniers wierden naerderhandt, zo wy conden verstaen, ghevoert binnen der stede van Amiens, alwaer melord Wynter wiert ghestelt tot ransoen van vyfthien duust zonne croonen. Ontrent dese prinse was noch een andre Inghels schip, met neghen ofte x schoone peerden, twelcke niet ghenomen en wiert, ontseylende binder wylen zy met tandre schip onledich waren.

Ten selven tyde quamen binnen der stede van Dieppe de coninck van Navarre, le duc de Longueville, de la Noue ende andre capiteinen ende veel volcxs van oorloghe. De coninginne van Inghelandt sont oock aldaer tzynen secourze zeker Inghelschen ende Schotten volck van oorloghe den duc du Maine by de tsiege voer de selve stadt. Nemaer, naer zekeren tydt, midts dat tvolck van oorloghe van den coninck van Navarre groote coursen ende schade deden, ontrent Paris, moeste anderwaerf zyn legher vandaer lichten ende dauwaerts marchieren, om Paris ende andre plaetsen daer ontrent te secoureren.

In teerste van der maent van octobre tselve jaer LXXXIX, die rebellen van Oostende, in der nacht, stelden in brande de pachtstede, ghenaemt de Rooporte ontrent Nieuwen Damme.

Ten desen tyde, alzo tconinckrycke van Vranckerycke was in grooter miserie ende calamiteyt, zonder coninck om de affairen van den lande te beleeden, die van der Ste Ligue met alle de catholicque steden, declareerden voor coninck van trycke den cardinael van Bourbon, *Charles*

[1] Tréport, département de la Seine-Inférieure.

Xme de ce nom roi Tres-Chrestien de France, omme de affairen van den lande uut zynder name te beleeden, midts dat die van Navarre hem ghevanghen hilden, de welcke declareerden den coninck van Navarre voor coninck van den selven rycke. 1589.

Int eerste van der maent van novembre, tselve jaer, wasser zeer groote beroerte ende trouble binnen der stadt van Paris, midts dat de coninck van Navarre quam met al zyn fortce van volcke van oorloghe in de voorborchten der selve stede, de welcke ghepilliert wierden, principalick tvoorbürcht van St Germain. Daer was groote conspiratie ende intelligentie van veele quaetwilleghen van binder stadt met den viant van buuten. Die van der stadt stelden hemlieden in de wapenen, gheestelicken ende weerlicken, doende groote fortce ende debvoir om den viant te resisteren. Zodat hy by der hulpe des Heeren weder te rugghe ghedreven ende by den duc de Maine met zyn volck van oorloghe dapperlick vervolcht wert, datter veele in de keersse vloghen, nemende haerlieder refugie naer de stadt van Tours in Tourreine, de welck hilt voor die van Navarre, alwaer zy continuelic ghevanghen hilden den cardinael van Bourbon, de welcke, alzo voren ghementionneert es, by der Ste Ligue verclaerst was voor coninck van Vranckerycke. Daer wierden binnen Paris veele persoonen ghevanghen, de welcke van der conspiratie waren ende diversschen gheexecuteert.

Ten selven tyde wiert, van weghen onsen heyleghen vadere ende universelen heerdere den paus van Rome, ende Onse Mag^t den coninck van Spaengnen, veel schats van ghelde gheprovideert in Vranckerycke, om die van der Ste Ligue te assisteren, als voorstaenders van der catholycque religie.

Ten desen tyde was capitein Draeck met diversche schepen van oorloghe voor de conínginne van Inghelandt voltigierende in de Spaensche zee, meenende wel af te smyten de schepen van den coninck commende uut Perou. Nemaer danof missende, nam diversche andre schepen coopvaerders, de welcke hy mede naer huus voerde, tot grooter schade van de cooplieden, die daermede gheruyneert wierden. Waerdoir diversche banequerouten procedeerden. Ende of don Anthonio, wylen coninck van Portugal, hem daerinne was imployerende ende participeerende, dat mach hy weten.

Ten selven tyde arriveerden alhier, commende uut Inghelandt tot Calis.

1589-1590. ende vandaer alhier, tsestich Spaensche soldaten van der armade, aldaer upghebrocht, de welcke troecken van hier naer Zyne Alteze tot Bruessele.

Onder der selve maent van novembre tselve jaer, nietjeghenstaende wy alhier ghelast waren met zesse compaignien Spaensche soldaten, zonder de vrauwen, courtisanen ende dienaers, hebben bovendien moeten ontfanghen, volghende de hordre ende patente van Zyne Alteze, noch wel drie hondert vyftich van de voornomde gherevolteerde soldaten, de welcke, datter gheene capiteinen of en waren, wierden bedeelt onder de zes compaignien. Ende de reste van de voornomde troupen wierden ghesonden naer Nieupoort, Sluus ende tot Ghendt.

Int laetste der selve maent wierden uutghesonden, naer de legher, drie hondert soldaten van de meeste payen.

Binder maent van decembre tselve jaer LXXXIX vertrock, uut dese landen naer Spaengnen doir Vranckerycke, de duc de Pastrana, de welcke men seyde te wesen de natuerlicke zone van onsen coninck, naerdat hy zyn oorlof hadde ghenomen aen Zyne Alteze, hoewel den gront niet ten besten, midts zekere woorden tusschen elckanderen ghepasseert, zo men seyde.

Int laetste der selve maent van decembre quamen de rebellen van Berghen-up-Zoom, doir zekere verspiede middelen, tot binnen der stadt van Breda, meenende al ghewonnen thebben. Nemaer doir de gratie des Heeren ende vromicheyt van tgarnisoen aldaer, metgaders de assistentie van de goede borghers, wierden anderwaerf uutghedreven, latende in de foule wel drie hondert of bet van haerlieder volck.

Up Paulus dach, twelke was xv^c^ january xv^c^ tnegentich, rees, up een subyt, zeer groot storm ende vaerweder, beginnende van ten VIII hueren in den haventstont, tot naer den middernacht. tWelcke uutter maete groote schade dede an de daken van de huusen, zo hier als andre steden ende dorpen, ende van ghelycken up tlandt, waer veele schueren ende stallen omme woyen, ende veele beesten daeronder versmoorden. De naelde van den torre van der kercke van Zuutcote woy van ghelycken af, met veele andere schade overal, ende te meer datmen gheen nieuwe teghelen te coopen en vont om de daken te repareren, de welcke golden XVIII of twintich guldenen de duust, daer men die in tyden van payse placht te coopen om zeven schellinghen zes penninghen grooten de duust; de welcke ordinairlick ghebrocht wierden van Steecken, vyf mylen an dees zyde Antwerpe.

Alzo wy vooren ghementionneert hebben het innemen van der Sluus, metgaders het overcommen van Ste Gheertrudenberghe in anden der C. Magt. zo en esser tzydert niet veel anders uutgherecht, midts der indispositie van Zyne Alteze, de welcke zeer corts daernaer vertrock naer tbat te Spa, alwaer hy langhe tydt bleef, vandaer tot Aken, ende vandaer quam tot Byns [1], rydende daegheliex ter jacht. Verschiet van Byns onder den xviiien der selve maent january, ten twee hueren naer den middach, ende quam binnen Bruessel, daer hy zeer heerlicken wiert ontfanghen; alwaer alsdoen arriveerden de twee secretarissen Cosme [2] ende Marisart [3], de welcke over zekeren tydt naer Spaengnen aen de C. Magt ghesonden waren. 1590.

Ten desen tyde lieten die van Ste-Winnocx-Berghe ende Berghe ambacht uutgaen, by haerlieder ordonnantie, midts hebbende octroy van den hove, als dat men anderwaerf vermochte te redimeren alle de landen de welcke vercocht waren voor de oncosten van de wateringhen, dyckaggen ende andre, de welcke tot vyle pryse vercocht hadden gheweest voor ix ofte x stuvers tghemet, ende by ghieregaerts ende persoonen van eleynder conscientie tot zulcke pryse inghecocht, meenende zo in de possessie te blyven. Van ghelycken mochten oock redimeren de renten, midts betalende alle oncosten. Waertoe al de guene die uutten lande waren ende goede subjecten der C. Magt dach hadden den tydt van een jaer, ende de inwoonders zes maenden, om tselve te lossen ende redimeren inghaende de maent february xvc tnegentich.

Onder den ven van der maent february tselve jaer tneghentich, alzo capitein Mahieu Wilseme met zyn schip van oorloghe, wesende een vliessche-boodt, uutghereet by Mynheere van Wacken, vice admirael residerende binnen deser stede van Dunckercke, ende Mynheere van Gurneval, residerende binnen der stede van Grevelinghe, up hebbende onder mannen ende jonghers ontrent hondert hoofden, wel twintich zeelieden deser stede, wel viventwintich brave muskettiers van Mynheere de la Motte van Grevelinghe, ende de reste al Oosterlinghen, hebbende tselve schip uutgheweest te buete ontrent een maent, bringhende mede xv ofte zesthiene ghevan-

[1] Binche, en Hainaut.

[2] Côme Masi, le principal secrétaire du duc de Parme.

[3] Fr. Le Vasseur, sr de Moriensart, secrétaire du conseil d'État.

1590. ghenen, onder visschers ende coopvaerders, ende commende naer huus, wierden ontrent Oostende ghejaecht van vyf schepen van de rebellen, zo vliessche-boodts als pynassen, jeghens de welcke zy langhe schutgheneerende [1] hilden gheduerende zeer langhe, tot dat zy quamen ontrent de havene van Nieupoort, alwaer zy inne gherocht zouden hebben. Nemaer haerlieder ree wiert afgheschoten by den vyant. Zodat zy niet meer seylen en conden: waer zy dapperlick omringhelt ende bevochten wierden. Dies nietjeghenstaende weerden hemlieden zeer cloukelyck, danof de voornomde muskettiers groot debvoir deden, bringhende veele van den vyant om den hals, andre met spyssen ende andre gheweer. Zoe verlosen van ghelycken veele van haerlieder volck. Emmers in tleste wierden overvallen, midts dat de viant hemlieden beloofde tleven te laten. Maer int schip commende, hieuwen ende staken al wat zy vinden conden. Naerdat zy den voornomden capitein Wilseme zeer ghewont hadden, wierpen hem over tboort in zee; voerende tselve schip met hemlieden naer Vlissinghe, alwaer zy noch levende brochten van tvoornomde volck LIX hoofden, onder mans ende jonghers, danof de XII muskettiers XV zeelieden deser stede ende de reste Oosterlingen. Wanof datter veele ghequetste waren, de welcke corts daernaer storven, zo van de quetsueren als van onghemacke. Ende de reste, totter nombre van XXXVI, wierden corts daernaer ghehanghen an galghen ende verworcht. Daer wierden noch int leven ghehouden zes soldaten van Mynheere de la Motte, de welcke naderant verlost wierden, metgaders twee zeejonghers, die oock thuus quamen.

Ten desen tyde, by laste van Zyne Alteze, vertrock de grave van Hegmont uut dese landen naer Vranckeryeke, met diverssche benden van ordonnantien peerde-volck van oorloghe, de welke aldaer arriveerden *in salvo*, ter assistentie van de Ste Ligue, hoewel de la Nouwe met zyn volck van oorloghe voor den coninck van Navarre daerup was wachtende, om hemlieden te beletten ende troubleren.

Ten selven tyde, alzo diverseche troupen van Spaensche soldaten laghen int quartier van Ryssele, Curtrycke ende daer ontrent, zo trocken eene partie van vierentwintich vendelen, zonder patente oft ordonnantie, by sinistre middelen, binnen der stede van Curtrycke, waerinne de borghers

[1] *Schutgeneeren*, se défendre, tenir sur la défensive, arrêter.

zeer ontrust ende desolaet waren. Mynheere van Werp, gouverneur der selve stede, nam up den voet, met zyn garnisoen Walen ontrent tneghentich hoofden, zyn refugie up teasteel, aldaer men seyde datter eeneghe van de wachte der selve stede, int incommen deser troupen, doot bleven. De hoofden van dese troupen trocken af naer Zyne Alteze, niet willende condescenderen in haerlieder voortstel. Ende binnen zynde, maecten van stonden aen eenen eleet, den welcken zy dickmaels waren veranderende, alsnu deene, alsdan dandre, naer haerlieder goetdyncken. Zy protesteerden om de betalinghe van haerlieder verachterde solde wel van XIII maenden. Zy forrierden hemlieden in alle borghers huusen ende up de voorburchten, na haerlieder discretie, de welcke hemlieden moesten de cost provideren ende andre zaecken hemlieden van noode. Zy sommeerden die van den lande wel vier ofte V mylen int ronde hemlieden alderande victuaille aen te bringhen, metgaders die van Ypre, om zekere somme van penningen up te bringhen. Zy haelden oock sommeghe koebeesten up tlandt voor haerlieder provisie. Zyne Alteze, wesende binnen Bruessele, van dit regiment verhoorende, was zeer tonvreden, maer alsdoen gheen remedie om tselve te remedieren. Dus bleven de goede lieden ghefouleert, ende ondertusschen lieten aldaer passeren posten ende andre passanten die daer van doene hadden. Sommeghe van de borghers trocken uutter stadt, de welcke uutgheraken conden, maer meest uut de voorburghen. Want de soldaten namen nauwe toesicht als datter gheen borghers vertreecken en mochten, emmers die wat middelen hadden om leven ende om soldaten te onderhouden. 1590.

Onder den XV^en der selve maent february XV^c tneghentich trocken uutter stadt, volghende de ordre van Zyne Alteze, naer Everghem, ligghende ontrent Curtrycke, twee vendelen soldaten Spaengnaerden, te wetene: tvendel van Franchois Aguillar Alvarado, gouverneur deser stede van Dunckercke, ende dandre van capitein Ste Croix. Nemaer de voornomde gouverneur bleef noch alhier, om de stadt te bewaren. De selve soldaten hadden hier gheleghen in garnisoene ontrent de zes jaren, zonder veranderen.

Ten desen tyde wiert inghenomen, by tvolck van oorloghe van den coninck van Navarre, teasteel van Rowan, ende dat by intelligentie van sommeghe quade gheesten van binnen. Maer andre, door de hulpe Godts

1590. ende den gouverneur van Havre de Grace, die hem daer vont, wiert de viant anderwaerf met fortce uutghedrevenende verjaecht.

Alzo hier vooren ghementionneert is, alsdat de grave van Hegmont uut dese landen, volghende de hordre van Zyne Alteze, vertrocken was met diversche benden van ordonnantie peerde-volck van oorloghe naer Vrankerycke, ten secourze ende assistencie van de Ste Ligue, hebben wy naerderant vernomen alsdat, int eerste deser maent van maerte xv^c^ tneghentich, gheschiet is tot Mantes, tusschen Paris ende Rowan, zekere bataille jeghens den coninck van Navarre metten zynen, alwaer ons volck int eerste hadden de victorie, ende wonnen de artillerie van den viant. Nemaer, midts dat de andre troupen Franssoisen niet in tydt an en quamen, de viant wiert versterckt, ende ons volck in route ghestelt. Zo datter van beede de partien veele doot bleven. De voornomde grave van Hegmont bleef oock versleghen int velt, met diversche andre noblesse ende volck van oorloghe. Ende in de refugie [1] wierden veele van ons volck by de boeren aldaer afgheworpen ende haerlieder peerden ontnomen. Zo datter diversche naer huus quamen, maer veel ghedemonteert.

Onder den derden deser maent van maerte, zo wiert de stede van Breda verradelick inghenomen by de rebellen in dese manieren, te wetene : alzo der ordinairelick was ghewone te commen met paspoort een groote hollantsche pleyte, gheladen met turven om de provisie ende barninghe van den casteele aldaer, de welcke altyts quam ligghen in de vaert van den casteele, om zo met de minste moyte te lossen, zo arriveerde de selve pleyte aldaer by schoonen daeghe up de ordinaire plaetse, om tsanderdaechs te lossene. De welcke hadde onderlaen [2] wel tseventich soldaten, met wapenen van oorloghe wel ghestoffeert, ende boven al turven hooghe ghestapelt, wanof men gheen suspitie en was hebbende. Maer alzo tselve casteel ontrent den avent, naer costume, ghesloten wiert, ende de wachte omme ghestelt met ontrent twee ofte driendertich soldaten int corps de garde, zo is de viant in der nacht uutgheecommen ghesaemdelick, ende overvallen de selve wachte ende al vermoort, up een ofte twee naer, ende midts dien meestre gheworden van den selven casteele. Ende haerlieder volck, die buuten laghen verwachtende te verhooren tsucces van haerlieder

[1] *Refugie*, fuite.

[2] *Onderlaen*, pour *ondergheladen*, chargé en dessous.

voortstel, int casteel ghelaten, ende daer uutcommende in de stadt, alwaer 1590.
dat laghen, zo men extimeerde, wel zeven vendelen soldaten Italianen. Maer alzo de C. Mag^t^ daeghelicx wort ghefraudeert van de capiteinen ende commissarissen, zo en wierter, zo men seyde, gheen drie hondert in als bevonden, de welcke niet en resisteerden, ziende dat zy vermeestert waren. Ende zo wiert de selve stadt ende alle de borghers onder haerlieder ghewelt ghebrocht ende in grooter miserie ghestelt. Sommeghe van de hoofden trocken naer Bruessele by Zyne Alteze, danof datter eeneghe gheapprehendeert wierden. Den sergant major, de welcke de visite van de voornomde pleyte zo fray ghedaen hadde, wiert ghehanghen, ende andre meest culpable onthalst. Zyne Alteze sont stracx volck van oorloghe dauwaerts, zo om de victuaille af te coppelen als om de andre plaetsen van Ste Gheertrudenberghe, Roosendale, Steenberghe ende andre te verzekeren.

Onder den v^en^ der zelve maent van maerte quamen weder in dese stadt de twee vendelen soldaten, te wetene van den gouverneur ende capitein Ste Croix, de welcke hier uutghetrocken waren onder den xv^en^ february daer te vooren.

Onder den ix^en^ van april tselve jaer tneghentich, zo vertrocken uut deser stede, volghende de hordre van Zyne Alteze, naer tquartier van Breda, capitein Lyon ende capitein Franco, elck met zyn compaignie Spaensche soldaten.

Onder den xii^en^ der selve maent wiert levende verbrant, tot Belle, eenen malfaiteur, overlooper tot Oostende, vribeutre, de welcke veel diverssche moorden ghedaen hadde, ghenaemt Jan Don, uut dese landen. Ende om te bet te onthouden tghetal van de moorden by hem ghedaen, hadde eenen langhen jachtstock om over de dycken te springhen, waerup hy met kerven de notticie danof was houdende, ende daghelicx beroemende. Ende hoewel dat men groote moyte ende debvoir dede om tot kennisse van zyn misdaet te bringhen, en wilde daer gheensins naer hooren wat dat men hem van Godt den Heere sprack; maer ter contrarien seyde als een disperaet mensche dese woorden : waert dat ic een haer in myn hooft hadde dat om Godt peinsde, ic zoude dat uuttrecken. Ende midts dien wiert gheexecuteert, stervende zo obstinaet.

Ten selven tyde wiert inghebrocht, binnen der stede van Ypre, eenen

andren grooten moordenare, vrybeutre, ghenaemt in de wandelinghe Schaephooft, met noch vier andrezyne complisen. Ende twee onder weghe doot ghesmeten. De andre levende wierden corts daernaer gheexecuteert, naer haerlieder verdiensten.

Ten selven tyde, nietjeghenstaende de groote apparentie die men extimeerde alsdat de stadt van Camerycke anderwaerf gherestitueert zoude worden tot onse C. Mag[t], zo hebben de Franssoisen van den selven garnisoene van Camerycke, met verraderie, naer haerlieder oude maniere van doene, toegheleyt om te overvallen de plaetse van Bouchyn, de welcke zo verre gherocht waren tot ontrent de rempars. Maer doir Godts hulpe ende doir de vromicheyt van de soldaten Walen, die daer in garnisoene laghen, wierden anderwaerf clouckelick te rugghe ghedreven, latende sommeghe in de foulle.

Onder den xx[en] der selve maent van april tselve jaer xv[c] tnegentich quamen de rebellen van Hollandt ende Zeelandt met haerlieder schepen van oorloghe, somwils zesse, dan VIII[e], somwils neghene, anderwaerf ligghen voor de havene deser stede van Dunckercke, om al te beletten dat noch coopvaerders ofte visschers en mochten uut ofte in vaeren. Zommeghe van hemlieden voltigierden alsnu oostwaert tot voor Nieupoort, dan westwaert tot ontrent Calis, om al te schutten [1] ende nemen wat hauwaert commen wilde, nemende oock met haerlieder schuuten die cleyne bootkins van de haerme visschers, zo van deser stede als van Maerdycke ende Zuutcote. Want, midts de langhe durye van desen benauden tydt, alle de groote boots van de visscherie waren gheconsumeert. Zodat zy moesten varen met cleyne bootkins ende seinderkins [2], ende dat noch in cleynen ghetale, causerende groote haermoede tot de voornomde visschers, haerlieder vrauwen ende kinderen, dat zy van dat drakebloet ghepraemt waren haerlieder haerme cost te bejaghen, ende de stadt zo te benauwen, daer de haerme borghers niet en wonnen, maer ter contrarie al verteerden wat zy hadden, te meer midts groote last van de soldaten.

Binder selve maent van april overleet deser weerelt, in Inghelant, Messire Francois Walsingham, chevalier, secretaris van Staten ende raedtsheere

[1] *Schutten*, arrêter.

[2] *Seinderkins*, petites barquettes, servant au transport des marchandises.

van den privehen raedt van de coninginne van Inghelant, een persoon 1590.
van grooten verstande ende credit in tvoornomde ryke, oudt tzynen overlyden ontrent XLVI ofte XLVII jaren. Daer was eene ghemeene proverbie onder tghemeene volck, als datter drie coningen waren die tryeke regierden, te wetene: den tresorier Sichel [1], sr Christoffels Hatton, capitein van de garde van de coninginne, ende dese Walsingham, midts dat zy zo veel credits waren hebbende.

Ontrent den eersten der maent van meye tselve jaer quam de duc du Maine binnen der stadt van Camerycke, alwaer hy bleef zekere daghen. Daernaer quam Zyne Alteze van Bruessel tot Condé, alwaer de duc du Maine quam. Ende hadden tsamen diversche communicatien. Daernaer elck reysde anderwaerf vanwaer zy ghecommen waren. De maere hadde langhe gheloopen, onder tghemeene volck, als dat de selve stadt gherestitueert zoude worden tot onse C. Mag[t]. Maer tot noch toe en hebben de Franssoisen, naer haerlieder oude maniere van doene, anders gheen contentement ghegheven, dan met worden, nietjeghenstaende al tsecours ende assistentie zo van gelde als van volcke van oorloghen men hemlieden is doende, zodat, mits dien, onse garnisoenen voor eenen tyt onbetaelt moesten blyven, tot grooter schade ende intereste van de ondersaten.

Ten dezen tyde versaemden de rebellen haerlieder fortce te gaedere ende leyden de legher voor de stadt van Nuuweghe, de selve dapperlick beschietende ende bestormende, in meeninghe wel van de selve te overvallen.

Ten desen tyde, wesende die van sHertoghenbosche zonder eenich garnisoen, alzo zy altyts hadden gheweest, maer bewarende met haerlieder inwoonders de selve stadt voor de C. Mag[t]. ziende dat zy, midts deze langhe duree van de inlantsche oorloghe zonder neeringhe zaten, accordeerden die van Hollandt ende Zeelandt haerlieder victuaille ende coopmanschap aldaer te moeghen bringhen ende vercoopen, willende voorts de stadt bewaren, zo zy seyden, voor de C. Mag[t].

Up den Sinxendach x[en] der maent juny tselver jaer XV[c] tneghentich wierden alhier, by laste van den gouverneur deser stede, ontrent den havent, gaende naer de parade, ghedaen apprehenderen neghen ofte x soldaden, ende gheleyt in vanghenesse, de welcke gheconspireert hadden.

[1] William Cecill, trésorier.

1590. met noch meer andre soldaten van den garnisoene alhier, jeghens den gouverneur ende andre hoofden deser stede, niet verbeydende dan de middele bequame om haerlieder voorstel te effectueren, alzoot ten vollen up hemlieden was blyckende. Ende naer texamen ghedaen, wierter uutghecoren zesse van de principaelste meutmakers, de welcke ghedwonghen wierden met drie teerlinghen te worpen, drie jeghens drie, naer haerlieder maniere van doene. Danof de drie minst ooghen wierpen moesten op den voet sterven. De welcke, naer haerlier reconsiliatie, terstont in de selve vanghenesse ghesuffocquiert wierden, ende daernaer de doode lichamen uut ghebrocht, wesende ghecleet ende gheleyt voor tstadhuus, up de Cruusstrate deser stede, elck met eenen brief voor haerlieder borst, inhoudende haerlieder delicten, latende de selve daer ligghen tot ontrent de neghen hueren en half voor den noene. Ende alsdoen wierden by de religieusen van het hospitael gheaccoustreert ende begraven int couvent van de graeubroeders dezer stede. De andre ghevanghenen soldaten wierden vry ende los ghelaten. Dus bleef de zaeke ghepaysiert. Anders haddet Godt de Heere niet belet, daer was groote apparentie dat wy in de selve pyne ende troublen zouden ghevallen hebben van die van Curtrycke.

Ten desen tyde vertrock Zyne Alteze anderwaerf naer Spa voor eenen tyt.

Ten desen tyde arriveerden, binnen der stadt Ghendt, neghen of thien waghens, gheladen met gelde, men seyde meest al Philippus daelders, om te betalen de verachtertheden van de vierentwintich vendelen soldaten Spaengnaerden, de welcke hemlieden binnen der stadt van Curtrycke ghefouriert hadden, alzo wy vooren ghementionneert hebben. Nemaer alzo de selve soldaten tselve ghelt niet en wilden ontfanghen dan alzoot voor dese troublen cours hadde, twelcke was den Philippus daelder tot vyf schellinghen ende thien penningen grooten tstick, ende presentelick voor acht schellinghen vier penningen, zo wiert tselve ghelt tot Ghendt upgheleyt, verbeidende advis van Zyne Alteze.

Onder xxiii^{en} juny tselve jaer tneghentich wiert overal, by placcate, tgoude gelt hoogher ghestelt ende al de nieuwe goude leeuwen van dese troublen gheslaghen tAntwerpe ende stadt Brugghe verboden.

Ten selven tyde wierden binnen der stede van Curtrycke de monsteringhe ghedaen, metgaders de betalinghe tot de vierentwintich vendelen

Spaensche soldaten, vooren ghementionneert, de welcke aldaer in ghe- 1590.
commen waren ende ghefouriert hadden int eerste der maent february xv^e^ tneghentich. Zy wierden ghecontenteert ende ten vollen betaelt van alle verachtertheden die men hemlieden resterende was, ende meest al in Philippus daelders, alzo die overal cours ende ganck hadden, te wetene tot acht schellinghen ende vier penningen grooten tstick. De borghers wierden gherembourceert van tguent zy den soldaten gheleent hadden om cleederen ende andere necessiteyt te koopen. Nemaer, nopende den montcost, en ontfinghen niet veele. Maer de stadt moeste hemlieden daer wat in recompenceren. De soldaten moesten daer nog blyven naer de voornomde betalinghe tot anderstont haerlieder capiteinen aldaer ghesonden zouden werden, metgaders dordre van Zyne Alteze waer zy trecken zouden. Maer moesten voordan al betalen wat zy vandoene hadden, zo montcosten als andre. Daer was alsdoen groote neeringhe, zo onder cramers, zoetelaers, lakenvercoopers ende andre, midts datter abondance van ghelde was ondre de soldaten.

Ten selven tyde wierden, binnen der stadt van Calis, gheapprehendeert drie soldaten, de welcke men te laste leyde als dat zy gheconveniert hadden met die van der Ligue tvier te stellen in de plaetse waer de ammunitie van oorloghe was bewaert; twelcke ontdect wiert. Danof datter eenen wesende in de vanghenesse ghedoot wiert ende de andre twee wierden ghehanghen.

Ten selven tyde alhier verstaen als dat de coninck van Spaengnen heeft ghesonden an den gouverneur van Havre de Grace een croisade metgaders traitement van eene goede somme van penninghen by jare.

Ten selven tyde wiert afgheworpen, by den rebellen van Vlissinghe ligghende in ghetale van ontrent de tneghentich in imbuke, wat bet dan twee mylen van Curtrycke, ons convoy treckende van Ghendt naer Curtrycke, de welcke oock wel zoo sterck waren. Maer, midts dat sommeghe van elckandren waren, wierden by den viand verast, wel vyfthiene doot ghescholen ende in route ghestelt. Nemaer ons volck anderwaerf versamende, wiert den viant te rugghe ghedreven, kiesende de busschen voer haerlieder refugie. Daer wierden eenighe cooplieden doot ghescholen ende andre medegheleet. Zy hadden oock sommeghe vrauwen, maer lieten die naderhandt loopen, segghende: wy en zyn gheen vrybeuters, maer mannen van oorloghe. Ons meeninghe was mede te deelen van dat geldt, twelcke

1590. voor de Spaengnaerden naer Curtrycke ghesonden wiert. Van den viant bleeffer drie ofte vier doot, ende de andre keerden weder vanwaer zy commen waren.

Ten desen tyde, naer dat de rebellen haerlieder uutterste debvoir hadden ghedaen omme te overvallen met ghewelde de stadt van Nuuweghe, alzo wy vooren ghementionneert hebben, ende ziende dat zy niet uutrechten en conden, deden daer ontrent maecken zekere bollewercken, furnierende de selve met volck van oorloghe, omme doir dien de selve stadt te benauwen van victuaille, lichtende zo haerlieder volck, daer danof zy eene goede partye sonden naer Vrankerycke ten secourze ende den dienste van den coninck van Navarre.

Mynheere van Gourdan, gouverneur van Calis, was somwyls imployerende de schepen van oorloghe der rebellen om te convoyeren zyne schepen, varende van Calis naer Dieppe met victuaille ende ammunitie van oorloghe ten secourze ende dienste van den coninck van Navarre.

Ten selven tyde alhier verstaen als datter gheseilt waren uut Inghelant naer Spaengnen ofte Portugal XVII ofte achtiene schepen van oorloghe, om haerlieder bejach, danof dat de admirael was een meestre Hatton, een oudt rottier [1] van tzestich jaren, de welcke langhe ter oorloghe hadde ghevaren.

Onder den laetsten juny tselve jaer, volghende de ordre van Zyne Alteze, wiert vernieut tmagistraet deser stede van Dunckerke, naer tvolcommen van de rekenynghe by s^r Francois Aguillar Alvarado, gouverneur, ende Jonckheer Regnier Gaerdins, bailliu deser stede, ende voor burchmeestre wiert ghecontinueert Cornelis Martin.

Ten desen tyde alhier verstaen als dat de twee Spaensche capiteinen, alhier over zekeren tyt uutghetrocken met haerlieder compaignien naer 'tquartier van Breda, te wetene capitein Lyon ende capitein Parade, doot gheschoten waren int overvallen van zekere gravelinghe [2] onder de voornomde stadt van Breda.

Onder den VII^en july tselve jaer tneghentich, volghende de ordre van Zyne Alteze, vertrocken utter stadt van Curtrycke de capiteinen, van Zyne Alteze aldaer gheprovideert, metgaders de vierentwintich vendelen

[1] *Rottier*, routier.

[2] *Graveling*, retranchement.

soldaten Spaengnaerden vooren ghementionneert, naer tquartier van 1590.
Ste Quintins, in Vermandois, ende zo voorts naer Paris, ten secourze ende assistentie van der Ste Ligue.

Ontrent int laetste der selve maent van july, die van Oostende haelden meest al de melckoyen van de stede van Nieupoort, zeer ontrent een hondert; twelcke de borghers zeer was benauwende, midts datter veele van hemlieden daerby waren levende, ende midts dat de selve van Oostende niet veel paturaige en hadden om de selve aldaer te onderhouden, ende dat zy niet bequame en waren om te slaen. Ende zoe zonden haerlieder trompette aen die van Nieupoort, hemlieden presenterende de selve koyen te laten redimeren voor vyftien guldenen van de sticke. Danof datter veele gheredimeert wierden by de guene die de middelen hadden, segghende de selve van Oostende tot die van Nieupoort: wy en zouden ulieden de selve koyen zo goeden coop niet laten, ten ware dat wy hopende waren de selve zeere corts weder te commen halen.

Onder den xxviiien der selve maent, volghende de ordre van Zyne Alteze, vertrocken uut dese stadt, naer Vrankerycke, twee capiteinen, die alhier gheleghen hadden, te wetene don Johan ende Martiaen, met haerlieder compaignien.

Onder den iiien van ougst tselve jaer tneghentich, wiert binnen der stede van Bruessele ghebrocht, van tbat van Spa, het doode lichaem van den grave van Hoochstrate, alwaer men seyde als dat hy te overvloedich van dat water hadde ghedroncken, twelcke hem causeerde de doot, zo men presumeerde. Hy wiert zeer heerlicken begraven.

Ten selven tyde vertrack de prince van Parma, etc., gouverneur van dese landen, van Bruessele naer Valenchyne, ende zo voorts naer Vranckerycke, met veel volcxs van wapene, zo te peerde als te voet, metgaders diversche schoone artillerie ende ammunitie, ten secourze ende assistentie van de Ste Ligue, omme te verdriven den coninck van Navarre met zyne troupen van oorloghe, de welcke de stadt van Paris grootelicx was benauwende van victuaille, alzo zyn garnisoen lach binnen der stede van St Denys en France. Ende zyne troupen liepen overal in dat quartier, doende al tquaet dat zy mochten, zo dat binnen Paris groote excessive dierte was van alderande victuaille, midts de groote multitude van den volcke aldaer. Zyne Alteze liet binnen Bruessele den houden grave van

1590. Mansfelt, omme te beleeden den tydt van zynder absentie al de affairen van dese landen.

Onder den XIII^{en} der zelve maent van ougst arriveerde Zyne Alteze tot Guyse in Vranckerycke, marcherende zo voorts naer Paris met syn volck van oorloghe.

Onder den XIIII^{en} der selve maent overleet deser weerelt Mynheere de abdt van Berghen-Ste-Winnocx, binnen den covente aldaer, van der oude van ontrent veertich jaeren, als wesende overvallen van groote brandende siecten.

Ten desen tyde, volghende de hordre van den hove, quam binnen deser stede van Dunckercke een capitein italiaen, ghenaemt s^{r} Sebastiano, met zyn compaignie Walen, ontrent LXX hoofden, om de stadt te helpen bewaren met de twee andre compaignien Spaengnaerden, te wetene : van den gouverneur ende Ste Croix. De voornomde bende Walen quamen van Snaeskercke, waer zy altyts hadden gheleghen jeghens den loop van der rebellen van Oostende.

Ten dezen tyde haelden die van Oostende wel twee hondert vette beesten, onder ossen ende koyen, uut Bevren ambacht, de welcke zy den meesten deel vercochten tot die van Zeelandt ; andre partie smeten int zaut voor haerlieder provisie.

Up s^{te} Barthelomeus dach, den XXIIII^{en} van deser maent van ougst, quamen de rebellen van Berghen-up-Zoom ende Breda, in ghetale van vier hondert peerde-ruyteren en X^{c} voetvolcxs, bespringhende in der nacht de stadt van Diest in Brabant. Ende ghecommen zynde ontrent de rempars, wierden dapperlick wederstaen ende verjaecht by den garnisoene aldaer. Zodat zy vandaer vertrocken naer de stadt van Thienen, alwaer zy in gherochten, bedrivende groote tyrannie, smeten de religieusen franciscanen ende andre int water ende verdroncken, zonden de principale borghers ghevanghe met convoy naer Breda, stellende de selve tot groote ransoene, ende hilden de voornomde stadt van Thienen noch in haerlieder bewelt.

Onder den XXVII^{en} der selve maent overleet deser weerelt onse heyleghe vadere ende universelen heerdere, de paus van Rome Sixtus de vyfsten van dier name, tsvende tzynder electie, van de horde van s^{te} Francois.

Int eerste van der maent van septembre tselve jaer tneghentich quamen de rebellen van Oostende binder prochie van Merckem, staende ontrent

Woemen ende Dixmude, berovende en verbrandende de zelve prochie, 1590.
metgaders tcloostre van nonnen aldaer, hoewel de religieusen vandaer vertrocken in de voorgaende ruyne. De heere van der plaetse nam de vlucht op zekere sterckte. Maer zyne schoone peerden ende andre goet namen zy al met hemlieden, metgaders den anderen roof der selve prochie.

Onder den VII^{en} der selve maent van septembre quamen de voornomde rebellen van Oostende, metgaders haerlieder gouverneur, in ghetale van zeven vendelen, al voetvolck, ghereserveert zekere cleyne nombre van peerden, om den gouverneur ende capiteinen ontrent de stede van Nieupoort. In der nacht trocken naer Oostdunckercke, alwaer zy de kercke ende huusen verbranden, treckende vandaer naer Wulpen, roovende ende brandende overal. Zo datter wel drie ofte vierendertich pachtsteden verbrant wierden, ende den meestendeel van de schueren vol graens, twelcke maer eerst van den acker commen en was. Eene jammerlicke zaecke om hooren! Voorts namen al tbestial vandaer ende in tronde daer ontrent, met al den roof, ende ondre andre den pastor van Wulpen, twelcke was een religieus van Ypre, de welcke ontrent de drie jaeren de kuere aldaer bedient hadde: den welcken zy veele diversche wonden int lyf gaven, hem zo met hemlieden leedende, treckende zo met al den roof naer tzant ofte stranghe doir de havene van Nieupoort ten leechsten van der watre, ontrent de thien hueren voor den noene. Ende binnen de voornomde stede van Nieupoort laghen twee ofte driendertich peerde-ruyteren lanchiers in garnisoene. Trocken uut met zeekere voetvolck ende sloughen in den steert, danof datter zommeghe van onse peerden ghequest wierden, ende van den viant een partye dood bleven ende zommeghe van de beesten ontjaecht. Maer ons volck was te cleyne nombre. Zodat de viant voorts dueretrack met zynen roof naer Oostende, wel zeven hondert beesten, zo peerden, ossen, koyen ende schapen, twelcke groote haermoede ende benautheyt causeerde onder tvolck, die hemlieden berooft van den viant vonden. Verbranden oock alsdoen de pachtstede ghenaemt Alaertshuuse, groot ontrent VI^{c} ghemeten lants, toebehoorende de abdie van den Duunen. Ende zo wy alsdoen verhoorden trumoer van den brant ende roof des viants, trocken uut deser stadt dauwaerts zekere soldaten ende boodsghesellen. Nemaer quamen te late; want de viant metten roof aldaer ghetrocken was. Zodat ons volck tsanderdaechs weder auwaerts keerden.

1590. Ten selven tyde zo verlieten de rebellen van Breda ende Berghen-up-Zoom de stadt van Thienen in Brabant, ende trocken duere metten resterenden roof, latende de haerme inwoenders zeer desolaet ende gheruyneert.

Ten selven tyde verbranden de rebellen van Oostende ende Aexele de stedekins van Erdenburch ende Middelburch in Vlaendren. Ende die van Breda ende Berghen-up-Zoom deden ook alzo groot ghewelt int quartier van Brabant, ziende als dat Zyne Alteze met meest al tvolck van oorloghe waren vertrocken naer Vrankerycke ten secourze van der Ste Ligue.

Ten selven tyde zo lach de legher van de Ste Ligue zeer naer den coninck van Navarre met zyn legher, niet boven twee fransche mylen van elckandren, ontrent zeven mylen van Paris, welcke stadt in extreme noot ende benautheyt was van victuaille; want de coninck van Navarre hilt zyn garnisoen binnen St Denys, ende voorts zyn troupen rondomme Paris, meenende de selve stadt doir famine tzynder wille te gheeryghen, alzo hy zyn volck van oorloghe daer daeghelicxs was up troostende up de goedinghen van die van Paris, meenende wel corts daerinne te gheraken. Nemaer de Heere en heeft zulck een quaet niet willen permitteren. Zodat de legher van de Ste Ligue met fortce de selve stadt hebben gheprovideert van alderande victuaille ende andre zaecken necessaire, in der manieren datter zulck een afslach quam binnen Paris, dat tguent, twelcke daer te vooren hadde ghegolden hondert ende thien zonne-croonen, golt alsdoen om acht oft neghen croonen. Men seyde alsdat de buetre daer hadde ghegolden wel vyf guldens tpont. De legher van de Ste Ligue marchierde voor een stedekin ghenaemt Lagny, ligghende up de riviere van Marne, twelcke zy corts overvielen, danof de soldaten meest al in de foulle bleven: trocken daghelicks voor andre stedekins ende stercten als, St Mor, Melun, Pont, Charrenton ende andre, omme de rivieren van Marne ende Seyne claer te maecken, up dat men de victuaille met meerder libertheyt mochte voeren naer Paris, zonder dat de coninck van Navarre eenich debvoir dede om de selve plaetsen te secoureren ofte ontset te doene. De betalinghe van zyne soldaten was sobre, overmidts tghelt zeer schaers. Ende de victuaille wiert zeer diere, midts dat die twee leghers zo naer melcandren laghen. Die van Ste Quintins in Vermandois, als wesende voor den coninck van Navarre, waren zeer inderlick ons carroy ende andre passanten treckende naer de

legher, ende oock van ghelicken de boeren van den lande. Zodat men nerghens en conste passeren dan met sterck convoy; anders de passanten wierden berooft van lyf ende goet, zonder ghenade. 1590.

Noch voor het expiereren van de zelve maent van septembre quam groote sterfte van tmillesoen in beede de leghers in Vranckeryeke, twelcke procedeerde doir dien dat de soldaten aten van die druven ende droncken van den nieuwen wyn, te meer overmidts de victuaille ende dranck zeer schaers ende diere. De coninck van Navarre ter voornemde occasie was zyn armade ceparerende, legghende eene partye in de steden, de welcke voor hem hilden, andre in de campaigne. Men seyde dat hy hem vertrack naer de stadt van Dieppe. Onse gouverneur, de prince van Parme, etc., was hem transporterende met zyne edelen binnen der stadt van Paris, alwaer overal by de ghemeente gheroupen wiert: *Vive le roy d'Espaigne.* Alzulcke edelmannen, alsser voluntairlic up haere lieder burse met Zyn Alteze naer Vrankeryeke ghetoghen waren, hadden anderwaerf haerlieder verlof van Zyne Alteze, ende quamen naer huus. Men presenteerde Zyne Alteze het hof van den coninck *au Louvre,* om daer te logieren; maer tselve refuserende, wiert ghelogiert ten huuse van den ambassadeur van onsen coninck binnen Paris. Was oock veel volcxs ghestorven, zo van peste als haermoede ende miserie. Naerderhant verstaen alsdat Zyne Alteze binnen Paris niet en was, maer wel veel van den edeldom.

Onder den XXVII^en^ der selve maent van septembre, volghende de ordre van den hove, vertrack uut deser stadt, met zyn compaignie Walen, capitein Sebastien, Italiaen, naer de stadt van Dixmude in garnisoene. Ende alhier wierden van Bruessel ghesonden ontrent veertich Spaensche soldaten, om de plaetse te vervollen, de welcke bedeelt wierden onder de compaignien van den gouverneur ende Ste Croix.

Onder den derden van octobre XV^c^ tnegentich, alzo ontrent Zuutcote gheattrapeert wierden, by dese soldaten, drie boodtsghesellen met eenen boodt an landt ghecommen zynde uut de schepen van oorloghe der rebellen ligghende ontrent dese havene, danof de twee doot ghesmeten wierden, ende alhier ontrent de stede-galghe begraven, ende den andren wesende van Oostende, oudt XIX jaeren, alhier levende ghebrocht, de welcke, naer zyn reconsiliatie, ghedaen rechten, gheanghen ende verworcht.

Ten selven tyde haelden die van Oostende onder Brugghe ontrent de

1590. Ezel-Poorte der selve stede, ontrent hondert melckkoyen, drivende de selve naer Oostende. Ende alzo Mynheere van Crosilles uut was treckende met diversche goetwilleghen te peerde ende diversche andre borghers te voet, up hope van den roof te moeghen ontjaghen, de viant, sterck ligghende in imbuucke, overvielen de zelve van Brugghe, danof wel dertich borghers doot bleven ende diverssche ghevanghen. De voornomde heere van Crosilles, metgaders den meesten deel van den peerdevolcke, saulveerden hemlieden, treckende naer Brugghe. Ende de viant trock metten roof naer Oostende.

Alzo de visschers van Vranckerycke ghecostumeert zyn alle jaere, up tsaisoen van der theilt, met haerlieder schepen hemlieden te transporteren tot Calis om den vesschen harynck te vanghen, twelke den gouverneur aldaer mons^r de Goudan hemlieden was toelatende, nietjeghenstaende hem was houdende an de zyde van den coninck van Navarre, ende zy lieden an de Ste Ligue, zo datter quamen binnen de havene van Calis ontrent twee hondert vyftich schepkins visschers, de welcke uutsloughen metten ryven stroome [1], twelcke was onder den XII^{en}, XIII^{en} deser maent van octobre. De welcke weder quamen, emmers een groote partye, met overvloedich ghevanck van harynck, zodat zy zom waren gedwonghen eene partye van den harynck over boort in zee te werpen, uut vreese van te syncken. Zo datter up een ghetyde wel arriveerde tot Calis ontrent de acht hondert lasten vesschen harynck van der nacht, de welcke golt XXXVIII francken, XXXVI, XXXV ende XXXIII francken tlast. Zy hebben daer twaelf duust voor tlast. Dit continueerde noch zekere ghetyden; maer niet zo overvloedich. Ende brack zeer corts af, midts den scherpelicken oostelicken wyndt daer up commende, ende midts dien den harynck nemende zyn cours al westwaert an; danof den prys was wat augmenterende, midts teesseren van ghevanck.

Ten desen tyde verstaen als datter binnen Rome eenen anderen paus was ghecoren in plaetse van den overleden Sixtus Quintus, de welcke deser weerelt overleet den XI^{en} dach van zynder electie [2].

[1] *Ryven stroome*, grande marée.

[2] Sixte Quint mourut le 27 août 1590. Son successeur Urbain VII, élu le 25 septembre de la même année, mourut le 27 suivant, treize jours après son élection.

Ten selven tyde overvielen de rebellen van Breda ende Berghen-up-Zoom tcasteel van Elen ligghende ontrent tsHertoghenbosch. twelke tot groote schade was redonderende van de voornomde stadt, de welcke altyts ghehouden hadde voor de C. Mag^t met haerlieder eyghen garnisoen. doende oock af haerlieder convoyen, de welcke noyt by den viant afghewörpen en hadden gheweest. met haerlieder eyghen volck. hoewel dat die van Bommele ende andre rebellen. die haerlieder groote partyen waren. tvoornomde casteel van Elen hadden met machte overvallen ende uut anden van den rebellen ghewonnen gheweest by den ouden grave Kaerle van Mansvelt ende den hertoghe van Pastrana. binder maent van ougst xv^c lxxxix daer te vooren. wanof den meesten hoop van haerlieder soldaten. de welcke binnen den zelven casteele waren. in de keersse vloghen. 1590.

Ten selven tyde wiert, van ghelycken. by den rebellen. overvallen het huus te Wouwen, metgaders diverssche andre stereten in Brabant, als Steenberghe. Roosendale ende andre. alwaer in laghen de garnisoenen der C. Mag^t, omme te resisteren jeghens den loop des viants.

Onder den xx^en der selve maent van octobre wast zo dicke sneeuwende met eenen oostenlicken wyndt. van de acht hueren in den morghenstont tot ontrent den middach. zodat de sneeu lach int landt wel een staende voet dicke. Ende tsanderdaechs wast zeer art ghevrosen.

Onder den xxiiii^en der selve maent quamen de rebellen van Vlissinghe ende Axele, in ghetale van ontrent zeven hondert. tot Haerelbeke ende Inghelmunstre by Curtrycke, ghevende te kennen alsdat zy vrienden waren, aldaer ghesonden van de overheyt, om den viant te resisteren. versouckende gheforriert te wesen. Ende alzo de magistraten waren verzamende om de victuaille te maeken, namen al de principale der zelve plaetsen met haerlieden ghevanghen, metgaders den roof van der ghereetste goedinghen aldaer vindende. trocken anderwaerf vanwaer zy ghecommen waren.

Onder den xxv^en der selve maent van octobre quamen de rebellen van Oostende, in der nacht. wesende zeker nombre van volcke van oorloghe. tot ontrent de schansen van Oudenburch. legghende hemlieden aldaer in inbuucke om de zelve te bespringhen. Waerinne dat waren ontrent de drie hondert soldaten Walen van tvolck van Mynheere de la Motte. danof overhooft was eenen capitein Symoen. Daer waren daer te vooren noch

1580 meer soldaten int voornomde fort: maer men hadder een partye uutghetrocken ende naer Vranckeryecke ghesonden. Ende alzo de viant daer lach verborghen, zo voorseyt is, de soldaten vant fort commende om de poorten open te doene, ten zes hueren in den morghenstont, senden alvooren utte om tlandt te ontdecken, naer costume, vier of vyf soldaten. De viant anmerckende als datter luttel soldaten ontrent de poorte waren, zyn met machte de selve overvallen, ende zo met grooter furie innewaerts gheloopen, schietende ende doirstekende al wat zy in den wech vonden. Andre van de soldaten van tvoornomde fort anmerckende tselve overvallen te wesen, namen de vluchte waer zy best uutgheraecken conden. Capitein Symeon, met ontrent de veertich soldaten, namen haerlieder refugie up de kercke, arcquebuserende daerup den viant ende maeckende signael om secours. De viant vresende als datter meer volck van oorloghe zoude toeghecommen hebben, ende dat hy te winnich was om de plaetse te bewaren, versaemden al den roof te gaedere, ende naemen de principale inwoenders met hemlieden ghevanghen. Ende naerdat zy den brant ghesteken hadden in diversche plaetsen, trocken anderwaerf naer Oostende, vanwaer zy ghecommen waren. Die van Nieupoort tselve verhoorende, zonden dauwaerts zekere peerden-ruyteren ende CLX soldaten Walen voetvolck. Maer daer arriverende, ziende de plaetse gans desolaet ende onbequame, trocken anderwaerf vanwaer zy ghecommen waren, laetende aldaer de meeste partye van de voornomde soldaten Walen. Capitein Symoen saulveerde hem van ghelycken, midts ziende gheene goede apparentie. Die van Snaeskerke trocken oock oostwaert an, hemlieden saulverende.

Onder den XXVI^en^ der voornomde maent van octobre wast zeer groot tempeest van wynde, wayende uutten noordwesten, danof datter diversche schepen up zee bedorven. Men hadde, den nacht daer te vooren, ghesien de lucht zeer brandich ende bloedich root, zo claer als oft schoon dach hadde gheweest. tWelcke veel persoonen deden beduchten van quaede nieumaren.

Onder den XXVII^en^ der selve maent van octobre quamen die van Oostende anderwaerf met veel voetvolcxs van oorloghe, metgaders hondert peerderuyteren, tot binnen Oudenburch, alwaer gheen resistentie en was. Want de cleyne nombre van de soldaten, dieder inne waren, liepen hauwaert ende dauwaert, elck om zyn lyf te berghen. Danof zommeghe doot ghe-

smeten wierden, ende andre ontliepen. Zy verbranden de reste datter noch 1590.
over bleven was, ende raseerden de plaetse, treckende anderwaerf naer haerlieder speloncke der moordenaers, vanwaer zy ghecommen waren, alwaer alsdoen veel volcxs van oorloghe by der zee was arriverende, commende van Oosten, twelcke zy ghelicht hadden in Brabant uut alle de stercten van haerlieder garnisoenen, van alle volcke, als : Inghelschen, Schotten, Walen ende andre verlopen bouven.

Onder den XXIX[en] der selve maend van octobre, ten tween hueren naer den middach, zo trocken uut Oostende hertoghe Maurus, natuerlick zone van Guillaume van Nassauwen, overleden prince van Oraengnen, capitein Morgan, Inghelsman, gouverneur van Berghen-up-Zoom, capitein Norris, oock Inghelsman, de welcke met zyne troupen Inghelschen over lanck de rebellen van dese lande, by laste van de coninginne van Inghelant, gheassisteert ende ghedient heeft, voorts noch diversche verlopers, bouven van Brugghe, als eenen Brissaut, zone van Jacques Brissaut, de welcke burchmeester was van Brugghe in de revolte ende meeste troublen, voorts eenen Meetkercke, eenen Wynkelman, voorts van deser stede eenen Elias Lettelier, maerschalck, eenen Jaspar Quaturf ende andre, als leetsmannen, midts wetende de wycke van deser stede, hebbende hondert vyftich peerderuyteren ende wel twee duust voetvolcxs infanterie, waerinne begrepen ontrent drie hondert boodsghesellen, voorts vier waghens, waerup dat waren veertich langhe leeren ghemaect van stinghen[1] ofte deyne mastkins, marcherende zo lancx tstranghe ofte zeesant, tot dat zy quamen an de havene van Nieupoort, alwaer zy passeerden metten leechten van den watere, zonder eenich rencontre. Ende van daeren quamen oock al achter tsant naer dese stede van Dunckercke, al zonder eeneghe suyte van eeneghe victuaille, anders dan dat elck over hem hadde. Ende commende ontrent eene half myle van dese stadt, trocken de dunen uppe, naer tlant, blivende aldaer ligghende. Maer de principale officieren van hemlieden namen ontrent vyf hondert van den selven volcke, metgaders de boodsghesellen ende vier waghens met de leeren, commende zo naer de stede, alwaer zy arriveerden ten tween hueren naer midnacht, wesende zeer doncker, hemlieden zeer bedeckt houdende. Zommeghe van hemlieden quamen ghe-

[1] *Stinghe*, perche.

1590. cropen lancx den muer van den casteele van de zyde van de havene om te bespieden waer zy best haerlieder leeren zouden rechten, waertoe zy wilden imployeren de voornomde bootsghesellen om de zelve te beclemmen, de welcke zy groote mercede belooft hadden by alsdien haerlieder concept wel ghesuccedeert hadde, danof zommeghe van hemlieden hadden yseren antschoenen commende ter halfster haerme jeghens thauwen van happen ofte bylen. Ende alzo de leeren noch up de waghens laghen, verbeydende dat twater van der zee noch meer ghevallen zoude wesen, ende binnen middelen tyde cropen over ende weer lancx de muraille, alzo voorseyt is. tWelcke eerst ghewaer wiert de soldaet Spaengnaert houdende de sentinelle up de oostkieringhe. Ende, mits de groote donkerheyt, niet wetende oft menschen of beesten waren, roupende : *qui va là*, tot twee stonden, ende mits datter niemant en sprack, naer dat hy ghesproken hadde met die van den schepe ligghende ontrent de selve kieringhe, van ghelycken de wachte houdende up de havene, vraghende wat hemlieden danof dochte, ende oock de seintenelle van boven den casteele dynckende dat het volck was, die daer zo over ende weder waren crupende, zo schoot de voornomde seintinelle van de kieringhe met zynen calliber een schote, danof men seyde als datter een doot bleef ende een ander ghequest. De seintinelle van den casteele schoot van ghelycken met zynen calliber een schote nederwaert. Ende midts de groote hoochte van den casteele, om beter te gheraken, smeten de soldaten met brycken [1] nederwaert. Ende alzo de viant dit gheruchte was hoorende, ziende als dat zyn intreprinse ontdect was, nam de retraicte te rugghe oostwaert an, naer haerlieder andre troupen, metgaders de waghens met de leeren, danof zy eene partye verbranden om haerlierder cokerie te claren, treckende zo voorts naer Zuutcote, alwaer zy bleven ligghen om te refreschieren ende rusten, eten ende dryncken. Want zy zeer moede ende vervaect waren, houdende aldaer haerlieder wachte ende stercte. Maer sommeghe van hemlieden ondertusschen liepen te landewaert in, up alle de hofsteden daer ontrent gheleghen, als Zuutcote, Ghivelde, Tegten [2], Leffrynckhoucke, Hughesem [3] ende andre, halende alle de beesten die zy vinden conden, metgaders de pach-

[1] *Brycken*, briques.

[2] Teteghem.

[3] Uxem.

ters ende andre mans persoonen die zy vynghen. stellende die tot ransoene. 1590.
naer haerlieder discretie. ende nopende de vrauwen. veele van hemlieden ontcledende, tot in haerlieder hemde, om tghelt te zoucken, ende diversche schoffierende [1] van de guene, die hemliede best aenstonden, versaemende zo al haerlieder roof van menschen, beesten ende andre goet, twelcke zy up de voornomde pachtsteden ghevonden hadden tot Zuutcote voorseyt, alwaer zy sloughen eene groote partie schaepen, men seyde wel ontrent de drie hondert. zo men naer haerlieder vertrecken conde bevinden. by de buchten [2] cokende ende bradende de selve schapen, etende tselve vleesch met alzulck broot als zy up de pachtsteden vonden. ende alzulcken dranck als zy betaghen [3] conden. Zommeghe van de principale hadden flasschen met wyn mede ghebrocht. Hertoghe Maurus hadde diversche coppetassen [4] van zelvre, vergult, ende andre vessellen van zelvre aldaer, alzo wy naerderandt verstonden van de ghevanghenen. Ende alzo dit volck int lant liep hauwaert ende dauwaert om den roof van de beesten ende andre goet, wierden somwils afghecoppelt van ons avantueriers, danof binnen deser stede ghebrocht wierden. onder mans ende jonghens. meest Inghelschen. elleven persoonen. danof een sergant van een beende infanterye, ghenaemt Jaspar Quatur. gheboren van deser stede. Tot Berghen-Ste-Winnocx wasser ooc VI of VII inghebrocht. Ende alzo die verstroyt liepen om stelen, wierden diversche by de boeren doot ghesmeten. Ende naerdat de viant dus wat gherust ende ghepeistert hadde. namen ten selven daghe, ontrent den twee hueren naer de noene, haerlieder retraicte, met al den roof, naer tzeesant ofte stranghe, naer de havene van Nieupoort, segghende tot zommeghe ghevanghenen, die zy mede leeden : de occasie dat wy al de schueren ende huusen hebben laeten staen, zonder branden. is gheweest om dat wy in meeninghe zyn zeer corts wederomme te commen, up dat wy te bet victuaille zouden vinden. Ende commende ontrent de havene van Nieupoort, alwaer zy arriveerden den selven havent ontrent den acht hueren, als twater ten leechsten was, vreesende vervolcht te wesen, emmers zy passeerden met haerlieder roof, ende dat zonder eenich rencontre. Danof zy groote blyschap bedreven, ghepasseert zynde met

[1] *Schoffieren*, enlever.
[2] *Buchte*, enclos, clôture.
[3] *Betaghen*, prendre, se procurer.
[4] *Coppetassen*, tasses à coupes.

1580. trommelen te slane ende trompetten te steken. blivende ende rustende by den weghe ontrent de dunen. Men extimeerde als dat zy wel xv^{c} ofte xvi^{c} beesten mede hadden, onder peerden, ossen, koyen, volen ende schapen, zonder tander goet ende de ghevanghenen. Veele borghers deser stede, verloren haerlieder ossen ende melckoyen. Ende als zy tOostende quamen, gaven de melckoyen om vyf ofte vi schellinghen grooten tstuck, waeromme zy zo veele menschen bystier ghemaect hadden.

Int laetste van deser maent van octobre vertrocken de schepen van oorloghe rebellen naer huus, de welcke voor dese havene gheleghen hadden, om al te beletten watter uut of in wilde commen tzydert den xx^{en} van der maent van april lestleden, te meer ziende als dat haerlieder voorstel ghefailliert was. Hadden wel ghemeent alhier in de havene te commen, haddet naer haerlieder voornemen willen succederen. Nemaer de Heere Jesus en heeft zulck eene quade zaecke niet willen permitteren. Zy hilden voor de havene van Nieupoort van ghelycken haerlieder schepen van oorloghe, maer niet boven twee, ende den meesten tyt maer een. Zodat de visscherie daer daeghelicks tzee was varende.

Int eerste der maent van novembre tselve jaer tneghentich wiert by die van Oostende ghehanghen ende ter doot ghebrocht, buuten der stede westwaert, eenen Pieter Jonckheere, gheboren van Ypre, tandren tyden coopman aldaer, ende daernaer pensionaris tot Nieupoort, ende daernaer procureur aldaer, de welcke met andre tot Oostende ghetrocken waren in hostage voor eeneghe ghevanghenen van Veurenambacht, tot anderstont haerlier ransoen ghefurniet zoude werden. Men seyde ter occasie dat de voornoemde Jonckheere, wesende by drancke, aldaer zommeghe woorden ter oneere van de coninginne van Inghelant hem hadde laeten ontvallen. De peerde-ruyteren ligghende tot Nieupoort tselve verstaen hebbende, trocken dauwaerts in der nacht, halende tselve lichaem van der potence ende bringhende binnen Nieupoort, begrouven tzelve binder prochiekercke aldaer.

Onder den vii^{en} der zelve maent van novembre wiert by die van Oostende afgheworpen tconvoy treckende met bestiael ende ander provisie van Dixmude naer Brugghe, welcke stadt in extreme benautheyt was, midts alle de stercten by den viant afgheworpen, zo voorseyt is, de welcke alle daeghen voor de poorten van Brugghe quamen, stelende ende roovende wat

zy bejaeghen conden. De tarwe golt alsdoen aldaer x s. grooten thoet. 1590.
midts de groote oncosten ende wesende zonder eeneghe neeringhe, ende alle zaecken excessif diere: twelcke de voornomde stadt causeerde groote miserie ende declinatie.

Onder den x^en^ der selve maent van novembre wierden up de messchynck, neffens tstranghe van der zee, ghehanghen aen de galghe daertoe gherecht, drie rabbauwen van de xi^e^ alhier inghebrocht als zy dese stadt meenden te verraden, te wetene den voornomde Quaturf, met noch twee andre overloopers.

Ten selven tyde wiert by de voornomde van Oostende afgheworpen tconvoy van Ryssele ende diverssche cooplieden ghevanghen, mede gheleet naer Oostende, alwaer zy ende meer andre daer te vooren zeer miserabelick ghetracteert wierden, ende boven dien tot grooten oncosten der guene de welcke niet en vermochten te gheven, storven van groote allende.

Ten selven tyde sommeerden de voornomde van Oostende die van Brugghe ende die van den Vryen hemlieden alle maende up te bringhen ende furnieren zekere groote somme van penninghen, by vorme van brantschattinghe, ofte dies in faulte zynde, hemlieden grootelicks dreighende.

Naerdat tdrakebloet van Oostende alhier ghemist hadden van haerlieder exploiet, ende thuus zeer qualick waren gheaccommodeert van victuaille ende andre necessiteyt, trocken anderwaerf naer Zeelandt, vandaer naer Brabant, elck in haerlieder garnisoen, leedende mede haerlieder ghevanghenen, deene naer Breda, dandre naer Berghen-up-Zoom, ten groote coste ende verachteringhe van de haerme ghevanghenen.

Ten selven tyde quam grave Kaerle van Mansvelt uut Brabant naer Vlaenderen met twee duust voetvolcxs van oorloghe, Deutschen, Walen ende Yerschen. Ende commende tot Eeckeloo, bleven daer zekere daeghen verwachtende haerlieder solde. Vandaer quamen int quartier van Brugghe, alwaer de voornomde grave bleef. Maer zyn volck track naer Oudenburch, om den loop des viants te beletten ende de sterckte wat te repareren.

Onder den xv^en^ der selve maent van novembre, by een coopvaerderschip deser stede commende uut Bisschaynen, gheladen met wolle, hebben wy deerste nieumaren vernomen van de drie coninex schepen van oorloghe alhier uut gheseylt ontrent in tlaetste van decembre xv^c^ lxxxix,

1590. danof up een van de selve drie schepen capitein was een borgher deser stede, ghenaemt Eloy Colaert, metgaders diversche boodtsghesellen deser stede in nombre van vier ofte vivenderlich. De reste van den volcke, zo up dat schip als de andre twee schepen, waren meest al Oosterlinghen ende andre natie, seylende van hier naer Inghelandt met pasport van de coninginne, wel voorsien van groote artillerie ende andre ammunitie, omme aldaer in te nemen alle de Spaensche soldaten, de welcke aldaer by de Inghelschen ghenomen ende upghebroeht waren van de Spaensche armade, vooren ghementionneert, ende de selve te voeren naer Spaengnen. tWelcke alzo volbracht wiert. Ende de selve schepen aldaer zynde, meenenden anderwaerf auwaerts te commen, midts hebbende alhier haerlieder huusvrauwen ende kinderen. Nemaer wierden aldaer gheimployeert om te varen ter oorloghe up de Inghelschen ende andre vianden der C. Mag[t], de welke daer daeghelicx up de coste laghen, nemende ende beroovende al wat zy bejaeghen conden. Ende alzo de voornomde drie schepen met noch andre daeghelicx an de viant waren, zommeghe namen, andre in den gront schoten, zoe verloren oock veele van haerlieder volck. Daernaer is de siecte van tmillesoen oock ghecommen onder tvolck van de selve schepen, danof te presumeren is dat de nieuwe wyn groote occasie was. Van welcke siecte de voornomde Eloy Colaert, capitein, metgaders diversche van de boodtsghesellen, ghestorven zyn, met andre coopvaerders naer huus ghecommen. De selve schepen zyn daer ghebleven metten reste van den volcke. Te dyncken is alsdat zy de selve met andre volck ghemant hebben, om alzo in de vaert te bliven. In der waerheyt eene groote miserie voor dese stadt, zo van dese als van andre voorgaende schepen, daeghelicx zo veel frisch zeevolcx by dese felle inlantsche oorloghe achterlatende, ende bovendien ghelast blyvende met zo meneghe haerme wedewen ende jonghe kinderen.

Dese jaerschare tneghentich heeft gheweest een zeer drooghe zomere. Zodat tlente-saysoen zeer weinich tot perfectie is ghecommen, van ghelycken de hoygarsen. Maer in den ougstmaent quammer een bequame reghene, de welcke de garsinghen ende stoppelen zeer heeft doen groyen; twelcke de beesten zeer wel ghecommen heeft. Want zy zeer verachtert waren, zo van eten als van drycken. Ons was alhier gherapporteert voor warachtich alsdat die van Zeelandt gaven voor eene grouwe tonne versch

watre twintich stuvers. Nopende twynter-graen, is tot zeer goede perfectie 1590.
ghecommen ende wonderlicke goet van bischotte[1] ende ghewichte, in der manieren alsdat de lantmate alzo veel weghende was als de watremate placht te doene. De nieuwe tarwe golt int eerste om zes guldens de rasiere lantmate, de wynter gheerste vier guldens en half de raziere, de havere ende al tlente graen was weynich ende diere, midts de groote droochte, als vooren. De wynen in Vranckerycke waren zeer abondant, alsmen die in veel jaeren daer te vooren heeft ghewelen ende zeer goet van wyne, maer diere, midts de groote oorloghe aldaer ende de passagen der rivieren zo ghetroubleert, eeneghe van weghen die van de Ste Ligue, andre by die van Navarre. Zodat de pasporten ende licentien overal moesten betaelt wesen, de welcke zeer veel beliepen, daer en boven de groote vrechten, hazaert ende pericken, zo van der zee als de overvloedighe pyraterie. Zodat die alhier zeer diere vercocht wierden, te wetene : de roo Bordausche wynen XXVI ponden grooten tvat, de witte XXIIII ponden tvat, de petauwen XXII ponden tvat. De Rynsche wynen in de Duutsche landen waren oock zeer wel gheadresseert. tGraen in Inghelandt, overmidts de groote droochte, ende dat zy meest al marsgraen[2] sayen, was schaers ghegroyt, ende midts dien diere, wel zeer naer noch eens zo diere als in dese landen. Dienvolghende wiert aldaer verboden gheen vrome bierren[3] te moegen brauwen.

Ontrent int laetste van dese voornomde maent van novembre, alzo dat volck van oorloghe van den grave Kaerle van Mansvelt laghen binnen Oudenburch, om te beletten den loop des viants, wel ontrent de twee duust, twelcke die van Oostende ignoreerden als datter zo veel volcx was, quamen up eenen nacht om hemlieden te overvallen met ontrent de VIII^c^ mannen: danof zommeghe gherochten binnen, overmidts de plaetse ende schrance meest al by den viant gheruyneert hadde gheweest, alzo wy hier vooren ghementionneert hebben. Maer de soldaten loopende in de wapene, danof de Yersche soldaten eerst in de weere waren, want zy en vraghen niet veele naer de wapenen, maecten zulcke een ghetier ende ghehuyl *à la turquesque*, al offer een mylioen meercatten hadden ghe-

[1] *Bischotte*, produit.

[2] *Marsgraen*, grain semé après l'hiver.

[3] *Vrome bierren*, fortes bières.

1586. weest, dat men vervaert was int anhoren. Zodat de viant anderwaerf te rugghe track naer huus, latende daer wel tnegentich ofte hondert van haerlieder volck in de foulle.

Onder den vierden van decembre tselve jaer tnegentich arriveerde Zyne Alteze, commende uut Vranckerycke, binnen der stede van Bruessele met schoonen state, commende al ghemarcheert in goeder hordre omme te beletten de surprinse van zyne vianden, de welke hem altyts waren costoyerende, hebbende veel van zyn volck van oorloghe ghelaten in Vranckerycke thaerlieder diffencie, ende oock veel andre die daer ghestorven waren, zo van de infectie van tmillesoen als andre miserie, overmidts alle zaeken aldaer diere boven maete, weynich vrienden ende luttel courtoisie bevonden.

Ontrent ten halfsten van der voornomde maent wiert, by laste van Zyn Alteze, ghelicht uut de schraneen van Oudenburch alzulck volck van oorloghe daer ligghende vooren ghementionneert, de welcke ghesonden wierden in andre quartieren, verbrandende haerlieder hutten ende trocken duere.

Ten selven tyde wierden alhier gherelaxceert uut vanghenesse vyf Inghelsche soldaten, wesende van de ghenen ghevanghen vooren ghementionneert, de welcke alhier inghebrocht waren onder den xxix^{en} van octobre daer te vooren, als zy dese stadt meenden te verraden ende overvallen, haddet den uppersten Heere niet belet. Wierden uut zekere consideratie gherelaxceert, nietjeghenstaende datter onlancxs te vooren drie overloopers van onse natie gheanghen waren van de zelve compaignie. Men liet dese vyfve met pasporte trecken in haerlieder garnisoen naer Oostende.

Ten desen tyde, overmidts de pyraterye van der zee groot ende overal, men gaf van de coopmansschap, varende van dese landen naer Spaengnen, vyventwintich ponden grooten ten honderden van verzekeren van alle peryclen.

Onder den xxvii^{en} der voornomde maent van decembre, alzo Mynheere van Montigny, admirael van der zee van dese landen, gheweest hebbende in Vranckerycke ende weder auwaerts commende met Zyn Alteze, bedeech sieck binnen der stede van Berghen in Henegauwe, van welcke crancheyt hy deser weerelt overleet. De welcke zeer beclaecht wiert, als wesende een

vroom capitein van oorloghe in *fleur daege*. Hy was oock marquys van 1591.
Renty.

Onder den eersten january xv^{c} eenentneghentich quamen de rebellen van Vlissinghe ende van Axcele binnen de dorpe van Wacken, toebehoorende Mynheere van Wacken, vice-admirael van der zee, houdende zyn residentie binnen deser stede van Dunckercke. Ende alzo tvolck meest al in de kercke was, zo van den casteele als van den dorpe, midts den hooghen dach om den dienst Godts te hooren, zo quamen in de zelve kercke eerst zes mans ghecleet in boere clederen, al of zy hadden willen den dienst hooren. Ende corts daernaer volghede de gheheele troupe, slaende, vanghende ende roovende al wat zy betrapen conden. De capitein van den casteele wiert zeer ghequetst. Zy trocken vandaer naer tcasteel, waer zy in gherochten, midts luttel volcx daer binnen, ende namen al tgoet dat zy daer vonden, twelck by de prochianen aldaer ghebrocht was om bewaert te zyne. Daernaer trocken anderwaerf met al den roof vanwaer zy ghecommen waren.

Ten selven tyde, ziende die van den Vrien gheen andre remedie om haerlieder subjecten te beschermen jeghens den loop ende daghelicxsche rooverye des viants, accordeerden met die van Oostende te gheven, by vorme van contributie ofte brantschat, voor eenen tyt, alle maenden drie duust guldenen van veertich grooten tstick.

Onder den xxvi^{en} der selve maent january wiert by de rebellen van Vlissinghe ende Axcele afgheworpen tconvoy treckende van Ghend naer Brugghe, metgaders diversche coomanschap gheladen in de schepen by watere, cooplieden ende andre passagiers ghevanghen, midts dat de viant wel drie hondert sterck was, ende ons volck maer een hondert. Zodat de haerme stadt van Brugghe daeghelicx meer en meer benaut was.

Int laetste van der selve maent seylden vanhier naer Spaengnen, met coopmanschap, vier schepen coopvaerders deser stede, metgaders diversche passagiers.

Onder den vii^{en} february tselve jaer xv^{c} iiii^{xx} xi quamen de voornomde rebellen in ghetale van ontrent vier hondert tot Waesten by Ypre, beroovende de selve plaetse, leedende mede ghevanghe Mynheere den abdt van daer, metgaders van de principale inwoenders, wel xxvii^{en} persoonen.

Also over zekeren tydt diversche benden Spaengnaerden binnen de

1591 stede van Diest ende Leauwen in Brabant gheprotesteert hadden om betalinghe der verachterheyt van haerlierder solde, sommeerden daeghelicx de lanslieden daerontrent aldaer, om de victuaille daer inne te brengen.

Onder den VII[en] der selven maent february arriveerde binnen der stadt van Calis de hertoghe van Pernon, groot vriendt van den laetsten overleden coninck van Vranckrycke, met eene compaignie peerde-ruyteren arquebusiers van acht ofte neghen hondert, danof eene partye binnen trocken. Maer de reste bleef buuten. Men dede de maere gaen als dat hy stadthoudre was van den coninck van Navarre. Die van Calis, tot zynder compste ende welecomme, schoten af al haerlieder artillerie. Ende naer twee zo drie daeghen vertrack vandaer met zyn volck naer Boulongne, alwaer men seyde als dat hy veranderde van gouverneur van de zelve stadt, twelcke was Mons[r] Bernet, om zekere cause hem daertoe moverende. Ende om hem de selve affairen wat bedect thouden, trock vandaer voor zekere sterckte ligghende in Boulonnais, houdende voor de S[te] Ligue, om de selve afte werpen, alwaer den voorseyden gouverneur Bernet gherocht van eenen cloot commende uut tselve fort, danof hy storf corts daerachter. De voornomde Pernon met zyn volck van oorloghe bleef amuserende int selve lant van Boulonnois, danof den lansman zeer ghefouleert wiert. Hy dede van ghelycken extreme debvoir om te overvallen tfort van Monshulyn, houdende voor de S[te] Ligue. Maer en conste daer niet aen byten. Zy wierden voorsien van ammunitie van oorloghe by die van Artoys.

Onder den XVII[en] der selve maent february, in der nacht, quamen die van Oostende tot Blanckenberghe met veele volcxs van oorloghe ende waghens, met leeren, bringhende met hemlieden eenen busschieter van tfort van Blanckenberghe, den welcken zy corts daer te vooren hadden ghevanghen gaende ter picoreye [1], die zy wilden doen hanghen, by alsdies dat hy hemlieder niet en gave te kennen de bequamste middelen om tselve fort te moeghen gheeryghen. tWelcke hy dede doir vreese van der doot. Ende daer arriverende doir zyn instructie, namen eerst inne den Boerenscrans. Daernaer beclommen tvoornomde fort, twelcke daer ghemaect was tot preservatie van de sluus aldaer, ende zo men extymeerde zeer

[1] *Picoreye*, maraudage, pillage.

sterck; waerup dat lagen ontrent hondert vyftich soldaten Walen, danof 1591.
capitein was een capitein Philippe, de welcke hoorende tgheruchte, al in de wapen liepen, hemlieden weerende zekere hueren zeer clouckelic ende vromelic, maeckende signael van vieren om secours. Maer midts datter gheen assistentie en quam, wierden met fortce overvallen. De capitein voorseyt ende veel van de soldaten vochten totter doot. Andre wierden vermoort, overvallen zynde, ende alzo de selve van Oostende meest al Inghelschen waren, zo en hoorde men anders gheen gheroup dan : *Kildt de kneefs! Kildt de kneefs!* tWelcke in onse tale is te segghen : Slaet doot die bouven! Zo datter wel doot bleven ontrent CXL soldaten, de welcke zy al naeckt ontcleeden, nemende de cleederen ende al wat zy daer vonden, metgaders drie schoone mettalen sticken artillerie, ende voorts alle de cleyne artillerie, verbranden de selve sluus ende raseerden tfort, bedwonghen de boeren met haerlieder waghens ende peerden, die zy achterhaelen conden, haerlieder doode soldaten metten den andren roof te voeren naer Oostende, metgaders de artillerie voorseyt. tWelcke al ghedaen wiert, zonder eenich rencontre. Den voornomden capitein Philippe wiert ghevoert naer Brugghe ende begraven in de kercke van Ste Donnaes, zeer eerlicken. Corts hiernaer wierden naer tvoornomde fort ghesonden zeker nombre Yerssche soldaten. Maer daer arriverende, vonden de plaetse in als onbequame, ende midts dien anderwaerf te rugghe keerende.

Ten desen tyde een Jan Bottuyt, een coopman wonende binnen der stede van Ypre, tandren tyden schepene der voornomde stede, de welcke men extimeerde wel machtich te wesen van neghen of tien duust ponden grooten vlaems, van der oude van ontrent vyftich jaeren, ghehuwet maer gheen kinderen, de selve wesende hooftman van eene bende poorters der selve stede, de welcke daeghelicx de wachte waren doende an de poorten van der stede, hadde onder andre eenich cleyn different jeghens eenen van de selve wachters, die zyn debvoir niet wel en dede, twelcke was een tavernier der voornomde stede, zeer qualic gheconditionneert. De welcke danof verstoort zynde, quam up den noene ten huuse van den voornomden Bottuyt, alzo hy over maeltyt zat, verzouckende om hem te moeghen spreken. Danof de excuse wiert ghedaen, als dat hy over maeltyt zat, ende niet en mochte commen. De andere altyts persisterende ende biddende om een woort of twee met hem te moeghen spreken, emmers dat deze hooftman

1591 uut zyne camere in de zaele by den anderen gheeommen is. Ende zo tsamen sprekende van zyne zaecken, hebbende eenen upstekere [1] onder zynen hoet, stack hem eenen fellen steke in zyne buyck, loopende terstont ten huusen uut. De hooftman volghende noch tot in de voorduere, seyde totten volcke daer voorby passerende : die moordenaer die daer loopt heeft my vermoort. Treckende naer dien innewaert. De wonde wiert zo zeere te bloeden, dat men gheen remedie in tyts daertoe en conde ghedoen, maer zeer een quartier van een huere overleet deser werelt. De andere nam zyn refugie in de kercke van Ste Martins, alwaer zekere borghers waren met elckandren sprekende. Ende ziende desen mensche zo verstorbeert [2], vraegden hem wat hy hadde zo ontstelt te zyne. Waerup hy seyde : ic hadde daer een different met onsen hooftman Bottuyt, ende naer zekere woorden gaf hem eene caecqsmete, ende ontloopende, ic ben hier gheeommen om myn lyf te saulveren. Maer zeer haest daernaer quamen daer diversche persoonen, die wel andre tydinghen brochten. Zodat den perpetrant liep boven up den torre, alwaer hy met diversche wachters zeer wel bewaert wiert twee zo drie daeghen. Ende binnen middelen tyde wiert de informatie ghepreparcert ende by den weerlicken juge versocht aen Mynheere den bisschop van Ypre om den voornomden malfaiteur te moeghen lichten. tWelcke, naer alle consideratien, den voornomden juge ende de weerlicke justitie by Mynheere den bisschop wiert ghepermitteert. Dienvolghende wiert afghehaelt ende in der stadt vanghenesse gheleyt, ende daernaer zeer scherpelic metter tortuere gheexamineert up dat faict ende oock andere voorgaende, danof suspitie was tzynen laste.

Int eerste der maent van maerte tselve jaer xci alhier verstaen alsdat de coninck van Navarre, naerdat hy zekeren tyt zyn siege hadde gheouden voor de stadt van Chartres, ende de selve zeer beschoten, ziende alsdoen noch gheen apparentie omme de selve te gheeryghen, lichte anderwerf zynen legher vandaer om zyn volck van oorloghe in andre plaetsen te imployeren.

Ten selven tyde wierden tot Dieppe diversche groote schepen van oorloghe uutghereet, houdende voor den coninck van Navarre, ende oock in andre plaetsen, van ghelycken tot Havre de Grace, houdende voor de

[1] *Upstekere*, couteau à pointe.

[2] *Verstorbeert*, terrifié, troublé.

Ste Ligue. Zodat de coopman varende by der zee niet en conde ontghaen 1591. te vallen in de handen van deen ofte dandre, overmidts de groote nombre ende menichte van de zeeschumers. De Ingelschen, met haerlieder gheweldeghe schepen van oorloghe ende veele by melcandren, hilden meest altyts in de Spaensche zee, up Portugal, Tarcera ende de heylanden daer ontrent, nemende ende roovende wat zy bejaghen conden, zo schepen met costelicke goedinghen, als somwiels met haerlieder volck aen tlant slaende in sommeghe quartieren, waer minst resistentie was; beroovende ende ruynerende alwaer zy gheraecken conden. hoewel datter in diversche quartieren, van weghen de C. Mag^t^ van Spaengnen, etc., uutghereet ende voort ghesonden wierden goede nombre van schepen van oorloghe, galleyen, tot beschermenesse van den lande ende coopvaerders ter zee. Maer en conden in allen plaetsen gheen ordre stellen, mits de groote distantie, alzo men wel considereren mach. Ende nopende dese nauwe zee, daer en voeren gheenderande schepen van oorloghe van weghen der C. Mag^t^, dan eeneghe vliessche-boodts, vrybeuters, in cleyne ghetale. Want de meeste hoop van den zeevarenden volcke waren an de zyde van de rebellen, mits de Hollanders ende Zeuwen al met melcandre waren, hebbende abondantie van volcke, schepen ende andre zaecken, boven dien schoone reen [1] om de schepen te berghen, voorts alle de reen van Inghelandt voor hemlieden, daer wy ter contrarien maer en hadden drie thye-havens [2] te wetene: Sluus, Nieupoort ende Dunckerke, waer men altyts den ryven stroom moet verwachten om eeneghe schepen van soorten daer in te bringhen, ende noch met grooten dangiere; danof den meesten tydt van den jaere de voornomde havens besedt wierden met de schepen van oorloghe van de rebellen; de welcke jaer uut, jaer in wel hilden, varende tusschen de veertich ofte vyftich schepen van oorloghe, zo om alle ghaeten te bescransen als om haerlieder visscherie ende coopvaerderie te convoyeren, de welcke alle vaerden waren ghebruyckende, als Spaignen, Portugal, Vrankeryeke, Inghelandt, Schotlandt, Oostlandt, de Noortzee, om haerlieder visscherie; daer wy ter contraryen qualick een hooft uutter havene en dorsten stellen; bovendien taxeerende haerlieder goedinghen ten hooghen ende excessiven prise voor de lisente, om de selve in dese landen te brynghen. In der

[1] *Reen* pour *reden*, rades.

[2] *Thye-haven*, port à marées.

1581. manieren als dat zy ons den oorloghe deden ende continueerden met ons eyghen gelt, houdende zo onse landen in alle miserie ende totale ruyne.

Binder selve maent van maerte alhier verstaen als datter binnen der stede van Rome eenen andren paus ende universellen heerdere was gheereert in de plaetse van den overledenen, ghenaempt Gregorius den XIIIIen van dier name.

Ten selven tyde hebben die van Oostende vervult in drie plaetsen de vaert van Nieupoort treckende naer Brugghe, worpende daerinne huusen ende andre materialen, de welcke daer omtrent stonden, up datter gheen binnelanders ofte andre schepen en zouden passeren om de stadt van Brugghe te secoureren, de welcke daeghelicx haer was vindende in alle benautheyt ende miserie: de ghemeene man al vercoopende wat hy in de weerelt hadde om daerby te leven, ja groote menichte de welcke de stadt waren abandonnerende, vertreckende in andre plaetsen. Zo datter groote menichte van huusen onbewuent waren, ende al doir dat huvallich [1] nest van Oostende.

Ontrent int laetste der selve maent van maerte quamen de rebellen van Walcheren met twaelfve ofte XIIII schepen, al volck van oorloghe, met leeren ende andre ammunitie, meenende zo te overvallen de stadt van der Sluus, ende dat onder teexsele van victuaille met paspoort ende licente daerin te bringhen. Maer overmidts tgroot baer weder daerup commende, ende dat de upperste Heere tselve niet en heeft willen permitteren, zo en sorteerde haerlieder verraetschap gheen effect: maer trocken anderwaerf te rugghe. De gouverneur van Oostende was daer met hemlieden.

Ten selven tyde quamen de voornomde rebellen van Hollandt ende Zeelandt, met neghen of thien schepen van oorloghe, voltigierende ontrent de havene deser stede, wat verder tzeewaert. Nemaer int eerste van april daernaer volghende quamen ende stelden zeer naer, als zy ghedaen hebben de voorleden jaeren, blyvende alzo ligghende ende up haerlieden banckers somwils met X schepen, alsdanne met VIII, met VI of vyfve, alzoot hemlieden int hooft quam, van ghelycken voor Nieupoort ende Sluus, om al te beletten, ende namen watter uut of in wilde: danof de haerme visschers ende andre zeer benaut waren.

[1] *Huvallich*, violent, féroce.

Ten selven tyde de grave van Cumberlandt, als hooft van der armade, 1591.
volghende de commissie van de coninghinne van Inghelandt, is uutghe-seylt met wel veertich schepen, danof de achte waren gheweldighe schepen van oorloghe. Den admirael was eerst nieuwe ghetimmert, ghenaempt de *Moedere van der zee*, voerende wel zes hondert mannen. De andre waren middelbaere schepen van oorloghe ende oock sommeghe voerende provisie ende ammunitie van oorloghe. Men seyde alsdat de coninghinne veel cooplieden ende andre ghequalifierde persoonen zeer hooghe hadde ghedaen taxeren omme de uutreedinghe van deser armade te volcommen: nemende haerlieder cours naer de Spaensche zee, Portugal, Tarcera ende andre plaetsen, om af te werpen de schepen van onsen coninck, alzo de selve grave zekere voorgaende voyagen ghedaen hadde.

Ten desen tyde wiert by Zyne Alteze ghedaen versaemen de Staten van den lande, waerdat versocht wiert zekere groote ghiften tot behouve van der oorloghe, bedraeghende wel up tlandt van Vlaenderen alleene tzestich duust guldens de maent, nietjeghenstaende dat tlandt meest al in ruyne lach, midts dat die van Oostende, Axcele ende die van Walcheren daeghelicxs overal waren loopende, roovende ende brantschattende overal, zonder eeneghe resistentie. Daer wierden diversche communicatien ghedaen, emmers naer veel debats, dat die van Vlaendren accordeerden, zo men seyde, voor den termyn van zes maenden achtervolghende, de somme van vyftich duust guldenen elcke maent, twelck men vinden ende taxeeren zoude up tbestial, als: peerden, ossen, koyen, schapen ende zwynen, voorts tdraghen van den zyden laken, up den wyn, bier, victuaille ende andre zaecken, al volghende tplaccaet ende lyste danof ghemaect: ende dat boven alle voorgaende lasten, de welcke tghemeente zeer zwaer vielen, midts datter overal noch neeringhe ofte eenighe winninghe en was.

Alhier verstaen als datter, binder maent van april tselve jaer eenentneghentich, ghesonden wierden, by onsen heileghen vader den paus van Rome, zekere benden peerde-ruyteren ten secourze van die van Paris, boven zekere benden Spaengnaerden, de welcke daer laghen van weghen onse C. Mag^{t}. Die van Paris moesten veelal haerlieder victuaille ende provisie vercryghen doir middel van pasport ende licente, midts dat de viandt was houdende diversche steden ende stercten ligghende up de riviere: van ghelycken de steden van Ste Denys, Chartres ende andre.

1591. Ten desen tyde, alzo by diverssche cooplieden goede nombre van graen ende andre provisie ghelaeden was in diverssche binnelanders ende cogghe-schepen om van binnen lande te vuren naer Brugghe, ende midts dat de vaert by den viant vervolt was in drie diverssche plaetsen, alzo wy hier vooren ghementionneert hebben, ende alzo de selve schepen in ghetaele van ontrent de veertich waren ghebleven ligghende tot Dixmude ende daer ontrent, alwaer zy verwachtende waren goet convoy, omme zo met fortce de vaert te ruumen ende haerlieder voyage te volcommen; maer alzo zy langhe daer hadden gheleghen wachten, ende gheen troost en quam, zodat tgraen veel was verhit ende bedorven, ende ziende gheen apparentie van eenich convoy te vercrighen, wierden ghedwonghen, omme te eviteren haerlieder schade ende verlies, te accorderen met den viant van Oostende, om by middel van haerlieder pasport, de selve schepen ende coopmanschap up Brugghe te passeren, midts betalende voor elck geladen schip ontrent de vyf ponden grooten, voor gaen ende commen. Dienvolghende zo wiert de selve vaert by hemlieden ghesaemdelick ghezuvert, ende de selve schepen wierden gheconvoyeert tot Brugghe met zes soldaten van elcker zyde, te wetene zesse van Oostende, ende zesse van onser zyde.

Int eerste van der maent van meye ghecreech de coninck van Navarre de stadt van Chartres, waermede hy de stadt van Paris grootelicx was benauwende.

Ten selven tyde quamen die van Oostende, ontrent de drie hondert sterck, tot Reyninghe, twee mylen van Ypre, roovende ende brandende al wat zy bejaghen conden, ende daernaer verbrandende den meesten deel van de huusen der selve prochie. Daernaer vertrocken anderwaerf te rugghe vanwaer zy ghecommen waren, met haerlieder roof, leedende mede ghevanghen den pastor van der prochie, ende diverssche van ghequalifierste persoonen, stellende de selve tot groote rensoene.

Ten selven tyde namen de voornomde van Oostende tmarct-schip van Ypre treckende up Dixmude, ende stelden daeghelicx die prochien ende dorpen tot grooten brantschat, ende oock den reysenden man moeste composeren met hemlieden omme te reysen van deen stadt in dandre. tWelcke al tot grooter schade redondeerde van de andre dorpen, de welcke met hemlieden niet en wilden composeren. Want de viant hem

daghelicx onthoudende is in de plaetsen waermede hy gheaccordeert was, 1591.
ende overvallende zo de andre; twelck al groote parcialitheyt was causerende.

Int tlaetste van deser maent van meye vertrocken, uutter stede van Brugghe naer Bruessele, aen Zyne Alteze vyf ghedeputeerden van tcollegie van Brugghe van de schepenen, metgaders den greffier. De selve commende ontrent S[te] Willeboorts, wierden ghevanghen van de rebellen ende gheleet naer Berghen-up-Zoom ende ghestelt tot grooten rantsoene.

Ten selven tyde wierden, by de troupen van Oostende, afgheworpen ende ghevanghen capitein Forret met eeneghe van zyn volck, dienende die van Brugghe te peerde omme te convoyeren de passanten commende met victuaille ende andre provisie up Brugghe, ende wierden ghevoert naer Oostende.

Ten selven tyde wert by den gouverneur van Zuutphen in Ghelderlandt, houdende voor de C. Mag[t], overghegeven in anden van den rebellen de voornomde stadt. Men seyde doir faute van provisie van victuaille, ende alsdat de selve gouverneur de voornomde stadt tanderen tyde overghelevert hadde uut handen der rebellen tot de C. Mag[t].

Ten selven tyde leyden de rebellen tsiege voor de stadt van Deventer, de welcke corts daernaer overquamen in handen van de rebellen, van ghelycken de sterckte van Delftzyle, twee mylen van Groenynghe, de welcke daerdoir zeer ghedwonghen wiert.

Int eerste van der maent juny tselve jaer vertrock Zyne Alteze van Bruessel naer tquartier van Ghelderlandt, met zyn volck van oorloghe, omme metten gouverneur van Vrieslandt verdre den viandt te moeghen doen vertrecken ende resisteren, zo in Ghelderlandt als in Vrieslandt; maeckende van ghelycken eene brugghe over de reviere van den Ryn, omme aldaer te doen passeren tvolck van oorloghe commende uut de Duutsche landen voor onse C. Mag[t]; treckende naer Vranckerycke ten secourze van de S[te] Ligue.

Ten selven tyde wiert de stadt van Nuuweghe in Ghelderlandt ghesecoureert van victuaille ende andre provisie, de welcke zeer langhe benaut hadde gheweest doir de bollewercken van den viant.

Onder den xxiii[en] der selve maent quamen die van Oostende met haerlieder troupen tot Loo by Veuren, vanghende ende roovende wat zy be-

1591. jaeghen conden, metgaders veel bestiael. danof capitein Valke, met zyn lanchiers, hemlieden eene partye ontfonghen.

Onder den tweeden july tselve jaer, naer tvolcommen van de rekenynghe. wiert tmagistraet deser stede vernieut by den gouverneur Aguillar Alvarado ende den bailliu Gardins: Cornelis Martin gheecontinueert burchmeestre ende Mynheere van Locre voorschepen.

Ten selven tyde, alzo de viant uut Walcheren gheecommen was om af te werpen de sterckte van Ysendyck, ontrent de stadt van der Sluus, zekere boeren quamen rapporteren, binnen der voornomde stede van der Sluus. alsdat de viandt was in cleynen ghetale. Dienvolghende de Spaensche soldaten ende andre trocken uut om den viant te overvallen: maer uut zynde. alzo de viant sterck lach in inbuucke, wierden omrynghelt ende wel hondert versleghen. ende eene partie ghevanghen mede gheleet. Trocken anderwaerf vanwaer zy gheecommen waren.

Ten zelven tyde. alzo die van Oostende de poorten van haerlieder stadt hadden ghesloten ghehouden wel drie daeghen lanck. omdat men haerlieder voorstel niet openbaren en zoude. zyn. onder den xxiiien der selve maent july, met haerlieder volck van oorloghe. twelcke zy hadden ghedaen lichten uut Walcheren. in ghetale van ontrent viiic. gheecommen tot Ramscappel ende Alaerthuuse. verbrandende zekere pachtsteden. roovende al wat zy bejaghen conden. metgaders al tbestial. ende daermede treckende anderwaerf te rugghe naer de havene van Nieupoort, waer zy passeren moesten. Nemaer alzo de lansweere was tsamen hemlieden voughende, metgaders capitein Valke. met ontrent tzestich lanchiers. deden hemlieden de feeste up tselve stranghe. ende ontjoughen meest al tbestial. De ghuene die de selve beesten waren jaghende wierden meest al doot ghesmeten. emmers wel hondert persoonen, ende diversche verdroncken, te meer midts dat de sluusen liepen. de welcke upghehouden hadden gheweest ter dier occasie. De viant met de reste van zyn volck trock anderwaerf naer Oostende.

Onder den xvien der selve maent quam de viant anderwaerf wel xii of xiiic sterck met zekere leeren, meenende te overvallen de sterckte van Meenen. drie mylen van Ryssele. Nemaer haerlieder concept wiert ontdect Zodat zy niet en bedreven: maer trocken anderwaerf vanwaer zy gheecommen waren.

Onder den xxii^en^ der maent oust quamen die van Oostende, zeven ofte viii^c^ sterck, ontrent de stadt van Dixmude, laetende de troupe ligghen in inbuucke een luttel weechs vandaer, sendende xviii of xx soldaten naer de stadt smorghens int openen van de poorte, met dat men de koyen was uutdrivende naer de weyde, meenende midts dien de wachte te overvallen ende de poorte met ghewelde open te houden, ende de andre laeten incommen. Nemaer, alzo de Heere tselve niet en heeft willen permitteren, tselve verraetschap wiert ontdect, ende de viant trock anderwaerf te rugghe, naer datter ix ofte x van zyn volck in de foulle was ghebleven. 1591.

Onder den xxix^en^ der voornomde maent van ougst, een van de quartiermeesters van den schepe van den admirael van alzulcke schepen van oorloghe der rebellen ligghende voor dese havene, zo ghenouch voorseyt is, commende met zommeghe andre van zyn complissen aen tlandt ontrent Zuutcote, wiert alhier upghebrocht: maer de andre ontliepen. Ende zeer corts daernaer wiert gheexecuteert metten bast in de Westduunen, buuten deser stede.

Onder den andren dach van septembre tselve jaer xci quam anderwaerf binnen der stede van Bruessele de hertoghe van Parma, etc., gouverneur deser landen, van zyn voyage van Ghelderlandt ende van that te Spa, waer mede dat quam zyn zone, oudt xxii jaren, corts uut Italien in dese landen ghearriveert. Waermede dat onder andre volck van oorloghe quamen van hemlieden te convoyeren tot Bruessele wel lx of lxv van de principaelste van Namen, de welcke int wederkeeren naer huus by den viant ende rebellen der C. Mag^t^ ghescoffiert ende veele doot ghesmeten wierden.

Onder den xxiiii der selve maent van septembre wiert, by appoinctemente, overghegheven in handen van de rebellen de stadt van Hulst, ligghende int landt van Waes, waerinne dat laghen ontrent drie compaignien Walen. Naerdat de viant met al zyn fortee daervoor gheleghen hadde zekeren tyt, ende de gouverneur der selve stede uutghetrocken zynde naer Bruessele om meerder secours, de viant ondertusschen stekende duere zekere dycken, zodat men daerby niet gheraken en conde. Midts welcken tselve landt van Waes viel in groote ruyne, twelcke daer te vooren langhe ongheseoffiert gheseten hadde, midts dat zy veel gaven om beschermt te wesen. Men secht datter wel ligghende zyn twee duust

1591. IIc ghemeten landt, danof de twee duust competerende zyn de ecclesiasticken.

Binder maent van octobre tselve jaer quam de viant van Oostende tot Nieuwkercke, by Belle, beroovende aldaer wat zy bejaghen conden. Ende onder andre commende in eenen bruloft, waer dat zy de bruudt ghelaghen ende andre zaecken namen, sloughen doot diverssche jonghe lieden van der selve feeste, ende leeden mede ghevanghen naer Oostende al de principale van der plaetse, men seyde ter occasie om dat zy haerlieder brantschat niet in tyden overghebrocht en hadden.

Binder selve maent van octobre wiert overghelevert, ende dat by appoinctemente, in handen van de rebellen de stadt van Nuuweghe in Ghelderlandt, de welcke langhen tyt daer te vooren zeer benaut hadde gheweest van victuaille ende andre necessiteyten, doir de bollewercken van den viandt daer ontrent ghemaect, ende datter gheen secours in tyden en quam. De C. Magt wiert overal ghefraudeert in zyn garnisoenen. Daer men meende te hebben VI ofte VII hondert mannen, alst vandoene quam, men vonter qualic de helft, waerdoir procedeerde tverlies van Breda ende andre steden.

Dit saysoen van tjaer XVc eenentneghentich was zeer excellent, alsmen in veel zomers daer te vooren niet ghesien en hadde, van alderande vruchten van der eerden, zo wynter graen als lenten. De beste nieuwe tarwe ghelt om XV s. VI drs de raziere lantmate deser stede van Dunckercke; de rogghe IX s. gr. ende III s., de lente gheerste VI s. VIII dr terazier VII s. gr., de havere XIIII gr. XV gr. tspindt, ende alle andre granen naer advenant: de appelen ende andre fruyten zeer abondant. Zodat men die in sommeghe quartieren liet staen up de boomen, latende die van selfs afvallen voor de verckenen; rapen ende wortelen oock overvloedich, ende om eenen cleynen prys: twelcke de schamele persoonen zeer wel quam. Want daer en was overal luttel ofte gheen neerynghe, midts dese inlandtsche oorloghe, zo in dese Nederlanden als in Vranckerycke. Want de traflicke der coopmanschap bleef gans onder den voet, midts de groote pyraterye up der zee, hoewel de rebellen van Hollandt ende Zeelandt daegheliks waren continuerende in haerlieder coopvaerderie ende visscherie. Want zy overal groot faveur ende aliantie hadden, zo by die van Inghelandt als by de Hughenotten van Vranckerycke, seylende liberlick

in Spaengnen, Portugal ende overal, haelende ende bringhende wat hemlieden goet dochte, gheene weder partye vindende, dan alleenlick zekere cleene nombre van schepen van oorloghe deser stede, varende te vrybeuts, twelcke maer vliessche-boodts en waren, ende als wesende daertoe bedwonghen om haerlieder vrauwen ende kinderen te onderhouden, midts dat zy continuelick by den viandt belet wierden van haerlieder ordinaire executie der visscherye, met haerlieder schepen van oorloghe den meesten tydt van den jaere altyts voor de havene ligghende, om al te beletten watter inne ofte uutvaren wilde, ja daeghelix verjaghende ende vanghende de cleyne schuten, daer sommeghe haerme visschers mede voeren om den haermen cost te bejaeghen, visschende zeer by den lande, doir vreese des viants, de welcke ons daeghelicks meer ende meer was menasserende alsdat wy noch al onder haerlieder bedwang moesten commen. Want alle de goedinghen, de welcke zy haelden in vremde landen ende brochten in haerlieder landen, stelden daerup groote impositien, ende brochten de selve met paspoort in onse landen ofte tot Calis, in der manieren dat zy de oorloghe onderhilden met onsen ghelde. tSelve saysoen was van ghelycken in Vranckeryck zeer goet van graene, wynen ende andre vruchten, hoewel de wynen, de welcke in dese landen uut Vranckerycke ghebrocht wierden, twelcke al Bordeausche wynen waren, wierden noch al vercocht ten dieren pryse, ter oorzaecke van de paspoorten ende licenten, de welcke overal betaelen moesten, gheldende tvat alhier XXIX, XXXI, XXXIIII ende vivenderlich ponden grooten, naerdat de selve goet waren. De Spaensche wynen waren oock zeere diere, overmidts tsaysoen aldaer ghemist: insghelycxs van den grane, zo in Spaengnen, Italien als Portugal; twelcke causeerde dat die van Hollandt ende Zeelandt veel graens dauwaerts voerden, ende midts dien tgraen veel dierder hadden dan wy; zouckende daeromme by alle middelen ende practycken tgraen uut onse landen te trecken. Nemaer, overmidts dat de placcaten der C. Mag^t^ tzelve interdiceerden eenich graen uutten lande te voeren, zo en conden zy daerby niet gheraken. 1591.

Binder maent van novembre tselve jaer een ende tneghentich, continueerede tvoornomde saysoen in alder bequaemicheyt ende zoeticheyt, zodat men bevont abondantie van violetten, van ghelycken roode ende witte roosen, twelcke daer te vooren in langhen tyt niet ghesien en heeft

1591. gheweest. Dancke ende lof den Uppersten! Ende groot secours voor den schamelen, die niet wel te barmen [1] hadden.

Ten selven tyde quamen de rebellen van Berghen-up-Zoom ende van Breda up de vaert van Mechelen, alwaer zy bespronghen zeven oft acht huede-schepen varende up Mechelen, nemende ende roovende al dat portatyf was, ende daer stekende den brant in de selve schepen: naemen oock alsdoen inne het tolhuus staende an de voornomde vaert.

Ten selven tyde arriveerden binnen der stede van Bruessele zekere groote heeren commissarissen, commende van Cuelen met groote suyte van peerden, al ten coste van de C. Mag[t], omme te tracteren van eeneghe condition met die van Hollandt ende Zeelandt. Waeromme zy diversche voyagen deden van Bruessele in Hollandt ende haerlieder gheallieerden.

Binder maent van decembre int voornomde jaer wierden ghesonden, binnen Houdenburch, zekere volck van oorloghe Spaengnaerden ende andre in ghetale van XII of XIII[c], omme te beletten de coursen van die van Oostende, ende rempareerden aldaer de abdie ende de kercke voor haerlieder schranssen.

Ten selven tyde, volghende de hordre van de C. Mag[t], vertrock de hertoghe van Parma, etc., van Bruessele naer tquartier van Vermandois in Vranckerycke, latende daer voor gouverneur deser landen den ouden grave van Mansvelt; treckende alzo voorts met zyn volck van oorloghe, de welcke zekeren langhen tyt daer te vooren gheleghen hadden in Henegauwe, in nombre van ontrent de dertich duust; danof de lansman zeer ghefoulleert wiert. Mynheere de la Motte was, zekeren tyt daer te vooren, vertrocken voor eene sterete ghenaempt Cappelle, verzamende zo te gadere ende marcherende voorts int voornomde rycke ten secourse van die van der S[te] Ligue jeghens de macht van den coninck van Navarre, de welcke van ghelycken veel volck van oorloghe ontrent hem hadde, ende onder andre veel peerde-ruyteren uut de Duutsche landen, de welcke, zo men seyde, ghestoffeert waren van den hertoghe van Sassen ende andre protestanten, legghende den meesten deel van zyn legher ontrent de stadt van Rowan, de welcke hy grootelicks was benauwende omme zo Paris daermede te bedwinghen doir middele van de riviere loopende doir de

[1] *Barmen*, avoir pitié.

voornomde stadt van Rouan, alwaer tsecours ende provisie uutter zee is 1592.
commende.

Onder den eersten january, twelcke was nieuwe jaers dach anno xv^{c} twee en tnegentich, in der nacht, quamen die van Oostende te Werveke, by Belle[1], beroovende de selve prochie van al wat zy becommen conden. Namen voorts ghevanghen alle de ghequalifierste persoonen, treckende met de selve anderwaerf vanwaer zy ghecommen waren.

Binder selve maent january quamen die van Hulst ende Axcele, met zekere volck van oorloghe, peerdevolck ende voetvolck, meenende te overvallen de stadt van Dendermonde ofte Haelst. Nemaer haerlieder intreprinse wiert ontdeckt. Ende, zo aftreckende, rencontreerden ontrent der Eerdbrugghe, tusschen Antwerpe ende Ghendt, zeven waghens met bayen ende hondtschootsche sayen, rydende naer Antwerpe. Welcke packen die peerde-ruyteren open sneden ende namen de sayen up haerlieder peerden, zo veele als zy voeren conden: latende de waghens ende peerden haerlieder veerdre ryden, metgaders de bayen, want die te zwaer voor haerlieden waren om wech te voeren.

Ten selven tyde trocken de commissarissen van Cuelen, vooren ghementionneert, van Bruessele anderwaerf naer haerlieder landt, naer dat zy zekeren tyt alhier gheoccupeert hadden gheweest in de voorsceve affairen ende diversche communicatien ghehadt hadden met die van Hollandt ende Zeelandt, zonder yet te connen uutrechten dat men conste gheware worden: latende alleeneliek noch alhier binnen Bruessele eenen ambassadeur van den keysere met noch eenen andren vorst ende haerlieder staet.

Onder den xxviii^{en} der selve maent january traude grave Kaerle, zone van den grave van Mansvelt, binnen der stede van Bruessele met de weduwe van den grave van Hoochstrate; alwaer zeker advertissement ghesonden wiert, alsdat de viant eeneghe conspiratie hadde up de selve stadt ende intelligentie met sommeghe inwoonders, danof by suspitie sommeghe vast gheleyt wierden.

Ten selven tyde trocken uut Calis ontrent hondert ende vyftich peerderuyteren naer Boullonnoys, ende van daren voorder in Vranckerycke, ten dienste van den coninck van Navarre, so men seyde.

[1] *Werveke* et *Belle*, Wervicq et Baileul.

1592. Onder den derden february tselve jaer xv^c twee ende tneghentich quamen de rebellen van Breda ende Berghen-up-Zoom, met ontrent de zes hondert peerden, zeer naer de stadt van Bruessele, danof een twintich of xxv quamen ontrent de poorte om de wachte te overvallen ende de andre in te doene commen. Maer alzo de upperste Heere zulck een quaet niet en heeft willen permitteren, een lansman commende vandaer omtrent, de selve trouppen ghewaere wesende, heeft alarme gheroupen tot die van der wachte der poorte, ende hem laeten daelen in de vesten. De voornomde wachte heeft terstont het tappetu [1] laten vallen. De vyant vernemende alsdat zyn exploiet ontdeet was, is anderwaerf te rugghe ghetrocken vanwaer hy ghecommen was.

Alzo de rebellen van Hollandt ende Zeelandt gheclaerst ende toegherust hadden, binder maent february, zekere schepen van oorloghe, waerup zy lyden wel vier duust v^c soldaten, doende de maere loopen te commen up onse quartieren, maer namen haerlieder cours naer Vranckeryeke, ende arriveerden tot Dieppe onder den derden deser maent maert ten dienste van den coninck van Navarre. De grave van Essex uut Inghelandt, aldaer ligghende by laste van de coninghinne, track alsdoen over naer Rye, de presomptie drouch om meer volck van oorloghe te ghaen haelen, midts datter veel van zyn volck ghestorven was, zo int faict van oorloghe, als van miserie. Want zy qualick eeneghe haermoede connen verdraghen, midts dat zy in haerlieder lant te wel ghevoet zyn.

Int eerste van april tselve jaer, quamen anderwaerf acht schepen van oorloghe van de rebellen ligghen voor dese havene, alzo zy de voorlede jaren hadden ghedaen, om al te schutten watter uut of in wilde wesen. Maer laghen een weynich verder tzeewaerts, midts dat wy vier pleyten [2] hadden ghedaen syncken int Leck, waer zy ghewone waren te ligghen. Maer daernaer bevonden dat dese pleyten luttel hebben connen baten.

Onder den tweeden der selve maent, volghende de hordre ende pattente van den hove, quamen binnen deser stede van Dunckercke twee compaignien Walen, omme te versterckea tgarnisoen alhier, wesende sterck ontrent de LXX hoofden elcke compaignie.

[1] *Tappetu*, lisez : *Tapecu*, partie de la bascule servant à un pont-levis.

[2] *Pleyte*, bélandre.

Ten selven tyde, alzo diversche binnelander schepen alhier afgheladen 1592.
waren in ghetale van dertich of XXXI, de XXV met graen ende de reste met andre provisie, omme te secoureren de stadt van Brugghe, varende zo van binden lande met convoy van soldaten, ende alzo de viant van Oostende hierup was toelegghende om tselve convoy ende schepen af te werpen, waren uutghecommen wel vyf hondert volck van oorloghe, metgaders zekere provisie van broot ende bier, legghende haerlieder volck in diversche plaetsen in inbuucke. Maer alzo ons volck dit vernamen, metgaders tgarnisoen van andre plaetsen daer ontrent, als Leffinghe ende Snaeskereke, voughende zo by elckandren ende esscharmousserende met den viant, ende ondertusschen zo passeerden de voornomde schepen, de welke, Gode lof! zonder infortune tot Brugghe arriveerden. Die van Oostende, naerdat zy eenen capitein, metgaders vyf soldaten hadden ghelaten in de foulle, ende ons volck twee soldaten, trocken anderwaerf elck daer hy toebehoorde. De tarwe hadde ghegolden binnen Brugghe, voor de comste van dese schepen, XXIII s. ende XXIIII s. grooten thoet aldaer, ende alhier XXIIII ende XXV s. grooten de raziere lantmate.

Ten selven tyde, alzo de vryebeuters ende straetschenders waren daeghelicx augmenterende int quartier van Brabant, zo wiert by die van der overheyt ghepubliceert als dat de lansman hem stellen zoude ter weere, vanghen ofte dootslaen alzulcke quaetdoenders ende vagebonden, de welcke zy in diversche buschagen omryngden ende bespronghen, hemlieden aldaer houdende in duyeren[1] by drie ofte vier mannen tsamen, bedwynghende den lansman hemlieden te provideren van victuaille, vanghende ende spannende[2] daeghelicx de cooplieden ende passanten, leedende de selve in de voorseyde duyeren, en aldaer, by grooter tyrannye, hemlieden bedwynghende tot excessiven ransoene. Andre, die luttel ofte niet en vermochten, die vermoorden zy als beesten. Zodat men bevont groote nombre van moorden by hemlieden ghecommitteert. Maer alzo de lansman hemlieden zeer dapperlick was vervolghende, ende doot slaende eene groote partye, andre ghevanghen, zo dat men de weghen met meerder liberteyt ende minder dangier mochte doirreysen.

Alzo de prince van Parma, etc., met zyn volck van oorloghe, ghetrocken

[1] *Duyeren*, refuge, repaire.

[2] *Spannen*, tendre des embûches, appréhender.

1592. was in Vranckerycke, ten secourze ende assistentie van der Ste Ligue, ligghende zekeren tyt voor St Esprit de Rue ende verhoorende als dat de stadt van Rouan was in extreme benautheyt van victuaille, midts dat de coninck van Navarre met zyn volck van oorloghe de selve stadt gheassigiert hilt, ende continuelick ghedaen hadde ontrent de thien maenden, zodat de inwoonders doir benautheyt ghedwonghen waren te eeten wat zy gheeryghen conden, als peerden ende andre beesten onbequaem, dienvolghende, zo track Zyne Alteze dauwaerts met eene groote partie van zyn volck van wapene, metgaders diversche heeren van der Ste Ligue. Zodat de legher van Navarre moeste lichten. Ende de selve stadt wiert verlost ende gheprovideert int eerste van der maent van meye xv^c^ tweentneghentich. In dese assaillie ontrent Caudebec Zyne Alteze wiert gherocht van een antroer in zyn been, twelcke hem zeer agraveerde, hoewel tselve *tellement quellement* gheeureert wiert. De duc du Maine heeft hem betrocken binnen der selver stadt van Rouan, ende de duc de Guyse binnen Paris. Ende overmidts die groote foulle van de twee leghers voorseyt, ende dat de vivers ende fouraige niet en volgden, midts de viant alle debvoir dede om de vivandiers af te werpen, ende ons volck in alle instancien te benauwen, zodat men zes of vii stuvers moeste betalen voor eenen stoop waters, ende alle andre zaecken oncryghelick, zo waren de voornomde leghers, zowel deene als dandre, ghedwonghen haerlieder volck van oorloghe te distribueren in andre quartieren, waer zy best onderouden mochten worden. De prince van Parma quam met eene groote partye van zyn volck van oorloghe naer de frontieren van Vranckeryck ende ontrent Arthois, int laetste van der maent van meye voorseyt; ende overmidts zynder indispositie trock vandaer naer Spa; waer hy bleef ligghende ende userende van die wateren tot voorderinghe van zynder ghesondicheyt. De zone van den prince voorseyt is in Vranckerycke noch ghebleven met veel volck van oorloghe.

Ten selven tyde alhier ontfaen de bulle der jubilee van onsen nieuwen ende universellen vadere ende herdere, den paus van Rome, den viii^en^ van dier name Clemens, ghegheven binnen Rome onder xv^en^ marty tselve jaer xcii, teerste jaer van zyn pausdom, danof by ons volcommen de ordre van de selve bulle.

Ten selven tyde zo quam Steenwyck anderwaerf onder de anden van de

rebellen, ende dat by appoinctemente, doir faulte van secours aen deser stede. 1592.

Ten selven tyde vertrocken van hier de twee compaignyen Walen, alhier ghearriveert onder IIen aprilis laestleden naer Oudenburch. Ende in de plaetse quamen van Oudenburch hierinne een andre compaignie Walen van LXX hoofden.

Ten desen tyde arriveerde in dese landen binnen der stede van Antwerpe, commende uut Italien, de provisie van de C. Magt tot betalinghe van tvolck van oorloghe in dese landen, den nombre van twaelf hondert duust marck zelvere, danof men daeghelicx was slaende groote nombre van Philippus daelders ende andre munte.

Onder den XVen july tselve jaer XVc XCII wiert, by den viandt van Oostende, afgheworpen tconvoy ende waghens metter coopmanschap, wesende meest wollen ende lynen laeckenen treckende van Brugghe naer Dixmude. Commende ontrent Cokele[1] wierden bespronghen ende zeven waghens berooft. De soldaten sneden de packen open, nemende metter haeste elck wat hy draghen conste, nemende de vrauwen haerlieder ghelt ende wat zy over hemlieden hadden. De waghens gheladen met wyn smeten den boom inne, laetende den wyn in de straten loopen. Daer bleeffer doot ghescholen drie soldaten ende eenen lansman van ons volck. Van de viandt en bleeffer nyemande dat men conste verhooren; want onse soldaten, naer haerlieder costume, ziende den viant aencommen, namen de vlucht, latende de andre lieden in de pyne. De viandt trock metter haeste duere vanwaer hy ghecommen was, abandonnerende de voornomde waghens ende peerden, doir vreese van vervolcht te werden, alwaer alsdoen tquartier wiert ghebroken, slaende elckanderen doot de soldaten zonder yemande tot ranssoene te stellen. Zo datter gheen convoy meer en was van Dixmude voor den XIIIen dach van ougst daernaer. Want de cooplieden en wilden niet meer gherust zyn up tconvoy van de soldaten voetvolck, zonder peerdevolck. Ende alzo die van Brugghe anghenomen hadden, over zekeren tyt, van haerlieder bequaemste borghers hondert vyftich peerde-ruyteren, de welcke zy gagierden om wat den coste te bevrien ende de convoyen te helpen doene met zeker volck van oorloghe te voet, daer bynaer alzo

[1] *Cokele*, Couckelacre.

1592. tselve peerdevolck ende voetvolck in groote nombre gheoccupeerd wierden ontrent Blankenberghe, alwaer men was reparerende de stercten van de sluusen aldaer, de welcke over zekeren tydt by die van Oostende afghe-worpen ende ghebrant gheweest hadden, dienende tot conservatie van de voornomde sluusen. Ende om den viant te resisterene wast van noode de selve fortce aldaer thouden voor eenen tydt, tot anderstont de voornomde stercte ter deffentie was. Ende de selve gheprovideert zynde met volck van oorloghe ende ammunitie, troeck elck anderwaerf onder zyn bevel. De voor-nomde peerde-ruyteren oft een partie van diere met zeker voetvolck deden alsdoen de convoyen, twelcke den viant occasie gaf niet zo liberlick uut te commen ofte onse convoyen af te werpen, midts dat hy gheen nombre van peerden en was hebbende, ende oock onbequame plaetse om de selve te honderhouden zo van watere als van fouraige.

Onder den xxien july tselve jaer twee ende tneghentich, naer dat de rekenynghe ghedaen was, wiert de wet deser stede vernieut by sr Franssois Aguillar Alvarado, gouverneur, ende joncheer Renier Gardins, bailliu, volghende haerlieder commissie van den hove alhier gheexhibeert. Ende wierdt voor burchmeestre ghecreert joncheer Anthuenis Van Rye, heere van Loere, ende voor poortmeestre Joos Snellynck, metgaders noch zes raden tot den voornomden poortmeestre, volghende de voorghaende jaeren.

Onder den xxviien der selve maent july wiert alhier, binnen deser stede van Dunckercke, by zekere schiptemmerlieden van Antwerpe, by den hove alhier ghesonden, upgherecht ende gheraemt, tenden van der kaye deser stede, ontrent tWater-Heck, eene galleye lanck in de kiele, de welcke was van yepen houtte, wel LXXXIX voeten, ende tvoorsteven ende achtersteven uutreckende, maeckende tsamen ontrent hondert ende zes voeten. Van welke wercke Mynheere van Wacken, vice admirael, met zyn volk, metgaders Diego Perez de Maluenda, tbeleet hadden. De selve galleye hadde 25 bancken ende ..... (*sic*) riemen ....., (*sic*) mannen aen elcken rieme. Ten selven tyde was men oock toerustende tot behouve van de C. Magt vyf schepen van oorloghe, omme ghesaemdelick te exploicteren up de rebellen van Zyne Magt.

De selve galleye en wiert niet gheoorboort, maer bleef ligghende in de kaye deser stede, daeghelicx verhergherende. Zodat de selve ter slete verkocht wiert binder zomere 1598; ende wiert al ghesleten.

Ten selven tyde hoorde men in dese landen alsdat die Inghelschen anderwaerf waren toerustende eene groote quantiteyt schepen van oorloghe, zo van weghen van der coninghinne als andre particuliere heeren, omme af te werpen ende nemen de schepen ende goedinghen competerende de C. Mag^t^, commende uut Indie ende Portugal, alzo zy overlanck ghedaen hadden, ende daeghelicx daerinne continuerende tot grooter schade ende ruyne van veele cooplieden, hoewel datter van al dees troublen van deen ofte dander zyde gheen oorloghe gheproclameert en was. 1592.

Onder den xvii^en^ der maent van octobre tselve jaer xcii vertrocken anderwaerf, naer huus, de schepen van oorloghe der rebellen, naerdat zy al desen zomer lanck dese havene besloten ghehouden hadden, alzo zy diversche jaeren te vooren ghedaen hadden, belettende ende troublerende al watter incommen ofte uutvaren wilde.

Binder maent van novembre tselve jaer reysde naer Atrecht grave Kaerle van Mansfelt, volghende de ordre van den hove, omme vandaer met tvolck van oorloghe, ligghende in diversche quartieren daer omtrent, de welcke men extimeerde in nombre van twaelf of derthien duust voetvolcx ende x^c^ peerden, te trecken naer Vranckeryck, ter assistentie van die van der Ligue, ende te secoureren die van Paris, de welcke diemaels benaut waren van provisie, doir tbelet van die van Navarre, de welcke altyts houdende waren de stadt van St Denys, maer twee cleyne milen vandaer, hemlieden daghelicxs presenterende ontrent de mueren van Paris.

Onder den ii^en^ van der maent van decembre tselve jaer, alzo Alexandre, prinche ende hertoghe van Parma, etc., gouverneur van dese Nederlanden, ghecommandeert hadde, volghende de ordre van de C. Mag^t^, den tyt van ontrent vyfthien jaeren, veele schoone victorien gheobtineert jeghens de rebellen van Zyne Mag^t^, veele ende diversche steden met fortce ende ghewelde gherecouvreert, namelick die vermaerde ende opulente coop-stadt van Antwerpe, de welcke zo veele importeerde, waertoe zo veele costen ende debvoir gheoorboort wiert, voorts de stadt van Maestricht, Sluus, met diversche andre; maer alzo de fortune dickmaels muteert ende niet altyts en favoriseert, heldende alsnu up deen zyde, alsdanne up dandre, updat de menschen daerup niet te zeer en zouden betrauwen, als

1592. oock doir permissie divine om de overvloedighe zonden des weerelts ende manequement der justicie onder alle staten, niemande begheerende tot reformatie te verstaen, als wesende verblent van de onversadelicke ghierieheyt ende ambitie, alleenlick tenderende om haerlieder bursen wel te larderen, waertoe prefererende de grootste staten ende officien voor de beste, ende de selve exercerende, zonder remors van consientie oft respecte van de ghemeene welvaert, ende offer gheen andre leven te verwachten en ware; waeromme die rechtverdighe ballance permitteert dickmaels van groote voorspoedicheyt te commene tot jeghenspoet ende afflictie, alzo men tot zo veele diversche landen ende provintien heeft weten toecommen, danof de historien vol zyn; tselve is onse Nederlanden oock toeghecommen: want tzydert tfallieren van der armade van Spaengnen, ghemunt up Inghelandt, waertoe zo groote excessive schat ende ryckdom gheimployeert was, alzo wy hier voren tzynder plaetse ghementionneert hebben, twelcke was in den somere XV^c LXXXVIII; Zyne Alteze alhier ghecommen zynde ende ligghende ter occasie van der voornomde armade, metgaders oock diversssche groote princhen nieuweliex uut Spaengnen in dese landen ter voornomde occasie ghearriveert, als ghesonden zynde by de C. Mag^t, ende siende de sobre ordre der affairen van der armade alhier preparerende, ende noch zeer onghereet om seilen, resen diversssche hooghe woorden jeghens Zyne Alteze, de welcke hy ten besten niet verteeren en conde, zo men seyde. Emmers van dier tydt voorts en heefter niet uutgherecht gheweest tot bate van onse landen; nemaer ter contrarien veele plaetsen ende sterckten verlooren, de welcke wy daer te vooren met ghewelde ende groote cost tot de C. Mag^t gherecouvreert hadden, alzo men tzynder plaetse te desen ghenouch bevinden can; Zyne voornomde Alteze nam dickmaels zyne recreatie te trecken naer that van Spa, hem aldaer houdende langhen tydt, wasschende ende drynckende van dat wonderlick watre; sommeghe persoonen oppineerden tselve te gheschieden ten secourze van zynder infirmiteyt, andre alsdat hy de vraukins te veel gheloofs gaf; emmers de plaetse van Spa streeck daer af groote benefitie, doir de groote vergaderinghe van den volcke aldaer, in somma is overleden, zeer allendich ende caduuct, tzyne vyftich jaeren, binnen der stede van Atrecht, tswoensdaechs den tweeden decembris XV^c twee en tneghentich, ontrent den middach, naer dat hy tsdaechs te vooren hem noch ghevonden

hadde ter jachte up zynen waghen. hoewel hem tselve niet zeer en luste: 1592-1593.
maer tselve meest doende om de opinie van den volcke te weeren, de welcke deden de mare stroyen alsdat hy metter doot bevanghen was: ghevende tzynen vertrecke tot de gaerde van de poorte vier ofte vyf tonnen biers tot haerlieder recreatie. God wil zyn ziele ruste verleenen ende ons allen! Zyn lichaem wiert open ghedaen ende ghebalsemt. Zyn inghewant wiert begraven binnen der kercke van Sint Vaast, binnen der voornomde stede van Atrecht. Zyn lichaem wiert gheeleet met eene cappe van de religieusen der hordre van de Capotsinen, zyn aenschin ende anden bloot, ende zo ghevoert naer Bruessele. De gaerde van zyns persoons, naer zynder decessie, trock naer thof van den grave van Mansfelt, lieutenant van Zynder Alteze, stellende aldaer haerlieder wapene, als commanderende tot andre hordre der C. Mag^t^.

Ten selven tyde quamen in der nacht de rebellen van Hulst, Axeele ende Walcheren in ghetale van II^c^ tot Yseghem, beroovende de selve passage ende leedende met hemlieden ghevanghen de principaelste persoonen der zelve prochie, stellende die tot grooter rensoene, thaerlieder totale ruyne: bovendien verbrandende diverssche huusen.

Ten selven tyde quamen van dat gheboufte int garnisoen van Ypre een partie van ontrent dertich, ende verbranden vier ofte vyf pachtsteden, treckende anderwaerf vanwaer zy ghecommen waren, ligghende by daghe in de busschagen, ende by nachte exploicteerende.

Onder den XXVIII^en^ der selve maent van decembre XV^c^ XCII quamen hierinne drie compaignien soldaten Walen, omme te renforceeren tgarnisoen up den roup ende quade mare, die thof verstaen hadde, der groote preparatie van den viant.

Ten selven tyde vertrack grave Kaerle van Mansfelt uut Atrecht naer Vranckerycke, metten volcke van oorloghe, ter assistencie van der Ste Ligue.

Int eerste van der maent january anno XV^c^ drientnegentich wierden, ten hove, diverssche persoenen gheprehendeert, als befaemt van quaet office ghedaen thebben, zo int faict van de paspoorten ende licenten als tghelt hauwaert uut Spaengnen ghesonden by de C. Mag^t^, tot behouve van den volcke van oorloghe. Zodat de rekenynghe niet wel en ballanceerde Danof den greffier van Dendremonde, onder den XVI^en^ der selve maent, binnen

1593. der stede van Ghendt gheexecuteert wiert met den bast an eene galghe. Den secretaris Monsr de Sache wiert scherpelic gheexamineert by torture [1]. Ende den selven Sache wiert met goeder gaerde gheleyt up thuus tot Truerenberch met noch andre, zo men seyde. Daer waren noch diverssche andre van ghelycke humueren: maer hoorende trumoer, namen de vlucht ten eersten hemlieden moghelick voor de zekerste middele.

Ten selven tyde, volghende de hordre van den hove, trocken alhier uutte twee compaignien Walen. Onder den XXV^{en} der selve maent quamen alhier inne, van Oudenburch ende Blanckeberghe, twee andre compaignien Walen.

Onder den XXVIII^{en} der selve maent january wiert, binnen der stede van Vuerne, gheexecuteert metten viere, eenen tooverare, oudt ontrent de vyftich jaeren, lansman van zynen style, den welcken zeker tydt aldaer ghevanghen hadde gheweest; danof de confessie zeer wonderlick viel, alsdat hy, onder andre, hem verobligiert hadde den quaden gheest, zyn ghelove ende christendom gheabjureert, ende van hem up zyn borst een teecken ontfaen, een van zyn kinderen hem upghedreghen: twelcke daernaer altyts was quellende ende mismaect van leden. Voorts als dat hy ghevoert is gheweest van den gheest in verre landen, hem onbekent, ende aldaer bevonden alderande ghenouchte, bancketten van veel diverssche spyse, instrumenten van spelen, costelicken wyn, veele schoone ende wellustighe vrauwen, danof hy eeneghe was kennende, boelerende ende versamende met elckandren zo dickmaels als hemlieden luste ende beliefde. Ende naer recreatien wiert anderwaerf ghestelt voor thuus van zynder wuenste, met veele diverssche zaecken, alzo de informatie danof ten vollen mentionnerende is. Hy wiert by diverssche gheestelicke gheleerde persoonen zowel ghereconsilliert, hebbende groot berau ende leetwesen van zyne misdaet, verspughende tallen stonden den quaden gheest, ende om ghenade biddende onsen creator ende verlosser Iesus-Christus, ende alzo verschiedende.

Tsondaechs den laetsten der selve maent, tselve jaer, in der nacht, alzo

[1] Il s'agit probablement du renvoi, fait en novembre 1592, de Perennot s^{r} de Champagni, grand trésorier, et du conseiller Benoît Charreton, s^{r} de Chassey, arrêté en 1595 et que Van Meteren nomme Sansey. (Voir Van Meteren, *Nederlandsche historie*, fol. 92, col. 1.)

de admirael van vyf ofte zesse schepen van oorloghe, alhier toegherust by 1593.
laste der C. Mag^t, danof de capitein was ghenaemt Wilshuuse, van tquartier van Oueburch, tschip wesende groot hondert tsestich vaten, wel gheprovideert van artillerie ammunitie, victuaille ende cxxv mannen, onder boodsghesellen ende soldaten, wesende alhier uutgheseilt up den viant met de andre schepen, xii ofte xiii daghen doir grooten storm ende vaerwedre versteken zynde van elckandren, commende anderwaerf naer huus, ende wesende tusschen Calis ende Grevelynghe, midts tgroot tempeest uutten noordwesten, donckerheyt ende sneeu, waren ghedwonghen te kerven ende afhauwen haerlieder grooten mast, wierden ghedreven up tNieulandt, twelck is tusschen Calis ende Grevelinghe. Ende om tscip te lichten, wierpen over tboort meest al haerlieder artillerie, ende sloughen de vaten metten biere den boom inne, ende upperende alzo tvoornomde schip naerder tlandt. Want anders, in der waerheyt, waren in extreme dangier al te verdrincken. Maer de upperste Heere, den welcken van zulcken volcke meest aengheroupen wort in zulcke pericelen, al eyst dat zy aen landt zynde daer niet veel up en peinsen, heeft hemlieden ghesaulveert. Zo datter maer twee persoonen en bleven, danof de eene ghequest was met tvallen van den mast; commende de reste alzo doort watre tot dat zyt stranghe drooghe vonden; abandonnerende tvoornomde schip, trocken naer de Fransche palen ende zo voorts naer Grevelinghe ende vandaer alhier. Gode lof!

Ten selven daghe, in de plaetse van de soldaten Walen, vanhier vertrocken, quamen andre twee compaignien hierinne van tvolk van Mynheere de la Motte, oock Walen; de welcke gheleghen hadden in Brabant, vandaer tOudenburch, ende vandaer alhier. tWelcke groot ongherief was tot de poorterie deser stede, daeghelicx zulcke veranderinghe te moeten ghenieten.

Onder den xi^en february tselve jaer xciii, in der nacht, quamen een partie volck van oorloghe van Oostende lancx tstranghe tot aen den duukere van Nieuwpoort, alwaer zeker scheepkins Hollanders laghen coopvaerders, de welcke onder tghemeente ghenaemt wierden loerendrayers, omdat zy dienden aen beede zyden, wesende gheladen met boter, caes ende andre provisie, omme aldaer te vercoopen; danof twee ofte drie van der voornomde schepkins overvallen wierden van tselve ghebouften, slaende ende smitende, nemende tvolck ghevanghen ende alzulck ghoet

1588. als zy draghen conden: treckende anderwaerf te rugghe vanwaer zy ghecommen waren, zonder dat die van Nieupoort eeneghe mare danof verstaen hadden, hoewel datter peerdevolck lach voor in den merghenstont, midts dat de havene zo lanck is, midts dien tgheruchte niet en hoorden.

Ten selven tyde alhier verstaen alsdat de dierste van den granen in Italien noch was continuerende, de welcke langhe gheduert hadde. De prix van de tarwe quam wel te stane ontrent vyf ponden grooten deser raziere van Dunckercke, lantmate.

Binder maent van maerte tselve jaer, overmidts veel van ons volck van oorloghe was in Vranckerycke, als hier vooren ghementionneert is, zo liep de viandt zeer sterck met groote troupen ontrent de Ley-kant ende oock andre quartieren, vanghende ende hooghelick ransonnerende tvolck van den platten lande, nemende tbestial. Zodat qualick yemande en dorsten betrauwen in der nacht, nemende haerlieder refugie up de stercten ende casteelen.

Onder den XXIII^en van maerte tselve jaer, up den roup ende quade mare der groote preparatie ende intreprinse van den viandt, niet wetende hoe de teerlynck vallen zoude, quamen alhier inne, volghende de ordre van den hove, omme te renforceren tgarnisoen deser stede, drie vendelen soldaten Spaengnaerden, de welcke ghelicht wierden uut Mechelen, wesende sterck in als LX of LXX hoofden, danof twee capiteinen.

Ten selven tyde alhier verstaen alsdat by de C. Mag^t was ghedeclareert, voor gouverneur general van dese Nederlanden, Pieter Esnest, grave van Mansfelt, ende zyn zone grave Kaerle, admirael van der zee, den prince van Simahi [1], gouverneur van Henegauwe, metgaders meer andre heeren in staten ghestelt.

Int laetste der selve maent van maerte quam de viant met zynder macht, volghende de preparatie langhe daer te vooren by hem ghemaect, met veele vlotten tsamen ghevoucht van masten, boomen ende andre materialen aen melckanderen ghewoelt, waerup zy ghestelt hadden diverssche groote canons, met alle andre preparatie daertoe ghererequireert, oock met veele diverssche schepen, zo van oorloghe als van andre ammunitie, ontrent de stadt van Sinte-Gheertrudenberghe, by eene stercte, om te deffen-

[1] Le prince de Chimay.

deren den dyck alsdat de viant aen lant niet gheraken en zoude, alwaer 1593.
wel twee hondert soldaten up laghen. Maer alzo de viant van de voornomde vlotten daer zo dapperlick up schietende was met diverssche volleen, gaven hemliden over by compositie, treckende zo naer de stadt, de welcke hemlieden refuseerden tontfanghen. Zodat zy vandaer vertrocken naer Antwerpe. Ende de viant hebbende de stercte, repareerde de selve, ende furnierende met volck van oorloghe om de selve te bewaren: staken oock den dyck inne, updat ons volck de selve stadt niet en zouden connen secoureren. De grave van Mansfelt, als gouverneur, de grave van Fontes [1], over zekere maenden uut Spaengnen in dese landen ghearriveert, by laste van de C. Mag^{t}. metgaders andre heeren, deden versamen by elckanderen al tvolck van oorloghe dat men recouvreren conde, omme te moghen ramen eenen middele hoe dat men de voornomde stadt zoude moghen ontsedt doen ende secoureren. Want de viant was maeckende up den selven dyck diverssche schransen om alle secours te beletten. Waerup ons volck van oorloghe deden diversche assaillien, somwils winnende eeneghe partyen van diere, daernaer wierden anderwaerf uutghesmeten, alzo ghemeenlick de oorloghe hem is regierende. De selve stadt, naer haer groote, was wel gheprovideert van goet volck van oorloghe, wel in nombre van xi^{c} ofte bet, van diverssche natien; maer den meesten deel waren Bourgoingnons, gheexperimenteert ende ghetrauwe. Eer anderstont dat de selve stadt zo naer niet besloten en was van den viant, ons volck vreesende als dat de provisie van den buspoudre niet suffisant en zoude vallen, deden in alder diligentie by zeker cornetten peerde-ruyteren in leren zacken, elck achtre up zyn peert, daerinne beweghen wel vyf ofte zes duust buspoudre. Ende, naer de lossinghe aldaer quam tvoornomde peerdevolck metter haeste anderwaerf te rugghe, vreesende daerinne by den viant besloten te werden, de welcke zeer was nakende, waerinne de grave Maurus, zone van wylen den prinche van Oraengnen, haerlieder gouverneur generael, was in persoone.

Onder den xi^{en} van april, twelcke was up den Palmsondach tselve jaer drie ende tneghentich, naer den middach, trocken anderwaerf uut dese stede van Dunckercke, naer tquartier van Brabant, de voornomde drie

[1] Henriquez d'Azevedo, comte de Fuentes.

1598. vendelen Spaengnaerde, met haerlieder capiteinen, de welcke alhier inne ghecommen waren onder den xxiiien van maerte daer te vooren.

Up den tweeden Paesschen dach, twelcke was den xix van april tselve jaer, arriveerden voor de havene deser stede, naer haerlieder maniere van doene, alzo zy diversschc voorgaende jaeren ghedaen hadden, de nombre van zeven schepen van oorloghe, ende tsanderdaechs noch een, makende achte tsamen, rebellen van Hollandt ende Zeelandt, om al te beletten watter uut ofte in varen wilde, tot groote benautheyt van de haerme visscherie, de welcke met cleyne schuutkins anders niet visschen en mochten, dan zeer naer den lande, vanghende meest al cleynen visch. Ende noch wierden zy dickmaels ghenomen by de boots van de voornomde schepen van oorloghe, als zy niet in tyden tstranghen en conden angaende. De coopvaerders en dorsten oock, ter occasie van de selve schepen, alhier niet commen. Zodat de haerme stadt gans desolaet zat, zonder eeneghe neerynghe, daerenboven belast met de soldaten.

Ten selven tyde alhier verstaen als dat de coninghinne van Inghelandt hadde doen versamen, tot Londen, een parlement, waer dat zou versochte den thienden pennynck eens van alle de goedinghen van haere subjecten, omme te imployeren in de nootzakelicheyt van der oorloghe.

Alzo over zekeren tyt tquartier der loopende soldaten was ghebroken, dat men niet meer en mochte ontstaen ghevanghen zynde met een maent soldee, alzo men daer te vooren gheuseert hadde, nemaer dootsmyten wat men attraperen conde, zekere soldaten van Oostende uutghecommen zynde ende ligghende in inbuucke, overvielen ten selven tyde x of xii soldaten van onser zyde, de welcke zy up den voet massacreerden.

Alzo binnen der stede van Nieupoort laghen, onder andre volck van oorloghe, eene partie peerde-ruyteren, de welcke somwils haerlieder coursen deden ontrent Oostende, de viant dit anmerckende, dede graven ontrent de duunen, waer zy passeren moesten, eene groote caverne ofte speloncke, omme daerinne te moeghen verberghen drie ofte vier hondert soldaten, deckende tselve met doorens ende stroo alzo behendelick alst doenlick was, om ons volck zo te moeghen attraperen. Nemaer alzo twee Inghelsche soldaten verliepen van Oostende, ende quamen an den gouverneur tot Nieuwpoort hem tselve secreet revelerende, wierden aldaer in dienste ontfaen, naerdat men van de waerheyt ten vollen gheinformeert was.

Alzo grave Kaerle van Mansfelt ghetrocken was met tvolck van oorloghe 1593.
in Vranckerycke, zo vooren ghementionneert is, ten secourse van Paris ende de andre van der Ste Ligue, zo wast dat hy binder maent van meye tselve jaer drie ende tneghentich quam met zyn volck van oorloghe nederwaerts naer tlandt van Boullonnois, overvallende zekere stercten houdende voor den coninck van Navarre, danof de lanslieden zeer bevreest zynde, zommeghe van hemlieden namen de vlucht met haerlieder bestial in andre quartieren. Ende, naer dat grave Kaerle zyn volck van oorloghe aldaer wat gherefreschiert hadde, trock anderwaerf meer wat uppewaerts naer Sainct Esprit de Rue, houdende voor den coninck van Navarre; de welcke zeer inderlick vielen die van Abbeville, de welcke zeer instantelick versochten aen grave Kaerle om zyn secours, hem avancerende ten dien fine zekere somme van pennynghen, tot betalinghe van zyne oncosten.

Gheduerende tbelech van Sinte-Gheertrudenberghe, de viant was maeckende, in zyn legher, een faulce allarme, strydende ende schutgheneerende, houdende jeghens elckandren. tSelve die van der stadt anmerckende, niet wetende offer parcialiteyt in haerlieder legher was of datter van onser zyde ontset quam, liepen veele van der stadt up eenen torre om tspel tansiene. Waerup de viant met diversche groote artillerie was schietende, danof datter veele doot ende ghequetst wierden.

Up St Jan-Baptiste dach, twelcke was tsdonderdaechs xxiiii tselve jaer xciii, naer dat grave Maurus met zyn volck van oorloghe de voornomde stadt van Sinte-Gheertrudenberghe besloten ende beleyt hadde ghehouden den termyn van drie maenden, ende zeer daerup ghescholen, de vesten vervolt ende dat van onse zyde gheen secours en conste ghedaen werden, dan sommeghe escharmoussen up de schransen, zo voorseyt is, ten voornomden daghe deden daerup drie assaulten, vrouch in den morghenstont beginnende. Danof die van binnen vaillantelick wederstonden de twee: waer dat veel volcx aen beeden zyden was blivende, metgaders veele ghequetst. Maer up den noene, doende tderde assault, hebbende gheen buspoudre meer om haerlieder groote artillerie te moghen ghebruycken, wierden overvallen van den viant. De soldaten van binnen dit anmerckende, als dat de stadt verloren was, trocken ghesaemdelick met haerlieder antroers naer den schrans, de welcke zy daer te vooren up de marct ghemaect hadden van diversche materialen, stellende hemlieden ter deffentie

1593 naer haerlieder beste moghenteyt, omme tot eeneghe goede appoinctemente te moghen gheraken. De borghers, elck abandonnerende zyn gheweer, trocken van der straten, zommeghe naer haerlieder huusen, andre naer eeneghe andre plaetsen, elck om zyn lyf te berghen, zo zy best conden. De grave Maurus dede terstont commanderen als dat de borghers trecken zouden in haerlieder huusen, ende dat hemlieden tleven was ghegeschonken. Zodat elck trock naer zyn huus. Ende naer veele parlementacien, de soldaten verereghen oock haerlieder appoinctement, als dat zy uuttrecken zouden met haerlieder accoustrementen, zonder wapenen, dan alleenlic elck eene rappiere, ghereserveert sommeghe van de principale, de welcke aldaer noch ghehouden wierden. Bovendien waren vast gheleyt vier persoonen, de welcke men ten laste leyde, alsdat zy onder andre occasie gheweest hadden van thoverleveren der voornomde stadt tot de C. Mag[t], de welcke zeer corts daernaer gheexcuteert wierden. De ghequetste soldaten wierden up den voet tscepe ghedaen ende naer Antwerpe ghesonden. Want haerlieder wonden waren zeer begonnen te verergheren by faulte van chirurgienen ende andre secours. Veele van de principale soldaten waren int belech ghebleven, zo van de artillerie van den viant, als andersins. De resterende soldaten int leven waren ontrent de zes hondert, de welcke van ghelycken met schepen naer Antwerpen wierden ghesonden met convoy schepen thaerlieder bewaernesse, updat de schepen van oorloghe, ligghende up de stroomen, hemlieden gheen mollest doen en zouden. Naerdien hebben de selve stadt van Sinte-Gheertrudenberghe in alder diligentie ghedaen repareren ende provideren van ammunitie, victuaille ende sterck garnisoen.

Onder den xxvii[en] juny, twelcke was tsondaechs naer tinnemen der voornomde stede, quammer een schip van oorloghe uut Zeelandt an de schepen van oorloghe, haerlieder complicen, ligghende als wachters voor de havene deser stede, hemlieden bringhende tydinghe van haerlieder victorie; danof de voornomde schepen in den havenstont groote ghenouchte waren bedrivende van vieren uut te steken ende haerlieder artillerie af te schieten zeer abbondantelick, ons daermede vertooghende als dat zy goede nieumaren vernomen hadden. Ghelycke triumphe bedreven haerlieder schepen de welcke laghen in de riviere van Antwerpen ontrent Lillo, houdende de wachte aldaer.

Onder den laetsten der selve maent juny quamen uut Oostende zeer 1593.
CLX soldaten voetvolck, treckende om haerlieder bejach, ende arriverende ontrent Roosebeke, wierden omrynghet van onse soldaten, eene partie te peerde ende andre te voet, danof datter een goede partye van den viant doot bleef: ende de reste ontquam met loopen, nemende haerlieder refugie naer de busschagen.

Int eerste der maent july tselve jaer XCIII heeft ons volck tsiege gheleyt voor de sterete van Crevekuer[1] ontrent de stadt van sHertogenbosch, twelcke de viant was houdende, ende daermede zeer benauwende de voornomde stadt, de welcke zo langhe ghetrauweliek ghehouden hadde met haerlieder eyghen garnisoen voor de C. Mag^t. Nemaer de viant doirstekende eenen dyck, zodat ons volck omrynghet wiert van den watere, danof datter diverssche verdroncken, ende wierden ghedwonghen tsiege met alder diligentie vandaer te lichten.

Onder den XIII^en july vertrack van hier, by laste van Mynheere van Wacken, vice-admirael, Adriaen Dierycxsen, capitein van der zee, metgaders XXXVI boodtsghesellen, omme naer Vranckerycke, ten verzoucke van den grave Kaerle van Mansfelt, aldaer gheimployeert te werden in de affairen van der oorloghe.

Onder den XVI^en july quam alhier inne, van weghen ende ordre van den hove, up den roup als dat de viant up dese stadt was ghedelibereert met zyn fortce te vallen, capitein Jacques Auregart, met zyn compaignie Walen, wesende meest Luyckenaers, in ghetale van hondert vyftich ofte hondert LX hoofden, om tgarnisoen te versterecken.

Onder den 17 july 1593, par commissarissen voornomt, wiert tmagistraet deser stede ghecontinueert: Mynheere van Locre, burchmestre, Snellynck, poortmeestre.

Ten selven tyde wierden by de boodts van de schepen van oorloghe rebellen, wachters van der havene, ghenomen vyf persoonen visschers deser stede; danof datter een int anvallen met een pycke zeer ghequetst wiert, waeraf hy naerderhandt starf. Ende naerdat zy an tboort van haerlieder admirael ghevoert waren, zo wierden twee van de selve visschers over tboort in zee gheworpen. Maer alzo den eenen ansach dat men zynen

[1] Crèvecœur, fort élevé, en 1587, par le comte de Hohenlo, général au service des États.

1583. maet in zee smeet, uut grooter vreese deynsende wat achterwaerts, hem niet wel latende vatten ofte upnemen. doen quammer een andre rabbaut van achtre commende met zyn coutelasse, gaf hem eenen hau up zyn hooft, ende naerdien wiert over tboort in zee ghesmeten, om dat hy tandren tyde alhier ghevaren hadde up de schepen van oorloghe: zegghende zulck last thebben van haerlieder superieurs al over tboort te smyten die ter oorloghe ghevaren hadden.

Onder den xxv^en^ july, twelcke was St Jacobs dach, eene bende Spaengnaerden, van ontrent twaelf hondert, de welcke met andre in Vranckerycke ghedient hadden die van der Ligue, trocken af. Commende auwaert naer Artoys, overvielen de stede van St Paul, de welcke int eerste wat resisteerde. Zo datter twee borghers doot bleven. Ende ziende haerlieden fortce te cranck, elc track uutten weghe; de Spaengnaerden maeckende eenen elect, naer haerlieder maniere van doene, ende andre officieren, zegghende tot de borghers als dat zy zonder vreese zouden wesen, want zy daer niet ghecommen en waren om yemande te pillieren, nemaer alleenlick om tot betalinghe te gheraken van haerlieder verachterde soldee. Zy sommeerden de dorpen ende lanslieden daer ontrent hemlieden up te bringhen alzulcke victuaille ende andre nootsakelicheyt ghereqnireert, ende oock zommeghe steden om avancement van ghelde ende ammunitie.

Ten selven tyde zo overvielen de rebellen de schoone passage van Steken metgaders de sterckte, aldaer wesende vyf mylen van dees zyde van der stadt van Antwerpen, hoewel datter volck van oorloghe in lach. De welcke ignorerende de macht van den viant, trocken meest uut om den viant te bevechten, latende de selve sterckte niet wel gheprovideert; wierden overvallen, ghepilgiert ende eene partie verbrant, ende naer zekere daeghen de selve plaetse gheabbandonneert. Zo datter ons volck van oorloghe anderwaerf daerinne trocken. Maer die tzyne quyte was, mochte dat hem selven claghen.

Onder den xxix^en^ july quamen alhier in, up den roup der compste van den viant, twee compaignien Spaengnaerden, sterck wesende beede de compaignien ontrent cxxx hoofden, om tgarnisoen te versterckén.

Onder den voorlaetsten der selve maent, die van Hulst ende Axcele overvielen den schrans oft sterckte van Sint-Jans tSteene, de welcke ons volck aldaer hadden doen maecken, daerinne begripende de kercke, omme den

viant te beletten van tloopen up tlandt van Waes ende daer ontrent. Waer 1593.
dat diverssche soldaten in de foulle bleven, ende midts dien tvoornomde landt van Waes, midts tverlies van die ende diverssche andre plaetsen, zeer bloot ende onbewaert stont, thaerliede groote ruyne ende schade.

Int laetste der selve maent july tselve jaer wiert ghesloten ende gheaccordeert, naer diverssche communicatien, zekere treves ende abstinence van oorloghe in Vranckerycke tusschen die van der Ste Ligue ende den coninck van Navarre metten zynen voor den eersten dach van ougst xv^c drientnegentich, alle abstinentie van oorloghe den voornomden tydt gheduerende: elck treckende in zyn garnisoen, tplatte landt libre ende vry latende van soldaten: alle uutlanders volck van oorloghe, te vertrecken naer haerlieder landt: de edelman, doir tlandt reysende, voor wapen ende gheweer niet meer en mach vueren ofte draeghen dan een androer, piestole ende rappiere, de simple soldaet eene rappiere alleenlick: alle steden ende fortressen blyvende wesen bewaert als vooren; gheen andre nieuwe te moeghen uprechten van deene ofte dandre zyde; met diverssche andre poincten ende articlen dienende thaerlieder passificatie; tselve al by elckandren gheconfirmeert ende gheorroboreert onder den laetsten july tvoornomde jaer, ter plaetsen ghenaempt la Villette, tusschen St Denys ende Paris; ende tselve overal ghepubliceert onder den eersten dach van ougst daernaer volghende, onderteeckent Henry ende Charles de Lorraine.

Ten selven tyde begonste in Inghelandt, binnen der stede van Londen, zeer te verbreeden de infectie contagieuse van der peste, danof men seyde te sterven binder voornomde stede xviii^c ofte twee duust ter weke. Die van Calis verboden alle Inghelschen aldaer niet te commen ofte haerlieder bieren ende andre coopmanschap aldaer te senden. Daer trocken veel Inghelschen soldaten uut Vranckerycke naer Inghelandt, midts dese treves, de welcke ten dienste gheweest hadden van den coninck van Navarre.

Onder den tweeden der selve maent van ougst, up de voornomde ende quade nieumaren, quam alhier inne capitein Pottelberghe, met zyn compaignie Walen van lx hoofden, om tgarnisoen te verstercken.

Ten selven tyde alhier verstaen alsdat de gherevolteerde Spaengnaerden, ligghende in Sainct Paul, hadden ghesommeert de dorpen ende lanslieden

1593. daer ontrent hemlieden aen te bringhen alderande victuaille, ende provisie ende oock sommeghe steden om ammunitie van oorloghe.

Onder den vierden der selve maent van ougst sondt grave Kaerle van Mansfelt, wesende in Vranckeryeke, zyne brieven aent hof van hauwaert overe, waer by hemlieden informerende nopende de treves ende abstinentie van oorloghe, aldaer by beede de partyen ghesloten ende gheaccordeert voor den tydt van drie maenden; waerby verclaerst was als dat tvolck van oorloghe, wel verstaende vreemdelinghen, van beede zyden moesten vertrecken uutten lande; verwachtende danof haerlieder advis.

Alzo wy ten diversche plaetsen hier voren hebben verclaerst, alsdat die van Oostende gheen commoditeyt en waren hebbende om eeneghe nombre van peerden aldaer te onderhouden, eensdeels omdat de wateren al bracq waren, ten andren alsdat de fourage niet wel aldaer om cryghen en was, oock gheen stallinghen, maer schuers ende huusinghen om de soldaten te logieren : dies nietjeghenstaende haerlieder courage daegheliex augmenterende, midts haerlieder voorspoedicheyt, hebbende zo favorable de fortune doir ons boos ende quaet leven, ondanckbaerheyt der weldaden des Heeren, hebben, naer tconquesteren der stadt van Sinte-Ghertrudenberghe ende andre plaetsen, ghezocht haerlieder fortune te vervolghen. Dienvolghende binnen der voornomde stede van Oostende doen maecken zekre stallen voor peerden, ende verereghen by der zee, commende van Berghen-up-Zoom, de nombre van tachtentich peerden; oock veel fourage ende havere quammer uut Hollandt. Van ghelycken bedwongen zy de lanslieden van onser zyde, woonende daer ontrent, haerliede fourage in te bringhen; twelcke de lanslieden niet en dorsten laten, uut vreese dat haerlieder huusen ende schueren verbrant zouden worden.

Onder den xi^en der selve maent van ougst, in den haventstont, zyn ghetrocken uut Oostende ontrent de vyf hondert volcxs van oorloghe, onder peerden ende voetvolck, doende eenen tocht in Vueren-ambacht, alwaer zy eenen roof haelden van ontrent vier hondert beesten, onder peerden, ossen, coyen ende jonghe vools [1], metgaders diversche lanslieden ghevanghen. Ende zo ghetrocken metten roof naer tstranghe, doir de havene van Nieupoort, metten vallende watre ghepasseert, ende zondre

[1] *Vools*, poulains.

stoot ofte slach tOostende ghearriveert. Ons peerde-ruyteren, die tot Nieu- 1593.
poort laghen, quamen uut naer den viant; maer was al te late: tbatement[1] was ghespeelt eer zy daer gherochten.

Onder den XIIIen der selve maent zo wiert verrast ende overvallen zeker peerdevolck, de welcke uutter stede van Brugghe waren ghetrocken, up haerlieder aventuere, van tgarnisoen van Oostende, zo peerden als voet volck; de welcke ons volck verspiet hebbende, wierpen de brugghen af waer die passeren moesten. Zo datter wel XXV peerde-ruyteren met haerlieder peerden ghevanghen naer Oostende ghevoert wierden.

Ten selven tyde, alzo de viant in Brabant in meeninghe was, met goeden nombre van peerden ende voetvolck van oorloghe, af te werpen zeker groot convoy van onser zyde, danof ons volck van oorloghe gheadverteert zynde trocken dauwaerts. Ende alzo de viant up zekere passage ontrent de stede van Diest zyn ruste ende refectie was nemende, verwachtende voornomde convoy, wiert up zyn onverziënste overvallen van ons volck, ende wel twee cornetten peerden afghenomen, ende de reste in route ghestelt.

Ten selven tyde quam de grave Kaerle van Mansfelt, met den meesten deel van zyn volck van oorloghe, uut Vranckerycke, achtervolghende de treves vooren verclaerst in dese landen. De gherevolteerde Spaengnaerden bleven noch altyts binnen Sainct-Paul, wierden gheprovideert by die van Artoys van thien stuvers sdaechs voor elc persoon, tot dat zy contentement hebben zouden van haerlieder verachterde soldee. De nombre van de soldaten augmenteerde daghelicx.

Nietjeghenstaende dat de schepen van oorloghe der rebellen continueliek waren ligghende ontrent dese havene, om al te troubleren watter in of uut wilde wesen, zo voren ghenouch verclaerst is, nochtans zo en lieten daeromme, met de bequame strome ende winde, onse schepen van oorloghe uut te trecken tzeevaert inne om aventuere te zoucken. tWelcke altyts gheschiede in der nacht, ziende haerlieder kyeworp; treckende meest naer tdiepwatere up de visschers van Hollandt ende Zeelandt; nemende uut de schepen der visschers, naerdat zy ant boort ende gheintert[2]

[1] *Batement*, du français ébattement, divertissement, jeu.

[2] *Interen*, amarrer.

1593 waren, de stierlieden ende principale reeders van den schepen: ransonnerende de selve over schip ende goet; latende voorts de schepen, met de reste van volcke, visschen ofte naer huus varen, zoot hemlieden best gheleghen was. Want van de selve schepen mede hauwaerts te bringhen en was niet doenliek, doir thelet der schepen van oorloghe des viants by groote nombre up der zee; doende extreme debvoir om ons volck te beclippen[1], als oock de voornomde haerlieder schepen ligghende ontrent dese havene. Ende alzo de ghenomde visschers van Hollandt ende Zeelandt thuus commende, maecten groot rumoer als dat zy groote excessive lasten moesten draghen tot onderhout van de schepen van oorloghe taerlieder bewaernesse, dies nietjeghenstaende wierden daghelicx ghenomen ende tot grooten ransoene ghestelt thaerlieder totale ruyne; inculperende danof de wachters van der havene als dat zy gheen goet debvoir en deden. Danof die van der admiraliteyt aldaer zeer verwondert waren, midts dat de voornomde wachters haerlieder ontschult deden, segghende als dat zy alzoe naer tlandt laghen alst moghelic was. tWelcke die van der admiraliteyt ten besten niet en consten gheloven, sendende midts dien sommeghe van hemlieden hauwaerts an de voornomde schepen van oorloghe, omme van der waerheyt bet gheinformeert te werden. tWelcke zy daer zynde alzo bevonden. Dienvolghende ghaven last de selve schepen als dat zy zo niet stille en zouden bliven ligghen aen haerlieder cabels ende anckers, nemaer voltigieren over ende weer ontrent de havene. tWelcke zy zo begonsten te doene int eerste van der maent van septembre xv^c^ drie ende tneghentich. tWelcke onze schamele visscherskins wat meer liberteyts gaf om met haerlieder boetkins te visschen.

Onder den 16 septembris 1593 overleet deser weerelt burchmeestre der stede van Calis, mons^r^ de Gourdan, alias Jambe de bois, Gascon van gheboorte, oudt wel 70 jaren, noyt ghetraut dat men weet; hebbende aldaer ghegouverneert tzyder tjaer ende 8 january 1557, prinse der zelve stadt ende pale up de Inghelschen, alwaer zyn been afgheschoten wiert, ende midts dien aldaer gouverneur ghestelt. Ende, tzynen overlydene, wiert in zyne plaetse als gouverneur ghestelt mons^r^ de Vydissant, waer hy oom af was, out ontrent 37 jaeren, hebbende eene huusvrauwe ende 3 kinderen.

[1] *Beclippen*, attraper, tromper.

Den zelven Gourdan wiert begraven in Onser Vrauwe Kercke, prochie 1593.
kercke der selve stadt.

Alzo de rebellen hadden ghemaect in Vrieslandt, ontrent de stadt van Groenynghe, een zeer sterck bollewerck om de selve stadt te benauwen van victuaille ende andre zaecken necessaire, zo zyn de vroomste borghers der selve stadt, int eerste van der maent van octobre xv^c drie ende tneghentich, metter macht uutghecommen. Zy hebben de selve fortresse afgheworpen ende haerlieder volck van oorloghe daerup ghestelt.

Onder den xxviii der selve maent, up sinte Symonen ende sinte Juden dach, in der nacht, zyn ghecommen uut de schepen van oorloghe der rebellen, met boots an stranghe, aen dees zyde van Nieupoort, ontrent veertich gasten, onder boodtsghesellen ende soldaten, passerende ontrent de stadt van Vuerne, treckende zo naer Wulpen, tenderende om eeneghe der ryckste lanslieden te attrapperen ende tot ransoene te stellen. Ende onder andren eenen van haerlieder compaignie, wesende van der zelve prochie, voerde ende vynck zynen eyghen vadere, den welcken met noch andre naer de schepen gheleet wiert. Want zy metter haeste moesten vertrecken, midts dat men overal alarme was cloppende, vreesende betraept te werden.

Ten selven tyde die van Oostende quamen uut met eene cornette peerderuytteren ende een ghedeel voetvolck, ende treckende int landt, haelden wel vyftich beesten, onder peerden ende koyen, treckende metten roof doir de havene van Nieupoort anderwaerf vanwaer zy ghecommen waren.

Onder den ii^en van novembre tselve jaer xcxii arriveerden alhier, commende van Antwerpe, twee hondert boodtsghesellen, omme alhier te varen up de schepen van oorloghe van de C. Mag^t. welcke gasten gheleghen hadden up de schepen van oorloghe in de riviere van Antwerpen, van Mechelen, ontrent Ste Bernaerts, St Willeboorts, omme te beletten de coursen des viants.

Ontrent ten halfsten der selve maent van novembre zo quaemen de rebellen van Zeelandt, met graef Maurus, haerlieder overheere, volghende de preparatie ende conspiratie by hemlieden langhe daer te vooren gheraemt ende ghesloten, om de stadt van Brugghe te invaderen, schieden van Vlissinghe met diversche schepen met volck van oorloghe, deden de mare loopen van vyf duust. Nemaer alzo de wyndt zeer stille bedeech als zy in zee waren, zo wast laete eer zy overgherochten, ende quamen aen

1588. landt tusschen Sluus ende Damme, marcherende doir creken ende onbekende weghen, doir faute van goede guyden, ende oock eenen grooten reghene daer overcommende, in dangier wesende van vele van hemlieden te verdryncken, midts dat zy dickmaels zeer diepe doir twatre moesten passeren. tWelcke graef Maurus niet wel en behaghede, ende dat den dach anquam, midts dien niet en hadden connen uutrechten. Alzo de upperste Heere zulck een groot quaet niet en wilde permitteren, zo track de viant anderwaerf te rugghe vanwaer hy ghecommen was. In de vaert van Oostkercke lach een schippre met zyn schip, twelck was een langhe platboomsche schuute, voerende wel acht ofte neghen hondert zauts, de welcke daer tot Brugghe zaut ghelost hadde ten diversschen stonden, twelcke hy uut Zeelandt aldaer was bringhende, omme midts dien alle zaecken te bet te bespieden. Hy was van Brugghe gheboren, nemaer wonachtich binnen Vlissinghe, ghenaempt Wouter Martins [1], ghesevt Schippretandt, oudt ontrent xxxvIII jaeren, tvoornomde schip was expres laten maecken om tselve exploict te wercke te legghen. Hadde met den viant gheconveniert tselve schip te legghen ontrent het hecken van der poorte, omme met diversche instrummenten tselve te myneren: hebbende in zyn schip diversche masten, sparren ende peylen om danof eene brugghe te maecken up tvoornomde schip, omme tvolck van oorloghe daerover te loopen, ende zo in de stadt te bringhen, up de belofte die hem ghedaen was alsdat hy sergant major zoude ghemaect werden naer teffectueren van den exploicte, waertoe hy alreede diversche moeye accoustrementen hadde besteet te maecken. Maer naer tfalgieren van desen anstel, ende up trumoer van der ghemeente, desen Schippertant wiert gheapprehendeert, gheexamineert by der wet, waer dat hy zyn excuse dede nauwers afte weten van tguent men hem vraghende was. Emmers, naer veel interrogatien, Mynheeren lieten hem alsdoen vertrecken naer zyn logist, midts hebbende twee schadebeletters voor zyne gaerde. Binnen middelen tyden men visiteerde tvoornomde schip, waer men bevont de voornomde instrumenten, ende oock breeder accusatien tzynen laste. Wiert dienvolghende

[1] On lit à ce sujet dans le compte de l'écoutète de Bruges : A maistre Nicolas le Blon, exécuteur de la haulte œuvre dedans ladite ville de Bruges, pour avoir pendu et estranglé sur le Bourg Wouter Martens, traitre, III liv. p.

anderwaerf by Mynheeren ghedaen haelen ende by tortuere wel scherpe-lick gheexamineert, waer dat hy tvoornomde exploict al verkende, alzot gheraemt was. Dienvolghende wiert zyn proces ghemaect ende ghecondempneert metten bast gheexecuteert te worden. Daer wiert up den Burch, voor tscepen huus, een potence gherecht ende daeranne ghehanghen den voornomden Schippertant, in plaetse van te wesen sergant. Binnen zekere daeghen hiernaer wiert van ghelycken aldaer gheapprehendeert eenen Inghelsman van gheboorte, maer zeer langhe binnen der stede van Brugghe woonachtich gheweest, ende ghetraut wyf ende kinderen. Commende voor justitie, naer diverssche interrogatien, confesseerde onder andren als dat hy, ten tyde deser conspiratie, van eenen zynen vrienden uut Zeelandt ontfanghen hadde eenen brief, mentionnerende onder andre, waert by alzo dat hy by nachte aldaer eenich rumoer ware hoorende, hem daermede gheensins te onderwinden of te troubleren, nemaer in huus blyven ende wel ghesloten houden, hem en zoude gheen quaet gheschieden: twelcke de zelve Inghelsman tmagistraet niet vertoocht en hadde. Emmers, naer diverssche examinatien, wat laeten ghaen naer zyn huus, midts hebbende twee schadebeletters voor zyne gaerde. Binnen zekere daeghen daernaer twyffelende dat zyn stick ten besten niet afloopen en zoude, begheerde van zynder huusvrauwe eenen schoonen craghe, segghende: ic moet anderwaerf voor Mynheeren wesen. Is naerdien in zyn plaetse gheghaen, alwaer een steenput was staende. Is daerinne ghespronghe ende hem selven verdroncken. Men moet by experientie ghenouch bemercken de vruchten procederende van die schoone paspoorten ende licenten die men overal zo liberalic es uutghevende, zo by dit als andre voorghaende exploicten ter grooter advantage van den viant, de welcke niet en tendeert dan om zyn quaet upstel te effectueren, de steden ende stereten der C. Mag^t^ met subtylheyt te overvallen, de goede subjecten te ruyneren, de quaetwilleghen, de welcke hemlieden noch stille zyn houdende doir vreese van justitie, aen haerlieder zyde te trecken, andere wanckelbare met gheloften van groote staten ende officien hemlieden te provideeren, andre om de groote trafficque ende neeryng he onder hemlieden regnerende. Want zy overal de navigatie zyn hebbende, als Spaengnen, Portugal, Vranckeryeke, Inghelandt, Schotlandt, Oostlandt, als wesende heeren van der zee: hemlieden behelpende met *telle quelle* attestatien in de 1593.

1593. landen van Spaengnen ende Portugal, ofte onder den naem van Heemdenaers, Hamburghers, etc.; alzo bringhende alderande goedynghen ende coopmanschap in haerlieder landt, stellende daerup groote impositien om het uutvoeren van de selve, ende auwaerts transporterende; moetende de selve goedynghen van ghelycken draghen de impositien van deser landen, de welcke oock niet cleyne en zyn. tWelcke al is redonderende tot grooten grieve ende benautheyt van den ghemeenen buyck, te meer zittende zonder traffieke ofte neeringhe, belast met groote garnisoenen ende soldaten, alderande provisie hooghe ende diere moeten coopen, ter occasie van alle die tribuyten ende gabellen, namelick een vat wyns Bordaux, twelcke men voormaels placht te coopen om vyf ponden grooten tvat, alsnu XLIII, XLIIII l. grooten, de wynen van Rouchelle ofte Petauwen om drie ponden of III l. X s. gr. tvat, alsnu XXIIII l. XXV l tvat. Als van Baunen, Orliensen, Ansserosen ofte Parisen en wierden hier gheene ghebrocht. Want zy niet passeren en mochten, midts de troublen in Vranckerycke. Nu daertoe ghevoucht de imposten, assisen ende nieuwe middelen van dese landen, zodat men moeste betalen voor elcken stoop Bordauschen wyn XXII, XXIII stuvers. De Rynsche deylwyn[1] tAntwerpen, Bruessel, Mechelen ende andre steden golt VI schellinghen grooten den stoop. Voorts up de tarwe ende broot, coorne alhier, ontrent de twintich stuvers van de raziere, als men tselve ter muelen dede: twelcke nyemande, noch rycke, noch schamele, ghederven en can. Voorts van alle de beesten dieder ghesleghen wierden, oock van alle melckoyen ende alderande leeftochte, danof grootelicx te beduchten is als haerme landen in de subjectie ende miserie blyven zullen, alwaert zy dat de C. Mag[t] domineerde over alle zyne landen. Want die ontfanghers, als vindende dat voor haerlieder proffyt, gheven telaghende ghemeente voor andtwoorde, segghende: ghylieden hebt dat upghestelt omme te onderhouden ulieder rebellie, waeromme en zoude de C. Mag[t] tselve niet ontfanghen ter occasie der groote excessive oncosten by hem moeten supporteren ter occasie van de zware oorloghen ghedwonghen wesende te voeren ter defentie van zyne landen? Dus mach men bemercken ende considereren tot wat miserie ende calamitheyt dese landen ghevallen zyn ende gheweest hebben dese XXVIII jaeren:

[1] *Deylwyn*, vin vendu en détail ou vin des vallées.

danof alsnoch cleyne apparentie te verwachten is van beteringhe, ghemeret dat de viant ons de oorloghe is doende met onsen eyghen ghelde; ten zy dat de upperste Heere, wie alle zaecken vermach, ons allende belieft te respecteren ende remedieren. 1593.

Up Sinte Niclaes dach, vi decembris, tselve jaer drie ende tneghentich, in der nacht, quam de viant van Ostende, zo peerde-ruyteren als voetvolck van oorloghe, tot Hadynkercke gheseyt Hoyinkercke, eene schoone passage ende prochiekercke, beroovende ende brandende de selve passage, ghereserveert een huus of twee. De kercke bleef oock onghebrant, midts dat zy den tyt ofte spacie niet en hadden, ende niet uut devotie: loopende overal, verbrandende diversschе schoone pachtsteden, schueren vol graens, versaemende oock groote nombre van beesten, men seyde wel ontrent de x^c onder peerden, volen, koyen, schaepen ende zwynen, ende onder andren eenen trop schapen van ontrent vier hondert, competerende de religieusen der abdie van den Dunen, de welcke hemlieden hilden binnen der stede van Brugghe, overmidts de abdie al gheraseert int eerste van de troublen. Zy namen oock mede den berkier [1] van den selven trop schapen, omme die te bet voorts te gheeryghen. Ende commende dus met haerlieder roof lanx stranghe, om te passeren de havene van Nieupoort, twater was zo groot ghewassen, midts dat zy er zo langhe onderweghe gheweest hadden, dat de schapen ende zwynen meest al verdroncken. tVoornomde cudde metgaders den berkier dreven naer de zee toe. Veele van de koyen quamen te rugghe naer haerlieder wuenste vanwaer zy gheeommen waren. Want tvolck van oorloghe hadde werck ghenouch haerlieder lyf te sauveren met de peerden, zo van haerlieder peerden als die zy gherooft hadden int landt. Is te presumeren als datter diversschе soldaten oock naer zee toe dreven; in somma, dat zy groote schade ghedaen hadden ende tot hemlieden cleyn proffyt.

Int laetste der zelve maent van decembre wast overal, zo wel int oosten als int westen, up een subyt, zo groote storm ende verleghen vaerweder up der zee, alsmen in menighen tyt gheweten en hadde. Danof bedorven groote menichte van schepen metten volcke ende coopmanscap, alzo men overal groote menichte van menschen up der zee vont drivende, zo wel in

[1] *Berkier*, berger.

1594. de wester zee alst oostwaert. tWelcke tot groote schaede was redonderende, principalick om tvolck ende oock om de schepen ende coopmanschap.

Onder den xxvii january int jaer xv^c vierentneghentich, in der nacht, quamen uut de schepen van oorloghe der rebellen, ontrent den baeck, met eenen boodt an straghe, ontrent xxv gasten. Ende quamen een quartiers myls naer Grevelinghe, ten huuse van eenen Guillame de Meestre, pachtre van den prelaet van Clemmeres[1], twelcke een sterck huus was. Maer braken daerinne met diverssche instrumenten, die zy mede brochten. Ende metter assistentie van zommeghe van hemlieden, die daer bekent waren, beroofden tselve huus, zo van ghelde als andre van de ghereetste partyen. Aldaer namen den voornomden pachtre mede naer de selve schepen, ende voerden hem binnen Oostende, alwaer hy boven tvoornomde verlies ende ruyne ghesteltwiert tot ranssoene tusschen de drie ende vier duust guldens. Want zy useerden voor eene manniere van doene als zy persoonen by de weghe vonden de welcke niet en vermochten yet te gheven, staken die doot ofte verdroncken die in dycken ofte vaerten.

Ten selven tyde alhier verstaen alsdat ons christene princhen gheobtineert hadden in Boheima zekere victorie up de Turcken, wel versleghen hadden ontrent de xxvi duust mannen ende inghenomen diverssche steden.

Onder den voorlaetsten january tselve jaer, twelcke was up eenen sondach, arriveerde binnen der stede van Bruessele, daer men langhe naer verwacht hadde, de nieuwe gouverneur Ernestus, erdtshertoghe van Oostenryck, hertoghe van Bourgoignen, grave van Tyrol, etc., gouverneur generael van dese Nederlanden. De welcke met grooter triumphe ontfanghen wiert; alwaer diverssche schoone tooghen ende personnagen ghemaect wierden tot eere ende love van den huuse van Oostenrycke, hopende een hende zoude maecken van dese inlantsche oorloghe metter hulpe des Heeren, als weesende noch een vroom clouck personnage van der oude van ontrent de veertich ofte xli jaeren, broeder van den keysere present.

Onder den x^en van maerte tselve jaer xciiii vertrack grave Kaerle van Mansfelt uut thof deser landen naer de frontiere van Vranckerycke, alwaer

[1] Abbaye de Clairmarais, ordre de Cîteaux, près de Saint-Omer.

ons volck van oorloghe was ligghende, om ghesaemdelick voorts in Vranckeryck te marcheren ten secourse van die van der Ste Ligue. 1594.

Onder den XXII^en^ der selve maent trock de coninck van Navarre met zyn volck van oorloghe binnen der stede van Paris, alwaer hy wel ontfanghen was, volghende het accort met elckanderen ghesloten. De Zwitsers, als hebbende de wachte, hierof ignorerende, resisteerden int eerste; maer wierden overvallen door de menichte, ende diversche versleghen. Hy beloofde die van Paris eene goede partye van zyn volck van oorloghe daer uut te senden thaerlieder verlichtinghe.

Onder den XIII^en^ van april tselve jaer XCIIII arriveerde alhier een compaignie Spaengnaerden, onder den capitein s^r^ Sappaters, sterck ontrent LXXX hoofden, omme te renforceren tgarnisoen alhier, up den roup ende menassen van de rebellen, onse vianden.

Onder den XVIII^en^ der selve maent, metten ghetyde van den voornomden dag, quamen de schepen van oorloghe der rebellen, in ghetale van XIII ofte XIIII, ligghen voor de havene deser stede, alzo zy vyf voorghaende jaeren hadden ghedaen, om al te troubleren watter inne ofte uut varen wilde, blivende stille ligghen an haerlieder hanckers ende cabels. Zodat de haerme visschers niet en mochten visschen; danof haerlieder vrauwen ende kinderen groote haermoede moesten lyden. Ontrent Grevelinghe laghen oock drie van haerlieder schepen van oorloghe, van ghelycken voor Nieupoort oock drie schepen.

Int laetste van der selve maent van april quamen die van Oostende, met zekere nombre van peerden ende voetvolck van oorloghe, voor de sterckte van Snaeskercke, ontrent Oudenburch. Want overal stercken met den oorloghe onderhouden wierden, om te beletten tloopen des viants. Ja, men telder wel twaelfve tusschen Brugghe ende Nieupoort. Dies nietjeghenstaende deden noch haerlieder spronck, reysden int landt alsnu alsdanne: want in der nacht en keeckęr nyemande uutte. Welcke voornomde sterckte van Snaeskercke de viant, naer zekere parlementeren, innam, latende de soldaten daer uuttrecken met haerlieder gheweer. Ende zy trocken in de busschagen om hout ende synckrys, omme haerlieder wercken, zo jeghens de zee als elders te repareren. tWelcke zy voerden met schuyten naer Oostende. Ende alzo zy besich waren met haerlieder werck, zo was men sendende uut de garnisoenen deser stadt, der stadt van

1594. Grevelinghe ende Brouckburch, zekere nombre van soldaten voetvolck, oock die van Brugghe ende andre plaetsen zeker peerdevolck, de welcke escharmousseerden jeghens elckanderen. De viant hadde zekere veltstucxkins up een schuutte, danof zommeghe van ons volck doot bleven, andre ghequest van ghelycken; bleeffer oock van partye adverse. De selve considererende als dat de plaetse voor hem niet houdelick en was, stacken de selve in brande, nemende daeruut wat hem aenstont, ende raserende metter haeste, trocken anderwaerf naer Oostende, vanwaer zy ghecommen waren. Ons volck deden alle debvoir om de selve sterckte te repareren ten beste doenlick, providerende van ammunitie, victuaille ende andere necessiteyt, om de selve plaetse te moeghen bewaren. Want de viant, midts hebbende groot ghebreck van houtte, dede alle debvoir de selve plaetse te weeren. Daer quamen oock binnen Oostende, ten selven tyde, zeven schepen met volck van oorloghe Inghelschen ende Franssoysen, de welcke ghedient hadden den coninc van Navarre. De soldaten van de sterckte van Snaeskercke trocken naer de stadt van Brugghe, alwaer haerlieder capitein was. De welcke zekere daeghen aldaer zieck hadde gheleghen, midts dien up de selve sterckte niet zynde, als de viant daer vooren was. Den lieutenant ende sergant wierden vast gheleyt; ende huerlieder proces ghemaect zynde, wierden beede onthooft, omdat zy dezelve plaetse den viant zo overghelevert hadden, zonder grooten noot; want men alle debvoren zoude ghedaen hebben om hemlieden te secoureren; want de viant daer niet langhe in conde nestelen.

Ten selven tyde trocken ons volck van oorloghe voor de fortresse van Koevoorde, ligghende ontrent de stad van Groenynghe in Vriesland, waerup de viant zeer sterck lach om de voornomde stadt te benauwen, dewelcke zo langhe ghetrauwelick ghebleven waren onder de obedientie der Mag^t^, hemlieden onderhoudende met huerlieder eyghen garnisoen. De viant dit vernomen hebbende, vergaderde al zyn fortce ende trocken dauwaerts, zodat ons volck ghedwonghen wierden, naer diverssche escharmousen, vandaer te vertrecken binder maent van meye xv^e^, xciiii. De viant zyne fortune vervolghende, legde siege voor de voornomde stadt van Groenynghe, hebbende karroy ende landsvolck daer ontrent zeer ghewillich, mits dat zy daegheliex zeer gequollen waren, volghende de groote privelegen de welcke die stadt hadde, als datter niemande

eenich upslach van gheenderande ware en vermochte te doen, maer 1594.
moeste alvoren ghebrocht worden binder zelve stadt van Groenynghe.

Int laetste der selve maent van meye, tvoornomde jaer, alzo grave Kaerle van Mansfelt, met zyn volck van oorloghe, zekeren tyt ghelegen hadde voor een stedekin genaempt Chappelle, ligghende ontrent Sinte Quintins, in Vermandois, ende tselve beschoten hadde met groote artillerie, gaven hemlieden over in anden van den grave, stellende daerinne zyn garnisoen.

Int laetste der maent juny tselve jaer, naerdat grave Kaerle zeker rencontre ghehadt hadde met tvolck van den coninck van Navarre ende zeer gheescharmouseert hadde, alwaer diversche an beede zyden bleven versleghen, quam anderwaerts met zyn volck van oorloghe naer Artois, latende tvoornomde stedekin van Chappelle wel gheprovideert van garnisoen ende ammunitie.

Onder den tweeden july tselve jaer xv^{c} iiii^{xx} xiiii, naer tsluuten van der rekenynghe deser stede, wiert by den gouverneur Francisque Aguillar Alvarado, ende joncheere Regnier Gardins, bailliu, by commissie vernieut tmagistrat deser stede, mynheere van Locre ghecontinueert burchmeestre ende Jac Lauwereins gheereert poortmeestre.

Ten selven tyde, alzo grave Kaerle van Mansfelt hem vont binnen Bruessele, by zynen vadere, wiert gheresolveert alsdat de grave van Fontes [1] zoude commanderen over tvolck van oorloghe, twelcke de voornomde Mansfelt hadde ghelaten in Artois.

Onder den xviii^{en} der selve maent, naer dat de grave Maurus dus langhe met zyn volck van oorloghe tsiege hadde ghehouden voor de stadt van Groenynghe, hoofstade van Vrieslande, ende die zeer benaut, ende datter gheen secours en quam, ghaven hemlieden over by accorde in handen van den voornomden Maurus, midts betalende de oncosten van zyn legher voor twee maenden. Dese nieumaeren verhoort zynde, zo by de schepen van oorloghe van de rebellen, ligghende in de riviere van Antwerpe, als by dese coste, maecten groote ghenouchte van vieren ende schieten.

Ten desen tyde, naer dat de commissarissen langhe gheoccupeert hadden gheweest binnen der stede van Sainct Paul omme de afrekeninghe te

[1] Le comte de Fuentes.

1594. maecken van de ghemeutineerde Spaensche soldaten aldaer, zo vooren ghementionneert es, wesende, zo men seyde, ontrent de XII^{c}, boven dien in een andre quartier in Heneghauwe, wierden vol betaelt. Ende hebbende tghelt ontfanghen, hoewel zy ghedestineert waren in den dienst van de Mag^{t} in andere plaetsen, trocken hauwaert ende dauwaert uutten lande, hoewel tselve buuten dhordre gheeostumeert; want naer de rechten militaire, de selve achterhaelt wesende, de Mag^{t} vermach die te pugnieren metter dood. Daer trocker veele doir Vranckerycke naar Spaengnen; want de officieren van den coninck van Navarre gaven hemlieden paspoorte thaerlieder begheerte: want zy en begheerden niets beters dan de selve uutten lande thebben, alzo wy doen met de Ingelschen die van Oostende verloopen.

Onder den XXV^{en} der selve maent july tvoornomde jaer XCIIII. sint Jacobs dach, omtrent de middernacht, alzo de gouverneur deser stede Francois d'Aguillar Alvarado, met zynder huusvrauwe, ghereyst was naer Nieupoort, zo mutineerde tgarnisoen der Spaengnaerden deser stede, om de achterstellen van huerlieder soldee, jaeghende ende bedwynghende uutter stede te trecken alle de officieren ende capiteinen te vertrecken, van ghelycken Auregard, capitein van zeker compaignie Walen, Lukenaers, alhier ligghende in garnisoene, moverende deselve soldaten oock met hemlieden tot goet te bringhen, slaende de trommelen overal, roepende : alarme! alarme! schietende ende loopende doir al de straten, makende eenen elect ende voorts alle andre officieren, naer huerlieder begeerte. De inwoonders dit rumoer hoorende ende niet wetende de occasie, waren zeer bevreest, meenende alsdat de viant de stad was beclemmende; maer alzo zy zonder wapen waren, elck bleef in zyn huus, houdende dueren ende veinstren ghesloten totdat zy verstonden de waerheyt van der zaecke. Zy forierden den elect in thuus up de Cruysstraete, boven hanghende uut de veinstre een tapyt ende een cussen, om hem daerup te rusten, ende tallen tyden van den daeghe ende oock in der nacht ten anhooren van huerlieder verzouck, slaende de trommelen ende schietende af huerlieder callibers. Men moeste hemlieden up den voet provisie doen, hebbende van thien stuvers daechs elck hoofd, twelck tlant van den casselrien ende zom de stede moesten furnieren. Als men dies in ghebreken was, haelden de beesten van der casselrien. De castelein van den casteele van Ghendt

quam corts alhier om up al hordre te stellen, ende reet dikmaels over ende 1594.
weer, zo om tmaecken van der rekenynghe, als andre zaecken. De gouverneur Alvarado quam ter diversschen stonden ontrent de stadt, begheerende inghelaten te wesen; maer wiert hem tselve gherefuseert van ghelycke. Mynheere van Wacken, vice admirael van der zee, kwam om hordre te stellen onder zyn zeevarende volck van oorloghe en de schepen, maer en mochte hem niet gheschien. Dien volghende nam zyne residentie binnen Berghen-Sinte-Winnocx met zyn huusvrauwe ende kinderen. Als hy alhier van doen hadde om de affairen van der zee, moeste ghaen logieren up de spey deser stede, staende buiten. De gouvernuer, met alle de andre capiteinen ende officieren Spaengnaerden, trocken tot Nieupoort, alwaer zy ghefouriert wierden, zonder huerlieder cost, alleenlick zonder meer. Auregardt, capitein van een vendel van II^{c} Walen, trock tot Burburg. Zom van zyn volck laghen alhier, andre up de sterckten tusschen Nieupoort ende Houdenburch. De ghuene die hier laghen wierden betaelt huerlieder ordinaire gagen, zonder hemlieden te ondervinden met de ghemutineerden. Maer al die buuter stadt waren, commende hauwaert naer haerlieder garnisoen, moesten anderwaerf te rugghe keeren; de Spaengnaerden en wildense niet inlaten. Zy deden onder de logie, up de Cruusstrate, maecken eenen autaer, afgheschut met gordinen, alwaer zy daeghelicx by haerlieder pater messe deden clebreren. Niemande en vermochte eeneghe brieven uutter stadt te draeghen ofte inbringhen dat zy wisten, moesten alvooren ghevisiteert werden. Alser eenighe brieven quamen adresserende an den elect, deselve moesten publyckelic by den secretaris van den elect boven an den veinstre ghelesen werden, voor al de soldaten, dewelcke met een alarme by de trommelen aldaer versaemt waren. Als de selve hemlieden wel ghereyden, zweghen al stille; ter contrarie de selve naer haerlieder begheerte niet zynde, riepen al tsamen overluyd. Sommeghe van de brieven wierden gheschuert, andre verbrant ende ten veinstren uutghesmeten al brandende. Zy wilden up alle zaeken hordre stellen naer haerlieder mode. tMagistrat ende onse officieren hadden daeghelix groote ruse, alzo men ghemeenelick ziet ghebueren daer tghemeente commandeert. Ende alzo de schepen van oorloghe van die van Hollandt ende Zeelandt, rebellen van zyne Mag^{t}, continuelick waren ligghende voor dese havene ende van ghelycken voor de havene van Nieupoort, om al te

1594. schutten watter inne of uut wilde varen, wy waren altyts bevreest dat de viant by den lande ons zoude hebben commen bestoten [1]. Twelcke, midts dese parcialeteyt ende sobre ordre, wel doenlick was, hadde ons de upperste Heere niet beschermt. Ende oock persoonen passanten ende andre waren de stadt schuwende, vreesende altyts meerder troublen. Zodat de neeringhe van der poorters ende habitanten daerdoore vercranckt was, te meer als langhe gheseten hebbende zonder winninghe ende ghelast met soldaten.

Onder den xi^en^ van der maent van ougst xv^c^ viere ende tneghentich vertrocken van Bruessele, naer tquartier van Luxemburch, Ernestus, grave van Mansfelt, men seyde voor al; ende graeve Kaerle zyn zone volgde corts daer achtre.

Onder den xxvi^en^ der zelve maent van ougst liet Zyne Alteze uutghaen een placcaet waerby gheordineert wiert, overmidts diversche abusen bevonden by de paspoorten van de licenten, voormaels toeghelaten, dat men van nu voorts zoude useren van gheene andre, danne onderteeckent van Zyne Alteze, de welcke men alle man zoude verleenen om te trecken by den viant voor drie ofte vier maenden, midts betalende voor de contrezeghel ende depesche thien guldens voor elcken persoon. Ende nopende de soliciteurs van de zelve paspoorten, de welcke voormaels zeer gheexcedeert hebben int ontfanghen van haerlieder sallaris, en zullen voortaen niet meer moghen nemen ofte heeschen dan twee guldens van elck pasport [2].

Binder maent van novembre tvoornomde jaer iiii^xx^ xiiii, die van Oostende, in ghetale van twee hondert volck van oorloghe, quamen in der nacht tot Nieukercke by Ypre, beroovende tselve dorp ende verbrandent, leedende ghevanghen met haerlieder naer Oostende de principale inwoonders, omdat zy, volghende tverbot van den hove, gherefuseert hadden te betalen contributie, alzo zy daer te vooren belooft hadden ende betaelt, om in haerlieder goet te blyven zitten.

Ten desen tyde ontboot de coninck van Navarre, wesende coninck van Vranckerycke, aen den gouverneur deser landen, als dat men alle de Spaengnaerden ende andre volck van oorloghe uut trycke van Vrancke-

[1] *Bestoten*, attaquer.   [2] Imprimé par Velpius, 1594.

rycke zoude weeren. Daer neen. dat hy declareerde den coninck van 1594.
Spaengnen overal zyne landen der oorloghe. Ende corts daernaer. die van Calis deden de oorloghe publiceren. wel tot haerlieder groote schade ende afbreken van alle traffike, daer zy van te vooren in alle neeringhe ende voorspoedicheyt zaten met alle natien. ende gheene vreemdelinghen en vermochten eeneghen upslach van goede te doene. ten moeste eerst doir haerlieden anden ghaen ende passeren.

Ten selven tyde vertrocken van voor dese havene de schepen van oorloghe van de rebellen van Hollandt ende Zeelandt. naer dat zy den ganschen zomere daer gheleghen hadden, schuttende al watter uut of in wilde wesen. Ja, de haerme vischerkins met haerlieder cleyne bootkins visschende lanex den lande, om haerlieder huusvrauwe ende kinderen te onderhouden. wierden daegheliex ghevanghen ende tot ransoene ghestelt, ende medeghevoert naer Vlissinghe.

Tsdonderdaechs den xxIIIIen dach van der selve maent van novembre. tvoornomde jaer IIIIxx XIIII. ten vier hueren in den morghenstont. quamen de Franssoisen, volck van oorloghe, met vyf ofte zes hondert peerden ende ontrent xvc voet volcx ontrent de stede van St Omaers, om de selve stadt te invaderen. Brochten mede zekere leeren. de welcke in meleandren vougden met ysere pinnen, voorts handtboomen, wyndassen, yseren mortieren ghevolt met buscruut, om met ysen de selve vast te maecken ontrent de sloten. ende grendels van der poorten open te doen sprynghen met peck-stoppen ende andre materialen daertoe dienende. De troupen bleven staende een luttel weechs van de poorte, sendende eene partye vooren om te exploicteren ten fine om minder gheruchte te maecken. Zy waren zo verre gheeommen dat zy van de poorte van Sinte Crois twee poorten open hadden. metgaders de valbrugghe. Daer resteerde maer een poorte ende tvalhecken [1]. De viant begonste alreets te roupen : *ville gaingnée!* Nemaer alzo de upperste Heere zulck een quaet niet en wilde permitteren, wiert ontdect, ende elck man de wapenen. Men speelde terstont met de groote artillerye, schietende naer de troupen, danof te presumeren sommeghe daer bleven. De andre trocken anderwaerf te rugghe naer Marke. tWaren de garnisoen van Calis, Boulongne ende

[1] *Valhecken*, petite herse.

1594-1595. Haerde[1]. De duc de Longueville was chief van dit schoon exploict met noch andre edelen van den coninck van Navarre tot hem. Men bevont naerderhandt als datter wel zes ponden buscruut was in elck van de voornomde mortieren. Daer wiert terstont een ghebot ghedaen dat alle Franssoisen aldaer wonachtich ofte ghelogiert, moesten vandaer vertrecken ten eersten, ende gheen andre in te commen.

Alzo tsaysoen van den ougst van dit selve jaer viere ende tneghentich zeer sobre was, overmidts den continuelen reghen int upwassen van dien, zodat twyntergraen niet en beschoot int dusschen[2]. Daer men placht thebbene drie razieren en half ofte vier razieren uut hondert schoven, en hadden niet boven eene raziere ofte zes spindt. Dienvolghende was tgraen daegheliex rysende, zo van ghelycken in andre landen, als Vranckerycke en Inghelandt. De tarwe golt hier drie ponden x s. grooten de raziere, de rogghe II l. xv s. de raziere, de wyntergheerste xx s. xxi s. de raziere, de havere, de welcke men int eerste van den ougst cochte om acht stuvers tspint, golt naederhandt drie schellinghen tspindt ende bet. De selve dierste causeerde[3] oock eensdeel, overmidts tlandt van Artois ende de frontiere van Vranckeryck ghedestrueert wierden by tvolck van oorloghe, an beede zyden: zodat die van den platten lande huerlieder refugie moesten nemen in de steden, laetende de landen ligghen onghecultiveert. Ons volck van oorloghe bleef altyts ligghende ontrent Cameryeke in diversche plaetsen, om de zelve stadt te benauwen van victuaille ende ammunitie.

Int eerste van der maent february int jaer xv^c^ vyf ende tneghentich, zo usurpeerden de rebellen de stadt van Hoeus[4], gheleghen ontrent de stede van Luycke, beslutende daermede tpassage van de diversche landen, ende dat doir quade wachte, zo men seyde.

Onder den xx^en^ der selve maent overleet Ernestus van Oostenrycke, broeder van den keyser, gouverneur deser landen, onlancx alhier gheweest hebbende, naer dat hy cranck hadde gheweest ontrent drie daeghen.

Ten selven tyde wiert by de rebellen afgheworpen tconvoy treckende van Brugghe naer Ghendt, diversche persoonen ghevanghen ende zekere

[1] Ardres.
[2] *Dusschen*, battre le blé.
[3] *Causeeren*, provenir, avoir sa cause.
[4] Huy, sur la Meuse.

waghens met coopmanschap. Men seyde te wesen die van Hulst ende Ax- 1595
cele, die tselve exploict deden.

Binder maent van maerte tselve jaer xv^{c} vyf ende tneghentich, wiert, by den bisschop van Luycke, metter assistentie van ons volck van oorloghe, anderwaerf inghenomen de stadt ende casteel van Hoeus int landt van Luycke, wesende de rechte passage van de Duutsche ende onse landen, de welcke in de maent february daer te vooren by de rebellen gheusurpeert hadde gheweest. Gheduerende tselve belech hemlieden en wiert gheen onset ghedaen by graef Maurus. Want hy hadde veele van zyn beste peerdevolck verloren, men seyde wel van zes cornetten naer tinnemen van de voornomde stadt. Alzo zy trocken met haerlieder principale macht naer tquartier van Francfort, omme te verwachten alzulcke goedinghen ende coopmanschap alsser van de vrye feeste nederwaerts commen zoude: twelcke alzo gheschiede. Nietjeghenstaende tgroot convoy dat de cooplieden hadden om de coopmanschap te bewaren, de viant smeet daerinne met grooter furie, werpende af tvoornomde convoy ende nemende meest al de goedinghen ende coopmanschap, treckende daermede metten roof naer huus, wesende zeer verblyt, hemlieden extimerende voor eeuwich rycke, maeckende goede chiere onder weghe. Maer alzo zy de beste ordre militaire up den wech niet en observeerden, ons volck van oorloghe, tenderende om wat mede te deelen van den voornomden beut, hoewel zy onghelic niet zo sterck en waren als de viant, nochtans hebbent gheaventureert daerin te smyten, ende zo clouckelick anghevallen, dat zy de victorie obtineerden; commende zo met den beut naer huus. Zo veranderde twiel van fortune van deen partie up dandre. Ende alzo de voornomde bisschop van Luycke, metter assistentie van ons volck van oorloghe, de voornomde stadt inghenomen hadde: maer tcasteel, twelcke noch zeer sterck was houdende jeghens, hoewel die van binnen gheen secours verwachtende, verzochten haerlieder appoinctement. tWelcke, naer zekere parlementairen, hemlieden gheconsenteert wiert, als dat zy, overleverende tselve casteel, zouden vertrecken zonder wapenen, elck met eene witte roede in zyn ant. tWelck alzo volcommen wiert, de selve plaetsen wel voorziende van garnisoene ende ammunitie.

Alzo de stadt van Antwerpe langhe zonder traflicke hadde gheweest, ende midts dien veele huusen onbewoent, andre gaende ter huere tot

1595. cleynen pryse. causerende de ruyne van der zelve stadt. wiert gheordonneert dat alle vertrocken persoonen moesten anderwaerf commen bezitten haerlieder huusen, up verbuerte van de zelve.

Int laetste der selve maent van maerte. binder vastene in de goede weke. doir die groote tempeesten van wynde ende reghene ende overvloedicheyt van sneewater, vielder zulcker watervloet, commende zo van den Rynstroom als van de Mase. ontrent den weert van Bommele ende Gorkem. diversche dycken inghebroken ende tlandt inghelopen. Men seyde wel van LX ofte LXX dorpen veel volcx verdroncken, vrauwen ende kinderen, ende wel X ofte XII weerden, twelcke zyn principale dycken om tlandt te bewaren. tWelcke de Hollanders zeere benauden. te meer dat zy gheen stoffe en hadden van synckrys ende andre materialen. om tselve te moeghen repareren.

Onder den V^en aprilis XV^c vyf ende tneghentich quamen de schepen van oorloghe der rebellen van Hollandt ende Zeelandt anderwaerf ligghen voor de havene deser stede, in ghetale van X, ende daernaer wel XIIII of XV^c, ende voor Nieupoort. die. alzo zy diversche voorgaende jaeren ghedaen hadden, van al te schutten watter inne of uut varen wilde.

Onder den VII^en der selve maent arriveerde binnen Bruessel de duc de Pastranna, commende van Spaengnen.

Ten desen tyde wastzeer tempestyf weder van sneeuwen, haghelen, wayen ende continuelic reghenen. Men sprack alsdoen zeer van eenich accort van payse. twelcke door zekere personnagen zoude beleet ghéweest hebben, oock met diversche prelaten. danof de bisschop van Antwerpe een was. De plaetse der communicatie wiert ghestelt ontrent Tuernaut. De grave Maurus quam ligghen binnen der stadt van Breda. De Hollanders waren daer eensdeels toe gheneghen. om thebben zekere materialen van houte. synckrys ende andre stoffen. om haerlieder dycken te repareren uut onse landen. tWelck scherpelick verboden wiert eeneghe materialen te transporteren om hemlieden te betre tot redene te bedwinghen.

Ten desen tyde sondt de coninghinne van Inghelandt haere brieven an de Staten van Hollandt ende Zeelandt als dat zy met zekere schepen van oorloghe zoude commen. metter eerste commoditeyt. naer Inghelandt. omme ghesaemdelick met haere schepen van oorloghe met den capitein Francois Draeck, de welcke zeer naer claer laghen om seylen naer de

Indien van den coninck van Spaengnen. Waerup de Staten screven voor antwoorde als dat zy tselve doende teenemael ghepriveert zouden worden van haerlieder navigatie, zo up Spaengnen als Portugal. Waerup zou gaf voor antworde, of zy niet en wisten alsdat zou coninghinne was van der zee? 1595.

Int eersten der maent van meye xv^c xcv, de rebellen van Hulst ende Axcele, in ghetal van ontrent twee hondert, quamen tot Haerlebeke, een half myle van Curtrycke, een fray passage, alwaer eene schoone cannonisie staet. Nemaer de cannonycken, overmidts tdangier der vianden, waren vandaer vertrocken, alwaer lighen in sepultuere drie van de eerste forestiers van Vlaenderen; beroofden ende verbranden de selve passage, danof de inwoonders namen de vlucht int landt. De viant trock metten roof duere vanwaer zy ghecommen waren. De voornomde cannonisie bleef onghebrant met Godts hulpe, midts dat de viant zo haest duere track, vreesende besprongheu te wesen.

Int eerste der maent juny xv^c xcv quamen uut die van Oostende in ghetale van ontrent vyf hondert soldaten voetvolck, om eenich exploict te doene, andre seyden om de waghens metten ghelde af te werpen, twelcke up den wech was tusschen Ryssele ende hier, om tghemutineerde garnisoen der Spaengnaerden te betalen. Die van Houdenburch ende andre sterckten daerontrent verhoorende als dat de viant uut was, trocken dauwaerts met sommich peerdevolck, smeten daerinne, danof diversche versleghen bleven, ende van onser zyde achte of IX in den anval. De viant trock anderwaerf te rugghe, vanwaer hy ghecommen was.

Onder den XII^en der selve maent juny quamen de Franssoisen, volck van oorloghe van tgarnisoen van Calis ende Hardre, in ghetale van ontrent zes hondert, om eenen roof te haelen ontrent Sinte Niclays by Burburch. Ende alzo zy zeer beneest [1] waren om de haerme landthuusen te berooven ende al thestial by meleandren te jaghen, hebbende eene groote nombre versaemt, de lanslieden namen de vlucht om te ontghaene van ghevanghen te zyne, loopende tsamen, wierpen alle de brugghen af waer de viant overcommen was. Zodat zy verstelt wierden met de beesten, ende niet en consten passeren. Die van Grevelinghe ende Burburch, hieraf gheadver-

[1] *Beneest*, corruption de *beneerst*, empressés.

1595. teert zynde, trocken uut een partie van den garnisoene, ende sloughen up den viant; danof datter eene goede partye bleef versleghen ende veele ghevanghen, de welcke tot Grevelinghe ende Burburch inghebrocht wierden. De reste namen de vlucht, habandonnerende alle de beesten. Zodat de lanslieden de selve meest al recouvreerden.

Ten selven daeghe arriveerde alhier de castelein van Ghendt, met IX of X peerden, ende vier waghens metten ghelde, om de soldaten te betalen, commende van Ryssele met goet convoy.

Ten desen tyde, alzo de grave van Fontes, Spaensche heere, vertrocken was van thof van Bruessele naer de frontieren van Vranckerycke, ontrent de stadt van Camerycke, dede de groote artillerie voeren ontrent Chastelet, om tselve te beschieten ende de voornomde stadt van Camerycke meer te benauwen.

Ontrent den halfsten der selve maent juny wierden alhier gheaprehendeert eenen Thomaes Heindricxson, coopman, ende Willem Pietersson Hoppezack, schippre ende capitein, varende alhier up de schepen van oorloghe der C. Mag[t], beede gheboren van Amstredam, befaemt alsdat zy dese stadt ghenomen hadden over te leveren in handen van de rebellen. Up welck contract de voornomde Hoppezack confesseerde, zonder tortuere, alsdat hy zekere somme van ghelde up de andt ontfanghen hadde. Zy wierden beeden, ten diversschen stonden, te tortuere gheleyt: maer de selve Thomas was altyts tstick looghende, nietjeghenstaende de ghetughenesse ter contrarie.

Ten selven tyde, alzo die van Ham ontrent S[te] Quintius in Vermandois houdende waren voor de S[te] Ligue, ende de gouverneur, wesende een Fransman, vandaer ghetrocken was naer Bruessel om de paye van zyn garnisoen soldaten, waerinne dat van onser zyde laghen vier vendelen Napolitanen ende twee vendelen Spaengnaerden, de welcke laghen in de stadt, ende de Franssoisen int casteel, zo heeft, up eenen tyt, de huusvrauwe van den gouverneur, metgaders de ghuene die van haer conspiratie waren, binnen doen laten doir tcasteel tvolck van oorloghe van den coninck van Navarre. Ons volck int eerste hebben daer zeer jeghens ghevochten, niet wetende hoe sterck de viant was; maer int hende, doir de groote menichte, wierden overvallen ende meest al om den hals ghebrocht. Zommeghe zwommen doir de vesten ende droughen de nieumaeren tot

Bruessel int hof. De voornomde gouverneur van Ham gevende zyn depesche om ghelt te lichten, wesende wech ghereden, wiert zeer dapperlick te poste vervolcht ende achterhaelt. Wiert anderwaerf binnen Bruessel ghebrocht ende vast gheleyt, daernaer gheexamineert up de zaecke, doende grootelicx zyn ontschult alsdat hy nauwers af en wiste: belovende boven dien, waert zodat zy met goede gaerde hem voeren wilden ontrent de voornomde stadt van Ham, als dat hy de selve stadt in haerlieden handen leveren zoude. tWelcke alzo ghedaen wiert; maer daer wesende, en was gheen apparentie zyne belofte te effectueren; maer was alleenlick ghedaen om tyt te winnen of hy by eeneghe middelen hem hadde connen salveren. Dienvolghende wiert int camp, int aspect van der zelve stede van Ham, den hals ende hooft afghehauwen. Dus mach men considereren wat foy ofte betrauwen datter in de Franssoisen te stellen is, de welcke ons noyt duecht en jonden. Alzo diversche andre steden, niet jeghenstaende haerlieder eedt solemnellic ghedaen totter Ste Ligue, hebben hemlieden zeer corts daernaer, zonder slach ofte stoot, overghegeven in handen van den coninck van Navarre; waer onse coninck, om te maintineren de Catholicque religie, zo veel schats ghedispenceert heeft; ja, men extimeert meer dan zeventhien millionen gauts, ende daerenboven zyn beste volck van oorloghe, in groote nombre, gheconsumeert heeft, de welcke hy in andre zyne landen wel vandoene hadde. Ja, zyne eyghen patrimoniale landen daerby verloren laten gaen, om hemlieden te assisteren. Men mach considereren de groote ingratitude van dat volck, ende telein respect dat zy hebben tot haerlieder professie, onderhoudt der Catholicque religie, zonder de welcke niemande en mach ter zalicheyt gheraken. 1595.

Ontrent int laetste der voornomde maent juny, de boodtsghesellen deser stede, metgaders de soldaten Walen, trocken hier uutte, ende met hemlieden voughende ontrent vier hondert peerde-ruyteren ende zekere soldaten uut Arthois; trocken ghesaemdelick ontrent de stadt van Calis, alwaer zy verereghen een goede partie van beesten, te wetene drie hondert peerden, acht hondert koyen, twee duust twee hondert schapen, deylende alzo den beut onder elckandre; waren meest al beesten de welcke de Franssoisen gherooft hadden up de frontieren van onse landen.

Ten selven tyde, alzo ons legher lach ontrent Chastelet by Camerycke, metgaders de groote artillerie, ziende dat hemlieden gheen secours en

1595. quam, gaven hemlieden over in de anden van den grave van Fontes, generael van tcamp onser C. Mag^t^. Waermede de voornomde stadt van Camerycke te meer bedwonghen was.

Onder den vierden july xv^c^ vyf ende tneghentich begonste de castelein van Ghendt, metgaders de andre commissarissen, de betalinghe te doene van dit ghemeutineerde garnisoen. Welcke betalinghe gheduerende drie daghen continueliek was. De borghers wierden oock betaelt ende gheconfenteert van tghuent dat zy de soldaten vercocht ende ghestoffeert hadden up de paye, ende dat doir de goede ordre van den voornomden castelein van Ghendt, hoewel dat hy nochtans een Spaengnaert was. Ende sommeghe die refuseerden te betalen, dede hy in vanghenesse legghen, segghende tot de soldaten : waeromme en zoudt ghylieden de borghers niet betalen? Ghylieden bedwynet de C. Mag^t^ wel tot betalinghe. Ende naer tvolcommen van de selve betalinghe, de voornomde elect maeckte zyne preparatie te vertrecken binder selve maent, ende dat by der zee, met een schip naer Bischayen. Maer alzo de wyndt up tghetyde hem niet wel en accommodeerde, nam andre resolutie, treckende te peerde by lande, met zekere compaignye van vi ofte vii persoonen, naer tlandt van Luycke, ende zo voorts naer Italien, zo men presumeerde.

Onder den ix^en^ der selve maent july arriveerde alhier de voornomde gouverneur, Francois Aguillar Alvarado, ende zyn huusvrauwe, metgaders de andre capiteynen ende officieren, de welcke altyts tot Nieupoort hadden gheleghen, wesende ghedefroyeert van huushuere, zonder meer. Mynheere van Wacken, met zynder huusvrauwe, quamen van Berghen-Ste-Winnocx. Auregaert, capitein van de Walen, quam van Burburch. Naer tarriveren van den voornomden gouverneur, alle de soldaten versaemden up de Cruustrate met haerlieder wapene in ordre, ende vermochten te trecken onder zulck vendel als hemlieden goet dochte. Daernaer elck trock zyns, tot dat de huere quam van haerlieder wachte.

Men verhoorde alhier ten selven tyde alsdat de vloote van Indien ende Spaengnen ghearriveert was in Calis, zonder eenich quaet rencontre, hoewel dat capitein Francois met de schepen van de coninghinne van Inghelandt, voorts de Huguenotten van Vranckerycke ende guesen van onse Nederlanden, met groote menichte van schepen van oorloghe, dauwaerts gheseylt waren, wel meenende de selve vlote af te werpen, alzo zy

hemlieden wel beroempt hadden. Maer de upperste Heere en heeft zulck 1595.
een quaet ende ongherechticheyt niet willen permitteren. Zodat zy ghefrustreert wierden van haerlieder quaet voorstel. Alle de schepen coopvaerders, de welcke ter dier occasie in Spaengnen ende Portugal ghearresteert hadden gheweest om eeneghen dienst te doene, wierden al gherelaxeert, men seyde wel van ontrent de vyf hondert seylen. Ter welcke occasie tzaut ende andre coopmanschap, commende uut die landen, waren alhier in onse landen zeer upghespronghen. de welcke anderwaerf zeer waren dalende. tZaut, twelcke in Zeelandt hadde ghegolden tzestich, ja, LXX l. grooten thondert, daelde wel up dertich ofte XXXIIII l. grooten. ende andre coopmanschap naer advenante. tGraen was tAmstredam oock gheresen. Naederant was anderwaerf dalende, midts dat danof Maurus, haerlieder gouverneur, niet permitteren en wilde eenich graen uutten lande te voeren, doir vreese van dierste ofte om andre landen, waer dierste was, noch meer te benauwen. Daer waren diversche schepen in Hollandt met graen gheladen om naer Westen te commen. Maer moesten anderwaerf ontladen ende uplegghen, in der manieren dat de tarwe golt tot Amstredam om drie oft XXIIII ponden grooten tlast, ende alhier twintich guldens de raziere; de rogghe aldaer om XX guldens tlast, ende alhier XIIII guldens de raziere.

Ten desen tyde wierden toeghereet in Hollandt, zo tot Amstelredam, Rotterdam als andre plaetsen, diverssche groote schepen van oorloghe, omme vier of vyf hondert mannen tot elck schip. Zy deden de mare loopen onder tghemeente als dat zy ghemunt hadden om eenighe eylanden te besloten. Zy meenden gaut ofte zelvere te vinden.

Onder den XVIen der selve maent july tvoornomde jaer XV^{c} IIII^{x} XV, alzo ons legher ghetrocken was voor de stadt ende casteel van Dorlens in Picardie, ende besich zynde in der nacht om de groote artillerie te planten, ter plaetsen best bequame, wiert Valentin de Pardieu, heere de la Motte, capitein van Grevelinghe, uutter stadt van Dorlens gherocht met eenen cloot van een musquet in zyn voorhooft. Van welcke quetsuere hy deser weerelt overleet ontrent twee hueren daernaer. Wiens doot zeer beclaecht wiert, als wesende een ghetrauw vassal der C. Mag^{t}, twelcke hy wel betoocht heeft int beghinsel der troublen deser landen. Godt de heere believe zyn ziele ruste te verleenen! Hy en heeft zyn leven niet ghespaert voor

1595. den dienst van de Mag^{t}. Voor Oostende. alzo men dat eens meende te bespringhen, wiert aldaer gescholen in een van zyne voeten. Voor de stadt van der Sluus, int belech van dien. wiert afgheschoten zynen rechter haerme, de welke tot Grevelinghe ghebrocht wiert ende aldaer in de kercke begraven, ende nu voor Dorlens in zyn voorhooft gherocht ende danof ghestorven. Zyn lichaem wiert ghebalsemt ende ghevoert tot St Omaers. tZynen overlyden was ontrent LXIII jaren oudt. Hy liet achtre eene weduwe, zyne tweede huusvrauwe, zonder kinderen. Hy hadde by zyne eerste huusvrauwe eene dochtre, de welcke overleet thueren XVII jaeren. tLichaem van den voorseyden de la Motte wiert zekere daeghen binnen St Omaers boven der eerde ghehouden. Hy hadde oock voor zyn overlyden een schoon testament schriftelick ghedaen stellen.

Alzo ons volck van oorloghe beleghert hadden de stadt ende fortresse van Dorlens in Picardie. zo quamen de Franssoisen zeer int laetste der voornomde maent july, met zekeren nombre van peerde-ruyters ende infanterie, omme de stadt ontset te doene. Maer alzo ons volck danof gheinformeert wierden, trocken daerteghens, ende daerin smytende, metter hulpe des Heeren, vercreghen victorie. Diversche edelmannen bleven versleghen. andre ghevanghen. men seyde wel van vier hondert brave peerden ende zes hondert infanterie ende ammunitie van oorloghe; twelcke die van Dorlens zeer deconforteerde.

Ten selven tyde zo mutineerde tgarnisoen. ligghende binder stede van der Sluus, wesende Spaengnaerden ende Duutschen. om de verachterthede van haerlieder soldee. tWelcke zeer corts daernaer ghemiddelt wiert by die van Brughe, hemlieden provideerende tot anderstont dat de paye van de Mag^{t} zoude ghefurniert werden.

Onder den laetsten der voornomde maent july XV^{c} IIII^{xx} XVe wiert by ons volck van oorloghe, danof chief ende superintendent was de grave van Fontes, inghenomen by assaute. naer datter groote bresse ghescholen was, de stadt ende casteel van Dorlens in Picardie, alwaer wel twee duust soldaten in waren, de welcke meest al in de foule bleven met al die wapen droughen. Daer wiert up de voet een verbot ghedaen dat men an gheene kercken ofte gheestelicke persoonen en zoude toucheren. up peine van lyfstraf. Ende met die groote foule tvier ontstac in de selve stadt, zonder dat men conste verstaen doir wiens toedoen. Zo datter eene groote

partye van de huusen afbrande eer men tselve gheblusschen conde. ja, wel 1595.
de halve stadt.

Onder den v[en] der selve maent van ougst wierden gherecht, binnen deser stede van Dunckercke, metten zweerde, den voornomden Thomaes Heindryxson ende Willem Pieterson Hoppezack, beede van Amstelredam van gheboorte. Den voornomden Hoppezack wiert teerst gherecht ende ghequartiert, ende zo in de dootkiste gheleyt. Ende daernaer den voornomden Thomas gherecht, maer niet ghequartiert, ende beede de lichamen up tghewyde begraven, volghende haerlieder groot verzouck, wesende int leven. Nemaer haerlieder hoofden wierden an pertsen [1] tzeewaert uutghesteken, up de torre ghenaemt de Gapaert, tot exemple van andre.

Onder den vi[en] augusti, alzo capitein Danneel de Costre, met eene vliesche-boodt van oorloghe, by de stadt uutghereet ter oorloghe, wel voorzien van ammunitie ende wel LXXX hoofden ofte persoonen, onder boodtsghesellen ende soldaten, naerdat zy ontrent een maent in zee gheweest hadden om haerlieder bejach, hebbende goeden beut inne ende diversche prisonnirs, zo visschers als coopvaerders, meenende daermede naer huus te commen, ende commende ontrent Blanckeberghe, wiert daer ghejaecht ende omrynghelt van neghen schepen van oorloghe der rebellen, ende wonnen hem tlant af. Zodat hy niet stranghen en conste, altyts schietende met haerlieder artillerie, ende hy van ghelycken. Zodat zy afschoten zynen grooten mast metter gaerde, blyvende altyts continueerende tschieten. Zodat tschip gans weereloos bedeech: zyn met haerlieder boodts an tboort ghecommen ende haelden tvolck overe in haerlieder schepen, danof datter diverssche doot waren ende veele ghequest, onder andre capitein Danneel. Al de prisonniers wierden oock ghesauveert, latende voorts tselve schip driven achter zee, twelcke corts daernaer sonck in den gront ontrent Blanckeberghe voornomd. Al dat volck wiert ghevoert by de schepen van oorloghe naer Zeelandt ende Hollandt, alwaer arriveerende wierden stracx ghehanghen ende verworcht aen galghen. Ende alzo men den voornomden capitein upwaerts leedende was, commende in de poorte der stadt van der Gauwe, gaf aldaer zynen gheest van der quetsuere by hem in zyn schip ontfaen van tschieten van de schepen van oorloghe. Dies

[1] *Pertsen*, perches, poteaux.

1595. niettemin tdoode lichaem wiert mede ghevoert ende upghehanghen als dandre. Men seyde als datter tot Rotterdam wel drie ofte vier en veertich van dat volck upghehanghen wierden, ende de reste in andre plaetsen. De schepen der rebellen, ligghende voor dese havene in ghetaele van xv^{e} ofte xvi^{e}, verstaende dese nieumaren, waren zeer verblyt, schietende af al haerlieder artillerie ende vierende staeken, oock up haerlieder groote masten roode flagghen in teecken van bloetstortinghe.

Alzo tlichaem van mynheere de la Motte, capitein ende gouverneur van Grevelinghe, zo vooren verclaerst is onder xvi july xv^{c} vyf ende tneghentich, gheschoten hadde gheweest voor de stadt van Dorlens in Picardie, wiert ghebrocht binnen der stede van Sinte Omaers, aldaer ghebalsemt gheaccoustreert ende bewaert tot den xi^{en} van ougst daernaer volghende. Alsdoen wiert ghevoert naer Grevelinghe, ende aldaer begraven in de prochyekercke der zelve stede, met grooter solemnitheyt ende dienste der kercken. Heeft oock voor zyn overlyden een schoon testament tscrifteliek ghedaen stellen.

Onder den xxv^{en} der selve maent van ougst trocken alhier uut, volghende tverzouck van de superieurs van onsen legher, voor de stadt van Cameryeke, omme te imployeren ontrent, de groote artillerie, de welcke men aldaer was plantende om de selve stadt te beschieten. Alwaer zekere groote nombre van stucken gheplant wierden, sommeghe uutter stede van Dorlens, hondert boodtsghesellen uut den dienst der C. Mag^{t} alhier. Daer wierden noch andre stucken ghestelt met volck van wapene up de passagen *à l'aventure* of de coninck van Navarre hadde willen commen ontsedt doen de voornomde stede, alzo men de mare dede loopen, als dat hy daertoe groote preparatie was maeckende.

Ten selven tyde alhier verstaen als dat de grave Kaerle van Mansfelt, admirael van der zee, deser weerelt overleden was van siecten ende cranckheyt hem overvallende, wesende oudt ontrent de vyftich jaeren. Zyn vader Ernestus van Mansfelt, noch levende, voorwaer was een vroom ende clouck man van oorloghe, alzo zyn voornomde vadere oock hadde gheweest in zynen tydt, hebbende de C. Mag^{t} grooten dienst ghedaen. Nemaer midts dat desen grave Kaerle tandren tyden ontfanghen hadde by der oorloghe zekere schoten in zyn beenen, was danof debyl, als dat hy niet gaen en conste. Maer moeste altyts ryden up coetchen ofte waghens, somwyls te peerde, maer selden.

Onder den tweeden van septembre tselve jaer xcv, alzo tvolk van oorloghe van graef Maurus ghetrocken waren ende laghen int lant van Cleven lancx den Ryn, omme de goedinghen van de cooplieden ende convoyen af te werpen, wierden by Mons[r] Dragon, gouverneur van der stadt van Antwerpe ende capitein van der casteele aldaer, met zyn volck van oorloghe gherencontreert ende wel dapperlick gheslaghen. Zo datter veele doot bleven, veele ghequest, andre ghevanghen, ende onder andren Philippus van Nassauen, generael van den peerdevolcke, zeer ghequetst wesende, danof hy up de voet ghestorven is van der quetsuere. Graef Lodewyck van Nassauen, broeder van den voornomden grave Philippus, alzo hy hem naer de foule met zyn peert, nemende zyn refugie, meende te saulveren, is verdroncken. De drossaert van Zeelant doot ghebleven, van ghelycken, coronel Weet, Ingelschman. Paroquet, capitein van tpeerdevolck, de lieutenant van den peerdevolcke met meer dan hondert soldaten, zo doot bleven als verdroncken, drie edelmannen van den graef Maurus ghevanghen, ende wel LXXX soldaten, metgaders vier cornetten peerden, danof veel lanchiers ende arequebusiers, de welcke zy al ghelicht hadden uut haerlieder garnisoen, te wetene uut sommeghe dertich, andre xxv, naer dat zy groot waren. 1595.

Naerdat ons volck van oorloghe overvallen hadde ende inghenomen by assaulte de voornomde stadt ende casteel van Dorlens, twelcke zy met substilheyt overvielen, want alzo zy het assault wilden doen, zo schoten zy los al haerlieder groote artillerie, zonder dat de selve met eenich scherp[1] gheladen was. Ende met dien grooten smoor overvielen zy de selve plaetsen; want de soldaten van binnen en verwachten gheen assaulte, zo langhe als men besich was met te schieten. Zodat zy by die middele bedroghen wierden, ende meest al in de keersse vloghen. Ende naerdat de breessen wat gherepareert waren ende de selve plaetsen wel voorzien waren van garnisoen, ammunitie van oorloghe ende andre zaeken daertoe gherequireert, vertrock de voornomde legher naer de stadt van Camerycke, de selve assigierende; alwaer dagheliex noch veel volcx van oorloghe by quam, zo uut Arthois, Eneghauwe, als andre plaetsen. Want die stede hemlieden, metgaders tplatte lant, zeer inderlick gheweest hadde. De zelve legher wiert oock wel gheprovideert van carroy ende alderande victuaille, ende

[1] *Scherp*, mitraille.

1595. datten redelicken pryse, midts datter goede betalinghe ommeghynck, ende oock dat ons de upperste Heere was verleenende de continuatie van commodieus schoon ende drooch weder. Want anders men hadde de artillerie niet connen planten, midts de vetticheyt van den gronde.

Onder den XVIIen der selve maent van septembre, naer tvolghende van de rekeninghe deser stede van Dunckercke, wiert by den gouverneur Aguillar Alvarado ende jonckheer Regnier Gardins, bailliu, ghecontinueert het magistraet deser stede.

Onder den XXVen der selve maent, naerdat de artillerie al gheplant was in diverssche plaetsen, by volleen, daer men dat best bequame vont voor de voornomde stadt van Camerycke, zo begonste men eerst bresche te schieten up de mueren der selve stadt in diverssche plaetsen Alzo men oock daer te vooren met sommeghe sticken up diverssche quartieren van der stadt gheschoten hadde up alzulcke torren ende kercken, waer die van binnen grootelicx inderlick waren met schieten in onsen legher, danof dat onse boodtsghesellen int gouverneeren van der artillerie lof ende prys behaelden, ende wierden wel ghecontenteert. Men zoude zo langhe niet ghetardeert hebben met bresse te schieten up de selve stadt, ten hadde gheweest de groote intercessie van myn heere Lowys van Barlaymont, eerdsbisschop der voornomde stadt van Camerycke, de welcke hem altyts, gheduerende de revolte, aen deser zyde ghehouden hadde, ende alsnu hem continueelick vindende in onsen legher, begheerende zeere als dat men de stadt wat sparen wilde ende niet zo zeer bederven metter artillerie, up hope dat de borghers al haerlieder debvoir zouden doen, volghende zyn vermaen, om tot een goet accordt te commen. Binder wylen dat onse legher aldus ghecampeert lach voor de voornomde stadt van Camerycke, de Franssoisen zochten by alle middelen die selve stadt te secoureren, alzo de hertoghe van Boullon met zyn volck van oorloghe daer groot debvoir toe dede. Dienvolghende wiert dauwaert ghezonden den zone van den hertoghe van Nevers, een jonckman van XIX jaeren, met andre edelmannen ende zeker nombre van peerdevolck, de welcke, onder den XVen augusti, in der nacht, in de stadt gherochten, ghereserveert zyne muletten met zyne vessellen ende baggaige: ende sommeghe andre van der compaignie wierden by tvolck van onsen legher afgheworpen. Ende onder den Xen van septembre daernaer, up eenen sondach, up eenen nuchtenstont ten drie hueren, is

aldaer ghearriveert de gouverneur van St Denys en France, gheseyt *Jambe de bois,* metsgaders vier hondert Franssoisen, volck van oorloghe, de welcke al quamen up cleyne peerdekins, die zy namen *bidets,* de welcke onder tfaveur van eenen dicken mist quamen zonder ontdect te worden van onsen legher tot by de poorten der selve stadt. Commende an de barrieren, abandonneerende haerlieder montueren, om hemlieden met al der haesten te werpen in de stadt ende te ontghaene tspelen van onser artillerye: danof datter ontrent vyftich by ons volck ghevanghen wierden eer zy al consten in de stadt gheraken. Ende naer dat de gouverneur van St Denys zekeren tyt binder selve stadt hem ghevonden hadde, ende de ordre al overzien, niet vindende daerinne de nombre van de soldaten waermede de gouverneur van Camerycke, Jehan de Montluc, gheseyt Balligny, ghelast was, heeft hem gheseyt als dat hy daerinne de ordre van de Magt niet ghevolcht en hadde. Voorts dat hy de artillerye van den viant ghedoocht hadde al te naer der selve stadt te planten, met diverssche andre remonstrancie. Zy waren daeghelicx hemlieden imployerende in de fortificatie ende repareren van de selve stadt, bedwinghende daertoe mans, vrauwen ende kinderen, jaeghende die met corte stocken te wercke. Zy maeckten oock een ravelin, flanckerende om onse schransen ende batterye te crancken. De voornomde gouverneur Ballingny dede verzoucken, by een trompet, an den grave van Fuentes, licence om uutter stadt te senden zyne huusvrauwe ende dochtre, danof hem alleenlick gheconsenteert wiert voor zyne dochtre, de welcke naer Vranckeryck gheconvoyeert wiert. Ende alzo doir de langhe continuatie zo van tsiege als daer te vooren by onse troupen van oorloghe al tbelet ghedaen van eenighe provisie daer in te voeren, ende midts dien ghebreck van veele zaecken, principalic van saute ende oock alle zaecken tot dieren pryse, ende tghelt zeer schaers, dienvolghende hadde de voornomde Ballingny, over zekeren tyt, veel ghelts doen slaen van copere ende clockspyse, commanderende tselve te ontfanghen, volghende den prys daerup ghenotteert, met belofte dat men metter eerster commoditeyt daer andre ghelt voor gheven zoude; verwachtende daeghelicx de fortce van den conynck van Navarre om hemlieden ontsedt te doene ende van tsiege te verlossen. Emmers dit ghelt van copere, up den schoonen troost ende ghelofte by Ballingny ghedaen, vercreegh cours ende ghanck, meer uut vreese dan andersins. De Zwitsers soldaten ligghende in de stadt, in nombre van 1595.

1595. ontrent de vier hondert, ende oock andre soldaten wierden van dit coperen ghelt over haerlieder soldee oock betaelt: maer al met quaet contentement, vreesende tquaetste.

Onder den xxix^en^ der selve maent van septembre, alzo ons volck niet up en hilden van schieten, de vroome capitein La Barlotte, met Mynheere den grave van Bucquoy ende andre volck van oorloghe, assaillierden in der nacht ende namen inne travelin van den vyandt, hier vooren ghementionneert; twelcke die van der stadt zeer bevreest maecte.

Onder den tweeden van octobre volghende, twelcke was smaendaechs, metten upghane van den daeghe, liet de grave van Fuentes de artillerie spelen van tforte up de stadt ende mueraille, wesende expres gheresolveert van te gheven dien dach eenen furieux assault generael. De borghers anmerekende den noot waer zy in waren, ende versche memorie hebbende hoe die van Dourlens hadden ghevaren, staken thooft samen, ende resolveerden te appointieren met den grave van Fuentes, als general van der armeye van den conynck van Spaengnen.

Voor de selve stadt dienvolghende kosen up ende onder hemlieden eenen elect, de welcke hemlieden dienen zoude voor hooft ende voorsprake, adresserende up den voet ghesaemdelick an de Zwitsers, die in de stadt laghen, hemlieden vertooghende haerlieder resolutie, als dat zy daerinne zouden willen condecenderen, omme te eviteren alle pericleu, de welcke voor ooghen waren hemlieden te overvallen, ofte in cas van refuse, zouden tsamen benderen [1] ende hemlieden ter stadt uutmonstren [2]. Emmers, naer diversche arguatie, zo accordeerden zy in de condition van de selve borghers, zonder te betrauwen up den troost ende schoone woorden hemlieden daer te vooren ghedaen by den voornomden Ballingny [3]. Dit rumoer verhoorende mervrauwe de princesse van Camerycke, alzoo men haer was namende, ende haren man den prinche, ziende als dat haer heerschappie zeere begonste te declineren, trock met alder haesten met haren schoot met veel ghelts naer de Zwitsers, verzouckende als dat zy constant blyven zouden, ende hemlieden en zoude gheen ghelt ghebreken, met veele diversche

[1] *Tsamen benderen*, réunir, coaliser.

[2] *Uutmonsteren*, rayer du contrôle, renvoyer.

[3] Jean de Monluc de Balagny, fils naturel de l'évêque de Valence, gouverneur de Cambray. Il fut créé prince de cette ville, lorsqu'il se fut réconcilié avec Henri IV.

schoone spraken ende perzwasien. Nemaer al nietjeghenstaende, de Zwitsers ende borghers gaven haer cleyn ghehoor, ghaende voorts met haerlieder eerste resolutie. Mer voornomde vrauwe, huusvrauwe van den voorschreven Ballingny, dit anmerckende, trock met grooter gramschap vandaer, vallende in zulke frenesie, danof zou van quade spyte deser werelt overleet binnen twee daeghen daernaer, zo men seyde. Andre sustineerden als dat zou zommich poyson ghedroncken hadde. De voornomde borghers voort procederende met haerlieder voorgaende resolutie, staken up van de rempars zeker signal, waerby betooghende als dat zy begheerden te appoincteren. Dienvolghende was men cesserende van meer te schieten up de stadt, ende, doir de demenee van sommeghe personnagen, de capitulatie van weghe Zyne Excelence hemlieden ghesonden ende gheaccordeert; danof zy zeer verblyt waren, roupende van de rempars overluyt: *Vive le roy d'Espaigne!* metter roode escharpe aen haerlieder hoedts, doende terstont de poorten opene om tvolck van den coninck van Spaengnen inne te laten commen. Ballingny anmerckende dat tpeerdevolck begonste in te commen, nam met alder spoet, metgaders de andre edelen, metgaders noch diversche soldaten, haerlieder refugie naer de citadelle; danof, midts de groote haeste, diverssche waren abandonnerende haerlieden peerden om daerinne te gheraken. Ons volck van oorloghe binder stadt zynde, hilden hemlieden modest, zonder ymande mollest te vallen ofte eenich ongheleyck te doene, dan alleenlic stellende goede ordre up alle quartieren, om de selve stadt, metter hulpe des Heeren, wel te bewaren. Daer wierden alsdoen uut de legher in de stadt ghebrocht xxxvi stieken artillerie. Ende daer wiert gheraemt dat men vollen zoude sommeghe huusen met eerde staende ontrent de citadelle, omme te dienen voor contre baterie, by alsdien dat de viandt de stadt hadde willen indren, ende oock om voorder te procederen waertoe zy pretenderende waren. Men zeyde als datter in de citadelle wel waren ontrent de twaelf hondert soldaten, ende ontrent de twee hondert peerden. Maer nopende de victuaille, en wasser niet zeer abondant, midts dat de borghers van haerlieder provisie niet en hadden willen scheeden, maer die verborghen hilden: vreesende selve te cort te commen. Men seyde oock datter ghebreck was van watre in de citadelle. Overmidts den drooghe somere diet gheweest hadde, twatre was meest uut ghedroocht. Ende alzo die van der citadelle hemlieden stille

1595. waren houdende zonder schieten, noch oock van ghelycken verbeydende te verhooren haerlieder intentie, emmers zylieden anmerckende alsdatter luttel hope was eenich secours te verwachten van haerlieden coninck, want hy gheoccupeert was in Bourgoingne jeghens den hertoghe van Savoye, ende nopende den hertoghe van Bouillon, waer zy haeren troost zeer up stelden, maer overmidts het quaet rencontre, twelcke hy ghehadt hadde jeghens den voornomden grave van Fuentes, met zyn volck van oorloghe, hebbende tsiege voor Dourlens, en dorsten niet meer te varderen [1], vreesende anderwaerf in den selven strick te vallen die..... (*déchiré*). Die van der citadelle begonsten te spreken van appointemente van oorloghe voor sommeghe daeghen. Ondertusschen..... (*déchiré*) moeghen capituleren de conditien alzoo men die best accorderen conde. tWelcke hemlieden van Zyn Alteze wiert gheconsenteert. Ende alzo dese demenee zekere daeghen anliep, eer zy wel accordeeren conden, zo vertrocken uutter stadt de voornomde Zwitsers, potsmarterende [2] ende vervlouckende den voorseyden Ballingny, de welcke hemlieden betaelt hadde over haerlieder souldee met dat schoon payement van copere ende ketels: Ballingny van ghelycken hemlieden weinschende ghelycke benedictien, als dat ze de duvel wech draghen mochte, de raven hemlieden eeten, midts dat zy hemlieden niet en hadden willen massacreren om zyn querelle te sustineren. Naer datter diversche articlen schriftelick gheproponeert waren by den voornomden Ballingny metten zynen, waerby begheerende thebben cxx waghens om al haerlieder ghoet ende bagage mede te voeren, voorts haerlieder peerden, al haerlieder soldaerts metter wapene, sommeghe van de artillerie, met diversche andre poincten, emmers, naer langhe ende veele disputen, wiert hemlieden by Zyne Excellentie gheaccordeert, omme beter ghedaen dan ghelaten, ende om te eer verzekert te wesen van der plaetse, niet wetende wat infortune datter noch hadde moghen upvallen, als dat zy uuttrecken zouden met haerlieder goet, wapene ende bagaige, met alle de Fransche soldaten, naer Vranckerycke, tot alzulck quartier als zy begheerden. Waertoe men hemlieden stoffeerde wel cxv waghens, voorts alzulcke lanchiers ende andre volck van oorloghe van Zynder Excellentie thaerlieder bewaernesse. Ende zo volbringhende alle conditien

[1] *Varderen*, continuer.

[2] *Potsmarteren*, jurer.

tot hemlieden gheaccordeert, trocken voorts naer Vranckerycke, tsmaendaechs den IXen van octobre XVc vyfve ende tnegêntich, twelcke was sinte Denys dach Areopagie, apostel van Vranckerycke. De deuchdelicke princesse huusvrauwe van den voornomden Ballingny, haer lichaem al ghesuvert ende ghebalsemt wesende, in een kiste met een zwart laken overdect ende een wit cruuse van sattyn daer overe, wiert mede ghevoert omme te begraven waert hem ghoet zoude dyncken. De borghers van Camerycke waren zeer ontrust met haerlieden coperen ghelt, twelcke zy overal hadden moeten ontfanghen up de voorghaende ghelofte van den voornomden Ballingny, danof datter veele apparent waren gheruyneert te wesen, verzouckende midts dien aen Zyn Excellentie, voor tvertrecken van den voornomden Baillingny, zyn goet aldaer te moeghen doen letten. Maer Zyn Excellentie en wilde tselve niet permitteren, hem excuserende up zyn foy ende ghelofte tot hem ghedaen, ende niet en wilde breken. Hy beschonck den zone van den hertoghe van Nevers, tzynen vertrecke, van een schoon costelic peert, wel toegherust. Ende naer alle behoorlicke ordre ghestelt by Zyn Excellentie, zo in de stadt van Camerycke als oock de citadelle, wel voorsien van suffisant garnisoen, de stadt ende bresche al in reparatie ghestelt, tmagistraet vernieut ende ghestelt in den name van den catholycken coninck van Spaengnen, etc., es anderwaerf vandaer naer Bruessel ghereyst met zyne edelen ende volck van oorloghe, alwaer hy zeer heerlick ende met blysschap ontfanghen wiert, alzo hy wel ghemeriteert hadde, volghende zyne groote debvoir, diligentie ende conste militaire, zulcke plaetsen in zulcken corten tydt, met zo weinich volck van oorloghe, te bringhen onder de obedientie der C. Magt, de welcke men daer te vooren extimeerde inprenable: die van Henegauwe ende Artois verlost van die groote tyrannye ende pillerie van den voornomden Jehan de Montluc, gheseyt Ballingny, als gouverneur der voornomde stadt ende citadelle van Camerycke: maeckende wel zyn rekenynghe de selve plaetsen voor hem zelven te houden ende niemande voor superieur te bekennen, hem namende te dien fine prinche van Camerycke, waer hy nochtans maer en was een bastaert jonghen zonder foy ofte conscientie, haetende alle lieden met eere, ende onderhoudende alle ballinghen, banqueroutiers, straetschenders ende dierghelycke garnimens, zeer promt int zweeren ende blasphimeren den name des Heeren, incorporeerende alderande goe-

1595.

1595. dinghen, zo van gheestelicke als van weerlicke, tgoet lichten van diversche rycke cooplieden borghers, al onder tdecksel van leeninghe. Ende alsser ymande daer jeghens waren murmurerende, jouch de selve uutter stadt, segghende alsdat zy onbequaem waren tot zynder republicque. Andre dede hy onthoofden ende de hoofden stellen voor de citadelle, alzo de edelmannen useren voor de poorten van haerlieder pallaisen te doen stellen de hoofden van de wilde zwynen; hebbende in alle quartieren zyn spyen om hem te rapporteren wat propoosten de borghers van hem houdende waren. Ende alzo hy tandren tyde auwaerts over ghedient hadde onder Alexandre, prinche van Parma, etc., wylent gouverneur deser lande, namelic ter reductie der stede van Ypre ende sommeghe andre plaetsen, zo was dat de zelve prinche met hem altyts groote carresse onderhilt, up hoope van doir zyn hulpe ende demenee met giften ende gaven te moeghen gheeryghen voor de Mag^t. coninck van Spaengnen, avancerende ten dien fyne diversche goede sommen van pennynghen te veele stonden, bovendien hem accorderende te lichten uut dese landen alderande provisie ende ammunitie van oorloghe, al tot behouve der voorseyde stadt ende citadelle van Cameryeke, al up de hope, zo voorseyt is, van de selve plaetsen te moeghen vereryghen, alzo de voornomde Ballingny den selven prinche altyts goet confort gaf, hem onderhoudende met schoone woorden. Ende naerderhandt, anmerckende dat zyn schoone beloften al tendeerden tot bedroch, seyde tot sommeghe persoonen : *ce filz de putain me trompe tousiours, mais m'en garderay doresenavant.* Zodat men naderhandt ghedwonghen heeft gheweest ons volck van oorloghe te legghen in diversche plaetsen ontrent de voornomde stadt van Cameryeke, omme de victuaille ende andre ammunitie van oorloghe hemlieden af te corten, omme zo, metter tyt, de selve plaetsen doir benautheyt te moeghen gheeryghen. De voornomde Ballingny, naer den overlydene van den coninck van Vranckeryeke, Hendricus den derden van dier name, was declarerende hem te houden met die van der Ste Ligue. tWelcke was al dissimulatie om tyt te winnen; want deene ofte dandre religie ghynck hem weynich aen, zo men ghenouch bemercken can by zyn ghewercken, alleenlick tenderende om zyne coffers te vollen. Want ontboden zynde van den voornomden coninck Hendricus, noch levende, by hem te commen, dede zyn excuse, zendende dauwaerts mer jonckvrouw zyne huusvrauwe, zo hy oock na-

derhandt van ghelycken dede tot den coninck van Navarre. Waeruut men 1595. ghenouch colligieren can alsdat hy hem attribuerende was de proprieteyt der selve plaetsen, hem betrauwende up de sterckte ende wel gheleghentheyt van der selve, alzo hy eensdeels betooghende was zyne temeralitheyt int eerste als onse legher daervoor ghecommen was; sendende aen Zynder Ex^{ce} eenen ghevoerden nacht-tabbaert, om hem te dienen in den couden wintre, die nu voor ooghen was. Bovendien wiert er gheroupen by de soldaten van de rempars der selve stede tot onsen legher : *Retirez-vous, bouchiers de Dourlens! Vous trouverés icy bien autre ouvrage*, met dierghelycke bravaden, naer haerlieder houde maniere van doene. Nemaer alzo de upperste Heere zeer abhooreert alle overdie ende oultrequidance, heeft ghetoocht dat smenschen voornemen buuten der gherechticheyt, ydel ende frivool is: ende heeft hem in een subit laten vallen in zulck eene desastre, naer dat hy ontrent dese XIIII jaren de selve stadt van Camerycke, niet als een gouverneur, maer als een tyrant gheregiert hadde.

Naerdat men verstaen hadde de zekere nieumaren der voorscreve victorien, zo van de voornomde plaetsen als up den Grooten Turck ende oock up de rebellen der C. Mag^{t}, hebben wy overal vieren van blysschap ghemaect, alle de artillerye afgheschoten, voorts processien generael ghedreghen ende andre ordinaire bedinghen ghedaen van danckbaerheyt totten uppersten Heere, doir wiens hulpe ende gracie ons de selve victorien gheschiet zyn, bovendien met zo luttel bloetsturtinghe der Christenen, twelcke niet gheschiet en is zonder zyne goddelicke providentie.

Ten selven tyde, alzo die van Calis niet wel voorzien en waren van garnisoen, midts dat zy veele soldaten versonden hadden in den dienst van haerlieder coninck, dienvolghende ontboden aen haerlieder gheassocieerden van Hollandt ende Zeelandt hemlieden van haerlieder soldaten te willen zenden ter eerster comoditeyt, vreesende of zy mochten mede genomen worden van onsen volcke van oorloghe, als Dourlens ende Cameryck ghedaen hadden. De coninginne van Enghelandt dede hemlieden presenteren van haer volck over te senden taerlieder bewaernesse, danof zy haer waren bedanckende, vreesende andre zwaricheyt. De oostersche soldaten, zo musquettiers als andre infanterie, volghende haerlieder verzouck, wierden aldaer ghesonden, danof den meesten deel wierden ghefouriert in de prochie van Marcke, ende de reste trocken tot Calis binnen.

1595. Ten selven tyde reigneerde in dit quartier, tusschen Ghivelde ende Adynkercke, eenen vergoeden[1] wolf, de welcke veele koebeesten was bytende ende oock sommeghe mans, ende onder andre eenen lansman, hem vattende om neder te vellen, greep zynen haerme in zynen mule om die af te byten. De man zeer daer jeghens worstelende om de doot tontghaene, stack zyn haerme zo diepe in de keele van den selven wolf, dat hy den sterte was vattende ende vaste hilt. Zodat de wolf hem niet byten en conste. Ende midts dien de lanslieden hem ter assistentie commende met vorcken ende andre gheweer, staken ende sloughen den wolf zo, dat hy daer doot bleef. Ende den selve man wiert alzo verlost. Veele koebeesten, de welcke van den selven wolf ghebeten hadden gheweest, wierden by de lanslieden ghedaen baden in de zee. Andre, die te langhe waren dilayerende, wierden vergoet. Zo datter sommeghe levende ghedolven wierden. Oock sommeghe persoonen, willende tselve remedieren by medecynen ende chirurgiens, wierden zo bevanghen metter cranckheyt, dat zy storven zeer miserable. De dienaer Godts, Mynheere St-Hubrecht, believe voor ons allen te intercederen, dat wy niet en vallen in zulcke inconvenienten!

Onder den XIIII^en van octobre tselve jaer XV^c IIII^XX XV, ten vyf hueren in den morghenstont, quam de gouverneur van Breda, met andre heeren ende ontrent CXL peerden met IX ofte X^c infanterye, voor de stadt van Liere in Brabant, beclommen de stadt in sommich quartier met leeren. De saintenellen trocken voorts naer eene poorte, de welcke zy openbraken ende lieten haerlieder volck van oorloghe incommen, alwaer dat laghen in garnisoene, van weghen der C. Mag^t, een vendel Spaengnaerden ende een vendel Walen. Ziende als dat zy overvallen waren, resolveerden ghesaemdelick met de borghers, ende kosen eene poorte van der stadt, de welcke zy metter haeste fortifierden met waghens, carren ende andre materialen, houdende aldaer schutgheveerte[2], sendende up den voet te poste te peerde om die van Antwerpe ende Mechele om secours, de welcke in alder diligentie aldaer quamen. Ende binnen middelen tyde waren de soldaten van den viant gheoccupeert met pillieren ende berooven de huusen van de borghers. Zo datter wel zes hueren aenliep dat de viant

[1] *Vergoeden* ou *verwoeden*, enragé.

[2] *Schutgeveerte*, munitions de guerre.

in de stadt was. Ende daernaer tsecours wiert inghelaten, de welcke dapperlick daerup sloughen. Daer wiert zeer ghevochten. De gouverneur van Breda bleef daer doot met den meesten deel van zyne soldaten, andre wierden ghevanghen, de peerden bleven meest al binder stadt. In der waerheyt wel eene zaecke van Godt den Heere beleet ende niet doir fortee van de menschen. Want zo haest dese nieumaren tAntwerpe ghearriveert waren, elck was haestende met zulck gheweer als hy eerst vatten conste, als cordewaghen, cruwers [1], zackdraghers ende andre haerbeyders met alderande sorte van volcke, loopende met zulck een ghedruyssche ter poorten uutte naer Liere, zonder eenighe guyden ofte leetsmannen. Zodat die van Antwerpe ghedwonghen waren de poorten van der stadt te doen sluyten, vreesende dat de meeste deel van haerlieder volck zouden uutloopen. Ende commende by den weghe, wat volck dat zy vonden van andre quartieren, up den voornomden roup bendende de selve al mede naer Liere, in der maniere datter zulcke eene menichte van volck versaemde, overvallende den viant met zulcker furie, zodat de voornomde stadt verlost wiert. Men seyde als datter wel twe duust soldaten van den viant in de keerse vloghen. 1595.

Alzo ons volck van oorloghe onlancx overvallen ende afghenomen hadden van de Franssoisen teasteel ende bourgade van Cucly [2], gheleghen ontrent twee mylen van Renty, alwaer zy vonden eenen grooten nombre van tarwe-graen, men seyde wel van zes ofte zeven duust razieren, naederhant zyn de Franssoisen ghecommen up eenen nacht, ende hebben tvier ghesteken in diverssche huusen van der selve bourgade, danof meest al verbrant, metgaders veel van de voornomde tarwe. Ende ziende alsdat zy anders niet uutrechten en consten, trocken anderwaerf te rugghe vanwaer zy ghecommen waren. Het es wel te presumeren als dat zy tvoornomde graen al gheereghen hadden ende afghenomen van de lanslieden daer omtrent. Die van Calis verereghen vandaer, voor haerlieder provisie, alst noch in de anden van de Franssoisen was, goede nombre van tarwe ende bestiael, in der manieren dat men de mate aldaer cochte om neghen guldens, de welcke alhier galt XV ofte XVI guldens de raziere, een goet verken om zes guldens, twelcke alhier bet dan twee ponden grooten zoude

[1] *Cruwer*, portefaix.

[2] Il faut peut-être lire : Auchy ou Auxy.

1595. ghegolden hebben: twelcke al groot secours was: thaerme ghemeente aldaer en hadden gheen neerynghe, zittende in de oorloghe, zonder eenighe traffycke.

Alzo ons volck van oorloghe, over zekeren tydt gherocht waren in Lafere [1], plaetse competerende den coninck van Navarre, doir middele ende intelligentie metten gouverneur aldaer, zo quamen de Franssoisen naerderandt om de selve plaetse te recouvreren. Maer naer de preuve by hemlieden ghedaen, ziende alsdat zy niet uutrechten en conden, smeten daervoor diversche bollewercken ende soldaten daeruppe, omme hemlieden doir famine te moeghen gheeryghen.

Ontrent ten halfsten der maent van decembre wiert, int quartier van Ypre, ghevanghen ende binder stede van Ypre ghebrocht, eenen grooten malfaicteur ende vrybeutre van Oostende, ghenaempt Erasmus, maer onder tvolck Raesen, gheboren van Hasebrouck, ofte daer omtrent; de welcke wel XII ofte XIII jaren ghereigneert hadde, wesende een capitein ende leetsman van alle bouven ende moordenaers, hebbende zo veel moorden by zyn volck ghedaen, dat hy zelve de nombre ignoreerde. Want als hy ghevanghen zynde, seyde alsdat hy gheene middelen en hadde om zulck ransoen up te bringhen ende vraghende waren, dede die by zyn complicen vraghen met stocken. De andre dit anmerckende, uut groote vreese, beloofden al wat zy hadden ofte met hem hadden. Dese bouven hilden hemlieden in busschen ende haghen met langhe spryngstocken XIIII ofte XV^en^ sterck, somwils in marrasschen, vreesende besspronghen te werden, oock in woeste huusen, daer tvolck verloopen was, ende oock tot sommeghe onthouders die se secreet hilden. Desen malfaicteur wiert gheabandonneert van zyn volck als hy bespronghen ende ghevanghen wiert. De welcke, naer dat hy wel gheexamineert hadde gheweest, zyn proces wiert cort ghemaect. Want binnen twee daeghen naer zyn appreentie wiert gheexcuteert, te wetene met eette tanghen zyn lichaem ghenepen ten diversche plaetsen, ende tot pulvere verbrant. Maer alvooren, volghende de preveniente gratie des Heeren, quam tot groot berau ende leetwesen van zyn voorghaende boos leven, midts tdebvoir ende neerstich vermaen van de gheestelicke persoonen. Ter welcker

[1] La Fère, département de l'Aisne.

occasie dede scriven eenen brief aen zyne huusvrauwe van zynder ghe- 1595.
veernesse, nemende adieu, ende haer biddende, by aldies dat zy eenen andren man wilde trauwen, dat zy emmers gheenen soldaet en zoude nemen, ende dat zy hauwaerts over metter wuenste zoude transporteren ter eerster commoditeyt. Ende dus, naer behoorlicke reconciliatie, aenveerde de doot met patientie.

Alzoder ten desen tyde achterhaelt ende ghevanghen wierden, zo binnen der stadt van Ghendt als in dit west-quartier, diverssche tooveraers ende tooveressen, de welcke langhe jaeren daerinne ghecontinueert hadden, alzo zy beleden, ghexamineert wesende, ende up landt groote schade ghedaen, de koebeesten ende andre betoovert by groote meniehte, hemlieden ghevonden in diversche woeste plaetsen, de welcke zy selve niet en kenden, wesende daer ghevoert by den viant, haerlieder meestre, in corten tyde, hem aldaer hommage ende sacrificie doende, naer dat zy ghabjureert ende verloochent hadden haerlieder Heere Creator, zynen Ghebenediden Zoone, onser alder verlosser Christi-Jesu, de weerdighe maghet Maria, ende al dat hemelsche gheselschap, vindende ghepprepareert aldaer diverssche langhe tafels, met alderande delicate spise ende dranck die men zoude connen gheweinschen, sommeghe gaude stoelen, waerinne de principale van der compaignie gheseten wierden, met alderande spel ende ghenouchte van diversche instrumenten, ende naer desen wierden anderwaerf in een subyt ghetransporteert, elck voor zyn huus of woonplaetse, de selve thuus wesende bevonden hemlieden bevanghen met grooten honghere, hoewel dat zy quamen van zulck een bancket, als vooren ghementionneert is, daerby wel verstaende niet anders te wesen dan illusie des viants. De ordinaire sacrificie van desen volcke was, tot zekere tyden, up te offren eenen grooten dicken palynck, ende die werpen eerst over haerlieder schoudre met sommeghe woorden, die hemlieden gheleert waren. Die van Hondtschote leden oock groote schade van dit volck; emmers sommeghe persoonen, de welcke haerlieder sayen, wesende ghespannen up de weef-ghetauwen, al bedorven wierden. tWelcke ten diversschen stonden ghebuerde, zonder dat men yemande conste gheware werden, in der manieren als datter sommeghe bystier ende goedeloos by wierden, teenmael dien styl ende neeringhe abandonnerende. Tot Berghen-Sint-Winnocx wasser oock diverssche ghevanghen inwoonders der

1595. selve stadt, de welcke som dertich, andre xxv jaeren daerinne gheconti-
nueert hadden. Eene vrauwe confesseerde alsdat zy ten diversschen stonden metten boosen gheconvereeert hadde als man ende vrauw, commende in de ghedaente van eenen jonckman, hebbende groote voeten als een peert, hoewel tselve quaet om te ghelooven es, als wesende een gheest zonder vleesch ofte beenen, maer alzo hy mille[1] artifex is, weet dat met andre te passe te bringhen: uut het landt oock zynde ghebrocht, ende naer behoorlycke informatie al gheexecuteert metten viere. Tot Cassel, ende andre quartieren daer ontrent warender diversche gheapprehendeert. Zy hadden overal groot quaet ghecommitteert, veele koebeesten, peerden ende andre ghedaen sterven; de buetre van de koyen van andre persoonen in haerlieder melck keernen gheereghen. Zy convenierden metten boosen voor zeker sallaris van elcke beeste die zy om den hals waren bringhende, danof zy betaelt wierden. Maer moesten altyts wat myneken, nemmermeer effen up betaelt zyn. Ende alzo sommeghe mans wat cesseerden van quaet te doene, wierden van haerlieden meestre dapperlick met stocken deerlick ghesleghen; wesende zo bedwonghen met haerlieder affairen voorts te ghaene, volghende de voorgaende conventie. Sommeghe van hemlieden, zo mans als vrauwen, als ipocriten, waeren hemlieden tooghende in de kercken ende dienst, als andre persoonen, ja, tcorpus *Domini* met andre oock ontfanghende zeer devotelick, zoot scheen. Maer stappende nederwaerts, namen ende wonden tselve in haerlieder snutedoucken, maeckende tselve quyte waert hemlieden goet dochte. De boose hemlieden rencontrerende, was verstoort als zy tselve ontfanghen hadden, hemlieden dreyghende den hals te breken. Zy deden oock sommeghe brauwers groote schade, betoverende haerlieder bier Zodat zy gheheele brauten[2] biers moesten wech smyten, ende oock andre neerynghen, waer zy den nydt up hadden. Ende alzo zy somwyls hemlieden uutghaven om de selve siecke peerden ofte koyen te connen beteren, wesende by de lanslieden daertoe verzocht, alleenelick commende ten huuse van die persoonen ontrent die siecke beesten, segghende: Godt seint! Godt betert! de selve beesten wierden ghesont. In sommeghe quartieren, zo men secht, zyn userende om te weten oft toove-

[1] Ayant mille artifices.

[2] *Brauten*, brassins.

raers zyn ofte niet. Want zy somwyls met pyneghen niet en willen 1596.
kennen, naerdien men moeste ontcleeden moedernacht, ende binden haerlieder rechter dume aen haerlieder groote lyncker teen van den voet, ende haerliede slyncker dume aen haerlieder rechter grooten teen, ende alzo cruyswys ghebonden zynde ende een tauwe ghebonden in haerlieder middelwaert, werpende de selve in de ryviere ofte andre water. Eyst een tooveraer en zal niet syncken, hoewel dat zy selve groote poghernie [1] daertoe doen om te syncken. Ende met dat tauwe in haerlieder middelwaert moecht hemlieden anderwaerf uphaelen, alst ulieden goet zal dyncken. Ende alzo dese generatien waren elckandre recuserende de ghuene wesende van haerlieder comune, zo wierden in diverssche quartieren gheapprehendeert ende gheexamineert, zo by tortuere als andersins. Binnen Hondtschote wasser oock viere inne ghebrocht mans ende vrauwen, danof eene oude vrouwe. Naerdat haer proces ghemaect was, ende wordende ghehaelt voor trecht om haer sententie te aenhooren, zo vloocher ontrent haer hooft een ursele [2], de welcke den officier wech smeet. Waerup de selve vrauwe seyde : waeromme slaet ghy dat beestkin? want ten doet u gheen quaet. Corts hier naer bedeech haer tonghe gheel zwart. Ende de boose brack haer den hals. Zodat zou doot bleef binden maent february xv^{c} zessentneghentich. Zy waren meest al gheteeckent met het marck van den boosen, haerlieden meestre. De Hollanders coopvaerders, alhier arriverende met haerlieder waren ende coopmanschap, zegghen als dat in haerlieder landt groote menichte es van tooveraers, ende worden daghelicx verbrant met xii^{c} ofte xv^{c} tsamen. Ende in Noorweghe noch veel meer. Zodat mer qualic gheen hende an vinden en can.

Onder den xi^{en} february, wesende een sondach, anno XV^{c} zesse ende tneghentich, zo arriveerde binnen der stede van Bruessele Albertus, broeder van den roomschen keyzer, present aertshertoghe van Oostenryck, cardinael, der Heylige Kercken legaet, stadthouder van Portugal ende bisschop van Toleten, van sconincx weghen ghenoemt gouverneur van dese Nederlanden, daermede wel derthien duust volck van oorloghe, zo Spaengnaerden, Italiaenen als Duutschen. Van ghelycken quammer Philippus, prince van Oraengnen, grave van Nassau, Catsenelleboghe, Tonneren, van Cherny,

[1] *Poghernie*, de *pooghen*, efforts. [2] *Ursele*, frelon, sorte de mouche.

1596. in Bourgoingnen, van Bueren ende Leerdam, baron van Breda ende heer van Yselsteyn, de welcke, tzydert tbeghinsele van den oorloghe deser landen, altyts gheweest hadde in Spaengnen, ontrent de C. Mag^t. De voornomde cardinael gouverneur noch up den wech zynde, hadde ontboden aen de heeren van dese landen als dat men, tzynen arriveren alhier, gheenderande triumphe en zoude bedriven. Want hy onderhilt alsnoch rauwe van den voorgaenden gouverneur Ernestus, zynen broeder zaligher memorie. Nemaer dat men devotelick den Uppersten zoude dienen met generale processien ende dierghelicke exercitie, updat de landen, de welcke zo langhe in trouble ende calamitheyt ghecontinueert hebben, mochten anderwaerf tot passificatie ghebrocht worden [1].

Int beginsele der maent van maerte tselve jaer zesse ende tneghentich, zo vertrock van Bruessele naer Spaengnen, by lande, de grave van Fuentes. Men seyde alhier als dat hy gouverneur was ghestelt van Cecilien.

Onder den XXIII^en der selve maent van maerte vertrock van deser stadt capitein Auregard, met zyn compaignie van twee hondert Walen, naer tquartier van Valencyne, volghende de hordre van Zyne Alteze.

Onder den XXIX^en der selve maent van maerte vertrock, van Bruessel, naer tquartier van Valencyne, de nieuwe gouverneur, metgaders andre edelen ende volck van oorloghe, omme te secoureren, zo men seyde, de stadt van Lafere, alwaer ons volck van oorloghe in was, ende oock onse artillerie, die wy in Vranckeryck gheoorboort hadden. Welcke stadt by de Franssoisen met diversche bollewercken omringhelt was. Ende Ballingny, wylent gouverneur van Camerycke, met zyn volck van oorloghe daer ontrent dickmaels voltigierde, om zo door famine hemlieden te bedwynghen tot overleveren der selve plaetse.

Onder den voorlaetsten der selve maent quamen anderwaerf ligghen, voor dese havene, alzo zy diversche voorgaende jaren hadden ghedaen, acht schepen van oorloghe der rebellen, om al te schutten watter incommen ofte uutvaren wilde.

Tsaterdaechs, den VI^en aprilis tselve jaer XV^c zessentneghentich, wiert alhier verbrant eene tooveresse, oudt LXIII of LXV jaren, ghenaempt Jacque-

[1] Néanmoins le prince fut reçu à Bruxelles au milieu de fêtes splendides. (Voy. Henne et Wauters, *Histoire de Bruxelles*, t. II, p. 14.)

myne Herrenbouts, gheseyt Goesemoes, van gheborte van Steenkercke, 1596
eertyts ghewoont met haren man ghenaempt Omaer Bloote binder prochie van Adynkercke. Maer naderant verlatende haren man, quam alhier woonen, haer gheneerende met eene ofte twee koyen te melcken, van ghelycken appelen ende andre zaecken te vercoopen. Zy verkende daerinne ghecontinueert thebben dese vii ofte acht jaren door eenen persoon, die haer eerst daertoe brochte, ende dat zou somwyls by den boosen gheest ghetransporteert wiert in Schotlandt, in zeer costelycke banckettten van alle spyse ende dranck, veele moeye mans ende vrauwen, met alderande spel. Maer en kende daer nyemant, dan den persoon die haer daertoe gebrocht hadde. Daernaer wiert anderwaerf ghestelt in corten tyt ter plaetsen van haerder wuenste. Zy verkende wel occasie gheweest thebben van der doot van acht persoonen, onder vrauwen ende kinderen. Zy verkende al haer delicten, zonder achterhouden. Naerdat haer de banck ende preparatie ghetoont hadde ghesyn, ende ontrent xiiii daeghen in vanghenesse hadde gheweest, haer lichaem, naer de doot, wiert buuten ghevoert ontrent de galghe, ende aldaer ghehanghen aen eene potence met acht clippels [1] daer boven zy s.... *(rogné)* met berau van haer misdaet.

Naerdat de nieuwe gouverneur hem getransporteert hadde, metgaders zyne edelen, zo boven verclaerst es, int quartier van Valencyne, ende oock veel volck van oorloghe aldaer versamende, de maere die liep onder tvolck tselve te wesen omme te secoureren Lafere, zo quam alhier ordre van Zyne Alteze, up den Palmesondach, VII^{en} aprilis XV^{c} zesse ende tneghentich, als dat men de boodtsghesellen, alhier wesende in den dienst van de C. Mag^{t}. up den voet moeste senden naer Grevelinghe: men zoude aldaer hemlieden vertooghen waer zy voorder trecken moesten. tWelcke alzo volbracht wiert, hemlieden noch dien havent vindende tot Grevelinghe, alwaer hemlieden belast wiert als dat zy, met andre volck van oorloghe, moesten marchieren naer Calis. Het andre volck van oorloghe, zo peerde-ruyteren als infanterye, quamen ghemarchiert van bewesten Calis, metgaders diversche groote sticken artillerye, versamende zo al tsamen wel xxv ofte dertich duust volck van wapene; nemende zo tpassage van Nieulants Brugghe, alwaer zy weynich resistentie vonden, commende zo metter

[1] *Clippel*, courroie.

1596. artillerye tot up tstranghe van der zee ende met menichte van peerden, hurden [1] ende andre materialen, brochten de selve artillerye lanx tsant tot ontrent de rysbanck, staende up de west dunen an den mont van der havene der selve stede van Calis, waerup dat laghen, van weghen der stadt, XL of vijftich soldaten Hollanders, tot bewaernesse der selve plaetse. Ende alzo dit rumeur van dese vergaderinghe zo subyt overliep al de pale duere, danof de lanslieden doende haerlieder labeur int lant, deene met ploughen, dander met zayen, meenende eerst tselve haerlieder volck van oorloghe te wesen, waren zeer verwondert ende verbaest, ziende dat deen ende dandre ghegrepen ende ghevanghen wierden. Zodat elck de vlucht nam om hun te sauveren, zo zy best conden. Veele wasser die met hemlieden peerden, koyen ende schapen namen de vlucht naer de stadt van Calis, meenende daer wel bewaert te zyne. Monsr de Vidossant, gouverneur der zelve stadt, zeer verwondert zynde van die haesteghe assaillie, sont up den voet tschepe zyne huusvrauwe ende kinderen, met diverssche coffers ende tghereets goet, metgaders noch wel ontrent de twee hondert vrauwen ende kinderen, met haerlieder ghereetste goet, in diverssche schepen, seylende zo uutter havene, nietjeghenstaende dater diverssche schoten met cleyn gheschut up hemlieden ghetrocken wiert int uutgane. Dus hebbende den wyndt commode, namen haerlieder cours naer Zeelandt. De voornomde gouverneur dede den brant steken in diverssche huusen staende buuter stadt ontrent de kaye, updat ons volck daerinne niet schulen en zoude, de welcke niet up en hilden om zes sticken van onse artillerie te planten ende verzekeren ontrent de voornomde rysbanck. Ende nopende de soldaten dieder up laghen, zo voorseyt is, wierden met ghewelde overvallen ende meest al doot ghesmeten. Zodat ons volck de zelve rysbanck vry hilden. Die van der stadt schoten zeere met haerlieder groote artillerye: maer ons volck procedeerden altyts voorts: al bleefer sommeghe in de neerlaghe, andre quamen in de plaetse. Zyne Alteze was hem oock presenterende in alle quartieren, van ghelycken de prince van Oraengnen ende andre edelen, tvolck van oorloghe couragie ghevende, hemlieden vromelick te willen draghen ende imployeren in den dienst der C. Mag^t^. Daer wierden oock sommeghe van haerlieder dienaers gheraeckt van der artillerye van der

[1] *Hurde* ou *horde*, claie.

stadt ontrent hemlieden staende. Zyne Alteze was ghelogiert in zyne tente 1596.
int quartier van Sinte-Pieters, ende andre edelen ontrent hem ende andre omligghende plaetsen. Deden alle devoir, zo van alderande victuaille, ammunitie, schroeven, affusten ende andre materiaelle dauwaerts te voeren, ten behouve der selve legher. Daer wierden oock ghesonden diverssche binnenlanders ende cogghescheрen gheladen met synckrys, omme te imployeren, zo tot schransen, borstweeryngheu, als andersins. Ende alzo de voorseyde zes sticken artillerie ontrent de rysbanck wel verzekert stonden, begonsten te tamboeren up de poorte van der stadt, de welcke ghenaempt was de..... (*rogné*) poorte, somwyls met zesse, dan met viere tsamen. Zodat de zelve poorte met fackelen van boven te neder vielen. Ende de clooten vloghen de strate nederwaerts doir de huusen tot op de mart van der stede. Sommeghe persoonen, wesende in den wech, wierden zom doot gheschoten, andre haermen ende beenen. Die van der stadt dit anmerckende, remparcerden de selve poorte met diverssche materialen ten besten dat zy consten, verblendende de selve. Zo datter nyemande meer uut en mochte. tWelcke ons volck wel begheerden, hebbende midts dien de gheheele kaye, havene ende rysbanck voor hemlieden: stellende midtsdien, zekere andre cannons naerder de mueren van der selve stede, in dat selve quartier, om hemlieden de feeste te doene. tGarnisoen van binnen waren Franssoisen, Duutschen ende Hollanders. Ende alzo ons volck niet up en hilden van schieten, om bequame bresche te maken, die van binnen vreesden overvallen te werden, hoewel zy diverssche materialen in de selve bresche waren imployerende, begonsten tswoensdaechs, xvii^en^ aprilis, te begheeren met ons overheyt te parlementeren. Dienvolghende hilt men wat up van schieten om hemlieden te hooren spreken. Zo wast dat zy vertoochden te wesen ghedelibereert de selve stadt ons te leveren ende eed te doene de C. Mag^t^ van Spaengnen, behoudens dat men hemlieden zoude laten zitten in de possessie van al haerlieder goet, ende oock sonder garnisoen van Spaengnaerden. Nemaer Zyne Alteze niet willende daertoe verstaen, commandeerde dat men anderwaerf de artillerye zoude doen spelen, als vooren. Danof tgheroup van vrauwen ende kinderen zeer groot was, roupende: *Misericorde!* ende anderwaerf supplierende om eenich gracelick appointement. Dienvolghende cesseerden van meer te schieten. De gouverneur Vidossant verzocht te thebben respyt van zes daghen, hem te onderhouden

1596. met zyn volck van oorloghe int casteel, cesserende van wapeninghe, zo deene als dandre partie. tWelcke hem alzo gheaccordeert wiert. Tot de borghers ende inwoonders wiert ghegheven lyf ende goet. Alle de guene die bliven wilden, mochten bliven, oock die vertrecken wilden mochten vertrecken met haerlieder goet. Nemaer alzo de voornomde gouverneur niet wel verclaerst en hadde totten ghemeente de conditie van haerlieder accoort, treckende met zyn soldaten naer tcasteel, seyde tot de burghers: alle de guene die my jonste draghen, datse my volghen. Ende midts dien meest alle de borghers met vrauwen ende kindren, nemende mede alt ghereetste goet dat zy hadden, liepen ghesaemdelick naer tvoornomde casteel, oock veel bestial van de lanslieden aldaer ghevlucht. tWelcke terstont wiert ghesloten. Zo datter nyemande inne ofte uut en mochte. Daer waren noch in de stadt ghebleven neghen ofte thien huusghesinnen. Die voeren best, al wast dat zy wat ruse leden. Ons volck van oorloghe trocken in de stadt; ende in de huusen loopende, vonden daer nyemand inne. Dienvolghende namen ende pillierden de soldaten wat zy daer noch vonden. Zyne Alteze was zeer verstoort, verhoorende dat de borghers haerlieder huusen gheabandonneert hadden, ende int casteel haerlieder refugie ghenomen, zonder hemlieden te betrauwen oft gherust te wesen up zyn woort ende accoordt met hemlieden ghesloten int overgheven der zelve stadt; bevindende voorts dat al haerlieder groote artillerie staende up de rempars al vernaghelt ende onghebruykelick was. Dienvolghende Zyne Alteze commandeerde up den voet eene goede partie van artillerye uutten legher in de stadt te bringhen, danof diversche sticken te planten ende winden jeghens de yssue van tvoornomde casteel *à l'aventure*. Die van binnen, gheduerende de zes daeghen voorscreven, willen maligneren ter prejudicie van ons volcke van oorloghe, stellende de andre sticken waer die so van doene waren; reparerende in alder diligentie de breschen ende ruynen by de artillerie ghedaen, om wel te verzekeren teghens den uploop des viants. By dien dat men de selve stadt dus was beschietende, volgde ontrent de havene, zo naer als zy conden, zekere nombre van schepen van oorloghe, wel in nombre van.... (*rogné*) of meer, dan of men extimeerde te wesen een por.... (*rogné*) van VIII of X inghelsche schepen van de coninginne; andre waren al Hollanders ende Zeelanders, hebbende in goede nombre van volck van oorloghe, waer dat grave Mauritius was in persoone, in meeninghe tvolck van

oorloghe aen tlant te stellen, ten secourse van die van Calis. Daer wierden 1596
oock zekere busschieters uut de schepen van grave Mauritius in de stadt ghesonden. Men seyde hier als dat de voornomde grave tot Boulongne aen lant was vertooghende aldaer als dat hy expres met zyn volck van wapene hier ghecommen was, om haerlieden te assisteren. Men seyde van ghelycken als dat de coninginne van Inghelandt mede ghecommen was in Kendt, binnen tcasteele van Doveren, en dat van weghen den coninck van Navarre aen haer Mag[t] verzocht wiert alle assistentie. Waerup zoude ghegheven hebben voor andtwoorde bereet te wesen alle hulpe ende bystandicheyt te doene, behoudens goede verzekertheyt, ende in hostage te hebben zekere steden van der zee, als Boulongne ende Habels de Grâce. Maer de commissarissen, al zulck last niet hebbende, scheiden vandaer, belovende danof rapport te doene haerlieder meestre. Ende alzo dese grave Mauritius vernam als datter cleyne apparentie was Calis ontset te doene, vertrock anderwaerf met zyn volck ende schepen tzeewaerts inne, voltigierende zo de zee zekere daeghen wech ende weder ontrent Calis, ende naerdien nemende zynen cours vanwaer hy ghecommen was. Dus gheduerende de voornomde zes daghen dilay, elck fortificeerde ende rempareerde, zo wel die van den casteele als ons volck, zonder elckandren eenich belet te doene. Maer als ons volck eenichsins te naer quamen te wandelen of te rycken, zo riepen de Franssoisen uutten casteele : *Retierez-vous de là*. Of als yemande yet was brekende an eenich ydel huus om wat houte te hebben om haerlieder coq te claren, riepen de Franssoisen : *Laissés cela. Il n'est pas encores à vous.* Binder tydt van de voornomde zes daeghen, alzo die van den casteele al debvoir useerden om meer soldaten in te trecken, zo wierter ghesonden van Boulongne vyf edelmannen, thien capiteinen ende ontrent twee hondert LX soldaten, de welcke daer arriveerden in den nacht, ende quamen zo ghecroopen te leech watre neffens thoude casteel doir een gat daertoe ghepreparecrt. Emmers dat zy al binder casteele gherochten, zonder dat onse wachte tselve conste ghewaer werden. Men seyde dat de lieutenant van den gouverneur van Boulongne die wasser oock mede. Zodat zy al tsamen mochten wesen ontrent de thien hondert soldaten, daerinne begrepen diversche borghers, die mede in de wapenen waren. tWelcke hemlieden den moet zeer dede versterecken; daer en boven dat de coninck van Navarre hemlieden zo expresselick belooft hadde te secoureren voor het expireren

1596. van de voornomde zes daghen. Daer was goede provisie binder casteele, zo van graen, wynen, saut, olye ende andre zaecken, om noch langhe te moeghen teghenhouden, oock veele koyen ende schapen, de welcke de lanslieden daerin ghevlucht hadden, maer zeer weinich versch water. Zodat de beesten zwolten van dorste. Ende als nu de zes daghen gheexpiereert waren, twelcke was tsdysendaechs xxiii^{en} aprilis xv^{c} zesse ende tneghentich, ontrent den middach, Zyne Alteze sont eene trompette met eenighe van zyn officieren ontrent tvoorschreve casteele, om te vraghen wat andtwoorde ofte resolutie zy hadden, midts dat haerlieden tyt gheexpireert was, ende van gheenen advyse langher te dilayeren. Zodat de voornomde Vidossant dede gheven voor andtwoorde, verzouckende noch andre uutstel van viii of vii daghen. Waertoe Zyne Alteze gheensins wilde verstaen. Maer seyde: laet den gouverneur selve in sprake commen, ic zal hem noch accorderen andre ..... (rogné) daghen, om zyn preparatie ende vertreck te nemen metten zynen; maer ic wil verzekert wesen van den proposte. Nemaer de gouverneur en quam niet voort, doende eeneghe zyn officieren ontbieden, seggende : *Plustost mourir que de rendre la place;* scheidende zo van een. Die van den casteele lieten alsdoen waeyen up haere mueren twee haerlieder vendelen, maeckende alle preparatie van deffencie. Zyne Alteze verstoort zynde in de antwoorde, ende principalick teleen respect tzynen, niet willende selve eens ter sprake commen om de zaeke te moeghen andelen, dede van stonden aen alle preparatien van ghelycken maecken, omme de selve plaetse met fortce te beschieten ende overvallen, midts dien de selve abandonnerende tot pillage. Danof de soldaten zeer verblyt waren, up hoope van den goeden beut. Wanter veel goet in ghebleven was. Ons volck brochte de reste van dien dach ende oock een partye in der nacht, draghende groote menichte van fussynen ende synckrys, om eene partye van de veste te vervollen ontrent tcasteel. Die van binnen en schoten met gheen artillerie, maer wel met musquetten zeer dapperlick in den morghenstont, tusschen de drie ende vier hueren. Metten rysen van den daghe, twelcke was swoensdaechs xxiiii aprilis, begonste ons volck metter artillerie zeer dapperlick te tamboeren op tvoornomde casteel, continuerende totten neghen hueren voor den middach. Ende alsdoen begonste men metten assaute aen te ghaene. Maer alzo ons volck meenden over te vallen, die van binnen hadden zekere myne ghegraven ende ghevolt met buseruut ende andre

materialen, waer inne zy tvier staken om al up te doen vlieghen ende ons 1596.
volck om den hals te bringhen. Nemaer haerlieder voornemen en wilde niet wel effectueren naer haerlieder meeninghe, hoewel datter sommeghe van onse soldaten bleven, andre ghequetst wierden. tWelcke ons andre volck wat causeerde te reculeren, vreesende dat tselve voorder zoude procederen. Maer ziende tselve cesseren, vielen anderwaerf zeer furieuselick ant assault, ende die van den casteele oock dapperlick resisterende. Dat spel was gheduerende tot ontrent den alleven hueren al voor middach. Ende alsdoen zo viel ons volck zo dapperlick daerinne, met een afgryselick gheschreeu, dat alle man vreesde te anhooren. Zodat de Franssoisen den rugghe waren keerende, abandonnerende haerlieder wapenen, wierden in de foule meest al doot ghesmeten, emmers de soldaten ende oock diversche borghers, de welcke wapen ghevoert hadden. Andre wierden ghevanghen ende tot ransoene ghestelt. De soldaten veele van hemlieden vielen over de mueren in de vesten, danof datter veel verdroncken, andre, die doir gherochten, meenende ghesauveert te wesen; maer ons peerdevolck, staende daer rondomme in goeder ordene, smeten doot al wat zy rencontreren conden. Ende in een subyt zach men over al de doode lichamen ligghen, al ghedispoillieert van haerlieder cleederen. Want elck is begherende de cleedren thebben up hope van eenich ghelt daer in te vinden. De gouverneur wiert in de bresche onder de dooden bevonden, ende zynen sergant major neffens hem. Hy hadde diversche wonden en eenen grooten hau in zyn aenschyn boven zynen nuese. Zyne Alteze dede hem uutbringhen, accoustreren ende eerlicken ter eerde doen in de prochie kercke, in de cappelle neffens tgraf van Monsr de Gourdan, zynen oom. Men dede alle de vrauwen ende kinderen gaen in de kercke tot dat men daer ordre up stellen zoude. De preebsters van der kercke, doende haerlieden dienst, vielen Zyne Alteze te voet, hem supplierende aldaer te moeghen blyven ende continueeren in haerlieder officie, alzo zy voormaels hadden ghedaen. tWelcke hemlieden gheconsenteert wiert. De vrauwen ende kinderen wierden uutghesonden, treckende zo naer Boulongne ofte andre plaetsen, waert hemlieden best ghoet dochte. Zyne Alteze dede hemlieden provideren van zeker ghelt om by den weghe te teeren. Zyne Alteze dede sommeren die van Haerdre [1], de welcke namen

[1] Ardres.

1596. respyt van zesse ofte zeven daghen om te andtwoorden. Ten desen tyde de coninck van Navarre was tot Amiens ende daer ontrent met goede nombre van peerde-ruyteren ende oock ontrent Lafere, voltigierende zo over ende weder, zonder te secoureren de voornomde plaetsen. Zyne Alteze dede commanderen als dat men de selve stadt van Calis, metten casteele, zoude in alder diligentie doen zuveren, de doode lichamen doen ter eerde, de koyen en schapen, die daer overal doot laghen, te weeren, voorts de huusen van der stadt, de welcke vol vullicheyt laghen van de plumen, de welcke de soldaten uut de bedden gheschut hadden, ende de tycken gheimployeert om de cledren ende andre plunderage in te packen, om alzo te eviteren alle corruptien, de welcke daerdoir zoude moeghen procederen: voorts te repareren al zulcke breschen ende ruynen by de artillerie ghedaen, *à l'aventuere* of de viant daerup hadde willen toelegghen. Men dede oock ontbieden diversche wercklieden, dies verstaende, omme te fortifieren de sterkte ende passage van Nieulants Brugghe, omme alle zaecken ten besten te verzekeren. Den capitein Auregart [1], met zyn bende van twee hondert Walen, wiert bevolen de bewaernesse van de rysbanck voorseyt. Daer wiert van ghelycken ordre ghestelt up alle de provisie ende ammunitie van der stede ende casteele, metgaders de selve plaetsen furnierende van suffisant garnisoen. Naer dese victorie wy waren alhier processie draghende ende ghebedynghen ende danckbaerheyt tot Godt den Heere van alle victorien van hem procederende, ende oock met zo luttel verlies van onsen volcke van oorloghe, extimerende niet boven vier hondert soldaten, zo in de provisie van der stadt als van den casteele bleven, te weten aen zulck eene plaetse die men extimeerde invinsible. De general Rivas wiert gouverneur aldaer ghestelt.

Alzo ten desen tyde eene partie van ons peerde-ruyteren waren voltigierende ontrent de voornomde stadt van Haerdre, omme de selve wat te benauwen jeghens de compste van onsen legher aldaer, ende oock de prince van Saumaly [2] met een andre partye volck van oorloghe ontrent tquartier van Lafere, omme enichsins te moghen secoureren van victuaille de selve plaetse, zo wiert, onder den vi^en^ der maent van meye, ghevoert

[1] Desen capitein de Auregart met syn voornomde compagnie wiert corts daernaer ghestelt ter bewaernesse du fort de Nieulant. (*Note du chroniqueur.*)

[2] Il faut lire probablement: Chimai.

van Calis naer Haerdre diversche sticken groote artillerie. De vrauwen 1596.
ende kinderen wierden al uutghesonden. De huusvrauwe van den gouverneur trock oock voorts, hebbende paspoort van Zyne Alteze. Daer wierden, zo van S[t]-Omaers als andre steden, vele groote sticken ghebrocht Zo datter wel vergaerden ontrent de zestich sticken, danof sommeghe ghesteld wierden up de passagen daer de viand hadde moghen commen, bewaert van ons volck van oorloghe. Daer wiert oock ghemaect, up de riviere ontrent S[te]-Niclaeys, een goede stercke houte brugghe, om waghens ende peerden daerover te passeren, om de beste ghereetschap ende cortste wech, treckende zo naer Bredenaerde ende van daer naer Haerdre, geleghen van vier mijlen weghs. Die vivandiers volgden zeer dapperlick, wesende oock zeer bequaem weder; zodat de legher zeer wel gheprovideert wiert van alle zaecken watter behoufde, zeer naer alzo goede coop als in de omligghende steden. Zyne Alteze was altyts daer present nacht ende dach, logierende in zyne tente, stellende up als goede hordre. Men vergaerde overal goeden nombre van pionniers, om onse artillerie te moeghen planten ter plaetsen best bequame. Men dede oock aldaer commen goeden nombre van volcke, ghewone zynde te wercken in de broucken, omme te mogen aflaten twater van een quartier ontrent de selve stadt. Men verhoorde oock, doir sommeghe van der stadt, de welcke by ons volck gevanghen wierden, hemlieden te verde aventuerende, als datter in de selve stadt waren de nombre van vyfthien hondert volcks van oorloghe, wel ghecouragiert ende ghetroost up de compste van haerlieder coninck, die zy zeer corts waren verwachtende. Zy hadden oock zekere peerdevolck, de welcke somwyls ter jachte uutliepen. De prince van Oraengnen, wesende up eenen tyd wat voorts ghereden, om wat te vermeyden[1], met eeneghe van zyn dienaren, wiert zeer naer ghevangen van sommeghe peerde-ruyteren van Haerdre, de welcke daer in inbuucke laghen. Maer hebbende een zeer snel peert, ontliep tselve dangier. Maer sommeghe van zyne dienaers wierden mede gheleet ghevanghen naer Haerdre. Wy brochten onse artillerie altyds naerder ende naerder de stadt, met de donckerheyt van der mane in der nacht, tenderende altyts om te weeren haerlieden deffentien. Zy hadden oock eenen grooten nombre van koyen, de welcke zy daeghelicx deden pastureren buuten de

[1] *Vermeyden*, se divertir.

1596. stadt, in de mareschagen, deffenderende de selve met haerlieder schranssen jeghens ons volck. Zy quamen oock somwyls uut escharmouceeren. Naer dien trocken anderwaerf in de stadt. Maer ons volck wonnen hemlieden af het voorburch van de stadt, zodat zy moesten binnen blyven. Wy hadden oock zekere artillerie gheplant op de passagen, alwaer de viant mochte commen, ende de selve wel voorzien van goet volck van oorloghe om hemlieden den wech af te schutten. Onder den xx^en^ en den xxi^en^ der selve maent van meye, wiert onse artillerie meest al gheplant ende beschranst, maeckende alle preparatie om de selve stadt wel dapperlick te beschieten. Ende alzo men daerop begonste te tamboeren, principalick onder den xxiii^en^ der selve maent, twelcke was den dag Ons Heeren Hemelvaert, zeer vrouch metten daghe, die van binnen anmerckende als dat haerlieden coninck niet voort en quam, haerlieder retenuen van de wateren af ghebroken, zodat zy luttel waters behilden, oock zeer luttel wyn om te dryncken, hadden oock veele soldaten verloren van de artillerye ende veel andre ghequetsten, dienvolghende versochten te moegen commen tot eenich ghoet appoinctement ende accordt. Wel is waer zy hadden twee zo drie daeghen van te vooren begonst te parlementeeren; maer, midts dat zy begheerden zaeken waerinne Zyne Alteze niet en wilde condessenderen, procedeerde voorts met zyn voornemen: ende alle zaecken considererende, als dat zy anderwaerf verzochten otmoet [1], ende oock ten andren als datter gheen apparentie en was die van Lafere eenich uutsel ofte secours te doene, midts dat zy doir famine ghedwonghen wierden by eenich appoinctement de zelve plaetse te verlaten ende over te leveren, als wesende daer benaut by diversche bollewercken, daerenboven veel peerdevolck van den coninck van Navarre aldaer daghelicx ontrent, als wesende eene plaetse de welcke hem veel importeerde, hoewel mynheere de prince van Simmahy [2] met eene goede partye van peerde-ruyteren van onzer zyde altijts daer ontrent voltigierde, doende extreme debvoir om eenighe provisie daerinne te verrighen, twelcke hem niet doenlick en was, midts de reden boven verclaert. Dienvolghende zo accordeerde Zyne Alteze, omme beter ghedaen dan ghelaten, die van Aerdre uut te trecken ende de stadt te verlaten, tzy

[1] *Otmoet*, soumission.

[2] Probablement Charles de Croy, prince de Chimay.

naer Boulongne ofte andre plaetsen in Vranckeryecke, waert hemlieden best 1596.
dochte, met haerlieder wapene ende vendel ontwonden, met zulcx als zy draghen conden. tWelcke zo volbracht wiert, ten selven daghe xxIII^{en} van mey xv^{c} zesse ende tneghentich, ten drie hueren naer middach. De gouverneur van Aerdre brochte met hem uutter stadt in een cofferken de slotels van der stadt, de selve presenterende tot Zyne Alteze. Hemlieden wiert gheprovideert zeker nombre van waghenen om haerlieder ghequetste te voeren ende sommeghe baggage, voorts zes cornetten peerde-ruyteren om hemlieden te convoyeren. Ende ons volck van oorloghe trocken in de stadt van Aerdre, stellende in als hordre, zo in de reparatie als in de provisie der zelve stadt. Zyne Alteze, metgaders de legher, bleef noch zekere daeghen aldaer ligghende, tot anderstont alle zaeken wat gheredresseert waren. Daernaer quam naer St Omaers met eene groote partye van volck van oorloghe, ende de andre bleven daer ontrent.

Binder wylen dat Zyne Alteze dus gheoccupeert was in dit quartier, zo zyn de garnisoenen van Breda, Berghen-up-Zoom ende andre ghevallen ontrent Wals Brabant, stelende ende roovende overal diversche cloosters, ende kercken verbrandende, veel volcx medeleedende ghevanghen, ende grootelicx ransonnerende Zy meenden oock in Wals Brabant tselve spel te spelen. Maer de lanslieden hemlieden tsamen in de wapen voughende, de viant en dorste niet voorder procederen, treckende anderwaerf vanwaer hy ghecommen was.

Ten selven tyde, door faute van victuaille, wiert overghelevert in anden van de Franssoisen de plaetse van Lafere. Ons volck van oorloghe quamen daeruute met wapen ende vendel, hebbende zeer ghelyck appoinetement als die van Aerdre; brochten oock mede twee groote sticken artillerie.

Ten selven tyde, also die van Oostende verhoorden als datter by den legher van onse C. Mag^{t} diversche steden in Vranckeryck inghenomen wierden, vreesende oock oft up haerlieder cappe hadde moghen druypen, alzo die van Brugghe niet up en hilden daeghelicx tselve te soliciteren aen Zyne Alteze, vertooghende haerlieder extreme benautheyt ende ruwyne door de langhe continuatie van dat huvallich nest, zo wiert aldaer ghesonden, uut Hollandt ende Zeelandt, diversche schepen met werckende volck, in der manieren datter daeghelicx waeren werckende om de stadt te

1596. fortifieren ontrent de vier hondert persoonen, langhe continuerende. Voorts treckende oock groot garnisoen binder selve stede van Oostende, als xxiiii vendelen, danof eene goede partye Inghelschen, met haerlieder gouverneur ende capiteyn Jan Norts; de andre waren Walen ende Vlaminghen, ende alderande quaetdoenders met haerlieder capiteinen.

Ten desen tyde hebben wy alhier verstaen als dat capitein Francois Draeck, met diversssche ander edelmannen ende capiteinen van oorloghe, gheseylt waren uut Inghelandt, met eenen grooten nombre van schepen van oorloghe van de coninghinne, toegherust ende ghemunt in diversssche quartieren van tselve rycke, metgaders ontrent de veertich schepen van oorloghe van die van Hollandt ende Zeelandt, maeckende in als meer dan twee hondert seylen, al wel ghemunt met zeevarende volck; bovendien, so men seyde, wel xxiii duust soldaten, danof eene groote partye musquettiers, van ghelycken diversssche schepen met alderande matterialen dienende tot fortificatie; nemende alzo ghesaemdeliek haerlieder cours ende route naer de Spaensche zee. Men wilde segghen haerlieder voorstel te wesen eeneghe heylanden van den coninck van Spaengnen te overvallen.

Naerdat Zyne Alteze zekere daeghen gheweest hadde binnen der stede van Sint-Omaers, quam, onder den xviii^en^ juny xv^c^ iiii^xx^ xvi, ontrent den havent, binnen der stede van Berghen-Ste-Winnocx, alwaer hy logierde in de abdie aldaer. Ende tsanderdaechs, ontrent den tween hueren, scheedende van Berghen te peerde, arriveerde binnen deser stede van Dunckercke, ten drien hueren naer middach, metgaders de prince van Oraengnen ende andre edeldom. Wiert met processie, naer zekere oratie, buute de Westpoorte verwellecompt, by tmagistraet, gouverneur ende andre notablen binder stadt gheconvoyeert, tot in de prochie-kercke deser stede: beetende [1] af van zyn montuere, metgaders zyn edeldom ende gaerde; commende zo binder selve kercke, alwaer men alle clocken was ludende, ende met musicke ende orghelen *Te Deum laudamus* was singhende. Ende naer den dienst, quam naer de kaye ende up de rempars, vandaer siende ligghen die schepen van oorloghe der rebellen; tooghende zeker demonstratie hem tselve grootelicks te mishaghen. Vandaer gaende

[1] *Beeten*, descendre.

up teasteel. ende vandaer binnen corten tyt quam nederwaerts. ende zat 1596.
up zyn peert, rydende so lancx de rempars tot naer de groote marct. naer de Westpoorte, ende vandaer anderwaerf naer Berghen-Ste-Winnocx. Mynheeren hadden wel ghemeent ende oock supplieerden zyn haventmael ende ruste alhier te willen nemen: maer Zyne Alteze hem danof excuserende op zyne nootsaeckelicke affairen.

Onder den xx^en^ juny passeerde alhier, door deze stadt van Dunckercke, in den morghenstont, eene groote partie van tvolck van oorloghe van den legher van Zyne Alteze, infanterie Napolitanen ende andre natien, treckende ende marcherende oostwaert aen in goeder ordre, volghende haerlieder last ende bevel.

Ten selven daeghe vertrock Zyne Alteze, edelen ende volck van wapene, van Berghen-Ste-Winnocx oock oostwaert aen, naer tquartier der stede van Ghendt. tWelcke ons zeer dede verwonderen; want wy vaste opinie hadden alsdat de selve legher trecken zoude voor Oostende, alzo die van Brugghe hemlieden binaest dies verzekert hadden, volghende haerlieder continuele sollicitude ende troost daerup ontfaen. De welcke, te dien fine, generale tauxatie hadden ghedaen up haerlieder ghemeente, elck naer zyne qualiteyt ende vermoeghen, up te bringhen zeker somme van penninghen, tot behouve ende secourse van de selve legher.

Naerdat Zyne Alteze zekere daeghen gheweest hadde binnen der stede van Ghendt, vertrack vandaer met de legher int eerste der maent july xv^c^ xcvi, voor de stadt van Hulst, alwaer de viant alle zyne fortce ende macht gheimployeert hadde om de selve stadt te defenderen, also zy mochten daeghelicx alle secours by der zee ontfanghen; twelcke men hemlieden niet beletten en conste. De viant heeft zekere dycken doorgraven om ons volck in als belet te doene, ende haerlieder bollewercken te verzekeren. Zyne Alteze was ghelogiert ter plaetse ghenaempt Sinte-Niclaes, ontrent de legher, wesende niet boven de vyf mylen van Antwerpen. Men seyde dat tlandt van Waes betaelt hadde tot den viant van contrebucie wel dertich duust guldens ter maent. Ende waren verachtert van vier maenden, als onse legher daer voor quam. Zy hadden ghesommeert gheweest by den viant voor de compste van onsen legher de selve verachterteyt up te bringhen. Nemaer en was noch niet volcommen. Ende alzo de viant ghemaeckt hadde diversche bollewercken ende schranssen

1596. rontsom de dycken, tot deffentie van de selve stadt, wel voorsien met volck van oorloghe ende ammunitie, zo en conste men onse artillerie niet planten om de stadt te beschieten; waertoe alle debvoiren ghedaen wierden by den colonel de Labourlote om eenighe van die bollewercken te moghen overvallen. Waerby hemlieden voughende de colonel Distelinch [1] ende andre colonels, so Spaengnaerden als Italianen. Waeraf dat monsieur de Kone [2], marichal was van de selve legher. De welcke up eenen tyt eenen stouten aenslach hebben ghedaen, ende midts dien inghenomen Ste-Pauwels-Polder, ontrent Hulst, tot groote confusie van den viant, de welcke daer meester was van alle de forten ende schanssen, ligghende rontsom up dycken: ende daernaer oock ghewonnen de loop-schanssen ende trenché tusschen de stadt ende de Moerschans. Zo hebben de soldaten, up den selven schans ligghende, siende dat se van de stadt afghesneden waren ende gheene hulpe daeruut en consten gheeryghen, naer datter zekere bresche was upgheschoten, hebben den selven schans overghegheven aen Zyne Alteze, de welcke corts daernaer tot diversche plaetsen het gheschot heeft doen planten. Ende ter neder gheschoten zynde de Baghyne-Poorte, ende ghewonnen het ravelin daer voor ligghende, oock corts daernaer een andre ravelin, ligghende voor de Dobbel-Poorte, naer dien tselve, ondergraven zynde met buspoudre, in de lucht was gheyloghen met groot verlies van den viant. Binnen middeltyt hadde mons^r^ De la Biche ende don Aloize de Miene [3] eenen aenslach up het Sout-Eylandt, ligghende teghen over de Nassauwe-Schans up de vaert van Aexel: twelcke zy oock inghenomen hebben, ende besedt met haerlieder regimenten. Ende gheduerende dit belegh wiert Monsieur de Kone [4] voorseyt, marichal van den legher wesende, alsdoen in zyn tente doot gheschoten van eenen cloot, de welcke utter stadt quam gheyloghen: danof datter groote rauwe in den legher bedreven wiert, metgaders noch diverssche edelmannen, als Mynheere van Eecke, ende meer andre, oock veel officieren ende cloucke soldaten. tWelcke by de viant niet en manequierde, de welcke daeghelicx haerlieder ghequetste by schepen vol naer Zeelandt sonden, ende brochten wederom andre fraye soldaten naer Hulst.

[1] Probablement : de Ligues.
[2] Lisez : de Rosne.
[3] Don Alonso de Mendosa.
[4] Lisez : de Rosne.

Binnen desen somere, uut causen dat de creken van de haven deser 1596.
stede van Dunckercke, midts de lanckheyt des tyts al vervolt waren, ende gheen bequaeme watre zwelghende om de havene te schueren, wierden de selve creken alsdoen verdolven. tWelcke coste wel vyf hondert ponden grooten vlaems of bet, ic zegghe zo: L grooten. Ende de wase [1] uut de kaeye, met binnelanders wech te doen voeren, coste de stadt wel ontrent twee duust guldenen van 20 stuvers tstick.

Ten selven tyde alhier verhoort als dat capitein Draeck, in de armade navalle van de Inghelschen vooren ghementionneert, ghestorven was van tmillesoen.

Onder den XIII^{en} july tselve jaer, naer thooren van de rekenynghe, wiert, by den gouverneur Sr Francois Aguillar Alvarado ende Joncheer Regnier Gardins, bailliu, volghende haerlieder commissie, de wet deser stede van Dunckercke vernieut, ende gheereert voor burchmeestre Cornelis Martins, ende Jan Lauwerens ghecontinueert poortmeestre over zyn derde jaer.

Alzo Zyne Alteze nu grootelicx gheavanceert was om te moeghen gheraken an de voornomde stadt van Hulst, naerdat hy meestre was ghe-worden van de contrescharpen, heeft het gheschut doen planten om die stadt van de forten te beschieten. tWelcke daernaer oock is gheschiet up den XV^{en} van ougst, met XXXVI sticken grof gheschuts. Waermede eene groote bresche in der stadt mueren ghemaeckt zynde, ende de soldaten ghereet staende om den assaut te doene, so heeft men ghewaer gheworden dat die van binnen tot diverssche plaetsen hadden gheminneert, ende de stadt ondergraven. Om waerteghen te verstaen [2], heeft Zyne Alteze insghelycx van buuten doen mineren met de mineurs, die hem by den bisschop van Luyck ghesonden waren, in sulcken manieren dat onder de vesten door-graven hebbende tot n de stadt, so hebben de selve mineurs ontdeckt de andre minen, ende ' t daer binnen toeghegraven. Waervan een van dien in de locht doen springhen hebbende, daer veel van de vianden in zyn versmoort, so heeft Zyne Alteze last ghegheven dat de legher, den ghe-heelen dach in slachordene ghestaen hebbende, scheyden soude ende een yeghelick trecken soude naer zyn quartier ende rusten tot sanderdaechs

[1] *Wase*, la vase.

[2] *Verstaen*, résister, remédier à.

1596. smorghens, teghen wanneer een yeghelick wederom hadde te commen, ende ghereet zyn om de stadt met ghewelt aen te vallen ende bespringhen. dWelck die van binnen dit bemerckende, ende vreesende dat die tweede mine oock soude moghen worden aenghesteken, ghewaer oock wordende dat het uut ende invaren soude worden belet, overmidts de groote menichte sinckrys ende fussinen die daer al reede waren ghesoncken naer den schans van Nassouwen, ende dat daerdoor de selve lichtelick inghenomen soude worden, so is des snachts uutghecommen de grave van Solms, gouverneur van de stadt, ende heeft versocht met Zyne Alteze te treden in communicatie aengaende het overgheven van de selve stadt. Waertoe Zyne Alteze zeer gheinclineert zynde, so syn, onder XVII augusti, daertoe ghedeputeert, uut der stadt ghecommen, van weghen den voorseyden grave van Solms ende de colonellen, capiteinen, officieren ende soldaten binnen der voorscreve stadt in garnisoen ligghende, te weten de grave van Egmont, ende grave Ernest van Nassouwen, grave Jans sone; an de welcke Zyne Alteze finalicken heeft gheaccordeert dese naervolgende poincten ende articulen, so voor den voorseyden grave van Solms, als generalick voor alle de soldaten ende alle andre van wat qualiteyt, conditie ende natie die oock mochten wesen, sonder yemant uut te scheyden [1].

Welck accoort ende tractaet verstaen hebbende, de soldaten ligghende up de schanssen ende forten in den voorscreven polder, hebben hunne couragie ende moet verloren. Ende nadien zy den brant in de selve forten hadden ghesteken, namelick in de Raep-Schans en de Santberch-Schans, hebben de selve verlaten, gheruymt aen Zyne Alteze des anderdaechs daernaer. Ende den XX^{en} der selve maent is de voorscreve grave van Solms met alle de soldaten, die daer overbleven waren tot ontrent de XVIII, uut de stadt ghetrocken door de voorscreve Dobbel-Poorte, ende vandaer naer de schans van Nassauwe ende voorts te schepe.

Godt almachtig moet van dese victorie sonderlinghe gheloeft zyn: want het is eene plaetse qualick winbaer met ghewelt, de welcke noch veel bloets soude hebben ghecost, ghemerckt dat men totten letsten toe te water daer uut ende inne heeft connen commen ende alle nootelickheden doen inbrenghen ende het volck verversschen, die dooden ende ghequetste uutvoeren.

[1] Cet acte est publié dans Pieter Bor, liv. 33, fol. 49.

dWelck in eene beleghcrde stadt eene groote commoditeyt ende lavenisse 1596.
is. Ende also de viant deze plaetse heeft moeten verlaten, so ist apparent dat hyt voortaen nerghens meer teghene houden en sal. Ten welcken eynde moet Godt almachtig hertelick ghebeden worden, op dat syne almoghentheyt de handt van Zyne Alteze wilde dirigeren tot voorderynghe van de catholycke religie ende prosperiteyt van dese Nederlanden. Ende nopende de stadt van Acxele, overmidts datter gheen apparentie en was de leghers daer ontrent te moghen bringhen, midts dat de viant de dycken doorgraven hadde, ende rondomme int water ghestelt, dienvolghende, naerdat Zyne Alteze hordre ghesteld hadde binder voornoemde stede van Hulst, vertrock naer Antwerpe, ende, naer zekere daeghen, vandaer naer Brussel, in de affairen van den lande.

Ten selven tyde regneerde in Vranckerycke groote mortaliteit van de siecte contagieuse, so peste als corrence [1], procederende al van den leghere ende beroerte des bloets van de desolate ende verjaeghde persoonen, nemende haerlieder refugie in diversche steden ende quartieren, zodat de steden overal zeer infect wierden, ende meest in de frontier-steden, namelick tot Boulongne, Monstreul, Dorlens, Camerycke, Calis ende andre steden, oock binnen der stede van Paris, zeer dapperlick, ende in meer andre steden; daerboven van ghelyck in dese landen, als Sint-Omaers, Dunckercke, Hondschote ende andre plaetsen. tWelcke ons meest procedeerde van die van Calis, ter occasie als dat zy int eerste, naer tinnemen van der stede, luttel debvoirs hadden ghedaen om de stadt te doen zuveren van de doode lichamen, zo van menschen als beesten, van ghelycken van de wateren aldaer ende andre corruptien.

Ten selven tyde hebben wy alhier verstaen tydinghen van Spaengnen, tonsen groot leetwesen, als dat de Ingelsche armade navalle, metgaders de schepen van oorloghe der rebellen van Hollandt ende Zeelandt, haerlieder ghealieerden, vooren ghementionneert, hadden ghesaemdelick overvallen, binder maent july xv^{c} zesse ende tneghentiich, de rycke ende opulente stadt van Calis Malis [2], alzo zy haerlieder volck van oorloghe aen tlant hadden ghestelt, waeronder veel musquettiers, waerteghens int eerste de Spaengnaers zeer waren resisterende ende ter weere stellende. Danof datter

[1] *Corrence, courance*, flux de ventre.

[2] Cadix, ville espagnole.

1596. van den viant vele bleven. Maer naderhant, door de groote fortce, wierden overvallen, ende al berooft, alwaer veel costelicke coopmanschap ende goedinghen bevonden wierden, danof de rebellen van onse Nederlanden wel moesten participeren in tverlies, midts dat zy haerlieden facteurs daer hadden ligghende, om alderande coopmanschap aldaer te vercoopen. Daer laghen twee groote gallioenen, gheladen met veele costelicke goedinghen, al ghereet om naer Indien te seylen. Danof de viant al de coopmanschap uut namen in haerliede schepen, ende staken de gallioenen in brande, metgaders noch diversche andre galleyen ende schepen: alwaer oock was ligghende een groot Hollander schip, coopvaerder, al bereyt om naer dese landen te commen seylen, de welcke inhadde, onder andren, eenen grooten nombre van zacken met ghelde. De welcke ziende dat dese schepen van oorloghe aenquamen, hy seylde an den admirael van de Hollanders, ghevende te kennen zyn belanck, versouckende ghesauveert te wesen. Onder verhooren, quamen met ghewelde ant boort, ende namen alle die zacken metten ghelde daer uutte, al tghuent dat hemlieden voorts aen stont, beutende ende paertende tselve al onder elkandren, alzo zy de goedinghen van de voornoemde gallioenen ende andre hadden ghedaen. Waeromme de Hollanders zeer verstoort waren; maer overmidts zy de cranckste waren, moesten haerlieder schoone patientie nemen. Ende naerdat de viant zekere daghen hadde gheweest binnen de voornomde stadt ende al den roof tschepe beweeght, hoorende dat ons volck van oorloghe van allen quartieren waren versaemende, waer zy van te voren in meeninghe waren de selve stat te fortifieren ende voor hemlieden te houden, om metter tyd voorder te procederen, hebben andre resolutie ghenomen, vreesende den aenslach, den brant daerinne stekende ende gansschelick gheruyneert, boven dien diversche borghers van de ghequalifierste tot grooten ransoene ghestelt, ja sommighe medeghenomen in haerlieder schepen, ende zo naer huus gheseylt. Want de Inghelsche schepen waren zeer wel voorsien van veele zieeken ende crancken van de infectie der correncen, haerlieden ordinaire sieckten: danof de schepen thuus commende, men dede se veele van hemlieden op de reen bliven, zonder tvolck aen lant te laten commen, zonderlinghe de crancke ende gheinfecteerde, up dat tlant ende steden danof niet participeren ende infect worden zouden. In somme, naer dat zy de goede lieden van Calis-Malis al berooft ende gheruyneert hebben,

twelcke hemlieden tot cleyne proffyte is ghecommen, om zulck eene coste- 1596.
licke armaede toe te rusten ende claren. up hope van veel gauts ende silvere uut de schepen uut Indien van den coninck van Spaengnen mede te bringhen, hebben in plaetse van dien tlant ghestoffeert van peste ende andre infectie. Het is te presumeren als dat de coninginne van Inghelant niet lichtelick meer zulke armade toerusten ofte claren en zal, ende oock haer borse tselve niet wel permiteren en soude.

Naerdat de stadt van Hulst inghenomen was ende ghestelt onder dobedientie der C. Mat. wy hadden groote hoope als dat de selve legher. midts het commodieus weder. zoude ghecommen hebben voor dat uvallich nest ende roofcot van Oostende, twelcke so groote schade, roverie ende moordery ghecommitteert hadde in dit lant van Vlaendren. ende de stadt van Brugghe ende andre, midts de langhe dureyen, zeer benaut ghehouden hadden. metghaeders de groote excessive cost der C. Mt van alle de fortressen te onderhouden met menichte van volcke van oorloghe teghens den loop des viants. ende dat die van Brugghe instantelick soliciterende by Zyne Alteze daerop ghetroost waren. ende te dien fine haerlieden ghemeente ghetaxeert. elck naer zyn vermoghen, om also te versamen zekere somme van penninghen tot behouve ende secourse der selve legher. Maer, eylasen! daer is noch een stock int wiel ghecommen. Want het volck van oorloghe van den coninck van Navarre, in grooten nombre, meest van peerde-ruyters ende oock infanterie, vallende int landt van Arthois, pillierende ende ransonnerende overal, overvallende de stadt van St-Paul, al beroovende, ende menichte prisonniers, so vandaer als uutten lande, mede naer Vranckerycke leedende ontrent Atrecht, Bethune ende andre quartieren, hebbende lanslieden bedwonghen de tarwe uut te dasschen[1] ende met grooten nombre met haerlieder waghenen ende peerden naer Vranckeryck te voeren. Zodat Zyne Alteze eene groote partye van zyn volck van oorloghe dauwaerts te senden ghedwonghen wiert, ten secourse van die van Arthois.

Binder maent van ougst xvc xcvi wiert betaelt, by de commissarissen daertoe gheordonneert, tgarnisoen van der stadt van Sluus in Vlaendren, twelcke over zekeren tyt hier voren ghementionneert ghemutineert was.

Onder den xxixen der selve maent van ougst so mutineerde tgarnisoen

[1] *Uutdasschen*, battre le grain.

1596. van der stede van Nieupoort, om de verachterteyt van haerlieder soldee. Maer midts dat de selve conspiratie ontdeckt wiert, en procedeerde niet voorder. Daer wierter twee van de principale roervyncken ghesuffocqueert ende andre ghevanghen. Daermede de zaecke ghesust [1] wiert.

Int eerste der maent van septembre tselve jaer xv^c xcvi de gouverneur van Arthois, lichtende uut de garnisoenen van de frontier-steden zekeren nombre van peerde-ruyteren, om eenen tocht te doene op zekere troupen van den coninck van Navarre amuserende int tgrafschap van St-Paul, ende commende ontrent elckandren, de Franssoisen en vertoochden maer zekere cleyne nombre. Ende zo aen elckandren zynde, laeghen in imbuucke diversche andre partien, de welcke ons volck, naer veel strydene, meestere wierden; danof datter diverssche doot bleven, den voornomden gouverneur van Arthois met diverssche andre ghevanghen, naer Vranckeryck ghevoert.

Int eerste van der maent van octobre tselve jaer xcvi, die van Oostende quamen in der nacht tot Alaerthuuse ende daer ontrent, brandende wel vi ofte vii pachtsteden, diverssche schueren vol graens, roovende ende steelende overal het bestiael, daermede treckende door de havene ende stranghe van der Nieupoort, alwaer dat een goede nombre van schapen meest al versmoorden int passeren der selve havene, drivende metten grooten stroom ter zeewaert inne; tvolck van oorloghe treckende voorts naer Oostende vanwaer zy ghecommen waren met de reste van haerlieden roof ende prisonniers, sonder eenich renconstre.

Onder den xxiii^en der selve maent van octobre quamen in der nacht de rebellen van Acxele ende andre plaetsen, met nombre van leeren ende andre instrumenten, meenende de stadt van Hulst anderwaerf in te nemen ende overvallen. Maer haerlieder intreprinse wiert ghemist door de protectie des Heeren ende goede waeke van die van binnen.

Int laetste der bovenghenomde maent van octobre arriveerden in Zeelandt uut Cannarie, uut Sint-Thomas, vyf schepen coopvaerders, de welcke tsamen inhadden wel duust kisten sucker al ongherallineert.

Onder den xii^en van novembre tselve jaer xcvi, Jacques filius Peeters Brisaut, van Brugghe, een jonckman van ontrent xx jaeren, wiert ghe-

[1] *Sussen*, apaiser, modérer.

rocht aen zynen slyncken haerme, staende up de kaye deser stede, van 1596.
eenen cloot commende uut een van de schepen der rebellen, wachters deser havene, voltigierende ontrent der havene, danof den haerme van den selven jonckman afghestelt wiert ende gheecauteriseert. Danof hy binnen zekere daeghen daernaer wiert gheecureert.

Alzo viere van onse schepen van oorloghe, commende naer huus uut haerlieder voyage, ende ghejaecht zynde van haerlieder vianden, niet en costen dese havene beseylen, maer liepen tot Nieupoort in de havene, alwaer zy zeekere langhen tyt door tbelet van den viandt gheleghen hadden, so quamen, onder den xv^{en} van novembre xv^{c} xcvi, twee salloupen met volck van oorloghe uut de schepen der rebellen, die voor de havene laghen als wachters, wesende in der nacht; ende alsoder alsdoen zeekere visschers van der selve stadt van Nieupoort in de havene quamen, so volghden dese twee salloupen van achtre: hebbende haerlieder preparatie ende provisie ghemaect van cleederen ghepect, ende met speghelarts, ende andre materialen: oock diversche van de voornomde vier schepen van oorloghe ghecommen daer zy aen de kaye laeghen, met alleenelick elck eenen man om die te wachten, want de boodsghesellen, midts den langhen tyt, waren elck zyns ghetrocken. De soldaten van der wachte meenende dat al visschers waren, hebben oock gheen rumoer ghemaect. Sodat dese rabauwen haerlieden ghereeschap hebben gheworpen in eenighe van de voornomde vier schepen, daer zy best costen by gheraecken, ende zyn met alder spoet wederom ter havent uutgeroyt, naer haerlieder schepen. Ende also de vlamme van der voornomde materialen begonste op te ghaene in een van de voornomde vier schepen, elck wiert in roere om tselve te blusschen. Sodat principaelick een schip van de viere de meeste schaede hadde, so in de seylen als cordaille. Maer de andre bleven sonder schade, volghende tgroot debvoir daerinne gheuseert.

Onder den vi^{en} van der maent van decembre tselve jaer xcvi, in der nacht, tusschen den twaelfven ende een hueren, so wierter ghevoelt zeker eerdtbevynghe in dit quartier. Sodat de koetsen waeren schuddende ende bevende. Maer gheduerde zeer onlancx, Gode lof!

Onder den viii^{en} decembre tselve jaer vertrocken de schepen van oorloghe der rebellen van Hollandt ende Zeelandt van voor dees havene, zonder naer huus te varen. Maer trocken verder tzeewaert. Ende voltigie-

1596. rende ontrent Calis, ende dan wederom oostwaert, om al te schutten watter tot Calis, Dunckercke ofte Nieupoort wilde in of uutvaren.

Onder den xvii^{en} der selve maent seylden uut dese havene van Dunckercke drie coopvaerders, met alderhande costelicke coopmanschap, als sayen van Hontschote, lynwaet ende andre saecken, danof in teen schip was de prince dAvelyno van Italien, de welcke in dese landen zekeren tyt hem ghehouden hadde in den dienst van de C. Mag^{t}, varende so met dese schepen naer Spaengnen. Ende also de selve schepen zeer langhe alhier claer hadden gheleghen, verbeydende naer bequamen wyndt, trocken hier uut met *telle quelle* windt. Maer commende ontrent Calis, wierden ghejaecht van den viandt ende bedwonghen te Calis up te loopen, alwaer zy oock langhe laghen verbeydende bequamen windt.

Also ten desen tyde overal dierste ende schaersiteyt van grane was in diversche provintien, als Spaengnen, Italien, Vranckeryeke ende Inghelandt, zo wierter by de coopvaerders van Oostende ende Hollandt inghecocht ende gheladen, tot Dansyck ende andre quartieren, eenen grooten nombre van grane, waermede de schepen quaemen ligghen op tvlacke van Zeelandt, om aldaer te verbeyden eenen bequamen costelicken windt om westwaert te vaeren, elck waer hy ghedestineert was. Ende, midts den overvloedighen aftreck van den grane in dat oost-quartier, so was de prys daegheliex augmenterende, naer de oude maniere van doene van den volcke. Ende also de voornomde schepen dus langhe op tvlacke laghen, altyts verwachtende bequamen windt om seylen, ende midts dien tselve graen was verhittende ende bedervende, so dat zy genootsaeckt waren eene groote partye van den selven grane over tboort in zee te werpen, om tandre te preserveren. Van der ghelycken deden sommighe andre schepen gheladen met hollands caes ende andre provisie. Ende also den aftreck van den grane binnen Dansyck ende andre quartieren zeer groot hadde ghevallen, so voorseyt is, so quamen die van Polen ende andre daeghelicx met haerlieden graen nederwaert, op hope van goede vente. Maer alzo die voornomde schepen metten grane op tvlacke bleven ligghende, by faulte van winde, so en wasser nyemande van de cooplieden die eenich opslach van grane wilde doen. Ende midts dien quam aldaer een groote afslach van den grane. Van ghelicken de cooplieden, die tgraen competeerden, ligghende in de voornomde schepen op tvlacke, liepen grooten

interest. Sodat elck ghefraudeert wiert van zynder intentie. Wy hebben dese 1597.
jaerschaere in dese Nederlanden tgraen van ghelycken wat diere ghehadt, overmidts tsaysoen sobre, zo hier als in Vranckeryck ende Inghelandt. Danof de meeste occasie heeft gheweest de oorloghe tusschen ons ende Vranckerycke, door tvolck van oorloghe, de welcke aen beede syden tplatte landt afgheloopen hebben, den lansman verjaecht, ende belet ghegheven van de landen te cultiveren ende besayen; twelcke ons de dierste ghecauseert heeft. Sodat de beste tarwe, lantmate deser stede van Dunckercke, was geldende xv guldens en half, ende ontrent de xvi guldens de rasiere, de gheerste viii guldens ende viii grooten en half de rasiere, ende andre graen naer advenant.

Int eerste der maent january tjaer xv^c xcvii trocken, uutter stede van Brugghe naer Dixmude ende vandaer naer Veuren, zekere commissen om aldaer te tracteren van zekere afferen van den lande, nemende voor haerlieden gaerde ende convoy twintich peerde-ruyteren carrabynen, de welcke aldaer arriveerden sonder eenich rencontre. Maer also de selve commissen aldaer hadden te tarderen, keerden de selve carrabynen anderwaerf naer Brugghe. De viant van Oostende hieraf gheinformeert zynde, wel meenende de voornomde comissen te betrapen, als dat zy met de selve carrabyns naer Brugghe souden keeren, quamen ontrent drie hondert sterck, al tvoetvolck, int quartier van Cokelaere, hemlieden houdende in imbuucke. Ende, midts den overvloedighen reghen daegheliex continuerende, so waren de straten al vol waters, alwaer de viant in der nacht hadde ghespannen, wat onder water, diversche coorden, ende de selve vast ghemaect aen staecken in de eerde ghesleghen: hemlieden houdende zeer bedect met haerlieder handtroers, al ghereet jegens de compste van dese compaignie. De welcke aldaer commende, meenende te passeren haerlieder wech, niet wetende van eenich bedroch, wierden aldaer besprongben van den viant, de welcke schoot in den hoop eenighe peerden doot; de andre verwarden so in de coorden, dat se niet wycken en conden, wierden al tsamen omrynghelt, ghevanghen ende tOostende ghevoert, met noch drye rycke lanslieden, de welcke mede quamen, meenende wel bewaert te wesen met de voornomde carrabynen, ende wierden aldaer tot grooten ransoene ghestelt.

Onder den vii^en january tselve jaer so wasser, binnen der stede van Calis,

1597. conspiratie onder eene partie van de soldaten te mutineren om de verachterynghe van haerlieder soldee. Maer also de saecke ontdect wiert, voor het effect van dien, wierden by den gouverneur aldaer diversche van de principaelste roervyncken vast gheleyt ende gheexamineert. Danof de waerheyt bevonden hebbende, wierter drie verworcht, danof den eenen een caporael was. Ende wierden de selve drye ghevoert up de groote marct, ende gheleyt onder de galghe, elck met eenen brief voor zyn borst, inhoudende haerlieden dilicten: alwaer zy laeghen tot ontrent den havent. Daernaer wierden begraven. Daer wiert noch bevonden ontrent den caporael wel vyftich gouden ducaten. Ende hiermede wiert de saecke ghesust.

Onder den xxiiien der selve maent january, alsoo diversche compaignien van ons volck van oorloghe, meest voetvolck, ghetrocken waren in de Kempen, wierden onversienste besprongen van grave Mauritius, met zyn volck van oorloghe, men seyde wel xviii cornetten peerden ende oock infanterie. Alwaer naer veele strydens, ons volck de dachvaert verlooren, wel zes of viic mannen, so Napolitaenen als Spaengnaerden, achterghelaten met diverssche vendelen.

Onder den xxiiien february tselve jaer xcvii trocken eerst uut de havene van Calis, seylende naer Spaengnen de voornomde drie schepen coopvaerders, hebbende den windt zeer bequame, alwaer zy zeer langhe naer ghewacht hadden. Ende de voornomde prince dAvelyno, met zyn volck, volghden binnen vier daeghen daer naer met een schepkin van oorloghe, om de meeste versekertheyt.

Onder den ven van maerte tselve jaer wierden, binnen deser stede van Dunckercke, gheexecuteert metten viere twee tooveraers ende twee tooveressen, te wetene Jan Beckbort Scholsman, oudt lxvi jaeren, meester Hendrick Adriaens, hem gheneerende met metser ende oudt lxxx jaeren, gheboren van Brugghe, ghecontinueert hebbende int ambacht van tooverie xxv jaeren, zyne dochtre, ghenaempt Willemyne, oudt l jaeren, wesende eene weduwe, vroevrauwe van haeren styl, int selve ambacht van tooverie gheverseert, volghende de instructie van haeren vadere den tyt van seven jaeren ofte viiie, ende Nele, de weduwe van Cornelis Cocq, zeeman, wylent stierman deser stede, oudt lxxii jaeren, ooc langhe in dit ambacht gheverseert, veel kinderen ghedaen sterven, ja, van haer beste vrienden, diversche vergaderinghen in der nacht by hemlieden in de oostdunen ghedaen.

aldaer banckelterie ghehouden, spelen ende dansinghe. sacrificie ghedaen 1597.
tot haerlieder boose geesten, deene eenen palynck. andre een stuck ghelts. elck van hemlieden gheteeckent op haerlieder lichaem, elck ontfanghende den name van zynen gheest, met hemlieden. te wetene de vrauwen. in de selve vergaderinghe vleeschelicke gheconverseert. De namen van deese gheesten waren : Lichtvoet, Baldack. Caldack ende Heynick. De voornomde vroevrauwen hadden diversche kinderen vermoort int ontfanghen. Was verbonden alle jaeren haeren boosen een kindt op te offeren voor sacrificie. Ghevraecht wesende waerom zy haerlieder beste vrienden ofte haer kinderen deden sterven. seyden daertoe gedwongen te wesen van den boosen, ja met stocken anders ghesmeten te wesen.

Also de Fransman. naer zyne oude maniere van doene. als wesende inpatient van der ruste. maecte groote preparatie van oorloghe binnen der stede van Amiens, ende onder andre stellende ghereet up de marct aldaer de nombre van XXVIII sticken groote artillerie. metgaders alderhande ammunitie. om ons de feeste te doene. sommighe deden de maere loopen tselve te wesen up onse stadt ofte andre in Vlaendren. Andre hadden oppinie op Dourlens ofte eenighe andre steden. die zy onlancx verlooren hadden. om die anderwaerf te recouvreren. Danof ons volck by haerlieder spien ten vollen gheinformeert wierden der voornomde preparatie. sonder te weten waer den teerlynck vallen soude. Die van Picardie waren daeghelicx solliciterende aen haerlieder coninck op trecouvreren van haer verlooren steden. updat haerlieder frontieren te beter mochten versekert wesen. Tot welcker intencie wierter, binnen der voornomde stede van Amiens. al de winter door. vergadert eene groote nombre van tarwe ende andre graen, tot behouve van menschen ende peerden. Ende also dese apparentie groot was. als dat haerlieder coninck metter eerster commoditeyt, met al zyne macht. vinden zoude in de compaignie. ende dat onse beste soldaten meest ghedeelt waren in de nieuwe ghewonnen steden. sodat wy de beste middelen niet en hadden tplatte landt te deffenderen. verwachtende noch veel volck van oorloghe uut Italien ende andre quartieren. die daeghelicx marchierden naer den vromen capitein, don Herruentello Protocarero [1], gouverneur voor onse Mag[t] der stadt ende casteel van

[1] Ferdinand ou Hernandez Tello de Protocarero.

1597. Dourlens. Alle dese affairen wel considererende ende ponderende, heeft Zyne Alteze, wesende binnen Bruessele, van alle zaecken ende zynder intentie ten vollen gheinformeert, waerup als ghelet wesende, heeft ordre ontfanghen van Zyne Alteze, ende dienvolghende heeft upghenomen, uut diversche steden der frontieren van de garnisoenen aldaer, van de cloeckste soldaten aldaer, so van Spaengnaerden als van Walen, vergaderende also totter nombre van vyf duust voetvolcx ende ses hondert peerde-ruyters: haerlieden dach ende ure stellende ontrent de stadt van Dourlens, smorghens den x^{en} van maerte xv^{c} zevenentneghentich, hem alsdoen bereydende om zyn voornemen te moeghen volbringhen. Ende opdat hy tselve met alle zekerheyt soude moghen executeren, so was hy uutkiesende ontrent vyftich gheresolveerde soldaten, opdat se souden overvallen de wachte van de poorte van Amiens, de welcke hy was cleedende als lanslieden ofte laboureerders, draeghende op haerlider hoofden zekere packen, hebbende onder haerlieder pantrocx [1] pistoletten ende poingnaerts. Ten laetsten alle zaecken bereet wesende tot dese interprinse, hy troek met alder diligentie naer Amiens, legghende zyn volck in buscaede [2] ontrent eenen calckhoven, niet verre van de stadt, in den morghenstont, ontrent den acht uren, den x^{en} van maerte, sendende de voornomde soldaeten ghecleet als lanslieden naer de poorte van Amiens, met eenen waghen met hout. De vornomde soldaten, als lanslieden ghecleet, hadden op haerlieder hoofden, zo voorseyt is, zekere packen ende zaecken met provisie, om de marct, deene met raepen, dandre met appelen, andre met ockernoten. De welcke commende tusschen beede de poorten, den sack met de noten ontbant al willens, ende de noten strienden daer in de poorte. Sodat elck begonste te rapen, zo van deen partie als van dandre. Terwylen reet de voornomde waghen metten houtte onder het schof van de poorte, ende de stryngehen wierde afghesneden. Sodat de waghen daer onder bleef staende. Sodat tschof niet sluyten en mochte. Onse soldaten overvielen terstont de wacht, schietende ende slaende, emmers dat zy meestre van de poorte wierden. Ende van stonden aen teecken ghedaen hebbende aen de buschaede, de welcke met alder spoet quaemen ghemarceert naer de poorte, so de peerde-ruyters ende tvoetvolck, treckende straex

[1] *Pantroc*, casaque.

[2] *Buscade*, embuscade.

duere tot op de marct der selve stadt, de welcke luttel of gheen soldaten 1597
binnen en hadde. Want si gheen garnisoen en begheerden, hemlieden betrauwende op haerlieder groote poorterie ende sterkheyt van haerlieder stadt. De resistentie die de borghers waeren betooghende, die was cleene, siende dat se bevanghen waren door faute van goede wachte. De grave van Sainct-Paul, wesende in de stadt als gouverneur, hoorende de beroerte, was hem worpende met meer andre over de mueren, nemende de vlucht naer Corbie. De stadt wiert ghepreserveert van pilaege, door dien dat de borghers waeren overcommende met eenighe capiteinen ende soldaten, die in de selve ure waeren winnende alle de stercten van de stadt, ende waeren ommelegghende het huus van de ammunitien die de Bernoos[1] daer ghesonden hadde, om syn voornemen tonser schade te volbrenghen. Maer also ons de proverbe leert : de mensche proponeert, maer Godt disponeert. Van de welcke wy grooteliex schuldich zyn hem te loven ende te dancken, dat hy ons, door sulcke middelen, van onse vianden verlost heeft. Want wy hebben vercreghen dese victorie sonder eenighe cost ofte schaede, die groot hadde moeten wesen, om te belegghen ende te winnen sulck eene groote ende stercke stadt, ommeringhelt zynde met so groote ende breede waeteren, torens, gravelynen[2], ja, onbevechtelick, zo oock vervolt met een ghetal van borghers ende inwoonders, bequaeme totter oorloghe als soldaten, die so ghepresumeert[3] hebben op haerlieder wachten ende neersticheyt, datse gheen garnisoen van den Bernoos en hebben willen ontfanghen, nietteghenstaende dat se frontiere was, een sluetel van hueren lande. Daer wiert bevonden, boven de groote nombre van grane, so wy vooren verclaerst hebben, groote overvloedicheyt van wynen, van lakenen ende andre waren. De gouverneur van Dourlens saysierde hem terstont van tcabinet ofte buffet van Mynheere van Sainct-Paul, gouverneur aldaer, twelcke men extimeerde weerdich te wesen ontrent de vyf duust francken. Het volck van oorloghe hilden hemlieden noch zekere daeghen op de rempars ende andre stercten binder stadt, ende commandeerden de vrauwen van der stadt haerlieder provisie ende nootsaekelicheyt aen te bringhen.

[1] Le Béarnais, c'est-à-dire Henri IV.
[2] *Gravelyne*, fossé.
[3] *Presumeeren*, se fier, avoir bonne opinion.

1597. Onder den XII^en der selve maent van maerte tselve jaer XCVII, wiert alhier gheexcuteert, metten viere, eenen Jan Neut, ontrent de vyftich jaeren, gheboren van Loon-op-Senten [1], de welcke langh ghewoont hadde tot Suutcote, hem gheneerende aldaer met tzee te vaeren, in de visscherie hem ooc daeghelicx imployerende, waerinne hy langhen tyt ghecontinueert hadde, int beteren van de koyen ende peerden, die men seyde betoovert te wesen, diversche conjuratien tot den boosen ghedaen om verholen saecken te weten, teecken ende pant ghegheven hebbende tot den boosen gheest.

Onder den XXVIII^en der selve maent van maerte, so quamen de Franssoisen in grooten ghetaele volck van oorloghe, so te peerde als te voet, meenende te surprehenderen de stadt van Atrecht. Hadden zekere instrumenten, ende begonsten aen de poorte om die open te breken. Maer de wachte van binnen wordende tselve gheware, maecten terstont rumoer ende liepen in de wapene. De viant dit hoorende, nam terstont de vlucht, treckende te rugghe vanwaer hy ghecommen was.

Tsaterdaechs, den VII^en van april tselve jaer XCVII, in den morghenstont, quam tvolck van oorloghe van den grave Mauritius, in ghetaele van ontrent zes hondert, om de stadt van Antwerpen te surprehenderen: danof een groote partie waren gheeleet als lanslieden, met drie ofte vier waghens gheladen met hoy ende stroo. Ende quamen ontrent Sint-Jooris-poorte, de welcke noch ghesloten was, metgaders al dandre poorten, ter occasie datter binnen der selve nacht op de straete vermoort hadde gheweest eenen coopman Porteguys. Waeromme de poorten zeer laete ghesloten bleven, om den perpetrant te moghen achterhaelen. Sodat de viant niet en coste exploicteren. Daer quamen, ten selven daeghe, naer de stadt van Antwerpe uut de stadt van Liere, vyf ofte XXXVI, onder capiteynen ende andre officialen, om te beleenen haerlieder gaude ketenen ende andre juweelen, daermede de soldaten wat contentement te gheven totter compste van de paye. Ende commende ontrent dit volck van grave Mauritius, danof de meeste hoop laeghen in buscade, vraeghende wye zy waren, gaven voor andtworde: wy hebben zeker convoy ghedaen ende wy trecken anderwaerf naer huus. Want de lanslieden doen dickmaels aldaer convoy, by

[1] Loon, près de Gravelines.

faulte van soldaten, met twee ofte drie hondert teffens[1]. Aldus wierden dese 1597.
xxxvi onder Spaengnaerden ende Italianen bedroghen, ende terstont omringhelt, danof eenighe doot gheschoten, de andre ghevanghen, mede gheleet met haerlieder panden ende gaude ketenen. De viant sneet af de strynghen van de voornomde waghens met hoy ende stroo, ende track te rugghe vanwaer hy ghecommen was. tGroot gheschot van de rempaers der selve stadt verhoorende tgheruchte, begonste te spelen in de retraicte van dit volck, danof eenighe doot bleven; maer en mochte niet helpen.

Onder den xxiii^en der selve maent quamen de schepen van oorloghe der rebellen anderwaerf ligghen voor de havene deser stede, also zy diversche voorgaende jaeren altyts continuelick ghedaen hadden, om al te schutten watter inne ofte uut wilde varen.

Onder den xv^en juny tselve jaer xcvii, op eenen sondach, in den nuchtenstont, wiert, binnen der stede van Calis, de kele afghesteken ende ter doot ghebrocht eenen coopman ende facteur Porteguys, wedeware[2], aldaer ghebleven van de fransche tyden, de welcke tandre tyde langhe ghewoont hadde, met zyne huusvrauwe, binnen der stede van Antwerpen, ghenaempt Steven Onguys, wesende van der oude van ontrent de lvii jaeren; hebbende kindren van zyne overledene huusvrauwe; de welcke, so men seyde, over zekere jaeren bancqueroute ghespeelt hadde binnen der voornomde stadt van Antwerpen, ende daernaer commende metter woonste met zyn huusghesin binnen der stadt van Calis, alwaer hy trafliquierde ende diversche commanderien bediende, ende onder andren hadde in handen diversche goedinghen van eenen rycken ende machtighen coopman van Londen, met licencie van den gouverneur van Calis. De welcke zynen sone, wesende een jonckman van xxiii ofte xxiiii jaeren, sondt over naer Calis met zyne brieven adresserende aen den voornomden Onguys, last ghevende zynen sone aldaer te ghaen logieren ende van als metten voornomden Steven Onguys uut zynder name eene absolute rekeninghe te solderen. Totten welcken dese sone hem daeghelicx vermanende was; maer wiert altyts met eenighe excusen uutghestelt. Ende binnen middelen tyde, also men conste bemercken, maeckende zyn preparatie vandaer te vertrecken, als niet souckende yemande

[1] *Teffens*, à la fois.

[2] *Wedeware* pour *weduwenare*, veuf.

1597. veel te gheven, wel begheerende van ghelycken van den selven Inghelsman ontsleghen te wesen, dienvolghende hem adresserende aen den gouverneur, hem vertooghende alsdat de voornomde Inghelsman ghedelibereert was naer huus te seylen, ende midts dien dat hy begheerde hem paspoort te willen verleenen. tWelcke de gouverneur van stonden aen dede schriven. Dese Onguys commende naer huus met tselve paspoort, gaf den Inghelsman te kennen alsdat de gouverneur niet wel gherust en was, als dat hy daer so langhe was tarderende. Dienvolghende hem sendende zyn paspoort om vandaer naer huus te vertrecken metter eerster commoditeyt. Waerop de Inghelsman gaf voor andtwoorde wel bereet te wesen te volghen dordre van den gouverneur, maer alvooren begheerende een effen rekeninghe te solderen, om zynen vader van als contentement te moghen gheven. So emmers dat de pampieren ende bewysen van beyde zyden voort ghebrocht wierden op eene tafel van den huuse van den voornomden Onguys. Ende debatterende op de poincten ende articlen der selve partyen, waerinne zy niet wel en consten accorderen, zyn ghecommen *de verbis ad verba*, als den voornomden Onguys haelende entwaer een rappiere, stack den Inghelsman in zynen haerme, de welcke hem weerde met eenighe stoelen, so hy best conste, hem inloopende, grypende by der keele, treckende uut een cleyn mesken, was hem den rouper [1] af rapende [2], so dat hy ter plaetsen doot bleef. Danof trumoer quam overal binder stede. Sodat de Inghelsman in vanghenesse gheleyt wiert, omme breeder van de selve zaecke gheinformeert te worden ende zyn proces te maecken, ten fine dat recht ende justicie danof voldaen mochten worden.

Onder den xvien juny tselve jaer xcvii wiert de wet deser stede van Dunekercke vernieut by Sre Francoys dAguillar Alvarado, gouverneur deser stede, ende jonckheer Regnier Gaerdens, bailliu, als commissarissen daertoe gheordineert. Cornelis Martins wiert ghecontinueert burchmeestre ende jonckheer Anthuenis van Rye, heere van Lokere, wiert gheereert voorschepen, ende Jan Bale poortmeestre.

Onder den xven july tselve jaer wiert tot Lynkin, onder de heerlickhede van Lokere, gheexcuteert, metten viere, eene tooveresse, van der oude van ontrent LIII jaeren, ende niet langhe daer te vooren eene andre toove-

[1] *Rouper*, gorge. [2] *Rapen*, prendre, enlever.

resse, hebbende veele quade feyten ghecommitteert, kindren ghedoot, 1597.
boter ende melck van andre persoonen by tooverye verereghen.

Onder den XIX[en] der selve maent wiert, binnen deser stede van Dunckercke, gheexecuteert, metten viere, eenen tooveraer, ghenaempt Claeys de Süere, maerschalck[1] van zynen style, oudt XLIII jaeren, gheboren van Berghen-Ste-Winnocx, woonende te Warhem-Brugghe, hebbende ghecontinueert int selve ambacht van tooverie XVII ofte XVIII jaeren, hem daeghelicx gheneerende met peerden ende koyen te helpen, al met boose ende ongheoorloofde middelen, eenen familiaer, besworen met eenen hollen rynck, waerby hem vanterende te ghenesen alle manieren van sieckten, so van menschen als van beesten. Welcken rynck hy vercreghen hadde van eenen Italiaen, in den legher waer hy was dienende als maerschalck: hebbende oock gheuseert van diversche conjuratien, te veelen stonden hem ghevonden, in der nacht, onder de vergaderinghe van de boose gheesten ende menschen, mans ende vrauwen, alzo hy tsavens te vooren metter busse int lant was ghetrocken om reyghers te schieten, vont hem in sommeghe deserte plaetsen, volghende het advertissement der boosen, alwaer hy zulcke compaignie vindende, alwaer groote tafels met alderande spyse bereet waren, oock dranck van diverssche soorten, maer gheen saut, aldaer bancketterende, dansende ende spelende met diverssche instrumenten, elck man eene schoone vrauwe by der handt, ende daernaer melcanderen vleeschelick bekennende: naer sacrificie doende tot zynen boosen gheest van eenen halven Spaenschen selveren reael, sonder cruuce, voorts alle jaeren, op zekere plaetse daertoe ghestelt, eenen palynck, worpende den selven over zyne slyncker schoudre, naer verloochenen van zyn gheloove ende belofte van ghetrauwicheyt an zynen boosen gheest, Maymon ghenaempt: zyn teecken ontfanghende up zyne slyncke schoudre: menschen ende beesten ghedaen sterven: stryckende de menschen met zeker olye van doode lichamen, ghemaect in de palmen van haerlieder handen, waer zy af storven: hebbende voor sallaris, van elck mensche die hy dede sterven, XV stuvers, ende van elck peert acht stuvers; userende meest haerlieder vergaderinghen up den hoochtyden, als Paeschen, Kersdach, Alderheylighen, Onser Vrauwen Hemelvaert ende St Jans nacht: alwaer

[1] *Maerschalck*, maréchal ferrant.

1577 zy diverssche boosheyt ende idolatrie waren exercerende. Hy storf ghewillichlick met groot berau van zyn voorgaende leven, danckende den oppersten Heere van zyne voorcommende gratie, hem niet abandonnerende ende laetende sterven in zyne sonden, aenroupende Maria, die Moeder Godts, tot eene voorsprake int uutterste, alzo hy an de stake verwoorcht wiert, verschedende so van deser weerelt.

Onder den xxii^{en} july tselve jaer zeven ende tneghentich, wesende Ste-Maria-Magdaleenen dach, ontrent de vi hueren in den havent, reesser op zeer groot ongheweerte van weerlicht ende donder, danof de welcke den muelen, competerende den disch deser stede, op een subyt al in vier ghestelt wiert. Ende naer tselve ghesesseert wesende, men bevont de selve muelen zeer geschent van den stake, meest al de balcken, weeghers [1], heckens ende anders, alzo de reparatie danof was bedraghende wel hondert ponden grooten vlaems, boven tverlet van dien. Welcke muelen int jaer xv^{c} lxxii, onder xxix july oock groote schade ghedreghen hadde van ghelyck tempeest, wanof de stake ende andre partyen gheschent wierden. Danof de reparatie wel bedrouch lxvii l. grooten vlaems, boven tverlet des tyts gheduerende der reparatie.

Onder den xxvi^{en} der selve maent, ontrent de x hueren in der nacht, alzo een van de schepen van oorloghe der C. Mag^{t}, danof capitein by toename Wittebolle en de schipper Jasper Rommont quamen ghevaren van westen, om te commen naer de havene van Calis, alwaer hy ghejaecht wiert ende straffelick ghevolcht van een groot schip van oorloghe der rebellen, danof capitein eenen Pieter Adriaenssen, gheseyt Ketele, een nieu schip van der Vere, voorsien van vier metalen sticken, thien gotelynghen, zekere steenstucken, voorts al onder gheweer van spysen, antroers ende coutelassen, voorts tachtentich mannen, onder boodtsghesellen ende soldaten. Ende alzo ons schip quam zeer naer de voornomde havene, wat bewesten teasteel, zo naer den lande als hy conste, tusschen eene banck, alwaer de rysbanck hem niet en conste assisteren, alwaer de vyant hem dapperlick was vervolghende, meenende hem straex aen boort te clampen, verbeydende meer assistentie van andre schepen, haerlieder complissen. Maer alzo hy wat dieper ghynck dan ons schip, quam an gront, niet boven

[1] *Weeghers*, sans doute pour *weeghen*, parois.

de lanckte van twee spysen van elckandren, hellende wat op deen zyde, 1597.
zodat zyn groot gheschot ons schip niet wel inderen en conste. Alsdoen onse musquettiers schooten zeer dapperlick in zyn schip, danof veele van zyn volck doot bleeven, metgaders haerlieder voornomde capitein Ketele. tWelcke haerlieden courage zeer dede verflauwen; nochtans roupende tot ons volck : compt voorts ghy paepsche schellemen; wy hebben noch volcx ghenouch om te wederstaen. Worpende haerlieder dooden over tboordt in zee om tschip te min te belemmeren. Ende alzo dit batement langhe was gheduerende, ende verliesende noch meer van haerlieden volck, en dorsten hemlieden niet meer vertooghen, ziende oock dat hemlieden gheen secours en quam van de andre schepen, haerlieden complissen, die niet verde van daer en laeghen, want en dorsten met gheen boodts daer ontrent commen, riepen tot ons volck : zyt ghy een coninex schip, dus ghevende quartier, wy willen ons overgheven; maer zyt ghy een vrybuter, wy zullen liever tvier in ons cruut steken ende so tschip in brande stellen ende ons mede. Waerup ons volck antwoorden : ja, wy zyn een coninex schip ende zyn dienaers: compt overe. Want ons volck hadde groote vreese van haerlieder schip, twelcke zo naer melcandren laghen, dat ons schip, twelcke niet wycken en conste, zoude mede in brande ghecommen hebben. Maer alzo tvolck van den viant noch niet en betrauden uut te commen, bleven binden schepe, tot dat begonste te daeghen. Alsdoen quam de gouverneur van Calis met zijne soldaten ende twee stucken artillerie up tstranghe, schietende naer andre schepen van den viant daer ontrent voltigierende, om eenich secours te doene, hadden zy gheconnen. Alsdoen dede de gouverneur vraghen totten volcke van dat verwonnen schip : of zy overcommen wilden eer men hemlieden voorder bedwonghe? Waerop zy antwoorden dat ja, behoudens eenich graceliek appoinctement, twelcke de gouverneur hemlieden alzo beloofde. Dien volghende quamen al uut die int leven waren, wesende in als xxxv mannen, de welcke wierden in vanghenesse gheleyt. Ende men zondt van stonden eenen ten hove, omme danof de hordre van Zyne Alteze te volghen. tVoornomde schip wiert by de Spaensche soldaten ghemant ende naerderhandt binnen der haven van Calis ghebrocht.

Int laetste der voornomde maent july wiert, by tvolck van oorloghe van Onse Mag^{t}. inghenomen, in Lorreyne, een cleen stedeken ghenoeinpt

1597. Fransche Ville, wesende ontrent eene dachtvaert reysene van der stede van Mets [1].

Onder den VIII^en^ van der maent van ougst XV^c^ zeven ende tneghentich wiert, binnen der stede van Calis, op de marct, gheexcuteert, metten bast, den Inghelsman, de welcke onder den XV^en^ juny daer te vooren aflyvich ghemaect hadde Steven Onguys, coopman aldaer, danof hier vooren breeder ghementionneert is, ende wiert begraven up tghewyde, midts dat hy catholyck ghestorven was.

Ten desen tyden wierden gherelaxceert ende vry ende los ghelaten, volghende de hordre van Zyne Alteze, de boodtsghesellen van tschip van oorloghe van Pieter Adriaenssen, gheseyt Ketele, ende auwaerts ghesonden, om te dienen up de schepen van oorloghe der C. Mag[t], midts den eedt doende van ghetrauwicheyt, danof hier boven breeder ghementionneert is.

Onder den XVII^en^ der selve maent van ougst vertrocken uut dese stadt van Dunckercke, volghende de hordre van Zyne Alteze, twee compaignien Spaengnaerden naer tquartier van Amiens, uut Calis zes compaignien, ende voorts uut andre steden der frontieren, om te secoureren die van Amiens, danof de cardinael gouverneur, de grave van Mansfelt ende ander edelen haerlieder preparatie waren maeckende, om hemlieden daer corts te vinden.

Binder selve maent van ougst wiert by grave Mauritius, metten zynen, inghenomen by appoinctemente, by faulte van secours dat ons volck van wapene in andre plaetsen gheoccupeert waren, de stadt van Rynsberch, metten casteele, ligghende op den Ryn-stroom, tot grooter prejudicie van onse landen.

Ontrent int laetste van deser maent van ougst vertrock Zyne Alteze, wesende binnen der stede van Douay, metgaders tvolck van wapene daer ontrent ligghende, wesende wel, so men seyde, bet dan twee duust peerden, goede nombre van musquettiers ende andre volck van oorloghe, met veele waghens ende carren met alderande victuaille ende ammunitie, metgaders goede nombre van pyonniers, omme te secoureren de stadt van Amiens. Maer alzo Zyne Alteze daer ontrent wesende zekere daeghen,

[1] Les historiens ne font aucune mention de ce fait.

naer alle devooren. gheen apparentie siende om de selve stadt te moeghen 1597.
secoureren. midts dat de coninck van Navarre met al zyn macht ende wel bescranst daer voor was ligghende ende langhen tyt gheleghen hadde met groote nombre van peerde-ruyteren ende voetvolck. ende dat ons volck van oorloghe binnen der stadt ligghende daghelicx zeere storven van de siecte contagieuse ende andre necessiteyt ghebreeckende. zo wierter. om de bequaemste middele. binnen der maent van septembre xv^c zeven ende tnegentich gheaccordeert. van beede zyden, als dat ons volck van oorloghe de selve stadt soude verlaten. ende uuttrecken met haerlieder gheweer, ende voorts al wat zy draghen conden, bequame waghens om haerlieder cranke ende ghequetste te voeren. boven dien drie maenden betalynghe van haerlieder soldee. tWelcke alzo volcommen wiert.

Ten selven tyde quamen die van Oostende, in der nacht, binder passage van Reyninghe, roovende ende stelende al wat zy attrapperen conden. Ende tharen vertrecke verbranden wel zes huusen van der selve plaetse, treckende anderwaerf metten roof vanwaer zy ghecommen waren.

Onder den xxIII^en der selve maent van septembre, alzo onse gouverneur deser stede van Dunckercke. Francisco dAguillar Alvarado, was ghereyst int quartier van Brugghe. omme zekere affairen van den lande ende volck van oorloghe up de sterckten daer ontrent ligghende jeghens den viant van Oostende. commende up den merghenstont uut Brugge, om naer Houdenburch te commen. met weinnich peerdevolck, wiert tot Jabbeke besprongghen van die van Oostende. de welcke aldaer in groote nombre laghen verborghen. op hem wachtende ende overvallende. midts dat zyn peert niet zo bequame en was om loopen als dandre. Zy voerden hem in de bosschagen ende daernaer tOostende binnen. Ons volck van oorloghe daer ontrent ligghende, trocken stracx. dit verhoorende. naer Oostende om hemlieden den wech af te coppelen. meenende dat zy hem terstont naer Oostende zouden ghevoert hebben Ende midts dien en hebben hem niet connen recouvreren. Ende binnen zekere daeghen daernaer, vertrack de gouvernante zyne huusvrauwe met bequame pasport dauwaert. om haeren man te spreken. alwaer zou eerlicken ontfanghen wiert. Ende naerdat zou twee ofte drie daeghen by haren man aldaer gheweest hadde. hoorende als datter gheen resolutie en viel van hem tot eenich ransoen te stellen. nemaer dat de coninghinne van Inghelandt ghelast hadde hem ten eersten

1597. naer Londen te doen transporteren. dienvolghende quam mevrauwe, zonder eenighe troost, met benauwder herten, wederomme naer huus.

Ten selven tyde, alzo ons volck van oorloghe ghescheeden was van tquartier van Amiens, trocken int lant van Boulonnois. Ende verhoorende dat tfort van Monshulyn [1] niet wel gheprovideert en was van garnisoene, midts datter eene goede partie soldaten uutghetrocken waren om haerlieder bejach, dienvolghende ons volck daervooren treckende met eene goede partye groote artillerie, schietende daerup diversche volleen. Zodat die van binnen bevreest zynde van quaet appoinctement, midts dat zy daghelicx in Artois veel schade deden, versochten te parlementeren. Emmers, naer veele arguatien, wiert hemlieden gheaccordeert als dat zy de plaetse quyteren zouden, ende medenemen al wat zy draghen conden tWelcke wiert alzo volbracht. Ende ons volck van oorloghe trock daerbinnen. Danof die van Arthois verblyt waren van dat roofnest verlost te wesen.

Alzo van Inghelandt ghesonden wierden zekere schepen van oorloghe naer Oostende, bleven ligghende up de ree voor de selve stadt, alwaer dat onsen gouverneur voorseyt an tboort wiert ghebrocht, onder den xvii^{en} van octobre xv^{c} xcvii, ende zo ghevoert naer Londen in Inghelandt.

Ten desen tyde overleet deser weerelt, binnen der stadt van Atrecht, alzo hy de harmade van de C. Mag^{t} altyts ghevolcht hadde, Ernestus, grave van Mansfelt, een zeer oudt prince, de welcke in zynen tyt tot de Mag^{t} altyts goeden dienst hadde ghedaen.

Binnen desen zomere, overmidts dat de wase in de raeye deser stede zeer hooghe ghewoorden was, alzo de schepen daer qualicken ligghen conden, zo wiert de stadt bedwonghen, met meniehte van binnelanders, de selve wase wech te doen voeren. tWelcke de stadt wel coste acht hondert ponden grooten vlaems.

Onder den ii^{en} van novembre tselve jaer passeerden alhier, commende van Grevelinghe, vyf groote sticken artillerie metter affusten ende veel andre carroy, treckende naer Oostende, zo men seyde.

Onder den iii^{en} der selve maent arriveerde de cardinael gouverneur generael binnen der stede van Brugghe, met grooten state ende veel volck

[1] Mont-Hulin, près de Desvres, département du Pas-de-Calais.

van wapene, aldaer communiquierende hoe dat men best anlegghen soude 1597.
om dat roofcot van Oostende af te moghen worpen. twelcke zo langhe ghecontinueert hadde int stelen, moorden, rooven ende branden in dit quartier van Vlaendren, de stadt van Brugghe ende de landen van den vrien ende andre meest tot ruyne ghebrocht; houdende de selve landen onder haerlieder tribuyt. Die van Brugghe hadden langhe daer te vooren, up die goede hope, groote prepâratie ghemaect van alderande ammunitie ende matteriaelen daertoe bequame, presenterende boven dien eene groote somme van pennynghen ten avancemente van dien. Zy hadden ten dien fine haerlieder borghers ghetauxceert, elck naer zyn ghestaetheyt. Ende tlandt inder ghelycke was bereet up te bringhen al wat zy vermochten, om eens verlost te worden van die onverdraghelicke tyrannie. Maer, eylacen! naer dat alle dese preparatie ende excessive cost ghedaen was, zo quam daer noch een stock int wiel. Zo datter eenighe andre mare ende entreprinse was uprysende int quartier van Brabant. Zodat Zyne Alteze anderwaerf vertrock naer Bruessel, ende tvolck van oorloghe track elck in zyn garnisoen; danof tvolck van den lande zeer ghedeconforteert bleef.

Ten selven tyde alhier verhoort als dat de Inghelsche armade navalle, metgaders diversche Hollandtsche schepen van oorloghe, anderwaerf in Inghelandt ghearriveert waren, commende uut de Spaensche zee, alwaer zy gheweest hadden om haerlieder bejach. Men seyde oock als dat zy gheresolveert hadden eene preuve te doene up Tarcera. Nemaer wy en conden niet verhooren als dat zy yet van inportancie uutgherecht hadden.

Binder selve maent van novembre quamen de rebellen ontrent de stadt van Venlo, meenende de selve met subtilicheyt over te vallen, bringhende mede zekere waghens omme eene van de poorten van der stadt te belemmeren. Zo datter eene partye binnen gherochten. Nemaer de borghers van der stadt, hoewel dat zy zonder eenich garnisoen waren, stelden hemlieden vromelick ter weeren, slaende dapperlick up de ghuene die binnen waren, ende gheereghen de poorte thuerewaerts, de selve sluytende. Ende de ghuene, die buyten laghen, ziende dat zy faulte sloughen [1], trocken anderwaerf te rugghe.

Binder selve maent van novembre alhier verhoort als dat de huus-

[1] *Faulte slaghen*, manquer.

1597. vrauwe van den hertoghe van Savoye deser weerelt overleden was. twelcke de joncste dochtre was van Philippus. coninck van Spaengnen. de welcke hy hadde by zyn derde huusvrauwe Elisabeth. oudste dochtre van Hendricus de Vallois. de tweede van die name. coninck van Vranckerycke. Welk huwelick gheschiede onder den XXII juny int jaer ons Heeren XV^{c} LIX. Men seght dat de zelven hertoghe van Savoye behouden heeft van zyne voornomde huusvrauwe vyf kinderen.

Onder den laetsten van der selve maent van novembre, wesende St Andries dach, tsavens ontrent de zeven hueren, de soldaten van Calis, de welcke laeghen aldaer in de citadelle. begonsten te mutineren om de verachterheyt van haerlieder soldee: wesende zo drie hondert sterck Spaensche soldaten. verjaghende haerlieder officialen. De gouverneur Ryvas [1]. houdende zyn logyst in de stadt, hoorende dit rumoer, versaemde zyne soldaten al te gadre. wesende ontrent de acht compaignien. zo Spaengnaerden. Bourgoingnonnen als Duutschen. maeckende zo veele als dat zy gheen ghemeens en namen met die van de citadelle, hemlieden daer jeghens remparerende. Monsr de Greneval. gouverneur van Grevelinghe. dit verstaen hebbende. sondt van stonden an dauwaerts zekere officialen met thien hondert croonen. met presentacie van alle secours ende assistentie hem moghelick. Van ghelicken deden oock de casselrien daer ontrent gheleghen. de welcke hemlieden vonden by den voornomden gouverneur Ryvas. hem presenterende alle assistentie. zo van volcke als van ghelde. Zy hadden in de citadelle zeer weinich provisie van wyn ofte bier. maer brack watre. Want zy hilden wel voor zeker alsdat de soldaten. die in de stadt laghen. zouden met hemlieden ghespannen hebben. ende zo alle secours verereghen. tWelcke wel apparent was. ten hadde gheweest tgroot debvoir van den voornomden Ryvas. de welcke aen hemlieden oock sondt zyne trompette. hemlieden adviserende alle debvoir te doene van ghetrauwicheyt die zy de C. Mag^{t} waren schuldich, zonder zo te stellen in alle dangieren zyne stede ende plaetsen van zulcker importancie. Maer alzo de soldaten bleven gheresolveert haerlieder eerste voornemen, wiert hemlieden voorgheleyt als dat men abstineren zoude, zo van deen als van dandre zyde, van alle wapene, den tyt van achte daghen,

[1] Don Juan Ribas ou Rivas.

om alle zaecken te beleeden ten besten oorbore ende proffyte van den lande. tWelcke alzo aen beede zyden wiert gheaccordeert. Ende binnen middelen tyde, zo wiert de citadelle gheprovideert van als hemlieden van nooden. Daer wierden oock ghesonden, by Zyne Atleze, zekere nombre van soldaten ende provisie van zekere somme van ghelde an den voornomden gouverneur, om alle zaecken te bet moeghen beleeden. Ende naer het expireren van de selve VIII daeghen, overmidts dat die van der citadelle altyts bleven by haerlieder eerste resolutie, zo wiert hemlieden, uut zekere consideratie, gheaccordeert als dat zy hebben zouden thien stuvers tsdaechs voor elck hooft totter tyt dat men haerlieder afrekeninghe doen zoude. tWelck also ghesloten wiert ende volcommen. Zy bleven altyts in de citadelle. Ende de vivandiers reden daeghelicx daeruut ende in, hemlieden besorghende alderande provisie. Ende aldus bleef de zaeke staende. 1597.

Ten desen tyde wierden, van weghen onsen heylighen Vader ende universellen herdere, den Paus van Rome, den coninck van Spaengnen ende andre potentaten ghesonden naer Vranckeryeke zekere commissarissen, omme te moghen tracteren van eenen goeden paise ende accorde onder de christenen princen, die zo langhe partiael gheweest hadden jeghens elckandren, tot grooten achterdeele van de christelicke religie ende dienst des Heeren, ende tot grooten voordeele van den hooftviant der Christenheyt, den Grooten Turck, daghelicx daerdoor augmenterende zyne palen ende limiten, ende in alle dangieren, ten zy datter eendrachticheyt valt onder de Christenen, dat hy in corten tyden noch voorder procederen zal, alzo hy daeghelicx hem dies es vermetende.

Ten selven tyde wiert alhier ende andre steden, door hordre van Zyne Alteze, uutgheroupen ende ghepubliceert een placcaet [1] van weghen de keyserlicke Mag[t], waerby verboden wiert eenighe Inghelsche lakenen ofte andre waren te moeghen voeren, bringhen ofte vercoopen in de Duutsche landen, op confiscatie van diere, ter oorsaeke alsdat de Inghelschen over zekere jaeren ontseyt ende ghepriveert hebben de natie van de Duutsche cooplieden, ligghende binnen Londen, de welcke men naempt

[1] Ce décret, daté du 6 octobre 1597, prescrit d'observer l'édit de l'empereur Rodolphe, du 1er août de la même année, ordonnant de bannir de l'empire les marchands anglais. (Voir aux Archives du royaume les ordonnances en minutes.)

1597-1598. styllaers [1] ofte van tstaelhof [2], van haerlieder vryheyt ende privilegien, die zy van houden tyden aldaer ghehadt ende paysivelick ghebruuct hebben, ende dat up tvertooch van zekere marchants venturiers [3], die daermede haerlieden heyghen proffyt ende voordeel zyn souckende. Ende wat debvoir ofte remonstrantie de selve Duutsche natie te veele ende diverschen stonden ghedaen hebben tot de coninghinne ende haeren raet, en hebben gheensins connen obtineren, maer altyts blivende by haerlieder eerste resolutie, jeghens alle redenen ende rechten. Zodat zy, midts dien, ghedwonghen zyn by andre middelen te procederen om haerlieder goet, recht ende houde privilegien te vervolghen.

Int laetste van der maent van decembre tselve jaer XCVII hebben wy verstaen alsdat onse voornomde gouverneur d'Aguillar Alvarado, tot Londen wel ghearriveert zynde, hadde aldaer redeliex goet trettement ende libertheyt, midts zeker gaerde op hem wachtende, hebbende zynen secretaris altyt ontrent hem tzynen dienste, tot dat men begonste te handelen up tmaecken van zyn ransoen: danof zy waren heesch maeckende van veertich duust goude croonen metter zonne. Waerup de gouverneur gaf voor antwoorde, alsdat tselve ransoen grooteliex excederende zyn qualitheyt, ende oock tselve niet en vermochte. Zodat danof niet te spreken en viel: maer commende up eenich redelick ransoen, naer zynder qualitheyt, zoude daer moeghen toe verstaen: want considererende zynen ouderdom van ontrent de LXXVI jaren, ende midts dien niet apparent langhe te leven, en wilde zyne huusvrauwe met zesse oft VII cleyne kinderen niet teenegadre ruineren ende laeten in aermoede. Dus naer veele arguatien, de Inghelschen blivende by haerlieder eerste resolutie, benamen den voornomden gouverneur van zyne voorgaende libertheyt, weerende oock van hem zynen secretaris, ende deden hem voeren int landt up zeker casteel, om zo te bet tot haerlieder meeninghe te bringhen.

Binder maent january XVe acht ende tneghentich zo mutineerden de soldaten van Haerdre, om de verachterynghe van haerliede soldee, maeckende eenen eleet, verjaeghende haerlieder gouverneur ende officialen, de welcke alhier quamen.

[1] *Styllaers*, hommes des établis.
[2] *Staelhof*, endroit où se trouvent les établis.
[3] *Venturier*, aventurier.

Onder den xxII[en] der selve maent, zo zyn de soldaten, ligghende binnen 1598.
der stede van Calis, van ghelycken tsamen gheconspireert tot mutinatie. tWelcke de gouverneur Ryvas verstaen hebbende, heeft up den voet ghedaen apprehenderen sommeghe van de principaelste voorstaenders, danof drie van dien wierden terstont verworcht, de doode lichamen op de marct onder de galghe ghebrocht, ende aldaer laten ligghen zekeren tyt met een billet voor haerlieder borst, waerinne ghenarreert de occasie van haerlieder doot. Daernaer wierden up tkerckhof begraven, ende hiermede wiert de zaecke ghesust.

Alzo hier vooren ghementionneert is, alsdat de commissarissen van onsen heylighen Vader, den Paus van Rome, van den coninck van Spaengnen ende andre potentaten ghesonden waren naer Vranckerycke, omme aldaer te tracteren van eenighe middelen van payse, alwaer diversche communicatien gheschieden van gheestelicke ende weerelicke persoonen, danof datter veele gheneghen waren tot eenen goeden pays, ende oock andre ter contrarie; zo datter veel debatten ende arguatie vielen, sonder tot eenighe resolutie te connen gheraecken. Dienvolghende quamen anderwaerf auwaert, de welcke int eerste van der maent february xcvIII weder naer Vranckerycke ghesonden wierden, metgaders Richardot, om tot eenen payse te moghen gheraken.

Ten selven tyde wiert overghelevert, tot onse C. Mag[t]. de fortresse ghenaempt Pacientie, ligghende int landt van Waes, overmidts faute van betalinghe van haerlieder soldee; de welcke zeer inderlick gheweest hadden dat quartier.

Ten selven tyde, midts dat onse gouverneur dAguillar Alvarado in Inghelandt ghehouden wiert, alzo hier vooren ghementionneert is, zo wiert alhier van den hove ghesonden, met patente eenen andren gouverneur Spaengnaert, ende dat by provisie, een man van ontrent de veertich jaren, ghenaempt Diago Hortiz, de welcke hier te vooren, midts de absentie van Ryvas, gouverneur van Calis, ghecommandeert hadde an der steden van Brugghe ende Sluus.

Onder den xxv[en] february arriveerde binnen der havene van Calis de nombre van dertich schepen, al met Spaensche soldaten, commende van Spaengnen. Waren al Oostersche coopvaerders, als Lubekers, Eemdenaers ende andre, de welcke zeer langhe in Spaengnen in arreste gheleghen

1598. hadden om dit volck te vergaderen. Men seyde datter in als moesten wesen veertich schepen, inhebbende tsamen vier duust soldaten. Maer, midts de stormen ende tempeesten, zyn van elckanderen versteken ende oock veele van den volcke ghestorven door de lanckheyt des tyts ende sobre provisie. De selve ghearriveerde soldaten wierden, by hordre van den hove, gheleyt ende ghedistribueert in diverssche steden alhier ende andre plaetsen, onder de Spaensche garnisoenen. Daer wiert een groot schip van de selve armade, wesende een Hamburgher, hebbende op wel IIc L Spaensche soldaten, overvallen van zes schepen van oorloghe der rebellen. Waerjeghens zy wel vochten eene groote halve huere wat bewesten Calis, commende naer de havene, alwaer hy overvallen wiert van de voornomde zes schepen. Naerdat zy zes mannen van haerlieder volck verloren hadden int vechten ende schieten, wierden ghevoert naer Vlissinghe, alwaer de principale wierden in vanghenesse ghehouden, ende de andre in dese landen ghesonden. De selve schepen arriverende tot Calis, brochten mede, zo men seyde, zekere wissel-brieven up dese landen, wel voor vier ofte vyf millioenen. De Oostersche schepen, naerdat zy los waren, trocken naer huus, elck waer hy toebehoorde. Daer bleven tot Calis XI ofte XII scepen competerende de C. Magt, de welcke anderwaerf toeclaersende waren om, volghende de ordre van den hove, metter eerster commoditheyt naer Spaengnen te keeren, met alzulcke boodsghesellen, wesende wel acht hondert, zo Spaengnaers als Bretoenen, mede gheeommen met de voornomde harmade navalle, om de schepen te gouverneren.

Int eerste der maent van maerte tselve jaer XVc acht ende tneghentich quamen de rebellen int lant van Waes, sterck, zo men seyde, wel van zeven duust volck van oorloghe, meenende een exploiet te doene up de stadt van Hulst; waerjeghens ons volck van oorloghe ghesonden wierden. Zodat de viant ghedwonghen wiert anderwaerf te rugghe te trecken.

Onder den XVIIIen der selve maent van maerte, twee coopvaerders schepen varende uutter havene van Calis naer Spaengnen, ende corts naer dat zy uut waren seylende westwaert an, wierden ghejaecht van diverssche schepen van oorloghe van de rebellen. Zy waren gheladen met coopmansgoet ende veele passagiers Spaengnaers van importantie, met diverssche baghen ende juweelen, ende onder andren een juweel van

eene rappiere, rieme ende ancksels, al zeer excellent ghegraveert ende 1598.
ghestoffeert met costelicke ghesteenten, twelcke die van Arthois waren sendende an den grave van Fuentes, in Spaengnen, voor een present, in danckbaerheyt dat zy doir zyne assistentie verlost waren, alhier zynde, van haerlieder quade ghebueren, als Cameryeke, Dourlens ende Chastellet: welck present men extimeerde weerdich te wesen wel zessentwintich duust guldens. Ende naer dat dese schepen zekeren tyt ghejaecht hadden gheweest, wierden ten lesten overvallen van de voornomde schepen van oorloghe, wesende Hollanders; alwaer onse schepen ghevoert wierden, een tot Amsteldam ende dandre tot Rotterdam.

Binder selve maent van maerte, also by zekere cooplieden gheschipt wierden, omme by der riviere te varen naer Brugghe, in diverssche binnelanders schepen, de nombre van LIX balen Spaensche wolle, zo zyn tusschen Sluus ende Damme de vrybeuters daer overcommen. Ende siende dat zy de zelve schepen niet en consten wech voeren, vreesende gheattrapeert te werden, staeken den brant in de selve schepen, de welcke, metgaders de wolle, al verbranden. Men extimeerde elcke bale wel weerden te weesen ontrent de veertich ponden grooten vlaems. Wat een schade, ende tot nyemande eenich proffyt!

Int eerste van der maent van april tselve jaer XV^c acht ende tneghentich quamen anderwaerf ligghen, ter plaetsen waer zy diverssche voorghaende jaren gheleghen hadden, ontrent de havene deser stede, de schepen van oorloghe der rebellen van Hollandt ende Zeelandt, om al te beletten watter uut of in wesen wilde, ende dat in meerder ghetale dan zy voormael ghedaen hadden, XX, XXII ende somwyls XXIIII schepen, ter occasie dat haerlieder visschers in de Noorde-Zee meest al paspoort hadden van de overheyt alhier der C. Mag^t. Zo datter niet veel schepen en behoufden daerom haerlieder visschers te bewaren, ende midts dien alleenlic hier laghen omme te beletten den uutganck van de schepen van oorloghe deser stede, volghende de hordre ende bevel van haerlieder commandeurs.

Onder den X^en der selve maent van april verbranden zes ofte VII huusen, staende ontrent de kercke van Ghyvelden, van den brant procederende uut een hovencot aldaer.

Ten desen tyde traicteirde men zeer van paeyse tusschen den coninck van Spaengnen ende den coninck van Vranckeryeke, ter plaetsen ghe-

1598. naempt Fervyn [1], int quartier van Vermandois, alwaer van beede zyden de communicatien gheschieden ten diverssehen stonden. Want het wat langhe anliep eer zy accorderen conden. Daer waren in de selve communicatien veele van de Fransche heeren de welcke den paeys wel begheerden, nemaer oock veele andre ter contrarien. Zodatter onder elckandren groote hooghe woorden vielen, ende ten diverssehen stonden cepareerden; ende naer de rapporten ghedaen aen beede zyden, anderwaerf in communicatie quamen om eens te moghen resolveren.

Up den Sinschen dach, x^en van meye tselve jaer XLVIII, hadden de soldaten van Calis, te weten de ghuene die in de stadt laghen, gheraemt te mutineren omme betalinghe van haerlieder soldee. De gouverneur Ryvas aldaer tselve verhoorende, userende daerinne alle devoiren ende diligentie om tselve te remedieren, diensvolghende dede up den voet uutmonsteren eene compaignie Spaengnaerden, de welcke zekeren tyt daer te voren alhier in garnisoene ligghende, oock ghemutineert waren. Ende hiermede zo bleef de zake ghesust, belastende terstont de bende van de Bourgounen, de welcke hiermede gheen ghemeens en hadden, devoir te doene ter bewaernesse van der stadt, nemende daertoe de boodtsghesellen van den harmade navalle om de wachte te furnieren tot andre hordre.

Onder den XVIII^en ende XIX der selve maent wierden de ghemutineerde soldaten van der citadelle van Calis al betaelt ende uutter stadt ghesonden, ende andre vyf compaignien daerinne gheleyt.

Onder den 26^en van mey 1598 wiert tmagistraet deser stede van Dunckercke vernieut by de commissarissen daertoe ghecommiteert, te wetene: Sr Diago Hortiz, gouverneur, ende jonckeer Regnier Gardins, fiscael. C. Martins wiert ghecontinueert burchmeestre, myn heere van Locre voorscepen, ende Jan Bale poortmeestre.

Alzo de commissarissen van dese landen, ten diverssehen stonden, over ende weder in Vranckerycke ghetrocken waren om den payse te tracteren, ter plaetsen van Fervyn voorseyt, tusschen den coninck van Spaengnen ende den coninck van Vranckerycke, up dat men mochte resisteren de macht van den Grooten Turck, de welcke daghelicx door ons tweedrachtieheyt de palen ende limiten van onser Christenheyt was overvallende

[1] Vervins.

ende de zyne grotelicx was augmenterende, zo wiert, int laetste van der 1598
selve maent van meye xv^{c} acht ende tneghentich, den selven paeys gheaccordeert, besworen ende gheconfirmeert van beeden zyden. Nopende de poincten ende conditien van den selven paeys, en wierden noch onder tghemeente niet verclaerst; maer naederhandt soude men de selve overal uut laten ghaen. Daer wiert oock gheconditionneert als dat wy zouden restitueren tot de Franssoysen alle de steden, die wy onlancx by der oorloghe op hemlieden metter wapene gheconquesteirt hadden. tWelcke alzo oock volbrocht wiert. Daernaer was van ghelycken, so men seyde, groote apparentie als dat de Inghelschen haerlieder paeys souden maecken met den coninck van Spaengnen, daer sommeghe personnagen veele voor deden ende oock veel daertoe gheneghen waren; maer de Hollanders ende Zeeuwen bliesen de hooren van den Inghelschen zo vol, als dat zy ghesaemdelick bleven persisterende in haerlieder houde oppinie.

Onder den vii^{en} juny tselve jaer wiert, by tmagistraet deser stede van Dunckercke, voor tstadthuus, op eene stellage daertoe ghemaect, behanghen met tappytserye, oock met bernende tortsen oft flamboysen, openbaerlic uutgheroupen, ten anhoren van der ghemeente, den selven paeys van Vranckeryck, ende tsavens de clocken gheluyt ende overal de vieren van blysschap ghemaect ende ghebrant, also overal ghedaen wiert in de steden daer de C. Mag^{t} was commanderende.

Ten selven tyde alhier verstaen als datter up handen was zeker huwelic tusschen den cardinael Albertus van Oostenrycke ende de infante ofte dochtere van den coninck van Spaengnen, die hy hadde by de dochtere van den coninck van Vranckeryck, Henricus den II^{en} van dien naem. Welck huwelic zoude gheschieden doir dispensatie alvooren van onsen heylighen Vader ende universellen herdere, den Paus van Rome, volghende tghoedtdyncken van diverssche christene princen tot versterckheyt ende augmentatie van den huuse van Oostenrycke, twelcke de hooft viandt der Christenheyt, de Groote Turck, altyts meest ghesocht heeft, als zyn meeste partye, te bringhen tot declinatie, omme zo te bet met zyne ghecostumeerde tyrannye de Christenheyt met zyn ghewelt te overvallen, ende merckelic nu in dese boose ende apparenste laetste tyden, als zyne soldaten meest in alle provintien van der weerelt voor hem militerende, welcke nochtans voor Christenen willen gherekent worden;

1598. twelcke men claerlicker zal moghen anmercken als alle de fauvisagen gheweert zullen wesen. Men seyde alsdoen dat tgulden vlies van der hordre tot hem ghesonden wiert, ende dat hy corts hiernaer aflegghen soude de habyten van cardinael, ende andoen soude de weerlicke habyten.

Onder den II^{en} july tselve jaer XCVIII quam de Franssche gouverneur, met zyn compaignien soldaten, binnen der stede van Calis, volghende de condilien des paix, doende groote salutatien tot den gouverneur Ryvas, de welcke hem up den voet dede presenteren de slotelen van de poorten der stadt, ende dede uuttrecken ende hauwaerts marcheren zyn compaignien soldaten: de welcke voor zeker tyt up de prochien hier ontrent onderhouden wierden. Ende tsanderdaechs quam de voornomde gouverneur Ryvas binnen deser stede in compaignie van XII peerden, ende vanhier reysende voorts naer Bruessele.

tSondaechs, den XII^{en} der selve maent july tselve jaer, liet de cardinael Albertus af zynen cardinaels hoet ende habyten; nam an de weerlicke habyten, om hem te prepareren totten huwelicke voorseyt van de dochtere van den coninck van Spaengnen.

Onder den XX^{en} der selve maent july wiert ghebrocht, binnen der stede van Brouckburch, by diversche waghens comende met ghoet convoy van Antwerpen, zekere ghoede nombre van ghelde omme te voldoene tghemutineerde garnisoen van Ardre, ende hemlieden te doen vertrecken, om de Franssoysen de selve stadt te leveren, volghende het accoort des paix. tWelcke alzo volcommen wiert.

Ten selven tyde wiert onsen gouverneur Francois dAguillar Alvarado weder auwaert ghebrocht van London, met zekere schepen van deffentie tot in de zee voor Oostende. Ende aldaer de banckers stellende, wiert met zeker boodt an landt ghevoert ende tot den gouverneur van Oostende ghelevert, omme met hem zyn ransoen te maecken; de welcke van te vooren heesch hadde ghemaect van veertich duust croonen, quam alsdoen, doir courtoisie, zo hy seyde, up vyfendertich duust croonen. Maer daer en wiert niet ghedaen, midts dat onse gouverneur, so men seyde, niet hoogher commen en wilde dan thien duust guldens, niet willende zyne huusvrauwe ende cleyne kindren in ghebreke laten, considererende den grooten houderdom waer hy toeghecommen was, ende apparent niet langhe te leven. Mevrauwe zyne huusvrauwe verhoorende alsdat hy anderwaerf tot Oostende

ghebrocht was. vertrack van Bruessel. waer zy altyts met haere kindren 1598
haer ghehouden hadde. tsydert de absentie van haren man. ende quam tot Brugghe. meenende vandaer met pasport te trecken by haren man. Maer de gouverneur van Oostende en wilde haer gheen paspoort verleenen. So dat se moeste haer patiencie nemen. treckende anderwaerf vanwaer zy quam. met benauder herten. Int eerste van der maent van ougst tselve jaer, zo mutineerden de Spaensche soldaten. liggende binden castrele van der stede van Antwerpe, om de verachterhede van haerlieder soldee. van ghelycken de welcke laghen binnen der stede van Lier oock in Brabant.

Also de steden van Vlaendren ende andre, waer de C. Mag[t] was commanderende. bescreven waren van weghen den cardinael Albertus. gouverneur, zeer in tlaetste van der voornomde maent van ougst te senden, ten hove, binnen der stede van Bruessele. haerlieder ghedeputeerden. omme te anhoren alzulcxs als men hemlieden proponeren soude. alwaer ter dachvaert wiert vertoocht. van weghen Zyne Alteze, alsdatter ghesloten ende gheaccordeert was zeker huwelic van hem ende de infante van Spaengnen by den voornomden coninck Philipus ende den jonghe prinche. zyn sone. volghende tgoet ende bequaem dyncken van de meeste heeren aldaer, dienvolghende dat hem van noode was, metter eerster commoditheyt. te vertrecken uut dese landen naer Spaengnen. omme tselve huwelyck, metter hulpe des Heeren, aldaer te volcommen, nemende, midts dien, zynen oorlof an de Staten van den lande, naer tbezweren van dien, voor den termyn van neghen maenden naer zyn vertrecken: latende tot bewaernesse van dese landen. gheduerende zynder absentie. den cardinael dAustria, zyn rechtsweer. de welcke hem ter dier oorsake zeere corts alhier vinden soude. Men seyde oock aldaer alsdat de C. Mag[t], met de aggreatie van den jonghen prince, zyn sone, cederen ende opdraghen zoude. tot behouve van den voornomden huwelicke. dese zeventhien Nederlandsche provincien. tWelcke naderhandt breeder zal moghen verstaen worden.

Onder den vi[en] van der maent van septembre, wesende een sondach, zo arriveerde binnen der stede van Bruessele de voornomde cardinael dAustria. de welcke zeer eerlicken inghehaelt ende ontfanghen wiert. omme tgouvernement te anveerden van dese Nederlanden. gheduerende de absentie van den voornomden gouverneur Albertus.

1598. Ten halfsten der selve maent van septembre, zo vertrock, uut Bruessele, de voornomde Albertus, met goeden staete ende compaignie, om zyne voornomde voyage van Spaengnen te volcommen, nemende zynen wech naer Italien ende vandaer voorts naer Spaengnen; latende den voornomden cardinael dAustria binnen Bruessele omme tgouvernement van den lande ende ons volck van oorloghe so peerde-ruyteren, als voetvolck, met zekere capiteynen ende bevelsluyden, wel in nombre van dertich duust, ende marchierden volghende de ordre naer tquartier van den Ryn, omme alvooren af te werpen de stercte van Rynsberch, onlancx by de rebellen gheusurpeert, ter groote schade ende belet van der goedynghen ende coopmanschap aldaer passerende, commende den Ryn nederwaert naer dese landen, ende oock om andere landen rebellen daer ontrent ter obedientie van de C. Mag^t te bringhen. Alwaer een stercke legher van ons volck van oorloghe wiert gheformeert, daghelicx halende up den viant groote nombre van bestiale, als peerden, koyen, schapen ende andre beesten, de welcke doir de menichte zeer goedencoop golden, als eene koye om de weerde van VIII of IX grooten. tWelck den lansman overal bystier ende goedeloos maecten. De stadt van Wesel ende sommighe andre, omme te eviteren meerder schade, furnierden, tot secourse van de selve leghere, zekere notable sommen van penninghen ende andre provisie.

Also wy hier vooren ghementionneert hebben, alsdat de schepen van oorloghe van Hollandt ende Zeelandt, rebellen der C. Mag^t, in groote ghetale continuelick waren ligghende voor de havene deser stede om al te schutten watter uut of in wesen wilde, hebben, de maenden van ougst ende van septembre tselve jaer XCVIII, de haerme visschers deser stede zo benaut ende ghepraemt, als datter niemande thooft en dorste uutsteken: danof datter groote haermoede ende benautheyt was procederende voor die haerme visschers, haerlieder vrauwen, kinderen ende de huusdeeleghen. Sodat zy, doir groote benautheyt, bedwonghen waren haerlieder cleederen te beleenen in den lombaert, in meeninghe de stadt te verlaten ende te trecken naer Calis, om aldaer te ghaen visschen. Maer tmagistraet deser stede deden tselve ten hove vertooghen, de welcke danof de wete deden den raedt van Hollandt in sGravenhaghe, hemlieden danof te willen deporteren, considererende tfaveur dat men was userende met

haerlieder visscherie, die onghelyck meer importeerde. Emmers dat haerlieder schepen van oorloghe alhier an de havene ligghende ordre ontfinghen van haerlieder commandeurs, als dat zy onse visscherie liber ende los souden laten varen uut ende in, ende visschen, zonder hemlieden eenich molest te doene. tWelcke alzo gheschiede. Ende also de upperste Heere een vertrooster is van alle benaude herten, zo heeft Hy tvisch zeer overvloedich ghesonden up dese coste, alst in langhe niet ghesien en was, van alderande rontvisch [1], als cabillau, gallen [2], scheelvisch [3], wytynck [4], roobaert [5], rochen [6], platen [7] ende andre visch. tWelcke groote leeftocht brochte onder tghemeente, te meer dat tvleesch ende alderande victuaille zeer diere was ende de fruyten niet gheluckt. 1598.

Binder maent van octobre, in dese landen eerst verstaende de drouve niemaren, alsdat Philipus, coninck van Spaengnen, etc., onse souvereine heere ende princhе overleet, binnen der stede van Madryt in Spaengnen, onder den XIII^en van septembre XV^c acht ende tneghentich laest leden, ende dat met sulcker schoone kennisse ende zoeticheyt totten letsten toe, alzo hy al zyn leven een lanckmoedich, catholyck ende passifyck princhе gheweest hadde, souckende alle zyne vianden met lanckmoedicheyt te verwinnen, ende tot kennisse van haerlieder fauten te bringhen; de gherechticheyt altyts voorstaende ende de Catholycke roomsche religie, onse Moeder de Heylighe Kercke, wairdoir hy so veel vianden ende contremineerders up zynen hals ghetrocken heeft van allen houcken des weerelts, ja zyn eyghen subjecten. Men mach considereren wat schat hem dat rycke van Vranckerycke ghecost heeft, ende dat alleenlick omme de protectie van de Catholycke religie, men souder schier de weerde van den selve rycke om coopen; bovendien zyn vroomste capiteynen ende soldaten aldaer by der oorloghe verloren ende gheconsumeert, vele quartieren van zyne patrimoniale landen doir de rebellen daerby verloren, midts zyn volck van oorloghe aldaer gheoccupeert. tWelcke zyne vianden wel wetende, namen tselve tot haerlieder voordeele. Ende

[1] *Rontvisch*, poisson de forme arrondie, genre gade.

[2] *Galle, golle*, merluche.

[3] *Scheelvisch*, aiglefin.

[4] *Wytynck*, poisson blanc.

[5] *Roobaert*, poisson, dit rouget.

[6] *Roche*, raie.

[7] *Plate*, plie.

1598. nietjeghenstaende dat de poorten der hellen open waren, om den gherechtighen princhc onder de voeten te bringhene, jeghens alle redenen, zo heeft de gherechtighe ballance van den Oppersten Juge, die alle zaecken aensiet van thoochste van zynen waeckhuuse, hem altyts favorable gheweest ende thooft boven twater ghehouden, so men ten vollen can jugieren, emmers by persoonen van redene ende verstande, by de saecken tzynen tyde ghepasseert, die men ghenouch vindt bescreven, zonder dat noot wert alhier int langhe te verhalen [1].

[1] A partir de cette phrase, le chroniqueur répète en abrégé tout ce qu'il a dit des règnes de Charles-Quint et de Philippe II. Cette reproduction semble inutile, et le manuscrit devient indéchiffrable en plusieurs endroits.

GLOSSAIRE.

A

Abbassidoer, ambassadeur, 59. *Voy.* aussi Ambassade.

Accysen, accises, impôts, 97.

Accoustreren, armer, équiper, 444, 481. Du verbe accoutrer, vêtir, revêtir. *Voy.* La Curne de Ste-Palaye.

Adjointilick, de commun accord, 506. Du verbe adjoindre, joindre, associer, accoupler.

Admiratien met de handen, signes d'admiration ou de surprise par les mains, 559.

Adresseren, réussir, 538, 659, 662, 731. Dérive du mot adresse, arriver à son adresse.

Advise, consentement, 178. Du français adviser, pris dans le sens de donner avis.

Aeck-Schutters, artilleurs, individus maniant la bombarde, 430. La lettre *h* est supprimée dans le mot *aeck*, bombarde, comme elle l'est dans un grand nombre de mots du patois de la Flandre occidentale.

Aenstoten, attaquer, 469. Composé de la préposition *aen*, à, et de *stoten*, pousser en avant, s'avancer, attaquer. *Voy.* Oudemans, *Bijdragen*, etc., verbo : *Aanstoot*.

Aergher, pire, 209. Comparatif d'*aery* ou *aerch*, mauvais.

Afcoppelen, détacher, intercepter, séparer, 449, 711, 727. Composé de la préposition *af*, répondant à la préposition latine *ab*, et de *coppelen*, accoupler.

Afdropen, disparu, parti, 347. Composé de la préposition *af* et de *druipen*, couler, s'en aller, fuir.

Affigieren, afficher, 450.

Affleggen, anéantir, supprimer, 18, 19. Composé de *af* et de *leggen*, déposer, mettre bas.

Afstellen, amputer, 418. Composé de *af* et de *stellen*, déposer, fixer, attacher.

Afwinnen, prendre, conquérir, 13. Composé de *af* et de *winnen*, gagner, être en pleine vigueur.

Alarme cloppen, sonner le tocsin, 769.

Alfere, porte-enseigne, 532. De l'espagnol *alferez*. *Voy.* Oudemans, verbo : *alfero*.

Allven, étoffe à voiles, 445.

Ambassade, ambassadeur, 214. *Voy.* aussi Abbassidoer.

Ammunitie, munition de guerre, 411. Du français, munition.

Amoveren, engager, mouvoir, 331, 405.

Anbyten, mordre à, attaquer, 357. Composé de *aen* à et de *bylen*, mordre. *Voy.* Kramers.

Andere, second, 2. *Voy.* Oudemans, verbo : *ander*.

Androers, arquebuses, 455. Pour Handroers.

Anschryven, enrôler, 406.

Anticiperen, prévenir, surprendre, 340, 476. Du français, anticiper.

Antise, hantise, relation, 516.

Appointemente, traité, accord, 175, 183, 186. Du français, appointement.

Appostume, abcès, 530.

Archier, archer, 189.

Armade, flotte, 116, 414; armée, 229. De l'espagnol, armada.

Arpoise, de la poix, 527. Dérive de harpois, poix, résine.

Assaillie, assaut, 759. Du français, assaillir.

Assaulte, assaut, 175. Du français, assaut.

Assumptie, assomption, 19.

Asswoensdaige, mercredi des cendres, 24. Composé de *asch*, cendre, et de *woenschdag*, mercredi.

Auwaert, de ce côté, 310, 401, 406.

Avent, jour précédent, veille, 178. Du français, avent, qui signifie veille.

Azabre. *Voy.* Zabre.

Azenoten, noisettes, 470.

B

Bachelere, bachelier, 17.

Bachte, enclos, clôture, 727. Comparez de Bo, *West-Vlaamsch idioticon*, verbo : *Bacht*.

Backhuus, gueule, 660. Dérive de *backen*, *kinnebakken*. Dans certains patois on prononce *bakkes*. *Voy.* Schuermans, *Vlaamsch idioticon*, verbo : *Bakkes*.

Baeck, fanal, 774. *Voy.* Oudemans audit mot.

Baeren, se montrer, 4. *Voy.* Oudemans, verbo : *Baren*.

Baerge, glaive ou hache, 398, 498. Du français, bargue ou peut-être de *baerdse* ou *bardse*.

Baerweder, gros temps en mer, grosse mer, 400. Composé de *bare*, soulèvement, lutte (*Voy.* Oudemans, verbo : *bare*) et de *weder*, temps.

Baesen, bas, 611.

Bakenen, marquer, faire des signaux. Dérivé de *boken*, frapper.

Banckketterie houden, faire des banquets, 833.

Barmen, avoir pitié, 746. *Voy.* Oudemans, verbo : *barmen*.

Baroenen, nobles, 9. Du français, *barons*, dans le sens ancien. *Voy.* Oudemans, verbo : *Baroen*.

Barvoets, à pieds nus, 212. Composé de *bar*, nu et de *voet*, pied.

Baspriet, beaupré, 535.

Bassan, espèce de barquette, 377. Comparez Schiller et Lübben, *Mittelniederdeutsches Wörterbuch*, verbo : *Basse*.

Basse, petite pièce d'artillerie, 317. *Voy.* Kilianus.

Bassi, barque ou peut-être pacha ou pièce d'artillerie, 377. *Voy.* plus haut *Bassan* et *Basse*.

Bastillen, forteresses, 185. Du français, bastille.

Bataille, front de bataille, 185; corps de soldats, 206; bataille, 186. *Voy.* Oudemans, verbo : *Batailgeren*.

Batement, combat, 811.

Battement, divertissement, jeu, 59, 767. Du roman, esbatement.

Beclippen, attraper, tromper, 768. *Voy.* Oudemans, verbo : *Bekleppen*.

Bedeegen, devenir, 769. *Voy.* Oudemans audit mot.

Bede-huyse, chapelle, oratoire, 1. Composé de *bede*, prière, et de *huyse*, maison.

Bedeelen, partager, 524. Composé de *be*, ensemble, et de *deelen*, partager.

Bederven, périr, causer du tort, 28, 773. *Voy.* Oudemans audit mot.

Begeven, rendre, 185. Composé de *be* et de *geven*, rendre, donner, abandonner.

Begort met kinde, enceinte, 281. *Voy.* Oudemans, verbo : *Begort*.

Behoudens, si, quand, lorsque, 464. Composé de *be* et de *houden*, tenir, excepter.

Beye pour **Boye**, petite maison, 380. Contraction de *bode* ou *boede*, petite maison. *Voy.* au sujet de *bode* Oudemans audit mot.

Belenden, sortir, partir, s'évader, se rendre, arriver. Composé de *be* et *lenden*, arriver.

Beloken, clôture, 425. *Voy.* Oudemans, verbo : *Beloke*.

Bempd, pré, 18. *Voy.* Oudemans, verbo : *beemd*.

Benautheyt, misère, disette, peur, 180, 466, 485. Composé de *be* et *nautheyt* ou *nootheyt*, détresse.

Benauwen, inspirer de la peur, 378. Parfois à ce mot le chroniqueur a attaché le sens d'entourer, serrer, assiéger, 786.

Benderen, se coaliser, faire cause commune, réunir, 387, 796. *Voy.* Oudemans, verbis : *Benden* et *Bendenaeren*.

Beneest, empressé, 785. Corruption de *beneerst*. *Voy.* Oudemans, verbo : *beneerst*.

Benooden, cultiver, engraisser, donner ce qui est nécessaire, 622. Composé de *be* et de *nooden* ou *noodigen*, fournir ce qui est nécessaire.

Bereeken, préparer, mettre en ordre, 475. *Voy.* Oudemans audit mot.

Beriden, chevaucher, attaquer, 21. Composé de *be* et de *rijden*, chevaucher, aller en avant.

Berkier, berger, 773. Du français, berger.

Bernen, brûler, 3. *Voy.* Oudemans audit mot.

Bernoos, le Béarnais, ou Henri IV, roi de France, 835.

Beschooten, produire. De *beschot*. *Voy.* Oudemans, verbo : *Beschot*. *Voy.* plus bas *Bischotte*.

Besickte lieden, lépreux, 18. *Besiekt*, maladif. *Voy.* Oudemans, verbo : *Besickt*.

Bespringen, assaillir, 227. *Voy.* Oudemans audit mot.

Bestaen, attaquer, 28. *Voy.* Oudemans et Kilianus.

Bestant, armistice, 107. *Voy.* Oudemans audit mot.

Besteken, attaquer, 351. *Voy.* Oudemans, verbo : *Besteken*.

Bestiaille, bétail, 311. Mot français, bâtardé en flamand.

Bestoten, attaquer, assiéger, 780. *Voy.* Oudemans, verbo : *Bestooten*.

Bet, mieux, 262. *Voy.* Oudemans audit mot.

Betagen, prendre, disputer, 727. *Voy.* Kilianus, verbo : *Tayghen*.

Bevant ou mieux **Benaut**, entouré, 818.

Bevoorwaerden, promettre, conditionner, convenir, 219. *Voy.* Oudemans audit mot.

Bewateren, entourer d'eau, 401. *Voy.* Oudemans audit mot.

Bewelt, pouvoir, 465, 570. De *beweldigen*, forcer. *Voy.* Oudemans, verbo : *Beweldigen*.

Boyer, grande barque, pontée à plates vergues, 492. *Voy.* Schiller et Lübben, verbo : *bojer*.

Bezweeren, prêter serment, 252. Composé de *be* et de *zweeren*, faire serment.

Bicans, à peu près, 212. *Voy.* De Bo, verbis : *Bijkan* et *Bijkans*.

Bierbanck, cabaret, lieu à boire, 392. *Voy.* ce mot dans Kilianus.

Biloken sincxen, Pentecôte close, 28.

Binaest, à peu près, 821.

Binnelander, Bilandre, 415.

Bischotte, produit, 731. Composé de *bi* et de *schotte*, qui croît, augmente. De : *schieten*.

Bijsscopt, évêque, 59. Aujourd'hui *bisschop*.

Bijster, pauvre, 33. *Voy.* Oudemans, verbo : *Bijster*.

Blaeken, être violent, 475. *Blaken* signifie à proprement parler brûler. L'homme violent s'enflamme de colère, devient violent (au figuré).

Blauwe excusen, excuses simulées, inventées, 629.

Boldairts pour **boldavits**, étoffe à voiles, 445.

Bollewerck, fortification, 322. *Voy.* Kilianus, verbo : *Bol-werck*.

Boode, barquette, 679. Adoucissement du *t* en *d*, dans la forme ordinaire de *boot*. *Voy.* Kilianus audit mot.

Boodsgesellen, gens d'équipage, 393. *Voy.* le mot précédent *boode*.

Boom, fond de tonneau, 757. Contraction de *bodem* que Kilianus traduit par *fundum* et *fundus*.

Bosschekin, petit bois, 190. Diminutif de *bosch*, bois.

Botboef, vaurien, buveur, 392. Adoucissement du mot *potboef*. *Pot*, signifie pot à bière, et *boef*, vaurien. Un vaurien adonné à la boisson.

Botscepe, charge, mission, 351. Aujourd'hui : *bootschap*, commission, charge, mission. Composé de *boden*, appeler, convoquer. *Voy.* Oudemans, verbo : *Boden*.

Boucht, proue, 451. Aujourd'hui *boeg*. Conférez Kilianus et De Bo, verbis : *Bocht* et *Bucht*.

Bouleren, faire l'amour, 482.

Bouvenet, garde-corps, 473. *Voy.* Oudemans, verbo : *Boevenet*.

Braechmaent, juin, 56. *Voy.* Kilianus, verbo : *Braeckmaent*.

Brauten, brassins, 86.

Breken, abattre, détruire, 190. *Voy.* Oudemans, verbo : *Breken*.

Bresyl glas, verre du Brésil ou du Beril. *Voy.* Littré.

Brethoen, navire breton, 374.

Brulocht, noce, 184. Aujourd'hui *bruiloft*.

Brycken, briques, 679, 726.

Bryer, gros vaisseau, 455.

Buel, bourreau, 392. Aujourd'hui *beul*.

Buscade, embuscade, 834.

Buspouldre, poudre à canon, 310. *Voy.* Kilianus, verbo : *Bus-poeder*.

Busschagen, bois, 775.

Busschieter, soldat porteur d'arme à feu, 225. *Voy.* Kilianus, verbo : *Bus-schutter*.

Buussen, bateaux de pêche, 326. Aujourd'hui *buizen*.

C

Cabeliauwen gheeten, noyé, 116. A proprement parler : mangé par les cabillauds.

Caecqharynck, hareng caqué, 480. Aujourd'hui *kaakharing*.

Cafcoenghelt, impôt sur les foyers, 276. Dérive de *kave*, cheminée, foyer. *Voy.* Kilianus et De Bo au mot *Kafkoen*.

Cayaers. Nous avons traduit ce mot par : *du quai*, d'une manière dubitative, en le déduisant de *cay*, quai.

Cayen, construire des quais, 97.

Callider, arme à feu, pièce d'artillerie, 408. *Voy.* La Curne de Ste-Palaye, verbo : *Calibre*.

Camp, défi, duel, 180.

Canonisie, chapitre, 30. De *canonik*.

Capotsyn, capucin, 662.

Cappitel, chapitre, 30. *Voy.* De Bo, verbo : *Kapitel*.

Cappittelage, accord. 399. Du français, capitulation.

Caproene ou Caprun, chaperon, 251, 380. *Voy.* Oudemans, verbo : *Kaproen*.

Carette, petite charrette, 643.

Carmeliten, carmes, 118.

Carroy, charrettes, charriage, 328.

Castelrie, châtellenie, 221.

Cataucheyt, misère, 445. *Voy.* Oudemans, verbis : *Catijf*, *Katijf*; et De Bo, verbo : *Katijvigheid*.

Causeeren, occasionner, provenir, avoir cause, 782.

Cauten, parler, 414. *Voy.* Oudemans, audit mot.

Ceditie, sédition, 395.

Coggenaer, individu qui transporte des marchandises par cogues, en flamand, *cogge*, 416. *Voy.* Oudemans, verbo : *Cogge*.

Cyboere, ciboire, 52. *Voy.* Oudemans, verbo : *Ciborie*.

Cipier, geôlier, 478. Du français, cipier.

Cyteit, citée, ville, 280. *Voy.* Oudemans, verbo : *citeite*.

Clercq, écrivain, clerc, 478.

Clippe, pierre, mur, 391. *Voy.* Oudemans, verbo : *klipp*.

Clippel, courroie, 809. Ce mot signifie à proprement parler *bâton*. Il semble qu'à Bruges il désignait *courroie*, d'après des explications données par un habitant de cette ville.

Cloote, boulet, 183. *Voy.* Oudemans, verbo : *Kloot*.

Clooten (tsamen), se réunir, s'assembler, s'attrouper, former boule de neige, 559.

Cloppen, sonner le tocsin, 769. *Voy.* De Bo, verbo : *Kloppen, Klippen*.

Clouck, habile, courageux, vigoureux, 774.

Coderinghe, plaisanteries, 595. Comparez Oudemans, verbo : *Kodde*.

Coetche, voiture, coche, 792.

Coggeschepen, navires couverts, 811. *Voy.* Kilianus au mot *kogge, kogh-schip*.

Collectatie, recette, 548. Dérive du mot collecteur, qui, dans un grand nombre de patois flamands, signifie receveur. *Voy.* le mot suivant.

Collecteur, receveur d'impôts, 579. Du verbe latin *colligere*, recueillir.

Colligieren, conclure, 801.

Coloveniers, couleuvriers, artilleurs, 108. Comparez dans Oudemans le mot *Koluvrier*.

Commodieus, convenable, passable, bon, 472. Du français, commode.

Commotie, émeute, 190. Du français, commotion.

Concistorie, consistoire, 348.

Conduict, habileté, 498.

Conduyteurs, conducteurs, guides, 437.

Confiermeren, confirmer, 399.

Conformeren, confirmer, 399.

Confusie, désordre, 402. *Voy.* Oudemans, verbo : *Confuys, Confuse*.

Conquesteeren ou Conquesteiren, conquérir, 178, 378.

Consenteiren, consentir, 191.

Constich, capable, expert, 322. *Voy.* Oudemans, audit mot.

Cooren, grain, 216. *Voy.* Oudemans, verbo : *Coern*.

Coppetassen, tasses à coupes, 727. Composé de *cop* ou *coppe*, coupe, et de *tassen*, tasses.

Coren, élire, choisir, 13. *Voy.* Oudemans, audit mot.

Corne, semence, 343. Conférez plus haut le mot *Cooren*.

Cornette, compagnie de cavalerie à la tête de laquelle marchait le cornette, officier qui portait l'étendard de ladite compagnie, 769.

Correnc e, flux de ventre, 825.

Corselette, corselet, petite cuirasse, 408.

Cort bollen(te), calculer mal, être imprévoyant, être battu, avoir le dessous, 473. Littéralement, rouler trop court (au jeu).

Coste, côte de mer, 366. Aujourd'hui *kust*. *Voy.* Oudemans, verbo : *Koste*.

Courssen, expéditions, courses. 207.

Courtisaen, fille de joie, 706. Du français, courtisane.

Coustume, coutume, 218. *Voy.* Oudemans audit mot.

Couter, fer de charrue, 2.

Coutsenille, cochenille, 445.

Crayer, petit navire de commerce, 422. *Voy.* Schiller et Lübben, verbo : *Kreier*.

Cramik, pain blanc, 39. *Voy.* Schuermans, verbo : *Kraammik*.

Crauweyte, corvée, 678. *Voy.* Kilianus, verbis : *Koreye, Kraeyweye*.

Cricken, aurore, 52. *Voy.* Oudemans, verbo : *Krieck*.

Cryole, carolle ou pourtour du chœur d'une église, 326.

Crommesteven, navires à proue en forme de croissant, 451. *Voy.* Oudemans, verbo : *Kromsteven*.

Cruusdag, jour de rogation, 257. *Voy.* Oudemans, verbo : *Kruysdaghen*.

Cruwer, portefaix, brouetteur, 803.

Culckte, caleçon, guêtre, 470. *Voy.* Kilianus, verbo : *Kulckt*.

D

Dachvaert, expédition militaire, journée, 267. Ce mot s'applique le plus souvent à la réunion des États. *Voy.* Oudemans, verbo : *Dachvaert.*

Daer achter, plus tard, après, ce qui est arriéré, 266.

Dauwaert, là-bas, par-là, 310, 416. *Voy.* De Bo, verbo : *Dauwaerts.*

Debvoir, effort, 776.

Defficeren, défier, faire défi, 180.

Deffroyeeren, défrayer, 455.

Deylwyn, vin vendu en détail, ou, selon Oudemans, vin de vallée, 772. *Voy.* Oudemans audit mot.

Dekin, doyen, 205.

Delammenteren, faire des lamentations, 559.

Demenee, effort, conseil, négociation, démarche, 797, 798.

Demeneer, meneur, 418.

Demeyn, domaine, 200.

Demolieren, abattre, détruire, démolir, 188.

Depesseren, dépêcher, assassiner, 418.

Derthien avond, lendemain du Tremidi, jour des Mages, treizième jour après la Noël, 628. *Voy.* Oudemans, verbo : *Derthiendag.*

Desoleeren, détruire, 227.

Despoilleren, dépouiller, 453.

Deurgaten, fortement armé d'artillerie, 476. Conférez Oudemans, verbo : *Doorgaten.*

Dicendach, mardi, 242. *Voy.* Oudemans, verbo : *Dijsdach.*

Diep waeter, pleine mer, 472.

Diere, cher, 265. *Voy.* Oudemans, verbo : *Dier.*

Dilay, délai, 379.

Dilayeren, temporiser, remettre, 802.

Doelen, Dolen, errer, devenir hérétique, 2. *Voy.* Oudemans, verbo : *Dolen.*

Doggevaert, pêche à la morue ou au hareng, 457. *Voy.* Oudemans, verbo : *Dog, Doggerbanck.*

Dolfen, creuser, 444. *Voy.* Oudemans, verbo : *Dolven.*

Dolfijn, dauphin, 58.

Dolleur, douleur, 417.

Dolphinoysen, partisans du dauphin, 176.

Dromme, espèce de navire. *Voy.* Kilianus, verbo : *Drommeler.*

Doopers, anabaptistes, 105.

Doodtsmyten, tuer, 528. Composé de *dood* et de *smyten*, frapper.

Drotstroom, marée menaçante, 525. Composé de *droten*, menacer, et de *stroom*, marée.

Duyere, refuge, repaire, 749. *Voy.* Kilianus, verbo : *Duwiere.*

Dusschen, battre le blé, 782.

Duust, mille, 185. *Voy.* Oudemans au dit mot.

E

Eertbeving, tremblement de terre, 6.

Erfwachtig, héritier présomptif, 267. *Voy.* Oudemans, verbo : *Erfwagster.*

Erguatie, argument, motif, 402.

Esquiers, écuyers, 419.

Estrappade, bastonnade, 523.

Evanneeeren, disparaître, 609.

Evene, avoine, 4.

F

Fackeel, morceau, fragment, 672. *Voy.* Kilianus audit mot.

Falgieren et Faillieren, faillir, manquer, être de mauvaise foi, 158, 770.

Faelsch, faux, mauvais, 27.

Faulte slaghen, manquer le coup, 845.

Fauteurs, auteurs, 174.

Feaulteitschip, féauté, 226.

Feest (**Vrye**), foire franche, 785.

Festoyeren, fêter, 267.

Fyne, effet, fin, but, 180. *Voy.* Oudemans, verbo : *Fyn.*

Flagghe, pavillon, bannière, 521.

Forieren ou **Fouriren**, loger, 489, 778. *Voy.* Oudemans audit mot.

Forrestier, forestier de la société de l'Ours, 266.

Fortse, force militaire, 339.

Fortse doen, attaquer avec force, 227.

Foullaens, religieux nommés Feuillants, 669.

Foulle, émeute, tumulte, bagarre, excès, massacre, 489 et suiv.

Fray, frais, dispos, 822.

Frere mineure, dominicain, 258.

Fussynen, fascines, 864.

Fustagen ou **Fustagien**, fûts, futaies, tonneaux, 476, 503.

G

Gaerde, vergue de mât, 442.

Galleye, galère, 72.

Galle ou **Golle**, merluche, 857.

Galleye-fuust, navire en forme de fuste, 421. Composé de *galley* (*voy.* le mot plus haut) et de *fust*, navire à voiles portugais. *Voy.* Oudemans, verbo : *Fust.*

Ganders, hangars, 699.

Ganginghe, pèlerinage, concours de monde. *Voy.* Oudemans audit mot.

Garter, jarretière, 608.

Gasterye, hôtellerie, bâtiment destiné à la réception des hôtes ou étrangers, 45. Dérivé du mot *gast*, étranger, hôte.

Gauwy, exclamation, 198. Dérivé de *hauwyen*, crier.

Gebuerte, voisinage, 4.

Gedinge, débat, 25. *Voy.* Oudemans, verbo : *Ding.*

Gelt, **Gelte**, mesure de vin, 30. *Voy.* Oudemans, verbo : *Gelt.*

Gemeene buyck, littéralement ventre ou estomac de la généralité, et spécialement : nécessités publiques.

Gevreeden, pacifier, faire la paix, 16.

Geweldig, grand, fort, puissant, 44, 326. *Voy.* Oudemans audit mot.

Gheadresseert, bienvenu, réussi, 558.

Gheallieerde, alliés, 182.

Gheboefte, troupe de mauvais garnements, 401. Composé de *ghe* et de *boef*, mauvais sujet, vaurien.

Ghecrigen, obtenir, 390. *Voy.* Oudemans, verbo : *Gheeryghen.*

Ghedeconforteert, déconfis, 465.

Ghedeele, parchon, justice, 215. *Voy.* Oudemans audit mot.

Ghelegen, accoucher, 57. *Voy.* Oudemans, verbo : *Geleggen.*

Ghelofte, promesse, 353. *Voy.* Oudemans, verbo : *Ghelof.*

Ghemunt, destiné, en destination, 754.

Gheneuchte, objets d'amusement, fêtes, 60, 215. *Voy.* Oudemans audit mot.

Ghereyden, arranger, placer en ordre, 779. *Voy.* Oudemans, verbo : *Ghereyde.*

Gherocht, arrivé, parvenu, saisi, fait justice, et par extension réussi, arrivé à maturité, 455, 857. *Conf.* Oudemans, verbo : *Gheracken.*

Gheselnede, épouse, 180. *Voy.* Oudemans audit mot.

Gheselscip, compagnie, 206. *Voy.* Oudemans, verbo : *Gheselscap.*

Gheveernesse, aventure, situation, 805.

Ghevroucht, prévenu, accusé, 625.

Ghisel, otage, 8. *Voy.* Oudemans audit mot.

Giole, geôle, prison, 478.

Gispe, courroie, mesure(?), 596. Mesure prise au moyen d'une courroie à boucle, *gesp* ou *gisp* (?).

Glaesescrivers, peintres verriers, 668. Individus qui dessinent sur verre.

Goedinge, bien immeuble, marchandise, 379, 450. *Voy.* Oudemans, verbo : *Goedinghen.*

Goeidtshuys, maison-Dieu, couvent, abbaye, 11.

Goegaers, goujats, 529.

Gotelyng, canon coulé, 672. *Voy.* Oudemans et De Bo audit mot.

Graefenede, comtesse, 180. *Voy.* Oudemans, verbo : *Graefnede.*

Graefscip, comté, 180.

Graeubroeder, franciscain, 518.

Gramscape, colère, mécontentement, 219. *Voy.* Oudemans, verbo : *Gramscap.*

Gratie, jubilé, 42.

Gravelinge et Gravelyne, retranchement, fossé, 716, 855. Dérivatif de *graven*, creuser, bêcher, fouir.

Guyden, guides, 515.

H

Haeck, petite bombarde, 409. *Voy.* Oudemans, verbo : *Haeckbus.*

Haegdelfvers ende delveghen, mineurs et fouisseurs, fossoyeurs, bêcheurs, 635. Composé de *haeg* et *delver*, fouisseur, terrassier.

Haeghspel, jeu public, 105. *Voy.* Oudemans audit mot.

Haestiger zickte, espèce de peste, maladie contagieuse, 195.

Handroer. *Voy.* Androer.

Hapkin, hache d'armes, 174.

Harynck van der nacht, hareng pris la veille, ou vieux harengs? 438.

Hartsier, archers, 116.

Hauwey-clocke, cloche de guet, 628. De *Hauwyt*, appel, cri. *Voy.* Kilianus, verbo : *Awyt.*

Havegheer, tarrière, 661. Aujourd'hui *avegaar.*

Hecken et Hecke, fermeture, clôture, 770, 840. *Voy.* Oudemans audit mot.

Heercracht, force militaire, 7. *Voy.* Oudemans audit mot.

Heere maken, se rendre maître, 156.

Heeschen, demander, exiger, 197.

Heylandt, île, 593.

Heyligebloetdag, fête du St-Sang à Bruges, 261.

Heymelycker camer, lieu d'aisance, 2. *Voy.* Oudemans, verbo : *Heymelicken.*

Helden, tenir, 755. *Voy.* Oudemans audit mot.

Helder, pour : *elder*, eux, 529.

Hellen, arriver, incliner, 841. *Voy.* Oudemans audit mot.

Hende, fin, 177. *Voy.* Oudemans audit mot.

Hendelick, finalement, 189. *Voy.* le mot précédent.

Herault, héraut, 209. *Voy.* Oudemans, verbo : *Heralt.*

Herberghe, auberge, 184. *Voy.* Oudemans audit mot.

Herde, très, 29. *Voy.* Oudemans audit mot.

Herdoopers, anabaptistes, 104. *Voy.* aussi : *Doopers* et *Wederdoopers.*

Here, armée, 2. *Voy.* Oudemans audit mot.

Hertycke, goutte, maladie articulaire, 595.

Hinghenesse van den buck, anus, 241.

Hoef, palais, 61.

Hoer, sa, son, 19. *Voy.* Kilianus audit mot.

Hoymaend, juillet, 17.

Honderstman, centenier, 60. *Voy.* Oudemans, verbo : *Hondert here.*

Hoofden lossen, se soumettre, perdre la tête, 270.

Hooftghelt, capitation, 276.

Hostaige, otage, 52.

Houweele, houe, pioche, 96. *Voy.* Oudemans, verbo : *Houwe.*

Huedden, garder, 25. *Voy.* Kilianus, verbis : *Hueden* et *Hoeden.*

Huede-scip, navire de transport, 388. *Voy.* Kilianus, verbo : *Heude.*

Huerde ou Horde, claie, 209. *Voy.* Oudemans audit mot.

Huke, embuscade, 397. *Voy.* Oudemans, verbis : *Huke* et *Huyck.*

Hulck, petit navire, 303. *Voy.* Oudemans, verbo : *Hulcke.*

Humeur, caprice, volonté, 606.

Huuscatheyl, mobilier, 321. *Voy.* Oudemans, verbo : *Huiskateil.*

Huusdeelegen, personnes de la famille.

Huvallich, violent, mauvais, colère, 738. *Voy.* Kilianus, verbis : *Ovel, Evel* et *bolgh.*

I

Imployeeren, employer, 323.

Influentie, maladie contagieuse, 582.

Ingel, ange, 41. *Voy.* Oudemans, verbo : *Inghel.*

Interen, amarrer, 767. Aujourd'hui *enteren.*

Intree, ou Intreye, entrée, 238, 456. *Voy.* Oudemans, verbo : *Intrede.*

Intwaer, quelque part, 385. *Voy.* Oudemans. verbo : *Inwart.*

Yservercken, hérisson, machine de guerre, 60.

J

Jacopine, jacobins, dominicains, 19.

Jacq ende Toen, Jacques et Antoine, au figuré tout le monde, 687.

Joesteren, jouter, 15.

Jonste, faveur, amour, 174. *Voy.* Oudemans audit mot.

Joustement, joute, 255. *Voy.* Oudemans, verbis : *Jostement* et *Josteringh.*

Jouyceren, jouir, 334.

K

Kaecqsmite, soufflet, gifle, 301. *Voy.* Oudemans, audit mot.

Keerel, tunique, robe longue, 265. *Voy.* Oudemans, verbo : *Kaerle.*

Keerse, cerise, 412.

Keerse vliegen (in de), se faire malheur, être tué, se brûler les ailes.

Keet, raffinerie, 411. Dérivatif de *kot*, petite maison, réduit.

Keilloethuus, bureau de perception d'impôts, 255. Dérive de *cueillette*, impôt sur le grain ou droit de louche. *Voy.* Dupin, Glossaire de l'ancien droit français et La Curne-Ste-Palaye, verbo : *Cueillette.*

Kersten, chrétien, 2. *Voy.* Oudemans audit mot.

Kersten doen, baptiser, 46. *Voy. ibid.*

Ketinne, chaine, 56. *Voy.* Oudemans, verbo : *Ketten.*

Kettermeester, grand hérésiarque, 139.

Ketze, chat, bâtiment de commerce de la mer du Nord, 422.

Kyckwerp, coup d'œil, 562.

Knechten, soldats, fantassins, 381. *Voy.* Oudemans audit mot.

Kuere, élection, 204.

L

LAFTE, sieste, ou mieux : causerie. De *laffen*, jaser, causer. *Voy.* Oudemans, verbo : *Laffen.*

LAKEN-VLOOT, vaisseaux chargés de draps, 372.

LANCHIEN, compagnies de soldats. *Voy.* Kilianus, verbo : *Lancie.*

LANDVOLK, gens du plat pays, paysans, 198.

LANDS-WAGHEN, chariot de ferme, 401.

LARDEREN, fournir, garnir, 754. *Voy.* Oudemans, verbo : *Lardeeren.*

LAVORE, bassin, 58. *Voy.* Oudemans, verbo : *Lavoer.*

LAZARUS, ladre, personne atteinte de la lèpre. *Voy.* Oudemans, verbo : *Lazers.*

LEGGEN, résider, 189.

LELYE (VAN DER), Français, 396.

LENSOENEN, apprêter ou mieux encore emballer. *Voy.* Oudemans, verbo : *Lensen.*

LEPELSTICK, espèce de gros canon fondu, 701. *Voy.* Oudemans, verbo : *Leepelstuk.*

LET, membre, 269. *Voy.* Oudemans audit mot.

LEVEE, perception, levée, 374.

LIE, ligue, 344.

LIEN, gens, 360. Contraction de *lieden.*

LYFSBERCH, conservation de la vie, 682. Composé de *lijf* (corps ou vie), et de *bergen*, cacher, conserver.

LYSTE, lice, 337.

LYVE, vie, 15.

LOERENDRAYER, navigateur qui servait le parti espagnol et les insurgés, 757. Dérive de *loeren*, tromper, épier.

LOGGE, dépôt, emplacement à loger des objets, 502. *Voy.* Oudemans, verbo : *Logie.*

LOGIEREN, loger, 177.

LOON, plombs, 417. Contraction de *looden.*

LOSTE, plaisir, 41. *Voy.* Oudemans, verbo : *Loste.*

LUYTERS, luthériens, 101. Conférez Oudemans, verbo : *Luiterye.*

M

MACKEREEL-VAERDERS, pêcheurs de maquereaux, 374.

MAERSCHALCK, maréchal-ferrant, 839.

MAINTENEREN, avoir, subir, 482.

MALIGNEERDER, méchant, 409.

MANIERE, sorte, espèce, 215. *Voy.* Oudemans, verbo : *Manier.*

MANSHABITEN, habillements d'homme, 181.

MARASCH, marécage, 312. *Voy.* Oudemans, verbo : *Maras.*

MARE (QUADE), *Voy. Quade mare.*

MARESCHAGEN, marais, 818.

MARSGRAEN, grain semé après l'hiver, 731.

MATSEMENT, machine, 672.

MATTEREN, mater, fatiguer, 333. *Voy.* Oudemans à ce mot.

MECANTCKEN, machiner, 579.

MECANYCKE VOLCK, gens de métier, 607.

MEERY, cavale, 421. Conférez Oudemans, verbo : *Meyre* ou *Merie.*

MEERSE, vaisseau lourd, 442. Abréviation de *meersschip. Voy.* Oudemans à ce mot.

MEINSCHEN CONTRARYE, nuisible aux hommes, 457.

MER, sire, 180.

METALEN STICKEN, pièces d'artillerie en cuivre, 326. *Voy.* Oudemans, qui traduit *metael* par cuivre.

MIDDELWAERT, milieu du corps, 807.

MILESOEN, dyssenterie, 575.

MILLE ARTIFEX, ayant mille artifices, ou très-artificieux, 806.

MYNCKEN, amoindrir, décompter, retenir, 514. *Voy.* Oudemans, verbo : *Mincken.*

MYNCKEN, perdre, 806.

Myneeren, écharper, 324.

Miserie, misère, 197.

Moeschaetse, garçon, mousse. Dérive de l'espagnol, *muchacho*, 332.

Morilloen, morion, espèce de casque, coiffure légère de tête, 402.

Mortiseeren, abattre, 358.

Most van den Rhyn, moût, vin jeune du Rhin.

Mote, motte, élévation de terre, 317.

Muys, muid, 502.

Mule, mulet, 292. *Voy.* Oudemans audit mot.

N

Nachtkeerle, tunique de nuit, 359. Composé de *nacht*, nuit, et de *keerle* ou *keerel*, tunique.

Nauwers, nulle part, 433. *Voy.* Oudemans, verbo : *Nauwer*.

Neerhof, basse-cour de ferme, 401.

Nemen, projeter, avoir dessein, 786. *Voy.* Oudemans audit mot.

Nieumaere, nouvelle, *Voy.* Oudemans, verbo : *Nymare*.

Nieuwers, nulle part, 263. *Voy.* plus haut *Nauwers*.

Nobelgelt, impôt ou redevance pour l'entretien des fortifications, 122.

Nombre, quantité, 502.

Nondebvoir, défaut d'accomplir son devoir, inactivité, 482.

Notable, important, 224.

Nuchtenstond, matin, 264. *Voy.* Oudemans, verbo : *Nuchten*.

O

Obediencie, pouvoir, 177.

Obeissance, assujettissement, obéissance, 188.

Observanten, récollets, 44.

Oirbere, affaire, entreprise. *Voy.* Oudemans, verbo : *Orbare*.

Oire, personnes de la famille, 25. *Voy.* Oudemans, verbo : *Oer*.

Oixst, récolte, 31. *Voy.* Oudemans, verbo : *Oest*.

Oixstmaent, août, 3. *Voy.* Ibid.

Onbekonsteghe, inexpérimenté, 392. Composé de *on*, privatif, et de *konstig*, expérimenté.

Onderbrengen, conquérir, soumettre, 44. *Voy.* Oudemans audit mot.

Onderlaen, chargé en dessous, 710. Contraction de *onder*, au-dessous, et de *laden*, charger.

Ondertaen, en attendant, cependant, entre-temps, 374.

Onderwinden, se mêler d'affaires, entreprendre, rechercher, 477. *Voy.* Oudemans audit mot.

Ongenoughte, chagrin, 276. *Voy.* Oudemans, verbo : *Ongeneught*.

Ongetelt, innombrable, 22. *Voy.* Oudemans audit mot.

Onguente, parfum, onguent, 375. *Voy.* Oudemans audit mot.

Onhebbelic, indécent, 630. *Voy.* Oudemans audit mot.

Onlede, mauvaise affaire, tort, 26. *Voy.* Oudemans audit mot.

Ontdoen, déployer, 356.

Ontfangen ou Ontfaen, inaugurer, 55. *Voy.* Oudemans, verbo : *Ontfaen*.

Onthier, d'ici-là, jusques, 495. *Voy.* Oudemans audit mot.

Ontnuchtering, déjeuner, 322. Composé du privatif *on* ou *ont*, et de *nuchtering*, jeûne.

Ontschieren, diminuer. *Voy.* Oudemans, verbo : *Ontsieren.*

Ontseggen, déclarer la guerre, 23. *Voy.* Oudemans audit mot. Refuser, défendre, 259.

Ontsien, considérer, redouter, 18. *Voy.* Oudemans audit mot.

Ontsienste, très-redouté, 220. *Voy.* le mot précédent.

Ontvlien, prendre la fuite, 9. Contraction de *ontvlieden.*

Ooglukinghe, connivence, 592. Composé de *oog,* œil, et de *luking,* signe, clin. Aujourd'hui *luiken.*

Oordene, ordre, 306.

Opereren, opérer, faire de l'effet ou explosion, 605.

Opperst-liggen, peser sur le cœur, 584. Composé de *opperst,* ce qui est au-dessus, et de *leggen,* poser.

Opreuwen, voir, découvrir, chercher, 624. Composé de *op,* au-dessus, et de *ruwaren* ou *rewaren,* regarder, examiner. En roman, rewarder.

Orderlic, régulièrement, convenablement, 628. *Voy.* Oudemans, verbo : *Ordeliec.*

Ordene mendianten, ordre mendiant, 183. *Voy.* le mot suivant.

Ordine, ordre, 7. *Voy.* Oudemans audit mot.

Ordonnancie, ordre, 206.

Orseille, tournesol, 543.

Oultarkin pour Aultaerkin, petit autel, 674.

Overlaet, appentis, 331. Composé de *over,* au-dessus, et de *laeten,* pendre.

Overtafel, retable, 43. Composé de *over,* pardessus, et de *tafel,* table.

Ozien, extrémités de toits, 26. *Voy.* Hoffmann von Fallersleben, verbo : *Osene,* Kilianus, verbo : *Oose,* et Schiller, verbo : *Ose.*

P

Pachtstede, ferme. Composé de *pacht,* loué, et de *stede,* place, maison.

Pagador, officier-payeur, 481. Mot espagnol.

Paix et Pays, paix, 174.

Palte, débris, 576.

Pansier, cotte de mailles, 174. *Voy.* Oudemans audit mot.

Pant, cloître, pourtour, 126.

Pantrock, casaque, 834. *Voy.* Kilianus audit mot, et conf. Oudemans, verbo : *Pant.*

Papauw, papiste, 581.

Parlement, grand Conseil de Malines, 45.

Parment, parement, 359. *Voy.* Oudemans, verbo : *Parmentrie.*

Partiael zyn, tenir parti, combattre, 847.

Participatie, partage, 377.

Passage, séjour, 785.

Pastel, espèce de pâte, 445. *Voy.* Oudemans, verbo : *Past* et *Paste.*

Pasteyke, petit pâté, 275.

Patrimonie, patrimoine, 198.

Pauws, pape, 5.

Paviloen, pavillon, 200.

Payse, paix, 194.

Periculeren, faire naufrage, 469.

Persequeren, persécuter, 323.

Pertsen, perches, poteaux, 791.

Pesteren, manger, se réconforter. De repaistre, repaître.

Petauwe, vin de Poitou, 439.

Pitse (quaede), *Voy. Quaede pitse.*

Picorye, maraudage, pillage, 734.

Pileren, Pilleeren ou Pilveeren, piller, 38, 61, 100. *Voy.* Oudemans, verbo : *Pilgeren.*

Placke, plaque, monnaie d'argent, 227. *Voy.* Oudemans audit mot.

Plantheyt, abondance, 416. Conf. Oudemans, verbo : *Plantiese.*

Platboomsche schuute, bateau long et à fond peu profond, 770. Composé de *plat,* plat, et de *bodem,* fond.

Plate, plie, 857.

Platique, synonyme de *palle*, morceau, débris. Ce mot signifie-t-il ici pelure, enveloppe?

Plecke, place, 211. *Voy.* Oudemans, verbo : *Placke.*

Pleyte, bélandre, 748. *Voy.* Hoffman von Fallersleben audit mot.

Poghernie, effort, 807.

Poisaene, poison, 215. *Voy.* Oudemans, verbo : *Poysoin.*

Poort, ouverture, 484. *Voy.* Oudemans audit mot.

Poort, port de mer, 369. *Voy.* Oudemans audit mot.

Poorter, bourgeois, 200. *Voy.* Oudemans audit mot.

Popleste, apoplexie, 95.

Poste, courrier, 406.

Posterne, poterne, porte de derrière, 195. *Voy.* Oudemans audit mot.

Postponeeren, remettre, oublier, 353.

Potmarteren ou Potzmerten, jurer, 427, 798.

Pouldre, poudre à tirer, 299.

Preebsters, prêtres, 815.

Presumeren, se fier à, avoir bonne opinion, bien présumer, 835.

Prie, cadavre, 330. *Voy.* Oudemans, verbo : *Pry.*

Primetyt, à prime, de bonheur, 21. *Voy.* Oudemans audit mot.

Prinse, prise, butin, 691. *Voy.* Oudemans, verbo : *Prijnse.*

Prochye, paroisse, village, 406. *Voy.* Oudemans et De Bo, verbo : *Prochie.*

Prochiaen, curé, 139. *Voy.* Oudemans audit mot.

Professie, religion, 787. *Voy.* De Bo : verbo : *Profes.*

Proostie, maison du prévôt, 282.

Propoost, occasion, 325. *Voy.* Oudemans audit mot.

Pyke, lance, 208. *Voy.* Oudemans, verbo : *Pycke.*

Pynbanc, torture, 261.

Pyne, peine, 21. *Voy.* Oudemans, verbo : *Pijn.*

Pynigen, torturer, 261. *Voy.* Oudemans, verbo : *Pynen.*

Pynweke, semaine sainte, 17. *Voy.* Oudemans audit mot.

Pypegael, brouette, 645. *Voy.* Oudemans, verbo : *Pypengael.*

Pitse (quaede), méfait, tromperie, 684.

Propys, convenable, propice, 187. *Voy.* Oudemans audit mot.

Propre, convenable, 127.

Providador, fournisseur, 481. Mot espagnol.

Provideren, pourvoir de vivres, 427.

Provideren, envoyer à la rencontre, au-devant, 616.

Provisie vinden, pourvoir, prendre des mesures, 452.

Pugnieren, punir, 192.

Puslanimitheyt, pusillanimité, 450.

Q

Quade mare, mauvaise nouvelle, 325.

Quade pitse, mauvaise action, méfait, 684. *Voy.* Oudemans, verbo : *Pitse.*

Querelle, parti, 190.

Questeren, chercher querelle, 610.

Quetsuere, plaie, 185.

Quicte, quitte, 182.

Quisse, cuisse, 365.

R

Rabbauw ou Rabout, mauvais sujet, 392, 401. *Voy.* Oudemans, verbo : *Rabaud.*

Rafraichieren, prendre repos, se reposer, 691.

Raye ou Ree, rade, 844.

Ransoen ou Rantsoen, rançon, 276, 327. *Voy.* Oudemans audit mot.

Rapen, prendre, enlever, 838. *Voy.* Oudemans audit mot.

Rappaille, lie du peuple, 327. *Voy.* Oudemans audit mot.

Raseren, marcher ou aller vite, raser la terre, 776.

Rechtzweertmage, agnat, 213. Conférez Oudemans, verbo : *Rechtsweer.*

Redonderen, retomber, être la conséquence, 774.

Reen, rades, 737.

Refugie, fuite, 710.

Regement, conduite, direction, 473. *Voy.* Oudemans audit mot.

Regement, gouvernement, administration, 180. *Voy.* ibid.

Regement, gréement, 451. *Voy.* ibid.

Reymmene, geler légèrement, produire une gelée blanche, 20.

Reynen, pleuvoir, 686. *Voy.* Oudemans, verbis : *Rein* et *Reyne.*

Reyst-teer-zak, sac de voyage, besace, 470.

Reys, gazons à brûler ou bois à brûler, 463. Il serait difficile de décider laquelle de ces deux significations il faut admettre. En néerlandais, *rys* ou *ryshout* signifie branches coupées d'un arbre, et en patois, *reisch* ou *resch*, signifie gazon. Les gazons séchés servent aussi à alimenter le feu.

Rempareren, élever des remparts ou des retranchements, établir des redoutes, 333.

Rencontre, choc, bataille, rencontre, 194.

Requereren, être requis, indispensable, nécessaire, 456.

Reten, déchirer, 107.

Reurvinck, 80. *Voy.* Roervynck.

Rysbanck, risban, fort, 816.

Robuust, rude, âpre, brutal, 330.

Roche, raie, 857.

Rocx, de seigle, 40.

Roe pour Roede, verge, 558. *Voy.* Oudemans, verbo : *Roy.*

Roervynck, boute-feu, émeutier, 610.

Roye, rivière, canal, voie navigable, 370. Du roman, *rie* et *rieu.*

Rontvisch, poisson à forme arrondie, genre gale, 857.

Roobaert, rouget, 857.

Roozuster, annonciade, 409.

Rottier, conspirateur, 716. *Voy.* Oudemans, verbo : *Rotten.*

Rouper, gorge, 838. *Voy.* Oudemans, verbo : *Roeper.*

Routte (tot), en déroute, 601.

Ruppesen, chenilles, 10. *Voy.* Oudemans, verbo : *Rupesene.*

Ruse, peine, différend, démêlé, débat, dissension, 778, 812. *Voy.* Oudemans audit mot.

Ruwaert, gouverneur, 33. Conf. Oudemans, verbo : *Ruward.*

S

Saccagement, sac, 433.

Sacramenthuus, tabernacle, 674.

Saye, sayette, 321. *Voy.* Oudemans, verbo : *Say.*

Salmpne, psaume, 1. *Voy.* Oudemans, verbo : *Salm.*

Salve, salut, 356.

Salvo komen, sauver, arriver à bon port, 520.

Salloup, chaloupe, 582.

Samen clooten, se réunir, s'assembler, s'attrouper, 559. *Voy.* plus haut *Clooten.*

Sameringhe, réunion, 18. *Voy.* Oudemans, verbo : *Samening.*

Sartroysen, chartreux, 72. *Voy.* Oudemans audit mot.

Saulfconduict ou Saulfconduit, sauf-conduit, 209, 217.

Sausselet, châtelet, 242.

Sauvaige, droit de sauvetage, 375.

Scapra uutpeisteren, vider l'armoire, 612. *Voy.* Oudemans audit mot.

Scephuus, maison échevinale, hôtel de ville, 256. *Voy.* Oudemans, verbo : *Scepenhuys.*

Schadebelletter, surveillant, policier, 770.

Schaffault, échafaud, 204. *Voy.* Oudemans, verbo : *Scafaut.*

Schaillen, ardoises ou pelures, 466.

Schattinge, impôt, 46. Conf. Oudemans, verbo : *Schatten.*

Schavier, feu de cheminée, 659. Composé de *scha,* cheminée, et de *vier,* feu.

Scheelvisch, aiglefin, 857.

Scherp, mitraille, 793.

Schietspel, concours de tire, 46. Composé de *schiet,* tir, et de *spel,* jeu.

Schöffieren ou Scoffieren, enlever ou tuer, tailler en pièces, 727. *Voy.* Oudemans à ce mot.

Schotgeneeren, canonner, se défendre, 701.

Schransmanden, paniers remplis de terre servant aux retranchements, 388.

Schutgeneren, se défendre, tenir sur la défensive, arrêter, 708.

Schutten, arrêter, empêcher, défendre, 712, 818.

Schutters, membres de la Gilde des tireurs, 215. *Voy.* Oudemans audit mot.

Schuute, bateau, 776.

Scinderkin, petite barquette servant au transport des marchandises, 712.

Scoffelture, défaite, 198. *Voy.* Oudemans : *Soof-feture.*

Scryne, cercueil, 3. *Voy.* Oudemans, verbo : *Schryn.*

Semitare, cimeterre, 615.

Sentencie, jugement, sentence, 190.

Siccarius, assassin, 2.

Sichten, depuis, 190.

Synckrys, facines, 642. *Voy.* Oudemans, verbo : *Sinckrys.*

Sintjansmesse, le jour de la nativité de saint Jean-Baptiste, 185.

Slachting, carnage, bataille, 15.

Slaeken, libérer, 202. *Voy.* Oudemans, verbo : *Slaken.*

Slepinghe, retard, 226. *Voy.* Oudemans audit mot.

Sluetelen, marquer de la clef, 205.

Smacke, navire de cabotage ou de pêche, 433, 449. *Voy.* Kilianus audit mot.

Smaels, à la fois, 665.

Smyten, battre, frapper, jeter, échouer, 100, 471. *Voy.* Oudemans audit mot.

Snaphanen, schnapans, brigands, mauvais sujets, 115. *Voy.* Oudemans, verbo : *Snaphaen.*

Snees, petits paniers contenant une vingtaine de poissons, 475. Oudemans indique aussi *snees* dans le sens de bande, ou lacet à nouer ou coupler.

Snoode, mauvais, 261. *Voy.* Oudemans à ce mot.

Soudenyeren, soldats, 25. *Voy.* Oudemans, verbo : *Soudenair.*

Souvage, droit de sauvetage, 515.

Spadig, tardif, 45. *Voy.* Oudemans, verbis : *Spaci* et *Spade.*

Spannen, tendre des embûches, appréhender, 749. *Voy.* Oudemans, verbo : *Spanen.*

Spelmaent, septembre, 55. *Voy.* Oudemans audit mot.

Speykin, petite écluse, 486. *Voy.* Oudemans, verbo : *Spuye.*

Spolieeren, piller, détruire, 7. *Voy.* Oudemans, verbo : *Spoeljeren.*

Sporcle, février, 262. *Voy.* Oudemans audit mot.

Sprinckreys, irruption, sortie, 215. *Voy.* Oudemans, verbo : *Springreyse.*

Squinancie, inflammation à la gorge, 30. *Voy.* Oudemans audit mot.

Staelhof, endroit où sont fixés les établis, 848. Conférez plus bas *Styllaers.*

Staghe ou Steeghe, petite digue, élévation, 116. *Voy.* Oudemans, verbis : *Steghen, Stygen. Voy.* plus bas : *Steegher.*

Staige, étage, 185. *Voy.* Oudemans, verbo : *Stagie.*

Standaert van de meulen, arbre du moulin, 412.

Steegher, escalier, 674. *Voy.* Oudemans, verbo : *Steger. Voy.* plus haut : *Staghe.*

Steecspel, carrousel, 217. *Voy.* Oudemans audit mot.

Steenput, puits d'eau de source, 771.

Steenstik, pierrière, 701.

Stegelreep, étrier, 483. *Voy.* Kilianus audit mot.

Sticht, évêché, 95. *Voy.* Kilianus à ce mot.

Sticken artillerye, pièces d'artillerie, 321.

Stinghe, perche, 725. *Voy.* Kilianus audit mot et Oudemans, verbo : *Stanghe.*

Styllaers, hommes des établis, 848. Dérive de *stellen*, établir.

Stockade, estaquet, 646.

Stoffeeren, associer, fournir, munir, attaquer, 294, 342, 827. *Voy.* Oudemans audit mot.

Stranghe ou Strange, plage, bord de la mer, 471, 500. *Voy.* Oudemans, verbo : *Strange.*

Streenden, répandu, jeté, semé, 551.

Subsidien, impôts, 493.

Subtylheyt, adresse, 182, 288.

Sussen, apaiser, 828.

T

Tafereel, tableau, 673. *Voy.* Kilianus audit mot.

Tamboeren, pris dans le sens de canonner, 814.

Tambouryn, tambour, 404. *Voy.* Kilianus, verbo : *Tamboer.*

Tapecu, partie de la bascule servant à un pont-levis, 748. Du français, tape-cul.

Tapper, cabaretier, 106. *Voy.* Kilianus audit mot.

Tarden, fouler aux pieds, 445. *Voy.* Hoffmann von Fallersleben audit mot.

Tavelronde, joute, 49. *Voy.* Kilianus audit mot.

Tauheusen, corderies, 579.

Teffens, à la fois, ensemble, 836, 837.

Tempeest, tempête, orage, 14.

Theilt ofte harynckvaert, pêche au hareng, 392. *Voy.* Kilianus et Hoffmann von Fallersleben, verbo : *Teulen*, produire.

Thisicus, étisie, 570.

Thye-haven, ports à marées, 737. *Voy.* Kilianus, verbo : *Tyde-haven.*

Toere ou Torre, tour, clocher, 58.

Toerse, torche, 58. Conf. De Bo, verbo : *Torse.*

Tolhuys, maison destinée à la perception du tonlieu, 61. *Voy.* Kilianus audit mot.

Tonderen, trembler, 599.

Toog, représentation, théâtre, scène, figure, exposition, 552.

Tournoyspel, tournoi, 138. *Voy.* Kilianus, verbo : *Tornoy.*

Touven, tarder, 327. *Voy.* Kilianus, verbo : *toeven.*

Toyson, chapitre de la Toison d'or, 247.

Tractaet, traité, 185.

Traicteiren, traiter, 175.

Tranquys, tranchée, 542.

Trappelen, fouler, 445. *Voy.* De Bo audit mot.

Traveilleren, avoir de la peine, travailler, 275. Conf. Kilianus, verbo : *Travalie.*

Trecken (voer), attaquer, marcher contre, 53.

Tribulatie, tribulation, 199.

Triomphe ou Triumphe, fête, 122, 218.

Triumphantelick, avec distinction extraordinaire, 399.

Tsamen benderen, se réunir, coaliser, 796.

Tsegen, la victoire, 40. *Voy.* Kilianus, verbo : *Segen.*

Tuunstaken, pilotis, 642. *Voy.* Kilianus audit mot.

Tzegen, contre, 16.

U

Uppegeven, se rendre, 178. Conf. Kilianus, verbo : *Opgeven.*

Upperen, conduire les barques vers la plage, 471.

Uppe stellen(hem), s'insurger, 192.

Upstekere, couteau à pointe, 736. Conf. Kilianus, verbo : *Opsteker.*

Ursele, frelon, espèce de mouche. *Voy.* Kilianus, verbo : *Horsel,* 807.

Uutdasschen, battre le grain, 827.

Uutmonsteren, rayer du contrôle, renvoyer, congédier, 584, 796.

Uutweeren, excepter, 471.

V

Vaen, arrêter, 16. Contraction de *vangen.*

Vaghe saulve. *Voy.* Sauve, 517.

Valbecken, herses, 781.

Vanghenesse, prison, 519. Conf. Kilianus, verbo : *Vanghenisse.*

Varde, loin, 413. Conf. Kilianus, verbo : *Varre.*

Varderen, continuer, avancer, 798.

Vaulte ou Vaute, place voûtée, cave, 324, 500. *Voy.* De Bo, verbo : *Voute.*

Vauteren, voûter, 568.

Vemel, espèce de lin, 702. Conf. De Bo, verbo : *Veme* et *Feme.*

Vendel, compagnie de soldats, 120, 779. *Voy.* Kilianus, verbo : *Vaen.*

Vengieren, venger, 523.

Vente, vente, 830.

Verbant, lettres d'engagement, 256. *Voy.* Kilianus, verbo : *Verbond-brief.*

Verbeyt, persévérance, 380.

Verbernen, brûler, 4. *Voy.* aussi *Bernen.* Conf. Kilianus, verbo : *Verbranden.*

Verbidden, gracier, 261. *Voy.* Kilianus audit mot.

Verclaersen, déclarer, 208. *Voy.* Kilianus, verbo : *Verklaeren.*

Verde, loin, 817.

Vereensen, s'accorder, 585.

Vergaen, s'éclipser, 4. *Voy.* Kilianus audit mot.

Vergoud pour Verwoud, enragé, 802.

Verleghen, impétueux, incommode, mauvais, 470, 773. *Voy.* Kilianus audit mot.

Vermaken de wet, changer le magistrat, 205. *Voy.* Kilianus audit mot.

Vermeyden, se divertir. *Voy.* Kilianus audit mot.

Verntnen, empoisonner, 21.

Versaegen, être effrayé, 360, 412. *Voy.* Kilianus, verbo : *Versaeghen.*

Verscaeren, arranger, déposer, 451. *Voy.* Kilianus audit mot.

Versmooren, noyer, 328. *Voy.* Kilianus audit mot.

Verspier, espion, 464. *Voy.* Kilianus, verbo : *Verspieden.*

Verstaen, résister, remédier à, 823.

Versteken, cacher, écarter, 757. *Voy.* Kilianus audit mot.

Vertueuselic, avec courage, 353.

Verwaten, excommunier. *Voy.* Kilianus, verbo : *Verwaeten,* 11.

Verwinnen, vaincre, convaincre, 33, 648. *Voy.* Kilianus audit mot.

Verwonden, blesser, 15. *Voy.* Kilianus audit mot.

Vespertyde, aux vêpres, 29. *Voy.* Kilianus audit mot.

Vessche wateren, eaux douces, rivières, canaux, 549.

Vetticheyt, limon, sol marécageux, 794.

Vichtich, cinquante, 285.

Victuailie, vivres, 183.

Viertel, quart de mesure de grain, 138. *Voy.* Kilianus audit mot.

Vyfwoteren, papillons, 18. *Voy.* Kilianus audit mot.

Vigue saulve, vie sauve. *Voy.* aussi *Vague saulve.*

Vlete, filets servant à la pêche du hareng, 505. *Voy.* Kilianus audit mot.

Vlien, fuir, 188, 246. Contraction de *vlieden. Voy.* ce mot dans Kilianus.

Vliessche boot, flibot, espèce de navire, 375.

Vlot, flot, affluence, 475.

Voeren, imparfait de *Varen,* attaquer, marcher,

arriver, 4, 38.

VOET-HERE, infanterie, 5.

VOGHELAER, pièce d'artillerie, 240. *Voy.* Kilianus, verbo : *Vogheler.*

VOIAGE, course, 185.

VOIRSLACH, carillon, 36.

VOIS, commandement, signal de la voix, 472.

VOOGHDIE, tutelle, curatelle, 201.

VOOL, poulain, 766.

VRECHT, chargement, 415. *Voy.* Kilianus, verbo : *Vracht.*

VRYEFEEST, foire franche, 783.

VROME BIEREN, bières fortes, 731. Conf. Kilianus, *Vrom.*

VROUWEN BRUEDEREN, carmes chaussés, 39. *Voy.* Kilianus audit mot.

W

WAEGHE, pesée, 457. *Voy.* Kilianus audit mot.

WAENEN, penser, se proposer, 188. *Voy.* Kilianus audit mot.

WAERDE, garde, 317. *Voy.* Kilianus audit mot.

WAMBUIS ou WAMBYS, vêtement qui couvre la poitrine, 176; pourpoint, 615. *Voy.* Kilianus, verbo : *Wambeys.*

WAS, accroissement, richesse, produit, 622.

WASE, limon, vase, 661, 827. *Voy.* Kilianus audit mot.

WATERGUESEN, gueux de mer, 588.

WEDEMAENT, juin, 16. *Voy.* Kilianus, verbo : *Weedemand.*

WEDERDOPERE, anabaptiste, 365.

WEEGHE et WEGHER, parvis, 681, 840. *Voy.* Kilianus, verbo: *Weegh.*

WEDEWARE pour WEDUWENARE, veuf, 837.

WEERHAEN, coq servant de girouette sur une tour, 285.

WECHDROPEN, imparfait de *Wegdrupen*, disparaitre, éclipser, 349.

WEMEL. *Voy.* Vemel.

WIELINGHE, véhicules? Selon Kilianus ce mot s'applique aux tournants d'eau.

WYEN, consacrer, 249.

WINKETENE, vinquettes, guichets, 56.

WINNEN, conquérir, 57.

WITTENDONDERDAG, jeudi-saint, 17.

WYVE, épouse, 12.

WYTYNCK, poisson blanc, 857.

Z

ZABER, espèce de navire. Dérive de l'espagnol, *zabra,* 527.

ZAELPEERDEN, chevaux à selle, 435.

ZAUT-KEET, saline, 411.

ZEEUWEN, aller en mer, 679.

ZELTE, saumure, liqueur salée, 503.

ZOLDER, salle, 204. *Voy.* Kilianus, verbo : *Solder.*

ZONNE CROON, couronne au soleil, monnaie, 370.

ZOON, contraction de *Soden* ou *Zoden,* gazons, 567.

ZOU pour ZY, elle, 180.

ZO ZAEN, aussitôt, 228.

ZWAER GAEN VAN KINDE, être enceinte, 214.

ZWOER-DEKENS, doyens jurés, 407.

ZWOLTEN, imparfait de *Zwellen,* dépérir, succomber, 445. *Voy.* Kilianus, verbo : *Swelten.*

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A

AA (Le sire d'), 354.

AARDENBOURG, 24, 36, 255, 275, 405, 407, 410, 414, 611, 720.

ABBAYES : de St-Michel à Anvers, 3; de Grimberghen, 3, 4; de Parc, 3; de Ninove, *ibid.;* d'Affligbem, 4; ordre y établi, 664.

ABBEVILLE, 396, 761.

ABONDANCE, 250, 522, 557, 745.

ADINKERKE, 634, 775, 802, 809.

ADRIAENS (Henri), sorcier, 832.

ADRIAENSSEN (Pierre), dit Ketele, marin, 840, 842.

ADRIEN Ier, pape, 5.

ADRIEN VI, pape, 47, 88, 89.

ADRIEN, fils d'Hugues, pirate, 647.

AERNOUTS (Thomas), 570.

AERSCHOT (Le duc d'), 126, 531, 557.

AFFLIGHEM (L'abbaye d'), 4.

AGIMONT, 58.

AGNÈS DE BOURGOGNE, 181.

AGNÈS, maitresse de Charles VII, 213.

AGUILAR DE ALVARADO (François), gouverneur de Dunkerque, 644, 682, 694, 709, 716, 742, 752, 777, 788, 823, 838, 843, 848, 849, 854.

AIDES accordés par la Flandre, 739.

AIRE, 283, 331.

AIX-LA-CHAPELLE, 12, 23, 31, 38, 41, 83, 254, 554, 691, 707.

ALAERT (Jean), 284.

ALAERTSHUIS (La ferme dite), 719, 742, 828.

ALBE (Le duc d'), 347, 351, 353, 360, 363, 368, 372, 373, 379, 384, 388, 389, 399, 412, 413, 416, 423, 429, 430, 431, 432, 433, 435, 436, 440, 453, 456, 480, 481, 605.

ALBERT, évêque de Liége, 6.

ALBERT, empereur, 57.

ALBERT D'AUTRICHE, gouverneur des Pays-Bas, 807, 809 et suiv., 817, 819, 820, 821, 823, 824, 825, 827, 833, 834, 841, 842, 843, 847, 853, 854, 855, 856.

ALBERT, gouverneur et comte de Hollande, 20, 43, 59, 54, 66.

ALBI (Le cardinal d'), 193.

ALBRET (Henri d'), roi de Navarre, 301.

ALENÇON (Le duché d'), 233.

ALENÇON (Le duc d'), 502, 570, 604, 611, 612, 615, 616, 619, 621, 625, 630, 631, 632, 633, 635, 644.

ALEXANDRE III, pape, 5.

ALEXANDRE VI, pape, 278.

ALEXIENS, 73, 79, 126.

ALEYNS (Nicolas), marguillier à Anvers, 74.

ALGER, 116, 293, 294.

ALIBAUDIÈRE, 175.

ALKMAAR, 85.

Allemagne, 31, 83.
Allemands (Les), 264.
Allemands (Drapiers), 847.
Alost, 32, 46, 52, 66, 207, 537, 539, 625.
Alsace (Mathieu d'), 6.
Altena (Le capitaine), 586.
Amboise, 236.
Amelryck, 80.
Amiens, 233, 333, 597, 833, 834, 842.
Ampère (Le sieur d'), 409.
Amsterdam, 415, 436, 466, 474, 518, 558, 559, 568, 786, 789, 851.
Anabaptistes, 103, 104, 105, 107.
Anastro (Gaspard d'), 624.
Andelot (Le sire d'), 309.
Andrinople, 420.
Angers, 297.
Anglais, 23, 57, 119, 198.
Anglais, condamné à mort à Calais, 837, 838.
Angleterre, 8, 10, 217, 301, 367, 398, 483, 524, 553, 557, 561, 564, 671, 673, 682, 716, 737, 760, 771, 782.
Angoulême (Le chevalier d'), frère bâtard du roi de France, 418.
Annaert (Jacques), 263.
Anne de Bourgogne, femme du duc de Betfort, 190.
Anne de Bretagne, reine de France, 279, 280.
Année pascale, au diocèse de Liége, 72.
Annebault (L'amiral), 299, 300.
Anselme, doyen de Notre-Dame à Anvers, 77.
Anthonio (Don), prétendant à la couronne de Portugal, 605, 615, 625, 626, 687, 698, 699, 705.
Antoine, fils de Philippe le Bon, 189. Ruwart et duc de Brabant, 39, 54, 55, 67.
Antoine, bâtard de Bourgogne, 206, 208, 209, 211, 220, 225.
Anvers, 2, 3, 11, 12, 14, 21, 22, 24, 26, 37, 68, 71 à 148, 219, 247, 254, 255, 294, 298, 304, 345, 346, 347, 349, 361, 363, 415, 427, 433, 454, 456, 458, 461, 469, 470, 478, 481, 483, 484, 486, 488, 489, 492, 493, 508, 523, 524, 539, 540, 541, 542, 556, 563, 579, 580, 609, 612, 615, 619, 625, 630, 631, 632, 685, 714, 732, 757, 762, 769, 772, 777, 783, 802, 803, 825, 836, 854, 855.
Arc (Jeanne d'). *Voy.* Jeanne.
Arc-en-ciel. *Voy.* Phénomènes.
Ardenois (Jean), 570.
Ardoye (Jacques d'), 199.
Ardres, 321, 530, 782, 783, 816, 817, 818, 819, 848, 854.
Arenberg (Le comte d'), 353, 354, 653, 673.
Arkel, 39.
Arkel (Le sire d'), 40, 51, 55, 95.
Armagnac (Le comte de), 40, 55, 68, 173, 233.
Arménie, 22, 23.
Armentières, 446.
Arnemuiden, 215, 389, 415, 427, 451, 454, 470, 476, 478, 481, 485.
Arno (L'), 308.
Arras, 40, 55, 57, 68, 186, 195, 215, 231, 244, 279, 280, 566, 733 à 735, 836, 844.
Artois, 198, 764, 777, 787, 793, 799, 827, 828, 844.
Artois (Les États d'), 213.
Asile (Droit d'), 736.
Asperen, 85.
Assare (Le capitaine), 409.
Assche, 41, 56, 102.
Assendelf (Le capitaine), 599.
Assonville (Christophe), 572.
Ast, 333.
Aubigné (Mr d'), 307.
Aubigny (Le baron d'), 480, 484, 542, 546, 661.
Auchin (Le capitaine), 583, 585.
Audenarde, 32, 36, 53, 66, 206, 207, 252, 274, 424, 433, 579, 625.
Augustins à Aix-la-Chapelle, 31.
Augustins hérétiques, 87, 88.
Aulten (Jacques van), émeutier, 136.
Aumale (Le duc d'), 306, 308, 418.
Auquetonville (Raoul d'). *Voy.* Octonville.
Autriche (Ernest, archiduc d'). *Voy.* Ernest.
Autriche (Le duc d'), 22.

Autriche (Jean d'). *Voy.* Jean d'Autriche.
Auweel (Ange van), 205.
Auxerre, 186, 191.
Auxy, 804.
Avallon, 192, 193.
Avelino (Le prince d'), 830, 832.
Avennes, 243.
Avignon, 10, 34.
Avré (Le s^r^ d'), 557.
Awans, 24.
Axel, 209, 210, 499, 656, 720, 725, 733, 739, 747, 755, 764, 783, 785, 822, 825, 828.
Azevedo, comte de Fuentes, 759. *Voyez* aussi Fuentes.

B

Backere (Jean de), 277.
Bade (Zimburge de), 69.
Badt, 130.
Baen (Jacques), de Nieuport, 526, 529.
Baer (Sébastien), 139.
Baenst (Anne de), épouse de Philippe, bâtard de Brabant, 220.
Baenst (Jean de), 220.
Baenst (Roland de), 242.
Baerdemaeker (Gilles), 241.
Baestelaere (Jacques de), 277.
Bailleul, 446, 747.
Bal (Adrien), 93.
Baldack, 833.
Balde (Le capitaine), 598.
Balderin (Jean), bourgmestre de Dunkerque, 529.
Bale (Jean), poortmaître à Dunkerque, 570, 838, 852.
Bale (Le concile de), 38.
Baleine, échouée à Zuydcoote, 660.
Balligny. *Voy.* Montluc.
Banderyen (Gilles van der), 345.
Bar (Le duc de), 195.
Barbasaen (Jean), 243.
Barberousse, 106, 289, 290, 575.
Barbier (Collart le), 185.
Bard (Antoine), matelot, 474.
Bare, 2.
Barre (Jean de la), prévôt de Paris, 286.
Bassevelde (François van), 254.
Bastweiler (La bataille de), 33, 51, 65.
Batailler (Guillaume), fauteur de la mort de Jean sans Peur, 174.
Batchon (Arthur), 354.
Baton (Jacques), anabaptiste, 104.
Batenbourg (Ghisbert, sire de), 354.
Batenbourg (Thierri de), 354.
Batten (Adrien), 570, 635, 694.
Baudeloot (Jacques), 570.
Baudouin VI, comte de Flandre, empereur à Constantinople, 2, 7.
Baudouin VII, comte de Flandre, 8.
Baudouin de Flandre, pendu à Lille, 10.
Baudouin IV, comte de Hainaut, 6.
Baudouin le Bâtard, 45.
Baudouin, bâtard de Bourgogne, 220, 223.
Baudricourt (Robert de), 184.
Bauwens (Pierre), 215, 242.
Bavière (Jean de), 56.
Bavière (Sabine de), 360.
Bayonne, 88.
Beauce (Le pays de), 177.
Beaugency, 177, 185.
Beaulieu (L'abbaye de), 296.
Beaulieu (Charles de), 527, 528.
Beaumont-sur-Oise, 194.
Beaurevoir (La dame de), 184.
Beauvais (La ville de), 186.
Beauvais (Le sire de), 387, 389, 390, 461, 468.
Beauvoisis, 233.
Beauvri, gouverneur du prince du Bearnais, 419.
Beenkens Meulen, 320.
Beguines, 20.

Belfort (Le colonel), sa mort, 608.
Bellay (Le cardinal de), 297, 298.
Belle (Le prieur de Saint-Antoine à), 641.
Belle-Isle-en-Mer, 456.
Belleville, 194.
Belloeil, 198, 703, 711.
Bellynck (Mathieu), 319.
Beneyts (Jean), 272.
Benoist (Quinten), 555.
Berckbort (Jean), sorcier, 852.
Berchem, 84, 85, 93, 142.
Berchem (Gilles de), 85.
Berchem (Henri de), 124.
Berg (Jean de), 59.
Bergh (Corneille de), 108.
Bergh (Le comte de), 350, 351, 380, 381.
Bergbe (Corneille van den), capitaine, 578.
Berg-op-Zoom, 41, 75, 76, 139, 141, 385, 452, 458, 478, 483, 485, 553, 649, 684, 685, 690, 693, 706, 718, 720, 723, 725, 729, 746, 747, 819.
Berg-op-Zoom (Jean, sire de), 42.
Bergues-Saint-Winoc, 267, 268, 301, 313, 320, 321, 437, 457, 530, 565, 578, 579, 580, 586, 597, 598, 599, 620, 640, 693, 707, 718, 727, 805, 820, 821, 839.
Beringen (Jean van), 91, 94.
Berlaimont (Louis de). *Voy.* Louis.
Berlaimont (Le sieur de), 499, 531.
Bernet (M.), 734.
Berri (Le duché de), 223, 355.
Berri (François, duc de), 224, 229, 238.
Bert (Pierre de), 572.
Bertheuil, 189.
Berthout (Le sire de), 6, 12.
Berthout (Gautier), 5, 6, 10.
Berthout (Gérard, père de Gautier), 3.
Berty (Jean-Baptiste de), secrétaire du conseil d'État, 181.
Betfort (La duchesse de), 184.
Betfort (Le duc de), 178, 179, 183, 185, 186, 187, 192.
Bethune, 32, 283.
Beukeler (Philippe de), 91.
Beust (Vincent), 475, 477.
Beveren, 646, 652, 653, 718.
Beyma (Le sire de), 554.
Beys (Jean), 263.
Beyts (Le capitaine), 678.
Bèze (Théodore de), 446.
Bible (Extraits de la), 364, 365.
Biche (Mr de la), 822.
Biervliet, 268, 269.
Billenqueville (Le sire de), 409.
Billy (Le sire de), 649.
Binche, 305, 707.
Biscaye, 729.
Bladelin (Pierre), 240.
Blancke (Jean de), 80.
Blankenberg, 508, 538, 734, 752, 756, 791.
Blankenstein (Le bâtard de), 210.
Blauerville (M. de), 409.
Blangis (La bataille de), 40, 55, 177, 245, 246.
Bliqui, jeune noble, 409.
Blois, 297.
Blois (Le sr de), sr de Tréslong. *Voy.* Tréslong.
Blois (Jean de), 354.
Blondel (Jean), 177, 182.
Bloote (Omer), 809.
Blybeek (Le château de), 693.
Bochetel (Guillaume), 299.
Bode (Jean), chevalier, 73.
Bode (Pierre), 77.
Bodeghem (Jean van), 121.
Boelaere (Le sire de), 276.
Boerenschrans, 731.
Boesinghe, 585.
Bogaert (Ghislain), 437, 570.
Bogaert (Jean), 216.
Bogaert (Pierre), doyen de Saint-Donat à Bruges, 240, 251, 275.
Bohême, 56, 227, 724.
Bohême (Le roi de), 21, 22, 65.
Bohême (Jean, roi de), 23, 72.
Bois-de-Vincennes, 178.

Bois-le-Duc, 41, 44, 80, 96, 141, 247, 265, 416, 598, 703, 715, 725, 763.
Boisot (Louis de), amiral, 528, 534, 535.
Boleyn (Anne de), 293, 333.
Bologne (Le capitaine), 648.
Bomberg (Charles), 346.
Bombergue (Cornille van), 346.
Bommel, 403, 723.
Bommenée, près de Zierikzee, 521.
Boniface VIII, pape, 17.
Bonin (Marguerite de), dame d'Uytkerke, 102.
Bonn, 670, 684.
Boone (Liévin), 204.
Borch (Jacques van der), écoutète à Lierre, 80.
Borcht, 19.
Borcht (Jean van de), 77.
Bordeaux, 202, 772.
Bordon (Baudouin), faux monnayeur, 660.
Borssele (Adrien de), 235.
Borssele (François de), époux de Jacqueline de Bavière, 191.
Borssele (La famille de), 90.
Boterman (Le capitaine), 206.
Bottelaere (Évrard van), 204.
Bottuyt (Jean), d'Ypres, 735.
Bouchain, 604, 692, 712.
Bouchault (Guillaume), 185.
Bouchout (Gilles de), écoutète d'Anvers, 101.
Boudeloot (Philippe), 329.
Bouillon, 304, 334.
Bouillon (Godefroid de), 71.
Bouillon (Le duc de), 794.
Boulogne, 296, 300, 302, 404, 686, 691, 734, 781, 813, 819, 825.
Boulogne (Le comte de), 232.
Boulogne (Marie de), 6.
Boulonais, 747.
Bourbon (Antoine de), 341.
Bourbon (Charles de), 181, 214.
Bourbon (Messire Jacques de), 235, 282.
Bourbon (Jean de), 307.
Bourbon (Louis de), 341.
Bourbon (La duchesse de), 181.
Bourbon (Le duc de), 195, 196, 201, 233.
Bourbon (Le bâtard de), 167.
Bourbon (Le cardinal de), 338, 341, 705.
Bourbon (Le connétable de), 93.
Bourdet (Le s^r^ de), 409.
Bourbourg, 259, 301, 571, 578, 584, 585, 602, 682, 785, 786, 788, 854.
Bourg (Anne du), 338.
Bourgogne, 798.
Bourgogne (Antoine, bâtard de), 60, 61, 246.
Bourgogne (Corneille, bâtard de), 207, 208.
Bourgogne (Guillaume, comte de), 1.
Bourgogne (Jean de), prévôt de Notre-Dame à Bruges, 251.
Bourgos (Le cardinal de), 339.
Bourlotte (Le capitaine de la), 796.
Bourlotte (Claude de la), colonel, 822.
Bournonville (Édouard de). *Voy.* Capres.
Bourse anglaise à Anvers, 91.
Boussu (Maximilien de Henin, comte de), 382, 393, 415, 461, 565, 476, 579.
Bouverie (Jean de la), 244.
Bouvigne, 190, 230, 305.
Bouvines (La bataille de), 9.
Boys (Le capitaine), 605.
Brabançons, 29, 40, 50, 60, 66, 72.
Brabant, 37, 53, 73, 265, 403, 759, 767.
Brabant (Ducs de). *Voy.* leurs noms de baptême.
Brabant-Wallon, 819.
Braemt (Jean van der), 277.
Braine-le-Comte, 41, 56, 68, 180.
Brai-sur-Somme, 225.
Brakel (Van den), 564.
Brandebourg (Le baron de), 554.
Brandebourg (Le comte de), 265.
Brandin (Charles), 296.
Brant (Le capitaine), 582, 587, 601.
Brant (Le greffier), 561.
Breda, 65, 69, 103, 109, 265, 350, 385, 612, 689, 706, 710, 716, 718, 720, 725, 729, 746, 748, 784, 802, 805, 819.
Breda (Conférences de), 411, 513, 516.
Breedyck, sous Lennick, 8.

Breedycke (Gilles de), 37.
Brederode (Henri de), 266, 344, 350, 351.
Brederode (Le sire de), 69.
Brême (L'évêque de), 456.
Bresse (La), 335.
Bretagne (Le duché de), 233.
Bretagne (Le duc de), 179, 236, 237, 238, 264.
Breteule-sur-Nole, 189, 194.
Bretons (Les), 415.
Breydel (Antoine), 266.
Breydel (Arnould), 262.
Breydel (Jean), 251.
Briaerde (Adolf de la), 602.
Bricquemont, 419.
Briel (La), 380 et suiv.
Brigands, 749, 804.
Brimeu (David de), 184.
Brimeu (François de), 113.
Brisac (M. de), 626.
Brissaut, fils de Jacques, 725.
Brissaut (Pierre), 655.
Brissaut (Jacques, fils de Pierre), 828.
Broeck (Chrétien van den), émeutier, 136.
Broeck (Henri van den), émeutier, 136.
Broecke (Catherine van den), 82.
Broeckhem, 107.
Brooke (Sr Guillaume), ambassadeur d'Angleterre, 569.
Brosse (Pierre de la), 15.
Broucke (Gilles van den), 277.
Broucke (Henri van den), 346.
Brouwershaven (La bataille de), 181.
Brouwershaven (La ville de), 383, 532, 536, 538.
Bruel (Le capitaine), 598, 599.
Brugeois, 34, 57, 68, 99, 208, 265, 266.
Bruges, 21, 23, 31, 35, 36, 52, 53, 61, 62, 66, 68, 75, 82, 108, 142, 184, 198, 199, 201, 204, 216, 217, 219, 220, 227, 231, 234 à 241, 243 à 276, 279 à 283, 287, 289, 301, 331, 370, 375, 400, 402, 406, 409, 413, 455, 459, 557, 564, 565, 571, 581, 583, 587, 588, 594, 601, 608, 609, 616, 618, 625, 643, 651, 654, 655, 660, 665, 673, 682, 683, 694, 714, 721, 725, 728, 729, 733, 735, 738, 740, 741, 748, 751, 767, 769, 770, 771, 773, 776, 782, 790, 817, 827, 828, 831, 832, 843, 844, 845, 849, 851.
Bruges (Le Franc de), 44, 45, 729, 733.
Brun (Nicolas le), dit capitaine Rinus, 296.
Brune (Jacques de), 271.
Brune (Nicolas de), 582.
Bruxelles, 5, 15, 17 à 20, 31 à 39, 41, 43 à 46, 49 à 62, 64 à 68, 71, 79, 83, 89, 98, 100, 102 à 104, 110, 120, 121, 127, 203, 215, 217, 229, 264, 281, 283, 298, 313, 333, 384, 490, 537 à 540, 552, 610, 616, 648, 649, 674, 717, 721, 732, 741, 743, 746, 747, 772, 774, 780, 784, 786, 787, 807, 808, 834, 845, 854, 855, 856.
Bruynseels (Gérard), 121.
Bruyssel (Constantin), 354.
Bueckaert (Georges), 677.
Bugi (Le), 335.
Bugnicourt (Le sire de), 307, 327.
Bunot (Le capitaine), 109.
Buns (Paul), 612.
Burch (Jean van der), conseiller au grand conseil de Malines, 600.
Buren, 516.
Buren (Otto de), 20.
Buren (Le comte), 95, 120, 127, 296.
Busleyde (François), prévôt de Saint-Donatien à Bruges, 273, 275, 282.
Buydens (Pierre), 260.

C

Caboodt (Joseph), 273.
Cadix, 529, 825, 826.
Caesenbroot (Jean), 360, 361.
Caesenbroot (Léonard), 360, 361. 447.
Caester (Hector van), 221.
Calabre (Le duc de), 233.

Calais, 50, 57, 66, 68, 73, 189, 198, 204, 279, 295, 308, 309, 314, 321, 326, 336, 350, 405, 449 à 451, 482, 524 à 526, 532, 538, 549, 648, 667, 680 à 682, 688, 700, 703, 715, 722, 734, 747, 757, 765, 768, 781, 785, 787, 788, 801, 805, 808 et suiv., 817, 830, 831, 837, 841, 842, 846, 849, 850, 852, 854, 856.

Caldack, 833.

Cambrai, 31, 50, 65, 89, 96, 97, 109, 121, 195, 238, 605, 615, 692, 712, 715, 782, 786, 788, 792, 795 et suiv., 801, 808, 825, 851.

Cambrai (Évêques de). *Voy.* Gui, Nicolas, Godefroid, Jean, Robert, Tserclaes (Jean).

Campine, 832.

Campli, 306.

Canaples (Mr de), 300.

Canaries (Les iles des), 284, 828.

Candie (L'ile de), 376.

Canterbury, 619.

Canterbury (Thomas de), 10.

Cants (Rachel), 624.

Capelle, 746.

Cappys-Brulpareregue (Françoise), 473.

Capres (Le baron de), 624.

Caprycke, 261.

Caraffa, cardinal, 303.

Carey (Henri), 515.

Carillon a Bruxelles, 36, et à Anvers, 112.

Carlier (Jean), 346.

Carlier (Louis), 354.

Carlos (don), 121.

Carmes chaussés à Bruxelles, 31, 36.

Carondelet (Jean), 260, 282.

Cartagène, 105.

Cassel, 68, 198, 328, 579, 602.

Cassel (La bataille de), 18, 28, 50, 64, 72.

Castelnovo, 376.

Castro (Nicolas de), évêque de Middelbourg, 439.

Cateau-Cambresis (La paix de), 334.

Catelet, 308, 334, 786, 787, 851.

Catherine de France, femme du roi d'Angleterre, 175.

Catherine de France, épouse du comte de Charolais, 201.

Catherine de Médicis, 366.

Catholiques (les), 403, 581, 598.

Cattaigne (Gilles), 651.

Cecill, secrétaire d'Élisabeth, reine d'Angleterre, 498.

Cecill (Wiliam), 713.

Centième denier, 243.

Céréales (prix des), 1, 6 à 8, 19, 21, 72, 76, 83, 123, 124, 125, 137, 251, 264, 269, 274, 306, 348, 553, 557, 655, 656, 661, 667, 668, 688, 729, 744, 758, 789, 831. Placard 572.

Cessas (Le capitaine), 409.

Chalon (René de). *Voy.* Orange.

Chambres de réthorique, 90, 105, 109, 141, 144, 183.

Champagni (le Sr de), 325, 531, 544, 639, 673, 756.

Chapelle, près de Saint-Quentin, 777.

Chapelle-Biron (Mr de la), 307.

Chaperon blancs (Les), 257, 258, 278.

Chappes, 186.

Charenton, 720.

Chareton (Benoit), sr de Chassey, 756.

Charlemagne, 5.

Charles IV, empereur d'Allemagne, 31, 32.

Charles, archiduc d'Autriche, plus tard empereur d'Allemagne sous le nom de Charles-Quint, 46, 47, 79, 84, 85 à 88, 92, 96 à 98, 103 à 111, 116, 117, 119, 120, 122, 131, 133, 136, 137, 283, 285, 286, 289, 292, 293, 297, 298, 304, 305, 306, 333.

Charles, comte de Charolais, plus tard duc de Bourgogne, etc., sous le nom de Charles le Téméraire, 41, 44, 45, 57, 58, 60, 61, 62, 191, 201, 211, 213, 214, 218, 219, 221, 222, 223, 224, 226, 227, 234 à 241.

Charles VI, roi de France, 22, 23, 26, 37, 175, 186.

Charles VII, roi de France, 40, 41, 178, 179, 184, 185, 187 à 190, 192, 195, 199, 201, 203, 204, 208, 212, 217.

Charles VIII, roi de France, 252, 254, 281, 282.
Charles IX, roi de France, 341 à 343, 399, 405, 421, 492.
Charles le Bon, comte de Flandre, 1.
Charles, duc de Gueldre, 109.
Charles, duc de Lorraine, 334, 765.
Charlotte de Savoie, 215, 216, 217.
Chartres, 176, 190, 739, 740.
Chartres (Le vidame de), 302, 306.
Chartreux à Anvers, 24, 72.
Chassey (Le s^r de), 756.
Chateau-Gaillard, 187.
Chateau-Thierry, 296.
Chatelet, 786, 787.
Chatillon (L'amiral de), 394, 407, 419, 478.
Chaumont, 193.
Chenilles, 18.
Cherbourg, 664.
Cherté des vivres, 267, 268. *Voy.* aussi céréales.
Chévreuse, 201.
Chimay (Le sire de), 211, 214.
Chimay (Le prince de), 627, 758, 810.
Chinon, 184.
Choisy, 188.
Christiern, roi de Danemark, 47, 87.
Chypre, 22, 458.
Chypre (Le roi de), 65.
Chyvas, 335.
Cimera (La province de), 377.
Cimnel (M. de), 409.
Cinquième denier, 560.
Clairmarais (L'abbaye de), 774.
Clais (Christophe), 257.
Clarence (Le duc de), 177, 245.
Clauwelare (Marc), bailli de Dunkerque, 547.
Clays (Amand), 284.
Clays (Henri, fils de), 273.
Clays (Jacques), 273.
Clément IV, pape, 14.
Clément V, pape, 19.
Clément VII, pape, 35, 52, 103, 286, 289.
Clément VIII, pape, 750.
Clément (Jacques), assassin du roi de France, 695.
Clément, voleur d'un ciboire à Bruxelles, 53.
Clemmeres. *Voy.* Clairmarais.
Clerc (François de), 258.
Clerc (Jacques de), 273, 370.
Clercx (Cornélie 's), anabaptiste, 104.
Clermont, 194, 203.
Clery, 250.
Clèves, 793.
Clèves (Adolphe de), 211, 236, 243, 270, 278.
Clèves (Anne de), 293.
Clèves (Guillaume, duc de), 85.
Clèves (Philippe de), 95, 256, 268.
Clèves (La duchesse de), 184, 249.
Clèves (La dame de), 69, 220.
Clèves (Le duc de), 42, 59.
Clèves (La princesse de), 110.
Clèves (Le s^r de), 117.
Cloches, 245, 580.
Cloot (Jean de), 271.
Cluny (Ferri de), évêque de Tournai, 239, 243, 244, 245, 250.
Cobham (Le baron), ambassadeur anglais, 569.
Cobham (Milord), 673.
Cock (Henri de), 81.
Cocq (Corneille), sorcier, 832.
Cocq (Le s^r le), 35.
Coe (Josse de), 78.
Coeckbacker (Gérard), 94.
Coekelaer, 435, 751.
Coelgen (Jean), 80.
Cohan (Alexandre de), 181.
Colaert (Éloi), 730.
Colemer (Pierre), greffier d'Anvers, 126.
Coligny (M^r de), 352, 409, 604.
Colins (Josse), maître maçon, 180.
Cologne, 23, 83, 92, 746, 747.
Cologne (L'archevêque de), 423, 436, 627. *Voy.* aussi Englebert et Réginald.
Combat judiciaire, 291.
Combats sur mer, 134, 303, 700, 701. *Voy.* aussi Pirateries et Flottes.

Comètes, 20, 99, 558.

Commerce, 568 et suiv., 415, 445, 540, 549, 621, 622, 744.

Commines, 446.

Compiègne, 57, 56, 68, 186, 188, 189, 214.

Conciles à Rome, 4, 6, 9, à Reims 4, à Constance 40.

Concours de tir a Gand, 282, 289.

Condé, 6, 188, 715.

Condé (Le prince de), 342, 352, 395, 491, 604.

Conflans, 224.

Conflans (Le traité de), 230.

Coninck (Jean de), 525.

Conqueste (Le port de), 332.

Conrad III, empereur d'Allemagne, 5.

Conseil d'État, 541.

Constantinople, 7, 42, 212.

Coolbrant (Louis), 217.

Cools (Jean), 275.

Cools (Nicaise), 81.

Cooman (Jean de), 205.

Coppenolle (Jean van), 274, 276.

Corbie, 835.

Corck (La femme de Jean de), anabaptiste, 104.

Corneille de Berg, évêque de Liége, 108.

Corneille, abbé de Saint-Michel, 145.

Corneille, bâtard de Bourgogne, 207, 208.

Coron (Les habitants de), 420.

Corsique, 355.

Corssendonck, 107.

Coster (Daniel), 791.

Cortenberg (La charte de), 19.

Cortte (Jean de), 80.

Costumes. *Voy.* Modes.

Cotton (Guillaume), 545.

Coucy (Jacques, sire de), 296.

Coucy (Le sire de), 66.

Coudekerque, 582.

Coudenberg (L'abbaye de), à Bruxelles, 59.

Coukelaere, 831.

Couraulte (Philippe), abbé de Saint-Pierre à Gand, 269.

Courcy, 179.

Courtrai, 36, 52, 66, 206, 207, 238, 241, 255, 258, 259, 268, 269, 535, 595, 598, 601, 609, 706, 708, 714, 716, 785.

Courtrai (La bataille de), 17, 18, 49, 64, 71.

Coustain (Jean), sommelier de Philippe le Bon, 218.

Coxien (Le château de), 265.

Crabbe (Jean), abbé des Dunes, 265.

Crécy (la bataille de), 32, 50, 65, 310.

Creil, 194, 202.

Crepy-en-Vallois, 192, 194.

Cressonière (M^r de), 442.

Crèvecoeur (La forteresse de), 765.

Crèvecoeur (Philippe de), s^r d'Esquerdes, 246, 248, 280.

Crèvecoeur, 334.

Crevant, 179.

Croatie (Jacques, évêque de), 34.

Croisade, 2, 4, 6, 10, 11, 13, 21, 220.

Croisilles (M. de), 722.

Croix (Le capitaine la), 604.

Crombach (Jean de), 116.

Croy (Le sire de), 232.

Croy (Charles de), prince de Chimay, 818.

Croy (Jacques de), 272.

Croy (Jean de), s^r de Rœulx, 407, 410, 531, 557.

Croy (Guillaume de), cardinal, 47.

Croy (Philippe de). *Voy.* Chimay.

Crues (Daniel), 258.

Cuerne, 455.

Culemburch (Le sire), 236.

Cumberlant (Le comte de), 686, 739.

Cuyk (Godefroid de), lieutenant du drossard de Brabant, 60.

D

Daelhem (La bataille de), 331.
Dadizeele (Jean de), 247.
Dadizeele (La dame de), 272.
Daim (Olivier le), 251.
Dal van Cassel, 203.
Damant (Jean), 246.
Damiette, 10.
Dammartin, 178.
Dammartin (Le comte de), 184, 233, 238. Sa fille, 266.
Damme, 8, 37, 62, 66, 234, 235, 250, 267, 268, 269, 271, 272, 275, 276, 278, 422, 554, 770, 857.
Damvillers, 304, 334.
Dandelot (Pierre), 334.
Danemark, 3. Voy. aussi Christiern.
Daneels (Guillaume), prieur du Rouge-Cloître, 34, 38.
Daniel, fils de Martin, émeutier, 134.
Danseurs. En Brabant et en Flandres, 34, 65.
Dantzig, 545, 830.
Daris (Pierre), 260.
Darmont, 369.
Dauwere (Charles), 664.
David de Bourgogne, évêque d'Utrecht, 43, 59, 213, 247, 281.
Decostere (Jacques), 276.
Derby (Élisabeth, fille du comte de), 375.
Deinze, 24.
Delft, 106, 439, 449, 644.
Delft (Nicolas van), 261, 277.
Delfzyl, 741.
Démons. Voy. Lichtvoet, Baldack, Caldack et Heynick.
Desorie (Gomes), 281.
Despaers (Le capitaine), 540.
Desplessy, secrétaire du duc de Vendôme, 585.
Destructions, 774, 780, 782.
Deulemont, 446.
Deurne, 93.
Deventer, 43, 440, 660, 741.
Diables. Voy. Lichtvoet, Baldack, Caldack et Heynick.
Diegge (Marguerite), alias Bosbas, anabaptiste, 104.
Dielbeek (La bataille de), 52.
Diepholt (Rodolf de), évêque d'Utrecht, 42.
Dieppe, 607, 702, 703, 721, 736, 748.
Dieppe (Le combat naval de), 134, 303.
Dieppois, 134.
Diericssen (Adrien), capitaine, 763.
Diest, 83, 84, 117, 563, 602, 635, 718, 734, 767.
Diest (Chambre de réthorique à), 106, 141.
Diest (Gilles van), 128.
Diet-al-doet (Jacques), 277.
Dijon, 57, 68, 193.
Dilft (François van der), bourgmestre d'Anvers, 108.
Dilft (Van der), 111.
Dinant, 44, 61, 227, 315.
Diodati (Jérôme), 131.
Disette, 50, 137, 138, 199, 457, 514, 721, 772, 830. Voy. aussi Famine.
Dixmude, 263, 266, 275, 514, 583, 587, 598, 599, 618, 631, 665, 719, 721, 728, 740, 743, 751, 831.
Domart, 187.
Dominicains (Institution de l'ordre des), 7.
Don (Juan). Voy. Juan.
Dordrecht, 31, 33, 40, 50, 245, 247, 257, 402, 518.
Doria (André), 289, 303.
Douai, 138, 283, 581.
Dourlens, 789, 790, 792, 793, 796, 798, 801, 825, 833, 834, 835, 842, 851.
Douvres, 326, 391, 392, 404, 473, 604, 680.
Draeck (Waleram), 80.
Draeck (Le capitaine), amiral anglais, 654, 680, 683, 687, 698, 705, 784, 788, 820, 823.

Dragon. *Voy.* Montdragon.
Drapiers allemands, 847.
Dreux, 177.
Drievere (Charles de), 684.
Dromadaire à Bruges, 279.
Droogscheerdere, (Jérôme de), luthérien, 103.
Dudzeele (le sire de), 260.
Duels, à Louvain, 51.
Duels des Français, 658.
Duffel, 112.
Duiveland, 65.
Dunes (Abbés des), 265, 275.
Dunes (L'abbaye des), 719, 773.
Dunkerque, 201, 264, 267, 301, 312, 314, 315, 317, 321, 325, 329, 332, 343, 355, 374, 375, 378, 412, 415, 437, 438, 449, 450, 454, 462, 470, 471, 472, 474, 477, 479 à 481, 487, 491, 492, 499, 500, 504, 505, 508, 511, 512, 515, 516 à 519, 521, 522, 525, 526 à 531, 536, 538, 540 à 542, 548 à 554, 560, 565, 568, 569, 572, 577, 578 à 580, 582, 585, 587, 596, 598, 599, 601 à 603, 607, 617, 620, 629, 635, 636, 641 à 644, 647, 651, 652, 653 à 655, 656, 660 à 663, 669, 671, 672, 674, 676, 679, 683, 684, 685, 686, 690, 691, 693, 694, 695, 700, 701, 709, 712 à 718, 721, 725, 728, 729, 732, 735, 737, 742, 743, 744, 748, 752 à 760, 763 à 767, 775, 778, 779, 783, 784, 786, 788, 791, 794, 820, 821, 823, 825, 828, 830, 832, 838, 840, 842, 843, 849, 852, 855, 856.
Dunois (Le comte de), 233.
Duras (Bataille de), 3.
Duren, 117.
Dwinghelande (Liévin), 215.

E

Ecclésiastiques (Joyaux des), 547.
Éclipses au soleil, 3, 4, 6, 12, 21, 29.
Eclipse a la lune, 21.
Écluse (L'), 23, 31, 37, 64, 68, 233, 255, 265, 268, 270, 271, 274, 277 à 280, 303, 312, 317, 339, 400, 401, 422, 654, 665, 666, 667, 706, 707, 737, 738, 753, 770, 790, 827, 849, 851.
Écoles a Anvers, 105.
Écossais (Les), 22.
Écosse, 737, 771, 809.
Édouard Ier, roi d'Angleterre, 17.
Édouard II, roi d'Angleterre, 22, 25.
Édouard III, roi d'Angleterre, 31, 65, 73, 310.
Edouard IV, roi d'Angleterre, 44, 236, 237, 245, 249.
Edouard VI, roi d'Angleterre, 300, 302.
Edouard, duc de Gueldre, 33.
Eecke (M[r] d'), 822.
Eecke (Jean van der), 263, 284.
Eecke (Léon van der), 271.
Eecke (Pierre van der), 254.
Eeckhout (L'abbé d'), 242.
Eeckloo, 41, 404, 611, 729.
Eems (Habitants d'), 772.
Eenwout Pieterszoon, amiral de Zélande, 386, 411, 454, 459.
Eerdbrugge, 747.
Egmont (Charles d'), 95.
Egmont (Georges d'), 103.
Egmont (La veuve de Georges Lamoral d'), 570.
Egmont (Jean d'), 103, 605, 608.
Egmont (Lamoral, comte d'), 307, 327, 348, 350, 358, 359.
Egmont (Le jeune comte d'), 554.
Egmont (le comte d'), 542, 544, 599, 673, 708, 716, 824.
Égyptiens (Les), 74, 182.
Elam (Jean), 205.
Éléonore d'Autriche, 46, 120, 127, 283, 287, 298, 306, 312.
Éléphant a Anvers, 81.
Elisabeth, fille de Henri VIII, reine d'Angleterre, 333, 334, 367, 368, 369, 370, 372, 375, 379, 398, 404, 441, 459, 552, 553, 641, 655, 801.

Élisabeth, fille de Henri II, roi de France, 335. 337, 338, 840.
Élisabeth de Gorlitz. *Voy.* Gorlitz.
Emdem, 849.
Emerdijk, 462.
Émeute de femmes, 100.
Émigrés. Reviennent aux Pays-Bas, 557.
Ems, 519.
Enghien (Le comte d'), 302.
Enghien (Le sire d'), 35, 51, 65.
Enghien (Mr d'), 299.
Englebert, archevêque de Cologne, 10, 14.
Englebert. *Voy.* Hengghelbeert.
Englebert, clerc du grand bailli à Gand, 271.
Enkevoort (Le cardinal d'), 105.
Enkhuizen, 393, 394, 476.
Eon de l'Etoile, 4.
Épizootie, 7, 20.
Ercklant (Everard van) sculpteur, 677, 678.
Erfort (Le comte d'), 25.
Ernest, archiduc d'Autriche, 774, 780, 782.
Erquelines, 117.
Escaut (L'), 19, 79, 84, 102.
Escoutrans (Le sire d'), 248.
Escovedo, 568.
Espagne, 8, 608, 716, 737, 739, 745, 825, 845, 856.
Espagnols, 73, 400, 411, 440 et suiv., 468, 488, 489, 535, 539, 540, 542, 609, 730, 771, 772, 778, 785, 789.
Espagnols mutinés, 555, 556, 557, 467, 537, 539, 703, 709, 714, 734, 767, 778, 779, 786, 788, 827, 846, 848, 849, 852.
Espièrres, 245.
Espièrres (Le sire d'), 267.
Esplechain (Le capitaine d'), 356.
Esquerdes (Le sire d'), 248. *Voy.* aussi Crèvecœur.
Essex (Le comte d'), 748.
Estaires, 572, 602.
Estrapigni, 187.
Estrée (Mr d'), 508.
Etampes (Le comte d'), 194, 206, 207, 211.
États du pays et États généraux, 219, 229, 373, 379, 490, 538, 542, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 556, 560, 565, 568, 571, 598, 610, 618, 621, 622, 739.
États de Hollande, 784, 785.
Etten (Guillaume), 570.
Eugène IV, pape, 42.
Eussele (Lambert van), 95.
Evêchés nouveaux aux Pays-Bas, 142.
Événements extraordinaires. Sang sorti d'un pain, 1. Prêtre ressuscité en Danemark, 3. Grain moulé devenant noir, *ibid.* Rougeur dans le ciel, 4. Miel tombé du ciel, 4. Deux soleils et deux lunes se montrent à Louvain, 4. Trois soleils se montrent, 5. Choses extraordinaires arrivées à la mort de Baudouin IV, comte de Hainaut, 6.
Evergem, 262, 709.
Eversam (Le prévôt d'), 275.
Everslaer (Baudouin van), 205.
Evreux (Le comte d'), 19.
Eycke (Gérard van), 80.
Eynde (Paul van den), 81.
Eyndhoven, 134.

F

Fabricius. *Voy.* Smith.
Falmouth, 699.
Famagosta, 376.
Famines, 19, 46, 64, 57, 68, 72, 123, 124, 247. *Voy.* aussi Disettes.
Fanir (le sr de), 409.
Fastolf (Jean), 183.
Fauquemont, 25, 27, 29, 50, 64, 72.
Fauquemont (Thierri, sire de), 14.
Fefvre (Antoine le), 570.

Femy (le bâtard de), 250.
Ferdinand d'Autriche, ensuite roi des Romains, 86, 111, 145, 295.
Fère (La). *Voy.* La Fère.
Ferrant, comte de Flandre, 7, 11.
Ferrières-en-Gatinais, 286.
Fesse (Le capitaine la), 409.
Feuillants a Paris, 669.
Fière Marguerite. *Voy.* Marguerite.
Fierkens (Jean), premier abbé mitre de Saint-Michel à Anvers, 78.
Filastre (Guillaume), évêque de Tournai, 258.
Finia (M. de), 562.
Flagellants (Les), 32, 51, 65.
Flamands (Les), 32, 57, 247.
Flandre (La), 22, 35, 42, 65, 198, 266, 287, 403, 557, 729, 739, 827.
Flandre (Baudouin de), est pendu à Lille, 10.
Flandre (Le conseil de), 239, 257.
Flandre (États de), 219.
Flandre (Offices en), 281.
Flessingue, 312, 317, 330, 384, 385, 390, 399, 400 à 402, 404, 411, 412, 422, 445, 462, 467, 482, 492, 493, 499, 528, 529, 587, 600, 653, 661, 662, 665, 666, 685, 725, 733, 769, 770, 850.
Flibustiers, 851. *Voy.* aussi Pirateries.
Florence, 308.
Florent V, comte de Hollande, 14, 15, 49, 63.
Florent, gouverneur de Hollande, 13, 14.
Florent (Adrien), 275.
Flottes anglaises, 716, 737, 739, 755, 784, 788, 825, 826, 844, 845.
Flottes espagnoles, 129, 483, 484, 493, 521, 674, 682, 683, 684, 695, 752, 757, 769, 788, 849, 850.
Flottes hollandaises, 712, 737, 748, 753, 760, 762, 767, 769, 775, 777, 779, 781, 784, 789, 820, 825, 840, 841, 845, 851, 856.
Follet (Jacques), capitaine, 540.
Fonache (Le capitaine), 582, 587, 599.
Fontainebleau, 339.
Fontarabie (Le siége de), 88.
Forêt (L'abbesse de), 43.
Foret (Le capitaine), 741.
Formanteel (Georges de la), 105.
Fortier (Pierre), 174.
Fougères, 264.
Fourmelle (Guillaume de), bailli du Vieux Bourg de Gand, 271.
Français (Les), 129, 256, 266, 267, 277, 318, 325, 327, 618, 628, 629, 794, 803.
France, 1, 17, 276, 428, 441, 482, 457, 490, 523, 553, 602, 668, 737, 753, 758, 763, 771, 774 à 777, 781, 782, 825, 849, 852.
France (Rois de), 45, 280. *Voy.* aussi leurs noms de baptême.
France (Le connétable de), 307.
France (Le dauphin de), 40, 120, 290.
France (Les princes de), 287.
France (La reine de), 303, 304.
Francfort, 83, 86, 783.
Franche-Ville, 842.
Franco (Le capitaine), 711.
François d'Autriche ou de Bourgogne, 46, 247.
François Ier, roi de France, 39, 48, 90, 107, 108, 124, 289, 291, 292, 294, 297, 298, 299, 300.
François II, roi de France, 338, 339, 341.
François, dauphin de France, 290.
François, fils de Henri II, roi de France, 313.
Fransman (Jacques), 284.
Frédéric Barberousse, empereur d'Allemagne, 5.
Frédéric II, empereur d'Allemagne, 9, 11, 12.
Frédéric IV, empereur d'Allemagne, 41, 203, 253, 255, 280.
Frédéric, fils du duc d'Albe, 436, 441 et suiv. 465.
Frères mineurs a Bruxelles. Chapitre tenu dans leur couvent, 59.
Frise, 13, 38, 741, 769.
Frisons, 30, 31, 53, 66, 85.
Froids rigoureux. *Voy.* Phénomènes.
Fromelles (Etienne de), 204.
Fuentes (Le comte de), 759, 786, 788, 790, 795, 796, 798, 808.

Furnes (La ville de), 521, 598, 603, 640, 756, 766, 769, 831.
Furnes (Le métier de), 198, 728.
Fulcon, 7.

G

Gaesbeek (Le château de), 37, 53, 66, 127.
Gaesbeek (Le sire de), 246, 248.
Galama (Herman), 354.
Gallères, 24, 26.
Galles (Le prince de), 33.
Gammerage ou Galmaerden, 30.
Gand, 34, 45, 57, 76, 80, 83, 109, 111, 127, 143, 173, 178, 180, 182, 190, 192, 199, 203, 204, 205, 206, 209, 213 à 218, 220, 239, 241 à 244, 246, 249 à 254, 255 à 258, 262, 268 à 274, 276 à 278, 282 à 285, 292, 298, 361, 415, 532, 533, 537, 579, 581, 587, 620, 627, 643, 690, 705, 714, 715, 733, 756, 762, 805, 821.
Gand (Le châtelain de), 778, 786, 788.
Gantois, 24, 32, 34 à 37, 42, 52, 66, 179, 189, 198, 206, 207, 210 à 212, 259, 271, 274, 276, 364, 370, 372, 716, 742.
Gardins (Renier), bailli de Dunkerque, 636, 694, 752, 777, 823, 838, 852.
Gast (Béranger du), 521.
Gautier, fils de Pierre, capitaine à Flessingue, 386.
Gayette (Le prince de la), 354.
Geer (Thomas van), 346.
Geertruidenberg, 15, 18, 29, 41, 50, 64, 68, 362, 689, 690, 711, 758, 761, 762, 766.
Geerts (Simon), émeutier, 134.
Gelder (Jean van), 273.
Gelées. *Voy.* Phénomènes.
Gembloux, 3.
Genappe, 34, 43, 214, 216, 217.
Gerard (Balthazar), 644, 645, 646.
Gérard le maréchal, anabaptiste, 104.
Gerpinnes, 1.
Gheel, 95, 110.
Gheeraert, curé à Dunkerque, 578.
Gheeraerts (Henri), 686.
Ghevaert (Coppin), 205.
Ghislain (Georges), 260.
Ghistelles (Jacques de), 251.
Ghistelles (Jean de), 190, 260.
Ghistelles (Josse de), 277.
Ghistelles (Simphorien de), gouverneur de Dunkerque, 375, 595.
Ghyselins (Liévin), 284.
Ghyselins (Pierre), 258.
Ghyvelde 726, 802, 851.
Gibelins (Les) et les Guelfes, 22.
Gien, 186.
Gildes, 81, 82.
Gistele (Corneil van), dit Talpa, rhétoricien et poëte, 144.
Glajon (La dame de), 572.
Glimes (Philippe de), 44.
Glimes (Mr de), 538, 539.
Glocester (Le duc de), 180, 181, 198.
Godefroid, évêque de Cambrai, 11.
Godefroid, duc de Lothier, 2.
Godefroid le Barbu, duc de Brabant, 3.
Godefroid III le Courageux, duc de Brabant, 5, 6.
Godin (François), 346.
Godschalc (Georges), 190.
Goes, 133, 411.
Goesmaes. *Voy.* Herrebouts.
Goetgebuer (Jean), doyen des tisserands, 204, 205.
Goezuene (Pierre), 260.
Gorkum, 39, 40, 131, 440.
Gorlitz (Élisabeth de), épouse Antoine de Bourgogne, 11.
Gouda, 18, 49, 182.

Goulette (La), 301, 374.
Gourdan (M. de), gouverneur de Calais, 567, 648, 679, 716, 768, 769.
Gourmai-sur-Aronde, 186, 189.
Goutacker (Arnoul), 84.
Goux (Pierre de), 228.
Gracht (Jean van der), chevalier, docteur en droit, 260.
Grains (prix des). *Voy.* Céréales.
Grains. Placard qui les concerne, 862. *Voy.* aussi Céréales.
Graman (Le s^r de), 409.
Grammont 24, 30, 35, 52, 65, 185, 206, 252, 267, 276, 378.
Granson, 240.
Gransy, 194.
Granvelle (Le cardinal de). Son frère à Anvers, 488.
Graphæus (Gaspard), 128.
Grave (La ville de), 37, 55, 66, 655.
Grave (Gilles de), 346.
Grave (Olivier de), 242.
Grave (Philippe de), 110.
Grave (Simon de), 275.
Gravelines, 301, 309, 313, 321, 322, 331, 616, 656, 657, 658, 666, 667, 707, 757, 775, 776, 785, 786, 844, 846.
Gravelines (La bataille de), 324 et suiv.
Grec (Marchand), à Anvers, 470.
Grégoire VII, pape, 2.
Grégoire IX, pape, 11.
Grégoire XI, 35.
Grégoire XIII, pape, 650.
Grégoire XIV, pape, 738, 739.
Grêle. *Voy.* Phénomènes.
Grenade, 275.
Greneval (M^r de), gouverneur de Gravelines, 846.
Gressin (Louis), 252.
Gretz-en-Gatinais, 289.
Greven (Guillaume), abbé de Saint-Michel, 113.
Griboval, 569.
Grimberghen, 5, 7.
Grimberghen (L'abbaye de), 3, 4, 5.
Grimberghen (François, abbé de), 12.
Grimberghen (Guillaume, abbé de), 11.
Grimberghen (Alise de), 7, 13.
Grimberghen (Arnoul de), 3, 7.
Grimberghen (Gautier de), 2, 7.
Grimberghen (Gérard, sire de), 5, 10, 14.
Grimberghen (Godefroid de), 13.
Grimberghen (Godefroid le jeune, de), 14.
Groenendael (Le prieuré de), 32, 38, 40.
Groningue, 598, 603, 604, 741, 769, 776, 777.
Groot Muenicken (La ferme dite), 583, 584.
Groot Sinten, 315, 316.
Gruuthuuse (Louis de la), 179, 253, 254, 255, 265, 279.
Gueldre (La) 33, 37, 38, 43, 53, 66, 74, 402, 403, 427, 436, 741, 743.
Gueldre (Charles, duc de), 46, 109.
Gueldre (Charles le Téméraire, duc de), 45, 238.
Gueldre (Marie de), 74.
Gueldre (Le comte de), 7.
Gueldre (Le duc de), 45, 220, 241, 242, 243.
Gueldre (La ville de), 668.
Gueldrois, 85, 95, 96, 113, 114.
Guelfes. *Voy.* Gibelins.
Guernonval. *Voy.* Quien.
Gueux de mer. Leurs exploits, 427, 451. *Voy.* aussi Pirateries.
Gui, évêque de Cambrai, 11, 13.
Guillaume, évêque de Tournai, 218.
Guillaume, évêque d'Utrecht, 17, 49, 63.
Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, 2.
Guillaume, fils d'Antoine, duc de Brabant, 55.
Guillaume de Dampierre, 13.
Guillaume II, comte de Hainaut, 31.
Guillaume V, comte de Hainaut, 33.
Guillaume II, comte de Hollande, 12, 13, 19.
Guillaume VI, comte de Hollande, 40, 55, 68, 173.
Guillaume, duc de Juliers et de Gueldre, 109.
Guillaume de la Marck, 249.
Guillaume Ier, prince d'Orange, 119, 347, 349 à 351, 371, 413, 414, 422, 424, 425, 426, 432, 433, 439, 443, 446, 447, 449, 461, 468, 482,

481, 485, 486, 504, 527, 538, 579, 597, 598, 603, 605, 606, 615, 623, 624, 625, 644.
Guillaume (Claude), capitaine, puis bourgmestre de Flessingue, 586.
Guillaume, fils de Jean, 591, 592.
Guise (La ville de), 180.
Guise (Le duc de, 142, 506, 509, 513, 340, 352, 418, 648, 688, 704, 718, 750.
Guise (La duchesse de), 502.
Guise (Christophe de), 570, 661.
Gurneval (M. de), 707.
Guyenne (Jacques de), colonel, 531.
Guzman, envoyé en Angleterre, 567.

H

Haarlem, 441, 461, 463, 558.
Haeften (Les trois frères van), 554.
Haghe (Mathieu van der), sculpteur, 674, 675, 776, 678.
Haghelin (Gilles), 213.
Hainaut, 746, 793, 799. Voy. les noms de baptême des comtes de Hainaut.
Hainaut (Les États de), 570.
Hal, 56, 233, 609.
Halluin (Charles de), 262.
Halluin (Roland d'), capitaine à Bruges, 262.
Halmale (Constant de), 129.
Halmale (Gaspard de), bourgmestre d'Anvers, 97.
Halmale (Guillaume de), 121.
Halmale (Jean de), 81.
Ham (Guillaume de), 260, 262.
Ham en Vermandois, 40, 55, 67, 194, 308, 534, 671, 787.
Hambourg, 671.
Hambourgeois, 772, 850.
Hamstede (Guillaume de), 113.
Hane (Jacques van den), 201.
Hanneron (Antoine), prévôt de Saint-Donatien, 234, 273.
Harcourt (Christofle de), 196.
Harcourt (Jean de), 179.
Harengs (La bataille des), 184.
Harengs (Prix des), 668.
Harengs (Pêche du). Voy. Pêche maritime.
Harderwyk, 96.
Harlebeke, 210, 723, 781.
Hasbyt (Jason), 190.
Hasselt, au diocèse d'Utrecht, 95.
Hasselt, au pays de Liége, 83.
Hatthem, 96.
Hatton (Christophe), capitaine de la garde de la reine d'Angleterre, 462, 713.
Hatton (Maître), 716.
Haultepenne (Le s^r de), 665.
Hautregard (Jacques), capitaine, 763, 778, 779, 788, 808, 816.
Havré (Le marquis d'), 564.
Havré (Le s^r d'), 544, 757.
Havre de Grace, 415, 681, 691, 710, 736, 813.
Haye (La), en Hollande, 95, 856.
Haye (Robert de la), 541.
Hazebrouck (Érasme de), 804.
Heck (Le capitaine), 560, 578.
Heel, 700, 723.
Heere (Jacques de), fils de Jacques, 261.
Heere (Lucas d'), auteur de la relation de l'entrée du prince d'Orange à Gand, 561.
Heetvelde (Thierri de), 38, 53.
Heinsberg (Jean de), évêque de Liége, 43.
Heinsberg (Le sire de), 27, 41, 56, 68.
Helchin, 206.
Helle (Mathieu van der), receveur de Dunkerque, 529.
Hellekin (Bataille de), 20, 50, 65.
Helpendam (Jacques de), 354.
Hemericourt (Gérard d'), abbé de Saint-Bertin, 525.
Henckhoven (Jean van), 140.
Hengghelbeert (Georges), poëte, sa mort, 530.

Hennutens (Le château d'), 568.
Henin (Maximilien de), comte de Boussu. *Voy.* Boussu.
Henri IV, empereur, 2, 3.
Henri VII, empereur, 18, 50, 64.
Henri, fils de l'empereur Frédéric II, 10.
Henri V, roi d'Angleterre, 176 et suiv.
Henri VI, roi d'Angleterre, 189, 190, 191.
Henri VII, roi d'Angleterre, 279, 284.
Henri VIII, roi d'Angleterre, 27, 101, 120, 124, 293, 295, 296, 300.
Henri II, roi de France, 302, 304, 305, 312, 313, 333, 334, 337.
Henri III, roi de France, 694, 695, 810.
Henri IV, roi de France, 704, 705, 709, 716, 717, 720 à 722, 736, 747, 750, 761, 765, 775, 776, 778, 780, 781, 786, 801, 804, 813, 818, 827, 828, 835, 843, 853.
Henri de Vallois, roi de Pologne, 470, 477.
Henri Ier, duc de Brabant, 6, 7, 8, 9, 11.
Henri II, duc de Brabant, 11, 12.
Henri III, duc de Brabant, 14.
Henri, frère de Jean Ier, duc de Brabant, 14.
Henri, duc de Limbourg, 5.
Henri VII, comte de Luxembourg, ensuite empereur, 18, 19.
Herbais (Jacques de), margrave d'Anvers, 99.
Hérésie, 4. *Voy.* aussi Protestants.
Herenthals, 29, 95, 102, 102, 108, 139, 141, 646.
Herkenrode (L'abbaye de), 142.
Hermans (Le capitaine), 276.
Hermanus, chef des Calvinistes à Anvers, 346.
Hericourt, 178.
Hérold II, roi d'Angleterre, 1.
Herrebouts (Jacques), 809.
Hertfort (Le comte de), 22, 296.
Hertssens (Adrien), bourgmestre d'Anvers, 99, 134.
Hesdin, 202, 221, 291, 335.
Hesse (Philippe, landgrave de), 127.
Hessels (Jacques), 337, 377.
Heule. *Voy.* Huele.
Heusden, 20, 700, 702, 703.
Heyden (Jacques van der), receveur à Anvers, 97.
Heynick, 833.
Heylissem (Campement à), 29, 50, 64.
Heyns (Nicolas), 79.
Heyst, 308.
Hinckaert (Jean), 43.
Hissche (Jean van der), 277.
Hivers rigoureux. *Voy.* Phénomènes.
Hoeksche et Cabillauws, 32, 73, 580.
Hoeymakere (Michel de), 94.
Hoftman (Gilles), 609.
Holaert (Godefroid), anabaptiste, 104.
Hollandais (Les), 101, 648, 680, 757.
Hollande, 22, 32, 34, 73, 75, 287, 403, 440, 583, 713, 737, 738, 747, 748, 819, 820, 851, 853, 856.
Hollande (La flotte de). *Voy.* Flotte.
Hollande (Le comte de), 7, 39. *Voy.* aussi à leurs noms de baptême.
Hollande (Les États de), 414.
Holstein (Le duc d'), 119, 413, 427.
Homme (Guillaume de). *Voy.* Ham.
Hondschote, 321, 455, 456, 533, 580, 594, 602, 808, 816, 825.
Hondt (Le), 83.
Honorius, pape, 3.
Hont (Liévin de), 205.
Hoobraken (Jean), 81.
Hoogstraeten (Le comte de), 346, 347, 350, 398, 661, 717, 747.
Hoorebeke (Christophe van), 258.
Hoorn, 476.
Hornes (Jacques, comte de), 69.
Hornes (Jean de), évêque de Liége, 255.
Hornes (Ode de), dame de Breda, 68.
Hornes (Le comte de), 307, 348, 350, 357, 359.
Hortiz (Diago), gouverneur de Dunkerque, 849, 852.
Houtedon (Le comte de), 189.
Houtte (Pierre van den), 276, 278.
Hove (Jean Uutten), 204.
Hove (Le sr Utten), 401.

Howard (Catherine de), 295.
Howard (Lord), 610.
Hovenkerke, 312.
Hubert, émeutier, 134.
Huele (Jacques van), 261.
Huele (Le sire de), 259.
Hueriblock (Jacques), 284.
Hueriblock (Pierre), 199, 242.
Huffele (Liévin van), 284.
Hughens (Victor), 260.
Hugonet (Guillaume), 240.
Hugonet, ministre de Marie de Bourgogne, 45.
Huguenots, 418, 419, 428, 429, 460, 744, 788.
Hugues Capet, roi de France, 26.
Hugues de Saint-Victor, 3.
Hulst, 208, 210, 271, 277, 601, 647, 743, 747, 764, 783, 785, 821, 822, 825, 827, 828, 850.
Hulst (Mathieu van), 570.
Humbercourt, 45, 80, 242.
Huy, 234, 782, 783.

I

Iconoclastes, 91, 95, 129, 341, 446, 494, 577, 578, 579, 584, 586, 587, 598, 610, 611.
Immerseel (Jean d'), margrave, 140. *Voy.* aussi Lierre.
Impôts, 772.
Imprimerie (Découverte de l'), 77.
Indes, 755, 788, 827.
Indulgences, 37, 38. *Voy.* aussi Rome et Jubilé.
Ingelmunster, 601, 725.
Innocent III, pape, 9.
Innocent IV, pape, 12, 13.
Innocent VIII, pape, 252.
Inondations, 3, 22, 75, 274, 287, 304, 719, 742, 774. *Voy.* aussi Phénomènes.
Inquisiteur, 279.
Inquisition, 136, 279, 344, 371.
Insurgés (Les), 433, 434, 436, 458, 494, 540.
Irlande, 523, 524, 731.
Irlande (L'évêque d'), 683.
Isabelle, femme de Charles V, 109.
Isabelle, reine de France, 197.
Isabelle d'Autriche, femme de Christiern, roi de Danemark, 47.
Isabelle, fille de Philippe II, roi d'Espagne, 853, 854.
Isabelle de Bourbon, femme de Charles le Téméraire, 44, 213, 224, 235, 237.
Isabelle de Portugal, épouse de Philippe le Bon, 184, 192.
Iseghem, 755.
Isle-Adam (Le sire d'), 40, 57, 68, 75, 200, 211.
Italie, Italiens, 10, 452, 556.
Ivoix, 304, 334.

J

Jabbeke, 608, 609, 843.
Jacob (Adrien), fils de Georges, bourgmestre de Middelbourg, vice-amiral, 516, 517.
Jacobins (Chapitre des), à Bruges, 31.
Jacops (Digne), anabaptiste, 104.
Jacqueline de Bavière, 180, 181, 182, 191.
Jacques, roi d'Écosse, 291, 292, 295.
Janssenius (Corneille), évêque de Gand, 532.
Janszone (Job), 534.
Janville, 183.
Japonais, 649.
Jargeau, 183, 185, 186.

Jaureguy, assassin du prince d'Orange, 623, 624.
Jean XXII, pape, 20, 22, 28.
Jean, évêque de Cambrai, 10.
Jean tSerclaes, évêque de Cambrai, 53.
Jean de Bavière, évêque de Liége, 41.
Jean de Heinsberg, évêque de Liége, 43.
Jean, roi d'Angleterre, 9.
Jean de Luxembourg, roi de Bohême, 23, 72.
Jean d'Espagne, 244.
Jean Ier, duc de Brabant, 15, 16, 36, 49.
Jean II, duc de Brabant, 17, 18, 19, 49, 65.
Jean III, duc de Brabant, 19, 24, 25, 26, 29, 31, 32, 51, 65, 73.
Jean IV, duc de Brabant, 41, 56, 59, 67, 181, 182.
Jean, duc de Clèves, 247.
Jean sans Peur, comte de Flandre, 40, 41, 55, 56, 68, 173.
Jean Ier, comte de Namur, 22, 23.
Jean III, comte de Namur, 56, 182, 183.
Jean de Munster, anabaptiste, 104.
Jean-Casimir, comte Palatin, 280, 582.
Jeanne de Castille, épouse Philippe le Beau, 46, 281, 282, 284.
Jeanne, duchesse de Brabant, 22, 32, 34, 39, 59.
Jeanne, comtesse de Flandre, 12.
Jeanne d'Arc, dite pucelle d'Orléans, 56, 184 à 190.
Jenlis (Le sr de), 409, 478.
Jérusalem, 2, 5, 6, 11, 13, 84.
Joachim, fils du Dauphin de France, 58, 216.
Jodoigne, 265.
Joncheere (Pierre), d'Ypres, 728.
Jongelinck, statuaire, 364.
Joos (Jean), 79.
Juan (Don) d'Autriche, 546, 549, 550, 551, 552, 554, 556, 560, 562, 568, 571, 573, 574, 711.
Jubilé, 652. *Voy.* aussi Rome.
Juifs, 31, 32, 33, 51 à 53, 65, 73, 100.
Jules III, pape, 302, 303.
Juliers (Le pays de), 38, 55, 66, 117.
Juliers (La ville de), 37, 53.
Juliers (Le comte de), 14.
Jumel (Le sr de), 409.
Jumelles (Le sr de), 409.
Junius (Le docteur), 619.

K

Kame (Thierri de), émeutier, 136.
Kampen, 440.
Keddekin (Henri), abbé de Terdoest, 245, 275.
Kent, 619.
Ketele. *Voy.* Adriaenssen.
Kethulle (Jean), 258.
Kethulle (François de la), sr de Ryhove. *Voy.* Ryhove.
Kerckhoven (Henri van), 80.
Kersimon (Mr de), 332.
Keysers-Dyk, 263.
Kieldbecht, 19.
Knipperdollinck, anabaptiste, 107.
Koevorden, 95, 776.

L

La Baume, 191.
La Bourlotte. *Voy.* Bourlotte.
La Fère, 602, 808, 809, 816, 818, 819.
Lagny, 177, 720.
Lahire (Le capitaine), 194.
Laittres (Érard ou Évrard de), chevalier, sr de

Saint-Mard, la Malmaison, etc., 277.
Lalaing (Antoine de), 350, 351. *Voy.* aussi Mouillerie
Lalaing (Arnoul de), prévôt de N.-D. à Bruges, 251.
Lalaing (Jacques de), 203, 210.
Lalaing (Josse de), 250.
Lampré (Philippe de), 198.
Lamy (M. de), 409.
Lancastre (La duchesse de), 34.
Lancastre (Le comte de), 22, 25.
Lanchals (Pierre), 255.
Landmeter (Le s^r), 650, 651.
Languac (Ponce), 174.
Langhe (Le capitaine), 605.
Langhe (Arnoul de), capitaine, 278.
Langhe (Pierre de), 579, 596, 597.
Langhebrugge, 209.
Lannoy (Jean de), abbé de Saint-Bertin, 260, 271.
Laon, 202.
Lauweryns (Jacques), 777.
Lauweryns (Jean), 823.
Lauweryns (Nicolas), 329.
Lauweryns (Pierre), 570.
Léau, 141, 539.
Leck (Henri de la), 70.
Leck (Jean de la), sire de Breda, 69.
Leck (Jeanne de la), 69.
Leck (Mathilde de la), dame de Breda, 69.
Leck (Le sire de la), 69.
Leefdael (Le sire de), 754.
Leeuwerghem (Jean van), 204.
Lefèvre (Roland), receveur de Flandre, 276.
Leffinghe, 678, 748.
Lefferinckhoek, 726.
Leicester (Le comte de), 619, 655, 665, 688.
Lembeke, 20.
Lennik, 58. *Voy.* aussi Breedyk.
Lens, 624.
Lens (Gilles de). *Voy.* Aubigny.
Léon X, pape, 47, 88.
Lépreux sont brûlés, 18, 21, 50, 64.
Lépantes (Bataille navale de), 377.
Lessines, 117.
Lettelier (Élie), 725.
Lettres de change. Placard y relatif, 564.
Leyden, 504, 505.
Leyden (Jean de), anabaptiste, 107.
Leyns (Liévin van), 284.
Lichtervelde (Le sire de), 318.
Lichtvoet, 835.
Liedekerke (Adrien de), capitaine à Gand, 257.
Liedekerke (Jean de), 204.
Liedekerke (Le sire de), 259.
Liége (L'évêque de), 28, 195, 785. *Voy.* aussi leurs noms de baptême, 61.
Liége, 28, 37 à 39, 51, 53, 61, 66, 67, 73, 79, 108, 235, 248.
Liégeois, 44, 46, 57, 58, 61, 68, 189, 224, 225, 226, 227, 230, 234.
Lierre, 72, 83, 104, 110, 139, 141, 142, 281, 626, 802, 836, 855.
Lierre (Arnoul de), chevalier, 121.
Lierre (Guillaume de), 80.
Lierre (Guillaume de), bourgmestre d'Anvers, 106, 108.
Lierre (Jean de), dit d'Immerseel, 93, 94. *Voy.* aussi Immerseel.
Lierre (Nicolas de), margrave d'Anvers, 87, 98.
Lieu (Ghislebert de), 274.
Lievens (Jacques), 273.
Liévin (Charles de), 600.
Ligne (Robert de), colonel, 822.
Ligny, 149, 189.
Ligue. *Voy.* Sainte-Ligue.
Lille, 63, 212, 213, 227, 228, 234, 255, 274, 437, 587, 601, 639, 646, 742, 762, 785.
Limbourg (Le duc de), 14.
Lippeloo (Barthélemy van), émeutier, 136.
Liques (Le s^r de), 539.
Lisbonne, 462, 549, 674, 699.
Lisle Adam. *Voy.* Isle.
Lochem, 627.
Loire (Robert de), 171.
Lokeren, 207, 665.
Lokren (M. de), 682, 742, 752, 763, 777, 838, 852.

Lombeek-Notre-Dame, 29, 50, 64.
Londres, 396, 470, 541, 612, 616, 640, 765, 844, 847.
Longueval (Philippe de), etc., 515.
Longueval (Mr de), 294, 354, 652, 782.
Longueville, 189.
Longueville (Le duc de), 307, 704.
Loo, près de Furnes, 584, 741.
Loo, (Le prévôt de), 274.
Loon, près de Gravelines, 836.
Lorge (Le comte de), 496. *Voy.* Montgommery.
Lorraine, 841.
Lorraine (Le duc de), 40, 240. *Voy.* aussi les noms de baptême des ducs.
Lotterie, 127, 140.
Loucke (Le capitaine), 696.
Louis V, de Bavière, empereur, 19, 22, 23, 28.
Louis VI, le Gros, roi de France, 3.
Louis VIII, roi de France, 10, 15.
Louis IX, roi de France, 12.
Louis X, roi de France, 19, 20.
Louis, dauphin, puis roi de France, 43, 59, 201, 213, 215, 216.
Louis XI, roi de France, 217, 218, 219, 224, 225, 227, 229, 230, 235, 236, 237, 239, 243, 244, 246, 247, 248, 250.
Louis de Male, comte de Flandre, 16, 30, 32, 35, 36, 52, 73.
Louis de Nevers et de Crécy, comte de Flandre, 23, 24, 37.
Louis de Bourbon, évêque de Liége, 249.
Louis de Berlaimont, archevêque de Cambrai, 794.
Louis de Nassau. *Voy.* Nassau.
Louise, reine de France, 288.
Loups en Flandre, 665, 802.
Loupus (Jean), marchand, 277.
Loutre (Jacques de), 570.
Louvain, 1, 4, 6, 9, 14, 21, 33, 36, 41 à 43, 51, 52, 57, 61, 66, 68, 73, 102, 110, 128, 139, 141, 178, 251, 265, 273, 424, 436, 443, 539, 550, 551, 552, 363, 574, 577, 581, 734.
Louvain (Albert de), 6.
Louvet (Jean), fauteur de la mort de Jean sans Peur, 174.
Louviers, 187, 188.
Loveryal (Le sire de), 354.
Loyet (Olivier), 176.
Lubbe (Antoine), 254.
Lubbek, 479, 849.
Luenis (Jean), 325.
Lueverteers (Jean), 273.
Lupus (Pierre), 600.
Lurton (Le sr de), 409.
Luther (Martin), 47, 85.
Luthériens, 88, 89, 91, 92, 124, 142, 144.
Luxembourg (La ville de), 41, 58, 119, 203, 546.
Luxembourg (Jacques de), 246.
Luxembourg (Jean de), 178, 180, 184, 190, 193, 202.
Luxembourg (Louis de), 239.
Luxembourg (Marie de), douarière Vendôme, 300.
Luxembourg (Pierre de), 193.
Lynde, 594.
Lynken, sous Lokere, 838.
Lyon (Le capitaine), 716.
Lyon, 340, 341, 457.

M

Maastricht, 54, 580, 587, 753.
Macon, 195.
Madeleine de France, reine d'Écosse, 291.
Madrid, 857.
Maes (Jacques), médecin, 134.
Maes (Liévin), 205.
Maesken, le fol, 131, 132.
Mages (Les reliques des Trois), 5.
Mailly de Roye (Madeleine), belle-mère du prince de Condé, 341.

Maine (Le duc de), 705, 715, 750.
Maison-Rouge, 194.
Maladies, 1, 6, 18, 28, 30, 32, 112, 825. *Voy.* aussi Peste.
Malcontents, 525, 582, 585, 586, 594, 595, 611.
Maldeghem (Philippe de), 251.
Male (Le château de), 237, 601.
Malines, 11, 14, 17, 32, 34 à 36, 43 à 45, 49, 50, 57, 59, 61, 64 à 66, 68, 75, 98, 102, 103, 105, 124, 126, 128, 141, 191, 239, 249, 274, 277, 279, 299, 306, 416, 422, 432, 433, 530, 565, 586, 600, 651, 746, 758, 769, 802.
Malmaison, 182.
Malpas (Le baron de), 299.
Malversations, 755.
Man (Régnier de), 260.
Mansfelt (Charles, comte de), 717, 718, 725, 729, 731, 746, 747, 753, 755, 761, 765, 766, 776, 777, 792.
Mansfelt (Pierre-Ernest de), 758, 792, 844.
Mansfelt (Le comte de), 680, 700, 705, 842.
Mans-Saint-Julien, 181.
Mantoue (Le prince de), 307.
Mantoue (Le duc de), 335.
Marcel II, pape, 305.
Marchant, bailli de Nieuport, 569.
Marchant (Louis), trésorier à Furnes, 524.
Marchatelles (Raphaël), abbé de St-Bavon à Gand, 256.
Marche (Olivier de la), 140, 225.
Marck (Guillaume et Robert de la). *Voy.* Guillaume et Robert.
Marcoussis, 178.
Mardick, 198, 313, 314, 584, 593, 594, 712.
Marées (Hautes). *Voy.* Phénomènes.
Marguerite d'Autriche, 46, 84, 92, 98, 245, 248, 250, 275, 280, 282, 285, 287.
Marguerite de Constantinople, comtesse de Hainaut, 13.
Marguerite, femme de Jean Ier, duc de Brabant, 16.
Marguerite, sœur de Henri II, roi de France, 335, 336, 337.
Marguerite de Valois, 301.
Marguerite d'York, 235, 237.
Marguerite la Fière, 9.
Mariane (Chrétien), marchand de vin à Ypres, 480.
Marie, reine d'Angleterre, 138, 307, 333, 348.
Marie-Stuart, reine d'Écosse, 313, 341.
Marie d'Anjou, reine de France, 219.
Marie d'Autriche, reine de Hongrie, 99, 103, 109, 113, 118, 135, 137, 293, 306.
Marie d'Aragon, 300.
Marie de Bourgogne, 45, 214, 242, 243, 247.
Marie, duchesse de Brabant, 10.
Marie de Brabant, duchesse de Gueldre, 38, 53.
Marie de Portugal, 121.
Marie d'Oignies. *Voy.* Oignies.
Mariembourg, 305, 334.
Marigny (Inglerame de), 20.
Marimont, 305.
Marine anglaise, espagnole et hollandaise. *Voy.* Flottes.
Marke, 781, 801.
Marne (La), rivière, 720.
Marnix (Philippe de), 612, 652.
Marsa (La), provedor, 651.
Marseille, 414.
Marteel (Nicolas), 255.
Martens (Jacques), président du conseil de Flandre, 374.
Martens (Gautier), batelier, 770.
Martin V, pape, 40, 53, 68, 175.
Martin (Jacques), 529.
Martins (Corneille), 635, 644, 682, 694, 716, 742, 825, 838, 852.
Masi (Côme), secrétaire du duc de Parme, 707.
Massemen (Robert de), 190.
Massemen (Louis de), 278.
Mastaing (Antoine de), 285.
Mathias (L'archiduc), 561, 562.
Mathilde, femme de Henri Ier, duc de Brabant, 7.
Maurice, prince d'Orange-Nassau, 725, 727, 759, 761, 769, 770, 777, 793, 812, 813, 832, 836, 842.

Maximilien, archiduc d'Autriche, ensuite empereur, 46, 47, 81, 82, 84, 86, 243 à 256, 259, 262, 268, 269, 280, 284, 285, 302, 545.
May (Rainier le), capitaine à Gaver, 279.
Maye. *Voy.* Quamay.
Mayence, 77.
Meaux, 177, 339.
Meaux (La comtesse de), 191.
Mechelen (Jean van), 80.
Medicis (Alexandre de), 291.
Medina Celi (Le duc de), 399, 400, 401, 422, 423, 436, 471, 680.
Meeren (Nicolas Van der), 107, 108.
Meester (François de), 397.
Meester (Guillaume de), fermier de l'abbaye de Clairmarais, 774.
Meetkerke, 723.
Meetkerke (Le capitaine), 378.
Meeus (André), 79.
Meeze (Jean), saunier à Dunkerque, 437.
Mehun-sur-Yèvre, 217.
Meirelbeke, 269.
Melany, 186.
Melck-Teylen, sobriquet des habitants de Herenthals, 139.
Melle (Jean de), 45, 242.
Melun, 176, 187, 188, 191, 720.
Melun. *Voy.* Roubaix.
Men (Josse de), 327.
Mendoza (Don Alonso de), 822.
Mendoza (Bernardin), ambassadeur du roi d'Espagne, 641.
Menin, 243, 252, 255, 372, 395, 639, 742.
Mennens (Pierre), 107.
Merckem, 718.
Mérode (Robert de). *Voy.* Thian.
Merten (Mathieu, fils de), 57.
Merwede (Thierri de), 69.
Meshagen (Le couvent de), près d'Anvers, 95.
Meter (Juste), 260.
Metteneye (Pierre), 262.
Metz, 304.
Meulan, 178.
Meulenaere (Jean de), 370.
Meung-sur-Loire, 185.
Meurs (Le comte de), 120.
Meuse, 784.
Meyeraet (Jacques), 205.
Michel, égyptien, 182.
Michelle, femme de Philippe le Bon, 174, 178.
Middelbourg, en Flandre, 217, 240, 247, 255, 260, 263, 268, 401, 720.
Middelbourg, en Zélande, 77, 279, 312, 355, 387, 388, 412, 451, 459, 461, 462, 468, 478, 482 à 485, 730.
Mil (Adrien de), inquisiteur, 279.
Milan 5, 88, 93, 334.
Milan (Le duc de), 195.
Milanais, 335.
Minard (Antoine), 338.
Mingoval (Le sire de), 260, 274.
Miracles, 48, 420, 460. *Voy.* aussi Phénomènes.
Misères du pays, 618, 621.
Misnie (Le duc Maurice de), 120.
Mispen (Corneille van), 140.
Modes des costumes, 265.
Modon, 288. *Voy.* aussi Coron.
Moer (Le lac du), 644.
Moerbeke, 257.
Moerkerke, 203.
Moerkerke (Daniel de), 263, 266.
Mol (Jérôme de), 589.
Monceaux, 193, 194.
Mondidier, 188.
Monissart (Jean), évêque de Tournai, 261.
Monnaies, 82, 87, 94, 106, 108, 191, 227, 239, 256, 259, 268, 273, 353, 429, 496, 509, 538, 597, 541, 714.
Monnaies obsidionales de Cambrai, 772.
Monnayeurs, à Anvers, 429.
Mons, en France, 176, 183.
Mons, en Hainaut, 41, 56, 282, 396, 407, 413, 416, 423, 424, 478, 479, 570, 732.
Montaigu (Le sire de), 215.
Montalcino, 335.
Montargis, 201.

Montauban, 466.
Montbéliard, 203.
Montdragon (Le capitaine), 436, 468, 476, 485, 535, 536, 562, 646, 793.
Monteils, 250.
Montenaken, 61.
Montenaken (La bataille de), 225.
Montereaux-Faut-Yonne, 99, 174.
Montferrat, 335.
Montfort, 266.
Montfort (Le sire de), 247.
Montgommery, comte de Lorge, 337, 338, 420, 421, 456, 496.
Mont-Hulin, 734, 844.
Montigny (Jean de), s^r de Villers, 354, 355.
Montigny (Le sire de), 247, 255, 579, 585, 602, 605, 665. *Voy.* aussi Renti.
Montigny (M. de), amiral, 732.
Monthéri, 178.
Monthéri (La bataille de), 225, 241.
Montluc (Jean de), dit Balligny, prince de Cambrai, 795.
Montmédy, 304, 334.
Montmorency (Le s^r de), 399, 404, 421, 491.
Montorgueil (La tour de), 192.
Montpellier, 460.
Montpensier, 10.
Montpensier (Le duc de), 307.
Montreuil, 175, 296, 825.
Mont-Saint-Étienne, 300.
Moor (Liévin de), 258.
Morat (La bataille de), 240.
Morée (La), 420.
Morgan (Le capitaine), 725.
Moriensart (Le s^r de). *Voy.* Vasseur (Le).
Moritz (Jean), 600.
Morley (Henri, baron de), 375, 398, 517.
Mornau (Le capitaine), 598, 601, 603.
Morre (Nicolas), 13.
Mortalité, 50, 53, 64, 67. *Voy.* aussi Maladies et Peste.
Mortimer (Le sire de), 25.
Mortsele, 93.
Moscoza (Jean-Lopez), commissaire espagnol, 516, 517, 520, 521, 531.
Motte (Valentin de Pardieu, s^e de la), 565, 566 à 569, 571, 579, 582, 593 à 595, 603, 608, 617, 636, 663, 665, 667, 673, 680, 688, 707, 708, 723, 746, 757, 789, 792.
Mouillerie (Le s^r de la), maître d'hôtel de l'archiduc Mathias, 569.
Moulins, 291.
Moy (Thierri de), 75.
Mulaert (Henri), 97.
Municx (Élisabeth), 434.
Munster, 105.
Muy (Le s^r de), 409.
Muys (Jacques), ministre protestant, 413.
Myleubrugghe, 584.

N

Naarden (Le siége de), 440, 451.
Namur (La ville de), 554, 562, 743.
Namur (Le comté de), 57, 68, 189.
Namur (Comtes de). *Voy.* Jean I et Jean III.
Namur (La comtesse de), 184.
Namur (Jean de), seigneur de Dhuy, 353.
Namur (Philippe de), 354.
Namurois (Soldats), 85.
Nancy, 240.
Naples, 281, 334.
Nassau (Englebert, comte de), 69, 256.
Nassau (Ernest, comte de), 824.
Nassau (Henri de), 109.
Nassau (Jean de), 69.
Nassau (Jean de), 824.
Nassau (Louis de), 350, 351, 394 à 397, 408, 478, 486 à 488, 793.
Nassau (Marguerite de), 70.

Nassau (Philippe de), 793.
Nassau (Le comte de), 195, 225, 274, 271, 272.
Nassau (Le maréchal de), 260.
Nassauwe-Schans, 822, 824.
Navarre (Le roi de), 302, 341, 342, 416, 668.
Navigation, 368, 369, 374, 688, 771, 830. Voy. aussi Marine, Pirateries.
Nedelaer, 5.
Neige extraordinaire. Voy. Phénomènes.
Nele, la sorcière, 832.
Nemours (Le duc de), 233, 306, 307.
Neufchâteau, 203.
Neufchâtel (Jean de), 246.
Neufville, 176, 194.
Neufville (Mr de), 650.
Neus, 15, 239.
Neut (Jean), sorcier, 836.
Nevele, 207.
Nevers (La ville de), 195.
Nevers (Le comte de), 66, 195, 224, 232, 308.
Nevers (Le duc de), 794.
Nicolas IV, pape, 16.
Nicolas V, pape, 28, 29, 212.
Nicolas, évêque de Cambrai, 13.
Nicolas (Édouard), capitaine anglais, 272.
Nicosie, 376.
Nieppe, 693.
Nieuport, 269, 317, 318, 414, 450, 452 à 455, 498, 515, 526, 529, 554, 568, 599, 633, 640, 654 à 656, 678, 680, 702, 703, 706, 708, 717, 719, 725, 728, 737, 738, 742, 757, 758, 766, 769, 773, 775, 777, 779, 788, 828, 829, 830.
Nieuwen-Damme, 704.
Nieuwenhove (Jean), 227, 260; son fils, 277.
Nieuwer-Haven, 402.
Nieuwerleet (Le sire de), 318, 327.
Nieuwkerke, 744, 780.
Nieuwlants-Brugge, 809, 816.
Nimègue, 453, 697, 698, 713, 716, 741, 744.
Ninove (La ville de), 5, 599.
Ninove (L'abbaye de), 5.
Nismes, 308, 466.
Nivelles, 6, 34, 94.
Noain (La bataille de), 88.
Noielles (Baudouin de), 188.
Noielles (Le sr de), capitaine, 409.
Noielles-sur-Mer, 179, 237.
Noir (Le capitaine), 593.
Noircarmes (Mr de), 462.
Nonhove, 647.
Noot (Gautier van der), 34, 52.
Norfolk (Thomas, duc de), 296.
Norfolk (Le duc de), 398, 498.
Noritz (Le capitaine Jean), 725, 820.
Normandie (Le duché de), 233.
Nort (Le capitaine), 600, 687.
Notre-Dame-du-Sablon. Voy. Bruxelles.
Noue (François de la), 583, 584, 585, 588, 601, 692, 704.
Noue (Le capitaine de la), 708.
Noyon, 188.

O

Oberstein (Georges d'), 266.
Octavien (Le cardinal), 5.
Octonville (Raoul), 30.
Offices en Flandre. Mis à ferme, 281.
Ohain (Le sire d'), 354.
Oignies (Le sire d'), grand bailli de Bruges, 401, 406.
Oignies (Marie d'), 8.
Olivier le Diable ou le Daim. Voy. Daim.
Olmen (Charles van), émeutier, 136.
Onguys (Étienne), portugais, 837, 838, 842.
Oostbourg, 408.
Oostkerke, 770.
Oprat (Jean van), émeutier, 136.

Orages. *Voy.* Phénomènes.
Orange (Guillaume et Maurice, princes d'). *Voy.* Guillaume, Maurice et Philippe.
Orange (René de Chalon, prince d'), 120, 294.
Orange (Le prince d'), 817, 820.
Orléans (Jeanne, pucelle d'). *Voy.* Jeanne d'Arc.
Orléans 183, 297, 340, 341.
Orléans (La duchesse d'), 252.
Orléans (Le duc d'), 39, 51, 58, 67, 201, 202, 229, 283, 298.
Ostende, 317, 433, 434, 435, 483, 484, 498, 515, 516, 565, 640, 647, 648, 651, 654, 655, 659, 663, 665, 666, 673, 685, 687, 688, 694, 702, 704, 717 à 725, 728 à 748, 751, 752, 760, 763, 766, 767, 769, 773 à 776, 780, 785, 790, 819, 820, 824, 826 à 828, 831, 843 à 845, 854, 855.
Otton IV, empereur, 8, 10.
Oudenbourg, 266, 433, 659, 673, 678, 723, 724, 729, 731, 732, 746, 751, 756, 757, 773, 779, 785.
Oudenbourg (Le quartier d'), 757.
Oudewater, 517.
Oudmarct (Guillaume), 262.
Overbeke (Josse van), 263.
Overmeer, 207.
Overstein (Le comte d'), 542, 543, 544.
Overtvelt (Charles), doyen de Saint-Donatien à Bruges, 279.
Oxford (Le comte d'), 498, 499.
Oye (Le quartier d'), 525.
Oyenkerke, 773.

P

Pacheco (Isidore de), 378, 384, 386, 391.
Pacience (Le fort de la), 849.
Paesschen (Thierri van), 84, 93.
Paget (Guillaume), 299.
Paix, 546, 580, 746, 847, 849, 851.
Palatin (Le), 507.
Palerme, 508.
Pallant (Floris de), 350, 351.
Pamel (Le château de), 127.
Pamel (Guillaume de), 666.
Panne (Josse), 266.
Papael (Gilles), 204.
Pape (Gisbert de), 272.
Papeghem (Jean van), 258.
Papendrecht, 518.
Papes. Elections de deux papes, 65. *Voy.* aussi Grégoire, Victor, Urbain, Honorius, Paul, Adrien, Alexandre, Sixte-Quint.
Parado (Le capitaine), 716.
Parc (L'abbaye de), 3.
Pardaillan (Le capitaine), 419.
Pardieu. *Voy.* Motte (de la).
Paris, 30, 187, 196, 198, 286, 287, 291, 343, 418, 419, 490, 646, 650, 652, 654, 669, 670, 691, 704, 705, 717, 720, 721, 739, 740, 750, 755, 775, 825.
Parme (La duchesse de), 343, 344.
Parme (Le prince et duc de), 580, 587, 603, 617, 624, 626, 627, 635, 636, 646, 648, 649, 650, 652, 653, 655, 658, 659, 666, 667, 678, 679, 682, 684, 685, 691, 707, 716 à 718, 720, 721, 732, 739, 741, 743, 746, 748, 750, 753, 754, 800.
Paroquet (Le capitaine), 793.
Pasquilles, 364.
Passeports, 780.
Passy, 192.
Pasteel (Gislebert), 198.
Pastrana (Le duc de), 668, 680, 706.
Paul II, pape, 220.
Paul III, pape, 203, 108, 289, 310.
Paul IV, pape, 303.
Pauwels (Pierre), 701.
Pavie, 90.
Pêche maritime, 343, 438, 457, 474, 475, 509, 522, 546, 578, 596, 618, 722, 781, 857.

Peene (Le sire de), 263, 267, 655.
Peines nouvelles, 62. *Voy.* aussi Pénalité.
Pelcier (Firmin), 554.
Pèlerinage a Saint-Michel, 59.
Pénalités, 59, 62, 247.
Peres (Marc), 546.
Perez de Maluenda (Diego), 752.
Pernon (Le duc de), 754.
Péronne, 109, 188.
Perrenot de Champagny, 756.
Perse (Le roi de), 289, 610.
Perwez (Henri de), 54.
Perwez (Le sire de), 59, 54, 67, 80.
Peste, 540, 581, 602, 765. *Voy.* aussi Maladies.
Petit-Sinten, 583.
Peyaert (Mathieu), 255, 260.
Phénomènes de la nature, 7, 14, 20, 22, 29, 30, 33, 36, 38, 39, 42, 44, 45, 47, 51 à 54, 57, 64, 66 à 68, 72, 74, 75, 81, 83, 84, 86, 91, 98, 99, 101, 105, 110, 121, 130, 131, 134, 144, 189, 204, 216, 220, 225, 246, 275, 287, 305, 308, 312, 343, 445, 457, 470, 520, 525, 558, 599, 653, 669 706, 724, 840.
Philippe II, roi d'Espagne, souverain des Pays-Bas, 48, 86, 94, 127, 128, 136 à 139, 301, 305 à 308, 313, 327 et suiv., 332 à 338, 343, 350, 352, 360. 373, 376, 436, 459, 494, 599, 610, 781, 787, 846, 849, 850, 855, 857.
Philippe-Auguste, roi de France, 8, 10.
Philippe III, roi de France, 16.
Philippe IV, roi de France, 19.
Philippe V, roi de France, 21.
Philippe VI, roi de France, 27, 28.
Philippe le Beau, 46, 244, 247, 251, 281 à 284.
Philippe le Bon, comte de Flandre, etc., 16, 41, 42, 43, 44, 46, 56, 57, 59, 61, 68, 77, 174 à 239.
Philippe de Saint-Paul, duc de Brabant, 56, 57, 68, 182.
Philippe d'Alsace, comte de Flandre, 6.
Philippe le Hardi, comte de Flandre, 36, 39, 54, 67.
Philippe de Nassau et d'Orange, 795, 807.
Philippe (Le capitaine), 735.
Philippeville, 568, 571.
Picardie, 835.
Pickavet (Georges), capitaine à Bruges, 269, 273.
Piémont, 335.
Pierens (Nicaise), 268.
Pieters (Eenwout), 454.
Pignerol, 335.
Piles (Le capitaine), 419.
Pipenpoi (Gautier), 51.
Pirateries et Pirates, 374 et suiv., 414, 438, 441, 442, 449, 457, 472, 474, 477, 478, 500, 504, 505, 508, 511, 528, 529, 594, 647, 653, 664, 683, 695, 696, 697, 700, 703, 705, 707, 708, 745, 765, 768, 769, 791, 829, 840, 841. *Voy.* aussi Navigation et Flottes.
Placards, 516, 546, 547, 548, 552, 553, 558, 560. 562, 564, 567, 597, 610, 614, 653, 654, 714, 747, 780, 847.
Plaet (Jean de), 257.
Plaghe (Le capitaine), 584.
Plaine (Thomas de), 282.
Plante (Nicolas), abbé d'Eeckhout, 242.
Plantin (Christophe), 692.
Pleymouth, 699.
Ploeghenaere (Le capitaine), 276.
Pluies. *Voy.* Phénomènes.
Poerbus père et fils, 674.
Poëtes. *Voy.* Gistele, Hengghelbeert et Rouvere.
Pois (Cherté des), 142.
Poitiers, 51.
Poitiers (La bataille de), 33.
Pologne, 545, 830.
Pommereau (Matthieu), émeutier, 136.
Pommereau (Michel), 515, 552.
Pont, 720.
Pont-a-Mousson, 186.
Pont-des-Pierres, 206.
Pontinghem (Pierre), 273.
Pontoise, 178.
Pont-Remy, 176, 189.
Pontrieux, 243.
Pont-Saint-Cloud, 225.

Pont-Saint-Mard, 189, 223.
Poperinghe, 28, 41, 198.
Portmouth, 369.
Portocarero (Don Hernandez Tello de), 833.
Portugal, 99, 420, 514, 519, 548, 571, 599, 605, 687, 698, 699, 716, 737, 739, 745, 753, 771, 772, 785, 789.
Portugais, 83, 836, 837, 842.
Pot (Louis), 274.
Pot (Philippe), 246.
Pot (Pierre), 77.
Potron de Saint-Treille, 188.
Pottelsberge, grand bailli, 598.
Pottelsberge (Le capitaine), 765.
Poucques, 210.
Poucques (Jean de), 242.
Poullain (Le capitaine), 303.
Praet (Louis, sire de), 264.
Prague, 41, 55, 68.
Pratere (Baudouin de), 204.
Prêtre, écartelé à Bruxelles, 51.
Prêtres, devenus bourgeois, 251.
Prix des céréales. *Voy.* Céréales.
Profanations commises par les insurgés, 494.
Proisi (Jean de), 180.
Protestants, 78, 339, 342, 344, 347, 362, 363, 381, 396.
Provins, 193.
Pyl (Josse), 205.
Pype (Guillaume), 271.

Q

Quaetturf (Guillaume), 537.
Quaetturf (Jacques), 725, 729.
Quamay, 181.
Quatur (Gaspard), 727.
Querdes (Le sire de), 267.
Querps, 21.
Querque-le-Vent (Le capitaine), 280.
Quertenaing (Le capitaine), 336.
Quesnoy (Le) 33, 178, 202.
Quicke (Pierre), évêque de Tournai, 282.
Quien (Le), s[r] de Guernonval, 686.
Quiers, 333.

R

Raep-schans, 824.
Raet (Jacques), receveur d'Anvers, 102.
Raet (Jean et Paul), 106.
Raimond (Pierre), 297, 298.
Raimond (Le président), 299.
Raisons-sur-le-Mas. *Voy.* Ressons.
Rambouillet, 181, 300.
Rambures, 193.
Rambures (Le s[r] de), 187.
Rammekens (Le château de), 389, 415, 443, 451, 467, 481, 620, 683.
Ramscapelle, 742.
Ranst (Jean de), 80, 81, 273.
Rassenghien (Le sire de), 257, 269.
Rassenghien (Le baron de), 499, 531, 538, 581, 583, 587.
Raucourt (Le sire de), 354.
Ravenschoot (Le sire de), 242.
Ravestein (Antoine de), 263.
Ravestein (Adolphe de Clèves s[r] de), 278.
Ravestein (Le sire de), 270.
Ravestein (Mme de), marraine de Marie de Bourgogne, 244.
Recalde (Jean-Martin de), général, 53.
Rechte (Le capitaine Uutten), 608.
Récollets (L'ordre des), 7, 31.

Réformés. *Voy.* Protestants.
Reginald, archevêque de Cologne, 5.
Reims, 217, 218.
Reims (L'archevêque de), 196.
Reims (Concile à), 4.
Remeux, chef des tisserands, 257, 260.
Renaix, 278.
Renaud II, duc de Gueldre, 31.
René d'Anjou, roi de Sicile, 203.
René de Chalon, prince d'Orange. *Voy.* Orange.
Renesse (M. de), 527.
Reninghe, 740, 843.
Renty, 305, 803.
Renty (Le marquis de), sr de Montigny, 661, 678, 692. *Voy.* aussi Montigny.
Requesens de Zuniga, commandeur de Castille, gouverneur des Pays-Bas, 477, 478, 509, 516 à 518, 530.
Ressons-sur-le-Mas, 189.
Retable au Rouge-Cloître, 43.
Retz (Le marquis de), 419.
Reverdey (Jean), capitaine à Gand, 257.
Reynaere (Jean), 205.
Rheinberg, 842, 856.
Rhin, 34, 741, 784, 793, 842, 856.
Rhode (L'île de), 48, 89.
Ribas. *Voy.* Rivas, 856.
Richard II, roi d'Angleterre, 38.
Richard III, roi d'Angleterre, 250.
Richardot, 673, 849.
Richemont (Le comte de), 196.
Ricourt (Le sire de), 318.
Ricques (Le sr de), 482.
Riethoven (Guillaume de), 79, 80, 81.
Risoir (Le sire de), 354.
Ritsart (François), 274.
Rivas (Don Juan), gouverneur de Calais, 846, 849, 852, 854.
Robert, évêque de Cambrai, 6.
Robert de Bavière, empereur, 67.
Robert Ier, comte de Flandre, 2.
Robert II, comte de Flandre, 2.
Robert III, comte de Flandre, 22.
Robert de la Marck, 305.
Robles. *Voy.* Billy.
Roche (Jeanne de la), 236.
Roche de Main (Le prince de la), 307.
Rochefort, 38.
Rochefort (Charles de), 214.
Roche-Fort (Le prince de), 307.
Roche-Foucoult (Le comte de la), 307, 352, 419.
Rocheguyon (La), 299.
Rochelles, 456, 466, 772.
Roche-Suron (Le prince de la), 338.
Rockox (Nicolas), bourgmestre à Anvers, 140.
Roda, du conseil d'État, 531.
Rodolf de Diephout, évêque d'Utrecht, 42, 213.
Roeulx (Le sire de), 336, 434, 455, 499.
Roland, chancelier à Rome, 5.
Rolduc, 30, 50, 65.
Rome, 5, 17, 34, 38, 42, 53, 67, 94, 281, 287, 302, 308, 483.
Rome (Concile à), 6, 9.
Rommont (Gaspard), dit Witteboll, marin, 840.
Roncevaux, 338.
Roo (Siger van), 254.
Roopoort (La ferme de), 704.
Roosbeke, 763.
Roosbeke (La bataille de), 36, 52, 66.
Roosendaal, 516, 711.
Rosco, 549.
Roscoff, en Bretagne, 662.
Rose (Le sr de la), 409.
Rosimbos (Jean de), 176.
Rosne (Chrétien de Savigny, baron de), 622.
Rossem (Martin van), 73, 113, 114, 294, 582.
Rotselaer, 103.
Rotterdam, 268, 382, 691, 787, 792.
Roubaix (Robert de Melun, marquis de), 649.
Roubaix (Le sire de), 184.
Rouen, 143, 190, 428, 709, 746.
Rouge-Cloître, 33, 34, 35, 36, 38, 42, 43.
Roulers, 595, 703.
Rousbrugge, 595.
Roussele (Mathieu), 276.
Roust (Guillaume de), 113.

Rouvere (Antoine de), rhétoricien et chroniqueur, 248.
Rouvroi (La bataille de), 183.
Roye, 233, 237.
Royenbosch (Évcrard van), émeutier, 136.
Rubempré (Antoine de), 216.
Rubempré (Le bâtard de), 221 à 225.
Ruelle (Christophe de la), 677.
Rufflart (Jacques), 258.
Ruikhaver, 558, 559.
Rumault (Jean), 354.
Rummen (Le château de), 51, 64.
Rupelmonde, 12, 23, 38, 100.
Rupelmonde (La bataille de), 204.
Ruremonde, 53, 67, 96, 117, 403, 440.
Ruwelle (Antoine), 85.
Ruyen, 96.
Ruysbroeck (Jean de), 60.
Ruyssant (Josse), abbé de St-André, 259.
Rycke (Pierre de), 263.
Rycquaert (Jacques), dit d'Ypres, constructeur du chœur de l'église de Dunkerque, 568.
Rye (Antoine van), bourgmestre à Dunkerque. *Voy.* aussi Lokeren.
Ryhove (Le sr de), 584, 587.
Rym (Jean), 204.
Rym (Daniel), 185.
Ryts (Josse de), 260.

S

Sacriléges, 33, 36, 443. *Voy.* aussi Juifs.
Saeftinge, 483.
Saellynck (Josse), 752.
Saint-André (Le maréchal de), 307.
Saint-Barthélemy (La), 418.
Saint-Bernard, 41.
Saint-Bernard (L'abbaye de), 11, 769.
Saint-Bernard (L'abbé de), 611.
Saint-Bertin (L'abbé de), 279, 551, 557.
Saint-Davids (L'évêque de), 195.
Saint-Denis, en France, 197, 717, 720, 739, 795.
Saint-Dizier, 178.
Saint-Esprit de Rue, 750, 761.
Sainte-Aldegonde (M. de), 527, 616.
Sainte-Anne (La fête de), à Bourbourg, 614.
Sainte-Claire (L'ordre de), 12.
Sainte-Croix (Le cardinal de), 191.
Sainte-Croix (Le capitaine), 709.
Sainte-Élisabeth (Canonisation de), 11.
Sainte-Ligue, 679, 688, 691, 692, 700, 702, 704, 703, 713, 717, 720, 722, 734, 737, 741, 746, 750, 775, 786, 787, 800.
Sainte-Trinité (L'ordre de la), 7.
Saint-François, 10, 11.
Saint-Goffroy (Les religieux de), 3.
Saint-Ghislain (La bataille de), 407, 408, 412, 479.
Saint-Hubert, 802.
Saint-Jean d'Acre, 16, 49, 63.
Saint-Jean-de-Bueges, 460.
Saint-Martin, 190.
Saint-Marvyl. *Voy.* Saint-Maurice.
Saint-Maur, 720.
Saint-Maurice, 189.
Saint-Michel, à Anvers (L'abbé de), 69.
Saint-Nicolas, 2.
Saint-Nicolas, au pays de Waes, 821.
Saint-Nicolas, département du Nord, 785, 807.
Saint-Omer (La ville de), 192, 201, 255, 256, 266, 301, 313, 328, 331, 437, 481, 561, 564, 668, 692, 774, 781, 792, 817, 819, 820.
Saint-Omer (L'abbé de Saint-Bertin à), 279, 551, 557.
Saint-Paul (La ville de), 107, 333, 764, 765, 767, 777, 827.
Saint-Paul (Jeanne de), 39.
Saint-Paul (Le comte de), 37, 191, 207, 225, 233, 828, 833.
Saint-Paul (Jacques de), 211.
Saint-Paul (Le Poldre de), 822.

Saint-Quentin, en Vermandois, 138, 292, 334, 717, 720, 777, 786.
Saint-Quentin, en Vermandois (La bataille de), 307.
Saint-Riquier (La ville de), 177.
Saint-Roc, 255.
Saint-Sacrement (Profanation du), 33, 36. *Voy.* aussi Sacriléges.
Saint-Sacrement (La fête du), 64.
Saint-Sellerin, 194.
Saint-Simon, 240.
Saint-Thomas de Canterbury, 5.
Saint-Thomas (Le port de), 828.
Saint-Trond (La ville de), 28, 34, 38, 52, 54, 103.
Saint-Trond (La bataille de Duras près de), 3.
Saint-Valéry (La ville de), 193.
Saint-Willebrord (Le village de), 741, 769.
Saladin, 6.
Salins (Le comte de), 195.
Salisbury (Le comte de), 8, 179, 181, 183, 618.
Sallet (Jacques), 584, 613.
Sandberch-Schans, 824.
Sandwich, 619.
Sappaters (Le capitaine), 775.
Sarepte (Le couvent de), 255.
Sarepte (L'évêque de), 241.
Sarrasins (Les), 8, 10, 22, 23.
Sarzay (Le sire de), 291.
Sas de Gand, 683.
Sauneries, 437. *Voy.* aussi Sel.
Saveuse (Charles de), 266.
Saveuse (Robert de), 193.
Savigny (M. de), gouverneur de Lyon, 339.
Savoie (La), 335.
Savoie (Jacques de), 249, 255.
Savoie (Marguerite de), comtesse de Saint-Paul, 251.
Savoie (Philibert de), époux de Marguerite, sœur du roi de France, 335, 336, 337.
Savoie (Le duc de), 608, 846.
Savoie (Me de), femme du dauphin de France, 215.
Saxe (Le duc Henri-Frédéric de), 124, 125, 127.
Saxe (Le duc de), 269. 277, 278, 279, 746.
Saxons (La guerre des), 2.
Scaep (Jacques), abbé de Terdoest, 216.
Scepper (Jean de), 570, 585.
Schaghe (Guillaume van der), 274.
Schendelbeke, 210.
Schenk (Le capitaine), 670, 698.
Scheut (La bataille de), 51.
Scheut (Pèlerinage à), 42.
Schippertant, 770, 771.
Scholiers (Le sr) 630, 631.
Schoonewalle (Le capitaine), 458.
Schoonhoven (La ville de), 517.
Schoonhoven (Jean de), bourgmestre à Anvers, 140.
Schoore (La ferme de), 694.
Schot (Jean), 80.
Schot (La bataille de), 602.
Schoyt (Arnoul), échevin à Anvers, 78, 127.
Schroobier (Roland), 271, 272.
Schuddemats (Pierre), luthérien, 125.
Sculptures à Dunkerque, 674, 675, 676, 677. 678.
Seau (Jacques), de Nieuport, 450, 452, 455.
Sebastiano (Le comte), 291.
Sebastiano (Le sr), capitaine italien, 718, 721.
Sébastien, roi de Portugal, 571.
Sécheresse, 730.
Seclin, 206.
Seine (La), rivière, 720.
Seirem (Denis van), 260.
Sel (Commerce et fabrication du), 502, 513, 789. *Voy.* aussi Sauneries.
Selim (Le sultan), 509.
Sellin (Nicolas), 346.
Semmersake, 207.
Senlis, 38, 186, 237.
Sénonais (Le), 335.
Sens, 175.
Sensac (M. de), 309.
Sept-Fontaines (Consécration de l'église de), 37.
Serbelloni, 501.

Serclaes (Barthélemi T'), 37.
Serclaes (Évérard T'), 37.
Serclaes (Jean T'), évêque de Cambrai, 36, 37, 53.
Serroy (Gautier), 140.
Sersanders (François), 271.
Sersanders (Philippe), 242.
Setubal, 519.
Seven (Gossuin van), 51.
Sicile, 508, 534.
Sicile (Le roi de), 14, 203.
Sidnay (Milord), 660.
Silvin (Guillaume), imprimeur, 142.
Simnel (Lambert), 256.
Simon (Le capitaine), 723, 724.
Sint-Jans-Steen, 764.
Sinte-Pieters (Alexandre van), 205.
Sinte-Pieters-Sant, 687.
Sion (Le cardinal de), 88.
Sittaert, 20, 50, 64, 72.
Sixte IV, pape, 252.
Sixte-Quint, pape, 718, 662, 722.
Smith ou Fabricius (Christophe), luthérien, 143, 144.
Snaeskerke, 748, 775, 776.
Snellinck (Josse), 570.
Sneuwater (Étienne), émeutier, 136.
Snouck (Liévin), 644, 647.
Soburg (Le château de), 401, 412.
Socq (Pierre de), 570.
Sodomie (Condamnations pour), 571.
Soissons, 1, 214.
Soliman (Le sultan), 285, 289.
Solms (Georges-Évérard, comte de), 824.
Solms (La dame de), épouse de Jean de la Leck, 69.
Somme (La), rivière, 333.
Sonnius (François), 143.
Sorcellerie, 756, 805, 809, 832, 833, 836, 838, 839.
Souris (Multiplication des), 42.
Sout-Eyland, 822.
Spa, 714, 717, 743, 754.
Spangen (Le s^r de), bourgmestre à Anvers, 107, 108.
Spencer (Hugues), 25.
Spiere (Le sire de), 264.
Spierinck (Jean), capitaine, 691.
Stadinck ou Stedinck (Adrien), 80, 81.
Stadingen (La guerre de), 11.
Stalhille, 608, 609.
Stavoren, 608.
Steenbergen, 633, 640, 711, 723.
Steenhuffel, 30.
Steenkerke, 809.
Steenvoorde, 603, 703.
Steenwerpere (Jacques de), 258.
Steenwyk, 609, 627, 750.
Steghers. *Voy.* Estaires.
Steken, 706, 764.
Stemar (Louis), 204.
Sterck (Gilles), 80.
Sterck (Godefroid), amman à Anvers, 140.
Steylin (Louis), 254.
Straelen (Antoine van), bourgmestre à Anvers, 347, 361.
Strozzi, 508, 513.
Strozzi (Pierre), commandant de l'armée navale en France, 428, 626.
Style de l'année (Réforme du), 522.
Suere (Nicolas de), sorcier, 839.
Suffolck (Le comte de), 183, 195.
Suffolck (Le duc de), 298.
Suisses (Les), 239, 240, 283.
Sully (Le sire de), 824.
Susteren, 117.
Swaef (Jean de), 60.
Synoguet (Le capitaine), 561.

T

Taffin (Jacques), calviniste, 525.
Tanchelin, 2.
Tanneguy du Chatel, 174.
Tapisseries, 481, 853.
Tarentaise (La), 333.
Tavannes (Le sire de), 309.
Téligny (Le sire de), 409, 419.
Temmerman (Charles), 624.
Temmermans (Pierre), sculpteur, 674, 675.
Tempel (Olivier van den), 600, 625, 630, 689.
Tempête. *Voy.* Phénomènes.
Templiers (Les), 19, 27, 64, 71.
Tente verte (Les compagnons de la), 210.
Tercère, 737, 845.
Terdoest (Abbés de), 216, 245, 275.
Tergauwe, 383, 384.
Tergoes, 133, 427, 435 à 437.
Termes (Paul, s^r de), 308, 313, 322.
Termonde, 6, 207, 265, 274, 278, 424, 435, 579, 581, 583, 633, 747, 755.
Terneusen, 499, 658, 559.
Térouane, 46, 133, 245, 256, 284, 304, 305, 335.
Tervere, 388, 392, 739, 840.
Tervueren, 39, 41, 43, 54, 56, 57, 182.
Teteghem, 726.
Thalbot (Jean), 193.
Thiant (M^r de), 617.
Thiant (Le bâtard de), 176.
Thielt, 96, 586, 703.
Thielt (Henri van), émeutier, 136.
Thiérache, 31.
Thierri d'Alsace, comte de Flandre, 5.
Thiery (Louis), 654.
Thionville, 304, 313, 334.
Thoisy, 186.
Tholen, 458, 684.
Thomas de Savoie, comte de Flandre, 12.
Thomas, fils de Henri, 786, 791.
Thouarçay (Robert du Bellay, baron de), 307.
Thuin, 18.
Tibre (Le), 281, 308.
Tichelt (Guillaume van), 80.
Tieleghem (Le château de), 601.
Tir (Concours de), 93, 94, 102, 139, 282.
Tirlemont, 46, 265, 563, 690, 718, 720.
Tirol (Le comte de), 683, 684.
Toison d'or (Création et chapitres de l'ordre de la), 99, 136, 184, 193, 217, 234, 243, 246, 247, 273.
Torcy, 187.
Toscane (La), 333.
Tourbes (Prix des), 138, 266.
Tourinnes (La bataille de), 52.
Tournai (La ville de), 47, 50, 56, 65, 84, 87, 95, 99, 243, 278, 279, 282, 611, 617, 641.
Tournai (La cour spirituelle de), 217, 274.
Tournai (La paix de), 37, 241, 245.
Tournai (Évêques de), 238, 239, 243, 244, 274.
Tournois 5, 15.
Tours, 297, 705.
Trazegnies, 5, 13.
Trélon (Le s^r de), 584, 585, 604, 607, 621, 633.
Tremblement de terre. *Voy.* Phénomènes.
Tremouille (M^r de la), 307.
Tréport, 704.
Treslong (Louis de), 555.
Trêves, 238.
Triapeyn (Gabriel), bourgmestre à Anvers, 106.
Trier (Guillaume van), émeutier, 136.
Triest (Gérard), 241.
Triest (Nicolas), 216.
Triest (Philippe), 334.
Troubles aux Pays-Bas, 340 et suiv.
Troye, 186.
Tserclaes. *Voy.* Serclaes.
Tunis, 105, 106, 289, 290, 301.
Turck (Jean), 95.
Turck (Libert), 96.

Turck (Simon), 151.
Turcs (Les), 42, 44, 48, 66, 77, 89, 212, 217, 288, 289, 293, 303, 376, 414, 420, 458, 545, 610, 774, 801, 847, 852, 853.
Turcs et payens, à Gand, 217.
Turenne (Le vicomte de), 615.
Turin, 335.
Turnhout, 139, 142, 784.
Turnhout (Le château de), 75.
Turnhout (L'écoutète de), 89.
Tybault (Gilles), 266.
Tyr (La ville de), 2.

U

Urbain II, pape, 2.
Urbain VI, pape, 34, 52.
Urbain VII, pape, 722.
Ursel, 406.
Ursel (Lancelot d'), receveur d'Anvers, 406, 411.
Ursel (Rénier d'), 113.
Utrecht (La ville d'), 96, 249, 250, 266, 281, 436, 518, 556, 598.
Utrecht (Évêques d'). *Voy.* David, Guillaume, Rodolf.
Uutenhove (Jean), 260.
Uutkerke (Roland d'), 184.
Uxem, 726.

V

Vaernewyck (Jean de), 256.
Vaillant (Pierre), abbé des Dunes, 265.
Val (Le s^r du), 409.
Valence, 335.
Valencia, 369.
Valenciennes, 31, 182, 394, 717, 809.
Valenza, 306.
Valke (Le capitaine), 742.
Valkenstein (Le sire de), 260, 265.
Valladolid, 86.
Valle (Barthélemi del), 354.
Vallio (François del), 94.
Valois (Marguerite de), 301.
Vassenare (Maurice de), bourgmestre à Bruges, 199.
Vasseur (Le), s^r de Moriensart, 707.
Vaudemont (Le comte de), 195.
Vaulx del Val (Le sire de), 354.
Vaux (Du), lieutenant du s^r de la Motte, 566.
Vendange, 333. *Voy.* aussi Vins.
Vendôme (Louis de), 302.
Vendôme (La douairière de). *Voy.* Luxembourg (Marie).
Vendôme (La duchesse de), 554.
Vendôme (Le duc de), 196, 267, 515, 585.
Vendôme (François de), 340.
Veniers (Le sire de), 291.
Venise 21, 72, 540.
Vénitiens (Les), 458.
Venloo, 117, 247, 655.
Verbiest (Gérard), gardien du couvent des Frères Mineurs à Dunkerque, 578, 580.
Vercruuce (Mathieu), 325.
Vergier (Louis du), 286, 287.
Vergy (Antoine du), 184.
Vergy (Jean du), 178.
Verheyen (Jacques), 85, 91.
Verheyen (Michel), 115.
Vermandois, 746.
Vernembourg (Le comte de), 195.
Verneuil, 179.
Verrières, à Dunkerque, 668.

Verseilles, 335.
Verselli (L'évêque de), 654.
Vervaerne (Thomas), 583.
Vervins (La paix de), 852, 853.
Vervoort (Nicolas), 81.
Vervoort (Pierre), 81.
Vezon (L'évêque de), 195.
Victor III, pape, 2.
Vidossant (Mr de), 810.
Vienne (Guillaume de), chevalier de la Toison d'or, 184.
Vierslot (Le capitaine dit), 689.
Viesville (La bataille de), 245.
Vignes, à Anvers, 78.
Viglius, membre du conseil d'État, 531.
Vignolles, 194.
Vignolles (Étienne de), dit Louviers, 188.
Vignolles (De), dit la Hire, 180.
Vilain (Jean), 258.
Vilain (Maximilien), baron de Rassenghien, etc., 375, 538, 587, 635.
Villebon (Mr de), 329.
Villeneuve-le-Roi, 177.
Villers (L'abbaye de), 32.
Villers (Le sire de), 351.
Villette (La), 765.
Vilvorde, 5, 18, 141, 216.
Vilvorde (Exécutions à), 361.
Vilvorde (Le château de), 31, 32, 65.
Vimeu (La prévôté de), 233.
Vins (Abondance des), 30, 546, 731.
Vins (Cherté des), 439, 479, 553, 668, 745.
Viol, à Lefferinkhoek, 533.
Visch (Jean de), 577.
Vitry, 120, 180.
Vitry (Le cardinal de), 8.
Vivier (Nicolas du), 346.
Vivres (Cherté des), 267, 268. *Voy.* aussi Céréales.
Vleeschauwere (Guillaume de), 277.
Voecht (Nicolas de), émeutier, 136.
Voort (Nicolas van der), 80.
Voort (Pierre van der), 80.
Vos (Charles de), capitaine, 313, 314.
Vos (Jacques de), 570.
Vos (Jean de), 216.
Vos (Jean de), à Groenendael, 40.
Vriese (Liévin de), 201.
Vroede (Michel de), 260.
Vuerhouts (Hector van), 204.

W

Wacken (Le sr de), 385, 461, 707, 733, 752, 763, 779, 788.
Waelhem, 78, 103.
Waes (Le pays de), 207, 665, 743, 765, 821, 849, 850.
Waesmunster, 209.
Walcheren, 738, 739, 742, 755.
Walcheren (Ceux de), 538.
Walle (Gilles van de), 572.
Wallons (Les), pillards d'Aardenbourg, 611.
Walsingham (François), ambassadeur anglais, 569, 712, 713.
Wapenhage (Henri), 79.
Warhem, 530.
Warhem (Jérôme van), 314.
Warneton, 733.
Waroux (Le capitaine), 602.
Waroux (Le sire de), 354.
Waroux (La guerre des), 24.
Warwick (Le comte de), 45, 178, 236, 237.
Wassenberg, 16.
Waterleys (Philippe et Pierre), 354.
Watten, 328, 695.
Wauters (Henri), 217.
Wauw (Le château de), 635.
Wavrans (Jacques), 644.
Wayere (Jean de), émeutier, 134.
Wedergrate (Roland de), 241, 242.

WEERTS (Herman), 134.
WEET (Le colonel), 794.
WEGHE (Georges van de), 275.
WELLE (Sire Gilles de), 24.
WENCESLAS DE BOHÊME, empereur, 67.
WENCESLAS DE BOHÊME, duc de Brabant, 2, 35, 52, 65, 66.
WENEMAER (Guillaume), 24.
WERP (Mr de), gouverneur de Courtrai, 709.
WERVE (Arnoul van de), amman à Anvers, 94.
WERVE (Arnoul van de), bourgmestre à Anvers, 101.
WERVE (Guillaume van de), margrave au pays de Ryen, 99.
WERVE (Henri van de), bourgmestre à Anvers, 80.
WERVE (Jean van de), bourgmestre à Anvers, 86, 101.
WERVE (Jean van de), écoutète à Anvers, 131.
WERVICQ, 747.
WESENBEEK (Jacques de), 145.
WEST-FLANDRE, saccagée par les Français, 278.
WETTS (Martin), abbé de Terdoest, 275.
WEZEL, 856.
WIELINGEN, 382, 400.
WIEUX (Corneille), capitaine de vaisseau, 474, 516, 594.
WILDE (Jean de), 260.
WILLAIS (Jean), capitaine des Gantois, 204.
WILLEMSON (Corneille), marin à Dunkerque, 690, 691.
WILLEMYNE, sorcière, 832.
WILSEME (Mathieu), marin, 707.
WILSHUUSE (Le capitaine), 757.
WILSON (Le docteur), ambassadeur anglais, 542.
WINCHESTER (Le cardinal de), 191, 197.
WINDESHEIM (Le chapitre de), 40, 42.
WINGLEN (Philippe de), 354.
WINSOR (Mr de), 462.
WINT (Pierre de), émeutier, 136.
WINTER (Milord), 704.
WINTER (Guillaume de), 80.
WINTERE (Pierre de), 315, 316.
WITTEBOLLE. *Voy.* Rommont.
WOEMEN, 719.
WOERINGEN (La bataille de), 1, 6, 49, 63.
WOLLENDRIESCH à Bruxelles, 60.
WORMHOUT, 321.
WORMS, 21.
WORST. *Voy.* Eenwout.
WORTIGHEM (Le capitaine), 568.
WOTON (Nicolas), métropolitain à Canterbury, 299.
WOUWEN 723.
WRAGE (Guillaume), 84.
WULPEN, 719, 769.
WYLANTS (Jacques), 81.
WYLANTS (Pierre), 79.
WYNEGHEM (Nicolas de), 73.
WYNKELMAN, 725.
WYNNENDAEL, 28.
WYSE (Catherine de), 107.
WYSE (Guillaume de), médecin, 117.
WYSE (Guillaume de), boucher, 101.

X

XAINTRAILLES (Pothon de), 177.

Y

YORCK (L'archevêque d'), 195, 287.
YPRES, 28, 192, 249, 263, 269, 279, 301, 401, 437, 452, 480, 570, 571, 594, 602, 608, 641, 642, 660, 709, 711, 719, 728, 735, 740, 741, 755, 804.
YPRES (Luthérien d'), 92.

Ypres (Le chapitre des Frères Mineurs à), 254.
Ypres (L'évêque d'), 338, 337, 381, 383, 387, 646.
Yprois (Les), 259, 265, 266.
Ysendyk, 742.
Ysselstein (Le sire d'), 96.
Yvrai-la-Cauchie, 179.

Z

Zaghere (Jacques de), 180.
Zandvoorde, 312.
Zeggerscappel, 579.
Zélande (La), 22, 64, 150, 304, 457, 615, 680, 712, 715, 718, 729, 730, 738, 747, 748, 793, 819, 828, 851, 855.
Zevenbergen, 41, 56, 181, 182.
Zeverne (Daniel van), 190.
Zirickzee, 414, 518, 520, 521, 534, 535.
Zoeterslede (Le sire de), 263.
Zonnevelt (Le capitaine), 595.
Zoom (Jean van), 536.
Zoutere (Jaspar de), 602.
Zutfen, 440, 660, 741.
Zuydcoote, 647, 660, 712, 721, 726, 743, 760, 856.
Zweveghem (Le sire de), 484, 546, 581, 583, 587, 635.
Zwol, 440.
Zwyghere (Corneille de), 570.
Zwyghere (Jacques de), capitaine à Flessingue, 386.
Zwyn (Le), 271.

ERRATA.

Page 16, ligne 1, LXXXIII, *lisez :* LXXXVIII.

17, ligne 29, MCCCIIII, *lisez :* MCCCIII.

28, note 2, cet incendie, *lisez :* cette destruction.

34, ligne 28, MCCC XXVII, *lisez :* MCCCLXXVII.

62, ligne 10, LXXX, *lisez :* LXX.

80, ligne 1, reurrinck, *lisez :* reurvinck.

101, note 2, Werwe, *lisez :* Werve.

141, ligne 27, gewerch (*sic*). Il faut probablement lire gewach.

176, ligne 28, banneren, *lisez :* bannieren.

189, note 3, Garmigny, *lisez :* Germigny.

212, ligne 27, VI, *lisez :* VII.

217, ligne 9, V, *lisez :* VII.

248, ligne 4, Escoutran (*sic*). Il faut peut-être lire Jarentinien ou tout autre nom des députés envoyés à Arras pour traiter la paix, et dont la nomenclature figure dans ledit traité, reproduit dans Molinet, t. II, p. 315, édit. de Buchon. Voir aussi Despars, *Chronyke van Vlaenderen,* t. IV, p. 227.

318, ligne 10, Spaansche, *lisez :* Spaensche.

340, ligne 7, Sainct-Nizier, *lisez :* Sainct-Dizier.

401, ligne 24, ghela, *lisez :* gheladen.

» » 29, messchen, *lisez :* messchien.

480, note 1, Abigny, *lisez :* Aubigny.

562, ligne 3, Inghcandt Mon^r de Fania, *lisez :* Ingelandt Mon^r de Finia.

625, ligne 1, Alecon, *lisez :* Alencon.

651, ligne 21, Reelandt, *lisez :* Zeelandt.

833, note 1, Protocarero, *lisez :* Portocarero.

TABLE

DES

CHRONIQUES COMPRISES DANS CE VOLUME.

	Pages.
INTRODUCTION	I
Chronyke van Nederlant, van den jaere 1027 tot den jaere 1525.	1
Brabandsche Kronijk (extrait), 1288 tot 1469.	48
Korte Chronycke van Nederlant, van den jaere 1285 tot 1456.	65
Chronycke van Nederlant, besonderlyck der stadt Antwerpen, sedert den jaere 1097 tot den jaere 1565, door N. de Weert	71
Vlaamsche Kronijk. — Diversche zaken hier onder verclaerst, getrocken uut zekere chronicken ende andere boecken (1416 tot 1598).	175
Glossaire.	859
Table alphabétique	877

23

Flandre. 28177

Chroniques de Brabant et de Flandre.

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA

28177.